DE LA MEDECINE EFFICACE

OV

LA MANIERE DE GVERIR LES PLVS Grandes & Dangereuses Maladies tant du Dedans que du Dehors, par le FER & par le FEV.

Diuisée en III. livres

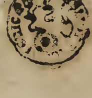
PAR

MARC AVRELE SEVERIN
PROFESSEVR EN ANATOMIE & Chirurgie en l'Academie Royale de Naples.

Et traduite nouvellement de Latin en François,

Auecles TABLES DES CHAPITRES ET MATIERES.

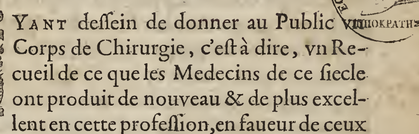




A GENEVE,
Pour Pierre Chouët.
M. DC. LXVIII.
Auec Priuilege de Sa Maiesté Tres-Chrestienne.

L'IMPRIMEVR

Au Lecteur,



AYANT deſſein de donner au Public vn Corps de Chirurgie, c'eſt à dire, vn Recueil de ce que les Medecins de ce ſiecle ont produit de nouueau & de plus excellent en cette profeſſion, en faueur de ceux qui n'ont pas la connoiſſance de la langue Latine; I'ay voulu commencer par le plan & Idée d'icelle qu'en a donné MONSIEVR VAN HORN Profeſſeur en Anatomie & Chirurgie en l'Academie de LEYDEN, en ſuite par le livre intitulé, MEDECINE EFFICACE de SEVERINVS Profeſſeur en Anatomie & Chirurgie à NAPLES comme étant l'vn des plus experimentés, ainſi que la quantité des œuvres qu'il a mis en lumiere en fait foy & le témoignage de ceux qui l'ont conu particulierement: Il ne prend pas à tache dans cet ouvrage d'inſtruire vn Chirurgien des principes de l'Art, ni d'en ietter les premiers fondements, car il s'adreſſe à ceux qui ont fait du progrés & ont déja mis la main

main à l'œuvre, lesquels en tireront des instructions & éclaircissements singuliers pour la guerison de toutes les maladies & principalement de celles qui ont besoin de l'operation manuelle: On peut préiuger qu'ayant exercé la Chirurgie dans l'vne des plus peuplées villes de l'Europe & dans le principal Hospital, il doit auoir vû des cas tres-particuliers & fait des obseruations toutes extraordinaires, outre les lumieres que luy ont donné son profond sçauoir & l'âge fort auancé dans lequel il a produit cet ouvrage: Cette piece sera suiuie des Obseruations Chirurgiques de FABRITIVS de HILDEN personnage de grande reputation pour son âdresse dans les operations & de sa candeur & sincerité dans la description de ses obseruations: Et comme la Chirurgie est defectueuse de ce costé là, i'ay cru fauoriser ceux de la Profession si ie faisois vn ramas des exemples particuliers des maladies qui ont besoin de la main du Chirurgien: ainsi ie pretends d'âjouter & faire suiure vn Vollume d'autres OBSERVATIONS des plus celebres Autheurs, outre l'Arsenal de Chirurgie de SCVLTET, le Traité des Operations de FIENVS & plusieurs autres qui verront bien tost le iour puis que ce trauail & œuvre si necessaire auec la representation de quantité de figures ne peut estre que pris en bonne part pour sa grande Vtilité.



INDICE
DES CHAPITRES.

Indice des Chapitres.

De

Des Paracenteses.

Des Incisions.

Chap.

Des Operations qui se font sur les Os.

La Pyrotechnie Chirurgique
Liure I.

Partie seconde du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

Partie troisiéme du premier liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

PREFACE.

Ch. X.

Des Ventouſes.

Second liure de la Pyrotechnie Chirurgique.

De la Cauterisation qui se fait pour la Diuersion des humeurs par le moyen des Cauteres ou Fontanelles.

Des Setons.

L'EXOPYRIE.

Ou de l'vsage du Feu dans les maladies Externes.

PREFACE.

§§ 3

Chap.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.

F I N.





INTRODVCTION METHODIQVE A LA CHIRVRGIE.

Par Jean Van Horn. D. M. & Professeur en Anatomie à Leiden.



CELSE dit grauement en la Preface sur le premier & 1
septiéme liure de sa Medecine, que la Chirurgie (laquelle signifie Operation manuelle, parce qu'elle gerit les maladies auec la main, ou parce qu'elle ne fait quasi rien sans icelle.) Est la partie la plus ancienne de la Medecine, la plus certaine & la plus évidente.

Plusieurs veritablement en ont écrit, mais confusé- 2
ment & péle méle auec les autres parties de la Medecine: Car dans leurs œuures ils comprennent toutes les maladies, ou qui ont tant soit peu de besoin de la main, ou qui sont dans les parties externes du corps, par exemple, Toutes sortes de Tumeurs, d'Abscés, Pustules, Tâches, proposants non seulement les signes d'icelles, mais aussi leurs causes internes & externes, y âioutants la cure, autant celle qui se fait par la main (de laquelle quelquefois ils ne parlent qu'à demi bouche) que celle qui se fait par les medicaments & le regime de viure, de sorte que la moindre partie de leurs liures est Chirurgique, tels sont Guidon, Vigo, Rudius, Aquapendens en son Pentateuque, Pigray, Iaq. Hollier même s'est oublié iusques là que de faire vn liure de la Matiere Chirurgicale, qui neantmoins âpartient entierement à la Pharmacie.

On peut recueillir de là que les Autheurs susdits ont oublié ce que signifie le 3
nom de Chirurgie, & qu'ils se sont bien écartés du grand chemin quand ils ont écrit conioinctement de la Chirurgie auec la Medecine, au lieu qu'il le faloit faire distinctement & à part; car étant ainsi traittée on la pourra âprendre plus aisément, n'étant pas surchargée d'vne multitude de preceptes, parce qu'elle montrera briéuement comment il se faut seruir des mains, Generalement, en toute sorte de cures, & specialement, En telle & telle incommodité.

Cette deprauation de methode a tiré son origine : Premierement de ce que
4 l'on a mal compris l'intention d'Hippocrate, lequel étant également versé en toutes les parties de la Medecine & les exerçant toutes, a voulu donner dans ses écrits vne cure entiere & parfaite des maladies : Secondement ces Autheurs ont été seduits par l'authorité de Celse, Paul & Albucasis, lesquels ont veritablement traitté de la Chirurgie separement d'auec le regime & les medicaments, mais coniointement auec les parties affligées & les maladies : Troisiémement ils ont été trompés par ce miserable diuorce qui s'est fait entre les Medecins, desquels les vns ont pris le titre de Physiciens, & les autres de Chirurgiens : ceux là prenants la charge de maintenir la santé & de guerir les maladies qui n'ont pas besoin de la main; Et ceux-ci se reseruants les cas où elle est necessaire.

5 Il est bien vray que toutes les parties de la Medecine ont vne correspondance mutuelle, & qu'vn seul peut en auoir la connoissance & en même temps les pratiquer, ce que font auiourd'huy, à nôtre honte, les Maréchaux : Mais la coûtume (ce cruel Tyran) à fait passer par tout pour bonne cette distinction : Cela pourtant n'empéchera pas que ie n'entreprenne de donner vne delineation de la Chirurgie separée & simple, ainsi que les autres font des medicaments & du regime, commençant par la definition d'icelle.

6 Ie construiray donc la definition de la Chirurgie sur les fondements que ie viens de poser, disant, que c'est l'instrument de la Medecine qui employe vne adréte Operation manuelle: le genre en cette definition, cest instrument, lequel luy est commun auec les deux autres, asçauoir le Regime & la Pharmacie, entant que par leur moyen le Medecin donne au but lequel il s'est proposé, & lesquels il doit, auant que se mettre en œuure, diligemment preparer, les disposans auec prudence pour les auoir tous prets, afin que tout reüssisse heureusement & à souhait quand on s'en seruira : La difference est exprimée par ces termes d'Operations manuelles; Or non de toutes indifferemment, mais de celles qui sont artificielles, âquises par vn long vsage & exercice, pour rendre la santé perdue: I'entens derechef par ces Operations manuelles, non seulement celles du Maitre, mais aussi celles des compagnons & seruiteurs : Celse en la Preface sur le liure vij. nous represente parfaitement bien le Maitre Chirurgien, requerant, Qu'il soit ieune, ou, au moins, non guere éloigné de la ieunesse : Qu'il ait la main ferme & habile, qui ne varie point ; Qu'il ait autant la gauche que la droite à commandement : Qu'il ait vne bonne veuë & perçante, Qu'il soit courageux, sans pitié, s'il a intention de guerir le malade qu'il a entre les mains n'étant point ébranlé par ses cris & plaintes : Qu'il ne dépéche point plus qu'il ne faut, & qu'il ne coupe point moins qu'il ne doit, continuant sa besongne ne plus ne moins que s'il ne deuoit rien arriuer des crieries du patient : Sous ce nom de Maitres ie comprens autant les femmes que les hommes, pourvû que la capacité s'y rencontre : Car quoy qu'il n'y ait point d'Operation qui ne puisse être faite par vn homme, si est-ce que les femmes aiment mieux être traitées par des femmes,

rpin-

principalement en ce qui concerne l'âcouchement & les parties honteuses, s'il n'y a point de necessité vrgente de recourir à la main de l'homme: La chose même a passé en coûtume qu'on laisse certaines Operations à certaines personnes, qui se vouënt particulierement à celle-ci ou celle-là, lesquels nous âpelons communément, Operateurs, qui font profession, ou de tirer la Pierre, ou de r'habiller les membres, ou de remettre les Luxations, ou d'âbatre la Cataracte, &c. Par ce mot de seruiteurs, ie n'entens pas seulement les compagnons & apprentifs mais en general tous ceux qui sont auprés du malade, pourvû qu'ils soyent propres à prêter la main au Chirurgien, ou de luy presenter, au premier clin d'œil, les instruments necessaires.

Ie distingue les Operations, en celles qui ont besoin d'instruments & de machines, & en celles qui peuuent être faites simplement par la main: Les vnes & les autres requierent vn lieu commode & la lumiere: le lieu doit être tel que le Chirurgien puisse manier la partie affligée sans que ni luy, ni le malade soyent incommodés ou empéchés dans l'Operation, comme sont les couchettes & licts de camp: Hippocrate au liure de offic. med. fait mention de deux sortes de lumiere, de la commune, qui sert à tous, & de la particuliere, laquelle le Chirurgien doit si bien regir qu'elle soit propre à son intention; ainsi on ouure quelques fois les fenêtres, quelquesfois on les ferme: on allume de la chandelle, on approche, &c. L'vne & l'autre à double vsage, car ou on la prend par deuant, quand on luy oppose la partie: Ou par derriere, quand elle peut en être offensée, comme il arriue dans l'inflammation des yeux, ou quand il n'est pas seant de l'exposer au iour.

Mais entre les Operations, celles là sont les plus considerables esquelles on se sert d'instruments propres & faits expressément: le Celebre Vidius liure premier chapitre 16. Veut que l'on traite des instruments immediatement aprés les seruiteurs, comme étants des compagnons d'œuure inanimés: les Maitres aux Arts mechaniques d'entrée baillent connoissance à leurs âprentifs de leurs instruments & leur enâprenent les noms: A leur imitation, (& qu'est-ce qui nous empéche de faire le semblable?) I'ay crû que ce seroit tres à propos si d'abord ie donne vne briéue declaration des instruments desquels les Chirurgiens se seruent ordinairement: Mais ie suis d'âuis qu'on les voye de prés dans le cabinet de quelque fameux Chirurgien: Cependant il pourra regarder les figures de ceux qui sont dans Paré, Guillemeau Ferrara ou l'Arcenal de Scultet: Celui qui veut s'adonner à la Chirurgie y en trouuera vn bon nombre desquels on se sert rarement: Il y en a cependant quelques vns que l'on porte ordinairement dans l'étuy & desquels l'vsage est fort frequent, par exemple, le Bistoris droit & courbe, la Lancette, les Ciseaux, les Pincettes, la Sonde ordinaire, la Spatule, le Separatoire, la Cannule creuse auec des aiguilles de diuerses façons, de la Charpie, &c. On laisse les autres à la maison dans des Armoires ou Cabinets.

On peut en general faire trois distinctions des instruments, ou à l'égard de la

matiere, ou de la forme, ou de l'vsage. 1. A l'égard de la matiere, les vns sont d'or, comme le filet d'or pour âtacher des Dents de rapport ou contrefaites aux naturelles : Il y en a qui se seruent d'vn Cautere d'or. 2. Les autres d'argent, comme est l'aiguille pour âbatte la Cataracte : la lame d'argent pour remplir le palais rongé, les algalies que l'on introduit dans la Vessie. 3. Il y en a de cuiure, comme le defenseur des membtanes du Cerueau, de Celse : les Syringues. 4. Il y en a d'Etain, comme les Ventouses. 5. de Plomb, comme les Sondes pour recercher les entortillements des fistules, le maillet de Plomb. 6. De fer, tels que sont ceux qui sont destinés pour tailler, perser, comme sont les aiguilles, Scalpelles, Ciseaux. 7. Il y en a de verre, comme la Ventouse pour les yeux, pour le bout des mammelles, l'œil contrefait. 8. De corne, comme les Ventouses d'Allemagne. 9. D'yuoire, comme l'extremité de la Syringue. 10. De bois, comme sont les Cassoles pour reposer la Iambe ou bras fracturé, le Glossocome, les hastelles. 11. Il y en a de liége, de racine de Gentiane, d'éponge, comme sont les Tentes. 12. On se sert d'étoupes, de charpi ; de cire simple ou composée, On fait des Tentes, des Plumaceaux, touchant lesquels il faut voir Gorræus en la Diction μοτὸς. 13. De soye, comme le filet rouge. 14. Il y en a de laine, comme certaines compresses. 15. De lin, comme diuerses sortes de bandes. 16. De chanvre, comme les laqs, cordages : La seconde difference est tirée de la forme, car il y en a des ronds, des ouales, comme les Pessaires, des triangulaires, comme certains Cauteres: des lames: il y en a qui ressemblent à vn bec de Corbeau, il y en a des Lenticulaires. La troisiéme difference est prise de l'vsage, ainsi nous nous seruons des vns pour couper, pour percer, pour racler, pour tirer hors, pour dilater, &c. Les autres sont destinés pour les playes de la Teste, les autres pour les incommodités de la Vessie, les autres pour des autres parties. On ne peut pas en déterminer certainement le nombre, car l'on en inuente tous les iours des nouueaux selon la necessité, ou bien l'on en forge de plus propres que ceux que nous ont laissé nos deuanciers.

10 Il est maintenant à propos de parler des Operations de Chirurgie : Les plus fameux Chirurgiens desquels nous auons touché ci dessus §. 3. les partagent fort diuersement : Gourmelin en fait trois especes, la Synthése, la Diairése, & l'Exairése : Il veut derechef que la Synthese soit ou commune, telle qu'elle est la ligature, la circonuolution des Bandes, &c. ou Speciale, comme est celle qui regarde les os fracturés ou luxés, ou celle qui concerne les parties molles qui sont sorties hors de leur lieu, ou celles qui ont souffert solution de continuité : La Diairese se fait, selon son sentiment, ou en coupant les parties molles, comme est l'ouuerture des Vénes ; l'Amputation des parties mortes, l'ouuerture de la Vessie, ou en coupant les parties dures, comme quand on perce, ou scie, ou racle : Ou en piquant les yeux couuerts de Cataracte, le Ventre des Hydropiques, les Vénes du siége par le moyen des sangsues : Ou en faisant Diuulsion, comme par l'application des Ventouses, arrachement des Dents, ou cauterisant auec le Cautere

Actuel

Actuel ou Potentiel:l'Exairese âprend à tirer hors du corps ce qui a fait vne blessure,comme les dards,ce qui est tombé dans les yeux, dans les Oreilles, le Gosier,ou les choses nuisibles qui se sont engendrées dans le corps, comme l'vrine, le fruit mort au Ventre,l'arrierefais:Iessenius, dans son Proëme,dit que les Operations du Chirurgien regardent. 1. La separation des choses qui sont continues. 2. La conionction de celles qui sont separées. 3. Le retranchement des superflues. 4. La reparation de celles qui manquent. Vidus Vidius liure premier chapitre 8.se sert de cette distinction,La Chirurgie,dit-il, Ou sert tant seulement,Ou sert en partie,en partie agit, Ou bien elle agit tant seulement:la premiere a derechef trois parties tirées du but qu'a le Medecin, car ou elle regarde la connoissance, ou celle-ci & l'action ensemble,ou seulement l'action: Celle derechef de laquelle nous nous seruons pour la connoissance à son vsage , Ou auant que nous soyons employés pour traiter le malade, comme est l'Anatomie: Ou apres que nous auons été demandés, comme quand nous vsons de la Sonde : Pour la connoissance & l'Action en même temps , il est necessaire de couper les cheueux, d'essuyer la Sanie, &c. Mais l'Application des medicaments regarde seulement l'Action , ou bien quand nous affermissons vn membre, rompons la Pierre, ouurons vne Vêne , &c. L'autre membre de la premiere diuision contient les Operations lesquelles agissent & seruent en même temps, comme sont les Ligatures, les Extensions , les Frictions : On rapporte au troisiéme genre celles qui agissent seulement, ou en corrigeant ce qui est encor vtile, Conioignant,Separant,Redressant, Composant,ou Corrigeant ce qui est inutile par Transposition & Ablation: ainsi on transporte le calcul : on ôte en coupant,cauterisant,&c.

I'ay mis ceci en auant vn peu trop au long, afin de mieux faire voir la difference de nôtre methode d'auec les autres, & combien elle est aisée & claire à ceux qui veulent sçauoir en âbregé les œuvres de Chirurgie. Ie les partage donc en Generales & Speciales : I'appele Generales celles qui ont lieu en toutes les incommodités esquelles on se sert de la main (hormis quelque petit nombre) Il y en a trois, l'Exploration ou Recerche, la Circumuolution des Bandes, & l'Application des compresses : les Speciales derechef, seruent, ou pour la Guerison de quelque maladie & sont six en nombre. 1. La Synthese. 2. La Diairese. 3. L'Exairese. 4. L'Aphæresse. 5. La Prosthese. 6. La Diorthose : Ou elles regardent l'application du medicament, & sont tirées ou des choses naturelles, comme sont les Sangsues & le Feu, Ou bien sont Artificielles, & derechef ou Liquides, comme est l'Iniection, l'Instillation, la Fomentation le Parfum; Ou solides, comme l'application des Emplâtres, la Cauterization, l'Aspersion des poudres, l'Introduction des suppositoires ou Pessaires,&c. 11

Il n'y a point de doute que le Chirurgien étant demandé pour voir vn malade,ne soit obligé auant toute œuure de s'Informer & Recercher quelle & com- 12

bien grande est sa maladie, ce qu'il découurira incontinent ou à l'œil, ou se seruant en outre, ou de la main seule, ou d'vn doigt ou de deux; par exemple, pour connoistre les Tumeurs Oedemateuses, les Ventouses, celles qui tiennent de l'Erysipele, pour sçauoir s'il y a pierre en la Vessie, fourrant le doit au fondement. 2. Outre les mains il faut souuent employer les instruments, les Eprouuettes ou Sondes, qui sont ainsi âpelées, parce qu'elles seruent à sonder le mal; ainsi par le moyen d'icelles on découure s'il y a de la carie en l'os, ou vne fente au Crane, la profondeur d'vne Playe, la longueur des sinuosités ou fistules, S'il y a vne carnosité dans la Verge: s'il y a quelque corps étranger dans vne playe: Ces instruments à l'égard de la forme, ressemblent ou à vn noyau, sont deliés ou larges: A l'égard de la matiere, ils sont ou d'argent, ou de fer, ou de plomb, ou de cire; ainsi on se sert d'vne bougie à l'ordinaire quand les parties sont fort sensibles: On regarde sur tout icy à la dexterité, laquelle consiste à auoir la main legere la tenant suspendue, & baillant le tour à propos: Il faut raporter icy l'Algalie ou Catheter qui sert pour rendre plus asluré s'il y a vne Pierre en la Vessie, lequel comme il est autrement fait que les autres, aussi s'en sert-on d'vne autre maniere: Il faut aussi raporter icy les Speculum Oris, Ani, Matricis, &c. Car les incommodités de ces parties ne peuuent être reconnues à l'œil, ni gueries par la main, sinon en élargissant ou écartant les labies des playes & separant les parties l'vne d'auec l'autre.

§. 13 L'vsage des Bandages est de grande étendue en toute la Chirurgie à cause de son vtilité, pour cette raison Hippocrate au liure *de Offic. Med. & liu. de Fractur.* en fait mention auec tant d'empressement, on les fait le plus souuent de toile de lin qui a déja serui & a esté âdoucie & rendue souple par l'vsage, neantmoins forte, de peur qu'elle ne se rompe: Il les faut faire de toile, mais fendues à droit fil: Les Bandes doiuent être nettes, sans replis, sans bordures ni coutures, de peur qu'elles n'offensent la partie par leur dureté ou inegalité: Quant à leur figure, les vnes sont simplement roulées, les vnes sont fendues aux bords; les autres sont faites de plusieurs bandes iointes & cousuës ensemble, comme celles desquelles nous nous seruons dans les Hernies & pour bander la Playe apres que l'on a tiré la Pierre: Il y en a qui ont deux Testes, lesquelles sont fort incommodes, car les deux mains sont occupées; Leur longueur doit étre telle qu'elles facent autant de tours qu'il faut, ce qu'vn habile Chirurgien reconoitra bien tost: Leur vsage est diuers, car nous nous en seruons, ou pour Retenir, ainsi les Cataplâmes & Emplâtres viendroyent à tomber sans cela: elles seruent à boucher la véne apres la Saignée y âioutant vne compresse: S'il faut ouurir la véne, elles empéchent que le sang ne remonte à sa source: Elles arrêtent les fortes secousses de la toux si on bande les costés: elles arrétent la course des humeurs: elles retiennent les os luxés & Fracturés dans vne situation conuenable apres qu'ils ont été affermis: 2. elles sont vtiles pour

âmener

âmener les bords d'vne Playe l'vn vers l'autre, pourvû qu'elle ſoit faite en long & en vne partie qui peut être bandée : en troiſiéme lieu l'on fait ſortir par le moyen des Bandes les humidités qui ſont au fond d'vn ſinus qui regarde contre bas, ſi on commence par en bas ſerrant doucement en remontant : mais en ſe ſeruant des Bandes, il faut toûiours prendre garde qu'il y ait de la ſeureté, car celles qui ne ſont pas aſsés ſerrées, ne retiennent pas ſuffiſamment; celles qui le ſont trop, âportent de la douleur & de l'inflammation, & enſuite quelquefois, de la Gangrene : c'eſt donc auec prudence que Galien au Commentaire 1. ſur le liure *de Offic. Med.* conſeille au Chirurgien qu'il s'y exerce frequemment, faiſant eſſay ſur quelque garçon bien portant, luy demandant ſi les bandes luy donnent quelque incommodité, car on peut âprendre le iuſte degré de compreſſion, en partie de la bouche du patient, en partie de la Tumeur qui parét aux extremités du membre que l'on a bandé : car ſi le lendemain il y a vne tumeur molle & petite, c'eſt ſigne que l'adſtriction eſt telle qu'il la faut: ſi la Tumeur eſt dure, on a trop ſerré : S'il n'y en a point elle n'eſt pas ſuffiſante.

Ie fais aller les Ligatures apres les Bandages : on ſe ſert ordinairement de lin §.14.
on de chanvre : les anciens leur ont donné diuers noms, appelant l'vne de Nautonnier, l'autre de Berger l'autre Loup, &c. Nous appelons l'vne Ligature ou Nœud de Tiſſeran, vn' autre de Nautonnier &c. on s'en ſert dans la ſection des Hernieux pour ſerrer la production du Peritoine pour arréter au paſſage le ſang qui pourroit ſortir des vénes ou des Arteres. Quand il faut couper vn membre gangrené: elles ſeruent encor pour faire de la doulenr aux extremités afin de faire reuulſion du ſang qui coule auec trop d'impetuoſité ; pour faire vne extenſion forte dans les Luxations & Fractures, & finalement pour retenir les Aſtelles: On âioute bien ſouuent aux bandages des Compreſſes qui ſont des linges doublés, longuets & êpais âpelés Splenia à cauſe de la reſſemblance auec la Ratte leſquels on applique ſur la partie afin qu'elles la ſerrent doucement tandis qu'elles empéchent qu'elles ne ſoyent chargées du poids des bandages : les Barbares les ont appelé de ce nom de Compreſſes, les Latins, puluilli ou Couſſinets.

Parlons à preſent des Operations de Chirurgie en particulier, entre leſ- §.15.
quelles celles qui ſont nommées Curatrices de la maladie tiennent le premier rang, parce qu'elles ſont formellement opposées à certaines eſpeces de maladies, comme autant de matieres de remedes, leur donnant vn promt ſoulagement, autant qu'elles en ont de pouuoir : La premiere d'icelles eſt âpelée Syntheſe, c'eſt à dire Conionction ou Reünion de ce qui eſt déjoint & ſeparé, ſoit que ce ſoit os ou chair ou autre partie molle : Les os ſoufrent ſeparation, à l'égard de leur contiguité, laquelle on nomme Luxation, en Grec Exarthrema : l'Operation qui luy eſt conuenable, eſt âpelée Arthrembolon : ou à l'égard de la Continuité : laquelle on dit Fracture, en Grec Katagma, & l'Operation qui la regarde ſe nomme Syntethiſme ; Il ſe fait Fracture aux os, ou ſimplement, ou auec adionction de Playe, à cauſe que les extremités de l'os Fracturé percent les Muſcles & la

peau : la Fracture ſimple arriue en trois manieres, ou en trauers, comme quand on rompt le tronc d'vn chou : ou en long, comme vne planche qui ſe fend : ou par fracas, quand ils ſont reduits en pluſieurs petites pieces & menus comme farine, Il n'y a qu'vne ſenle & méme intention pour ces trois, à ſçauoir la reünion de ce qui eſt ſeparé : le Medecin ne peut pas la faire, car c'eſt vn'œuure de la Nature laquelle conioint & colle les extremités de ce qui eſt Fracturé par le moyen d'vn Callus en ceux qui ſont auancés en âge, mais és ieunes par vne patparfaite & entiere vnion de ce qui eſt déioint: le Chirurgien cependant fait ce qui eſt de ſon deuoir par la Contretention du membre Fracturé, car les Muſcles êtants priués de la fermeté de l'os, ils ſe retirent de côté & d'autre, ainſi il eſt neceſſaire de faire vne violente extenſion d'iceux & en méme temps de l'os Fracturé & en méme degré qu'ils ſe ſont écartés de l'état naturel : Cela ſe fait, ou ſimplement par l'aide des mains d'vn homme ſeul on de pluſieurs, ou par des cordes & brides, linges & bandages mis autour, ou par le moyen de la mouſle, dequoy il y a vn exemple dans Hildanus Cent. 5. Obſ. 86. & dans Scultet Table 22. Fig. 1. qui l'a emprunté de luy : La Conformation ou Coaptation doit ſucceder à l'Extenſion, le Chirurgien tâchant de reduire le membre à ſon premier état (lequel il a empoigné de l'vne & de l'autre main) l'agitaut & pouſſant de côté & d'autre, iuſqu'à ce que les eminences ſoyent r'entrées dans leur cauité & place naturelle, ce qui ſe reconoit par l'abſence de la douleur, l'égalité de l'os fracturé en la ſurface, & par la comparaiſon auec le membre ſain : Les os étants ainſi bien adaptés, il les faut exactement maintenir Conioints, ce qui ſe fera par la Deligation ou Ligature, faiſant faire pluſieurs tours à deux bandes, deſquelles l'vne va de droite à gauche, & l'autre à l'oppoſite : ou par le moyen du Bandage fenetré (duquel parle Scultet Tab. 27. Fig. 1. & Tab. 28. Fig. 8. & 10.) s'il eſt neceſſaire de déplier ſouuent les bandes pour voir l'état de la partie : Reſte, apres la Ligature, de Situer la partie, ou dans vne Caſſolle de bois ou de cuir ou deſſus vn couſſin doux, mais en ſorte que l'extremité du membre regarde en haut à cauſe de l'inflammation qui a accoutumé de ſuiure, & que le Talon ſoit mis hors de danger d'étre preſsé.

§. 16 La Contiguité de l'os eſt corrompue par la Luxation, laquelle conuient proprement aux parties où il y a Conſtruction deſtinée à mouuement ; car nous voyons qu'à chaque fois que les os ſortent hors de leur place ; que le mouuement de l'Article eſt ou empeché ou perdu: la Luxation arriue en deux manieres qui ſont differentes ſelon le plus & le moins: la premiere s'appele Luxation Complete, & l'autre Subluxation : ces deux eſpeces n'ont qu'vne Indication qui leur eſt commune, à ſçauoir la Reduction du membre en ſon propre lieu naturel : les Grecs ont donné à cette Operation vn nom de bonne grace, Arthrembolon: Quiconque la voudra exercer auec ſuccés, il doit au préalable conoitre le naturel & les differences de toutes les Articulations de nôtre corps, car il faut ramener l'os qui eſt ſorti hors de ſa place naturelle par le méme chemin qu'il en eſt ſorti : On vient

dient à bout de cette Reduction 1. par l'Antitase ou Contretension en contrebai-vant, car il faut étendre le membre qui est luxé, à cause de la contraction des Tendons, ne plus ne moins que l'os fracturé; ou simplement auec les mains, laquelle façon est âpelée Palæstrique, parce qu'on n'en employoit point d'autre aux lieux ou s'exerçoyent les Luitteurs: ou par le moyen des cordes & brides, où des Organes & grandes machines, quand la Luxation est fort malaisée ou enuieillie: Apres suit la Compulsion qui se fait de l'Article dans sa cauité naturelle, laquelle se fait aussi ou auec les mains seules, ou auec le Talon, comme quand la Téte de l'os de l'épaule est tombée dans l'aisselle, ou par le moyen des échelles, des portes à deux batans, des Pilons, de l'Instrument âpelé Ambi par Hippocrate cette façon est nommée Methodique, à la difference de la troisiéme qui est âpelée Organique, parce qu'on se seruoit d'Organes de grand âpareil & de machines lesquelles sont à present hors d'vsage: voyés sur ce suiet Oribase en vn liure particulier qu'il en a fait, ou la Tab. 22. de Sculter Fig. 4. Goutmelin âioute à ces Operations l'Apothese, quand l'os retourne en sa place; ce que l'on reconoit au son qui se fait en ce moment, ou bien parce que le membre fait derechef son office: Or comme le membre qui est reduit ne peut pas demeurer en sa place à cause de la mollesse & relaxation des Tendons & Ligaments, on a encor besoin en ce cas de ligatures & compresses auec lesquelles on entoure l'Article, iusqu'à ce que les Ligaments ayent repris leur premiere force & fermeté.

Il se fait vn' Operatiō à peu prés semblable en la chair, c'est à dire dās les parties charnues, ou en quelque façon molles, desquelles la cōtinuité ou contiguité peut de méme étre offencée: Nous auons vn' exemple de la prem. aux Playes, qui sont vne solution de continuité nouuelle & Sanglante, car si elle est enuieillie & rend de la sanie, on l'appele Vlcere: Il y a vne grande diuersité de Playes à l'égard des parties comme aussi à l'égard de la Situation, car ou elles sont Droites, ou Obliques ou Trauersieres: Il y en a derechef des simples, des autres auec perte de la substance; des autres sont coniointes auec l'offence d'vne partie interne: La Playe simple a vne Indication aussi simple, à sçauoir la Conionction des bords qui sont separés: tandis qu'ils sont encor sanglants, on les améne l'vn vers l'autre, & on les maintient dans cette conionction, cependant que la Nature les reünit tres étroitement par le moyen d'vn baume naturel: Cette adduction se fait ou par Suture, ou par Ligature, ou par la Suture seche (fort improprement ainsi dite) en laquelle on se sert de matieres gluantes & tenaces, ou par quelque Instrument qui serre & comprime, desquels on se peut seruir ou separément ou de tous ensemble: Gourmelin âpele cette Oper. Epagoge; à laquelle il raporte la Chirur. des choses Courtes, ou qui manquent qui se fait par Enture, de laquelle Taliacot a fait vn liure entier: mais nous laissons cette inuention à son autheur: Quant à nous, nous nous contenterons de la Suture, de laquelle on se sert principalemēt dans les Playes qui sont faites en Trauers, ou quand il n'y a point d'espace §. 17

pour faire la Ligature, ou quand la partie eſt tellement deſvnie de celle à laquelle elle étoit âtachée, qu'elle n'y tient que fort peu : Pour faire la Suture bien à propos, il faut auoir vn' aiguille triangulaire, de laquelle la pointe doit étre vn peu courbée : du filet de lin ou de ſoye ; vne cannule fenetrée au bout, qui ſoit âpuyée ſur le bord de la Playe, de peur qu'elle ne ſoit âgitée çà ou là tandis qu'on paſſe l'aiguille : mais par fois en faiſant la Suture, on laiſſe vn' aiguille ou plusieurs en la chair, roulant du fil à l'entour, de méme que font les femmes quand elles veulent conſeruer des aiguilles piquées en leurs habits : on la pratique au Bec de Liévre, ou dans les Playes qui ſont fort profondes : Parfois apres auoir paſſé le fil & l'aiguille, on fait vn nœud, coupant le filet au deſſus, comme és Playes ſuperficielles: Gourmelin âpele cette ſorte de Suture Entrecoupée: Nous faiſons quelquefois paſſer l'aiguille & le filet comme les Péletiers, le ramenant ſouuent: cette ſorte de Suture eſt conuenable aux Playes des Inteſtins, de l'Abdomen, aux parties qui ne tiennent que fort peu & pendent: la Ligature eſt par fois ſuffiſante és Playes des Articles faites en long, & ſe fait auec vne bande ſimple, âioutant deux compreſſes qui ſerrent de côté & d'autre les bords: La Suture séche, ou l'Emplatre Glutinatif, eſt employée és Playes de la Face pour éuiter la deformité que pourroient âporter les points d'aiguille: on les faiſoit autres fois auec des linges coupés en triangle conioints par des petites brides, comme on peut voir chés I. André de la Croix liu.2. tr.2. & Cuillemeau Tab. 6. Fig.2. mais les Emplatres ſont ſuffiſants qui ayent la largeur du petit doigt, & tiennent ferme à la peau : Ie ne dois pas laiſſer en arriere les Inſtruments qui ſont fort propres pour aider la conſolidation des vénes & des Arteres qui ſont offenſées, en comprimant leurs orifices, & d'autant plus qu'il me ſouuient d'auoir lû dans l'Hiſtoire des Pays bas de l'Illuſtre Hooffdius, liu. 19. que Guilaume premier Prince d'Orange, ayant été bleſſé en la véne Iugulaire, fut gueri par le conſeil de Leonard Botal (duquel i'ay mis les œuures en lumiere il y a enuiron deux ans) mettant le doigt ſur icelle, le ſang s'eſtant âreté par ce moyen : On peut en lieux des doigts ſe ſeruir de quelque Fer qui ſerre.

§.18 Eſtant obligé de parler de la contiguité offenſée des parties molles, i'âuertis le Lecteur qu'il n'ait à trouuer étrange ſi ie la raporte à ce chapitre : car s'il regarde de prés, il verra clairement qu'il y a vn grand raport entre les os Luxés & les Viſceres quand ils ſont hors de leur aſſiéte naturelle : l'Omentum & les Boyaux décendent & tombent ſouuent ou dans l'Aine ou dans le Scrotum, comme auſſi la matrice & le col d'icelle; quelquefois le Nombril ſe iette en dehors de mauuaiſe grace : Cette Operation eſt âpelée des Grecs Taxis, c'eſt à dire Reduction: or le Chirurgien a double but, le premier & principal eſt de ramener les parties en leur lieu naturel, & l'autre, de les y maintenir, à ſçauoir en bouchant l'ouuerture par où elles ſont décenduës: cette Reduction ſe fait, ou d'elle méme, comme il arriue au Boyau Rectum, quand les muſcles éleuatoires ont eſté fortifiés par vn' Fomentation tiéde: ou elle ſe fait à l'aide des mains, comme

quand

quand les Inteſtins rempliſſent le Scrotum, où quand la matrice ſort hors de l'Abdomen : ou en ébranlant le corps, ou le couchant à la renuerſe, comme és cas ſuſdits & quand le Nombril auance en dehors : on les Retient en leur place, ou par des Bandages, ou par des Brayers, comme és Hernies, ou par le moyen d'vne compreſſe qui a vn nœud, comme en l'Exomphale, ou par des Peſſaires circulaires faits principalement de bois de Liége introduits dans le col de la matrice; car la Nature a âcontumé de reſſerrer inſenſiblement les conduits & de les fermer, en ſorte qu'ils ne donnent plus paſſage aux corps étrangers.

La Seconde Eſpece des Operations de Chirurgie eſt directement contraire à celles que ie viens de propoſer, car elle eſt âpelée Diaireſe, ou Diuiſion des parties qui ſont entieres, ou leſquelles ont quelque connexion mutuelle, ou ſont âtachées enſemble : on l'exerce ou ſur les Parties Dures, ou ſur les Molles : On ſepare la continuité des os 1. Par Perforation : or nous troüons les os, ou auec la Tariere d'vn Charpentier : ainſi Hippocrate au liu. *de Int. affect.* veut que l'on faſſe vn' ouuerture en vne des Coſtes dans l'Hydropiſie de la Poitrine; où auec le Trepan, qui eſt vn Fer creux, mince, dentelé par les bords, duquel nous nous ſeruons, non tant pour faire des troux, que pour ôter vne partie d'vn os du milieu d'iceluy : Il y a deux ſortes de Trepan, l'vn eſt âpelé Mâle, qui a vn clou au milieu, l'autre Femelle, qui n'en a point : On ſe ſert de celui là au commencement, iuſqu'à-ce qu'il y demeure en l'os vne trace circulaire, & de celui-ci, iuſqu'à-ce que l'vne & l'autre Table du Crane ſoit percée : la bonté de l'vn & de l'autre conſiſte en ce qu'ils ne doiuent point enfoncer & plonger contre la volonté du Chirurgien : mais comme il faut tourner l'vn & l'autre auec la main, l'autre extremité du Trepan, a, ou vn manche fait comme la lettre T, ou vn Verteuïl, lequel on tient ferme d'vne main, tandis qu'on tourne de l'autre, lequel eſt plus en vſage que l'autre, comme il eſt meilleur : 2. Par la Sçie, ainſi on ſe ſert ſur le Crane de pluſieurs petites Sçíes : 3. Par exciſion, coupant auec des ciſeaux de menuiſier creux ou droits : 4. Par Raſion ou ſe ſeruant de la Rugine comme quand vn os eſt deuenu noir, ou en quelque façon que ce ſoit, inégal. La Diuiſion des parties molles ſe fait en pluſieurs façons 1. en piquant, ou auec l'Aiguille, comme quand on âbat la Cataracte, Ou quand on pique des Phlyctaines & veſſies : Ou quand on fait le Seton en la nuque, Ou quand on perce le Scrotum plein d'eau, Ou quand on fait ouuerture au ventre des Hydropiques auec vn Inſtrument Cannule fait exprés ; Ou auec la pointe ou trenchant de la Scalpelle, comme en la Scarification qui ſe fait en piquant, 2. en Coupant, ce qui ſe fait ou auec la pointe de la Scalpelle, comme quand on ouure les vénes, l'on perce les Abſcés & Apoſtemes, l'on Scarifie en trainant la Lancette, comme on le pratique en la Gangrene & Iambes enflées des Hydropiques, au témoignage d'Alpinus liu. 3. ch. 9. Ou auec toute la Lancette, comme quand on fait Section en la peau du Crane, Ou quand on fait ouuerture entre les Coſtes dans l'Empyeme, Ou en la Veſſie pour tirer le Calcul, Ou auec les Ciſeaux & Faucettes, §. 1.

comme quand on élargit les Sinus, & quand les doigts sont âtachés l'vn à l'autre de naissance, par vne membrane, Ou quand le ligament qui est sous la langue, est trop court. 3. En atrachant, comme on fait les Ventouses. 4. par Cauterisation, soit qu'on se serue du Cautere Actuel, ou du Potentiel qui se fait en âpliquant la pierre Caustique faite auec lexiue de cendres grauelées.

La troisiéme espece des Operations de Chirurgie, est à mon âuis, l'Exairese,
§.20. c'est à dire l'Extraction des choses nuisibles qui sont âtachées à nôtre corps, lesquelles y ont êté Ou engendrées, Ou sont venues de dehors: Entre celles qui s'engendrent dans nôtre corps & qui nous peuuent donner de l'incommodité, il y a 1. l'Vrine, car quand elle croupit dans la vessie, elle y produit de grands tourments, & même cause par fois la mort, si on ne l'en tire de bonn' heure : On âpele cette sorte d'Operation Catheterisme, parce qu'on se sert du Catheter c'est à dire, d'vne Cannule d'argent, fort vnie & courbée, ainsi que Celse en fait la description, enseignant en même temps fort exactement la maniere de s'en seruir liu.7. ch.26. car auec icelle on attire & vuide l'eau comme auec vne pompe : Ou bien si on se sert du Catheter rayé, comme il est à present en vsage entre les Operateurs, l'vrine sort par le conduit de la Vessie qui a êté dilaté, en pressant la region d'icelle. 2. le Calcul ou Pierre, laquelle on tire hors auec vne cueillier, apres auoir fait Incision au Perinée, Ou auec des Tenailles faites exprés : 3. Le Fruit mort au ventre ; car il faut âtraper la Tête d'iceluy auec vn Crochet ou Agrafe, & le tirer ensuite entier ou par piéces : 4. l'Arriérefais, le tirant dehors par le moyen de la corde vmbilicale & le separant doucement, fourrant la main seule dans la matrice. 5. les Dents : On les arrache auec des Tenailles de diuerses sortes, desquelles on peut voir la figure dans plusieurs autheurs ; Or il se trouue fort peu de Chirurgiens qui n'en aye, ou n'ait inuenté quelque particuliere. 6. I'âioute à cette Classe le Sang extrauasé, ou bien conuerti en Pus, soit que ce soit dans la cauité de l'Abdomen ou de la Poitrine, lequel nous vuidons par le moyen d'vne grande Syringue sans beaucoup de peine; en Supposant qu'il y ait û quelque playe en ces parties. Entre les choses Etrangeres qui entrent dans nôtre corps, il y a 1. Les dards ou fléches, ou méme les bâles de plomb, Toute sorte de dard, comme dit Celse liu.7. ch. 4. est tiré hors ou du côté méme par où il est entré, ou par l'opposite : Si c'est du côté qu'il est entré, il se fait luy méme chemin pour sortir ; Si par l'opposite, il se faut seruir de la Scalpelle, car on fait incision vers la pointe; On se sert pour cét effet des Instruments que l'on âpele Beloulcoi, ou d'autres qui sont pointus comme vne Tariere, ou creusés comme vne cueillier. 2. Les Arétes des Poissons, ou des osselets arétes à la gorge, lesquels on tire hors par le moyen de l'Instrument âpelé par Paul Acantobole, ou celui de Gautier Ryff representé par Hildanus cent. 4. Obseru. 36. Ou par le moyen d'vn' éponge âtachée au bout d'vn baston de baléne qui est souple, lequel on fourre dans le gosier. 3. Des pierrettes, des morceaux de metal, des noyaux de fruits, des petites bestes qui se fourrent par fois dans le conduit de l'Oreille: on les

les fait quelquefois sortir en penchant l'Oreille contre bas & frapant sur la partie; on se sert aussi du Cur'oreille, ou d'vn poinçon au bout duquel on attache vn peu de laine, le trempant dans de la Terebenthine, 4. Des Fétus ou autres salet és qui sont dans les parties blessées, lesquelles il faut ôter auec des pincettes, ou auec du coton, ou auec quelque morceau de linge bien delié.

La quatriéme espece c'est l'Aphærese, laquelle on peut definir, disant que c'est vne Ablation du superflu, Or on l'ôte ou non manifestement ou visiblement: la Friction est vne des choses qui emporte quelque chose hors de nôtre corps couuertement, de laquelle on se seruoit autrefois & qui est encor en vsage artificiellement dans les bains: les Instruments propres à faire des Frictions sont des linges grossiers & rudes; des Etrilles qui sont representées par Mercurial l.1. ch.8. *Artis Gymnast.* Les choses qui emportent quelque chose manifestement hors de nôtre corps, sont 1. Les Ventouses (qui ont pris leur nom en Latin de la ressemblance qu'elles ont auec vne Courge) Scarifiées, 2. La Scalpelle, à l'aide de laquelle toute seule on arrache vne mammelle Chancreuse, des grandes Loupes, soit qu'elles soyent pendantes soit qu'elles ayent vne base large. 3. Des Ciseaux, desquels on se sert pour tailler vn Testicule pourri ou autrement Chancreux, apres auoir lié les Vaisseaux seminaires: on ôte encor fort commodément auec iceux vne particule de la Langue ou d'vne des levres âtaquée de Chancre: 4. Des Tenailles trenchantes, ainsi coupet'-on auec icelles des doigts corrompus, ou bien on separe & arrache vn Polype âtaché aux os spongieux des narines: 5. Des Ligatures, ainsi retrenchet'-on vn sixiéme doigt, ou des verrues mobiles, & à queuë les entourant d'vn fil de soye, lequel on serre tous les iours iusqu'à ce que ces parties flétrissent par défaut de nourriture: 6. La Ligature Expulsiue, qui a son vsage, quand il y a quelque matiere enfermée dans vn Sinus, comme dans vn sac, laquelle on fait sortir en pressant. 7. La Scie, de laquelle seule on se sert quand il faut retrancher des membres Gangrenés: sinon qu'on aime mieux se seruir de l'Instrument décrit par Botal page 790. d'Impression de Hollande. §.21

La cinquiéme espece est nommée Prosthese, Adionction ou Addition de ce qui manque, laquelle a lieu dans les membres ou parties mutilées: cette Cure n'est que Palliatiue, laquelle ne sert pas pourtant peu pour la Décoration, tandis que l'Art repare, autant qu'il luy est possible, le défaut de la nature: ainsi on repare vn œil perdu en substituant vn d'émail: On âtache des Oreilles de Carton ou de cuir peint: On âplique vn Nés contrefait de lames d'argent: S'il y a des Dents perduës, le defaut desquelles empêche de parler nettement, on en met en place qui sont d'yuoire: On remplit le vuide du Palais, qui a été rongé auec vne lame d'argent: Paré l.22. fait mention d'vn certain qui auoit perdu vne bonne portion de la langue, lequel neantmoins parloit distinctement par le moyen d'vn Instrument de bois lequel il tenoit en la bouche: Ainsi fait'-on des Iambes de bois qui aident à marcher: On fait aussi vn instrument de Fer lequel on âplique au bras, à l'aide duquel on peut en quelque façon faire fonction de la main. §.22

§.23 Reste la sixiéme & derniere espece: laquelle on âpele Diorthose,par le moyen de laquelle on ramene à vne figure naturelle (propre à exercer les fonctions) les parties qui ont quelque defaut de conformation ou naturelle, ou qui est suruenue: Il y en a vn' exemple remarquable dans Hildanus Cent. 1. Obseru. 83. Cette Operation n'est exercée ordinairement qu'auec des Instruments de Fer (tels que sont les Eleuatoires pour la Téte) comme aussi des corselets ou Bottes faites de quelque cuïr bien ferme, par le moyen desquels instruments on redresse insensiblement les os, les écartant l'vn d'auec l'autre auec vn tel soin, que l'os (lequel auparauant étoit trop serré & gehenné) étant mis en liberté peut, par maniere de dire, respirer à l'aise & receuoir la nourriture, croître & âquerir vne iuste grandeur: Il y a à Vtrecht vn excellent ouurier, Ecossois de nation lequel entreprend la Cure de plusieurs, redressant à merueille les piés tortus, ceux qui sont voutés & bossus &c.

§.24 Passons maintenant aux Operations que l'on nomme Applicatiues des medicaments: Celse dit hardiment en la Preface sur le liu. 5. Que nos corps sont suiets à plusieurs infirmités, lesquelles ne pourroyent point être ôtées sans le secours des medicaments: mais, que comme on a besoin d'vne main adrette pour les âpliquer, il faut pour cette raison les âporter aux Operatiős de Chirurgie: Les medicaments qui ont besoin de l'aide de la main pour être âpliqués aux parties de nôtre corps, sont ou Naturels ou Artificiels: Il faut mettre au premier rang les Sangsues, desquelles il faut lire Moufet tr. 2. ch. 41. Apres que l'on les a laissé quelque temps en de l'eau pure afin qu'elles y laissent tout ce qu'elles ont de venimeux, on les prend auec les deux premiers doigts & le pouce (mais enuelopées d'vn linge de peur qu'elles ne glissent) puis on les presente aux vênes du Siége ou autres parties: mais il faut auparauant froter la partie auec vn linge rude, ou passer dessus vn peu de sang de pigeon, ou bien y faire vne legere piqueure, car ainsi elles trouueront plus aisément prise: or elles demeurent âtachées à la partie tant qu'elles soyent pleines & saoules de sang: que si on en veut tirer vne plus grande quantité, il faut leur couper la queuë, car ainsi elles ne se remplissent iamais: apres que l'on en aura tiré vne quantité suffisante, il ne faut pas les arracher, car elles laissent leur aiguillon en la peau, mais les faire tomber leur iettant sur la teste des cendres chaudes: Il faut en second lieu parler icy de l'application du Cautere actuel; Il y en a plusieurs sortes selon la diuersité de la matiere de laquelle on se sert, car il y en a qui se seruent d'étoupes, de charbons, des parties de certaines plantes, de cire d'Espagne, de morceaux de linge roulés en pyramide: Il faut voir sur cette matiere Alpinus de la Medecine des Ægyptiens liu. 3. ch. 21. Les vns se seruent d'or ou d'argent, mais principalement on employe le Fer chaud: Seuerinus méme dans sa Chirurgie Spiritale ou à soufle se sert de flamme laquelle il fait passer par vn tuyau en souflant: On peut recueillir des Aphor. 27. liu. 6. & 6. liu. 8. que l'vsage du Fer chaud est fort ancien: Or on s'en sert pour Dissiper & Resoudre, pour Fortifier, pour Cuire, pour resister à la

à la pourriture, pour ouurir les Abſcés, pour faire vne Croute ſur quelque partie : Les inſtruments ſont de diuerſes figures, il y en a des Plats, des Ronds; quelquefois on cache le Fer chaud dans vne boite (de l'inuention de Caſſerius) pour ne pas intimider le patient : Quand on ſe veut ſeruir du Fer chaud, il faut au préalable garentir les parties voiſines, ou en appliquant vne lame, ou vn Emplâtre defenſif, ou des linges trempés en Oxycrat : on fait par fois paſſer le Fer par vne Cannule pour ne pas offencer les parties voiſines : on imprime ou âplique le Fer diuerſement ſelon la condition du mal & de la partie : Il ne faut point épargner le Feu ſur le Sphacele : Il en faut vſer plus doucement ſur les parties molles; on en vſera plus librement ſur les humides : Il faut y reuenir à repriſes quand le ſang coule de quelque vaiſſeau & dans vn os carié, iuſqu'à-ce, ou qu'il ſe ſoit formé vne croute, ou que l'humidité ſuperflue de l'os ſoit conſûmée: Nous appelons Artificiels les medicaments qui ſont ordonnés par le Medecin, ou qui ſont preparés pour l'vſage preſent : Ils ſont ou liquides ou ſolides; on employe les Liquides 1. ou en forme d'Iniection, quand il eſt neceſſaire de faire paſſer la liqueur des parties éloignées : ainſi fait'-on frequemment des Iniections dans le fondement, âpelées Clyſteres ou Lauements, parce qu'elles Lauent & nettoyent; On en fait dans la matrice, dans la verge, dans les vlceres Sinueux & Fiſtuleux: On ſe ſert pour cét effet d'vne Syringue, ou d'vne veſſie à laquelle on âtache vne Cannule : Les Iniections doiuent être faites doucement : Que ſi c'eſtoit vn Lauement, le malade doit étre couché ſur le côté droit; 2. en forme de Diſtillation, en laquelle il y a moins d'artifice qu'en la precedente : or on la fait en trois façons, car ou on fait décendre la liqueur goutte à goutte par vn vaiſſeau qui a l'Orifice fort petit, ou bien on preſſe vn linge ou éponge trempée en quelque liqueur, ou bien (comme cela eſt familier en Italie) on fait tomber de haut quelque liqueur ſur la Teſte & l'Eſtomach par vn Robinet; Claudin en ſon Appendi du liure intitulé, Entrée vers le malade, chap. 2. 3. en forme d'embrocation ou d'Irrigation, laquelle âproche fort de la precedente : ſinon qu'en celle-ci on âplique vn linge trempé par deſſus, apres auoir fomenté auec vne liqueur : on ſe ſert auſſi d'arroſement ou Irrigation quand on aſperge d'eau ou de vinaigre ceux qui ſont tombés en défaillance: 4. De Fomentation, laquelle ſe fait quelquefois de méme que l'Embrocation, quelquefois autrement, à ſçauoir quand la liqueur eſt enfermée dans vne veſſie, ou quand on met vn ſachet ſur la partie rempli de quelque matiere ſeche. 5. de Bain, lequel eſt ou Humide ou Sec, l'vn & l'autre ou Entier ou en partie: on plõge en celuy là tout le corps, en celui-ci ſeulement vne partie, nommé particulierement, Demi Bain, Tous deux ſont, ou Naturels ou Artificiels: le Naturel Humide ſe fait auec les eaux des Bains, en lieu deſquels on ordonne des Decoctions faites auec des herbes &c. en eau ſimple : Le Bain Naturel Sec eſt tiré des exhalaiſons chaudes qui ſortent de certaines grottes ſoûterraines: l'Artificiel ſe fait par le moyen des charbons allumés ou de l'eſprit du vin, car ſi le malade eſt bien couuert, il fondra tout en ſueur. 6. En

forme de Fumée ou de vapeur, car celle là s'éleue des matieres Séches, & celui-ci des humides: mais afin que l'vn & l'autre puisse plus commodément atteindre la partie, on reçoit cette exhalaison, ou par le moyen d'vn Entonnoir, ou d'vne chaise percée sur laquelle on fait seoir le malade: A present chacun peut receuoir la fumée du Tabac par le moyen de l'Instrument qui a été nouuellement inuenté, pour se lâcher le ventre 7. En forme d'Inunction qui se fait ou auec les doigts ou auec vn Pinceau: On peut comprendre tous les medicaments solides desquels il faut icy aussi considerer la maniere de les âpliquer) sous ces Titres: car il y a 1. l'Aspersion dés Poudres, soit qu'elle se face par le moyen du Soufle, comme quand on fait voler de la poudre sur l'Vvule relaxée, soit qu'on se serue de l'Instrument familier aux Orfévres; soit qu'on âplique des poudres adstringentes mises sur des Etoupes: 2. Il y a l'Introduction des Suppositoires & Glandes. 3. L'Emplastration, sous laquelle ie comprens les Sparadraps, les Rubificants & les Vesicatoires. 4. L'application des Cauteres Potentiels, ou des Ruptoires, car on âplique sur quelque partie vn Emplâtre qui a vn petit trou dans lequel on met le Caustic, & par dessus vne Compresse auec vne Bande, car par ce moyen la peau étant brulée au bout d'vn heure ou deux & étant deuenue insensible, on y pourra porter la Lancette sans faire aucune douleur.

SECTION SECONDE.

§.25 PVis que selon le Conseil d'Hippocrate au liure *de Elegant.* Il faut Reduire la Sapience à l'Art, c'est à dire Qu'il faut expliquer & éclaircir les preceptes generaux par des exemples particuliers, I'ay trouué à propos d'âiouter icy vn exercice particulier de la methode de Chirurgie que ie viens de proposer: Elle fera mention principalemẽt des Operations qui sont les plus familieres en la Pratique de Medecine, & de celles, où il y en a plusieurs qui se suiuent les vnes les autres.

§.26 Nous commencerons par la Tête: Dans les Playes considerables d'icelle les Medecins recourent souuent à l'ouuerture du Crane, afin que l'on puisse faire sortir par le trou qui y a été fait le sang & la Sanie qui y sont retenus contre nature: Apres donc que l'on aura rasé les cheueux; il faut auec le Rasoir faire Incision en la peau & Pericrane en même temps (si ce n'est qu'elle y soit déja à cause de la Playe) faisant vne ligne simple ou double en forme de croix ou de triangle, êuitant le Muscle des Tempes & les Sutures: apres quoy, il faut par le moyen des ongles Separer le Pericrane d'auec l'Os, ou auec l'Instrument dit Separatoire: Et pour empécher que les léures de la Playe ne viénent à se reioindre & à couurir l'Os, il les faut entretenir ouuertes auec des Plumaceaux, mettant par dessus les bords de la Playe des Etoupes auec des poudres adstringentes: Apres donc que l'on aura donné vne situation conuenable au malade, il faut qu'vn des compagnons luy tienne la Tête bien ferme, de crainte qu'elle ne branle, bouchant les Oreilles auec vn peu de coton, se seruant 1. du Trepan mâle, & puis de la Femelle;

mais

mais il se faut donner garde de rien precipiter, car il faut souuent ôter le Trepan de dessus l'Os, tant à fin qu'il ne s'échauffe à force de tourner, le trempant alors en de l'huyle, ou eau rose, ou lait, comme aussi afin d'ôter la sçiure des dents du Trepan, & de pouvoir examiner iusqu'où on a pénetré : Or c'est vn signe tres certain que l'on est allé iusqu'à la moëlle ou Diploé, quand il sort du sang, à cause des petites arteres qui ont été offensées: dés lors il faut aller plus doucement en besogne, tenant la main suspenduë, depeur que, le Trepan venant à plonger, la Dure mere ne soit offensée : quand le petit os est ébranlé & que l'on est certain que le Trepan a fait tout le tour, ce que l'on connoit par le moyen d'vn stile ou sonde plate, il faut essayer de l'emporter sans violence avec des Pincettes : Apres quoy, il faut âdoucir l'apreté des bords avec l'instrument Lenticulaire, Il y en a plusieurs, qui, tandis que l'Operation se fait, âprochent de la Téte vne poële à frire rougie au feu, pour corriger la frédeur de l'air : mais il vaut mieux verser quelques goutes d'huyle rosat tiéde sur la membrane : Il faut alors la presser contre bas avec l'Instrument nommé Depressoir afin que la sanie puisse sortir : cependant on commande au patient de retenir son soufle en fermant la bouche & les narines, afin que la matiere qui est retenuë entre le Crane & la dure mere puisse sortir, & pour la mondifier, on verse par l'ouverture du miel rosat avec vn peu d'esprit de vin, mettant sur la membrane vn petit morceau de Taffetas cramoisi, âtaché neantmoins par vn filet, depeur qu'il ne demeure caché dans la cauité. On se sert pour la playe de la peau de medicaments Digestifs, & pour déssecher l'Os de poudres Céphaliques : Or il faut exactement couurir la Téte & la défendre du froid.

Il faut parler en suite de cette belle & subtile Operation, à sçauoir la Deposition de la Cataracte. Car quelquefois il arriue qu'vne petite membrane ou pellicule s'atache à la partie interieure de l'Vuée, à l'endroit de la Prunelle, opposée à l'humeur Chrystalline, empéchant l'entrée & la sortie des rayons: Quand céte membrane a âquis vne iuste consistence, c'est à dire, quand elle n'est ni trop fluide, ni trop enviellie, on la deprime par le moyen d'vne aiguille : Le corps ayant été purgé, au decours de la Lune, on choisit vn iour clair & serain, & met le patient sur vn siége, en lieu bien éclairé, au deuant de la lumiere : le Medecin se met deuant luy, se tenant vn peu plus releué : Il y aura vn compagnon derriere qui tiendra la Téte afin qu'elle soit immobile, puis on bandera l'oeil sain, Le Chirurgien frotant vn peu l'Oeil auec les doigts & souflant auparauant contre, apres auoir mâché de la semence de fenoüil, & commandant au malade de tourner l'Oeil contre le Nés : Alors il portera l'aiguille, la faisant deuant passer par vn feutre (se seruant de la main droite, si le mal est en l'Oeil gauche ; & de la gauche, si c'est au droit) & d'un seul coup il percera la Conjonctiue, loin de l'Iris, à l'épaisseur d'vn Daler, & la tournant doucement, comme s'il manioit vn foret, il la fera décendre par la Cornée : quand on a trouué le vuide, celui méme qui n'est pas des plus experts, ne sauroit se tromper, par ce qu'il n'y a rien qui resiste : alors il faut baisser l'aiguille vers la §.27

***

Suffusion, la separant & détachant peu à peu d'auec l'Vvée, la roulant en tournant doucement, & poussant, & portant en bas, dans la Region de la Prunelle, canton externe de l'Oeil, iusqu'à ce qu'elle y soit ârétée contre. L'Operation étant faite, il faut retirer doucement l'aiguille, mettant par dessus l'Oeil vn blanc d'œuf bâtu auec de l'alun, mis entre deux piéces de taffetas pour empécher l'inflammation, le bandant en suite : on ordonnera au patient, le repos, l'abstinence & l'usage des viandes liquides & rafraichissantes.

§.28. Il se fait vne Operation sur la Lévre, qui sert non seulement à couurir la deformité, mais aussi à former les paroles : Il arriue souuent principalement en la Leure de dessus, qu'il s'y fait vne fente ou creuasse (comme nous voyons aux Liévres) ou de naissance, ou par quelque accident : Il n'est pas malaisé de reparer ce défaut, en ramenant l'une contre l'autre des parties qui sont separées, & les entretenant conjointes : afin que cependant la Nature puisse les coler & agglutiner ensemble : Mais il ne faut pas entreprendre cette Operation qu'apres auoir de côté & d'autre rafraichi les bords auec des ciseaux & les auoit rendu sanglants : que s'il en manque vne considerable portion, on peut hardiment separer par dedans la Leure d'auec l'os qui est dessous, afin que l'on puisse plus aisement l'étendre & remplir le vuide ; Cela étant fait, on fera passer vne, deux ou trois aiguilles au trauers de la Leure fenduë, les laissant dans la chair, roulant à diuerses fois du fil tout autour : on mettra aussi de côté & d'autre sur les joües des compresses & linges doublés de peur que les Fibres charnuës qui se doiuent engendrer entre les deux bords de la playe, & qui sont encor tendres & delicates au commencement, ne viennent pas à se rompre, mais afin qu'elles s'affermissent bien, ce qui arriue le plus souuent au bout de deux semaines, & lors on peut ôter l'aiguille. Il n'y a qu'une chose à craindre aux enfans, que la delicatesse de leur chair & la dureté des aiguilles ne fassent fendre toute la Leure, & qu'ainsi l'Operation ne soit inutile : Il y a encor vn autre inconuenient, c'est que l'humidité qui leur distille perpetuellement du Nés fait pourrir le filet, à cause dequoy les bords ne demeurent pas conioints autant de temps qu'il faut : le remede à cela est de mettre vne lame de plomb bien deliée de côté & d'autre (ou vn morceau de gros cuir dont on fait les semelles) à l'endroit ou on perse avec des aiguilles, les faisant passer au trauers. Il faut encor âjoûter vn Emplatre en forme d'avantoit, par dessus lequel l'humidité passe continuellement.

§.29 Parlons à present de cette ancienne Operation, & qui se pratique encor assés souuent auiourd'huy sur le Thorax, à sçauoir de la Paracentese, laquelle on peut fort bien definir, disant que c'est vne playe artificielle qui penetre dans la cauité de la Poitrine : on s'en sert quand il y a du sang, ou de l'eau, ou du pus qui sont enclos dans l'vn des côtés du Thorax, lesquels mettent le malade en danger, non seulement parce qu'ils ôpressent le Diaphragme, mais aussi parce qu'ils pourrissent les parties voisines : on doit auparauant conoitre certainement quel est le côté interessé, ce qui se manifeste par la chaleur de la partie, par la douleur & par vn sentiment de pesanteur ; car si le malade se veut coucher sur le côté sain, il re-

marquera que le poids tombe sur le Mediastinum : Il faut en apres determiner precisement le lieu où doit être faite l'Incision, à quoy a tres-bien satisfait l'Illustre Aquapendens en son Liu. des Operations de Chirurg. lequel il faut consulter la dessus: En peu de mots, nous disons qu'il faut faire l'ouuerture dans l'espace qui est entre la quatriéme & cinquiéme côte, commençant à conter dés la derniere des fausses: Que si quelqu'un dit qu'Hippocrate en son Liure des Affections Intern. veut que l'on la face vers la troisiéme, Ie respons que tout reuient à vn, car Hippocrate commence à conter (ce que l'on doit faire aux personnes repletes) dés l'onziéme, laquelle il tient pour la premiere, car à peine peut on remarquer la douziéme à cause de sa petitesse & parce qu'elle est couuerte de quantité de chair musculeuse: Il est en outre necessaire de trouuer la Distance de Largeur: car si on fait l'Incision du côté du Dos, il y aura du danger, à cause de l'epaisseur des muscles du Dos, du nombre des Tendons, & des Nerfs qui sortent de l'Echine: Que si on auance vers la Poitrine, il y a du danger que l'on n'offence le Diaphragme, ou, si on le veut éuiter, que l'on ne puisse pas bien faire sortir toute la matiere (à cause du penchant du Diaphragme) veu qu'elle se iettera en arriere, pour éuiter ces écueils, prenés vn filet & commencés à mesurer dés la Cartilage Xiphoide iusques aux éminences de Vertebres de l'Echine ; partagés ce filet en trois portions, & là où les deux tiers aboutiront (ie commence dés le Sternum) c'est là le veritable lieu où il faut faire la Paracentese : on se sert pour faire cette Operation de la Scalpelle ou Phlebotome enuelopé d'un linge, auec laquelle ou on perce tout d'vn coup & en même temps la peau, les Muscles, & la Pleure, (marquant auparauant l'endroit auec de l'ancre, ou bien on âplique auparauant) la Pierre Caustique pour cauteriser la peau & empécher la perte du sang: La Section étant faite, il se faut bien donner garde de pécher contre l Aphor. 27. du Liv. 6. mais apres auoir introduit vne Cannule à bords il faut laisser couler peu à peu l'humeur qui étoit enfermée : Il faut âvertir icy le Lecteur que bien souuent quoy que cette Operation soit faite selon les regles de l'Art, neantmoins il ne sort aucun pus ; dequoy voici la raison, à sçauoir qu'il ne nage pas par dessus le Diaphragme, mais est enfermé, comme dans vn sac qui s'est formé de la connexion des Poulmons auec la Pleure. f. 30.

Les Autheurs font aussi mention de la Paracentese qui se fait en l'Abdomen, quand il est rempli de serosités: on est souuent obligé d'y venir, mais quelques vns l'apprehendent craignans d'offenser les Visseres internes lesquels sont quelquefois si fort corrompus, parce que l'eau y a trop long tems croupi, qu'ils ne peuuent plus reuenir à leur premier état; comm'aussi à cause qu'il est quasi impossible d'empécher que l'eau ne sorte tout à coup, ce qui neantmoins peut causer la mort, selon l'Ap. c. 27. l. 6. Neantmoins il faut remarquer que la Nature (laquelle quoy qu'elle n'ait esté enseignée d'aucun, ne laisse pas de faire ce qui est conuenable) nous a, par maniere de dire, marqué cette operation auec le doigt, quand elle a garenti le malade bien souuent, d'vn Ascites, mais méme d'vne mort prochaine, faisant ouuerture au Nombril qui étoit bouffi & enflé: mais quoy qu'il soit tres diffi-

cile de percer le Nombril, si neātmoins il auance en dehors, il ne faut pas cercher vn' autre endroit: Si cela n'est, il faut choisir vn lieu propre, au costé gauche de l'Abdomen, à trois doigts au dessous du nombril, le marquant diligemment auec de l'ancre, le patient étant assis ou debout: On faisoit autresfois cette Oper. auec la Scalpelle au trauers de la peau, des Muscles & du Peritoine, non sans danger d'offenser les Intestins, il faloit apres être pourvû d'vne Cannule d'argent bien vnie & rebordée, laquelle remplit exactement le trou qui auoit été fait, ce qu'êstant malaisé, les modernes ont trouué vne meilleure inuention, à sçauoir vne Cannule troüée laquelle en son extremité finit en pointe, car par le moyen d'icelle on perce insensiblement l'Abdomen : si tost qu'elle est paruenue iusqu'à l'eau, icelle sort incontinent par les trous quij sont de costé & d'autre de la pointe : si on veut empécher qu'elle ne sorte auec trop d'impetuosité, on ferme exactement le creux de la Cannule auec vn Stile d'argent, lequel étant ôté, l'eau sort derechef comme on veut; Quand on a intention de venir souuent à cette Operation, ou bien on fait vne nouuelle ouuerture, ou bien on ouure derechef celle qui auoit esté faite, ce que l'on peut faire en toute seureté, y mettant vn peu de lin peigné, & par dessus vn Emplâtre Glutinant.

On exerce vne remarquable Operation au bas de l'Abdomen laquelle il
§.31 faut à present considerer, à sçauoir l'Extraction de la Pierre hors de la Vessie. Il y a vne façon de la tirer en l'homme, & vn' autre en la femme : autrement l'exerce-t-on en vn garçon, & autrement en vn homme fait : En general il faut remarquer que les autheurs font mention de trois endroits par lesquels on peut tirer la Pierre, à sçauoir premierement l'Orifice méme de la Vessie (comme on le pratique és femmes) par lequel selon le témoignage de P. Alpinus liure 3. chap. 14. qui dit l'auoir veu en Egypte, on tire le Calcul aux hommes en dilatant le conduit de la verge par le Soufle. Secondement cette partie de l'Hypogastre laquelle on nomme Pubes ou Penil, à prendre le mot en vne signification estendue : Rousset au liure 3. chapitre 7. de la Section Cæsarienne assure que ce lieu est fort propre & preferable aux autres, & le prouue par plusieurs raisons, ce qu'il a appris de Pierre Franco François à qui la chose a vne fois reüssi, quoy qu'iceluy mesme ne l'approuue pas. Troisiémement Le plus ordinaire & celui où l'Operation se fait le plus souuent iusqu'à present, tant en vn homme qu'en vn garçon, c'est le Perinée : Quand donc on veut l'entreprendre, apres auoir pourvû auparauant de tout ce qui est necessaire, on fait danser quelque pas le malade sur vn pié, ou bien on le fait sauter deux ou trois fois de dessus vn banc, afin que la pierre décende en bas au col de la vessie: En apres, si c'est vn garson on le met sur le ventre entre les cuisses d'un homme robuste & courageux : Si c'est vn homme fait, on le met sur vn banc ou sur vn siege renuersé qui regarde obliquement en haut : en l'un & en l'autre, on lie ferme les mains & les iambes que l'on a retiré en arriere en deux endroits, à sçauoir le poignet auec les malleoles & le coude auec le genoüil, faisant entr'ouurir les cuisses par quelqu'vn des assistants ; Alors l'Operateur fourre les

pre-

premiers doits de la main gauche trempés en de l'huyle, d'oliue dans le fondement du garson, presse l'abdomen doucement de la main drette pour âmener la Pierre au dessous de l'Os Pubis & le faire âprocher le plus que faire se peut du Perinée, de sorte que les assistants la peuuent toucher à trauers la peau : en apres il empoigne le Rasoir de la main drette, lequel est enuelopé d'vn linge iusqu'au milieu, lequel il porte obliquement au côté gauche de la suture qui est au Perinée, au trauers de la peau & des muscles, iusqu'à ce que le trenchant ait âtrapé la Pierre laquelle parfois sort d'elle méme. Il est aussi bien souuent necessaire d'élargir l'ouuerture qui a été faite, à cause de la grosseur de la Pierre & de la tirer dehors auec la Tenette : cela êtant fait, on traite la Playe comme il faut, mettant le malade au lict : Il faut vn plus grand Appareil pour les Hommes, car le Chirurgien ne sçauroit porter ses doits iusqu'au fond de la vessie, ni en suite pousser la Pierre iusqu'au Col d'icelle & Perinée : Pour cet effet, on se sert d'vne Algalie ou Catheter, non de celui qui est destiné pour faire sortir l'vrine hors de la vessie, mais d'un autre qui a vn conduit ou Canal, & qui ressemble à vne demi cannule, neantmoins courbé afin qu'il trouue le chemin de la vessie : on porte son extremité vers le Perinée afin qu'il serue comme de conducteur au lieu où doit étre faite l'Incision, car on la fait auec le Rasoir par dessus ce Catheter en sorte que le trenchant réponde directement au Sillon ou rayon : Quand le rasoir a penetré iusqu'à la vessie & l'extremité du Catheter commence à parêtre par la playe, incontinent on fait passer vn autre instrument (qui est fait comme vn petit foret semblable à ceux qui seruent à tâter les fromages) par le conduit d'iceluy, lequel on nomme Conducteur, lequel ayant introduit dans la vessie, on retire le Catheter: on fait entrer le Dilatatoire dans le creux ou conduit de ce Conducteur ; on élargit cependant doucement l'ouuerture par le moyen du Dilatatoire à vis ou Speculum, iusqu'à ce que l'on la puisse âtraper & amener dehors par le moyen des Tenettes cette cruelle Pierre, ou entiere, ou par piéces, si elle est trop grande ou d'une substance friable & qui s'émie : on se sert de la méme forme de ligature qu'aux garsons : Quant au sexe femenin soit que ce soit vne fille ou femme mariée, il ne faut pas tant d'artifice, veu qu'on peut faire céte Operation sans tailler ni verser vne goute de sang, car l'ouuerture de la vessie se découurant d'abord à l'œil vers les parties honteuses, il suffit d'y introduire simplement le Catheter & de faire passer le Dilatatoire incontinent par son canal, finalement de tirer la Pierre avec des Tenailles : Il est pourtant quelquefois necessaire de faire vne petite Incision dans le col de la Vessie, à cause de la grosseur de la Pierre, laquelle neantmoins il faut éuiter tant qu'il est possible, comme aussi de dilater auec trop de violence à cause du danger qu'il y a qu'en offençant le Sphincter, la malade ne puisse pas retenir son eau: Ie ne veux pas icy passer sous silence ce qui m'a esté raconté il y a enuiron demi an par vn Gentilhomme, qui l'auoit vû pratiquer en des autres & auoit experimenté en soy méme d'heureuse dexterité d'vn Operateur de Nismes nommé Raoües, lequel taille auec vne âdresse merueilleuse & deliure de la Pierre

auec vne grande facilité toutes sortes de personnes & de tous âges, sans lier aucunement le malade, le mettant seulement sur les genoux de son seruiteur & sans autres instrumens que son Rasoir: car il sçait à merueilles la maniere d'âtraper la Pierre auec les doigts, méme és hommes faits, & de la porter iusqu'au Perinée, en sorte que faisant vne petite ouuerture, la Pierre vient à s'oter d'elle méme; & ce n'est pas tout, car la Section étant faite, il n'arriue point de flux de sang & ne sort point d'vrine par la Playe, dequoy voici la raison, c'est que les léures de la Playe, qui est faite en la peau, en la chair & en la vessie, ne se répondent pas précisément les vnes aux autres. Et, ce qui surpasse toute créance, la Playe se consolide dans cinq ou six iours, de sorte qu'au 9. iour ce Gentilhomme fit le tour de la ville auec son Operateur: Ce que ie raconte, non pour auoir seulement oüy dire, mais pour auoir vû le personnage sur lequel cette Operation a été faite, afin d inciter des autres à essayer & recercher cette façon, veu que l'on voit que l'industrie de l'homme est venue à vn tel point, auquel on n'auoit iamais crû qu'aucun pût paruenir.

§.32 Il y en a vn' autre qui se fait hors de l'Abdomen, mais au voisinage, à sçauoir la Castration: car il arriue souuent que l'vn des Testicules est corrompu ou detenu d'vn Schirre Chancreux, ou bien que la Production du Peritoine, en l'vn des côtés, est si fort dilatée & en suite la décente du Boyau dans le Scrotũ si grãde, que l'on ne peut pas y remedier autrement qu'en ôtant le Testicule: Il faut donc apres que l'on aura lié le Patient sur vn ais ou sur vn banc, que le Chirurgien ayant empoigné & releué le Scrotum, y face vne Incision non loin du pli de la cuisse, & qu'incontinent il porte le doigt indice dans l'ouuerture & qu'il le separe bellement (prenant soigneusement garde de ne point offencer les vaisseaux) de la membrane Elythroide, qui est vne continuation de la production du Peritoine, iusqu'à ce qu'il soit paruenu à iceluy: alors il l'empoigne auec les doigts, ou bien tient serré auec l'Instrument âpelé Châtreur: il fait cependant distinction auec les doigts des vaisseaux Deferents & Preparants, par le milieu desquels il fait passer auec l'aiguille vn gros filet de Chanvre, le repassant à diuerses fois tout autour, finalement il serre fort, faisant vn nœud double de peur qu'il n'échape, puis auec le Ciseau il coupe le filet.

§.33. On peut mettre au nombre des Aphæreses cette derniere, comme aussi celle par laquelle on Coupe les Nattes ou ces excrescences irregulieres qui sont enfermées dans vne membrane particuliere: car apres auoir soûleué & coupé la peau, il faut auec les doigts la separer de tous côtés d'auec la peau iusqu'au fond, dans lequel on trouue souuent l'Artere nourrissiere de la Tumeur, laquelle il faut premierement lier auec vn filet, pour éviter vne Hæmorrhagie: en apres il faut détacher de tous costés la Tumeur: Mais l'Operation qui âpartient proprement à cette Classe, c'est le Retranchement d'vne mammelle Chancreuse auec, ou sans Vlcere: On fait passer à trauers d'icelle vne aiguille auec vn filet de chanvre, en croix, afin qu'on la puisse arracher plus à l'aise de dessus le muscle Pectoral: on se sert quelquefois de deux Fers qui la tiennent serrée & ferme tout autour, quelquefois seulement des mains on la Separe bellement tout à l'entour (si elle est mobile, com-

me

me elle le doit être afin que l'Operation soit seure) apres quoy on fait Incision en la peau au dessus, & y fourrant les doigts, on separe du muscle la substance glanduleuse de la mammelle, en apres on la coupe en rond : on arréte le sang qui sort auec des Cauteres, ou auec cette espece de Champignon que l'on âpele, Pet de loup, car s'il est gras & mol, puis coupé par lames, comprimées dans vne presse il est capable d'arrester quelque sorte d'Hæmorrhagie que ce soit.

La plus remarquable & cruelle Aphærese de toutes, c'est l'Amputatiõ de quelque membre quand il est atteint d'vne Veritable Gangrene, c'est à dire, quand il a perdu en méme temps la vie auec le sentiment: on ne doit point alors esperer de guerison d'autre côté; y ayant méme du danger que le mal ne passe outre & ne se communique aux parties voisines: Il faut auparauant conuenir du lieu où elle se doit faire: Plusieurs modernes veulent qu'elle se face dans l'Article méme, quoy que presque par tout on le pratique autrement, tant à cause de la difficulté qui se rencontre en la Section méme; que parce que la Cicatrice s'y fait fort tard & auec grande péne: Il y en a qui veulent qu'elle se face sur le mort, parce, disent-ils que le patient sentira moins de douleur & ne sera point en danger d'Hæmorrhagie: mais ce conseil est trop dangereux, veu que l'on n'est pas assuré si le mal ne passera point plus auant, y laissant quelque chose: Qui est-ce méme qui pourroit donner cautiõ qu'il n'y ait point de corruption en l'os qui est dessous la chair? Il la faut donc faire sur le vif & en la partie saine, mais ioignant la malade: il faut toutesfois excepter la Iambe de cette regle, car si la Sphacele est au dessus des malleoles, il la faut couper aupres du Genoüil, veu que ce qui reste ne sert à rien qu'à dõner vne grand' incommodité quand le patient se sert d'vne Iambe de bois: mais au bras, il faut touiours beaucoup laisser: Les Instruments desquels on a âcoutumé de se seruir, sont vne Faucette ou Couteau courbe & la Scie, quelquefois vn Ciseau de menuisier ou vne Tenaille trenchante: On donnera donc au malade quelque Cordial de peur qu'il n'ait vne Défaillance dans l'Oper. En apres il faut que quelqu'homme robuste empoigne le membre & tire à luy si fort qu'il pourra la peau & la chair saine, afin que le laissant aller, elles puissent derechef couurir l'os qui a été découuert: puis on fera vne forte ligature à vn pouce prés, au dessus, du lieu ou doit être faite l'Amputation, se seruant d'vn' âtache non trop large, mais ferme, afin que le patient ne sente pas tant de douleur, comme afin que les vaisseaux étants serrés, on puisse plus aisément arrêter le sang: Incontinent apres le Chirur. coupera auec son Couteau courbe le plus habilement qu'il pourra, au dessous de la ligature (N.B. ce couteau ne doit pas être si courbe qu'il est ordinairement representé, afin que l'Oper. reüssisse mieux) tout autour la chair musculeuse, raclant le Perioste de dessus l'os, de peur qu'il ne soit déchiré par la Scie: S'il y a deux os, cõme en la Iambe ou au Conde, il faut aussi passer vn Couteau entre les deux os, finalemẽt il faut venir à la Scie: L'Amputation étant faite, s'il suruient vne grande Hemorrhagie (ce qui pourtant arriue peu souuent la ligature étant bien faite) quelques vns portent le Cautere Actuel sur les vaisseaux, faisants venir vn Escharre en la chair, mais si elle

§.24

vient à tomber,on eſt derechef dans la même âprehenſion: Les autres (ce que ie n'âprouue pas,) ſaiſiſſent les vaiſſeaux auec des Tenailles ou Pincettes & paſſant vn'aiguille par deſſous:Des autres paſſent l'aiguille & le fil aux 4. coins & âmenẽt les bords de la peau les vns vers les autres , & ainſi couurent l'os contre l'iniure de l'air:Il y en a qui (& aſsés à propos) y âpliquent des êtoupes couuertes de medicaments qui ont la vertu d'ârêter le ſang,& apres y auoit mis vn Emplâtre Defenſif,âioutent encor vne veſſie de bœuf,finalement laiſſent venir la Cicatrice, & c'eſt la maniere vſitée entre nous:On en peut voir vn' autre dans Botallus, qui luy étoit particuliere en ſon liure des Arquebuſades ch. 23.

§.35. Reſte maintenant la derniere Oper.de Chirur. à ſçauoir le Cautere, âpelé Fontanelle par les Barbares,c'eſt vn petit vlcere fait en la peau pour donner vacuatiõ: Il y a pluſieurs endroits,car on le peut faire en toute la ſurface du corps,on choiſit neantmoins ordinaitement la Nuque entte la 1. & 2. vertebre du col;& quand on y fait doubl' ouuerture par laquelle on fait paſſer vn cordon de Soye , il eſt nommé particulierement Seton,Pour cét effet on ne ſe ſert plus à preſent de Tenailles percées pour pincer la peau & y faire paſſer vn' aiguille rougie au Feu;mais apres auoir trouué le lieu propre,le compagnon empoigne la peau d'vn côté & le maître de l'autre laquelle on perce auec la lancette,y faiſant paſſer incontinent le Cordon lequel il faut par apres engraiſſer d'vn onguent Digeſtif remuant ſouuẽt de côté & d'autte:Dans les autres membres on choiſit les interſtices des muſcles pour faire des Cauteres:dans le bras on prend celui qui eſt entre le muſcle Deltoide & le Biceps:en la Cuiſſe, celui qui eſt entre le vaſte interne & le Grêle : En la Iambe,celui qui eſt entre le ventru & le Solaire:Spigelius auoit âcoutumé d'en faire derriere la Iambe entre les deux vẽtres des Gaſtronecmies ou ventrus:Nous nous ſeruons quelquefois d'vn Cautere enfermé dans vne Boite;quelquefois du Potentiel,lequel eſt ou Liquide ou Solide:S'il eſt ſolide & cuit à conſiſtance de pierre, on âplique vn' Emplâtre qui a vn petit trou,dans lequel on met vne particule du Cauſtic,l'âtachant ferme à la partie par le moyen d'vne compreſſe & d'vne bande:S'il eſt Liquide,lequel eſt fait ſimplement auec de la lexiue,alors on tourne vn filet en rond à diuerſes fois(tout de méme que les Nautonniers font leurs câbles) par deſſous vn Emplâtre troüé , du coſté qu'il regarde la chair , & autour dudit trou on verſe la lexiue dans ce petit eſpace : Il n'y a point d'expedient plus court que de couper la peau apres l'auoir ſouleué de deux côtés, mettant vn pois à l'inſtant méme dans l'ouuerture,lequel venant à groſſir à cauſe de l'humidité qui y âcourt,il l'entretient toûiours, diſtillant continuellement par là,ſoit qu'elle y vienne des vaiſſeaux prochains,ſoit qu'elle paſſe par les interſtices des muſcles: Tout le myſtere conſiſte à trouuer l'interſtice, mais cela n'eſt point malaisé à celui qui ſçait l'Anatomie,ſi en âpliquant le doigt il fait ſouuent étendre & ployer le bras,car le bout du doigt étant arreté dans la cauité & n'êtant point éleué par aucun muſcle qui ſoit deſſous,c'eſt là le veritable lieu lequel il faut marquer auec de l'ancre.

§.36 Il n'eſt pas queſtion de faire icy mention de la Saignée, n'y ayant aucun à qui elle ſoit inconue. *F I N.*



PREFACE SVR LA MEDECINE EFFICACE,

QVI CONTIENT VNE DOCTRINE Preparante, distinguée par Chapitres.

Seruant d'entrée à cét OVVRAGE, auec le PLAN d'iceluy, Et pourquoy il a esté entrepris.

AYANT donné au public des ouurages qui contiennent vne institution Chirurgique à forme de celle que propose Galien en son premier Commentaire sur le liure d'Hippocrate de l'Office du Medecin, fort differente de celle des modernes, & de laquelle iamais personne n'a donné vne idée qu'Hippocrate dans cétt' œuure ; I'ay dessein à present d'enseigner la veritable Chirurgie dans mes trauaux suiuants, c'est à dire, vne genereuse & Efficace methode de guerir, par laquelle vn Medecin courageux pourra, autant que les forces de l'homme le peuuent permettre, surmonter les plus grieues & opiniatres maladies tant du dehors que du dedans, qui n'ont peu estre dontées par les autres remedes : i'ay adiousté ce mot, autant qu'il est possible, car ie ne me faits point fort de guerir toutes sortes de maladies, veu que ce seroit vne promesse temeraire, & qui ne peut venir que d'vn homme vain & insolent : Or comme les Aduocats, les Generaux d'Armée & les Pilotes ne laissent rien en arriere de leur deuoir, mais apportent toute la prudence necessaire pour persuader les Iuges, pour surmonter les ennemis & pour mener heureusement au port le Nauire, quoy que le succés soit quelquefois contraire à cause des accidents qui viennent à la trauerse, neantmoins leur soin & vigilance est loüable & les met hors de coulpe ; la mesme chose arriue en la Medecine, laquelle tasche de conseruer ceux qui sont tombés en maladie, autant qu'il est possible nonobstant les difficultés qui se presentent & qui trauersent l'intention du Medecin : Or comme ça esté mon intention de traitter des Operations de Chi-

rurgie, ie me suis arresté principalement à l'Efficace, parce qu'on en fait si peu
2 d'estat au temps où nous sommes, qu'on l'a presque laissé en arriere, de sorte qu'on ne remarque plus ces grands effects de la Chirurgie desquels font mention les principaux autheurs, on se contente de quelques foibles & legers remedes, de sorte qu'il semble qu'on se veut plustost iouër auec le mal que l'attaquer.

Il n'y a personne qui ait osé s'opposer à ce mal; mais me souuenant du precepte d'Hippocrate & de ce que ie dois à l'Art, i'ay resué là dessus & me suis proposé, si bien ie ne puis pas atteindre les anciens, au moins de les imiter & suiure: I'ay donc entrepris de tascher à restablir leur doctrine & leur methode, marchant sur leurs traces, fondé sur la raison & sur l'experience, ayant fait vn volume entier de cette matiere, esperant que cét essay, Dieu aydant, (ie bannis icy toute bonne opinion de moy-mesme) rendra l'Art plus considerable, & que les pauures malades en receuront du soulagement. Que si quelqu'vn me condamne de ce que ie mets en auant des Operations rudes, difficiles & de douteux euenements, ce ne peut estre que de ces Medecins tririaux qui ne veulent pas exercer la legitime & efficace Chirurgie, mais seulement celle des femmes: ils doiuent en mesme temps condamner nos ancestres qui l'ont premierement mis en vsage. Il y en a fort peu qui soyent de mon estoc, ie les ay la pluspart tiré des anciens autheurs pour les rendre plus acheuées. Que s'ils mettent en auant qu'elles sont hors d'vsage, ou qu'elles sont trop cruelles, ie leur responds qu'on les a quitté, non tant parce qu'elles
3 les sont rudes, que par mollesse & qu'on ne pense à rien de genereux, & qu'il n'y a pas tant de changement dans les temps & les corps, qu'il y a de diminution dans l'Art: Or comme ie trauaille de tout mon possible il y a long-temps à cercher la Medecine & la Chirurgie, & ne laisse rien en arriere pour remettre en vsage certaines operations de Chirurgie qui ont esté reiettées par les modernes, & neantmoins ont esté proposées par les Anciens, à l'aide desquelles on peut destruire les plus dangereuses maladies, ie veux parler particulierement de celles qui s'exercent par le Fer & par le Feu; Et si bien il semble difficile de remettre en vsage cette ancienne methode, ça esté mon intention, si ce n'est de les faire toutes exercer, au moins de faire voir qu'elles sont fondées sur l'authorité, la raison & l'experience, & amener les Praticiens plus pres de la Chirurgie Efficace, & les obliger à se laisser emporter plustost à la necessité & à la verité, qu'à vne mode & mauuaise coustume.

Voilà quelle est mon intention: reste à dire quelque chose de la methode que ie veux tenir, laquelle sera tres exacte & conforme à la matiere, laquelle ie veux traitter. Tout mon bastiment sera appuyé sur trois colomnes. Et premierement cette doctrine sera éclaircie par la Raison, secondement ie la fortifieray par le Tesmoignage des bons autheurs, & en fin elle sera maintenue par des Obseruations & Histoires.

Pourra-t'on trouuer vne plus belle matiere que celle-ci, laquelle doit traitter des cures genereuses & efficaces au suiet desquelles la Chirurgie a esté premierement inuentée

uentée & non pour aller mollement en besongue cōme on fait auiourd'huy?Au reste ie n'ay pas trouué à propos d'accorder les differens qu'il y a touchāt les Tumeurs,les Vlceres, les Fractures, & les Luxations & semblables; comme font la pluspart de ce temps: I'en ay traitté suffisamment dans les Escholes; que si ie remarque qu'on se plaise à cét estude, i'en feray vn volume en faueur des apprentifs: mais quant à cette matiere, elle sera vtile premierement à ceux qui font profession de l'Art, veû qu'ils pourront par ce moyen l'exercer comme il faut & auec reputation; En apres cét ouurage leur seruira tant par l'abondance des remedes qu'ils y trouueront que par la nouueauté; l'vn seruira pour donner promptement du secours, & l'autre pour acquerir de l'authorité & de la reputation au Medecin; l'Art mesme & les malades en tireront ce benefice, qu'on remarquera quantité de fautes qui se commettent en pratiquant, de sorte que la vraye methode va estre restablie, si on la veut suiure.

Mais pourquoy ne la suiuroit-on pas, veu que l'on peut connoistre que c'est la methode Dogmatique conforme à la raison & à Hippocrate? quant aux erreurs que ie taxe là dedans, on ne pourra pas nier que ie n'y en remarque plusieurs que l'on fait en pratiquant: Or comme Albucasis & Auenzoor se sont plaints que de leur temps la Chirurgie estoit corrompue, on ne trouuera pas mauuais si i'entreprends de descouurir plusieurs fautes qui se commettent, car celui qui enseigne vn meilleur chemin doit estre aymé & estimé plustost que haï ou iniurié. Se moquerat-on d'vne personne qui a vne loüable intention de bien seruir, ou tomberois-ie dans la calomnie pour auoir voulu seruir au bien public? feray-ie condamné pour auoir veritablement serui? Il vaut mieux louer mon but & prendre en bonne part mon trauail qui n'est pas petit, car chacun peut voir qu'il a esté malaisé de descouurir tant de choses, de les mettre en ordre en sorte qu'elles se rapportent les vnes aux autres pour leur donner de la grace, & qu'il a falu y apporter beaucoup d'industrie, de veilles & de contention d'esprit: I'espere donc que le lecteur prendra en bonne part ce trauail, que s'il y a quelque chose qui luy desagrée, il reconnoistra, comme i'espere,la difficulté que peuuent donner des choses nouuelles: Que si tu prends en bonne part ce mien ouurage, ie mettray en lumiere vn corps de la Chirurgie,(pour parler auec Columelles)duquel i'ay ainsi assemblé les membres: La premiere partie d'iceluy regarde les estudes de celuy qui se veut adonner à la Chirurgie, à laquelle i'ay donné le titre de Constitution de l'Art, qui concerne les Auditeurs lesquels n'ont pas encor eû entrée dans les lieux secrets, & la methode qu'ils doiuent tenir dans leurs estudes; La seconde sera vne Chirurgie Scholastique, ramassée des meilleurs autheurs, dans laquelle i'obserue la methode compositiue qui est la plus aisée de toutes pour les Nouices, mais qui ont desia eû entrée dans les Auditoires, où seront comprises toutes les matieres & arguments desquels l'on dispute dans les escholes, à sçauoir, des Tumeurs, des Vlceres, des Playes, des Fractures & Luxations: La troisiesme partie est pour ceux qui sont hors de l'eschole,& qui se mettent en pratique: ie l'ay intitulé Medecine Efficace laquelle

I'ay mis au iour la premiere comme la principale à cause de son vtilité : Cette sorte de Chirurgie se fait par le moyen du fer, mais il y en a vne autre qui se fait par des instruments naturels, comme sont la main, le souffle &c. A quoy faut adiouster les aides estrangeres qui sont la Diete & les Medicaments : I'ay appelé cette doctrine Subsidiaire, auec la premiere partie de la Chirurgie dont ie viens de parler, du nom de Chirurgie Desarmée : I'ay encor fait deux traittés plus amples, l'vn qui contient les medicaments ou la medecine externe tirée des principaux & anciens medecins, qui est esgalement vtile à ceux qui sont encor sous les maistres, comme aux Doctes & à ceux qui enseignent. Il y en a vn autre separé, intitulé la Zootomere de Democrite, qui appartient à la Chirurgie & est vtile pour bien faire les operations, comme aussi aux Physiciens pour la contemplation, Voilà la construction de ma Chirurgie Restablie, te priant lecteur de la prendre en bonne part, puis que ie l'ay destiné pour ton vtilité.

Plan de toute cette Chirurgie.

4. Il y a double Chirurgie, l'vne qui regarde les maladies internes l'autre, celle du dehors.

L'vne & l'autre s'exerce ou par Incision, ou par Cauterisation, l'Incision pour les affections du dedans, se pratique ou sur les parties molles, comme sont la peau, la chair, les vaisseaux : ou sur les dures, à sçauoir les os & les cartilages.

L'Operation qui se fait sur la peau est appelée Scarification; les vaisseaux sont ou
5. Veines ou Arteres, sur lesquels on exerce la Phlebotomie & l'Arteriotomie. Quant, aux veines ou on les ouure simplement, ou on les coupe entierement, ou on les laisse en leur entier comme celles du front & des Tempes : ou bien elles ont quelque affection contre nature, comme les varices, les veines medeni des Arabes, les veines enflées des Gouteux. l'Aneuerisme est vne passion des Arteres.

Quant aux Os, apres auoir fait incision en la peau de la teste on ouure le crane pour guerir les maux qui sont dans le cerueau.

La Chirurgie qui se fait par Cauterisation est de deux sortes, l'vne regarde la Vacuation comme en l'Empieme, & l'autre la Diuersion par les Fontanelles, Setons &c.

PREMIER LIVRE DE LA MEDECINE EFFICACE.

CHAPITRE I.

QVE CELVI QVI VEVT PROFITER EN QVELQVE Science, la doit auparauant prendre en affection.



OMME HIPPOCRATE, lequel par l'âueu des Sages, est tenu pour le Dieu de la Medecine, & a mieux aimé 6
cõfesser ses fautes que dissimuler la verité ou cacher à la posterité, ce qu'il auoit remarqué d'vtile, & permettre que des autres soyent tombés en faute, il a esté excellent en cette Faculté, aussi a-il esté tres consciencieux & a esté porté d'vne affection singuliere pour la Medecine, dequoy il donne plusieurs marques, mais entr'autres ie veux faire mention de ce qu'à l'entrée de ses œuures, il en attribue l'origine à Dieu & l'appelle sacrée, & ne veut point qu'on la communique à des personnes profanes, qu'au preallable, ils n'ayent eû connoissance des principes de cette science; pour 7
cette raison il veut qu'on y ioigne toutes les vertus Cardinales & premierement la pieté, la connoissance de Dieu, vne vie pure, l'éloignement de la superstition & vne prestance Diuine: En apres il voüe de sanctifier sa profession & sa vie, à cause dequoy S. Chrysostome le loüe de pieté. Il tient encor le parti de la Medecine contre les medisants qui ôsoyent la nier, & soustenoyent que les maladies estoyent gueries fortuitement, contre lesquels il s'est bandé ouuertement, comme on le peut voir en son liure *De Arte* & ailleurs. Certainement la Medecine a esté autho- 8
risée de Dieu & a tousiours esté attribuée à la Diuinité, outre qu'il y a encor vne plus particuliere raison, car elle n'est autre chose, si on la regarde de pres, qu'vn examen, respect, veneration, en somme vne imitation de la nature qui nous a

engendré, qui nous nourrit, nous conserue, nous garentit des attaques des maladies: Partant celui qui admirera & considerera la haute prouidence de la Nature (ce que fera tout homme sage) il aura aussi vne haute estime pour la science qui luy est coniointe: ce religieux personnage ne se contente pas d'estre si affectionné
9 à sa profession, il veut encor que ceux qui pretendent s'y addonner ayent vne mesme inclination, comme on le peut voir en son liure *De Decenti Ornatu*, & en celui *De Praeceptionibus*, où il dit en termes formels, Que s'il se presente occasion de seruir vn estranger ou vn pauure, que c'est à ceux-là principalement à qui il faut donner secours, car si on a dit'il affection pour les hommes, on en aura aussi pour l'Art, tant est grande la conionction qu'il veut estre en icelle & l'ouurier, disant formellement que l'vn est compagnon de l'autre: à cause dequoy il proteste au commencement du liure *de Arte*, que c'est le but de la science de descouurir les choses qui n'ont pas encor esté trouuees, lesquelles il vaut mieux estre en euidence que cachées, comme aussi d'amener à perfection les choses qui sont imparfaites: & au liure de Rat. vict. in ac. il dit, que les choses que les modernes ignorent, qui meritent d'estre sçeuës & qui peuuent estre de grande vtilité ou apporter vn grand preiudice, meritent d'estre redigées par escrit: Il est donc manifeste que ce grand maistre a esté embrasé d'vne amour singuliere pour cét Art, & qu'il s'est tout voüé à la cultiuer & amplifier: Si cela est, mes amis & compagnons de seruice, pourquoy ne serons nous pas esmeus à l'exemple de ce grand Dictateur, & lequel, comme dit Galien, nous est autheur de tout bien? Pourquoy ne lui obeyrons nous pas là où il commande des choses iustes, & ne porterions nous pas iusques à la fin, respect à
10 l'Art? La medecine est vn champ lequel si nous cultiuons comme il faut, il rapportera vne infinité de fruits, d'vtilité, de plaisir, d'ornement, de gloire & d'immortalité, semblables à ceux qu'à recueilli Hippocrate & ses successeurs: Or i'ay dit, si on la cultiue bien, car au temps où nous sommes, on ne le fait pas selon son estendue & sa faculté: que si quelqu'vn croit que ie me trompe, qu'il examine la chose de prés, & il verra que i'ay suiui Hippocrate lequel dit au Liure *De Rat. vict. in Acut.* Qu'il trouue bon que l'on considere la medecine en toute son estendue: Prenons donc l'affaire dés le commencement, afin que s'il y a quelque chose qui agrée ou desagrée iusqu'au temps present, celle là puisse estre remise en vsage & celle-ci corrigée.

CHAPITRE II.

Du diuers estat de la Chirurgie.



ENTR'AVTRES questions Chirurgiques qui se sont presentées à decider au commencement de ce traitté, celle qui regarde le diuers estat de la Chirurgie est fort vtile pour pouuoir connoistre en partie sa veritable condition

condition: comme donc vne inclination particuliere m'a porté à cette profession
& la beauté d'icelle, i'ay enuie de la remettre en son lustre lequel elle a
quasi perdu, & n'ay pas fait difficulté de remonter iusqu'à sa premiere origine
pour sçauoir ses diuers estats, recherchant tant qu'il m'a esté possible tout ce qu'en
ont escrit les Autheurs : I'en trouue trois en somme dés son origine. Celuy qui s'est 11
exercé auec le Fer, qui est le legitime : celuy qui s'exerce par Medicaments, qui est
supposé & illegitime, & vn mixte qui tient plus des medicaments que du fer, ils
ont esté diuersement en vsage selon la diuersité des nations & leurs differentes incli-
nations : Ie commenceray par le temps des Heros ou la façon de viure a esté plus
simple & l'enuie de regner plus petite : Chiron a vescu en ces temps, illustre par
sa bonne vie, lequel reconnoissant qu'il estoit né semblable aux autres hommes, 12
(car les fables le representent demi homme) pour seruir & de conseil & d'effect,
il trouua ces deux expedients, que comme nous sommes composés d'ame & de
corps, il faloit auoir soin de l'vn & de l'autre pour pouuoir bien & heureusement
viure, monstrant le chemin de iustice à ceux qui viuoyent en communauté ; pre-
nant aussi soin de la conseruation & santé de chacun en particulier & indiquant
les remedes propres. Or comme la Chirurgie est la partie la plus necessaire & con-
nue de la Medecine, c'est celle là qu'il a principalement exercée : ainsi ces sages
Anciens ayants reconnu Chiron pour le premier qui a cultiué la iustice & pour le
premier maistre de la Chirurgie, il est iuste de recercher comment ces deux facul-
tés se sont rencontrées en vn mesme homme, Comme donc c'est le propre de la Iu- 13
stice de retrancher les choses iniques, nuisibles, & superflues, & de reparer les cho-
ses necessaires quand elles manquent ; La Chirurgie a aussi cela de propre qu'elle
oste les choses superflues du corps, les inutiles, estrangeres & nuisibles, au contrai-
re remet en leur premier estat celles qui sont sorties hors des limites de Nature:Dere-
chef comme la Iustice a vn perpetuel soin d'exterminer les meschants, & de resta-
blir les bons ; la Chirurgie a le mesme soin de couper ce qui est pourri, d'escarter
tous les empeschements & de reünir ce qui a esté diuisé: Chiron ayant obserué cette
equité Chirurgique, il a esté à bon droit tenu pour vn grand Chirurgien, & celui
qui en approchera de plus pres acquerra vne plus grande loüange en cette profes-
sion : plusieurs ont tiré cette discipline de luy,& premierement Achilles fils de Pe-
leus & de Thetis, au rapport de tous les historiens, en apres Machaon & Podali-
rius (qui ont eû Æsculape pour precepteur) Æsculape mesme, comme dit Pinda-
rus, Pyth. ode 3.& Philostratus en ses Heros lesquels font foy auec Euripide, que Pe-
lamon, Theseus, Peleus, Hercules, Palamodes, Aiax & Aristæus Roy d'Arcadie ont
exercé la Chirurgie sous Chiron : Pindare en l'Ode 4. met Iason en ce nombre, fai-
sant voir que ce nom tire son origine de la medecine, Orpheus en ses Argonautes
adiouste à ceux-ci Eribotes, lequel a gueri Oilous d'vne blessure qu'il auoit receu
des Stymphalides : en somme on lit dans Apollonius que les Argonantes ont vescu
en mesme temps que Chiron.

Or i'ay fait voir tant en mon traitté Physico Chirurgiques, qu'en la Pyrotechnie,

& en mes Demonstrations Chirurgiques, & en l'idée de la Chirurgie, quels sont les proüesses de plusieurs Heros en la Chirurgie, principalement d'Hercules & de quelque'autres, lesquels ont en mesme temps exercé la Chirurgie & l'Art militai-
6 re s'estans plu en l'vn & en l'autre exercice: Or Pindarus explique en l'vne de ses Odes dequoy se mesloit Chiron, disant qu'il a gueri tous ceux qui sont venus à luy, soit pour des Vlceres engendrés de cause interne, ou qui auoyent esté blessés par le fer, ou receu quelque coup de pierre, ou ceux qui auoyent quelque fiévre ardente, ou qui estoient mortifiés de froid, ou qui enduroyent des douleurs, se seruant de doux enchantements en quelques vns, faisant prendre des medicaments doux & agreables aux autres, ou les appliquant sur les parties affligées, se seruant mesmes du fer pour en restablir quelques vns: en sorte que tout le traittement que faisoit Chiron à ses malades consistoit ou en l'operation manuelle, ou en paroles, ou en medicaments pris des herbes desquels il se seruoit en dehors & en dedans contre toutes sortes de maladies, soit qu'elles vinssent de cause manifeste, soit d'vne cachée: Et quoy que cét autheur ne face aucune mention des Luxations, neantmoins, au rapport de Pausanias, Nichomachus & Iorgasus fils de Machaon faisoyent profession de les guerir, nous lisons encor en des autres autheurs des cures particulieres qui ont esté faites par des autres medecins: Ciceron dit en son liure de la Nature des Dieux qu'Æsculape a arraché des dents & fait des ligatures sur des playes: nous
7 lisons dans N. Tomæus en ses histoires meslées, que Podalyrius auoit gueri Smyrne fille du Roy Damasus laquelle estoit tombée du haut d'vn toict & s'estoit tout brisé le corps, en luy tirant du sang des deux bras.

Voilà le premier estat & Heroique de la Chirurgie, qui a duré, comme ie pense, iusqu'à la guerre de Troye: on verra dans Homere, Q. Calaber & autres autheurs ce qu'ont fait en ce temps Machaon, Podalyrius, Achilles, Patroclus disciple d'Achille, Vlisses, Hecameda, Polydamna, Pæon & quelques autres. Ils nous disent encor que les Dieux mesmes se sont meslés de la Chirurgie en ces vieux temps, entre lesquels Apollon est le premier qui auoit aussi connoissance de cét Art, comme dit Aristide, ayant esté particulierement Oculiste, comme dit Hyginus: Cibele mere des Dieux medecinoit les enfans malades dans le berceau, Diane a serui de sage-femme en la naissance de son frere Mercure, a exercé la section Cæsarienne & Coronis mere d'Esculape: Venus a pensé les playes de Diomedes son mari & d'Ænée son fils.

Celui d'Hippocrate a succedé à l'Heroïque, c'est à dire de tous ses descendents: car il y en a plusieurs de ce nom qui ont eû reputation: Le grand Hippocrate, est natif de l'Isle Cos: on conte 20. generations des Hercules & dixneuf depuis Æsculape iusqu'à luy: il a compris toute la Chirurgie en plusieurs volumes adioustant plusieurs differentes formes de section & de cauterisation à celles qui auoyent esté en vsage auant luy, comme aussi plusieurs operations manuelles desquelles i'ay fait mention tant en cét ouurage qu'en celui de la Chirurgie desarmée, suiuant les maladies par ordre tant en leurs especes que selon les parties: il a laissé particuliere-

ment

ment des excellents preceptes Generaux touchant les deuoirs de la Chirurgie en son son liure Intitulé *de Officina Medici*, Ainsi ce grand personnage comme il a voulu parfaire toute la Medecine, aussi a-t'il fait la Chirurgie, Or comme il entendoit l'Art à merueilles, il a aussi laissé des regles pour la bien exercer y conioignant la Geometrie: Car escriuant à Thessalus, La connoissance de la Geometrie 21 (qui est de grande estendue & ne propose rien que par Demonstrations) est vtile & pour sçauoir la situation des Os & les Dislocations, & la Connexion des parties les vnes auec les autres: Car celui-là monstrera plus d'industrie en la connoissance des incommodités de ces parties, à remettre les Os luxés, à guerir les Os fracassés & choses semblables, qui saura quel Os est sorti de sa place & sa premiere situation.

Il y en a qui ont succedé à Hippocrate & ont monstré comme il faloit remettre les Os en leur place, comme fait voir Oribase en son liure des Machines, mais il se n'en trouue point qui ayent aussi exercé les autres parties de la Chirurgie: quoy qu'on croye que ses fils Draco & Thessalus, lequel Galien appelle admirable, & ses petit fils, comme aussi Polybus & Dexippus ses disciples, ont mis en lumiere plusieurs pieces qui sont attribuées à Hippocrate: Diocles, lequel au dire de Pline *l. 26. c. 2.* est le plus ancien apres luy & le plus fameux, appelé le ieune Hippocrate par Hollier, a inuenté quelques instruments de Chirurgie: Quelques vns ont encor conserué la methode & secte d'Hippocrate, iusqu'à ce que le temps qui change toutes choses, & la Grece estant venue au declin, elle est aussi allé en diminuant: Quoy que la Chirurgie ait encor troué des Patrons au temps des Roys d'Egypte, qui establirent l'Eschole d'Alexandrie qui fut florissante par l'estude des bonnes lettres & par quantité de Medecins celebres, & de là sont sorties, comme 22 ie pense, plusieurs & differentes formes d'exercer la Medecine, car c'est là ou la science Anatomique s'est mise en reputation: C'est possible aussi de là que Celsus à tiré ses traditions, outre celles qu'il a pris d'Hippocrate, ce qui est aisé à croi- 23 re, parce qu'il fait souuent mention de ces personnages: Herophilus, & Herodotus Medecins, sont peut-estre de ce nombre, celui là ayant esté tenu pour l'Autheur de l'Introduction & du liure des Definitions ils proposent plusieurs choses qui touchent à la Chirurgie, lesquelles ne se trouuent point dans Hippocrate, particulierement l'Arteriotomie, l'Hypospathysme, le Periscyphisme & quelques autres Operations: On croit que Galien en soit l'Autheur parce qu'il a voyagé en Alexandrie, & a esté leur Disciple, y ayant pû apprendre l'Arteriotomie & quelques autres nouuelles Operations quant à Aretée, auquel celle-ci a esté connuë, & a deuancé Galien, selon l'opinion de plusieurs, on ne sçauroit deuiner d'où il l'a apprise: comme aussi il est incertain d'où Ætius & Æginetа ont puisé cette doctrine, où plustost ceux lesquels ils citent, l'Estat donc de la Chirurgie a esté entierement incertain sous les derniers Grecs:

Cette secte ou faction ayant pris fin, celle des Arabes à pris son origine laquelle a cultiué la Medecine, la Chirurgie & les autres sciences, lors que Mansor Roy des Bochares en la Perse, introduisit les bonnes lettres

qui étoyent fugitiues de l'Europe, à cause des persecutions & guerres des Barbares.
Mais ils ont tout emprunté des Grecs sans apporter rien de nouueau, mespri-
25 sants tout, comme c'est là la coustume des Barbares, & interpretants mal sans
donner aucune Theorie : leur methode n'a pas esté meilleure quant à l'administra-
tion & les Operations, ce que l'on peut connoistre par le tesmoignage mesme
des plus doctes Arabes lesquels se sont plaints qu'il y auoit beaucoup d'imperfe-
ction en l'Art, & qu'elle manquoit en plusieurs choses necessaires.

26 On met Albucasis au premier rang, qui est asseurément le plus considerable
de tous, voici ce qu'il dit en sa Preface, La Chirurgie est fort âbatardie de
mon temps en ce pays, & pour mieux dire, quasi abolie, tant est legere cette
science, n'y restant quasi aucunes traces de ce qu'elle estoit anciennement : Si on
veut recourir aux liures des Anciens, qui contiennent les Thresors des sciences,
on n'y trouuera aucune chose que quelques formules de medicaments, qui ont
esté tellement deprauées par ceux qui les ont transcrit, qu'on y trouuera plustost
de l'erreur & matiere d'hesitation que de la doctrine : On ne trouuera pas non
plus dans ces formules la maniere de s'en seruir, que si on veut faire l'essay de quel-
ques-vnes, on s'y trouuera trompé : Et le mesme dit en la Preface du liure 3.
Sçachés mes enfants que ce ne sont que les Medecins grossiers qui sont abbreu-
ués de cette Doctrine, & qui n'ont iamais ietté les yeux sur les liures des Anciens
pour sçauoir comment les sciences sont âbatardies en nostre pays : Ie n'ay point
troué d'autre remede en ce mal, & n'ay rien acquis de bon que par vne longue
lecture des Anciens autheurs, m'estudiant à les bien entendre, tant que i'en aye
tiré ce qui y est bon, & essayant d'en faire experience : Rhases escriuant à Man-
sor dit, Que la plus part de ceux qui exercent cette Profession & sont appelés
Restaurateurs, ni ne l'exercent comme il faut, ny auec prudence, ni sur au-
cun fondement, mais par hazard & comme ils l'ont appris des autres. Car rare-
ment en trouuerat-on quelqu'vn lequel ait leu ceux qui ont escrit en cét Art, ou
qui l'ait appris de quelque Maistre qui ait fait apprentissage de la Chirurgie,
mais la plus part de ceux qui s'en meslent sont des idiots & des Paysans : Auen-
zoar dit à peu pres la mesme chose, ce que i'omets pour briefueté : Auerroes as-
seure que la meilleure partie de cét Art, s'est perdue de son temps, & en vn endroit
il dit, qu'il n'y auoit personne qui sçeut se seruir du Trepan, tant estoit grande
27 l'ignorance de la Chirurgie en ce temps-là, voila donc l'estat de la Chirurgie au
temps des Arabes.

28 D'iceux sont sortis les Arabistes, comme les appele I. Syluius, lesquels quoy
qu'ils ne soyent pas nés dans l'Arabie, ont, ou suiui leur doctrine, ou l'ont expli-
qué. Mais peuuent-ils estre meilleurs que leurs maistres? Quand on les mettroit tous
en vn, on n'en fera iamais vn Halyabbas ou vn Albucasis : On fait grand estat de
29 Guy de Cauliac, mais il est plustost vn Physicien Chirurgien que Chirurgien
absolument, c'est à dire plus addonné à la recerche des causes que grand Opera-
teur, & veritablement le dernier de ceux qui ont esté de cette secte en rang,
mais

mais le premier & le plus confiderable en dignité : Voilà ce que c'eſt de l'Eſtat
Arabeſque.

Dés ce temps les bonnes lettres & la langue Grecque ont eſté ramenées en Ita-
lie, Sous la conduite des Papes & des Princes de la maiſon de Medicis, dés qu'on a 30
eû taſté de ces bons fruits, on a laiſſé le gland des Barbares, on a abandonné leur
ſecte. Ainſi Vidus Vidius a eſté comme le premier port'enſeigne des Chirurgiens, 31
ayant traduit de Grec en Latin la Chirurgie d'Hippocrate & de Galien, & ad-
iouſté l'explication de certains paſſages auec quelques figures : Et non content de
cela, il a encor conſtruit vne Chirurgie conforme à celle des Grecs, compriſe en
quatre liures, ou il corrige & remarque quelques erreurs qui ſe commettent en
la façon d'enſeigner de ce temps ; En meſme temps Gurmelin a conſtruit vne Syn- 32
taxe de Chirurgie ſelon la doctrine des Grecs : bien peu de temps apres Tagault a 33
donné vne latinité plus pure à la Chirurgie de Guidon : Fallope a exposé quelques 34
traittés de Chirurgie à la façon des Eſcholes : pluſieurs ont ſuiui cette methode
& entr'autres Veſal, Paré & Aquapendens, mais celui-ci a composé vn volume 35
excellent des Operations de Chirurgies : Paracelſe a mis en lumiere certaine for- 36
me de Chirurgie, qui conſiſte toute en medicaments : mais cette methode eſt
quaſi hors d'vſage parmi les noſtres : Que ſi on veut conter les reuolutions & di- 37
uers eſtats de la Chirurgie, il s'en trouuera ſix. 1. l'Heroïque ou Hippocratiſte
2. celuy des Grecs, 3. l'Arabe, 4. l'Arabeſque & Latin barbare, 5. Celui
qui eſt meſlé du Grec, de l'Arabique & du Latin, le 6. & dernier, eſt reſtabli à
forme de celui des Grecs, lequel il faut principalement cultiuer auec beaucoup
de ſoin : Dieu me veuille donner les forces auſſi bien que le courage pour venir à
bout du deſſein que i'ay de l'auancer.

CHAPITRE. III.

Differentes manieres d'exercer la Chirurgie ſelon les Nations.

LA Chirurgie ne s'exerce pas toute de meſme façon ; car les Ægyptiens, 38
les Arabes ou Mores, les Grecs, les Latins, les Allemands, ont tous vne
differente methode: car les hommes ne ſont pas eſgalement diſposés à
ſupporter la rigueur d'icelle, de là vient la diuerſité des inſtrumens & la maniere
d'exercer la Medecine : Or il eſt iuſte d'en parler diſtinctement, car cela ſeruira à
eſclaircir ce que ie veux enſeigner, Il y a trois generales façons d'exercer la Chi-
rurgie, comme ie penſe: la premiere eſt de ceux qui ſuiuent vne Chirurgie douce, 39
au gré du malade, en laquelle on ſe ſert rarement du Fer, & de beaucoup de me-
dicaments : la ſeconde eſt pour ceux qui ne refuſent pas de ſe ſoumettre à la ri-
gueur des Operations de Chirurgie, au Fer & au Feu, quand il y a neceſſité : la
troiſieſme tient vn milieu entre ces deux : or les medicaments les plus rudes ſont

40 estimés doux à comparaison du Fer : mais à mon auis la vraye & legitime Chirurgie est celle qui s'exerce par Medicaments, Regime de viure, & principalement par Operation manuelle & par Instruments, sur tout par le Fer, quoy que par fois, par Machines, Bandages &c. Tant plus donc est rude celle qui se sert du Fer, tant plus douce par contre est celle qui se sert de Medicaments pour combattre les maladies : Voilà deux methodes qui sont opposées, mais il y en a vne qui ou participe de ces deux, ou ne tient ni de l'vne ni de l'autre ; mais on ne pourra pas se seruir du nom de Chirurgie, quand on ne voudra employer que des Medicaments, & que l'on reiettera l'vsage du Fer, & des autres instruments : Ie veux examiner l'vne & l'autre, commençant par la plus rude, mais aussi la plus necessaire : C'est celle-ci qui a esté familiere aux Æsclepiapiadiens & aux Grecs, & par apres aux anciens Chirurgiens, lesquels comme on le peut recueïllir des escrits de Celsus, n'ont point suiui d'autre methode que
41 celle des Grecs, ayant cette coustume quand quelque maladie ne pouuoit pas estre surmontée par le regime, ou par medicaments, de l'attaquer par le Fer & par le Feu : Car il semble que la Chirurgie est destinée pour des incommodités ou les remedes doux n'ont rien serui, estant necessaire d'y apoter la rigueur de l'Operation manuelle.

Les Mores & les Arabes ont suiui de prés la methode des Grecs & des Alexandriens, lesquels ne se sont point serui d'autre Chirurgie, & Medecine que de celle des Grecs dés le temps que l'Echole de Mansor à fleuri parmi eux, Car comme Albucasis, (chef des Chirurgiens Arabes) fait voir au long, cette Nation à û coutume de se seruir du Fer & du Feu pour surmonter les plus difficiles maladies : Or comme dans icelle, on ne se sert point d'autre Chirurgie que de celle de cét Autheur, aussi est'elle peu differente de celle qu'a laissé Paul Ægineta, comme ie feray voir vn iour en mes Commentaires sur Albucasis : Mais il me
42 semble que les Romains l'ont û en haine, ayant chatié Arcagathus, & mesme puni de mort pour l'auoir exercé auec trop de licence : Ie ne sçaurois neantmoins dire s'ils se sont arretés à cette moyenne & plausible ; car il semble qu'ils ont suiui & la Medicamentaire & celle qui tient des deux, On peut aisément coniecturer qu'ils ont fauorisé cette premiere, parce que Scribonius en son liure de la Composition des Medicaments, n'a fait mention d'aucun' autre.

On peut encor conoistre qu'ils ne se sont guere âdonnés aux Operations de
« Chirurgie, parce que Celsus escrit à Iule Calliste, Qu'au commencement les
« humains faisoyent difficulté, par apprehension, de se soumettre au Fer & au Feu,
« ce qu'est encor commun à plusieurs, lesquels attendent vne grande necessité pour
« souffrir, ce que des Sains n'endureroyent pas : On peut pourtant monstrer que parmi les Romains on s'est autrefois serui du Fer, par l'exemple du General C.
43 Marius, auquel on coupa des Varices, ce qu'il souffrit estre fait en vne Iambe &
« non en l'autre: comme aussi par l'amputation du Fic ou Marisces qui se pratiquoit
« en ce temps, comme dit Iuuenal, Le Medecin en se soufriant leur coupe le Fic enflé:

enflé : Et quoy que Celſus vueille perſuader que la Chirurgie s'y exerçoit tout autrement, il eſt pourtant certain qu'il la écrit ſelon le modelle de celle des Grecs, requerant cette condition en vn Chirurgien, Qu'il ſoit ſans miſericorde, ayant principalement égard à ce que l'on obſerue toutes les regles neceſſaires, Il ſemble qu'en ce ſiecle les Allemands approchent de la couſtume des Anciens Romains 44
leſquels ſont tellement effeminés, ſelon le témoignage de Conradus Zurichois & de Solenander chap.24.ſect.4.qu'ils ne peuuent ſouffrir les Cauteres,non pas méme en ceux qui ſont deſeſperés.

Quant aux Ægyptiens, on ne ſçauroit dire quel parti ils ont tenu, leſquels au 45
rapport de P.Alpinus, qui a eſté en ce pays,tâchent de plaire au Palais quand ils donnent des Medicaments : par ou on voit qu'ils ne ſont pas rudes & barbares en leur façon d'exercer la Medecine,mais qu'ils y cerchent de l'agreément & neantmoins quant à la Chirurgie,ils n'épargnent point la ſcarification, l'amputation, les Sutures quand il y a neceſſité,ni méme la Cauteriſation.

CHAPITRE IV.

De la neceſſité & vtilité de la Chirurgie Efficace.

Ve ſi quelqu'vn veut apprendre la neceſſité de l'excellente Chirurgie laquelle i'ay voulu appeler Efficace,il doit écouter ces deux ou trois 46
principales raiſons, & 1. celle qui eſt tirée de l'origine du mot lequel a eſté donné fort à propos par les Anciens,car il ſignifie Main & Oeuvre, par lequel nous ſommes aduertis que ſi on veut venir à bout de l'intention que l'on a (qui eſt de rendre la ſanté) par le moyen de cette partie de la Medecine,il faut trauailler genereuſement, car autant que la Chirugie eſt rude d'vn coſté en taillant & cauteriſant,auſſi eſt elle Efficace de l'autre,& propre pour dompter les maux difficiles & deplorés.

La ſeconde raiſon eſt tirée de ce que les Anciens ont mis la Chirurgie pour le 47
dernier inſtrument de la Medecine, car il eſt clair que le regime tient le premier rang tant par ſa ſimplicité que par l'ordre de nature ; que les Medicaments vont apres,& que la Chirurgie marche la derniere comme eſtant vn ancre ſacrée,ce qui a obligé Hippocrate à dire que ce que les Medicaments ne peuuent pas guerir, cela ſe guerit par le Fer,Et ce que le Fer ne guerit pas,eſt gueri par le feu,&c. Com- "
mes'il vouloit dire, ainſi que raiſonne Aquapendens, Que ce que les Medicaments "
ne peuuent pas ſurmonter,cela eſt gueri par la Chirurgie:à quoy regardant G.Dor- "
donus,il a dit que la Chirurgie étoit le dernier inſtrument de la Medecine, comme preſuppoſant qu'on a déja employé les deux autres,Que ſi on l'a mis au dernier rãg, c'eſt à cauſe de ſa particuliere condition, aſçauoir,que ſi on n'a rien peu faire par les autres inſtruments de la Medecine, il faut eſperer qu'on auancera quelque choſe par icelle, ne plus ne moins que quand la main n'eſt pas aſsez forte pour ietter vne pierre, on ſe ſert de quelque machine, ou quand en la guerre on employe les vieux routiers quand la milice eſt en déroute.

Ces raisons font voir que la Chirurgie est necessaire absolument & en elle méme, & à l'égard des autres parties, mais ayant parlé en general de son Excellence, il faut aussi voir en particulier l'efficace de ses operations.

Tous demeurent d'accord auec Asclepiades que toute application de remedes
48 doit auoir ces trois conditions, premierement qu'elle se face Seurement, En apres Promptement & en fin que l'on face le moins de Douleur qu'il est possible à celui que l'on traite ; Toute la perfection de la methode curatoire y est comprise, mais particulierement elles se trouuent dans la Chirurgie : Quant à la premiere, la Seureté du remede consiste à deliurer le malade de son mal : Que si cela n'est pas possible, à le transporter ailleurs, & finalement à empécher vne recheute : On peut s'acquiter de tout cela par le moyen de la Chirurgie Efficace, car premierement elle vient à bout de son intention; en apres on euite la Récidiue par la destruction entiere du mal, lequel elle peut aussi detourner ailleurs : or quelle partie de la Medecine
49 pourra mieux reüssir en cela que celle qui manie le Fer & le Feu, qui sont les plus actifs de tous les remedes ? y en a-il aucun qui soit plus propre pour transporter le mal ailleurs que celui qui peut faire Deriuation, Diuersion, Interception, par le moyen des ligatures, frictions, ventouses, sections, fontanelles, scarifications, & incisions, & cauterisations ? Ie laisse en arriere vne infinité d'inuentions que cette fertile faculté a tiré de son sein pour executer ce qu'elle a entrepris.

50 Si on considere la seconde condition qui consiste en la Promtitude de l'operation, certainement elle est necessaire pour les pauures languissans, car la pourriture qui est en la chair, est semblable à celle du vin qui est en son commencement, laquelle si on ne tasche d'arrester de bonne heure, il aigrira & se corrõpra facilement: Or nostre methode n'enseigne-t'elle pas à aller viste en besongne, en faisant incision tout d'vn coup, taillant, tranchant ou se seruant de la scalpelle en quelque façon que ce soit, Ou bien en cauterisant ? Par ce moyen le Medecin viendra bien tost à bout de son intention, c'est à dire qu'il ioüira bien tost de la gloire & recompence laquelle il pretend, comme aussi le patient sera bien tost mis en liberté & tiré hors du lict, deliuré de la tyrannie de la maladie, exempt de faire vne grande despance en Medicaments, bien tost en état de ioüir de ses biens, & prest à exercer sa Profession: On voit par là que le Chirurgien que ie veux former fera son deuoir Promptement & Seurement où sans suite de quelque mal: Reste seule-
51 ment la Douleur laquelle est inseparable des operations, mais il faut qu'vn iuge des interessé considere qu'il vaut mieux se soumettre pour vne fois à vne douleur passagere qui terminera les autres qui trauaillent iour & nuict, que d'étre perpetuellement dans la souffrance, ce que ie pourrois faire voir plus au long, si ie n'en auois parlé ailleurs, & si ie n'étois obligé d'en toucher en suite.

52 Le troisiéme appui de la Chirurgie Efficace, c'est la Pratique, laquelle n'a point esté autre que celle que ie viens de representer tandis que cét Art a esté fleurissant: Prenons la chose dés son commencement iusqu'à celuy d'Asclepias & de ses adherés, veu qu'il n'y a qu'eux qui l'ayent exercé comme il faut, Estant chose certaine que

ceux qui voudront l'amplifier doiuent aller sur leurs brisées.

Chiron a esté le premier qui a passé pour grand Praticien & a fait comme on dit des miracles par le moyen du Fer & du Feu, s'il faut croire Pindare : Achille 53
son disciple a suiui la méme methode : l'Oracle d'Apollon au rapport de Cretensis au liure de l'histoire de Troye, enseigna Achille & par apres Machaon & Podalyrius comment ils deuoyent guerir vne Fistule inueterée qu'auoit Telephus : ce qui me fait croire qu'Achille se seruit premierement de la Section, & que les Asclepiades en suite appliquerent des Medicamens sur la playe : mais Hercules hoste & ami de Chiron, lequel a esté surnommé Chassemal, parce qu'il guerissoit les ma- 54
ladies & a acquis le nom de Diuin employant le Fer & le Feu, selon l'opinion de plusieurs & particulierement de Hierome Aleander & méme d'Hippocrate en sa supplication deuant l'Autel) n'a pas surmonté des veritables monstres, mais des maladies effroyables, des Fistules qui auoient sept ouuertures, & des vlceres malins qui consumoyent & rongeoyent les corps : Homere n'a pas passé sous silence cette premiere loüange qui est deuë au Medecin quand il dit que ce Medecin surpassera les autres, lequel apres s'étre serui du Fer, applique sur la blessure des Medicamens anodyns : Iason Phereses, ou comme disent d'autres, Thessalus Protheus fut 55
gueri par son ennemi d'vn Apostume qu'il auoit en la Poitrine, n'ayant iamais senti aucun benefice des Medicamens : Or que doit-on conclurre quand on entend dire que des maladies ont esté gueries par des blessures fortuitement sinon qu'il estoit necessaire de venir à l'vsage du Fer, dés le commencement ? Ne faut-il pas croire que les Incisions qui ont esté faites de propos deliberé en des vlceres, seruent à leur guerison (dequoy les Anciens nous ont voulu aduertir) si celles qui ont esté faites par fortune y ont contribué ? Il ne faut pas croire qu'il n'y en ait qu'vn exemple : Galien dit en son liure de la Phlebotomie qu'vn certain qui languissoit de son temps à cause d'vn mal en la Anche, en fut deliuré par vne ouuerture fortuite qui se fit en vne artere : Skenckius en ses obseruations fait voir que des Aueugles, des Sourds, des Epileptics, Maniaques, Melancholics, des Ecroüelleux, Bossus, Hydropiques, Luxes, blessés ont esté gueris par des Playes, Vlceres, Brulures, Cheutes, Heurts, Fracas, coups &c. N'est-ce pas donc au preiudice & deshonneur de l'Art quand des maladies ne reçoiuent aucun soulagement par son moyé, Et qu'elles finissent par des cas fortuits ? Mais ceci soit dit en passant, il faut reuenir à ceux lesquels ont posé les fondemens de cét Art : Denys Tyran de Sicile a 56
exercé la Medecine & s'est serui du Fer & du Feu, au rapport d'Ælian : Voila quant à ceux qui n'ont fait qu'exercer la Medecine, il faut parler de ceux qui en ont laissé les preceptes par écrit, Que dirai-ie d'Hippocrate, lequel selon l'opinion de Suidas, a esté representé auec vn Voile sur la Teste (comme on represente les Chi- 57
rurgiens) parce qu'il s'est fort attaché à la Chirurgie Efficace, laquelle il a exercé ? Les Grecs & Latins qui l'ont suiui, n'ont pas tenu vn'autre methode : les Principaux Grecs qui nous ont laissé des écrits sont Paul & Galien : Entre les Latins il n'y a que Celsus, lequel ayant esté plus doux que les Grecs dans le chois des Me-

dicaments, comme dit Mercurial, a neantmoins iugé que la Chirurgie étoit
58 tellement necessaire, qu'entr'autres conditions, il a voulu que le Chirugien soit Impitoyable : Quant aux Medecins Alexandrins qui estoyent du temps de Galien & toute leur Eschole, Celsus témoigne qu'ils ont exercé soigneusement la Chirurgie, & est euident que c'est celle la méme qu'il a redigé par écrit, laquelle a passé iusqu'aux Ægyptiens de ce temps, comme dit Alpinus, car ils scarifient plusieurs parties du corps, & quand il se forme des caruncules sur les Paupieres, ils ne font point de difficulté de tailler & de faire des Sutures: mais que dira-t'on des Arabes lesquels en ont fait leur profit par tradition? I'apprens méme que les Turcs & les Grecs qui sont sous leur suiection se seruent fort de la Chirurgie : il y a encor plusieurs Nations, lesquelles, sans l'auoir appris des Grecs, se font scarifier & déchiqueter les parties charnues : On dit que les Americains se font tirer du sang par la scarification des Lumbes & de la gréue des Iambes : I.Mannus au liure de la scarific. dit que les Syriens s'en seruent en ces parties apres y auoir fait donner plusieurs coups ; ajoutant que la scarification des malleoles est en vsage parmi les Grecs de ce temps aussi bien que parmi les Anciens, comme aussi dans le Peloponnese, à Constantinople, en la Palestine la Iudée & regions voisines : les
59 Armeniens font des profondes scarifications en la Pleuresie apres y auoir appliqué des Ventouses, au dire de Ioubert & de Trallian auant luy, A.Benedictus en sa pratique dit que les Medecins oculistes d'Asie, Syrie & Medie scarifient la Teste & le Front à la mode des Grecs : les suiects du Preteian, comme dit Vesal, coupent la Clitoris aux ieunes filles quand elle auance hors les ailes de la Vulue : Ie laisse en arriere plusieurs autres peuples lesquels anciennement & en ce temps se seruent du Fer & du Feu, asçauoir les Nomades, les Poenes, les Scythes, les Sauromates, les Anciens Gaulois, les Musitans, Persans, Armeniens, Grecs, Latins, Africains, Maures, Thraces, Arabes, Indiens, Æthiopiens, Abyssins, Ægyptiens, & finalement tous les peuples Orientaux : Que si on veut parcourir tous les siecles, toutes les Annales, si on veut feuilleter toutes les memoires, on trouuera que
60 cette Chirurgie est fort vsitée & ancienne : Il n'y a que nostre siecle qui n'en a pas reconnu la necessité & l'vtilité, ou on s'arrete au chemin battu & à vne methode curatoire qui ne produit quasi point d'effect, ou bien on accuse de cruauté & de temerité ceux qui veulent combatre les maladies par des remedes genereux,
" mais ie feray voir comme c'est à tort. Hippocr. au liure de loc in Hom. On appele
" remede, dit-il, tout ce qui fait changement de l'Etat present, comme voulant dire,
61 qu'ils ne doiuent étre ni foibles, ni au dessous du mal, Et Aëtius liure 2. sect. 2. ch. 3.
" Pourquoy trauaille-t'on en vain le malade par quantité de remedes, quand on
" peut donner vn prompt secours par vn genereux? Areteus, au rapport de Paul, dit
" en vn mot que les remedes doiuent étre plus forts que la maladie: Quercetanus en
" sa Pharmacopée au chapitre des Vomitoires dit sur ce suject Que ceux là ne sont
" que des flateurs qui se seruent de remedes foibles, & non proportionnés au mal
" & ne pensent point à combatre vn ennemi fort auec des armes égales lesquels se

moquent

moque & méprise toutes ces flateries, car ayant vne fois perdu son coup, il n'est plus à temps d'y venir. Voila l'opinion de ces grands hommes touchant la puissance de la Medecine & de son veritable vsage, dans laquelle il faut comprendre la Chirurgie comme celle qui agit genereusement & hardiment : On peut donc cognoistre par ces trois arguments qu'il faut employer la Chirurgie Efficace: Reste maintenant à voir comment elle est déchuë de son credit, & pourquoy on l'entretient dans cét âbaissement, ce qui se fera en monstrant les causes, les defauts & les abus qui se commettent en l'Exercice d'icelle.

CHAPITRE V.

Quelles sont les causes qui ont fait abandonner la Chirurgie Efficace.

LA Chirurgie étant dans le lamentable état que ie viens de representer, on demande pourquoy les Practiciens l'ont ainsi abandónée: Pour le dire en peu de mots selon ma portée (outre ce que i'en ay dit en ma Dissertation des causes de la corruption de la Chirurgie) comme il faut taxer ceux qui en font profession, autant ceux lesquels ont les premiers introduit ces abus, que ceux qui les ont maintenus & les maintiennent à present, il faut croire que cela vient ou de corruption d'entendement, ou bien parce qu'on n'a pas bien compris la chose. On peut rapporter à ces deux causes toutes les autres, quoy qu'il y en ait quelques vnes qui n'en dépendent pas si absolument, lesquelles neantmoins ont contribué à cette erreur : Ie parleray des vnes & des autres par ordre : La premiere & principale est ce Schisme qu'à causé la distinction des Medecins en Physiciens & Chirurgiens, qui a apporté le plus de mal : mais ayant parlé de cét abus dans mon traitté intitulé le Physicien Chirurgien, ie n'en veux à present toucher qu'en passant & me contenteray de dire. Que la veritable guerison de quelle maladie 62
que ce soit dépend de la conoissance d'icelle & de ses causes : Car il est certain que ces deux choses sont tres étroitement coniointes ensemble, & inseparables à cause du grand rapport qu'il y a entre icelles: Or les Medecins s'attachent particulierement à l'Idée & conoissance du mal, les Chirurgiens à l'Operation : la diuision 63
donc de ces choses qui sont tres vnies de leur naturel a âmmené tout cét abus, donnant la charge des maladies internes aux vns & des externes aux autres : On peut donc voir par là que la methode curatoire ne peut pas bien reüssir.

De cette premiere racine du mal il en naist vne autre, asçauoir vne doctrine defectueuse & imparfaicte de ceux qui ensaignent, car n'ayans pas vne cognoissance entiere de tout, comment, ie vous prie seront-ils capables d'enseigner les autres ? il est certain que d'vne mauuaise semaille on ne doit iamais esperer vne bonne moisson : Hippocrate en son liure *De Lege*, met entre les adminicules necessaires pour sçauoir l'Art, vne Doctrine entiere & parfaite.

La troisiéme cause est le mépris de la lecture des bons Autheurs, principalement d'Hippocrate, de Celsus, de Paul, Albucasis, car ceux qui n'en ont pas conoissance,

64 ne feront iamais bons Praticiens, car d'où puiseront-ils les preceptes & les exemples? Certainement,il n'y a qu'eux qui ayent enseigné la vraye methode d'exercer la Chirurgie:mais on ne manie point ces Autheurs, ou si on les lit,on croit qu'ils ont raconté des fables ou qu'ils ont revé quand ils ont fait mention du Fer & du Feu, tant on est destitué de bons preceptes & enchanté par la methode commune.

Mais c'est vne chose étrange que telle sorte de gens âvoüent que la doctrine d'Hippocrate & des Anciens contient la maiesté & la veritable Idée de la Medecine, & neantmoins ils ne la veulent ni apprendre ni exercer ; que s'ils en acceptent vne partie,ils laissent l'autre en arriere, c'est à dire,qu'ils executent ce qu'ils y trouuent de facile,& ômettét ce qui n'est pas au gré du malade:mais cela qu'est-ce sinõ faire la Medecine à sa phantasie sans prendre pour guide des Autheurs approuués?

65 La quatriéme cause est l'ignorance de l'Anatomie laquelle est si grande en ceux qui font profession de la Chirurgie à present, comme remarque Duret sur Hollier, au ch.de la Goutte, qu'il y en a qui ne sçauroyent trouuer ni ouurir la veine du Pouce, Aquapendẽs en son l.des oper.se plaint que les principales sont hors d'vsage en ce temps par le défaut de Chirurgiens habiles qui entendent l'Anatomie & sachent faire des Incisions sans danger ou entreprendre de semblables operations,étants par trop apprentifs, Hippocr.à déja fait cette remarque au l.de Rat. vict.Chacun se méle, dit-il, de la luite, quand il y a necessité,autant ceux qui ont appris à luiter que les ignorants;mais on reconnoit aisément par les mouuements, ceux qui ont appris, Il en est de méme de la Medecine,& Curtius en la Preface sur l'Anatomie de Mundinus, C'est vne chose étrange, dit-il, que nos Medecins ne facent aucun état de l'Anatomie, ce qui est cause qu'on ne trouue pas vn mediocre Chirurgien.

66 La cinquiéme cause est la crainte & l'apprehension qui empéche que l'on n'employe les expedients necessaires, voila pourquoy il s'en trouue peu qui facent profession de cette veritable Chirurgie, car apres auoir reconnu ou d'eux mémes ou par la lecture des liures qu'il est necessaire de faire quelque Operation ; quand il faut venir à l'execution, ils manquent de cœur, qu'est la peste des genereuses actions,on trouue dans Bayrus lib.6. quelques exemples de ces lâches Chirurgiens & Medecins : dans Brassauolus au comment.sur le 4.liure de rat.vict. dans Schenckius l.3. au ch.de la pierre en la vessie, dans Hildanus & aillieurs ; Brunus au l.2.de sa grand Chirurg.l.2. c.8. confesse naïuement qu'ayant fait difficulté par apprehension de mettre la main à vne Natta qui pendoit de l'Epaule à vn certain homme, vn Chirurgien de peu de reputation la coupa sans danger: Amatus raconte qu'vn Charlatan coupa heureusement vne semblable Tumeur inueterée au front, contre la défence de plusieurs Medecins,Paré s'intimida mal à propos,ne voulant pas couper vne Loupe,qui fut ôtée par des autres Chirurgiens, comme dit Hollier obser. 21.Beniuenius dit qu'il a coupé vne Ecroüelle de 60.liures contre le sentiment de tous les Chirurgiens : Massaria raconte d'vn certain Frideric Corsicus lequel étant trauaillé de douleur d'Hemorroides auec flux,apres auoir essayé vne infinité de reremedes en dedans & dehors, les Medecins de Padouë l'ayans dissuadé de se soume-

tre

tre à la Section ou à la Cauterisation, qu'il se mit entre les mains d'vn certain Fabritius Chirurgien à Naples qui le guerit promptement par ces deux remedes: mais ce que raconte Albucasis est remarquable, que n'ayant pas voulu couper vne main Gangrenée, crainte de causer la mort au patient, vn autre Medecin l'entreprit heureusement. Ie puis aussi assurer que dans l'Hospital des Incurables vn certain, qui auoit vne main morte, ayant esté abandonné des Medecins, fut gueri apres que ie la luy û coupée: Or i'aurois bien de la peine à raconter tous les desesperés à qui i'ay rendu la vie, Mais ie veux aussi apporter des exemples du mal qui est arriué pour n'auoir pas fait vne section suffisante, Hippocr. au 6. liure des Epidem. parlant 67
d'vn certain dit, que si on ût fait vne section asés grande, ou encor vn'autre & à propos, qu'on luy auroit sauué la vie: Quant au temps auquel il faut faire la section, il parle au méme liure d'vn certain Cyrenius lequel ayant vn Empyeme au bas Ventre, & ayant esté cauterisé trente iours trop tard, qu'il mourut; Vallesius dit au 68
Commentaire, Qu'Hippocr. cauterisoit tous les Empyematics tant de la Poitrine que du bas du Ventre, & que quand la cauterisation ne suffisoit pas, qu'il faisoit incision iusqu'à la cauité, Et certainement ie crois que telle sorte de cure seruiroit 69
à plusieurs si elle étoit faite à temps, mais à present il y en a fort peu qui en soyent soulagés, ou parce qu'on y vient trop tard; ou parce que les Medecins sont en apprehension comme s'il y auoit du danger, en partie aussi parce que les malades ne veulent pas obeïr sinon quand ils voyent le danger de mort: On remarque cette vaine aprehension en la Lithotomie, laquelle les Asclepiades & les principaux Me- 70
decins auoyent en abomination, veu qu'Hippocrate s'oblige par serment de n'entreprendre iamais cette Operatiõ, parce qu'elle met tousiours le malade en danger & le Medecin en opprobre, Et neantmoins en nôtre temps chacun y met la main auec beaucoup de succés & méme ceux qui n'ont aucune conoissance de la Medecine; de sorte que D. Scacchus en sõ subside de la Medecine se plaint que les charlatans ont ôté cette gloire aux principaux Medecins: I'ay appris d'Henri Blacvod excellent Medecin & Professeur à Paris qu'il n'y a rien de plus commun que cette Operation en France laquelle reüssir tres-heureusement: On peut donc faire passer pour des ignorãts & des lâches certains Medecins de nos quartiers, en ce qu'ils ont accusé de temerité I. B. Seuerinus Patrice Neapolitain pour s'étre mis entre les mains d'vn Excellent Operateur nommé Horace Nursinus, ayants assuré qu'il s'alloit perdre, au lieu que par vne douleur passagere il s'est racheté des tourments qui le trauailloyent iour & nuit: Or outre la Lithotomie, la Gastrotomie ou Dissectiõ 71
du Ventre s'est rendue tres aisée par l'industrie de F. Rosset, quoy qu'Hippocrate tienne qu'elle est tresdangereuse, disant que des femmes ont esté en danger de la vie par la dissection d'vn Tubercule qui vient aux Aines; neantmoins M. Cordæus, qui a expliqué le 1. liu. d'Hippocr. des malad. des femmes, rẽd tesmoignage qu'on a tiré le fruict entier de la matrice faisant dissection en l'vn des costés du nombril, & ajoute que ces mémes femmes ont conceu par apres, cõme l'ayant veu de ses propres yeux, Et conclud que ce qui a paru si étrange à ce grand Dictateur, se rendra d'or en la familier au soulagement des femmes, au bien de la posterité & en faueur de la propagation du genre humain. C 2

La ſixiéme cauſe eſt la nouueauté & le défaut d'experience, à cauſe de laquelle on n'oſe rien eſſayer qui ne ſoit verifié par la couſtume: ce qui a obligé Auerroës à ſe plaindre que dans ſon païs il n'y auoit perſonne qui ôſat ſe ſeruir du Trepan: Duret Riolan Zecchius , Maſſaria ont ſouhaité de trouuer des perſonnes qui ſçeuſſent ouurir la veine du Iarret , qui ſçeuſſent faire la Paracenteſe en l'Empyeme & piquer la veine de la cheuille du Pié quand les mois ſont arretés : Sotus en ſes Animaduerſions pratiques , Aquapendens & Alex. Alexius ſe plaignent de ce
72 qu'il n'y a perſonne qui oſe ouurir les Arteres & P. Vaſco de ce qu'il ny a aucun qui oſe venir à la Laryngotomie en la Squinance quand elle menace d'étouffement; Ie parleray auſſi de Follopius lequel accuſe les Praticiens de ce temps de peu d'experience à faire Inciſion & cauteriſation en l'Hydrocephale, donnant cette loüange aux Anciens qu'ils y étoyent experimentés , Mercurialis en ſon comm. ſur laph. 27.6. Fait la méme plainte de ce qu'on ne met point en vſage la Paracenteſe & la « cauteriſation en l'Empyeme & l'Hydropiſie, diſant, Que s'il y auoit des Chirurgiens « experimentés, que l'on verroit en nôtre temps les mémes effets que parmi les An- « ciens , & qu'ils deuroyent prendre courage à leur imitation , & que tout ce mal vient de la crainte & de l'ignorance d'iceux, &c. Mais pourquoy faire mention de ces operations qui ſont difficiles, veu qu'on n'oſe pas méme ſe ſeruir de la ſcarifi- « cation quand le deuant du Col vient à enfler ou le deſſous du menton, ce qui ne- « antmoins ſe pratiquoit anciennement, ce qui a obligé Capiuacce à tenir ce langa- « ge : Galien ſur l'aphor. 37. liure 6. tient pour vn bon ſigne quand les humeurs ſe por- « tent à la circomference , mais ie n'oſe rien dire de la ſection qui ſe peut faire en cette partie, en ce cas, parce qu'en ce temps il ne ſe trouue perſonne qui ſache faire cette operation.

73 Voila l'aduertiſſement des maiſtres de l'Art: mais les noſtres pour rendre leur faute inexcuſable, & pour rendre leur cauſe tant plus mauuaiſe enuers les ſages, mepriſent & deteſtent nos Hoſpitaux publics, comme ſi on y corrompoit la vraye methode, & veulent rendre abominables les Medecins qui y exercent la Chirurgie, les accuſant de traitter cruellemēt les pauvres malades en n'épargnant point le Fer, Mais ces miſerables condamnent ce qu'il faudroit pluſtoſt embraſſer , Car y a-t'il vne plus belle commodité pour voir toutes ſortes de maladies que dans les Hoſpitaux & les Armées : Il n'en faut point d'autre preuue que celle ci , aſçauoir que les plus habiles Praticiens ſe ſont particulierement exercés en ces lieux , comme Rhaſes, Auenzoar, Guillaume Plaiſantin, Gattinaria, Maſſa, Fallopius, Ingraſſias, Paré, Guillemeau, Matthiol, Barth. Euſtachius, Fiorauante, Paracelſe, Saxonia, Septalius, Fonſeca, Sotus, Fragoſus, Arantius, Tagliacotius : Il y faut âiouter Caſtellus, Caſtellanus, N. Larcheus : Baldus Angelus n'a-t'il pas fait ce ſouhait de pouuoir étre Medecin dans vn Hoſpital pour âquerir de l'experience ? Les nôtres entreprendront bien la gueriſon des Froncles, Feu Perſien, volage &c. En des femmes, mais quand il eſt queſtion de traitter des Noeuds, comme les appelle Auiccenne, ou
74 des petits abſcés enfermés en vn follicule, ils n'oſent y mettre la main s'imaginants qu'il

qu'il y a de la malignité, quoy qu'ils en ſoyent entierement exempts, Ie me ſouuiens qu'il y a quelques annéеs que Lucas de Sorgo illuſtre Raguſien entrepriſt de voyager par toutes les principales Villes d'Italie, pour trouuer quelque habile Medecin qui voulut ôter vn nœud de la groſſeur d'vn pois qu'auoit au milieu du front vne ſienne fille de ſept ans, qui lui faiſoit pendre le ſourcil en bas: mais n'ayant trouué perſonne il reuint tout triſte en ſon pays: Or comme i'auois pris deſſein d'arracher ce Tubercule, par Section ou Ligature, plusieurs grands Medecins, tant Phyſiciens que Chirurgiens, mais ſeulement en reputation, s'y oppoſerent, & monſtrerent le moyen de faire cette Operation: Ie trouuay la meſme reſiſtance en certains Medecins ignorans à l'égard d'vn Steatome que portoit en l'Epigaſtre depuis ſix ans, vn fils de Decius Cataneus orfévre: Or ce qui rend noſtre Art le plus meſpriſable (dequoy auſſi Galien ſe plaint) eſt que les Empirics viennent à bout d'vn plus grand nombre & de plus difficiles maladies que les Dogmatics & ceux qui paſſent pour legitimes Medecins, Et ce qui eſt encor plus inſupportable, les Barbares ſont en cela bien ſouuent plus induſtrieux que nous, car il me ſouuient d'auoir veu vn Medecin Turc Grec, nommé Ameth, qui gueriſſoit pluſieurs maladies que l'on tenoit pour incurables, aſſurant que les Medecins en ſon pays hazardoyent encor plus que luy, parce qu'ils s'exerçoyent d'auantage en la Chirurgie: Or Alpinus rapporte que les Ægyptiens gueriſſent heureuſement par la Cauteriſation les Empyematics, en ſorte qu'ayant aſſiſté à ces Operations, il a eſté raui en admiration. 75

La ſeptieſme cauſe eſt vne ôpiniaſtreté à garder les vieilles couſtumes, tant par vne ſterilité d'eſprit, que par vne défiance de ſoy meſme, comme auſſi parce que la pluſpart font la Medecine par imitation, ne s'éuertuans d'y rien aiouſter ou d'amplifier l'Art: ainſi ils ſuiuent touſiours les traces de leurs deuanciers, & condamnent ceux qui ôſent tant ſoit peu s'en écarter, Ce ſont des Eſclaues qui obeiſſent d'vne obeïſſance âueugle, parlent par la bouche d'autruy, & trauaillent auec des mains eſtrangeres: gents laches, qui ne ſe piquent point d'honneur & ſe contentent de ce que la fortune leur preſente.

La huitiéme cauſe eſt double, mais qui neantmoins tend ſeulement à s'exemter de la douleur: La molleſſe & delicateſſe de noſtre nation eſt la premiere, car quand 76 quelqu'vn tombe en vne infirmité corporelle, l'eſprit luy deuient auſſi tellement foible, qu'il ne peut endurer des remedes tant ſoit peu rudes, quoy que ſalutaires, & reiette tout ce qui n'eſt pas à ſon gouſt, mais ces gens doiuent prendre pour exemple ce payſan duquel parle Galien, lequel ayant eſté mordu au pouce par vne Vipere, ſe le coupa lui meſme auec vne Faulx, au lieu qu'à peine peuuent-ils ſouffrir vne legere ſcarification: Ou bien ceux deſquels fait mention Dioſcoride, leſquels pour éuiter la morſure des Colœuures, permettent qu'on face inciſion en la peau iuſqu'au Crane & qu'on verſe de l'Euphorbe detrempé en quelque liqueur dans la Playe, laquelle on recout par apres: mais ceux ci ne peuuent pas ſouffrir pour oſter vn mal réel, que l'on retranche ce qui eſt gâté & me-

nace de corruption & mortification : Que diſat-on des Amazones qui ſe faiſoyent couper & bruler les mammelles pour viure plus commodement, & pour acquerir de la force & pour combatre ſans empeſchement? mais les femmes de ce temps à peine endurent-elles vne piqueure de lancette en vne ſuppuration & pourriture de mammelle.

Cette molleſſe des patients s'accorde auec celle des Medecins laquelle procede ou d'Affectation, ou de certaine froideur & lenteur à traitter les malades, & neantmoins on en fait ſi grand cas parmi nous qu'eux ſeuls ſont en reputation, car ils ne viſent qu'à gagner la bienueüillance du peuple, faiſants conſiſter tout leur Art en ces flateries & agréements, s'eſtudiants ſeulement à contenter le gouſt du
79 malade plutoſt qu'à luy ordonner ce qui eſt vtile: ainſi quelques Chirurgiens voulans faire voir qu'ils ont la main legere, ne mondifient point les ſinuoſités & cauités des Vlceres, & ce que l'on ne peut exprimer ſans rire, feignants de nettoyer diligemment tous les recoins d'vn Vlcere, ils mettent les Tentes en dehors & les tiennent ſuſpendues ſans les mettre dedans, ſi grande eſt l'impudence de ces gens & l'aueuglement de ceux qui ſont autour du malade: C'eſt donc à bon droit que Gourmelin a douté ſi c'eſt la negligence des Chirurgiens ou la molleſſe des malades qui a mis les Cauſtics ſi fort en vogue, & que l'on ne ſe ſert du Fer chaud que
80 dans les incommodités des Os, & pour arreſter l'Hæmorrhagie apres l'amputation d'vn membre, quoy que l'Operation du Feu ſoit plus excellente, plus ſalutaire & plus ſure, Ie ne feray pas difficulté de dire ſur ce ſuiet ce que propoſe Valleſius au Commentaire ſur le 6. des Epid. En ce temps, dit-il, on a ceſsé auec
" raiſon, de faire la Paracenteſe & de cauteriſer les Hydropiqs & ceux qui tombent
" en vne Phthiſie, parce qu'on n'obeït point à preſent aux Medecins quand on les
" ordonne, ou à cauſe de la delicateſſe des malades, ou parce que nous ne prenons
" pas du credit ſur eux, comme faiſoyent les anciens Medecins, mais on recourt à
" ces remedes quand la choſe eſt deſeſperée, auquel temps tout ce que l'on auance,
" c'eſt que les remedes qui auroyent eſté employés à temps auec ſuccés, perdent
" leur credit quand on s'en ſert trop tard: Il vaut donc mieux que les Medecins n'en-
" treprennent rien hors de temps, ſi ce n'eſt que les malades ſe vueïllent ſoumettre, en
" temps conuenable. I'ay remarqué neantmoins que ces nobles bouffons ont rêporté des loüanges de ces amadoüements, quoy qu'ils fiſſent plus de mal que de bien
81 aux patients, I'adiouteray ici ces magnifiques ligatures, qui ne ſeruent de rien, & ces autres appareils eſtudiés qui ne font qu'importuner le malade, comme dit Hippocrate au liure *de Medico*: Ceux qui aiment l'honneſteté ne ſçauroyent ſupporter ces actions, auſquelles tant plus on âiouſte de muſc & de ciuette c'eſt à dire d'artifice & d'ornement, tant plus ſemblent elles puantes aux perſonnes iudicieuſes.

82 Il faut âiouſter à cette cauſe le reſpect que l'on a pour quelque perſonne illuſtre ſur laquelle on n'oſe pas faire des eſſays, de peur qu'on n'impute la cauſe de la mort ſi elle ſuruient, ainſi Celſus raconte d'vn certain perſonnage de remarque le-

quel

quel mourut en peu d'heures par la perte de la chair des parties honteuſes qui eſtoit venue toute aride, ſans que les Medecins de Rome ôſaſſent y porter la main : Il eſt pourtant vray ſemblable, âioute-t'il, que s'ils auoyent posé cette honte,qu'ils auroyent û vn bon ſuccés : Q. Curtius raconte vn ſemblable exemple de Crito- 83
bulus Chirurgien d'Alexandre le grand, lequel voyant ſon maiſtre en vn grand danger à cauſe d'vn Dard fait en hameçon qui luy auoit eſté lancé dans les flancs, apprehendoit de l'arracher par crainte d'vne perte de ſang que l'on ne pourroit eſtancher, iuſqu'à ce que le Roy luy ût donné courage & obligé de le tirer auec l'Inſtrument appelé Belulque, ce qu'ayant reüſſi (quoy qu'auec quelque perte de ſang) le Roy eſchappa : Or quoy que cette cauſe ſoit la plus plauſible de toutes, neantmoins il ne la faut pas tant conſiderer, qu'on laiſſe mourir le patient & s'en aller par deffaut de ſecours & par laſcheté : mais il faut faire entendre aux aſſiſtans, que comme il y a vne grande difficulté au cas preſent, auſſi y a-t'il du danger à entreprendre quelque choſe : neantmoins comme il vaut mieux eſ- 84
ſayer quelque remede douteux que de demeurer ſans rien faire,il doit s'oppoſer hardiment au danger, & faire tous ſes efforts pour l'en tirer, veu qu'autrement il eſt perdu, car en faiſant ce que l'Art ordonne, ſi cela vient à ſouhait (ce ſont les ter- »
mes d'Hippocrate) il luy rendra la ſanté : que ſi elle ne reüſſit pas, il ne peut ar- »
riuer que ce qu'il auoit predit auparauant. »

La Neufviéme cauſe, c'eſt l'Auarice laquelle poſſede tellement ces gens qu'ils 85
ne voyent pas ce qui eſt iuſte, honeſte, & ce qui eſt de leur deuoir, ainſi ils meſpriſent cette Medecine Efficace qui les peut rendre recommandables & ne font que par maniere d'acquit, ce qui concerne la ſanté du patient : mais pourrat'on dire qu'ils maintiennent la dignité de la profeſſion laquelle ils âbaiſſent ſi fort & exercent ſi legerement ? Que s'ils voyent de l'eſperance de pouuoir faire quelque grand gain, c'eſt la visée de leur trauail, & c'eſt pour cela qu'ils tournoyent toute la Ville,qu'ils font des habitudes auec pluſieurs perſonnes, qu'ils font la cour aux grands & paſſent la pluſpart de la nuit en des compagnies, aimants mieux perdre ainſi le temps que de s'adonner à la Philoſophie qui demande la ſolitude, le repos, & vn deſtachement d'eſprit de toute autre occupation auec vn deſir de profiter, ſe contentant d'auoir les choſes neceſſaires pour la vie : Il ne faut pas des autres occupations pour exercer la Medecine, afin de n'eſtre pas diſtrait quand il eſt queſtion d'apporter du ſecours aux malades.

La dixiéme cauſe eſt vne flatterie ſeruile, quand on n'employe pas les expe- 86
dients neceſſaires que fournit la Chirurgie, pour rendre efficacement la ſanté aux malades par vne laſcheté de ceux qui l'exercent & qui n'en ont iamais fait eſſay : laquelle on peut encor imputer à auarice, entant qu'ils preferent le gain à l'occaſion d'agir, taſchants de gagner la bienveuïllance des malades en s'abſtenant du Fer & des remedes rudes, les entretenants cependant en vain dans l'eſperance de ſanté, tandis qu'ils fomentent leur langueur : Il faut ouïr »
ſur ce ſuiet ce que dit Alpinus, l'Egypte, dit-il, a des Medecins flatteurs, »

« mais il n'y a pas peu en plusieurs lieux de l'Italie, ou on prefere les ignorans
« aux Doctes, parce qu'ils accordent aux malades ce qu'ils desirent, lesquels se lais-
« sent tellement gagner, que plusieurs ont esté perdus par ces flateries, sans reco-
« noistre les fautes qu'ils commettent, ni mesme s'en déporter, quoy qu'ils les ayent reconnu : Ie pourrois monstrer par plusieurs exemples ce qu'il dit sur la fin, il me suffit d'apporter celui de Liuie Cesualda Dame considerable, laquelle ayant porté vn Abscés en la mammelle neuf mois durant, & connoissant que l'Vlcere se consolideroit fort tard, elle ayma mieux viure en l'esperance douteuse que luy donnoit son flatteur Chirurgien, que de receuoir vne santé assurée d'vn Chirurgien sincere, ainsi elle mourut en l'onziesme mois pour auoir refusé vn remede efficace.

L'onxiesme cause est vne Precaution de laquelle ils vsent qu'en se seruant de remedes violents ils ne passent pour bourreaux & cruels, & qu' ainsi ils ne perdent leurs chalants & pratiques, car ils sçauent qu'il n'y a rien qui rebutte plus que l'inhumanité en l'applicaiion des remedes. Il y en a encor vn' autre semblable à sçauoir l'apprehension que l'on a, que si la cure ne reüssit pas, on n'impute le mauuais succés à la violence des remedes, comme a remarqué Martianus au Commentaire sur le liure d'Hippocrate *de Decenti ornatu* disant, que plusieurs Medecins pour euiter la calomnie, ont plus d'esgard à leur reputation qu'à la santé du malade, à cause dequoy ils n'ordonnent aucun remede efficace, ou lequel on puisse accuser de quelque mauuais effet.

87 La derniere cause & principale, est le mespris de gloire & de reputation, de laquelle nos Praticiens ne se piquent aucunement, quoy que neantmoins elle doit aller par dessus toutes les autres considerations : Il faut ouïr ce que dit là dessus M.
« Donatus au Commentaire sur le 4. liure de Dioscoride : en ces termes, Il y a û an-
88 ciennement du debat entre les Roys à qui feroit plus de bien au genre humain, non
« à qui deuiendroit le plus puissant, mais, comme Dieu veut, que les mortels s'en-
« tr'aident les vns les autres, ne cerchans que cette gloire pour acquerir de l'im-
« mortalité : ils ne se sont pas estudiés à rendre leurs suiets puissants, mais seulement
« à recercher ce qui estoit vtile pour leur santé, taschants de se surmonter l'vn
« l'autre à qui trouueroit quelque nouueau remede, venans mesmes aux mains pour
« ce suiet, quand il y auoit du suiet, lors que quelqu'vn d'iceux vouloit auoir la
« reputation d'estre le premier inuenteur de quelque remede, C'est d'eux que la
« Gentiane, la Lysimachie, l'Eupatorium & plusieurs autres plantes ont pris leurs
« noms, & entr'autres le Polemonium, qui a tiré le sien de la guerre, qui a esté tenue
« à cause d'icelle, entre deux Roys qui s'attribuoyent l'vn & l'autre la gloire de l'a-
« uoir trouué : Que ces temps & nations estoyent heureuses, quand on ne se faisoit
« la guerre que pour le salut des suiets, non pour estendre les limites de l'Empire &
« subiuguer des Nations : Telle sorte de bataille ne sert qu'à destruire le monde &
« en mesme temps les bonnes sciences : A peine voit-on de nostre temps aucune
« apparence de cette acienne occupation : nous auons à present vn bien plus grand
« suiet de nous plaindre, veu qu'on ne trouue pas mesme cette inclination en ceux

qui font profeſſion de la Medecine, car trouuerat'-on quelqu'vn des plus fameux
Praticiens qui face eſtat des remedes qui ne ſont pas en vſage quoy qu'ils ſoyent 89
bons? ou bien en trouuerat'-on quelqu'vn qui veüille ſuiure la methode des An-
ciens? Et cela arriue de ce qu'il n'y a perſonne qui mette ſon induſtrie à reccer-
cher ce qui eſt ſublime & difficile, mais chacun prend pour pretexte la nature
particuliere de chacun qui trauaille pour la conſeruation de l'indiuidu, atten-
dant les bras croisés qu'elle ſeule combatte le mal, lequel cependant agit touſiours
& la fait en fin ſuccomber: mais n'eſt-ce pas vne impertinence en vn éuenement
douteux & quand deux ennemis eſgalement forts combattent, & bien ſouuent la
maladie ayant le deſſus, de s'attendre à la Nature & de ne ſe pas donner garde des
embuches de l'autre? Quand meſme cette confiance auroit lieu, encor n'auroit'-on
pas raiſon, veu que le Prouerbe dit, que les Dieux aident ceux qui mettent la main
à l'œuure, & non ceux qui demeurent en oiſiueté: Virgile dit de bonne grace là
deſſus *1. Georg.* Que le mal croit & augmente tandis que le Berger ne daigne pas »
penſer les playes de ſes brebis, & que demeurant aſſis il implore le ſecours des »
Dieux: Mitio dans Terence demande à vn ieun'-homme s'il croit que les Dieux »
accompliront ſon mariage tandis qu'il dormira, On peut conoiſtre par là com- »
bien celui là eſt ridicule, lequel attend le ſecours du Ciel tandis qu'il ne contribue
rien de ſon coſté: Mais comme ces gens ſont eux meſmes ennemis de leur gloire,
chacun peut voir qu'il ne faut pas attendre d'eux qu'ils doiuent eſtre les colômnes
de l'Art, & qu'ils prennēt garde qu'elle ne s'abatardiſſe, ou qu'ils taſchēt à la releuer 90
& rendre illuſtre, Et neantmoins Hippocrate recommande ſoigneuſement qu'on
maintienne ſa dignité: Le bon Meſué enſeignant comment il faut guerir l'Apo-
plexie, veut qu'on prenne garde diligemment que l'Art ne ſemble defectueuſe par
le deffaut des remedes, & conſeille que l'on en inuente dans les cas les plus diffici-
les, car comme nous prenons à honneur d'en faire profeſſion, auſſi ſommes
nous obligés à l'orner & cultiuer: pourrons nous maintenir cét honneur, tandis
que ceux qui exercent l'Art ne trauailent pas à l'augmenter?

Ayant repreſenté comme ces gens ont peu de ſoin à acquerir de la reputation,
il faut voir maintenāt comme ils tirent de la vanité de ce qu'ils trauaillēt à la per-
dre: Ils croyent qu'ils la perdront s'ils viennent à quitter l'ancienne methode, quoy
que fauſſe & illegitime, pour en apprendre vne nouuelle qui ſoit bonne & approu-
uée, comme s'il y auoit de la honte à reuenir en arriere, s'il y auoit lieu de le faire, ou
comme s'il ne valoit pas mieux faire ſon deuoir que de preſter l'oreille à ceux qui
ne donnent que des paroles; ou comme ſi la reputation deuoit dependre de l'opi-
nion du peuple & non du iugement des doctes, ou comme s'il ne valoit pas mieux
trauailler à âquerir vne veritable reputatiō & de durée, que d'en auoir vne preſente,
mais fauſſe & qui ne dure qu'vn moment, & finalement, comme s'il ne valoit pas
mieux agir ſelon ſa conſcience que ſelon l'opinion du monde: Deteſtable couſtume
de ne pas regarder à ce qui eſt bien ſeant, & de faire tant d'eſtat de ce qui eſt deſ-
honneſte.

Voilà à peu prés les causes de la ruïne de la Chirurgie, lesquelles i'ay mis en auant pour exhorter ceux qui en font profession, à s'arrester à la meilleure discipline & à reietter en arriere tout ce qui la peut perdre & destruire : c'est le moyen de ramener la veritable & parfaite Chirurgie, laquelle semble s'estre retirée & auoir pris quartier parmi les Nations barbares & éloignées.

CHAPITRE. VI.

Qu'il y a vne certaine forme ou espece de Medecine & Chirurgie Efficace, laquelle n'est pas connue ni exercée comme il faut en ce temps.

IL y a deux souuerains Instruments qui seruent à chasser les incommodi-
91 tés qui peuuent détruire la santé de l'homme, la Nature & l'Art, lesquelles y trauaillent quelquefois separément, quelquefois en cõmun, selon que l'vne ou l'autre est plus capable de le faire : la Nature par Concoction & par expulsion : l'Art, en donnant du secours à l'vne & à l'autre, ou si cela ne reüssit pas, agissant separemẽt selon le naturel des maladies qui se presentente La grande difference d'icelles a aussi produit vne grande diuersité de remedes : Or on a à traitter ou des legeres, ou des mediocres, ou des ôpiniastres & incurables : Les legeres peuuent estre gueries par le simple regime : les mediocres ont besoin de medicaments;
92 mais la Chirurgie est reseruée pour les dernieres, comme estant le plus genereux organe de la Medecine : Or l'Operation manuelle leur a tellement esté destinée, qu'on l'a reserué pour l'extremité, & a esté tenue pour le dernier instrument de la Medecine : le dernier, di-ie, tant eu égard à sa faculté, c'est à dire, que quand on a remarqué que la Nature n'est pas bastante, il est necessaire de recourir au secours de l'Art, qu'au rang qu'elle tient parmi les Instruments de la Medecine : car lors que la Diete & la Pharmacie ne suffisent pas (soit qu'elles ayent esté suggerées par l'experience, soit par la raison qui ne peut tromper) la Chirurgie se presente incontinent au secours par le moyen du Fer & du Feu; (ie laisse les autres expedients en arriere) car ceux là se trompent & destruisent entierement la nature de la Chirurgie, qui la font consister dans l'vsage des medicaments, car comme elle doit
93 produire vn plus grand effet, il est certain qu'elle doit agir d'vne autre façon contre les forces du mal, & bien qu'on se serue quelquefois de genereux medicaments, neantmoins ils ne sont point à comparer en efficace aux instruments de la Chirurgie à sçauoir au Fer & au Feu qui n'ont rien par dessus, deliurants du mal ou en retranchant le superflu, ou faisants vne vacuation subite de ce qui est contre nature : on voit donc que la Chirurgie, est entierement Efficace & qu'elle a esté toûjours tenue pour telle par les anciens Medecins, Areteus, Oribase, Paul, Ætius, Aurelianus, Horatianus & en suite par les Arabes, entre lesquels Albucasis est le principal, Isaac, Haliabbas, Rhases & autres; mais principalement par Hippocrate lequel au l. 3. des Articulations, dit que le Medecin doit conoistre ce qui est le plus efficace en chaque maladie & l'appliquer à propos : Or en ses Aphor. il declare ce qui est approprié, quand il dit qu'il se faut seruir des derniers remedes dans les maladies extremes

tremes, or la section & la cauterisation sont tels par excellence, car ce que les medicaments ne guerissent pas, cela se guerit par le Fer, & ce qui resiste au Fer &c. comme s'il disoit que la plus grande & meilleure partie de la Medecine, est comprise dans ces deux Instruments : Au reste i'ay imprimé si auant ce decret d'Hippocrate 94
dans mon esprit, que i'ay tousiours en la bouche, Qu'il ne faut tenir pour incurable 95
aucune incommodité en laquelle on n'a pas encor fait essay du Feu, tant est grande la confiance que i'ay en iceluy : Galien est de mesme sentiment qu'Hippocrate quand au Comm. sur le liure *de Rat. Vict.* il baille ces bornes à la Chirurgie, La „ Chirurgie est vne certaine methode curatoire qui s'accomplit par sections, caute- „ risations & autres semblables Operations : or cela qu'est-ce, ie vous prie, sinon de- „ clarer que la Chirurgie est l'Instrument le plus efficace de tous, la mettant au dernier rang & apres les plus doux donc se sert la Medecine? Tant il est constant qu'entre les expedients desquels elle se sert, il y en a vn tres-efficace à sçauoir la Chirurgie: Et si on ne l'exerce pas en la maniere que ie viens de representer, ou par malheur, ou pour auoir esté corrompu par ceux qui l'exercent, mais seulement par le moyen des medicaments ou palliatiuement, ie dis, qu'il ne la faut plus appeler Chirurgie mais Cacurgie & mauuaise Operation.

CHAPITRE VII.

Que l'abus de traiter les grandes & dangereuses maladies, tant seulement par medicaments, porte vn tres-grand preiudice à l'Art, & à tout le genre humain.

TOUT remede en general agit par l'vne de ces deux facultés, ou par la Vir- 96
tuelle & Potentielle, ou par l'Actuelle : celle là n'agit pas d'elle mesme, mais elle a besoin de quelque chaleur qui la resueille & excite, ne plus ne moins que le blé ne peut pas germer s'il n'est mis en terre en laquelle il est comme fomenté & y reçoit vne espece de fermẽtation: mais la faculté Actuelle a cette proprieté qu'elle démontre sa vertu toutesfois & quantes que l'on le desire: ainsi le Feu quand il est proche, il échauffe ou brûle, Or entre les Instruments de la Medecine, il y en a deux, à sçauoir la Diete & la Pharmacie, qui ont besoin d'vn secours étranger pour produire leur vertu, il n'y a que la Chirurgie qui fait son deuoir d'elle mesme: Ne peut-on pas dire qu'elle est telle quand elle tranche, brule ou autrement? Or il faut sçauoir que dés plusieurs siecles on luy a substitué les medicaments, dans l'opi- 97
nion que l'vn pourroit tenir lieu de l'autre, ce qui a amené vne confusion des parties de la methode curatoire, cõtre les Dogmes de tous les anciens Grecs: quant à la Chirurgie on ne s'en sert que fort peu en des incommodités legeres, & mesme fait-on difficulté d'y venir en celles qui sont dãgereuses; on employe les medicamẽts Cau- 98
stics pour éuiter le Fer & le Feu, à cause dequoy il arriue des grãdes douleurs, defluxions sur la partie, Inflãmations, & quelquefois Gangrene, veilles, fiévre avec vne infinité d'autres accidẽts: Que si on veut se seruir de medicaments plus doux, il ne laisse pas d'en arriuer des inconueniẽs considerables, car le mal étant retenu interieurement & ne trouuant point d'essor, le venin gagne en dedãs ou il iette des profondes

racines, il se forme des Sinuosités & Fistules dans les Os, si les humeurs s'y iettent, de la Carie, des Vlceres qui ne peuuent receuoir Cicatrice de durée, en fin certaines maladies deuiennent incurables, qui ne l'estoyent pas de leur nature, dequoy Hippocrate veut qu'on se donne soigneusement garde au Commentaire sur le 3. *l. de Artic.* Et pour parler auec Galien au 4. l. de sa Meth. " Les patients deuiennent secs " & tabides en des maladies desquelles ils auroyent pû eschaper, & au lieu qu'vn Vl- " cere ôpiniastre eut pû estre gueri en peu de iours au commencement, ces Medecins " Thessaliens le font durer vne année & dauantage: Outre que i'ay tousiours trouué " cette methode mauuaise comme estant l'origine d'vne infinité de maladiés : mais plût-à Dieu que ie puisse representer par paroles tout ce que i'ay conceu en mon Esprit, & que ie ne rende point moindre par mon expression la grandeur de la faute de telles gens: Ie la declareray comme ie pourray par exemples: Quand il se fait vne legere fluxion sur vn' Vlcere ou sur vne Playe, ou s'il y a quelque Intemperie iointe, ou s'il y a Meurtrissure ou Ecchymose, l'humeur estant retenue (comme les maladies augmentent quand on les traitte mal) de l'vne il se formera promptement vne inflammation, de celle-ci vn abcés impreueu, celle-ci sera suiuie d'vn Sinus, d'un Callus, d'vne Fistule qui penetrera iusqu'à quelque cauité, de là viendra vne fievre, âbatement des forces vitales, la naturelle œconomie ne se fera pas bien, le corps deuiendra sec & Tabide, finalement la mort suiura: Or tous ces malheurs arriuent certainement par leur faute: Mais que dirai-ie de la Chirurgie d'auiourd'huy & comme elle est inutile & foible pour surmonter les maladies opiniastres tant du dedans que du dehors, lesquelles neantmoins ils veulent attaquer auec des medicaments? y a-t'-il rien de plus absurde & de plus digne de risée que d'opposer vn foible ennemi à vn fort? qu'elle extrauagance de penser combatre des fortes maladies auec des remedes qui ne sont pas proportionnés? Il seroit à souhaiter que les racines & herbes eussent vne telle vertu que de pouuoir tirer des plus grands dangers, mais le plus souuent elle est foible & inefficace pour faire de grands exploits, Il n'y a que la Chirurgie qui soit capable d'abbatre les grands Symptomes par le moyen de ces genereux Instruments, le Fer & le Feu qui sont cõme la massue d'Her- ,, cule, auec laquelle il destruisoit les maladies insurmontables, par le moyen d'iceux: on attaque le mal de prés, on le détruit & extermine entierement sans danger de ressource: Qu'on face comparaison des medicamẽts auec les Operations de Chirurgie, c'est mettre vn homme foible auprés d'vn fort, vn malade aupres d'vn qui se porte bien, vn estropié auec vn entier, vn hardi auec vn coüard: On peut donc appeler extrauagants ceux qui se seruent de cette sorte de Medecine laquelle est tres-preiudiciable aux malades, qui fait deshonneur à l'Art, & à ceux qui en font profession, veu que les maladies externes ne peuuent pas estre gueries par la Nature, mais seulement par icelle, que si elle vient à manquer, tout le lustre de la Medecine est perdu & son fondement est destruit: Car i'ay fait voir ailleurs que la Medecine (laquelle est coniecturelle) a besoin le plus souuent de cette robuste faculté à sçauoir de la Chirurgie, lausielle luy sert d'appuy pour conser-

son-

uer son authorité : Or icelle est la partie vitale de la Medecine, c. l'appuy, la colomne & son bras droit : Que l'on considere si dés que l'vsage des Medicaments est tant en vogue, elle n'a pas entierement degeneré, car de grande elle est deuenue petite, de forte, foible, de genereuse, craintiue, & d'efficace, sans effect : Quel changemét, d'auoir passé d'vne espece en vn'autre c. que d'actiue elle soit deuenue en puissante & pour le dire en vn mot, la partie Chirurgique soit conuertie en la Pharmaceutique : Quelle sorte de metamorphose qui n'a pas sa semblable dans celles d'Ouide : Voila à quoy est reduite la Medecine qui a esté inuentée auec tant de peine, & cultiuée auec tant de soin ! Qu'est deuenu tant de trauail pour rediger l'Art en forme? qu'est deuenu cét asyle des affligés?

CHAPITRE VIII.

Description ou Idée de la Chirurgie de Paracelse.

AYANT taché d'affermir la Chirurgie Efficace contre la Pratique commune qui n'employe que des Medicaments ; Il faut encor 100
prendre vne autre peine & attaquer quelques Autheurs, des plus considerables qui veulent établir vne nouuelle Chirurgie fondée sur les Medicaments & qui promet des choses impossibles : Elle semble fauoriser mon dessein, mais au fond elle ne luy est pas peu contraire : Il s'est troué du temps de nos Peres vn Paracelse, Alemand de Nation, homme de libre & grand esprit, qui a renuersé quasi toute la Medecine & a tâché d'ébranler l'Ancienne Chirurgie ; veu qu'il ne veut point qu'elle l'exerce par la main & à l'aide du Fer, mais par le moyen des Medicaments internes & externes, en sorte qu'elle ne peut plus porter le nom de Chirurgie & Operation manuelle, mais de Pharmaco Chirurgie, Car il pose ce fondement. Qu'il faut tousiours auoir les yeux sur la Nature & que le Medecin ne luy doit faire aucune violence tant qu'il luy sera possible, Mais que tout son but doit étre à se seruir de Medicaments qui luy prétent secours & maintiennent les instruments d'icelle, qu'il appele Baume & mumie, lesquels il décrit en sa petite Chirurgie, Il propose cependant les remedes necessaires pour venir à son intention lesquels il purifie par le moyen du Feu, pretendant de les rendre par ce moyen salutaires, viuifiants & toutpuissants, Ce Suisse en établissant cette Chirurgie Pharmaceutique, tombe quasi dans le sentiment de Scribonius Romain lequel ne se seruoit pour Chirurgie que de Medicaments genereux : Et comme cét homme remuant a redigé par écrit son opinion, aussi l'a-t'il 101
exercé de fait : Il est pourtant certain que la Medecine a receu vn grand soulagement par son moyen, parce que cét insigne Chymiste a inuenté quantité de grands remedes contre plusieurs maladies : i'ay dit la Medecine, parce qu'il est euident que cét homme bannit entierement nôtre Chirurgie : Cét ambitieux, ennemi iuré

du parti des Grecs n'a pas cru rien propoſer d'étrange,mais vne choſe neceſſaire & glorieuſe:I'ay donc iugé à propos de faire vn âbregé de ſa Doctrine, & par apres d'en faire vn Examen pour ſçauoir ſi on doit accepter ou refuſer cette Chirurgie laquelle il recommande ſi fort : Premierement il fait cette diuiſion des maladies qui ſont de la conſideration de la Chirurgie, diſant que les vnes ont quelque vice attaché au corps, & les autres n'en ont point, (il rapporte les Playes & Fractures à celle la, Et les Vlceres & abſcés à celles ci) Et aſſure qu'il n'y a que la Nature qui gueriſſe les vnes & les autres:que ſi le Medecin y contribue quelque choſe,c'eſt en-tant qu'il aide les mouuements de la Nature, écartant les empechements, ſoit qu'il trauaille dans les premieres, ſoit dans les ſecondes:le ſecours qu'il apporte dans les premieres, c'eſt en s'oppoſant à leurs cauſes tant à celles qui les ont produit que celles qui les entretiennent & aux accidents qui ſuruiennent: Et dans les autres,en ſoulageant l'humidité radicale, la deliurant de l'oppreſſion des excrements & la défendant contre les iniures de l'air, qu'ainſi tout ſon deuoir conſiſte à aſſiſter la Nature laquelle baille le premier branle en la reſtitution de la ſanté, n'étant pas le principal ouurier,mais ſeulement vn inſtrument,en applicant les Medicaments;Or il ne veut pas qu'il ſe ſerue du Fer & du Feu,ou de quelque autre violence, parce que c'eſt agir en ennemi,âjouter mal ſur mal & fouler d'auantage la Nature laquelle veut étre traittée doucement & ſans douleur: diſant que s'il agit autrement, il n'eſt pas gouuerné par la Nature, mais il ſemble qu'il en veut étre le maitre, ce qui eſt étrange & abſurde dit Theophraſte: Or comme il appuye ſon opinion par beaucoup de raiſons,ie ne les veux pas toutes redire, il vaut mieux les examiner par ordre pour reuenir à mon but principal.

CHAPITRE IX.

Examen & cenſure de la Chirurgie de Paracelſe.

CETTE nouuelle Philoſophie de Paracelſe pourra ſembler plauſible à pluſieurs à cauſe des raiſons qu'il allegue, veu que cette forme d'exercer la Chirurgie eſt apparemment âuantageuſe aux malades & peut donner de la reputation à ceux qui l'exercerōt;Il eſt veritable que les penſées de ce perſonnage peuuent étre vtiles & ne ſont pas entierement à reietter,auſſi ne l'ai-ie pas entrepris(car ie ne fais pas vne petite eſtime d'iceluy) mais ie veux ſeulement écarter tout ce qui eſt contraire à mon intention: Ie grabeleray donc en cette ſorte ſon fondement,Il faut premierement établir que l'homme étant malade peut étre ſoulagé
102 en deux façons, par la Nature ou par l'Art,leſquelles y contribuent ou ſeparement ou conioinctement:La Nature guerit toute ſeule,comme dans les Criſes;l'Art,comme quand on coupe vn ſixiéme doigt: Elles trauaillent conioinctement, en agiſ-
103 ſant ou également ou inégalement; également comme dans les fractures & Purgations,car celles ci arriuent par l'attraction des humeurs que fait le Medicament & par l'expulſion de la Nature,comme veut Galien 1.aph.22. Inégalement quand l'vne agit en qualité de principal ouurier & l'autre comme d'inſtrument: ainſi la Nature

sert à l'Art en la Chirurgie ou Reparation des choses courtes ou defectueuses, Et la Nature à l'Art, dans vn vlcere qui doit étre rempli de chair : Et quoy qu'il arriue quelquefois que la Chirurgie soit seule & principale ouuriere en la restitution de la santé, il est pourtant necessaire que la Nature luy aide pour en venir à bout, Or quand elle luy aide, on a rarement besoin de l'operation manuelle (ie parle de la Chirurgie qui est veritablement telle) comme de la Suture, Section, Cauterisation, Amputatiō, Section simple, mais il arriue que tant plus raremēt on la met en vsage, tāt plus le mal se renforce, car toutesfois & quātes qu'elle est requise, il semble que le Medecin est tellement obligé d'y recourir, qu'on ne sçauroit s'en passer si ce n'est auec vn extreme preiudice du corps: Qu'on essaye de guerir tant qu'on voudra par Medicaments l'Ancyloblepharon, l'onglade des yeux, la Suffusion, les Dents rongées 104
iusqu'à la racine, la glande, le fondement, la Vulve, les Oreilles, les Narines, non percées, les Paupieres, les doigts, & les leures quand elles sont attachées l'vne à l'autre: la Gangrene, la Sphacele, & les abscés froids cachés profondement ? Qu'on essaye d'arracher les fléches, dards & autres choses fichées dans le corps: Qu'on se serue de Medicaments en la carie des os & vne infinité de choses semblables? Est-il possible d'en venir à bout autrement que par le moyen du Fer & de la main? Rien moins que cela, Pourquoy dōc veux tu mettre à bas la Chirurgie, Paracelse? Que si tu dis que ce n'est pas ton intention, ie te demande que c'est que Chirurgie; Elle ne s'exerce pas par Medicaments & regime, mais seulement par Operation manuelle & à l'aide du Fer, Il dira peut étre qu'il peut accomplir auec les Medicaments & qu'ils luy suffisent là ou les autres employent la main & le Fer, Mais c'est icy où il se trouue attrapé, qu'il face ce qu'il promet, on verra qu'il n'en sçauroit venir à bout par les Medicaments comme on fera par la Chirurgie, En apres, c'est vne chose auoüée que le Medecin doit, quelle partie du corps qu'il ait à traiter, obseruer ces trois conditions, asçauoir, agir seurement, habilement, & doucemēt ou auec le moins de douleur que faire se pourra: On pourra alors dire qu'il a procedé methodiquement : Or s'il est tres malaisé d'accomplir cela par la Chirurgie, il n'y a pas moins de difficulté à en venir à bout par la Pharmacie si on entreprend de guerir les incommodités qui gatent la structure & conformation du corps, telles que sont celles que i'ay recité ci dessus: Il n'y a aucun Medicament qui soit capable de les détruire, soit qu'il soit simple ou composé: la Main seule armée ou desarmée donne vn secours certain & asseuré : car les doctes tiennent que tout Medicament pour genereux qu'il soit n'agit que virtuellement c. par vne puissance cachée & enseuelie, qui a besoin de la chaleur 105
animale pour étre réueillée & produire son effet, lequel elle ne démontre pas tout à coup & en vn effort mais par plusieurs, cōme étant cōposé du mélāge des premiers corps & principalement du chaud & du froid, qui sont les plus actifs, & viennent à perdre leur force par là mistion, de là vient que le Feu duquel nous nous seruons, quād il produit son effet, qui est de bruler, il faut qu'il soit appliqué de prés afin qu'il le face parfaitemēt: ainsi quand le Chirurgien s'en sert ou pour cauteriser des membres pourris, ou pour bailler ouuerture, quand il n'y a point de pouriture, ou pour arréter vn flux de sang , ou pour óter des choses superfluës ou pour corriger

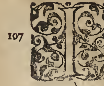
la Carie des os & choſes ſemblables, il vient à bout incontinent de ſon intention, Mais peut-on eſperer cela du Medicament ? On peut dire qu'il eſt foible,languiſſant,& quaſi mort à comparaiſon, & neantmoins il appartient auſſi au Chirurgien & eſt tiré de ſa boutique: Que s'il ne ſe ſert pas du Feu(ie parle de celui qui bruſle & conſume, lequel ſurpaſſe en vigueur tout-autre choſe) il recourra au Fer par le moyen duquel il pourra reünir les choſes diuisées: ſeparer celles qui ſont conjointes,couper les mortes,nettoyer la pourriture,ôter ce qui eſt ſuperflu, retrencher ce qui incommode,arracher ce qui nuit, & tirer hors du corps ce qui y eſt entré;
106 quand bon luy ſemblera : Pourra-on attendre ce prompt effect des Medicaments? Nullement; en apres ils n'agiſſent pas ſi ſeurement, car entant que Medicaments, ils produiſent leur effet ou par vn excés de chaleur ou de froideur, ainſi il ne peuuent de moins que d'imprimer ſur le corps vne affection contre nature laquelle on ne pourra effacer qu'auec peine: On en peut voir d'auantage dans Albucaſis au commencement de ſa grande Chirurgie.

Mais qui ne voit qu'en irritant la vertu & le ſentiment d'vne partie par vn Medicament qui demeure lontemps deſſus, & qu'apres auoir détruit le propre temperament d'icelle, qu'apres auoir diſſout ſa texture par trop de chaleur, ou pour l'auoir reſſerré par trop de froid, finalement apres y auoir introduit vne diſpoſition contre nature, qu'il eſt impoſſible qu'on ne face ſouffrir de la douleur au patient,qu'on ne luy cauſe des veilles & qu'on ne trauaille la partie ? Certainement la cure qui ſe fait par les Medicaments eſt longue & n'eſt pas exempte de douleur & de danger,quoy que vueille perſuader ce deſtructeur de la Chirurgie, car ſuppoſons qu'elle n'agit pas ſans cauſer de la douleur, on eſt au moins certain qu'elle opere efficacement.

Mais poſons le cas qu'il ne faille point faire de violence ſans neceſſité à la Nature, & derechef qu'il ne faille point inutilement tracaſſer les Malades ni entaſſer mal ſur mal: neantmoins comme chacun ſçait qu'il n'y a point d'autre expedient pour donner du ſecours, ne vaut-il pas mieux les racheter de mort ou de danger de mort par vne douleur de courte durée ? Que Paracelſe donc laiſſe le monde en paix & ne tâche pas de détruire la Chirurgie qui eſt neceſſaire.

CHAPITRE X.

De la Prudence & precautions friuoles des Praticiens pour ne rien faire.



I'AY entrepris de combattre tout ce qui peut choquer nôtre Chirurgie Efficace:mais comme i'ay remarqué qu'il y a deux ſortes d'ennemis leſquels
107 i'ay accoutumé de nômer Froideur en trauail & Precaution inutile,Ie veux auſſi en parler à preſent,veu que ce ſont deux maux qui detournent la vraye methode, deſquels l'vn conſiſte purement à ne rien faire, & l'autre à Agir veritablement, mais froidement & ſans vigueur;

gueur : Celui-ci demeure dans le defaut,Mais l'autre a plus d'éten due & contient sous soy les erreurs qui se commettent en ce qui concerne ce qu'il faut faire, & comment & combien, & Ou & Quand & par Quels instruments & autres circonstances lesquelles ie feray voir en suite par le menu : Or ie commenceray par ce dernier & diray ce que c'est.

Le mot de Prudence ne vient pas tant du mot de Peruideo c'est à dire, ie regarde attentiuement & curieusement, que de Prouideo c'est à dire, ie vois venir de loin l'aduenir & ce qui peut nuire : C'est vne vertu par laquelle on se donne garde des sinistres éuenements quand on les voit venir de loin : Si le Medecin n'en est pas doüé il n'auancera non plus que le Nautonnier qui n'a point de Gouuernail duquel le nauire ira flottant parmi les rochers & à l'abandon des vents:Hippocrate veut que le Medecin possede cette vertu entr'autres,lequel au dire de Macrobe, n'a iamais trompé,ni ne l'a iamais peu étre:Or cõme vn patient est exposé aux coups de la maladie qui l'a attaqué, le Medecin ne pourra pas le défendre des assauts s'il n'a autant d'yeux qu'Argus : ainsi on voit qu'il n'y a rien de plus necessaire que la Prudence à celui qui veut guerir vne maladie, mais autant que cette vertu est propre au Medecin, autant est elle negligée par les Praticiens,à laquelle a succedé vne Imposture & certaine froide preuoyance. Or on auroit bien de la peine à dire laquelle des deux est plus dangereuse,veu qu'elles le sont également : l'Imposture di-ie par laquelle il semble que,l'on fait du bien à quelcun,au lieu que le plus souuent elle porte du preiudice, laissant écouler le temps propre pour la guerison : La froide Precaution a bien quelque ressemblance auec la Prudence & semble entreprendre quelque chose d'utile quoy qu'en effect elle ne face rien , & n'est autre chose qu'vne vaine sollicitude & apprehension pour le malade : Or quand ils demeurent sans rien faire,Ils le font par crainte , mais l'Ignorance est cause de la crainte & sollicitude , comme disent Hippocrate & Aretée : Mais sans recercher ces causes plus auant, ie veux parler de ce qui sert d'obstacle à la Medecine Efficace & luy est contraire , amenant quelques exemples pour aduertir les pauures patiẽts à ne pas se confier à des Gents si brutaux, & ceux qui voudront s'adonner à la veritable Chirurgie a àbandonner celle là apres en auoir reconnu la laideur & absurdité.

108 (margin, beside "Le mot de Prudence"); 109 (margin, beside "Hippocra-"); 110 (margin, beside "entre-")

Ie veux toucher la chose de prés,& pour en faire vne Demonstration claire, il faut auparauant manifester la mauuaise coustume du monde: Ce qui le détourne le plus souuent de la Chirurgie Efficace , c'est la crainte qu'on a qu'on n'offence les Principes Naturels , & que l'on ne détruise pas ceux qui sont contre nature, c'est à dire les causes des maladies,les maladies & leurs symptomes. 111

Quant à la premiere partie , lors que quelqu'vn est incommodé d'vn vlcere ôpiniatre & dur,ou de quelque Tumeur,les Chirurgiens triuiaus le croyent mettre hors de danger s'ils le traittent doucement sans extirper le mal & s'ils ne causent point de douleur ; mais ie suis d'vn autre âuis,que si le patient peut endurer l'operation qu'il vaut mieux trencher court , afin que la douleur ne soit pas de durée, 112

& pour luy rendre bien toſt la ſanté : Or on le rachetera des longues douleurs qu'il
ſoufre iour & nuit & de l'ennuy qu'apporte vne longue cure, en luy en faiſant ſen-
tir vne plus grande mais de courte durée, Mais qui ſera ſi malauiſé de ne preferer
pas cét échange ? vn Medecin pourra-t'il paſſer pour miſericordieux qui n'induira
pas ſon malade à accepter cette condition ? Car cette douleur quoy que rude, luy
tournera à bien : Que ſi vn homme genereux s'expoſe à ſouffrir des tourments
ſeulement pour la gloire & reputation, qu'eſt-ce qu'on ne fera pour la ſanté &
pour conſeruer la vie ? Mais ie parleray aillicurs de ceci ; Il me faut à preſent venir
à l'autre Article aſçauoir à la crainte que l'on a que l'on n'attire ou réueille quel-
que mal.

Il eſt veritable qu'il en peut arriuer de la douleur, fluxion, Inflammation, car il
eſt impoſſible que le Chirurgien chaſſe autrement le mal & ſes cauſes : C'eſt par
cette cauſe que les Fiſtules demeurent incurables qui ont eſté causées par ces mau-
113 uais Praticiens, leſquels ne ſe ſeruent point de ſcarification là ou il y a mortifica-
tion, ne font point d'ouuerture des Abſcés ſinon qu'ils ſoyent déja pourris, ne cau-
teriſent point ſinon quand ils voyent de la pourriture, n'oſent point ſe ſeruir du
Fer, n'employent point la ſonde pour découurir les entortillements des Sinus : ne
mondifient point comme il faut les vlceres ; n'entretiennent point les ouuertures
par des Tentes, en ſomme par leur froide prudence ils cerchent pluſtoſt à flatter
les malades qu'à les ſecourir, Voila en peu de mots comment ils manquent en ces
trois points : Ils ſe donnent bien garde de ne pas réveiller la douleur, mais ils ne
penſent pas à en ôter la cauſe, car ils ne preſſent point les Sinus pour en exprimer
la Sanie laquelle ils y laiſſent croupir : Au contraire tant plus on remarque qu'il
y a de douleur, tant plus faut-il tenir le mal pour ſuſpect, Car là où eſt la douleur,
là eſt la maladie : pourtant, nonobſtant la reſiſtance du malade, il faut faire ſortir
par force cette ordure : Ils prennent pour pretexte que la Douleur fait attraction
114 d'humeurs, mais il faut ouïr la deſſus Thaddæus Florentin : Il ſemble que la douleur
« ne fait pas plus attraction que l'Incision ne peut vuider, car l'humeur qui eſt atti-
« rée par la douleur ſuccede à celle qui en ſort apres l'Inciſion, pourtant elle
« ne peut pas étre plus grande, autrement il y auroit deux corps en vn méme
» lieu.

Ie leur accorde qu'il faut détourner la Fluxion, mais elle y doit étre veritable-
115 ment non par imagination, car les Praticiens n'ont rien de plus frequent en la
bouche & recourent touſiours à cette raiſon pour fortifier leur opinion & leur
methode, pour excuſer les mauuais euenements, pour refuter les ſentiments de
leurs collegues, en ſomme ils n'ont rien de plus preſt que cela en tout leur
procedé, mais comme ce pretexte leur eſt frequent, auſſi eſt-il le plus ſouuent
vain & inutil, & il en eſt comme de la fortune d'Æsópe ſur laquelle on iet-
te plus de mal qu'il n'y en a : Ce que i'ay dit de la Fluxion, il le faut auſſi attri-
buer à l'Inflammation laquelle ne prouenant que de celle là, on s'imaginera
auſſi qu'elle ne manque pas de ſuiure : Voila ce qui concerne cette froide
Pre-

Preuoyance quant à ces trois ſymptomes, laquelle ne ſe doit pas trouuer en vn bon Medecin.

CHAPITRE XI.

Des Froides & inutiles Operations des Chirurgiens.

IL y a certaine ſorte d'Operations froides & ſans effet, qui n'appartiennent aucunement à l'Art, leſquelles comme elles ſont diametralement opposées aux nôtres Efficaces, ie n'ay peu faire de moins que d'en parler en paſſant, mais i'en veux à preſent pleinement informer le Lecteur afin qu'il en ait vne ſommaire connoiſſance, & comme au precedent chapitre i'ay décrit la Nature de ce mal, puis i'en ay baillé des exemples, ie feray le méme en celui ci: Les Philoſophes modernes, comme dit celui qui a composé le Le- 116
xicon Latin vulgaire, appelent Operation ce que les Grecs nomment Energie: Or vne froide Operation marque ou vne abſence ou vne lenteur d'icelle: ainſi Ciceron écriuant à ſon frere Quintus parle d'vn Accuſateur froid, c'eſt à dire, Qui n'auance pas beaucoup par ſes accuſations: C'eſt en ce méme ſens que i'appele Froides les Operations des Praticiens quand elles apportent peu ou point de ſoulagement: Or la Chirurgie ne doit pas étre telle, mais il faut qu'elle ſoit Efficace de ſa Nature, comme ayant les moyens & Inſtruments en main qui peuuent produire vn grand effet, Car pourra-on dire que la Scalpelle & le Feu ſont ſans Efficace? Au contraire elle le luy eſt propre entre les autres Inſtruments de la Medecine, au dire méme d'Hippocrate lequel tient Que le Fer guerit ce qui ne l'a peu 117
étre par Medicaments, & le Feu ce que le Fer n'a peu ſurmonter, & que ce qui reſiſtera au Feu eſt incurable: veritablement les Operations de Chirurgie ſont ſi actiues, ſoit qu'on ſe ſerue du Fer ou du Feu, qu'elles produiſent en méme temps vn bon & vn mauuais effet ſi elles viennent à toucher des parties qui ne ſe reüniſſent point, comme les Nerfs, Tendons, Ligaments, Veines, Membranes: On le reconoitra plus particulierement en examinant chaque eſpece de Chirurgie; car ce n'eſt pas la Separatiue ſeulement qui produit ſur le champ ſon effet, mais auſſi la Compoſitiue & l'Extractiue & toutes les Eſpeces qui y ſont compriſes: que ſi on conſidere les Os & les Cartilages il ne ſe trouuera que la Chirurgie entre les parties de la Medecine qui opere auec efficace, car elle n'agit pas Virtuellement & lentement, mais actuellement & tout à coup, ainſi elle eſt autant differente de la Pharmacie & Diete qu'eſt vn Cimeterre Medien d'auec le vin & vne lanterne comme dit Horace, Car elle eſt trenchante au lieu que les autres ſont emouſſées, Il ne faut pas donc attendre vne cure âbregée & promte de celles ci comme de l'autre: Qu'on meſure vn temps auec l'autre, les forces de part & d'autre & les raiſons de chaque coſté, la difference qu'il y a entre

vne personne endormie & vne qui veille, entre vne obscure & vne qui est conuë, vne foible & vne robuste, vne estropiée & vne entiere, vne viue & vne demi morte, c'est la méme qu'il y a entre les Medicaments & la Chirurgie: On peut en-
118 corappuyer ce que ie viens de dire, par ce que les Anciens ont donné nom à cette Faculté (de la Main) laquelle fait & surmonte les choses les plus difficiles; quoy que les autres Arts ne se facent aussi pour la pluspart que par la Main, comme si la guerison des maladies desesperées estoit fondée sur icelle: On voit donc clairement que l'Efficace se rencontre tousiours dans les Operations de Chirurgie, quoy que les Praticiens de ce temps ne le veulent pas âuoüer ou ne l'obseruent pas.

Mais il faut donner quelques exemples de ces froides Operations: la Chirurgie
119 deuient Inefficace en deux façons, ou quand on se sert de Medicaments en lieu d'icelle, ou bien quand on l'exerce lachement; Ie parleray de la premiere difference ci apres, mais maintenant de la derniere: La Chirurgie est defectueuse quand on ne s'en sert pas lors qu'il est necessaire; comme quand on n'employe pas la Scalpelle ou le Feu en des vlceres putrides, ou auec hypersarcose, en ceux qui sont calleux, durs, qui sont accõpagnés de tubercules, carũcules, douleur, en ceux qui sont sinueux ou qui rongent les parties voisines, mais on se contente d'y mettre du charpy ou d'y appliquer des sangsues pour succer & consumer ce qui est mauuais, ou d'y mettre des linges secs & nets comme dans le chancre: ou bien quand on croit que c'est assés de mettre des Escharotics sur des Abscés, au lieu de venir à la Section & cauterisation, ce qu'est improuué particulierement par Cardan, au liure des Erreurs des Medecins, Ou bien quand on se sert veritablement de la Scalpelle, mais on se contente de faire vne section simple, & encor trop petite non en demi Lune, comme on la fait auec le Syringotome ou Faucette, mais fort petite & seulement auec la Lancette, au lieu qu'elle deuroit être myrtiforme, en triangle ou quadrangle, ou méme composée & auec Excision: Ou bien quand au lieu de faire force scarifications & profondes en la Gangrene, on n'y en fait que fort peu & superficielles, Ou bien quand on pense auoir gueri des Abscés qui ont vn follicule en les piquant, Ou quand on pense auoir ôté vn Callus, coupant la surface d'iceluy, Ou bien quand en cauterisant à peine touche t'on la partie & on ne fait qu'effleurer la peti te peau.

En somme on exerce si legerement cette Chirurgie qui manie le Fer & le Feu, qu'il semble qu'on ne cerche que l'applaudissement des femmes, des Enfants & des personnes delicates en employant des legers Medicaments sans venir aux mains: cependant on abandonne le patient à la violence du mal, dequoy on trouuera plusieurs exemples dans tout cét ouurage.

CHAPITRE.

CHAPITRE XII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de cruauté.

Je viens de découurir quelques especes de la fausse Chirurgie & corrompue, mais il faut à present refuter les obiections que l'on fait contre l'Efficace, le principal fondement sur lequel on s'appuye doit estre renuersé. Du nombre de ceux qui l'attaquent, il y en a deux, principalement Aquapendens & Taliacot, Celui là 110
en son œuure des Operations Chirurgiques, a fait vn choix des plus douces & a reietté les plus rudes, en partie fondé sur la doctrine de ses maistres, de laquelle il n'a voulu aucunement s'escarter; en partie pour agréer à la coustume & à l'humeur commune. Taliacot pour ne pas desgouter le monde par sa boucherie quand il tâche de reparer les Parties courtes ou mutilées, a voulu persuader que sa Chirurgie estoit tres douce & agreable, & que toutes les autres sont cruelles & inhumaines: En somme toutes leurs raisons âboutissent à faire voir que toutes nos Operations sont cruelles, voulants persuader à ceux qui s'y soumettent, qu'elles causent de grandes douleurs & dangers, voire souuent sont mortelles, finalement qu'elles n'apportent que de l'ignominie à ceux qui les exercent, à cause dequoy elles ont esté reiettées dés plusieurs siecles: Ie suis obligé de respondre par le menu à toutes ces calomnies pour pouuoir défendre le bon parti: I'aurois besoin en cette rencontre de la faconde des plus grands Orateurs, à defaut de laquelle i'ay suiect d'apprehender que la Iustice de ma cause ne succombe sous le fais de tous ceux qui tiennent le parti contraire; mais ie prie Dieu lequel m'a inspiré d'entreprendre cét œuure qui regarde le salut des humains, qu'il me donne des bonnes pensées, qu'il guide ma plume & fortifie mon Raisonnement: En l'esperance d'estre exaucé, ie commence ainsi.

Ceux qui appelent cette espece de Chirurgie cruelle, accusent seulement, com- 111
me ie pense, l'excés qui s'y commet, quand on passe les bornes par trop d'hardiesse, car il est impossible d'exempter la Chirurgie de quelque violence, veu que son but ne regarde qu'à déchiqueter & à affliger, Or il ne me sera pas malaisé de faire voir que ie pretends de garder la moderation qui a esté tenue par les anciens dans toutes les Operations de Chirurgie, car comme la santé est d'vne grande estendue, aussi sont les maladies, mais de beaucoup plus grande, selon le sentiment commun, veu qu'il y a beaucoup plus d'erreurs que de simples façons de viure, car le mal va à l'infini: mais ceci soit dit en passant: On peut aller au deuant de chaque maladie en trois façons, ou par la façon de viure, ou par les me-

dicaments, ou par la Chirurgie: Or chaque excés a ſon contraire, qui luy eſt oppoſé, en meſme degré, car on corrige vn petit mal par le Regime, vn plus grand a beſoin de medicaments, mais celui qui eſt dans l'excés ne peut eſtre gueri que par Operation manuelle, Derechef ces trois differences de maladies ſe partagent encor en vne infinité d'autres eſpeces, à chacune deſquelles les Medecins ont donné leur propre nom, & laquelle requiert ſa particuliere gueriſon laquelle dépend d'vn prudent & exercé Medecin.

Que ceux donc qui veulent deſtruire l'ancienne Chirurgie, conſiderent ſi comme (au dire de Galien en pluſieurs endroits) il ne faut pas chauſſer tous les piés à vne meſme forme, ce n'eſt pas vn erreur de ſe ſeruir de tous remedes indifferemment en toutes ſortes de maux ? Ne faut-il pas oppoſer vn contraire à l'autre afin de pouuoir remporter la victoire? Ne chatie-t'-on pas les plus grands crimes des
112 plus grands ſupplices? Or l'antiquité qui a produit les plus prudents de tous les hommes, nous repreſentant Chiron comme vn perſonnage tres illuſtre & excellent Chirurgien, elle n'a pas voulu ſignifier autre choſe ſinon que la Chirurgie eſtant la
113 plus ſainte de toutes les Arts, quand elle eſt bien exercée, que la Iuſtice & la Chirurgie conuiennent tres-bien enſemble, car comme la Iuſtice rend à chacun le ſien, c'eſt à dire comme elle bride les factieux & ceux qui ne veulent pas s'aſſuiettir aux loix, chaſſant hors de l'eſtat les ſeditieux & meſchants, au contraire elle conſerue & recompenſe les bons & les remet en la poſſeſſion de leurs biens & facultés. Ainſi la Chirurgie chaſſe les choſes eſtrangeres hors du corps, elle trauaille inceſſamment à reſtaurer la chair & les Os, & à remettre ſoigneuſement chaque choſe en ſa place : C'eſt peut-eſtre ce à quoy à regardé Hippocrate quand au liure des Fractures, il appele l'Operation manuelle Iuſte.

Pour venir de plus prés à noſtre intention, on ne peut agir que cruellement auec
114 les maux cruels, comme ſont la Dertre corroſiue, les Phagedenes, les Nomes, les Theriomes, les Vlceres Telephiens & Chironiens, pluſieurs Fiſtules iointes enſemble, les grandes Taupinieres & Ecroüelles, les morſures des beſtes venimeuſes, les grandes brûlures, qui ſont arriuées par des armes à Feu: les chûtes de haut qui ont fracaſsé & rompu des membres, les Pourritures, Gangrenes, mortifications de la chair & des Os: les conformations monſtrueuſes, tant naturelles que par accident: l'enfant mort dans le ventre, ou celui-ci viuant dans la mere morte : vn eſtouffement par Squinance, & pluſieurs autres leſquelles ie laiſſe examiner à vn chacun. Car elles attaquent la vie qui eſt plus pretieuſe que choſe aucune, & en fin viennent à l'ôter en deſtruiſant le cœur & l'humidité radicale qui y a ſon ſiege: Et ſi bien elles ne priuent pas touſiours de la vie, neantmoins elles la font ſouuent prendre en haine par les trauaux qu'elles donnent : Et ce qui eſt encor plus important, les douleurs & tourments ôtent cette fermeté & conſtance qui eſt requiſe en vn Cheſtien, en ſorte qu'elles le portent au deſeſpoir: Au contraire le Medecin qui veille pour la ſanté du patient comme pour la ſienne propre, laquelle pendant qu'elle ſubſiſte, il ſe maintient en reputation, mais celle là venant à ſe perdre il perd auſſi

aussi cellecì, car c'est icy la calamité des Medecins qu'aucun malade ne vient iamais à mourir sans qu'il n'y aille de l'honneur de celui là, veu que chacun croit qu'il n'y a point de maladie mortelle : Mais vn bon & sincere Medecin a telle- 125
ment soin de sa reputation qu'il racheteroit la mort du malade par tous ses biens, s'il estoit possible, Outre qu'il a vne telle compassion de la langueur du patient, que l'ayant reconnu, il s'en chargeroit volontiers : Ie prens Hippocrate à tesmoin de cette verité lequel au *liure de Flat.* dit Que le Medecin prend sa part de la »
souffrance du malade par la veuë & par l'attouchement s'affligeant des calamités »
d'autruy : Soranus Ephesien est de ce sentiment quand il dit, Que le Medecin »
doit estre robuste pour souffrir le trauail, parce qu'il a plusieurs choses à endurer »
& qu'il s'attriste de l'affliction d'autruy : Voici bien plus, On a de tout temps »
reproché aux Medecins leur salcté, de ce qu'ils ont tasté les choses les plus sales, à 126
cause dequoy on les a appelés Scotophages, pour cette seule raison qu'ils trauaillent à deliurer les mortels de leurs calamités, & tourments & de la mort : C'est
pour cette raison que les insensés le font passer pour cruel, entant qu'il n'espar- 127
gne ni trauail ni industrie, ni mesme sa propre santé pour penser à celle des autres, employant toutes sortes d'expedients les plus genereux pour extirper la pourriture, y apportant pour cét effet le Fer & le Feu : Il n'exerce pas pourtant sa colere sur ceux qu'il a en sa charge, mais sur les ennemis du corps qui destruisent la vie en corrompant la santé : C'est à quoy a regardé Pindare quand il appele Chiron vne beste sauuage amie de l'homme, car c'est sur ces corrupteurs de la santé que l'on porte ces mains cruelles, non sur la Nature : Quelle opinion aura-t'-on d'vn Medecin qui coupera sur le champ vn doigt qui a esté mordu d'vne Vipere, pour empescher le venin d'aller iusques au cœur ? l'appelerat'-on cruel ou misericordieux ? asseurement misericordieux : Car il le faudra appeler cruel quand il n'apportera pas le secours qui estoit necessaire lors qu'il estoit en sa puissance : Or on peut conoistre qu'il y a de la misericorde en faisant amputation d'vn membre, par ce que recite Galien d'vn Paysan, lequel ayma mieux se priuer luy mesme d'vn doigt, que de se mettre en danger de la vie en le gardant : Il vaut donc mieux appeler cette sorte de cruauté, equité, & vn bienfait heroïque, car si on faisoit autrement, l'humanité seroit conuertie en cruauté : Ie trouue bien qu'il y a plus de cruauté, sans comparaison, de tuër vne brebis, ou vn bœuf qui tire la charruë, vne poule ou vn pigeon, qui pondent tous les iours à nostre benefice, que de couper auec la
Scalpelle des chairs mortes qui corrompent la saine : C'est veritablement cruauté 128
quand en des Playes simples & qui ne sont accompagnées d'aucun autre mal, & la chaleur naturelle n'ayāt rien souffert, lesquelles peuuent estre gueries & consolidées promptement, seurement & sans douleur, on y porte la sonde & les doigts sans necessité, & on les élargit auec la Scalpelle y fourrant des Tentes matin & soir pour tenir les lévres éloignées, & les chargeant inutilement de medicaments, certainement en ce cas c'est offenser la Nature : Mais quād on nous veut charger de cruauté enuers les patients laquelle on exerce seulement sur les maux monstrueux : Trouuerat'-on

estrange qu'vn Iuge criminel puisse, sans estre accusé d'inhumanité, inuenter cent supplices, & liurer des criminels aux Sergents pour les torturer ou mettre à mort? ou que l'on tue des ennemis pour estendre ses limites? Et vn Medecin ne pourra pas priuer vn malade de quelque partie corrompue qui ne lui baille repos ni iour ni nuict pour l'en deliurer pour vn coup? Que si on peut penser les Playes qui ont esté faites par des voleurs, Ne pourrat'-on pas excuser celles que fait vn Medecin quand la necessité le requiert; le reprendrat'on comme s'il estoit pire qu'vn voleur, s'il fait tous ces maux pour rendre la santé?

129 Il faut ouïr ce que disent les Saints Peres là dessus, & premierement Augustin « lequel dit, Qu'il ne se faut point mettre en colere contre le Medecin s'il coupe « vn membre, cauterise l'autre, s'il en separe vn entierement du corps, veu qu'il le « faut appeler Sauueur, entant qu'il fait vne maladie en vne petite partie du corps « auant que le mal passe au reste, Et sur le Psalme 33. il appele ce Medecin cruel qui « exauce le malade & ne touche point à la Playe & à la pourriture, Quand les Meres « frottent les enfants dans le bain, ils crient entre leurs mains, sont-elles pourtant « cruelles en ce qu'elles n'escoutent pas leurs larmes? Et S. Hierome dit qu'il se faut « seruir du Fer & du Feu en la chair pourrie, qu'en cela il ne faut pas coulper la « Medecine, mais la Playe, quand le Medecin se sert d'vne douce cruauté: Et Saint « Ambroise dit que c'est en vain qu'on traitte vne Cicatrice si le mal se communi- « que par le dedans, qu'au contraire la Playe deuient plus mauuaise si on la ferme « par dehors, le venin bouïllant au dedans: Gregoire dit la mesme chose en ses « Morales: Les Playes qui sont fermées causent plus de mal, parce que la pourritu- « re est retenue au dedans, il faut faire ouuerture pour le salut du patient, Et Sene- « que dit qu'il ne faut trouuer aucun traitement rude, quand on en attend vn salutaire effet.

130 Voilà l'Opinion de ces Saints Peres touchant cette cruauté qu'on attribue à tort aux Medecins dans les maladies qui tendent à corruption, & leur douceur quand elle n'est pas requise: Quant à nos autheurs qui ont produit cette douce Chirurgie, il les faut aussi examiner, Hippocrate & les Æsclepiades ont voulu, à leurs auis, se iouër, ou ont resué, comme aussi toute la posterité des Grecs, quand ils ont traitté les maladies auec le Fer & le Feu, au lieu qu'ils deuoyent se contenter de medicaments: mais en condamnant nostre methode comme cruelle & barbare, qu'est-ce autre chose qu'accuser de cruauté & de barbarie ceux qui l'ont establi & en font profession? les Grecs ont connu la pluspart des inuentions des Barbares & leur methode Curatoire, sans pourtant les reprendre ou condamner, au contraire Ætius en fait mention auec loüanges & approbation: *A: serm. 6. ch. 10.* il parle de la Chirurgie de laquelle il se seruent en la Cephalée, faisants vne dissectió sur le deuant de la Teste vers le front dés l'oreille droite à la gauche, & ayans escarté le Pericrane çà & là, ils raclent le Crane: à quoy il âjouste que cette Operation ne se fait pas temerairement, quand on reconnoistra combien ce mal est difficile à supporter, à cause dequoy ce remede n'est pas plus grand qu'il ne faut:

Sem-

Semblablement aussi Paul approuue & défend telles & semblables dissections que font les Barbares : Et c'est à cela qu'il semble que Ciceron ait regardé, quand il dit en l'Harangue pour Cluentius : Les Medecins traittent doucement ceux qui " sont legerement malades, mais ils se seruent de dangereux remedes & douteux dans " les grandes.

CHAPITRE XIII.

Apologie de la Chirurgie Efficace contre ceux qui l'accusent de faire trop de douleur.

IL faut à present défendre nostre Chirurgie contre ceux qui la condamnent de faire trop de douleur: Cette accusation ne concerne pas tant le Medecin, comme s'il se plaisoit à en faire (car i'ay desia tenu son parti de ce costé là ci-dessus) que les malades qui ne peuuent la souffrir : Ie veux donc faire voir que ceux qui ont besoin de remedes sont obligés de porter patiemment toute sorte de rigueur: Mais auparauant ie le demonstreray simplement parce que la Douleur n'est pas vn mal, En apres que c'est vn bien à ceux qui reçoiuent la santé: en suite i'expliqueray ces vtilites, tant pour fortifier mon opinion, que pour exhorter les hommes foibles à s'armer de generosité en la necessité: Ou plustost afin que ceux qui traittent les malades, trouuent icy des lieux communs pour les exhorter à souffrir genereusement la douleur : Ie commence donc par la premiere partie qui pretend de prouuer que la Douleur n'est pas vn si grand mal qu'il faille 131 preferer la priuation d'icelle, à vn bien vtile & honneste, car il n'y a aucun bien qui ne soit honeste ou droit, Et par contre il n'y a aucun mal qui ne soit ou difforme ou vitieux: I'accorderay à Epicure & aux lâches que la douleur est vne chose contre nature, difficile à souffrir, triste, rude &c. Il ne s'ensuit pas pourtant que ce soit vn mal insupportable, ou qu'il la faille fuïr, si cela est veritable que nostre vie est suiette à douleurs & trauaux, car ainsi il n'y aura ni vertu ni beatitude: Il n'y aura point de vertu s'il faut ceder à la douleur, & premierement la Prudence sera ban- 132
nie, parce qu'à defaut de cette lumiere, on ne pourra point voir ce qui est droit & honeste, Or l'homme lâche & absent s'en escarte aisément : Il n'y aura point de Temperance qui amene tousiours à moderation, Car y a-t'-il de la moderation quand on se laisse emporter à la violence de la douleur ? La Iustice ne se trouuera pas non plus en celui auquel la douleur fait confesser ce dont on l'accuse & découurir ses compagnons, Mais faudra-t'-il insister beaucoup à parler de la generosité qui ne se trouue point dans les courages efféminés? Toutes les vertus de cette nature se trouuent escartées en mesme temps, à sçauoir la grandeur de courage, la grauité, la patience, le mespris des choses humaines & semblables: Il n'y aura non plus aucune Beatitude quand toutes ces vertus sont abolies, & chacun sera miserable non seulement lors qu'il sera dans la souffrance des douleurs, si tant est que ce soit là le

Souuerain mal, mais auſſi dans l'apprehenſion d'iceluy : Que ſi par apprehenſion
de quelque opprobre ou deshonneur on veut éuiter la douleur, il ne faut pas non
ſeulement la fuïr, mais meſme il luy faut aller au deuant : que ſi le deshonneur eſt
vn mal pire que la douleur, il la faut tenir pour rien à comparaiſon de la vertu, la-
quelle nous enſeigne qu'il vaut mieux ſouffrir toutes ſortes de ſupplices que de s'a-
bandonner aux gemiſſements & lamentations : Or il ſe faut tenir aſſuré, que ſi on
133 s'arme de courage, que la douleur n'aura aucune ou point de force, ce qu'on ap-
prendra par enſeignements, diſcipline, force d'eſprit, exercice, couſtume & lectu-
re: chacun ſçait que la ieuneſſe Lacedæmonienne fut ſi bien inſtruite par Lycur-
134 gus à chaſſer, courir, à ſouffrir la faim, la ſoif, le chaud & le froid, qu'elle n'en eſtoit
point incommodée : Les garçons Spartains ſe laiſſoyent tellement battre pres de
135 l'Autel, qu'ils ne iettoyent pas vn cri, quoy que le ſang ruïſſelât & qu'on leur don-
136 nat des coups iuſqu'à la mort : Les femmes de Sparte & les Lacædemoniennes
durciſſoyent leur corps au trauail, au Soleil, à la pouſſiere, au froid, à la luitte, à la
137 milice & à tout ce qui eſt de plus rude : la douleur ſe meſle veritablement parmi,
mais comme il s'eſt formé, par maniere de dire, vn Callus ſur les membres, elle n'y
138 trouue point de priſe : C. Marius ſe voulant faire couper des Varices, ne ſe laiſſa
point lier & ne fut aucunement eſmeu durant l'Operation, Mais que iugera-t'-on
des Soldats qui ſupportent auec tant de facilité, le Soleil, le froid, de coucher ſur
la dure & à l'air, la veille, la faim, la ſoif, & tous les autres trauaux de la guerre,
auec la peſanteur des armes ? N'eſt-ce pas bien plus eſtrange que dans l'ardeur du
combat ils ne ſentent pas les bleſſures, & ne remarquent pas qu'ils perdent leur
ſang ? tant eſt veritable ce que diſoit anciennement Fudius, Que la vertu ſe re-
gaillardit par les Playes : & Lucain, Que les bleſſeures remettent le cœur en la
poictrine.

Il faut auſſi parler des Chaſſeurs qui s'expoſant aux froidures auec contentement,
parmi les Eſpines, precipices & beſtes ſauuages, vont par les néges en hyuer &
ſe brulent en eſté par les montagnes: Il faut mettre en ce rang les Luiteurs leſquels
quoy que tous meurtris ne donnent aucun ſigne qu'ils ſouffrent de la douleur: Si on
regarde les Gladiateurs qui combattent tous nuds, exposés à la veuë & au iuge-
ment de chacun, qui eſt-ce qui n'a horreur quand ils les voit deſchirés iuſqu'aux
entrailles, & le ſang qui coule de tous coſtés ? On ne remarque pourtant en iceux
aucun changement de viſage, ni qu'ils perdent courage : Voilà donc comme la
139 douleur n'eſt rien, quand on s'y veut accouſtumer : mais il faut encor appuyer ceci
par raiſons.

C'eſt vne choſe auerée autant par les Doctes que par les ignorants, qu'il n'y a
que les courageux & genereux qui portent patiemment la douleur, & n'y a per-
ſonne iuſqu'à preſent qui n'ait admiré telle ſorte de gents : Si donc on loüe tant
ceux qui ſouffrent des douleurs, ou qui n'apprehendent pas les douleurs à venir.
qu'eſtce que nous trouuerons là de honteux ? Il ne faut pas dire que cela n'eſt pro-
pre qu'à des perſonnes genereuſes, car on ſe trompe, veu que la Nature nous

a tous

a tous creés (*vir à virtute*) hommes, ceſt à dire genereux & auec magnanimité laquelle apprend à meſpriſer la douleur & la mort : I'ay dit ci-deſſus que des enfants ont porté conſtamment & ſans mener du bruit, les douleurs des coups, les vns pouſsés de gloire, les autres par honte, & les autres par crainte : y a-t'-il apparence que ce que pluſieurs font par vn mouuement de nature, nous ſoit interdit? Or non ſeulement elle ne le défend pas, mais auſſi elle le demande, car que ſouhaiter'-elle dauantage que la gloire & l'honneur? au contraire elle n'a rien tant en auerſion que les choſes honteuſes : Zeno Elæates ſouffrit de grands tourments auant que de nommer ſes complices, d'abolir la Tyrannie: On n'a iamais coupé des Varices à aucun auant Marius qu'il n'ait eſté lié, Et apres lui des autres ont enduré la meſme choſe, ſi grande eſt la force des exemples : On en voit pluſieurs qui ſouffrent des douleurs non preueuës, ce qu'ils ne ſçauroyent faire en ayants eſté aduertis: C'eſt donc vne choſe aſſurée qu'il y a plus d'opinion que de mal en la douleur, Et la victoire conſiſte entierement en la fermeté de reſolution & en la phantaſie, la douleur ne deuenant inſupportable ſinon en vne perſonne laſche, & qui ne ſe pique point de vertu, outre que le deſir de viure commande à la douleur comme ie l'ay fait voir ci-deſſus. 140

I'ay fait voir iuſqu'à preſẽt que la douleur eſt ſupportable d'elle méme, mais ie veux auſſi monſtrer qu'il ſe faut diſpoſer à la ſouffrir pour la ſanté & integrité du corps.

Ceux qui ſont en vn ſi mauuais eſtat qu'ils ont beſoin de la Chirurgie, ou ils ſouffrent actuellement des douleurs, ou des incommodités pires que les douleurs, à ſçauoir abolition & deprauatiõ du mouuement & du ſentiment, mutilation des membres, deformité, extenuation, Hæmorrhagies, Catharres ſuffocatifs, Conuulſion, Paralyſie, grande imbecillité de tout le corps, retention des Excrements, ſterilité & autres maux qui ſont preſents ou futurs, leſquels meritẽt bien qu'on s'en rachette par des douleurs : Or ceux qui endurent des douleurs iour & nuit ont âcoutumé de s'addreſſer aux plus fameux Chirurgiens: Que vaut'-il donc mieux, ou ſouffrir des incommodités qui rendent la vie ennuyeuſe, & ſemblable à la mort, ou bien de les terminer tout en vn coup par vne douleur de courte durée? Ce n'eſt pas aſsés de viure, il faut bien viure, celui là donc eſt ſans entendement qui ne ſçait pas faire cette difference, au contraire celui qui eſt prudent ſuiura le conſeil du Sage, Pour ſauuer le corps il faut ſouffrir le Fer & le Feu. 141

Mais ce que ie veux principalement leur mettre au deuant, ceſt que la Chirurgie s'eſt de tout temps exercée entre les Grecs & Barbares, par le Fer & le Feu, 142
On la repreſente armée tenant en vne main la Scalpelle, en l'autre vn Flambeau: elle n'eſt donc deſtinée que pour trauailler le corps en luy donnant la ſanté: Si donc les hommes des Siecles precedents l'ont peu endurer, pourquoy ceux de ce temps ne le pourront'-ils pas? Hippocrate parle des Scythes, qui ſe faiſoyent 143
Cauteriſer les Articulations ſans les condamner : On dit que nos anceſtres n'auoyent pas les corps ſi delicats que nous, mais ce ſont des ſubterfuges des Medecins leſquels flatent l'intemperance des hommes & les nouriſſent

dans cette mollesse & erreur : Mais il faut prendre l'euenement pour iuge de cette façon de traitter les malades : Que si on demande qui c'est qui se peut disposer à cette souffrance? Ie respondray que ce sont les malades qui ont asśes de force & de generosité: que ceux qui n'ont pas tant de resolution, seront priués de l'vtilité de cét expedient & s'exposent au danger qui en peut arriuer: Il me vient en la pensée ce que i'ay oüy dire de certains peuples barbares lesquels pour plaire à leurs maistresses se font de grandes incisions sur les membres & y endurent long temps du Feu: Ceux qui sont esloignés de la Barbarie ne pourront-t'-ils pas endurer le Feu ou le Fer en mediocrité, principalement si c'est vne main adroite qui le manie, & qui n'a pour but que le bien des malades ? S'ils ne se disposent pas à receuoir la santé, à quoy se resoudront-t'-ils,& par qu'elle voye la cerchera-t'-on? S'ils ne la cerchent pas eux mesmes, ou s'ils resistent à ceux qui la leur presentent? à cause dequoy Seneque a dit de bonne grace, Que le premier commencement de la santé c'est de la desirer: Mais on dira que i'ay conseillé de ne pas mespriser la
144 douleur,mesme de luy aller au deuant, ce que i'auoüe, il ne faut qu'vne fermeté de courage & d'esprit pour la receuoir: Il faut donc cercher en quoy consiste cette force & vigueur, en monstrant que ce n'est pas vne chose difficile, mais que l'on peut trouuer dans soy-mesme, car la puissance, comme dit Pythagore est logée aupres de la necessité, Hierocles dans le Commentaire confirme cela par experience, veu que plusieurs font des choses par dessus leur portée, & cette forme d'esprit se rencontre en tous, mais principalement dans le Sage: l'Histoire de Q. Metellus, comme raconte V. Maximus, en est vne preuue: En la guerre de Contrebia, il auoit campé en vn certain endroit cinq Compagnies, lesquelles en ayant esté chassées par la valeur des ennemis,il leur fit commandement d'y retourner sur le champ, non qu'il crut de pouuoir remporter la place qui auoit esté perduë, mais pour les chatier de la perte de la bataille precedente, les exposant au danger d'vn autre combat : Il ordonna aussi que si quelqu'vn prenoit la fuite pour se sauuer dans le camp, qu'il fut tué comme ennemi : cette seuerité reprima ces soldats
145 lesquels tous fatigués, se voyants au desespoir, ne laisserent pas nonobstant l'incommodité du lieu,de vaincre l'ennemi:On voit donc que la necessité est de grande efficace pour endurer & fortifier la foiblesse humaine.

Ainsi il ne faut pas qu'aucun prenne sa foiblesse pour pretexte de n'estre pas propre à souffrir la douleur, car la necessité est suffisante pour rendre fort : Or " afin que chacun s'y puisse disposer, ie veux donner le precepte de Ciceron par " le moyen duquel on se trouuera genereux en toute rencontre; Il faut sçauoir que " la Nature a rendu tous les hommes tres curieux de l'honnesteté : quand il y en " a quelque estincelle, il n'y a rien de si difficile que l'on ne veuille souffrir pour " en iouir ; quoy qu'au contraire il y ait naturellement dans le cœur de l'homme " quelque chose de bas & d'abiect, mais si cela predominoit en luy il n'y auroit " rien de plus abiect : Or nostre esprit semble estre partagé en deux parties " desquelles l'vne est doüée de raison ; l'autre en est priuée : Celle ci pour-

suit

suit les choses voluptueuses quoy qu'abiectes , & l'autre ne s'attache qu'aux »
choses hautes, quoy que difficiles: De ces deux parties celle qui se sert de la »
raison est plus forte de Nature, & a droit de commander, comme l'autre d'obeir, »
ainsi que l'Enfant à son Pere, le seruiteur au Seigneur & le Soldat à son General, Il »
est donc necessaire que l'homme qui veut suiure la meilleure partie de luy méme »
& qui veut surmonter les douleurs & passions, qu'il se commande luy méme & »
écarte ce sentiment de mollesse : Mais comme toute la difficulté consiste en cela, »
il faut monstrer plus distinctement ce que l'homme doit faire pour acquerir cet- »
te force d'Esprit ; Il faut donc sçauoir que resister à la douleur est vne espece de 146
combat, or en vn combat il arriue souuent qu'vn Soldat coüard voyant venir vn autre à luy l'epée nue, tourne le Dos & se cache dans le gros, ce qui est cause de sa perte, au lieu que celui qui tient bon en la bataille, en reuiét entier: ainsi ceux qui ne peuuent pas porter la douleur, s'en affligent & demeurent comme demi morts, mais ceux qui luy resistent emportent souuent le dessus: Ne voit-on pas que les corps qui se roidissent portent mieux les charges, & que ceux qui se relâchent ployent sous le fais? Ainsi ceux qui se bandent coutre les maux, souffrent plus gaillardemét, & ceux qui s'abandonnent en sont surmontés : De méme aussi ceux qui sautent qui courent les Gladiateurs, & autres tant plus ils retiennent leur soufle, tant plus de force ils acquierent : Ceux qui veulent crier bien haut ne se contentent pas de faire des efforts de la Poitrine, Mais ils en font aussi de tout le corps : les choses méme inanimées ont besoin de cette contension, ainsi vn arc, vne arbalette & autres instruments tant plus ils sont bandés, tant plus roide est le coup : Mais voici vne chose qui fait à propos ; Il arriue souuent que celui qui souffre quelque douleur pour sa santé, qu'il empoigne vn linge auec les Dents & le morde ne plus ne moins que s'il vouloit le mettre en pieces, afin de mieux supporter la douleur: Or comme il y a quelques rapports de l'Ame auec le corps on peut conoître qu'il faut faire passer cette contention du corps sur l'Esprit : elle consiste à ramasser toutes ses forces en vn comme sont vne ferme resolution, magnanimité, tolerance, grauité, esperance de choses meilleures, le desir de sa conseruation, & l'empire sur le corps, sur sa mollesse, sur ses delices & choses semblables, afin d'exterminer tant qu'il est possible la force de la douleur : on ne sçauroit croire l'effect que produira ce vertueux appareil , lequel sera si grand qu'on rira par apres de la crainte qu'on a û : I'ay voulu donner ces preceptes & ces remedes pour porter patiemment la violence de la Chirurgie , ausquels il faudra ioindre les autres vertus Chrétiennes.

CHAPITRE XIV.

Refutation de ceux qui accusent la Chirurgie Efficace d'étre dangereuse, & couurent d'ignominie ceux qui l'Exercent.

147 IL y en a plusieurs qui accusent nôtre Chirurgie comme dangereuse & qui couure d'ignominie ceux qui l'exercent : On peut commodément soudre cét objection en determinant auparauant si on doit entreprendre la guerison des maladies dangereuses & difficiles : On auroit bien de la peine à trouuer vne question ambigue comme celle-ci soit qu'on veuille tenir l'affirmatiue ou la negatiue, car il s'agit de misericorde de costé & d'autre. Platon & Pausanias ont cru que ces Medecins auoyent raison qui ne laissoyent pas languir le urs malades, mais qui les enseuelissoyent promptement, c. comme ie l'explique, en essayant tout ce qu'il y auoit de plus rude, mémes auec danger du patient ; I. Aubanus raconte qu'en certaine contrée des Indes ils enseuelissoyent leurs plus proches quand ils sont malades pour ne les voir pas languir: Sur ce fondement quand quelqu'vn est trauaillé d'vne Cephalée, d'Empyeme, hydropisie, d'Angine étouffante, &c. plusieurs ne font pas difficulté de recourir â cette extreme Chirurgie
148 qui se sert du Feu & du Fer sur des parties fort sensibles : Au contraire Paracelse & ceux de sa sorte condamnent entierement cette boucherie, & entr'autres Aquapendens lequel âpele toutes ces Operations cruelles, inhumaines, Barbares & indignes d'vn Medecin, principalement au chapitre de la Cauterisation du Foye ou il se fonde sur le dire d'vn certain Medecin Venirien son precepteur, lequel disoit qu'il vaut mieux laisser mourir ceux qui languissent que de les tuer ; Ce qui n'est pas éloigné du dire commun qu'il vaut mieux que ce soit Dieu qui face mourir les pauures languissants que le Medecin, Mais tant plus i'examine cette opinion, tant moins la puis-ie suiure: Que si on en examine le fondement, on verra qu'il ne vient que de lâcheté & couardise, lequel ils appuyent du dire de Mesné qui âuertit les Medecins qu'ils ayent à s'abstenir des Cures les plus difficiles, de peur que si elles ne reüssissent, ils ne portent le blâme de mauuais Medecins, cette consideration peut entrer en des petits esprits & en des hommes lâches, car par ce moyẽ ils auront tousiours vne excuse prête quand il sera question d'entreprendre vne Operation laborieuse, mais des Ames genereuses l'auront en horreur veu qu'elle leur ôte le moyen de bien faire & d'acquerir de la reputation, tant s'en faut qu'on la puisse dire charitable ou digne d'vn Chrétien, veu qu'elle regarde seulement le bien particulier de celui qui a cette pensée sans étre poussée de charité: cette Loy n'induit point à biẽ
« faire mais plutost à mal ; plusieurs l'appelleront Politique, & moy fausse maxime
« Politique, à cause dequoy ie ne sçaurois louër Mesué: Au contraire ie feray tous-
« iours état de P. Martianus lequel dit que le Medecin qui regarde plus à sa reputa-
« tion qu'au bien du malade, n'est pas homme de bien, veu qu'il la doit mettre plu-
tost

tost en risque que de rien laisser en arriere de son deuoir & de la charité enuers le
malade : ~~Ie ne sçay~~ si on sçauroit assés loüer cette sentence , Mais c'est assuré qué
les choses difficiles iront à neant si on ne pense qu'au gain & si on s'arréte à la me-
thode commune qui est peu Chretiéne , Ceux la ne péchent pas moins contre la
societé humaine lesquels ayants û lontemps vn malade en main l'abandonnent en
fin à la discretion de la mort. Et quoy que Galien semble les fauoriser quand il dit 149
qu'il ne faut pas toucher aux desesperés,mais se retirer apres auoir fait le Progno-
stic : Neantmoins cette Precaution est basse & indigne d'vn Medecin genereux:
Il seroit peut étre plus honorable , apres auoir predit l'euenement,de ne pas aban-
donner le malade comme font les femmes genereuses qui ne desesperent de rien.
Quant à nous qui auons les instructions d'Hippocrate & les Chrétiennes, nous
n'abandonnerons point les affligés quand il y a quelque esperance , non pas méme
ceux qui sont entierement desesperés, y dût-il aller de nôtre reputation , ainsi on
ne fera point de difficulté de les traiter , pourvû qu'on voye que nous l'auons en-
trepris non pour les tuer,mais pour les conseruer : Quant à ceux qui tiennent qu'il
vaut mieux que Dieu les tue que le Medecin , ils ne considerent pas que c'est plu-
tost la Fortune qui les perd , comme ceux qui se tuent de leur propre espée, au
contraire il le faut plutost imputer au Medecin negligent & oisif ; car certaine-
ment celui qui a entre mains vn affligé, S'il le laisse à l'abandon de la fortune,on le
peut accuser de sa perte: Cardan sur l'aphor.2.Sect.6.aduertit que quand on n'auan-
ce rien par les Medicaments en l'Empyeme & en l'Hydropisie , que selon Hippo- 150
crate,on se doit hâter de venir au Fer ou au Feu , sans attendre que les forces dimi-
nuent & que le Ventre soit trop plain : Ce que n'obseruants pas les Medecins de ce
temps,outre la faute qu'ils font en mal traittant le malade, on les peut accuser à bon
droit de les auoir tué.Auerroës & Auicenne sont dans le méme sentiment : Le mé-
me Cardan dit ailleurs qu'il arriue le plus souuent en des maladies ôpiniatres que
le malade vient à échaper contre toute esperance.

Voila ce qu'il faut faire quand on voit quelque aparence de pouuoir secourir
le malade , mais si on doute de guerison , n'est-ce pas vn défaut de charité de ne
vouloir pas secourir ceux qui ont besoin de Medecin? il ne faut pas permettre que
la violence de la douleur les porte au desespoir de la vie & à perdre cette magna-
nimité Chrétienne qui consiste à aller volontairement à la mort : Il faut icy faire
mention de l'Euesque de Bratica en Calabre, lequel étant trauaillé d'vne difficulté 151
d'vriner qui le contraignoit à rendre son eau cent fois le iour auec des extremes
tourments, n'ayant û aucun repos l'espace de 40.iours, ni senti aucun soulagement
des remedes internes ni externes & perdu toute esperance, fut abandonné des Me-
decins, Mais ne deuoit-on pas luy auoir fait vne incision au col de la vessie pour
empécher cette ardeur d'vriner & pour le racheter de ces tourments & d'vne mort
certaine ? Et quoy que quelques-vns auroyent cru que ç'auroit esté commettre vn
homicide d'entreprendre cette Operation en vn homme fort foible & qui auoit de
la fiévre , Neantmoins pourra-t'on attendre du soulagement d'ailleurs en vne per-
sonne abandonnée?

152 Mais quelqu'vn pourra ainſi raiſonner, Ou le malade mourra certainement
par la violence du mal, ou non : Si la mort eſt certaine, il faut preuenir par
toutes ſortes de moyens cette violence du mal ſelon le conſeil d'Hippocrate
l. de loc. in hom. ou il parle de la Cauteriſation pour la gueriſon de l'Hydropi-
« ſie, diſant qu'il faut entreprendre la cure des maladies les plus difficiles, quoy
« qu'auec incertitude : Car ſi elle reüſſit, le malade ſera gueri, Si elle ne reüſſit pas, il
« ne peut arriuer autre choſe que ce qu'on attendoit déja : Duret apporte vn exem-
« ple bien remarquable de ceci, en ſon comment ſur Hollier, Quand l'Ileum eſt dé-
153 cendu dans le Scrotum & qu'il ſuruient vn vomiſſement du Chyl & des excre-
« ments, qui ſont des ſignes de mort ineuitable, toute l'eſperance qu'il y a, c'eſt de
« couper ce ligament qui eſt en l'Aine, ioint au Peritoine, ou méme d'oter le Teſti-
« cule de ce coſté : Or quoy que cela ne ſe face pas ſans danger, il vaut neantmoins
« mieux preferer vn éuenement incertain à vne mort certaine : Si i'abandonne le
« malade, âiout'-il, certainement il eſt deſeſperé, Si ie luy veux apporter du ſecours, il
« apprehende la cruauté du remede, mais comme il donne quelque eſperance de ſa-
« lut, il vaut mieux aſſiſter le malade auec quelque doute que de l'abandonner com-
« me deſeſperé : Pourquoy n'approuueroit-on pas l'âuis de ce perſonnage ? Si tu as
« de l'humanité & ſi tu veux t'acquitter du deuoir de Medecin, tu ne laiſſeras point
« les malades à l'abandon & ne permettras point que le mal gagne le deſſus, en ne t'y
« oppoſant point.
« Mais quand l'éuenement eſt douteux : Encor vaut-il mieux eſſayer vn remede
« douteux que de n'en point faire, comme dit Celſus, ce qu'a auſſi reconnu Ciceron
« en la harangue pour Cluentius quand il dit, Que les Medecins ſe ſeruent de reme-
« des doux en des maladies legeres, mais que dans les grandes ils employent des dan-
gereux : Si vne fois on a perdu ſon coup en retardant de donner du ſecours, il eſt
impoſſible de reuoquer l'arreſt de la deſtinée.

154 I'ay donc fait voir qu'il ne faut point entreprendre temerairement la cure des
maladies & qu'il faut touſiours auoir pour guides la Raiſon & l'experience : Or
que dira-on de moy qui eſtime qu'il eſt permis en des maladies deſeſperées d'in-
155 uenter quelque nouueau remede & méme contre les regles de l'Art ? Mais les Au-
" theurs les plus approuués ſont dans ce ſentiment, Aëtius au chapitre de l'Apople-
" xie dit que ce mal oblige quelquesfois les Medecins à faire des eſſays temeraires,
" & Celſus auant luy dit que là où la raiſon ne fournit point d'expedients, qu'il faut
" venir à la temerité, Mercatus au chapitre de la Cephalée dit qu'il y a certains re-
" medes qui ſemblent d'abord temeraires & difficiles, mais qui ſont ſalutaires & aſ-
" ſurés entre les mains d'vn homme prudent : Et Cardan ſur l'aph. 43. 7. dit qu'il vaut
" mieux en des cas deſeſperés, eſſayer tout ce que la Raiſon dicte, quoy qu'il ſemble
" qu'il n'y ait pas de la ſeureté, pourueu qu'il y ait quelque eſperance, plutoſt que
" d'abandonner le malade à vne mort certaine. Ainſi tandis que i'ay exercé la Chirur-
gie dans le grand Hoſpital des Incurables à Naples, i'ay ſouuent, par la grace de
Dieu, gueri des maladies deſeſperées quoy que des autres auoyent crû que c'étoit

vne

vne folie de les entreprendre: Ce qui a obligé Marius Schepanus homme de grand iugement, à dire souuent à ses Amis que Seuerinus seul a rendu curables des maladies Incurables: Quelqu'vn me condamnera d'auoir trop d'hardiesse entreprenant des choses difficiles, Mais i'ay tousiours û en la pensée que Dieu aide ceux qui mettent la main à l'œuure : François Rosset en son traité de la Section Cæsarienne dit que la necessité a obligé des doctes & Iudicieux Medecins a entreprendre des difficiles remedes ausquels Dieu a donné sa benediction, les ayant aidé dans ce mouuement de charité : I'auois encor û en la pensée ce que dit A.Benedictus que la plus »
grande partie de la Medecine consiste en hardiesse, Or la fortune aide souuent les »
hardis: Ce qui a obligé plusieurs de ceux qui m'accusoyent de trop d'hardiesse, d'a- 156
uouër que i'ay û vn grand bonheur, comme si ce bon succés dépendoit plutost de la fortune que de mon industrie, Mais i'ay fait comparaison de moy méme à ceux qui promettent vne heureuse nauigation au Septentrion, dequoy ils donnent caution, comme dit Olaus Magnus, fondés sur la sçience Astronomique & non sur vn deuinement temeraire: Ie veux encor me preualoir de ce que dit Hippocr. au liure medic. vet. pour la Profession contre les médisants: Ie diray aussi vne chose qui seruira d'enseignement, Quelques amis dissimulez & enuieux me sollicitoyent tous les iours à entreprendre des choses difficiles & dangereuses, me disants que i'estois seul capable d'y réüssir, Mais ils n'auoyent point d'autre but que de me faire perdre ma reputation si ie n'en venois pas à bout: Mais Dieu m'a tousiours donné bon succés & m'est arriué comme à Perseus lequel ayant esté poussé par son ialoux beau Pere à entreprendre des hauts exploits, en estant venu heureusement à bout, il en âquit d'autant plus de gloire qu'on sçauoit qu'il y auoit beaucoup de difficulté: Que cette raison & exemple particulier serue d'aduertissement à ceux qui sont si circonspects, si cette methode est capable d'apporter de la gloire ou de l'ignominie & si elle y est si dangereuse comme ils se le persuadent.

Mais apportons quelque remede qui serue autant à l'vn qu'à l'autre c. & au malade qui est en danger & à celui qui le traite : Or cela consiste à faire quelques tentatiues: On remarque que les Autheurs les plus approuués se sont serui de cure Ten- 157
tatiue ; ainsi Cardan dit en vn Conseil, Pour cette raison i'ay accoustumé de tout »
éprouuer, mais mediocrementsen sorte que dés plusieurs années ie n'ay iamais »
donné suiect de plainte : A.de Villeneuue l'a âprouué en ce liuret qu'il a Intitulé Methode de traiter les maladies inconnues par quelle voye que ce soit : Aëtius en touche quelque chose Tetr.4. Sect.2. chap.40. & Celsus plus clairement l.5.c.28. Mais Hippocr.en parle tresbien l. de loc.in Hom. Il faut que le Medecin change »
souuent de methode. Que si le mal deuient pire, il faut vser d'vne voye contraire, si »
la santé succede, il ne faut apporter aucun changement. Et ailleurs, Si quelqu'vn »
ne connoist pas la maladie, qu'il se serue d'vn Medicament qui ne soit pas violent: »
Si elle diminue, on sçait le chemin qu'il faut tenir : S'il n'y a aucune diminution, »
mais si elle persiste comme auparauant, il faut suiure vne voye contraire : Et en »
son liure de Rat. Victus in Ac. Il dit qu'il est bon d'essayer en la Pleuresie si elle se »

passera par des fomentations chaudes : Galien se sert de la même experience aph.6. 31.quand on doute si la Pleuresie est en sa consistence ou en vn autre temps : Le même Galien & les Anciens quand il êtoit question de donner vn Vomitoire, ont voulu auparauant faire vn essay si le vomissement êtoit facile : Voila donc vne methode Tentatiue par plusieurs instruments,laquelle i'appelle,Experience en partie, car il y a vne autre Tentatiue simple laquelle regarde les Desesperés & le moyen de les preseruer, qui est de plus grande importance & plus conuenable à mon dessein, c'est celle là même de laquelle parle Hippocr.au passage de loc. in Hom.que ie viens d'alleguer, & celui ou il parle d'vn garçon Hydropique pat le vice du Foye.

158 Mais quelqu'vn me dira que c'est vne Experience bien hazardeuse veu qu'il s'agit de la mort ou de la vie,ce que i'auouë, mais le danger est inseparable de la Medecine comme dit Hippocr.au 1. de ses aphor. appelant l'Experience dangereuse, à cause dequoy quand les Latins veulent dire faire vn Essay,ils disent, faire vn danger que si cela a lieu en des autres choses qui ne regardent point, la santé de l'homme à combien plus forte raison ie ne le nie point: mais en des choses dangereuses il se faut exposer au danger, Car comme dit Vidius Florentin, Il faut preferer vn danger incertain à vn certain desespoir, & Cardan,Il vaut mieux faire vn Essay que d'abandonner le malade à la mort sans rien faire : cette raison a esté si forte qu'elle a obligé Hippocrate à Essayer en vain des remedes, car il s'est serui du

159 Trepan au 15.iour en Autonomus, ayant déja des Conuulsions aux deux mains qui sont des signes mortels, aph.2.l.5. C'est donc vne chose assurée que tandis que l'Art fournit des expedients il n'en faut point laisser en arriere : Il faut donc tout essayer,

160 risquer, mettre tout en œuure pour tirer quelqu'vn d'vne maladie qu'on tient incurable,Et me semble que le Chef d'œuure de l'Art consiste en cela & que c'est la Chirurgie Efficace & mâle, & la parfaite & souueraine Medecine.

Il y a neantmoins vn Cas auquel il ne faut pas se seruir d'aucun Remede, duquel Hippocr. donne vn Exemple au 3.liure des Fractures ou il parle de la difficul-

161 té de remettre vn Os : Car alors il faut s'en abstenir, (pourueu qu'on le puisse faire honétement) principalement s'il y a peu desperance & si de grands dangers menacent, Si on ne le remet pas on passera pour ignorant ; Si on le remet, il y a plus de danger de perdre le malade que de le sauuer : Voila comment Hippocrate ne conseille pas de remettre l'Os, ce qui semble détruire mon opinion, mais neantmoins elle ne laisse pas de subsister, veu qu'il s'agit d'vn cas qui menace d'vne morr certaine,apres qu'on est venu à bout de son intention:Ne seroit-ce pas donc vne extrauagance d'entreprendre vne chose qui rendroit la condition pire?Au contraire il vaut mieux s'en abstenir, veu qu'en ne faisant rien la vie ne laisse pas de subsister.

Mais il faut encor monstrer quels sont les auantages qu'il y a à faire ces Tentatiues:Hippocr.au liure des Articul. tient ce discours, C'est vne belle chose de pouuoir dire vne telle chose n'a pas reüssi, apres en auoir fait l'experience ; Que si elle arriue

arriue qu'elle ioye ne remport'-on pas, quand on vient à bout de ce qu'on cerche? C'est ce qui m'est arriué, car n'ayant aucune connoissance de la scarification, de l'Arteriotomie, de la Kyrsotomie, de l'ouuerture des veines Iugulaires, de certaines sortes d'amputations, Sections, cauterisations, desquelles i'ay donné la description, comme étants des Operations inconnues en nôtre siecle, ou qui ne se pratiquent point, neantmoins en ayant û connoissance par les liures & en ayant remarqué l'vtilité, ie me suis enhardi de mettre la main à l'œuure, ainsi ie n'ay peu de moins que d'en recueillir du fruict : car à peine ai-ie veu deux ou trois éuenements de chaque sorte que ie me suis rendu maitre, Or comme dit Galien xI. simpl. Apres 162
qu'on a fait vne ou deux Experiences, on peut faire vne regle generale, tant est certaine l'vtilité qu'on remporte d'vne chose souuent experimentée, c'est cette industrie qui a donné la naissance aux Arts: la paresse trouue tousiours son foyer tout froid: Nos Medecins donc ne meritent-ils pas censure lesquels se contentent de leurs longs Syrops, de decoctions de salsepreille, de Diettes sudorifiques, ou si le mal est extreme, de l'onguent verd ou de l'Ægyptiac ou du precipité, &c. Et méprisent tous les expedients que fournit la Chirurgie Efficace, ne se souuenants pas de ce qu'Hippocrate a si fort recommandé en cét aphor. solennel. Que le Fer guerit ce 193
que les Medicaments n'ont peu guerir, Et qu'il se faut seruir du Feu la ou le Fer est inutile, Et derechef, Qu'il se faut seruir des extremes remedes dans les extremes maladies, comme disant qu'il faut opposer pair à pair, méme vn plus fort, afin de pouuoir remporter le dessus de la maladie, autrement il en demeurera tousiours quelque partie qui n'aura point esté ébranlée: Mais tous nos Praticiens n'ont confiance qu'en leurs compositions succrées qui ne sont d'aucune efficace & en certaines huyles, tant ils sont enchantés par les flateries de leurs Precepteurs : ainsi il ne faut pas s'étonner si les maladies demeurent ôpiniatres, ce qui arriue non tant parce qu'elles soyent incurables de leur Nature, que par leur faute: ainsi la Medecine & la Chirurgie demeurent sans efficace: ainsi les malades perdent toute esperance de guerison ne trouuants aucun secours dans la Medecine : Helas que la Medecine des *Asclepiadiés* est deuenue foible! combien est grande la misere de ce temps & des malades qui se trouuent destitués du secours que Dieu a laissé : Mais ie ne veux pas passer plus auant pour ne parétre trop satyrique & mordant.

CHAPITRE XV.

Contre ceux qui tiennent que cette Chirurgie est hors d'vsage.

IL faut à presēt écarter les calōnies de ceux qui disēt que cette Chirurgie est sur année : Car si biē elle n'est plus en vsage, il ne faut pourtant pas en faire moins de cas: Car si on s'ē rapporte au iugemēt indigne de quelques modernes, les Anciens qui l'ont receu des Dieux, perdront leur authorité : Mais qui sera si insensé qui ôsera preferer la bassesse de ces nouueaux hommes à la dignité

des Anciens ; Mais pour ne pas faire comparaison entre des choses qui n'en souffrent point, Venons à l'Examen de l'obiection, Il y en a qui tiennent qu'il ne faut s'arréter à cette methode, parce qu'il ne faut pas receuoir les choses qui sont
164 hors d'vsage, comme si la desaccoutumance pouuoit l'emporter par dessus l'Equité : l'ameneray sur ce suject l'Apophthegme d'Anthistitius rapporté par Laërtius. Le vulgaire n'approuue que les choses qui luy sont âcoustumées : il a auersion pour les choses étrangeres, non parce qu'elles sont mauuaises, mais parce qu'elles ne luy sont pas familieres : mais le sage ne repute rien d'étranger que ce qui est conioint au vice : Quoy que l'Arteriotomie, laquelle est vn remede qui apporte vn prompt secours, soit hors d'vsage, neanmoins comme c'est le deuoir d'vn homme prudent de quitter les choses accoutumées quand elles sont mauuaises, aussi n'y a t'-il pas moins de loüange à mon aduis à remettre en vogue, ce qui est venu hors d'vsage par negligence : Paracelse se moque de tous ceux qui mettent au deuant vne vieille & mauuaise coustume & disent La folie est aussi ancienne que la Prudence, donc il ne la faut pas reietter, Qui pourra s'empécher de rire? Or le sage n'est point tenu à l'antiquité, & c'est vne raison bien feble quand on excuse les erreurs par l'antiquité: le fils est-il obligé de suiure la folie du Pere?

Mais ie veux maintenant venir aux prises & demander à ces gents pour quelle cause ces choses sont hors d'vsage ? En apres qui les a mis hors d'vsage 3. quel temps à esté plus long, ou de leur vogue ou de l'intermission. 4. S'ils croyent qu'il ne soit pas loisible de remettre en vsage vne chose qui ne l'est plus, n'y ayant rien de considerable qui empéche & finalement, s'ils sont assurés qu'estants remises en vsage, elles reüssiront mal: Apres auoir répondu à ces obiections par ordre, ie feray voir que la desaconstumance n'empéche pas qu'on ne reuienne à la Chirurgie Efficace.

Ils auront de la peine à repondre à la premiere demande s'ils veulent confesser la verité, car ils ne sçauroyent dire les causes de cette perte, mais ils seront obligés de recourir à la corruption des temps qui ont suiui à la delicatesse des corps, aux flatteries des Medecins, à leur auarice, à l'ignorance de l'Anatomie & des autres sçiences; au mépris des bons Autheurs & de la reputation, à la flaterie, à l'inexperience, à vne défiance de soy méme & autres choses que i'ay marqué au chapitre des causes de la corruption de la Chirurgie Efficace, & en celui des causes pourquoy elle est abandonnée: il ne faut pas donc ici accuser l'Art, mais la lacheté: non l'vsage, mais l'abus: non la regle mais la deprauation: non la constitution: mais la destruction: non vne espece, mais vn monstre: non vn bien qui soit arriué aux hommes, mais vn veritable mal. Or qui est l'autheur de cette nouueauté? Est-ce quelque homme cõsiderable? Ce n'est peut-être qu'vn roturier & vn inconnu tant à l'égard de la Nation que de son Extraction & Profession, en sõme ce n'est qu'vn Demon &
165 vn ennemi du genre humain. Pour repondre à la troisieme demande, il est necessaire de suiure la supputatiõ des temps: Or c'est vne chose incertaine iusqu'à quel temps a duré cette Ancienne & Efficace Chirurgie ; Mais c'en est vne asseurée qu'elle a commen-

commencé à degenerer quand la Grece & l'Italie sont allé en décadence, & en 166
mesme temps les bonnes mœurs & la solidité de la doctrine des anciens: Viués coniecture que la ruïne de la Medecine est arriuée quand les Goths & Vandales se sont iettés en l'Italie, & ailleurs il la rapporte au temps de la corruption des Langues: Mais ces causes sont generales & regardent la deprauation des sciences en general: Vidius Florentin prend ce changement de la Medecine des 500. ans 167
lors que l'on a distingué les Medecins en Physiciens & Chirurgiens, & i'approuue son sentiment: Il s'est donc passé enuiron trois mille ans dés Chiron & les premiers inuenteurs de la veritable Chirurgie iusqu'à nostre temps, Et enuiron 500. dés que cette bâtarde s'est glissée: On voit donc par là que la Chirurgie ancienne à duré sept fois dauantage que cette nouuelle: que si on vient à faire comparaison des temps & de l'authorité de ceux qui l'ont maintenu, on trouuera qu'il n'y en a point à faire entre l'excellence des anciens & cette nouueauté, que par consequent sa premiere durée a esté fort longue & excellente, & la seconde fort courte & sans authorité: Or c'est temerité à ces nouueaux hommes de vouloir s'opposer à ces Heros de l'antiquité qui ont esté si soigneux & si industrieux: Qu'ils essayent par leurs Sophismes & par leurs consultes babillardes de guerir la Paralysie, Conuulsion, Epilepsie, Cephalée, tournoyement de Teste, vne Defluxion ôpiniatre, le crachement de sang, l'Empyeme, l'Hydropisie, le Miserere, la Goutte, le Chancre & autres maux incurables; tandis que les Paracelsistes, qu'vn Barbier en pratiquant la Chirurgie ancienne, feront des Cures merueilleuses par le moyen du Fer & du Feu.

Reuoquerat-on à present en doute si vn homme prudent doit remettre en vsage cette Chirurgie Efficace, en ce temps auquel l'autre est tellement en vogue parmi le vulgaire? C'est donc la nouueauté qui apporte de l'empeschement & vne coustume contraire, mais comme on reconnoit que cette methode est defectueuse, & preiudiciable, que chacun la reiette pour s'adonner à l'autre, autant les Medecins que le peuple; celui-ci, pour trouuer du soulagement en ses maux, & ceux là pour s'acquitter de leur deuoir & acquerir de la reputation: Que si on n'a pas fait difficulté de receuoir en vn autre temps la Chirurgie apres qu'elle a empiré, pourquoy la refuserat-on à present qu'elle est remise en son entier? On me respondra qu'il est plus malaisé, parce que ce changement est plus desagreable? mais ie ne pretends pas qu'on y vienne tout à coup, & qu'on essaye tout auec violence, ie me contente, si ayant reconnu que la methode que l'on tient est defectueuse & erronée, on tâche de ramener l'autre en vsage y venant par degrés; qu'en apres ayant ietté des fondements sans bruit, on vienne à auancer insensiblement l'edifice, enfin, si la fortune est fauorable, que l'on mette la main à l'œuure tout de bon; Dieu benira apres le reste & aidera l'entreprise:

Mais il faut satisfaire à la derniere demande: on doute si cette methode est plus courte & plus seure que l'autre? C'est vne chose aussi claire que la lumiere en plein midi: neantmoins ie le veux faire voir en peu de mots & par de fortes raisons:

I'ay posé dé-ja ce fondement qu'il y a deux sortes de Chirurgie,l'vne qui applique les medicaments necessaires, & l'autre qui employe le Fer & le Feu : C'est de celle-ci dont ie parle:les Medecins triuiaux se seruent de l'autre:Ces deux formes sont si differentes en nature & en faculté , que ie tiens que la Chironienne c'est à dire
168 celle qui remedie auec le Fer & le Feu , est la veritable & legitime , ne reconnoissant l'autre pour Chirurgie que par l'abus & par accident , veu que ce sont deux differentes manieres d'agir par medicaments & par Operation manuelle : Mais en l'opposition que l'on fait de l'vne auec l'autre,i'en trouue la comparaison aussi absurde que d'vn Onguent odorant auec vn pourceau ; veu que le medicament n'opere que lentement & par degrés , & la Chirurgie tout d'vn coup : Il faut donc reconnoistre celle-ci pour Efficace, & l'autre pour impuissante : Car si elle est ma-
169 niée par vn prudent & habile ouurier , que n'est elle pas capable de faire ? Elle deliurera de la violence des douleurs, elle tirera les languissants hors du lict , empêchera le corps de pourrir, du danger de mort & de la mort méme: Si c'estoit de bonne grace, ie ferois mention d'vne infinité de desesperés qui ont esté remis par ce seul moyen : Ie feray neantmoins mention en cét ouurage des plus belles Cures, nommant les personnes, les lieux, le temps, la maniere, les Instruments, par ou on verra l'incroyable âuantage que l'Art en a tiré.

CHAPITRE XVI.

Des Incommodités que peuuent apporter la Chirurgie trop Rude & la trop Indulgente.

AVant que venir aux particulieres especes de la Chirurgie, ie trouue necessaire de proposer quelques generalités de cette Discipline que ie veux établir, desquelles les principales consistent à donner certaines regles & bornes à cette Chirurgie,car comme elle se sert du Fer, & qu'elle offence le corps en coupant ce qui est superflu & cauterisant, il faut poser des limites , afin que le
170 Medecin ne soit ni trop indulgent en épargnant le Fer , & s'arrêtant par trop aux medicaments qui sont inefficaces , entretenant le malade au lict trop long temps ainsi s'écarte de son but,Ni aussi trop excessif outrepassant le nombre,la quantité,le temps & la necessité qui doiuent limiter ses actions, de peur qu'il ne luy arriue ce que disoit le General Marius, Que la Medecine ne soit point improportionnée & pire que la maladie,ou ce que disoit vn autre Qu'il ait gueri la maladie,mais en méme temps tué le malade:Or il n'y a pas moins de faute à demeurer au deça des lignes que de les outrepasser,cest à dire que la cruauté est autant à condamner que la pieté,celle-ci nourrit le mal,l'autre attire de la douleur & âbat les forces : Or comme il y a du mal des deux costés, aussi faut-il éuiter les extremités , ce que ie pretends de faire voir par les euenements.

Et premierement par l'authorité d'Hippocr. lequel au 5.*des Epid.*écrit qu'Eupolemus

mus trauaillé d'vne Sçiatique mourut pour auoir esté Cauterisé en trop d'endroits & trop profondement, âjoutant que la quantité des Vlceres auoit esté cause de sa mort,car les forces qui êtoyent âbatues ne peurent pas porter vn si violent remede.

Au même liure il écrit que Scamander étant incômodé d'vn Sphacele en l'Anche auec vne Luxation de long-temps, on luy fit vne grande Incision iusquà l'Os auec Cauterisation,& qu'il mourut non de cette langueur mais de la Cure,car quoy qu'on ne le peût pas traiter autrement que par Incision & Cauterisation, veu qu'il y auoit corruption en l'Os, neantmoins il valoit mieux n'y toucher point attendu qu'il ne sert de rien de faire ce que le mal demande , si le patient ne peut pas souffrir ce traitement: Celui là fut aussi mal traitté en vn mal d'Hæmorroides , lequel mourut parce qu'on y auoit mis la main hors de propos, comme dit le même au 5. des *Epidem.* Bauhinus , en son appendice sur le traitté de la Section Cæsarienne de F. Rosset raconte qu'vne décente de Matrice Gangrenée , & qui menaçoit de corruption entiere, a esté guerie par la vertu des medicaments; & à ce suiet il aduertit qu'il ne faut pas temerairement recourir au derniers remedes du Fer & du Feu, 171 mais qu'il se faut souuenir de l'Arrest d'Hippocrate. Qu'apres auoir fait essay des medicaments, si on n'auance rien, il faut venir au Fer & au Feu, veu qu'au dire de Vallesius: Quand les remedes ne font pas du bien, ils nuisent.

Il faut âjouter icy l'Histoire d'Arcagathus,lequel étant venu le premier du Pelo- 172 ponnese à Rome pour y exercer la Chirurgie & y ayant receu la Bourgeoisie , fort bien veu au commencement , finalement passa pour vn bourreau a cause de sa cruauté,se seruant trop librement du Fer & du Feu,ayant mis l'Art & les Medecins en abomination; cette haine n'ayant point cessé , iusqu'a-ce que le peuple irrité se ietta à la foule dessus luy & le mit à mort.Quant a ce que Caton & son compagnō ont rapporté la seuerité des Medecins sur l'animosité des Grecs,qui auoyēt en haine tous les Barbares,i'estime que ce n'a esté qu'vn simple soupson, veu que les Grecs se plaisoyent à cette sorte de Chirurgie parce qu'elle êtoit Efficace,laquelle sembloit être trop rude aux Romains:Or il est clair que Celsus n'en a point exercé d'autre que celle là laquelle n'employoit quasi que le Fer & le Feu:Que si Arcagathus a été mis à mort pour auoir exercé cette excellēte Chirurgie,il en faut accuser la cruauté des Romains;Or ie crois qu'elle est tres ancienne & qu'elle est deriuée premieremēt de Chiron.Les Allémands,par leur delicatesse,comme rapporte Gesner,aiment mieux 173 souffrir vne longue maladie,que d'en être deliurés pour vn coup & en peu de tēps, à cause dequoy il ne se seruent quasi point de Cauteres,qui sont fort familiers aux Italiens & autres natiōs à cause de leur grande vtilité en plusieurs difficiles maladies: 174 Les Paracelsistes & certains Chymistes sont aussi dans ce sentiment, principalemēt Fiorauanti lequel tient qu'il ne faut aucunement offencer la Nature qui gouuerne 175 le corps ni l'irriter par le Fer ou quelque autre instrument violent , mais qu'il la faut aider par medicament, & par ce qui fortifie les forces naturelles : Nos Medecins de Naples ne s'en écartent pas beaucoup , en laquelle Ville on recerche les voluptés plus qu'en lieu du monde , à cause dequoy on fait êtat entr'autres

166 de ceux qui sont les plus complaisants aux malades, comme si les Medecins deuoyent dépendre d'eux & non au contraire: mais la mollesse des habitans d'icelle est si importune qu'elle corrompt; comme faisoyent les Syrenes, les bons Medecins, qui n'ont pas la vigueur de resister, car ils n'osent proposer rien de desagreable ou de dangereux, ou pour se mettre hors de danger d'ignominie apprehendants quelques sinistres éuenement, qui puisse empescher les malades de commettre quelque faute: Car combien y a-t'-il û de Medecins honorables qui se sont oüys nommer oyseaux de mauuaise augure & songeurs, parce qu'ils auoyent fait des predictions necessaires, mais qui n'estoyent pas au gré du malade, Que si on n'ose pas dire vn mot touchant l'âuenir, quest-ce qu'on pourra entreprendre pour la santé du malade? si grande est la delicatesse de nostre monde & si forte & hors de propos son importunité, de sorte qu'il ne faut pas trouuer étrange si nos Precepteurs, gens de reputation, se sont laissé emporter à la coustume, & en lieu de l'Efficace Chirurgie des Grecs, de laquelle ils auroyent peu se seruir plus vtilement, ils ont embrassé celle qui estoit le plus au goust de nostre monde: Ce qui est cause qu'on n'ose faire ouuerture d'vn absces, sinon quand la peau est toute flétrie, ni couper aucune Callosité; ni renoueller vn mal enuieilli, ni se seruir de la Scalpelle, bien loin de vouloir Cauteriser, non pas mesme pour faire des Fontanelles sinon qu'on y soit contraint, & par maniere de dire tiré par les cheueux, tant on s'est laissé emporter l'Esprit aux choses douces & agreables: Cette delicate methode, & qui est encor plus grande que ie ne la sçaurois representer, a si bien gagné l'Esprit de ceux qui se mettent entre les mains de telles gents, & en a tant remporté de gloire, qu'on l'a tenu pour estre d'vne excellence incomparable: Mais pour ne rien cacher à la pôsterité de ce qui luy peut estre vtile (pourueu qu'il n'arriue rien de pis,) ou les malades demeurent vn an entier entre les mains des Medecins, ou bien les Os se carient par le long seiour de la sanie, ou bien il se forme des Fistules, ou le mal demeure incurable: dequoy « peuuent encor rendre tesmoignage plusieurs Medecins, lesquels ont éprouué le « mal qu'apporte la trop grande indulgence & flaterie veu que, comme dit Pline, « le mensonge n'est iamais si dangereux qu'en ce cas, quoy qu'on n'y regarde point, tant l'esperance est vne chose douce: Or comme ces choses sont pernicieuses aux malades, elles n'apportent pas moins de préiudice à l'Art, car comme l'industrie de ceux qui en font profession estant diminuée, il faut aussi qu'elle perde son credit ains la pluspart des principales Operations qui estoyent familieres aux anciens, & desquelles ils estoyent assurés demeurent en arriere, on prend pour excuse ou que les corps estoyent plus robustes, ou que les temps estoyent autres: mais ce sont des excuses friuoles, & n'y a que des fous & le commun qui alleguent cette diuersité: Car on a quitté les choses difficiles & grandes, pour suiure celles qui ne baillent point de peine: Les vns reiettent la cause du mal, sur les principaux qui ont abandonné ce qui estoit le meilleur; les autres sur la brieueté de la vie; les autres sur les Astres, les autres, les Occasions qui ont manqué d'auancer les études,

des, à l'imitation d'Hippocrate en son liure *de Lege*, mais neantmoins il n'y a qu'vne même industrie laquelle la Nature a imprimé également en chacun pour venir à bout des choses difficiles, sans que nul se puisse plaindre qu'elle luy ait esté 177
refusée : veu que à mon âuis, il ne faut âcuser au Siecle ou nous sommes que le défaut de cette vertu & industrie, la perte de laquelle est cause que les Medecins se sont partagés en Physiciens & Chirurgiens, encores que ceux là, par paresse, ont renuoyé l'Anatomie aux Chirurgiens : la conoissance des Plantes aux diseuses de bonne auanture, la composition des simples aux Apothiquaires; la conoissance des incommodités des femmes aux Sagefemmes : celle des temps aux Astrologues & Mariniers, l'Art d'ouurir les veines aux Barbiers, l'Art de guerir & cônoistre les maladies des yeux aux Oculistes : de r'habiller les Os fracassés & luxés, à ceux qui en font profession expresse : l'Art de guerir les Ecroüelles & la Teigne, aux femmes, les Hernies & autres incommodités aux Charlatans : Ainsi ils ne se sont reserué que la moindre & plus aisée partie de la besongne, laquelle comme ils n'exercent qu'en flattant, on peut douter s'ils font plus de bien que de mal, tant ils agissent negligemment & de trauers : Mais on peut douter lesquels sont les plus dangereux, Ou ces Medecins debonnaires, ou ceux qui exercēt cette Chirurgie sanguinaire & font endurer des tourmens incroyables, ou causent des pertes de sang, ou attirent des inflammations & de la pourriture, ou iettent dans vn rafroidissement les parties, principalement celles qui ont peu de sang, ou dans des défaillances & affoiblissements, ou en des fiéures lentes, ou debilité de mouuements ou engendrent des vilaines Cicatrices : Il est certes malaisé de donner son iugement là dessus, mais neantmoins on peut dire (si ce n'est vne cruauté temeraire qui met en des dangers, & affoiblit les forces par effusion de sang ou perte des Esprits) que celle là approche plus de la nature de l'Art, qui veut estre exercée par vn ouurier lequel ne doit point auoir de misericorde : Ce qui a donné occasion au Comique d'appeler le Chirurgien Impitoyable ; mais cependant l'Art porte le nom de Boucherie, à cause dequoy il faut reietter l'Abus : Or comme il y a du mal en l'vne & en l'autre : i'ay trouué à propos de cercher vne mediocrité & vn temperament en l'Art, quoy qu'il soit difficile.

CHAPITRE XVII.

Comment il faut trouuer & tenir vne mediocrité en la Chirurgie.

Les abus qui se commettent en la Chirurgie consistent ou en ce qu'on ne s'en sert pas quand il est necessaire, ou bien lors qu'on l'employe quand il ne faut pas : On ne s'en sert pas quand il faut, lors qu'on se sert d'vn 178
remede pour vn autre & quand on confond : Or on fait de la confusion ou dans

les Genres, ou dãs les Operations, ou dans la Maniere d'agir: dans les Genres, quand les medicaments n'étans pas suffisants, on ne recourt pas neantmoins à la Chirurgie lors qu'elle est necessaire : Dans les Operations, quand on se sert d'vne legere & agréable en lieu d'vne genereuse, comme si on se contente de faire Expression la, ou la dissectiõ est necessaire, ou bien quand au lieu de Section ou Cauterisation on fait vne simple compression auec du plomb ; en la maniere, quand on n'obserue pas vne proportion en la quantité de l'Operation, quand on prend vne forme pour vn'-autre, lieu pour lieu, instrument pour instrument, nombre pour nombre &c. En somme ce qui est inefficace & agreable, pour ce qui est efficace, mais desagreable, voilà les pechés qui se commettent en la Chirurgie exercée legerement.

179 Mais voici les pechés qui arriuent en l'excés, quand on se sert de la Scalpelle en lieu de medicaments : de Feu en lieu de la Scalpelle: quãd on fait Amputation des extremités là ou la Cauterisation seroit suffisante, & lors qu'en l'Hydrophobie on prend le Feu pour le Fer, vne espece de Chirurgie pour vn'-autre, vne quantité pour l'autre, forme pour forme, instrument pour instrument, nombre pour nombre, lieu pour lieu, en somme quand on va trop rudement en besogne.

180 Cette distinction étant faite, il faut encor considerer que le vray temps de se seruir de la Chirurgie, c'est quand les medicaments sont inefficaces : à quoy faut « aiouter ce que dit prudemment Galien & qui est fortifié par la raison. Qu'il ne faut « pas venir d'abord aux genereux medicaments, mais commencer par les legers. C'est donc cruauté ou impertinence de se seruir de Section, là où vn medicament fait asses : Mais si quand il est absolument necessaire de se seruir de Chirurgie, on n'employe que des medicaments, il faut accuser ou de cruauté, ou d'ignorance, ou de negligence, ou de flaterie ou de defaut de charité enuers le malade: Or telle sorte de Chirurgie n'est pas veritablement telle, mais vne espece d'Indulgence, voilà donc vne des extremités ou on peut tomber.

181 La troisiémé chose qu'il faut remarquer, est que pour rude que la Chirurgie semble être, il ne faut pas neantmoins la reietter, au contraire quand quelque grand mal ou desesperé oblige à y venir, il la faut tenir pour misericordieuse & douce : Car ie puis asseurer que quand les Vlceres sont accompagnéz de douleurs, il ne faut pas fuir la Dissection, veu que c'est le vray expedient pour abreger tou-

182 tes les douleurs : Mais pour couper le nœud de la difficulté, Il n'y aura aucun defaut en la Chirurgie, quand on s'en seruira lors que les medicaments genereux employés à propos, ne feront aucun effect : Car c'est là la veritable regle qui a été « établie par la nature méme : à laquelle regardant Galien au 5. de sa Meth. c. 15. il dit « Que là ou il n'y a point de danger, qu'il faut commencer par des legers remedes: « Mais que là ou la mort est inéuitable, que c'est vne extrauagance de commencer « par là, tant est veritable, la sentence d'Hippocrate, Qu'il faut opposer les extremes « remedes : ainsi Nicolas Florentin nous aduertit que dans la morsure faite par les

183 Animaux venimeux, il faut non seulement faire vne cauterisation profonde, Mais

même au dela du mal; que celle qui demeure au deça, fait plus de mal que de bien.

Or il faut entendre ceci de certaines maladies extremes & manifestement dangereuses, car en celles ou il n'y a pas tant de danger, il faut apporter vne plus gran- 184
de douceur: En ces cas il faut soigneusement regarder si on peut complaire à la delicatesse du malade sans luy porter preiudice, & sans rompre les loix de la methode, Car quand elles ne permettent pas qu'on le gratifie, alors il faut extenuer le mal par vn fort raisonnement & disposer le patient à le soufrir, luy donner du courage: que si on n'y trouue point de disposition, il faut apporter toute sorte d'artifice & vser de feintes comme si on ne vouloit point venir à aucune Operatiõ, faisant l'appareil en cachette, tenant prests tous les instrumens necessaires & appropriés, accelerant l'Operation le plus qu'il est possible, car le malade n'estant pas trauaillé par l'attente du mal, ce luy sera vne consolation s'il est bien tost deliuré de la douleur.

Voilà quant à ceux enuers lesquels il ne faut point vser d'Indulgence, mais là ou 185
on se peut en quelque façon passer de la Chirurgie, il faut faire distinction & des incommodités, & de la constitution du corps, & de la façon de viure, & de l'âge & du Sexe, & des lieux, & du païs & de la coustume d'iceluy: Car il faut agir plus doucement en cette sorte d'incommodités ou on peut renuoyer la Cure, & en des personnes delicates & qui ne sont pas accoutumées à la fatigue, en des enfants, femmes, vieillards & semblables qui tombent facilement en défaillance, Or voici comme il faut proceder quand il se faut seruir de cette douce Chirurgie: premierement quand quelqu'vn à vn grand Abſces & apprehende d'estre Cauterisé par le 186
Fer chaud, le Chirurgien pourra le quitter pour prendre la Lancette auec laquelle il l'ouurira: veu que cette loy n'est pas perpetuelle qu'il faille ouurir cette sorte d'Abscés auec le Fer chaud, car comme i'ay remarqué, ou passe quelquefois mesure en faisant la Section, Or les Chirurgiens ne se seruent pas tousiours du Fer, parce qu'ils ne sont pas assurés de leur Operation, mais se confient entierement au Cautere actuel: En outre quand on voudra se passer du Feu, il faudra recourir à la Chirurgie desarmée, en la même façon que propose le subtil A. Paré l. 11. ch. 20. & 24. A sçauoir quand on a coupé quelque membre mort, il faut laisser en arriere ce remede superflu & cruel duquel on se sert le plus souuent pour arréter le sang à sçauoir le Feu, la procedure est bien plus douce & plus courte, d'attraper chaque veine & artere auec des pincettes, & les lier bien serré, traittant par apres la Playe comme de coustume.

On se peut en apres passer de faire effusion de sang par le Fer, & des caustics en des Abscés engendrés de matiere mélée & semblables qui doiuent étre ouuerts, 187
ce qui n'est pas difficile comme ie l'ay monstré ailleurs: 2. on peut preferer vn medicament à la Section, quand le pus est en petite quantité, comme veut Galien 188
liure 13. de sa Meth. chapitre 5. Car en ce cas il vaut mieux recourir aux medicaments qui le peuuent consumer, qu'au Fer: 3. La Paracentese des Hydropiques, 189
se peut aussi faire par le moyen d'vn Caustic appliqué à l'Abdomen, comme

le pratiquent plusieurs Chirurgiens, au dire de Duret : Ou bien quand le patient apprehende le Fer chaud, on peut se seruir du froid selon la methode de Fabri-
190 tius d'Hilden, *obseru.* 40. *l.* 4. Quand les bors d'vn' Vlcere sont durs qui empêchent la consolidation, il faut faire vne Suture, si le malade a le cœur de la souffrir, Car quelques-vns, comme disent Celsus & Galien, aiment mieux souffrir long-temps, que d'endurer le Fer ; Les autres se soumettent à tout, pourueu qu'ils ayent bien-tost la santé : Ainsi Torquatus Tassus en l'onziéme liure du siege de Ierusalem fait ainsi parler Gothefroi de Boüillon lequel auoit receu vn coup de fléche en la Cuisse, qui y étoit arretée.

Et la via pui vicina & pui spedita
A la cura di lui vuol, che si prenda,
A priti ogni latebras à la ferita
Et largamente si rischi & fenda.

De méme aussi Alexandre le grand étant mortellement malade pour s'étre baigné dans le Cydnus Fleuue de la Cilicie, aima mieux prendre vn remede genereux & douteux qu'vn tardif & assuré : Souuent on change en faueur du malade (lequel on veut gratifier) la grandeur de la Section en vn autre, & de méme la forme, le lieu, la situation, comme quand vn grand Sinus regarde en bas, & que l'on s'est
191 serui en vain de desiccatifs, on est obligé de trouuer issuë à la Sanie, veu qu'au dire de Galien, on peut quelquefois sans faire vne dissection entiere du Sinus, l'ouurir au fond, mais par le moyen d'vn medicament, ce que Galien a oublié de dire : On peut aussi pratiquer cela en vne femme, vn enfant ou quelque personne delicate ; Ce que conseille aussi Fallopius : Item quand on veut faire vne ouuerture plus ronde & plus grande, à quoy le Fer n'est pas si propre : mais il faut prendre garde que le Pyrotic ne cause pas inflammation ou douleur, mais il y a peu de personnes qui en sachent de tels, c'est ce qui m'a obligé a en proposer vn, qui est seur, dans mon traitté Pharmaco Chirurgique : Voilà quant aux parties ou il y a de la pourriture : Mais là ou il n'y a rien de semblable, comme en ceux qui ont le trou par ou sort l'vrine au dessous de la Glande : Albucasis liure 2. chap. 55. veut, afin que ce conduit soit libre, que l'on taille l'extremité en forme de plume à écrire, Et quand on l'aura amené asés auant, que l'on coupe premierement autant en droite ligne, auec vne Lancette fort subtile (laquelle Celsus appele Spatule pointue) que la simple Section est capable de rendre la chose égale retrenchant ce qu'il faut, en apres il entretient le trou ouuert ou auec vn clou de plomb, où auec vne petite éponge tant que la Cicatrice soit fermée 6. On peut se seruir de medicaments en lieu de Chirurgie, pour faire sortir quelque chose qui est fichée dans le corps, à cause dequoy on se sert d'attractifs.

192 Ce que ie viens de dire regarde les maux qui nuisent à present ; quant à ceux qui menacent seulement, ie ne suis pas d'auis qu'on recoure promptement

à la

à la Chirurgie, comme dans la Pierre, si ce n'est qu'on apprehende que la perte du temps n'apporte vn plus grand preiudice: en ce cas si on est sollicité, apres qu'on aura aduerti que l'Operation est rude, on y pourra venir: Ce qu'il faut aussi obseruer à l'egard de ceux qui veulent faire passer quelque deformité, ausquels il faut faire la responce de Celsus, que c'est vne chose de mauuaise grace de s'exposer à la »
douleur pour la beauté: Il faut mettre en ce dernier rang la castration, les mar- »
ques que portent les Esclaues & choses semblables, lesquelles comme elles ne con- 193
cernent pas proprement la Medecine, mais ont vn'autre but, ie ne pretends pas que nôtre Chirurgien s'en méle, quoy que quelques vns en donnent des preceptes: Il faut neantmoins faire exception de la Castration laquelle on dit étre vn remede
contre la Lepre, au témoignage d'Aëtius, veu que, comme a remarqué ancienne- 194
ment Archigenes, on n'a iamais trouué aucun châtré, ni aucune femme, qui fut ladre: Valeseus de Tarante dit que cette Operation est bonne par accident & Paré apres luy l.19.ch.dernier, entant que par la perte de ces parties, les ladres prennent le naturel des femmes, & cette ardeur du Foye qui bruloit le sang, étant éteinte, ils deuiennent froids & humides au dire de Galien: lequel temperament est directement opposé à celui la: N. Piso rend vn'autre raison & croit que la matiere spermatique qui est retenue, humecte les parties de cette nature & éface cette deprauation de l'assimilation: F. Platerus loue aussi la Castration dans l'Epilepsie in-
ueterée & opiniatre & Mercatus auec luy, ce que l'vn & l'autre à pris d'Aurelian: 195
Quant à moy ie n'improuue ni ne loue cette Operation, ie me contente d'auoir dit quelle vtilité on peut en tirer: On peut aiouter icy ce que raconte Pline liure XI.
chapitre 3. de Luc Apronicus Patrice Romain lequel estant trop chargé de graisse 196
& étant deuenu immobile, s'en fit ôter vne partie pour se soulager de ce fardeau inutil: Ie ne veux pas entrer dans l'Examen de ces Operations si elles sont licites ou non: mais voila ce que i'auois à dire touchant le Temperament & la moderation que ie veux qu'on obserue en la Chirurgie pour ne pas s'écarter des regles & pour acquerir au Chirurgien la reputation d'ouurier équitable: mais il est temps de venir à la forme de l'Art.

CHAPITRE XVIII.

Sommaire partition de la Chirurgie, Selon l'Autheur, & comme il faut executer chaque partie d'icelle.

LA Chirurgie, à proprement parler, n'est autre chose qu'vne Dexterité 197
particuliere des mains Ou à manier & traiter les parties du corps qui sont malades. Ou à tirer hors du corps les choses étranges & qui nuisent: On guerir les membres qui sont separés & desunis les vns d'auec les autres,

les reunissant ensemble, ou s'ils sont ioints les vns auec les autres contre nature, en
189 les separant ; Ainsi il y a trois especes de Chirurgie en tout, la Compositiue, la Diuisiue & l'Extractiue qui sont appelées par les Grecs Synthese, Diærese, & Exairese: La Chirurgie peut venir à bout, ou non, de chacune de ces Operations en particulier, car le vice & la vertu regardent toûjours vn méme suiet : Or la Chirurgie étant Efficace en chacune de ces parties, neantmoins sa principale dignité consiste
199 en la Diærese : & c'est à celle là que ie m'attacheray particulierement en cét ouurage, on l'exerce ou sur les parties molles ou sur les duresie parleray de l'vne & de l'autre & commenceray par la Section des parties molles, de laquelle voici les especes, l'Angeologie, ou plustost, Angeotomie, c. ouuerture des vaisseaux, qui est double, la Phlebotomie c. ouuerture des veines & l'Arteriotomie c. Section des Arteres & particulierement de celles des Tempes & du Front.

200 L'Hyposphathisme c. Section du front : Perisc yphisme, Section de l'Occiput, La Lithotomie, par laquelle on tire la pierre hors de la Vessie, faisant incision au Perinée : Ces trois especes regardent particulierement certaines parties: les autres sont indeterminées & communes à tout le corps.

201 La scarificatiō est vne espece de Diærese par laquelle ou on déchiquete legerement la peau, ou on fait des Incisions asses profondes : elle sert principalement quand il y a Tension ou mortification en quelque partie : la Paracentese ou pi-
202 queure en est vne espece : La suture quoy quelle face diuision en operant, neantmoins à l'egard de son but, qui est la Composition, doit étre rapportée à la Synthese.

203 L'Aplotomie se fait en ligne simple selon la longueur de la partie ou la rectitude des rides de la peau, s'il n'y a quelque autre consideration qui oblige à faire vne Incision oblique ou de trauers, Elle est en vsage principalement en la Phlebotomie & Atteriotomie, qui se font en piquant, & dans les petits abscés.

204 La Circumsection ou Circumcision, est vne espece de Diuision par laquelle on fait plusieurs Incisions en la peau qui laissent vne Playe angulaire de laquelle on se sert principalement dans les grandes suppurations des Aines, des Aisselles & du Fondement, tant à cause de la quantité du pus, que de la grande corruption des parties, liu.13. de la meth.c.5.

205 Encope, c'est à dire, Excision, c'est vne espece de Section par laquelle on coupe entierement ce qui se corrompt peu à peu, ou ce qui est entierement mort & corrompu ; ou ce qui est inutile & superflu, ou ce qui s'est formé au corps contre Nature, ou ce qui est venu à vne grandeur excessiue : Ayant deliberé de traiter de toutes ces especes, ie commenceray par les plus simples, puis viendray aux composées & en donneray la Pratique en toute cette Chirurgie : I'expliqueray en outre toutes les especes qui se peuuent trouuer tant en l'Entotherapeutique que l'Exotherapeutique c'est à dire, en la methode curatoire des maladies Internes & Externes.

CHAPITRE

CHAPITRE XIX.

Fondements de cette Doctrine Chirurgique & son excellence par dessus les autres.

ESTANT obligé de parler de l'ordre que ie dois tenir en cette Traction, auant qu'y venir, ie veux faire mention de la methode qu'ont tenu les autres afin que par la comparaison des vnes & des autres l'excellence de la nôtre vienne en évidence : I'en trouue trois ou quatre en general qui ont esté en vogue iusqu'à nôtre temps : la premiere est celle de Celsus & la plus ancienne, qui est deriuée des Anciens maistres d'Alexandrie, lesquels il cele souuent : Il n'y a d'entre les Grecs que le seul P. Ægineta qui l'ait retenu, car auant luy il n'y a û personne qui ait separé la Chirurgie d'auec les autres Instruments de Medecine & qui en ait fait vn corps separé : Albucasis Arabe luy a succedé, lequel quoy qu'il ait beaucoup âiouté, il ne s'est pourtant point écarté de cette methode : Aquapendens a suiui leurs traces & a tout nouuellement composé vn liure d'Operations Chirurgiques (ce qu'il a âiouté de nouueau à l'Art) ayant obserué vn certain ordre selon les parties qu'il faut traitter, s'arrétant particulierement à ces trois Autheurs, & entremélant souuent son âuis & expliquant plusieurs passages qui n'étoyent pas bien clairs: Pierre Argellata de Bologne & Guy de Cauliac (ie laisse en arriere plusieurs Autheurs moins considerables) ont suiui le sentiment de Roger de Salerne & des quatres maistres, comme aussi de Bruno Calabrois, lesquels ont disposé leur Chirurgie en traittant des causes, Signes & maniere de traitter les Tumeurs, Vlceres, Playes, Luxations, & Fractures, entremélants des deux autres Instruments de la Medecine : Vidus Vidius apres auoir improuué cette methode par plusieurs raisons il prefere la sienne 106
en sa nouuelle Chirurgie louant extremement son ouurage & auec suiet, quoy qu'il n'ait pas de la reputation.

Estienne Gourmelin ne s'est pas beaucoup écarté des sentiments de Vidius en sa Syntaxe de Chirurgie (car on luy peut donner bien à propos ce nom) ils doi- 107
uent auoir vécu à peu pres en méme temps, veu qu'ils ne font point de mention les vns des autres : ie veux neantmoins faire voir en quoy ils ne s'accordent pas, mais apres auoir monstré la difference qu'il y a entre les Barbares Latins & l'Eschole de Vidius : Ces fondateurs ont veritablemenr traitté la Chirurgie separément d'auec les autres Instruments Curatoires, mais

sans auoir fait aucune distinction selon les genres des affections & les parties : Les Barbares Latins ont conioint la Chirurgie à la recerche des maladies & des causes & des insttuments communs de la Medecine, faisants quelquefois mention des
107 parties affligées, mais rarement. Vidius s'est fort éloigné des vns & des autres, n'ayant conioint les Operations de Chirurgie, ni auec les autres parties de la Medecine, ni auec ses instruments, en ayant aussi osté les affections & parties affligées, les proposant separément & détachées de ces considerations, mais conioinctement à la maniere d'agir, la quantité, qualité, ordre, lieu, nombre, figure, temps, situation, &
108 les circonstances qui limitent l'action. La methode de Gourmelin est à peu pres semblable, si ce n'est qu'elle approche vn peu plus de celle des Anciens, veu qu'elle y comprend les affections & les parties, de laquelle neantmoins elle est differente en ce qu'il obserue vne exacte methode & rapporte chaque chose à son genre : Or celle des Anciens est entierement sans ordre : voila donc la description de chacune, en quoy elles conuiennent & en quoy elles sont differentes : mais comme i'ay dessein de donner vne Chirurgie choisie & differente, ie me veux seruir d'vne nouuelle methode & necessaire la disposant ainsi, C'est qu'ayant exposé les deux premiers instruments, asçauoir la Diete & la Chirurgie en general, On exerce en fin la Chirurgie selon les genres & especes des affections & de toutes les Operations tant Diuisiues & Compositiues qu'Extractiues, soit que ce soit par le moyen des Organes naturels soit des artificiels, sans en exclurre les matieres propres à chaque vsage, mettant aussi en auant les manieres de s'en seruir, qui ne sont pas en petit nombre, en sorte que ie ne laisseray rien en arriere de ce qui est necessaire pour rendre cette Chirurgie accomplie, Voila l'ordre que ie me propose de tenir, lequel si ie ne suis pas tousiours ric à ric, neantmoins on m'auouera qu'il n'est pas mal inuenté, laissant à quelque meilleur esprit à le suiure plus exactement : Car s'il est permis de dire la verité & si l'amour de ce qui est mien, ne me transporte point, cette methode semble la meilleure de toutes, veu qu'elle est simple & dépend de l'ordre des choses mémes, par consequent claire, plus étendue & mieux arrangée que celle des Grecs, laquelle, pour en dire ma pensée, suiuant l'ordre des maladies,
109 commençant du haut en bas, tient de la methode historique, par consequent trop triuiale & moins parfaite : Elle est aussi plus commode que celle des Barbares Latins laquelle est si mal disposée qu'elle trouble ceux qui lisent & deuient ennuyeuse par les repetitions : Qu'on regarde le liure sixiéme de Guidon qui est intitulé de toutes les maladies qui ne sont proprement ni Apozemes, ni Playes, ni Vlceres, ni vices des os, &c. Il y parle des contusions, cheutes, entorses, brulures, de l'amputation des choses superflues, des verrues, porreaux, cornes, de la Fistule lachrymale, suffussion, de l'orgeol des Paupieres, de ce qui est tombé dans les oreilles, d'vne caruncule qui les bouche, du Polype des Narines, de la chair qui vient sous la langue, du ligament qui empéche de parler, de la Carie des Dents, de l'Extraction des Dents pourries, des maux de l'Vuule, des choses attachées au Gosier, des doigts âtaché l'vn à l'autre, du doigt superflu, de l'Examphale, des Hernies, de

la

la ſuppreſſion d'vrine, de la Paraphymoſe, du Fondement & de la Vulue non percés de l'extraction de l'Enfant mort, de l'arriefais, de la mole, de la décente de matrice & du ſiége, des Verrues, Thymi, Fics, condylomés, des Varices & pluſieurs autres incommodités, deſquelles ils traitte ſans aucun ordre, mais ie les ay ſi bien arrangé qu'il eſt facile de les trouuer toutesfois & quantes que l'on voudrat; outre la commodité qui en reuiendra au Lecteur, c'eſt qu'il s'accouſtumera facilement à rapporter chaque Operation à ſon genre, ce qui eſt aſsés difficile à pluſieurs: Galien ce me ſemble, a indiqué le premier cette methode en ſon Introduction, & P. Ægineta au 210
liu.6. Quant à celle de Vidius, il faut faire grand état de ſon addreſſe: Que ſi elle n'a pas agrée à pluſieurs, ie crois que cela eſt arriué parce qu'il la fait toute conſiſter en la maniere de l'Adminiſtration qui eſt de petite importance & fort connue, comme étant mechanique: Celui qui a déja connoiſſance de l'Art croit ne manquer pas d'eſprit & d'addreſſe pour en venir à bout, & neglige cependant le reſte: Gour- 211
melin, comme ie penſe, auroit plus auancé s'il ne s'etoit pas rendu obſcur par pluſieurs termes Grecs & s'il s'étoit contenté d'expliquer les affections en general ſans trop particulariſer: Aquapendens ayãt obſerué ces deux conditions a rendu ſon œuure plus agréable, quoy qu'on y ait trouué à redire de ce qu'il s'eſt ſeulemẽt étu- 212
dié à fauoriſer les Chirurgiens, qu'eſt le iugement qu'en fait A. Santorellus: Tant ſont differents les éuenements des écrits que l'on met en lumiere, les iugements diuers & l'inclination particuliere de ceux qui étudient: C'eſt donc à bon droit que Martial a dit qu'vn liure doit auoir vn Genie particulier pour acquerir de la repu- ,,
tation: I'ay ſuiet d'en ſouhaiter autant à celui-ci & que ce trauail que ie commen- ,,
ce puiſſe apporter le fruict que ie ſouhaitte; mais tout Eſprit genereux ſe doit contenter d'auoir employé tout ſon étude & trauail pour l'vtilité publique: Que ſi ie n'ay rien auancé d'extraordinaire en cet ouurage, il y a au moins cela de bon, que les Anciens ayants aimé vne tradition ſeparée des Inſtruments, & les modernes n'en ayants voulu traiter conioinctement, Nôtre methode ſemble treſ-accomplie en ce qu'elle comprend enſemble l'vn & l'autre: Car on ne manque pas d'ouurages qui contiennent la Doctrine toute entiere & qui tiennent vne autre methode: Ie laiſſe en arriere que celle qui comprend les trois Inſtruments eſt obſeruée quaſi par tous les Medecins Phyſiciens & Chirurgiens: Ie ne dis mot non plus comme ce que ie mets en auant eſt appuyé & confirmé par les têmoignages des Anciens Grecs, Arabes & de ceux qui ont établi & ſuiui la ſecte Arabeſque, y ayant encor aiouté mes obſeruations particulieres, des demonſtrations, Hiſtoires, Experiences & toute autre ſorte de preuues, tirées des occaſions, Inſtruments, matieres, maniere d'agir, vſages, temps, éuenements, auec le nom des perſonnes tant malades que de celles qui ont aſſiſté, en ſorte que nul ne pourra douter de ma bonne foy ou conteſter ce que ie mets en auant, s'il n'eſt d'humeur ruſtique & entierement malicieuſe.

CHAPITRE XX.

De quels Autheurs il faut principalement se seruir pour apprendre la Medecine Efficace.

QVOY que l'étude de la Medecine Efficace soit tres-anciene & excellente, comme étant la meilleure, & plus ancienne partie de la Medecine, neantmoins veu qu'il n'est pas donné à tous de pouuoir aller à Corinthe, ainsi que dit le Prouerbe, & chaque chose n'est pas au goust de tout le monde, ainsi est-il arriué à cette Chirurgie Efficace qui a esté abandonnée pour suiure l'autre qui est plus plausible & douce, c'est à dire, qui tient de la flatterie, tant s'en faut qu'il se soit trouué des personnes qui l'ayent voulu enseigner & persuader : Mais comme i'ay reconnu la necessité d'icelle, i'ay cru qu'il seroit aussi bon d'exposer quels sont les Autheurs dans lesquels on la peut trouuer & apprendre : Les principaux lesquels il faut consulter là dessus, sont premierement Hippocrate, secondement Celsus qui a esté son tres fidele imitateur : En apres Oribase & Aëtius, Mais principalement Paul, lesquels neantmoins ont tout transcrit d'Herodote, d'Antylus, d'Archigenes, Leonidas, Serenus & autres
aij plus Anciens : Ie n'ay pas nommé premierement Galien, lequel fait mention fort rarement en ses écrits & ne s'est quasi point serui de la Section & cauterisation, ne parlant que fort rarement de quelques Operations : on le peut accuser à bon droit de ce qu'ayant û en admiration la discipline d'Hippocrate, & s'y étant vniquement attaché, il semble neantmoins qu'il n'a fait aucun cas de ses Operations Chirurgiques, quoy qu'on dût attendre de luy qu'il les suiuroit & imiteroit, & méme qu'il les cultiueroit, amplifieroit, & enrichiroit par tout de nouuelles raisons : Car s'il auoit fait cela, il n'y a point de doute que la Medecine Efficace seroit demeurée en son entier & n'auroit pas decliné comme elle a fait, parce que comme chacun se fondoit sur son authorité, certainement on s'y seroit arrété : Mais soit que le temps ait apporté ce malheur, soit que le peuple parmi lequel il a vécu ne voulut pas le souffrir, soit qu'il n'eût pas le temps de l'experimenter à cause de la multitude de ses occupations & l'attachement à mediter & composer, soit que son Genie ne le portat pas à cela, soit qu'il se fut corrompu parmi les autres Medecins Romains qui n'alloyent point genereusement en besongne, soit qu'il y ût quelque autre empéchement, il semble qu'il a û ces choses en horreur, ce qu'on peut reconnoîstre par cette seule preuue, en ce qu'il s'est serui de thapsia & de fiente de pigeon au lieu de Feu, en cette Dame Romaine qui étoit trauaillée d'vne Defluxion acre, laquelle procedure a esté improuuée par Trallianus, quoy qu'il luy ait baillé le

le titre de Diuin, & laquelle n'a iamais esté bien defendue par ses amis &
partisans. Il faut donc remarquer icy que quoy que Galien n'ait pas fait men-
tion de la plus part de ces choses ni ne les a pas pratiqué, il ne faut pas l'aban-
donner pour le reste : il se faut contenter de l'accuser de ce qu'il n'a pas imité
Hippocrate en ceci, auquel il faut s'attacher principalement, Car s'il faut confesser
la verité & dire ma croyance, i'estime que la Medecine a beaucoup perdu de sa
dignité dés plusieurs siécles, parce qu'on a cessé de lire Hippocrate, de le conside-
rer & de l'imiter, pour s'arréter en tout & par tout à Galien qui est veritablement 214
plus subtil, mais ni si solide ni si plein. Il n'estoit pourtant pas iuste de puiser
des ruisseaux plustost que de la source, ou de quitter l'original pour suiure la co-
pie, c'est à dire, de prendre l'Auditeur pour le maistre, ou l'interprete pour l'Au-
theur: Il valoit bien mieux suiure les loix du Dictateur & les premiers arrests
de cet homme entierement diuin, lequel Galien même a reconnu & publié pour
tel dans tous ses écrits : il ne l'a point surpassé en experience ni à être plus inuen-
tif, car il âuoüé en plusieurs endroits qu'il est le Pere de la Medecine & que tout
ce qu'il y a de bõ en la Medecine est procedé de luy: comme aussi Soranus Ephesié,
Philosophe Peripateticien, dit d'Hippocrate au commencement de son Introdu-
ction, qu'Apollon est veritablement l'inuenteur de la Medecine, qu'Æsculape l'a
amplifié, mais qu'Hippocrate luy a donné la perfection : Ie l'ay choisi pour chef
& pour iuge de tous les differents, comme étant l'Autheur & l'inuenteur de tou-
tes bonnes œuures, les Traditions duquel sont entierement conformes à la raison,
ayant rendu la sçience comme visible, en sorte que ceux qui pretendent à la Me-
decine en sont plus éclairés: Galien a amplifié ce qu'Hippocrate a proposé en peu
de mots, comme a remarqué Petrarque, il n'a pas augmenté ses richesses, ouy bien
les paroles, les subtilités & la methode : que s'il auoit voulu étendre selon sa cou-
stume & Asiatiquement tout ce qu'Hippocrate a écrit succinctement, les années
de Nestor ne luy auroyent pas suffi: Et si bien la plus part des écrits d'Hippocrate
ont faute d'interpretation, il le faut cependant lire attentiuement & tâcher de dé-
couurir son intention: que s'ils se trouuent être veritables, comme certainement
ils le sont: pourquoy s'est-on attaché à Galien seul comme s'il étoit le principal, se
rapportant à luy du iugement de toutes choses, sans faire que fort peu mention
d'Hippocrate & comme du second bond : Mais c'est le malheur de nôtre
temps auquel on lit les Philosophes nouueaux auant qu'Aristote & Platon,
Alchabit pour Ptolomée, les Geometres communs au lieu d'Euclide & les
Mathematiciens de son rang, ie ne sçay quels Grammairiens au lieu de Priscian:
des faiseurs de recueils pour Ciceron, & certains Poëtastres sortans tout frai-
chement du fumier de Pegase en lieu de Virgile & d'Horace, tant est corrom-
pue à present la vraye & souueraine dignité des sciences : Ces siecles heureux
ont produit des hommes que l'on a pû imiter, mais non surmonter : Mais cet-
te ancienne splendeur est tousiours allé en degenerant laquelle auroit esté con-
seruée, si on s'étoit étudié des le commencement à imiter ces Autheurs : le pour-

rois aiouter des autres choses pour preuue de cette verité, Mais ie ne veux pas être trop long en cette matiere ou sembler la vouloir mettre en conteste: I'aime mieux arreter ma plume qui vouloit prendre vn trop grand vol; & reuenir à mon propos: Cette calamité a esté suiuie d'vne autre, c'est qu'on a receu Auicenne pour Galien: qu'Albucasis & la faction Arabique a succedé à Paul, ce qui est cause que la Medecine a encor perdu d'auantage de son lustre. I'auouë bien que les Barbares ayants perdu leur credit qui s'etoit mis en vogue par l'entrée des Goths dans l'Italie, que Leonicenus, Montanus & leurs Auditeurs, ont beaucoup amplifié l'Art, ayants rétabli la methode auec la lecture des Autheurs Grecs: mais ces personnages étants venus à manquer & leur Eschole (ce qui est commun aux meilleures choses) allant en décadence, on a vû succeder à la methode de ces doctes hommes des froides subtilités & des Sophismes inouïs, on a forgé certaine espece de Philosophie, des opinions & des disputes remplies de détours lesquelles on a introduit dans les consultes auec beaucoup de pompe, mais point d'vtilité pour les malades: Il faut ouïr sur ce suiect ce qu'en dit l'admirable Hippocrate, Tout ce qui est dit « auec artifice, mais n'a point été mis en pratique, est vn signe demonstratif d'vne « methode qui est sans artifice: Et ailleurs, On ne sçauroit tirer du benefice des choses « ou on n'employe que le discours seul, ouy bien de celles qui sont produites par « l'experience, car le discours est trompeur & fait tomber en erreur, partant il faut « s'arréter aux œuures & les considerer, principalement si on veut acquerir vne « sçience qui ne soit point suiette à manquer, laquelle nous appelons Medecine, « car elle est de grand vtilité tant au malade qu'à ceux qui l'exercent: De là nous ti- « rons cette conclusion qu'on ne peut trouuer la Medecine Efficace que dans les « Autheurs que i'ay nommé au commencement, Or comme ie suis entré dans la com- « paraison d'Hippocrate & de Galien qui sont tous deux en grande veneration, & que nous auons veu que celui la est incomparablement plus excellent, afin de le voir plus manifestement & pour se mettre hors de tout soupson d'erreur, i'ay troué bon d'aiouter icy vn Parallele que i'ay fait autresfois de l'vn auec l'autre, lequel sera le chapitre suiuant.

CHAPITRE XXI.

Comparaison d'Hippocrate & de Galien.

SI quelqu'vn veut mettre en conference Hippocrate & Galien, il trouuera que ces grands hommes ont esté d'accord en certaines choses & en different pour des autres: Leur accord a paru premierement en ce que par leur vaste & grand esprit, ils ont d couuert subtilement & profondement les secrets de la Nature & principalement celle de l'homme: En ce que l'vn & l'autre a esté fort curieux & industrieux, tant pour leur étude que par leurs voyages infatigables, à cercher la verité plutost que des richesses & à cultiuer la Medecine de

tout

tout leur possible,comme on le peut voir par l'Histoire de leur vie:Outre cette force & addresse de l'Esprit, ils ont û des admirables commodités pour auancer leurs études & des occasions fort propres pour faire de grand progrés, ayants esté fauorisés d'vne bonne education, bien disciplinés & enseignés,en de bonnes Echoles & Academies, finalement dans vn siecle heureux: En somme ils ont û ceci de commun, vn grand esprit, vne forte inclination à s'auancer,auec tous les adminicules necessaires: Mais ils sont differents l'vn d'auec l'autre, en leur façon d'écrire & d'enseigner la Medecine, en leur stil & en leur methode curatoire.

La façon d'écrire d'Hyppocrate est courte & abregée,obscure & fort serrée:au contraire le styl de Galien est abondant, vaste & étendu,vsant de repetitions & recapitulations, preoccupant & disposant l'autheur à ce qu'il veut proposer: Il y a plusieurs causes de cette diuersité, car la proprieté du style declare, ou l'état de la Medecine de ce temps là ou le peu de loisir, à cause de la quantité d'occupations: Or Hippocrate auoit trouué la Medecine rude, & comme en friche, laquelle il desiroit de cultiuer,En apres comme il y auoit peu de Medecins de son temps, il étoit consideré comme l'appuy de toute la Grece,par sa grande & souueraine authorité, ce qui a esté cause qu'il luy a falu inuenter beaucoup de choses & les amener à perfection: Outre que de son temps il n'y auoit pas tant de Sophistes ni tant de débat dans les Echoles: Ce qui n'a pas esté au temps de Galien, lequel a vêcu en un siecle qui estoit tout rempli de Sophistes & Rhetoriciens, & a trouué la Medecine semée & plantée,& qui n'auoit besoin que de Culture, cest à dire, que le Dictateur ayant proposé les sommaires de chaque chose obscurémenr & pleins de difficulté, celui-ci à cru faire vn chef d'œuure en decouurant les choses obscures, distinguanr les ambigues, déuelopant celles qui éroyent embarrasées, rendant entier ce qui étoir defectueux, demonstrant ce qui étoit caché, donnant la perfection à ce qui ne l'auoit pas,mettant en ordre ce qui étoit confus,enleuant les difficultés, en somme en amplifiant les paroles courtes & sentences de ce bon vieillard: comme étant Asiatic & versé dans la lecture de Platon qui auoir vn styl vaste & ample, par consequent amateur d'vne façon d'écrire abondante: Petrarque a reconnu la difference de l'vn & de l'autre, quand il a écrit au liu.3. de la Renommée.

E qual di Coo che Fe via miglior l'opera
Se ben intesi fosser gli aforismi
Apollo & Æsculapio si non sopra
Chiusi ch' appena il viso gli comprende
Si par ch' i nomi il tempo limi & copra
Vn di Pergamo il segue & da lui pende
L'arte guasta fra noi, all' hor non vile
Ma breue è oscura, ei la dichiara & stende.

Or comme Zenon distinguoit la Rhetorique d'auec la Dialectique,comparant

celle ci à la main fermée, & celle la main ouuerte, ainsi puis-ie dire que la doctrine d'Hippocrate est enfermée & enuelopée, mais celle de Galien est ouuerte & estendue: voilà la premiere difference; l'autre est, que celle d'Hippocrate semble consister principalement dans l'vsage & la Pratique, mais celle de Galien ne contient quasi que des preceptes, & ne regarde qu'à enseigner la methode: Hippocrate n'a pas distingué les genres des maladies, mais Galien en a enseigné les differences, les diuisant en celles d'Intemperie, de conformation & de solution de continuité, les subdiuisant derechef: Il a aussi demonstré les Principes Naturels & contre nature de la constitution & santé de l'homme, les differentes parties de la Medecine & choses semblables: La troisiéme difference est, en ce que toute la diligence d'Hippocrate est fondée principalement sur des obseruations, le plus souuent sans Demonstrations, mais toute la doctrine de Galien est quasi bastie sur des Demonstrations: Derechef Hippocrate a âpris la Logique de luy même & sans aucun Precepteur, Galien a beaucoup trauaillé à apprendre la Dialectique, comme on le peut voir par les 14. Liures qu'il a composé de la Demonstration: La quatriême difference est que la Medecine d'Hippocrate est Curatiue pour la pluspart plutost que Contemplatiue; au contraire celle de Galien: quant aux Cures lesquelles il propose, il ne les particularise point comme fait Hippocrate: La cinquiéme difference & qui approche de la precedente, est que la Medecine d'Hippocrate est étroitement iointe auec la Chirurgie, ce que n'a pas obserué Galien en la sienne: Finalement il y a cette diuersité entre ces deux grands personnages, qu'il y a vne plus grande simplicité en Hippocrate, plus de grauité & de maiesté; en Galien plus de pompe, de lustre & de vanité.

Que si on veut donner son iugement là dessus, sans se laisser emporter au iugement commun, il semble qu'il n'est point iuste de quitter Hippocrate pour Galien, mais au contraire: car celui-ci s'écarte souuent des regles que l'autre a donné, comme a remarqué fort iudicieusement & auec grand liberté, P. Martianus en certains vers desquels voici le sens, Qui que tu sois Lecteur, si tu as enuie de découurir & « d'apprendre les secrets d'Hippocrate pere de la Medecine, il y faut venir dénué de « tout' autre sçience, & y apporter vn esprit qui ne soit point imbu d'autres opi- « nions: il te faut écarter au loin les sentimens de tant de Doctes: il ne te faut point « auoir d'autre maistre qu'Hippocrate, Que si tu veux iuger de mon trauail, laisse « en arriere les bandes des Galenistes & des Arabes, desquels la secte est contraire à « celle d'Hippocrate, te contentant des preceptes de celui-ci, lequel pour dire vray, n'a iamais menti, & n'ayant iamais esté trompé, n'est pas capable de tromper.

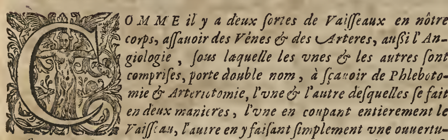
SECONDE



SECONDE PARTIE DE LA CHIRVRGIE EFFICACE

QVI TRAITTE DE L'ANGIOLOGIE, c'eſt à dire de l'ouuerture des Vaiſſeaux.

PREFACE,



OMME il y a deux ſortes de Vaiſſeaux en nôtre corps, aſſauoir des Vênes & des Arteres, auſſi l'Angiologie, ſous laquelle les vnes & les autres ſont compriſes, porte double nom, à ſçauoir de Phlebotomie & Arteriotomie, l'vne & l'autre deſquelles ſe fait 116 *en deux manieres, l'vne en coupant entierement le Vaiſſeau, l'autre en y faiſant ſimplement vne ouuerture, ſoit que ce ſoit en longueur, de trauers ou obliquement, chacune deſquelles differences à ſon vtilité particuliere : Car la ſimple ouuerture de Veine ſert à donner iſſue au ſang corrompu ; mais l'Arteriotomie à corriger & temperer la chaleur ignée d'vn ſang trop ſubtil : La diſſection entiere d'vn Vaiſſeau bouche le paſſage & arreſte la defluxion d'vne humeur qui ſe iette ſur quelque partie, laquelle par apres ne peut plus nuire à cauſe d'vne dure Cicatrice, qui ſe forme à l'endroit de la coupure, ainſi que l'explique Galien en ſon* 13. *liure de ſa Methode Curatiue ch.* 22. *Mais il nous faut propoſer les vſages de ce remede, commençants par l'Arteriotomie à cauſe de ſon vtilité quand on s'en ſert à propos.*

DE L'ARTERIOTOMIE.



N laiſſe en arriere, au preiudice de pluſieurs malades, les expedients des Arts les plus ſalutaires : Mais comme il y a en la Medecine pluſieurs moyens de conſeruer la vie de l'homme, l'Arteriotomie n'eſt pas des moins conſiderables, au contraire il la faut mettre au rang
217 de ceux qui peuuent apporter vn prompt ſecours, veu que par icelle & Galien & les autres Medecins ont fait de belles & admirables Cures : auſquelles nous voulons auſſi ioindre les noſtres qui ſont recentes, conſiderables & en grand nombre, par leſquelles on pourra voir l'experience & les effets incomparables de l'Arteriotomie : Nous la rendrons d'autant plus admirable apres que nous en aurons fait voir cette excellence, ſans que l'on puiſſe rendre raiſon pourquoy nos Praticiens l'ont laiſsé en arriere: Car les difficultés que les timides ou les ignorants mettent en auant, ne ſont pas de ſi grande conſequence qu'elles puiſſent arrêter vn genereux Medecin, & qui ſera de la famille d'Aſclepiades, ni le faire re-
218 noncer à vn remede ſingulier & excellent : On n'en amene point d'autres que le danger d'vn Aneuriſme ou d'vn Flus de ſang que l'on ne ſauroit arreſter, parce que Galien les apprehende en ſon liure de la Saignée, ce qui eſt cauſe que quelques mal-auisés ont craint ce danger generalement en toutes les Arteres, quoy qu'il ſoit apparent qu'il n'ait parlé que des grans Vaiſſeaux, quand il rend raiſon pourquoy il n'a iamais ouuert des grandes Arteres: Outre que l'experience tant des Ægyptiens, auſquels elle eſt familiere (comme remarque Proſper Alpinus en ſon liure de leur Medecine) que la mienne propre, qui fais tous les iours de telles ouuertures, fait voir que l'Hæmorragie n'eſt point ſuſpecte, veu que l'on ouure ſeulement les petits Vaiſſeaux, laquelle ſeroit encor plus à apprehender quand on les coupe entierement : Mais bien loin de cela, ie commande de tenir la Teſte penchée en bas iuſqu'a-ce que le ſang ceſſe de couler : Quant à l'Aneuriſme il n'y a non plus rien à apprehender, car comme ſe pourroit-il former là ou
219 le ſang Arteriel décend ſi lentement, & là ou le batement des Arteres à peine eſt manifeſte? Et quand méme il s'y en formeroit vn, il eſt facile d'y remedier en coupant ou liant l'Artere.

C'eſt donc à bon droit qu'Anthoine Maria Beccus Profeſſeur renommé à Bologne en ſon Commentaire ſur le 4. fen. 1. Canon d'Auicenne chap. 20. Ayant bien
220 conſideré l'importance, ſe plaint hautement, que les Medecins de nôtre temps ſont trop apprentifs quand il s'agit d'ouurir les Arteres: Proſper Alpinus les taxe auſſi de la méme ignorance, ayant veu ouurir familierement les Arteres de la Tête parmi les Ægyptiens, comme auſſi Ambroiſe Paré & des autres l'ont veu pratiquer en des autres parties conſiderables: Il faut donc tenir pour ignorants & impertinents

tinents ceux qui entretiennent cette fausse Opinion & s'intimidant d'vn danger qui ne fait peur qu'en songe.

Nous mettons en ce rang Horatius Angenius lequel au liure neuuiéme de la Saignée chap. 12. assure n'auoir iamais veu aucune Artere resoudée, partant, à son àuis, il vaut beaucoup mieux s'abstenir de cette Operation que de l'entreprendre temerairement: Mais ie vous prie, qu'elles sont ces Arteres qu'Augenius n'a iamais veu auoir esté resoudées? Celles qui ont esté coupées entierement par des Barbiers ou par blessure : Voilà vn habil'-homme qui ne sçait pas distinguer les grandes Arteres d'auec les petites, & n'a pas pû comprendre la difference que propose Galien au lieu sus-allegué?

Ie rens graces à Dieu & le remercieray toute ma vie de ce que i'ay souuent fait vne Operation si difficile sans que iamais aucun m'ait serui de guide ou de maistre : Il y a eu veritablement auant moy des hommes excellents en toute façon lesquels ayant reconu la necessité de cette vacuation en plusieurs maladies, ont sollicité à diuerses fois les Chirurgiens pour la faire, mais en vain : Ie ne veux nommer que cette Fleur des Medecins, Iean Heurnius lequel au Commentaire sur l'Aphorisme 23. du liure 1. dit ceci. En l'an 1572. Comme la fiéure de Hongrie estoit en vogue, il couloit à quelques vns du nés quelques gouttes de sang, mais rouge comme Ecarlatte & êtincellant comme vne Rose, car c'estoit du vray sang Arteriel échauffé outre mesure, ceux là êchappoyent à qui ce flux arriuoit, ce qui m'a souuent obligé à penser àpart moy, si en cette maladie on pourroit ouurir sans danger quelque Artere, mais qui seroit si hardi? Ie laisse aux Doctes à deliberer là dessus : Voilà ce que dit Heurnius : par ou on peut reconnoistre la necessité de cette Saignée, & que l'Arteriotomie n'a iamais esté mise en vsage.

Mais comme i'ay souuent fuï cette Operation de mes propres mains & que par le moyen d'icelle, i'ay deliuré plusieurs personnes attaquées de tres difficiles maladies, ie veux aussi mettre en écrit tout ce qui la concerne, ce qui sera peut-être cause que plusieurs qui se sont contentés de suiure la coustume, auront honte, d'or' en là, de laisser en arriere ce remede si salutaire, mais encor d'auantage, ceux qui seront doüés de bon iugement, metront en vsage gayement ce secours de Medecine si necessaire, Pour moy ie vay commencer la tractation de l'Arteriotomie, parce qùi s'en peut dire en general, & par ses premiers vsages.

Le premier precepte general pour bien administrer cette Operation & guerir certaines maladies, est proposé par Galien au 13. liure de sa Methode Curatoire chapitre 22. & au liure de la maniere de guerir par la Saignée, chapitre dernier, lequel a esté suiui par tous les autheurs Grecs, & par Rhases aph. 14. & 15. de son Continent chapitre dernier, lesquels ont determiné que ce remede reüssissoit tousiours heureusement dans les maladies internes qui prouiennent d'vn sang trop chaud & subtil, qui contient beaucoup de vapeurs & flatuosités, com-

me aussi en toute douleur accompagnée de battement d'Arteres à cause de ce sang bouïllant qui y est enfermé:

Or voici vne marque d'vn sang subtil & vaporeux, quand on sent vne certai-
121 ne douleur poignante resserrée en vn endroit, & comme au centre de la partie affligée, laquelle s'épand insensiblement & se communique également aux enuirons d'icelle auec vn sentiment de tension, à cause dequoy on peut commodement ouurir l'Artere la plusproche: Il semble qu'Hippocrate touche à cette cause & à ces indices, quand il dit au liure deuxiéme des Maladies ou il traite du
123 Surnomissement des Veines comme il parle: Or il semble que les Veines surnomissent quand il s'y est glissé de la Bile ou de la Pituite, car alors elles se bouffissent auec battement, & la douleur s'épand par toute la Teste: il y a vn tintement d'oreilles auec priuation d'oüye, les malades n'oyant que ce bourdonnement, à cause du battement & Pulsation des Veines, car alors il y a vn son en la Teste: Voilà ce que dit Hippocrate, ayant bien voulu amener ce passage pour faire voir que quand ce surnomissement des Arteres arriue, il faut incontinent les ouurir toutesfois & quantes que l'on remarquera du bâtement.

Ce qui m'empêche de comprendre pourquoy c'est qu'Aurelian ne veut pas au premier liure des Maladies Chroniques chapitre 5. que l'on se serue de ce remede en la Manie qui est vne fureur & fougue subite de l'Esprit: Mais comme il n'a
124 eu aucun fondement pour la condamner, aussi ne rend-il aucune raison de son opinion: Mais il se faut confier à l'Arteriotomie, quand ce sang vaporeux a son passage par les Vaisseaux externes, auquel cas on a remarqué que des Incisions faites fortuitement ont profité, Car Mengus Fauentinus celebre Philosophe &
125 Medecin de son temps, en son liure des Maladies de la Teste au chapitre de la Cephalée, dit qu'vne femme estant trauaillée d'vne inueterée douleur de Tête (nommée Marie de Leucis) comme il faisoit Scarifier la partie, que l'on coupa par mégarde vne Artere, d'ou érant sorti quantité de sang, qu'elle fust manifestement soulagée: Mais quand la fluxion se fait par les Vaisseaux internes, cette Operation ne sert presque de rien, comme l'assure Galien, quand il parle de la guerison des yeux, & au lieu sus-allegué, & en son troisiême liure des Parties affligées chapitre huict; particulierement au Tournoyement de Teste, lequel il assure ne pouuoir estre gueri par cette ouuerture, parce que l'humeur est trop profonde & cachée, laquelle ne peut pas estre attirée au dehors par cette vacuation, parce qu'elle est enfermée dans les grands Vaisseaux qui vont âboutir au Cerueau, & y forment cette implication de Vaisseaux appelée Retiforme: Ainsi selon l'opinion de Galien, l'ouuerture des Arteres externes ne sert de rien pour la guerison des maux internes qui viennent d'vn sang boüillant, Quoy qu'il y ait ait vn autre sentiment, de ceux qui estiment qu'en l'Ophthalmie qui vient de cause interne, dans vne Gale ôpiniatre & en semblables maux, on se peut seruir de l'Atteriotomie, attendu que l'humeur peccante a issuë par cette ouuerture, âioutans que par la diminution de l'aliment superflu, la partie qui est suiette à

receuoir la defluxion, digerera mieux le reste du sang qui descend par les Vaisseaux internes, de sorte qu'il y aura moins de matiere qui entretienne la Defluxion, ce qu'ils preuuent par l'experience : mais ie veux laisser cette controuerse en arriere pour reuenir à mon propos : Ce sont icy les signes qu'vne vapeur boüillante gagne le haut par les Arteres externes, à sçauoir vn battement & vne chaleur externe : que si cét esprit boüillonnant prend son chemin par les internes, les mesmes signes se rencontrent, mais ils se remarquent principalement au dedans: 116
Alexandre Benedictus au liure troisiéme, chapitre neuf, se sert de ce signe mechanique: ayant rasé la Tête, il y applique dessus les medicaments, desquels on se sert en l'Ophthalmie pour arrêter le cours des larmes, oignant dés le sommet de la Teste iusqu'aux sourcils; Si les yeux commencent à se dessecher, c'est vne marque qu'ils reçoiuent la defluxion par les Venes qui sont sous la peau : Que si les yeux ne laissent pas d'estre humides, il est certain que l'humeur a son cours par dessous l'Os: Or voici le mêlange duquel il se sert pour suspendre les Defluxions, comme il le décrit au chapitre huitiême l'ayant tiré de Galien, *Rſ. farinæ similaginis, thuris mannæ, cum oui albumine, aut ex eadem farina & thuris manna p. 2. calchanti, aluminis scissilis ann. p. 5.* Il le faut mettre sur le front & les Tempes dêmelé auec vn blanc d'œuf sur vn linge : Quand donc l'on a reconnu que la cause du mal est exterieure, on peut alors ouurir ou couper les Arteres: 117
l'Autheur de l'Anatomie des viuants les rompt en les déchirant. Or la simple ouuerture est propre en des legeres incommodités, & ne sert rien aux maux qui sont suiets à recidiue: l'entiere Section est tres-conuenable quand on veut êuiter vn danger d'Hæmorrhagie & vn Aneurisme, estant preferée par ceux qui veulent prendre leur seureté & preuenir tout danger. 118

Par la Cauterisation on vient à bout de toutes ces intentions, car par le moyen d'icelle on êuite tous les dangers que l'on pourroit apprehender, consument la cause du mal tres-efficacement, veu qu'elle va plus auant & s'étend plus au large, outre qu'elle corrobore & fortifie tant la partie affligée que les voisines: l'Excision (autant que ie puis penetrer dans l'intention de nos Ancestres) rafroidit excessiuement la partie, car autant que l'on oste du Vaisseau qui contient l'humeur, autant luy retranche-t-on à proportion de l'humidité & chaleur vitale: Or Galien fait mention en son liure de la Methode de guerir par la Saignée chapitre 9. 10. 22. & 23. de la maniere de couper les Vaisseaux : mais l'Vstion & l'Excision entiere bouchent absolument le passage au sang, & l'empêchent de rebrousser chemin, principalement si l'excision se fait aux deux costés de la Tête : Or il est temps de mettre en auant l'vtilité particuliere de chacune des Arteres que l'on a accoustumé d'ouurir.

De l'Artere du Front.

IL y a peu d'Autheurs qui facent mention de l'ouuerture de l'Artere du Front,
soit qu'ils l'ayent confondu auec les Veines des Tempes, soit parce qu'on la
230 trouue auec peine : l'ouuerture de cette Artere est familiere aux Ægyptiens lesquels l'ont en vsage contre l'Epilepsie, au rapport de Prosper Alpinus au dixiéme
liure de sa Medecine methodique chapitre 7. Et au liure neuf, chapitre 7. de la
231 même œuure, il dit qu'iceux la font ouurir auec succés dans la douleur de Teste
inueterée : par le moyen de ce seul remede le R. P. Minutulus Iesuïte, fust deliuré d'vn mal de Teste qui le trauailloit dés dix ans : I. de la Fontaine au premier
liure de sa Pratique chap. 16. Se sert de cette Saignée pour la guerison du Tour-
232 noyement de Teste.

De l'Ouuerture de l'Artere des Tempes.

AVicenne enseigne tres-bien au liure 3. fin. 1. traict. 1. chapitre 33. & en la premiere, tr. 5. chapitre 3. que l'on les peut ouurir en toutes les maladies de la Teste : Gariopontus au liure second de la guerison des Maladies chapitre neuf, dit que l'on peut ouurir l'Artere de la Teste, qui n'a point de nom, pour la guerison de la Manie : Vn Chirurgien s'est exempté à iamais de la Migraine, en se coupant luy même en trauers l'Artere des Tempes, comme l'a redigé par écrit cét homme vniuersel Conrad Gesner, au liure troisiême de ses Epistres Medicinales chap. 96. Mais Thaddæus Dunus décrit plus amplement l'vtilité de ce remede en cette maladie, duquel il a fait l'essay, & sur soy-mesme, & sur le Prince de la Roche. A. Paré en rend aussi têmoignage au liure seize, chapitre quatre, comme l'ayant souuent pratiqué, & P. Duret en son Commentaire sur la Pratique d'Hollier au chapitre de la Migraine, lequel l'a assisté ; I. de la Fontaine, les a suiui au liure premier de sa Practique chapitre deux, & au conseil 13. Comme aussi R. Fonseca tome deuxième, conf. 3. de la Migraine, lesquels ont appris qu'il n'y auoit point de difficulté, ou des Grecs que nous auons cité ci-dessus, ou bien d'Arnould de Villeneuue, lequel en son liure de la consideration des Oeuures de Medecine, distinct. 2. part. 2. chapitre premier, dit que ce remede est vtile en la Cure de cete maladie : Le même Fontanus au premier liure de sa Pratique chap. sept., s'en sert contre le Vertige : Mais Paré l'employe dans l'émotion ou ébranlement du Cerueau, au liure neuiéme de sa Chirurgie chapitre vingt-trois : Zapata en son liure des secrets Medicinaux, la recommande particulierement en l'Ophthalmie : Isaac au liure 9. de sa Pratique chapitre 6. & Constantin l'Africain en son liure de remedes l'employe en la guerison de la migraine, de l'Ophthalmie, d'vn Rhume chaud & acre, des Apostemes qui naissent sous les muscles des Tempes : d'auantage Galien asseure qu'elle sert en l'inflammation des yeux, au

3. liure

3.liure de sa methode sur la fin, comme aussi I.Mesvé au liure 2. Grabadin chapitre de l'Ophthalmie & au chapitre des yeux larmoyans, lequel a esté suiui entre les modernes par Bertruce Bolonnois homme de grande experience au 3.traict.Sect.2. chapitre 2.& d'Anthoine Cermison fameux Medecin de son temps, au 10. Conseil, comme aussi de Hollier & de Duret au liure de la guerison des maladies internes chapitre 19. ou Duret employe la Section des Arteres voisines pour la guerison 233
d'vn commencement de Suffusion, l'ayant appris de Rhases au liure 9. dedié à Almansor chap.1. lequel passage a esté commencé par Girardus de Solo & plusieurs autres qui sont de même opinion.

Des Arteres qui sont au Canton externe des Yeux.

IL n'y a à mon aduis aucun des Autheurs tant Anciens que modernes lequel ait fait mention des Arteres lesquelles sont à costé du Canton externe de l'œil & respondant droit aux sourcils : Or ie suis de cet âuis & le tiens pour assuré que la Section d'icelles apportera la même vtilité que celle des veines des Tempes asçauoir, ou quand celles ci-ne seront pas apparentes, ou quand il y a quelque autre empêchement, on peut alors recourir à celles ci, Comme aussi dans les maladies chaudes au suiect desquelles nous auons dit que l'on pouuoir ouurir les veines qui sont aux Cantons des yeux.

De l'Ouuerture des Arteres qui sont derriere les Oreilles.

GAlien au dernier chapitre de la maniere de guerir par la saignée & Paul liure 3.chapitre 12.ouure les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans le Tournoyement de Teste: Cælius au liure des Passions inueterées chapitre 21.page 259.approuue cette Section dans ce mal : Or on ouure ces vaisseaux qui sont autour des O- 234
reilles & du front quand ils sont bouffis par repletion comme a remarqué Iean Heurnius au liure des maladies de la Teste chapitre 20. & auant luy Serapio au Traité premier chapitre 13. veut que l'on ouure les Arteres derriere les Oreilles quand on remarque à l'œil & à la main qu'elles battent pour estre remplies de vents, Fuchse Professeur en l'Academie de Tubingue au premier liure de sa Practique chapitre 19.& Hollier en la remarque sur le chapitre 5. de sa Practique ouurent auec le Caustic les Arteres qui battent derriere les Oreilles dans ce même mal: ce que celui-ci recommande encor au chapitre premier dans cette incommodité & dans vn mal de Teste inueteré, lequel remede est encor approuué par Duret en son enarration: Piso au premier liure de sa Practique, Sotus en ses animaduersions 235
pratiques §. 56. & tout nouuellement Epiphanius Ferdinandus en l'Histoire 34. font mention de ce remede contre le Tournoyement de Teste : I. Camerarius en 236
ses obseruations assure que cette Operation est certaine, pour en auoir veu l'éfet de ses propres yeux dans le Tournoyement de Teste & vn mal de Teste desesperé. 237

Et auant luy Constantin l'Africain au liure des remedes & maladies chap. 3. confirme l'efficace de ce remede en ce méme mal, lequel aussi à l'imitation de maistre Isaac liure 9. chapitre 6. assure qu'en coupant les Arteres qui battent derriere les
238 Oreilles, on guerit la Gale de la Teste, l'Ophthalmie, la Migraine inueterée & l'Engourdissement.

Mais pour ne rien cacher, apres tant d'Autheurs qui approuuent cette Arteriotomie, il n'y a que le seul Mercatus qui la choque au premier liure des maladies internes, chapitre du Vertige à cause que selon Hippocrate au liure de Aëre, Aq. & locis, & en celui de Locis in Hom. elle est cause de sterilité, ce qui a aussi mis en doute Constantin l'Africain au troisiéme chapitre de sa Chirurgie : mais du Lau-
239 rent a refuté au long l'opinion de ces gents qui expliquent si mal Hippocrate & par plusieurs raisons & par demonstration Anatomique; quoy que Thomas à Vega en son troisiéme Commentaire sur le liure de Galien de loc. aff. Sotus au Comment. sur le liure d'Hippocrate de loc. in Hom. text. seize & Vallesius au liure septiéme de ses Controuerses chapitre septiéme, croyent que cela arriue entant que par la Section de ces vaisseaux le cerueau estant priué de l'influence des esprits en deuient plus foible: à quoy Sotus âioute que les parties genitales sont priuées de l'irradiation des Esprits Animaux parce que l'on coupe en même tems vn petit nerf qui vient de la sixiéme coniugaison & va iusqu'aux vaisseaux spermatics & Testicules, comme remarque Vesal : Mais Mercat au troisiéme liure des maladies des femmes chapitre cinquiéme se fondant sur l'authorité d'Aristote, lequel au second liure de la Generation des Animaux dit, que la semence a quelque rapport auec le Cerueau, attribue la principale cause de cette sterilité à vn excessif rafroidissement & à vne impuissance de tout le corps à cause d'vne grande effusion de sang, principalement du Cerueau, Et quoy que la semence n'en deriue pas veritablement, si est-ce que la semence & les Testicules en reçoiuent la vertu genitale, laquelle étant ôtée ou diminuée, il ne faut pas trouuer étrange si la sterilité succede.

Voila l'opinion de ces gens : Mais ie voudrois bien qu'ils m'apprissent, comme il se peut faire qu'en ouurant ou coupant vn petit vaisseau en l'vn des costés il en
240 peut arriuer vne si grande incommodité, veu que sa paire reste entiere : Or il est aisé à prouuer que cette Section ne peut pas apporter vn si grand preiudice, car en liant vn Testicule, l'autre n'est pourtant pas priué de la faculté generatiue, au témoignage même d'Aristote & de tous les Philosophes : à quoy faut âiouter qu'vn homme n'a pas laissé d'engendrer quoy qu'on luy eut coupé les deux Testicules: Que si la Generation n'a pas esté empéchée par la lésion des particuliers & principaux Organes, à moins forte raison le sera-t'elle par celle des vaisseaux éloignés & qui n'ont rien de commun auec iceux : Nous sommes donc bien fondés de croire qu'Hippocrate a parlé selon l'opinion d'autruy, ou bien ie diray auec Dinus Florentin au Commentaire sur la quatriéme Fen, partie premiere, question soixante, page 105. Que ce bon personnage a tiré cette consequence pour l'auoir

vû arriuer vne fois ou deux; lequel estant le premier inuenteur, n'a pas pu amener tout à perfection : Mais il faut oüir Auicenne au dit passage, lequel propose comme la chose peut arriuer contre le sentiment de Galien : Et comme i'ay fait mention de Dinus, on peut apprendre son sentiment au chapitre 20.question 54. 55.56.& 58.où il parle de l'Arteriotomie.

Rhazes au liure lequel il a intitulé Diuisions, chapitre 28.veut que l'on guerisse les Epiphores ou fluxions opiniastres sur les yeux en ouurant les Arteres qui sont derriere les deux Oreilles: Auicenne est de même âuis liure 3.Fen.3. tract.1. chap. 9. & à l'imitation d'icelui vn Sauanorola tom. 6. chapitre trois rub.33. Veut que l'on face ces deux ouuertures pour preuenir la Suffusion comme aussi de Villeneuve en en son liure de la consideration des Operations Medecin. Il faut y ioindre G.Rondelet lequel en son liure des maladies internes chapitre 55. assure que c'est vn excellent remede en ce cas, Et apres ceux-ci Arantius Bolonois au liure des Tumeurs chapitre six où il traitte de l'Ophthalmie, étant en cela imitateur de Paul Æginete, & derechef Iean Heurnius au liure premier, chapitre trois des maladies des yeux : Mais Plater l'approuue aussi contre la douleur des yeux au tome 2. de sa Practique pages 289.& 293.auec Mercatus au liure second de la Cure des maladies int.chapitre 22. Aëtius même serm.7. chapitre 90. met au rang des maladies qui peuuent estre gueries par cette Section & la chute de l'œil, & celle de l'Vvule.

141 242 243

Voila comme cette Arteriotomie sert contre les maux des yeux,mais Actuarius au chap.3. de sa methode liure second ouure aussi ces Arteres qui sont derriere les Oreilles,quand on les sentent bâtre,en la douleur de Dents qui prouient de fluxion d'humeurs chaudes,& est le premier,ce me semble,qui la met en vsage,en ce cas. 244

Declaration de l'Arteriotomie derriere les Oreilles comme elle a esté practiquée par les Anciens.

NOvs auons troué dans ceux lesquels ont les premiers donné des preceptes de l'Arteriotomie des grandes difficultés & en la Theorie & en la Pratique d'icelle,que nous examinerons & sur lesquelles nous donnerons nostre âuis:Or il n'y a que trois Autheurs de remarque qui ayent parlé de cette Operation de Chirurgie, Albucasis,qui l'a écrit de Paul,Et celui-ci auec Aëtius, de Seuerus,comme l'a remarqué Gorræus : Les Grecs ont esté entr'eux de même sentiment, lesquels ont voulu que l'on fit derasion de l'Os qui est dessous en même tems auec l'Arteriotomie, dequoy le Medecin Arabe ne fait aucune mention, ce qui me met en l'admiration, qui ay le premier fait cette remarque, parce qu'il a esté diligent à ne rien laisser en arriere & a imité Paul en tout & par tout : Or quoy que Aëtius,& Paul soyent d'accord qu'il faut faire derasion du Crane, toutesfois ils ne sont pas d'accord touchant quelques circonstâces de l'Operation, dequoy nous tâcherons de rendre vne raison probable laquelle nous n'auons point puisée d'au- 245

cun Autheur :Ie veux à present dire pourquoy il faut faire derasion du Crane quoy qu'il soit difficile de dire à quoy elle sert en la Section de ce vaisseau,mais si nous considerons pourquoy on fait l'Arteriotomie, laquelle sert principalement pour temperer la chaleur interne du Cerueau, on verra que la derasion du Crane sert entant qu'elle fait transpirer cette vapeur chaude; partant elle est vtile en la Manie selon le conseil d'Arnaldus & d'autres prudenrs Medecins. C'est par cette même raison que la fracture du Crane a serui, principalement quand il y a eu effusion de sang, en ventiant cette chaleur excessiue : Ce qui est d'autant plus probable qu'il faut que cette vapeur feruente ait issuë, veu que la cause du mal est enfermée dans ces vaisseaux.

Cela se conoistra plus euidemment de ce qu'Hippocrate au liure de la Veuë & Paul apres luy liure 6. ch. Veulent que dans le danger de perte de la veuë le Periscyphisme se face auec derasion du Crane.

246 Albucasis ne comprenant pas cette intention si bien conçeue par ces écriuains Grecs, a laissé en arriere cette derasion du Crane comme laborieuse & superfluë, ayant au reste obserué ponctuellement toutes les autres conditions : mais tandis que cet Arabe s'écarte de leur opinion, il ne voit pas en combien d'erreurs il tombe:premierement, qu'il nous monstre à quoy sert de faire ouuerture au Pericrane; Ou bien pourquoy c'est qu'il faut faire la dissection iusqu'à l'os ; ou pourquoy, quand on n'a pas ôté vne suffisante portion du Pericrane, il faut en suite faire la dissection entiere? Car s'il suffisoit de couper l'Artere, ç'auroit esté asés, me semble de mettre la Scalpelle sous le vaisseau ne touchant que le moins que l'on pour-
247 roit la membrane : Il faut donc taxer la doctrine d'Albucasis ou de superfluité ou d'insuffisance: de superfluité,entant qu'il veut que l'on face vne incision sans necessité au Pericrane:d'insuffisance, entant qu'il ne fait aucune mention de cette derasion du Crane qui a esté proposée par les Anciens. Mais reprenons nostre discours & voyons qu'elle discorde il y a entre Aëtius & Paul,car celui la racle diligemmét le Pericrane, c'est à dire, comme ie l'entends,le separe d'auec l'Os,pour faire tant plus commodément & sans aucune offense,la derasion de l'Os ; Mais au troisiéme iour ayant debandé la Playe,il racle l'Os, & par apres il reuient encor à la derasion d'icelui, ce qu'il fait iusques au quatriéme ou cinquiéme iour, tant que le sang vienne à parêtre,Car alors,dit-il,c'est vn signe,que la derasion est suffisante : Paul n'a fait aucune distinction de ces tems & de ces iours & parle de toutes ces Operations comme si ce n'étoit qu'vne seule. Quoy que ie ne croye pas que ç'ait esté son intention,mais qu'il a supposé, que n'étant pas permis de faire la derasion le même iour que l'on a ouuert l'Artere par crainte d'effusion de sang, il ne faut pas défaire la ligature auant le troisiéme iour : que partant il ne faut venir à la derasion qu'apres ce tems: Mais il seroit à desirer que Paul eut expliqué ces choses nettement,lesquelles il a autant enuelopé & décrit brieuement, qu'Aëtius les a enseigné clairement.

Il y a vne autre chose qui luy a causé de l'ambiguité, laquelle est à la fin du chapitre

chapitre, asçauoir ces paroles, Si cét Os demeure vni, il le faut aussi semblablement
racler auec la Rugine, car on peut douter, Si par ce mot de τὸ ψιλὸν, il faut entendre
poli ou nud & découuert, car l'vn & l'autre contient vne differente maniere
d'operer: car la petitesse de l'Os, empéche, comme l'on croit, que la chair ne s'y attache,
il faut donc en ce cas se seruir de la Rugine : mais la nudité de l'Os est cause
qu'il est offencé de l'air qui l'enuironne, parquoy il iuge à propos que l'on le racle,
il semble donc que ce n'est pas vne enuie de bien tost rendre la santé qui ait
induit Paul à faire cette Operation, mais pour auancer la consolidation. Or à quel
propos pousser la Scalpelle iusqu'à l'Os ? il est euident que cela ne regarde pas la
transpiration, mais la guerison de l'vlcere contre l'intention d'Aëtius qui le fait
pour aider la transpiration, élargissant & amplifiant soigneusement le Pericrane
pour cette intention : Or quant à la guerison de la Playe qui se fait par la derasion,
Certainement c'est vne chose admirable que Paul ne se fie pas que l'agglutination 248
se puisse faire sans que la Derasion vienne au secours, l'experience ayant
souuent fait voir qu'vn Os découuert, mais qui n'a point esté offensé par collision
ou autrement, a souuent esté reuêtu de chair : car outre ce que nous l'auons vû en
vne fille de Fabius Apothiquaire & en vn fils d'André Pelerin Libraire, tous deux
enfants ; nous l'auons aussi vû en des personnes plus auancées en âge & en des
hommes d'âge parfait, principalement nous estants seruis des Baumes qui nourrissent
la chair ou de semblables medicaments, comme en Monsieur Pierre Piccolomini
lequel auoit eu vne grande Playe, dite Marque ou Siege au sommet de la Teste,
Et sans ces medicaments, nous l'auons vû en François Augustin Cafertan personnage
considerable, lequel auoit eu vne Exostose au front, cet vlcere s'étant couuert
de chair sans qu'aucune esquille d'os se soit presenté.

Voila les ambiguités qu'apporte la version d'Andernacus : mais il s'en presente
vne autre non moindre si on s'arréte à celle de Cornarius, lequel tourne ainsi ce
passage, Si on le peut faire, parce que l'Os est a découuert, comme s'il disoit, Si l'Os
étant deuelopé de sa membrane donne asses d'espace, on viendra à la derasion de
l'Os : asçauoir s'il y a asses d'ouuerture, on fera la derasion, autrement il s'en faut
abstenir, comme s'il faloit prendre sa deliberation de ce qui suruient & est casuel,
au lieu qu'elle doit estre ferme & fixe : auquel cas & faisant cette supposition, il
semble que Paul ne desespere pas que l'Os qui a esté mediocrement découuert, ne
puisse se couurir derechef, sans que l'on vienne à la derasion d'iceluy: lequel sens est
entierement contraire au precedent.

Outre cela, s'il faut lire τὸ ὁμοίως, Semblablement, comme Andernacus l'explique,
on a besoin d'vn Oedipus ou d'vn deuin pour entendre le vray sens & faire
voir la liaison du discours: Pour moy i'estime qu'il faut expliquer Egalement, c'est
à dire, qu'il faut racler l'Os également & autant qu'il y a de découuert en iceluy:
mais de tout ceci on ne sçauroit comprendre l'intention d'Ægineta, & i'ay souuent
esté en doute s'il y a vne faute d'impression, ou si quelque mot est demeuré en arriere,
ou si ayant recerché vne trop grande brieueté, il est tombé en obscurité: ce-

qui peut estre rend Albucasis excusable qui ne fait aucune mention de la Derasion & n'a pas voulu fatiguer de nouueau vne partie déja foible.

L'obscurité donc estant si grande auec vne telle perplexité, i'estime pour conclusion qu'il a esté de cét âuis que quand il est question de couper l'Artere, apres qu'elle a esté découuerte (ce qui est difficile tant à cause de l'épaisseur de la peau, que de la petitesse du vaisseau, comme aussi à cause du sang qui sort du lieu ou a esté faite l'incision) il faut faire l'ouuerture iusqu'à l'Os, or y ayant vne Playe de cette nature, il arriuera cét inconuenient qu'elle se consolidera auec peine si on ne pouruoit diligemment à l'Os découuert; laquelle preuoyance consiste principalement en la Derasion de l'Os, ou consiste la difficulté: C'est ce qui oblige Paul à venir à cette Operation pour couurir le défaut de la premiere, Et c'est de ce fondement, à mon âuis, que dépend la Derasion de l'Os.

De l'Ouuerture de l'Artere qui est au deuant des Oreilles.

IL n'y a personne iusqu'à present qui ait fait mention des Arteres qui sont au deuant du milieu des Oreilles, lesquelles sans difficulté sont des rameaux des Iugulaires & Carotides, ou qui les ait ouuert auec la lancette: l'ouuerture desquel-
249 les neantmoins a beaucoup serui pour la guerison des maladies chaudes de la Poitrine & pour temperer l'ardeur des fiévres ardentes: Peut-estre que les Anciens n'y ont pas osé toucher parce qu'é cét endroit est l'extremité du muscle Mastoide: Mais quant aux muscles des Tempes, nous les auons souuent vû blesses, & auons souuent ouuert cette Artere, selon le precepte des Anciens: ainsi vn heureux éuenement ne sera-il pas suffisant pour nous donner courage à le pratiquer & à l'approuuer? C'est donc mon intention d'expliquer la maniere de l'administration & si l'occasion se presente, mais iusqu'à present il ne s'en est point presenté: Or il n'y aura rien à hesiter, soit que l'on veuille faire vne simple ouuerture, soit couper le vaisseau, si on fait premierement dissection de la peau pour découurir le vaisseau.

De l'Ouuerture de l'Artere qui est en la Racine du Nés

ARetée au premier liure de la Cure des Affectiós Chirurgiques ch.2. & 3. ouure
250 céte Artere qui bat aux deux costés de la premiere eminence du Nés pour arrêter le Tournoyement de Teste: mais il m'est souuent venu en la pensée que cette Arteriotomie seroit vtile en l'Inflammation des Yeux, prenant pour exéple Aëtius
251 lequel au Tetrab.2. serm.3. ch.48. ouure dans l'Ophthalmie cette Veine qui est au grand Canton de l'œil: Paul aussi l'ouure au liu.3. ch.22. en la particule ou il parle de l'obscurité de la veuë: comme aussi au liu.6. chap.40. Et l'Autheur de l'Anatomie des viuants au chap. des Vénes de la main: Auic. au liu.1. fin.3. tract.1. chap.9. & au liu. 3. Fen.3. tr.1. ch.5. F. lequel est suiui de M. Sauanorola tr.7. chap.3. rub.31. Haliabbas 9. sermon.

ſermon part.2. aſſure que dans les ſuſdites maladies on a accouſtumé d'ouurir ces Vénes, & apres luy Guidon auec des autres modernes : A. Benedict. au liu. 3. de ſa Pratique chap.32. ne ſe contente pas d'ouurir les Arteres des Cantons des Yeux dans la mydriaſe ou dilatation de la Prunelle, mais auſſi il approuue la Cauteriſation. 252

De l'Ouuerture de l'Artere de la main.

GAlien en ſon liure de la maniere de guerir par la ſaignée, ouure l'Artere qui eſt entre le Pouce & le doigt indice dans la douleur qui eſt en la region du Foye 253
proche le Diaphragme : Auicenne l'a aſſurement pris de luy liu.1. Fen.4. doct.5. chap.20. & Arnould de Villeneuve en ſon liu. de la Conſideration des Operations medic.diſt.2.part.1.ch.2. Et au dire de Alpinus au liu. 3. de la medic.des Ægyptiens chap.12. l'ouuerture de ces Arteres eſt familiere parmi cette nation dans toutes les douleurs internes des viſceres & pour diſſiper les inflammations qui y ſont, Galien 254
aſſure qu'il a heureuſement ouuert l'Artere de la main dans la Pleureſie & toute douleur poignante des coſtés, Et poſſible à l'imitation de Galien L. Septalius au 6. liure de ſes Animaduerſions 122. a trouué à propos d'ouurir les Arteres qui courent entre les doigts contre la Palpitation du Cœur ; Mais Auicenne liu.3. Fen. 12.tr.1. 255
chap.2. ouure vne Artere aux parties baſſes du pour preuenir l'inflammation du cœur : Et nous ouurons cette Artere droite, laquelle, ſelon Galien au 3.liu. de ſes adminiſtrations Anatomiques ſe va rendre au ſecond doigt du Pié proche le gros Orteil.

De l'Ouuerture des Arteres qui ſont en l'Occiput ou au derriere de la Teſte.

VIdus Vidius Florentin au liu.2. de ſa Chirurgie ch.6. fait mention de l'ouuerture des Arteres qui ſont en l'Occiput pour guerir vn mal de Teſte inueteré 256
& le Tournoyement de Teſte : le moyen de la faire n'eſt autre que celuy qu'il propoſe pour faire les ordinaires Sections des Vaiſſeaux de la Teſte, c'eſt aſçauoir qu'il faut premierement raſer les cheueux, en apres faire enfler & groſſir l'Artere en ſerrant le Col par friction ou fomentation : puis fraper ou piquer cette Artere bouffie, ou la couper comme nous auons dit ailleurs.

Or nous auons apris par des Playes, qu'il y a des Arteres qui battent vigoureuſement aux Cornes de la Teſte, c'eſt à dire, en ces éminences qui ſont derriere le ſommet, leſquelles tirent leur Origine des Iugulaires qui montent par le Col.

De l'Ouuerture de l'Artere du Coude.

I. à Ketham en ſon recueil de Medecine, dit qu'il faut ouurir l'Artere qui eſt 257
derriere le Coude en la Cardiaque paſſion : Il a comme ie penſe, tiré cette

pensée d'Arn.de Villen. lequel au liu.3. de son Breuiaire chap.6. ouure la Veine qui
bat prés du Grabat, c'est à dire comme ie l'explique, prés du Coude, pour la gueri-
158 son de l'Inflammation des Poulmons.

De la Section de l'Artere du Dos.

COmme il y a des Arteres qui courent au long du Dos proche l'Eschine, selon
la remarque d'Auicenne liu.3. fen.13. chap.1.il ne semble pas hors de raison, si
on les ouure en ceux qui ont beaucoup de bile aduste & ausquels vn sang flatueux
159 bout dans les veines: I'ay connu vn Prestre, nommé Anthoine Lombard auquel en
appliquant la main au bas ventre, on sentoit vne grande Pulsation d'Arteres auec
eleuation, souffrant dés longtemps des âpres douleurs, cuisantes & brûlantes aux
Veines hæmorrhoïdales, En ce cas, qui est-ce qui doutera si l'ouuerture de cet-
te Artere sera vtile pour donner du soulagement en cette ardeur? Mais pour
découurir ce vaisseau, il faut que le patient soit extenué quant à l'Abdomen,
comme remarque Steve en son Commentaire sur le 2. liu. des Epidem. d'Hippocr.
Sect. 1.

De la Section entiere des Arteres qui sont derriere les Oreilles, aux Tempes & malleoles.

VOila les vtilités d'vne simple ouuerture d'vne Artere, ausquelles il faut âiou-
160 ter celles qu'apporte la dissection faite en trauers: Galien au 13. liu. de sa
methode curat. chap. 20. coupe les Arteres qui sont derriere les Oreilles dans
l'Epiphora. Et au chap. 8. du 4. liu. des Parties affligées, dans le tournoyement
161 de Teste: Aëtius coupe les Carotides & celles des Tempes en la Cephalée Te-
trab. 2. Serm. 2. chap. 50. Albucasis liu. 2. Nous enseigne qu'elle est de cer-
taine éfcace pour arréter les Defluxions qui tombent sur les yeux & sur la Poi-
trine:Paul liu. 6. chap. 5. 6. & 7. dit quelle empéche entierement la décente des hu-
162 meurs sur les yeux & parties inferieures; à cause dequoy il conseille en la mi-
graine, au cours de larmes & aux douleurs cuisantes des yeux, que l'on coupe
les Arteres qui sont au dessus, comme aussi Mesvé au chap. de l'Ophthalmie &
apres eux Gerardus & Arculanus au liure dedié à Mansor chap. 15. afin de bou-
163 cher le passage à l'aliment: Benedict. au liu. xi. de sa Pratique chap. 8. Veut
164 que l'on coupe les Arteres de la Teste pour la guerison du Vertige, Et au liu.3.chap.
165 6. Veut qu'en l'Ophthalmie on coupe les Arteres ou les Veines qui sont derrie-
166 re les Oreilles: & dans les yeux larmoyants, il coupe les vaisseaux Carotides &
ceux des Tempes: Montagnana conf. 58. coupe & brûle les Arteres de la Teste
ou il y a bâtement & danger de perte de la veuë: Vidius au liu. 4. de sa
Chirurgie, chap. 10. Veut que dans le Vertige on coupe les Arteres sans spe-
167 168 cifier quelle; mais ie crois qu'il entend celle qui est derriere les Oreilles.

Matthieu de Gradi au Conseil 10. ne fait mention que de la Section entiere des Arteres: Mais pour guerir vne opiniatre douleur des yeux auec inflammation, il 169
coupe entierement l'Artere du Malleole, au rapport de Mesué Grabadin (ou il traite de ce mal comme aussi en la trop grande ouuerture de la Prunelle: Duncanus 170
estime qu'il faut couper les Veines du Malleole en la Sçiatique: Mais il ne faut 171
pas laisser en arriere qui, Antillus chés Oribase liure 7. chap. 13. estime que l'Artere qui va dés le Vertex par le milieu de l'Occiput, cachée parmi les Tendons est tellement difficile à couper, qu'en lieu d'icelle il veut que l'on coupe celle qui va au long des Oreilles, ou bien celles qui sont au deux costés du Vertex vers le Sinciput: I'ay coupé de ma propre main à vn certain ieune homme nommé Samnicus cette Artere qui battoit extremement & auec grande incommodité, en presence de Iean Baptiste Ferrare Medecin tres expert, & de plusieurs autres, en nostre Hospital des Incurables: L'ayant couché sur son Dos, ie proceday ainsi en l'Operation laquelle pourra seruir de modele à qui s'en voudra seruir, Ces Arteres sont cachées sous les Tendons des muscles qui sont à droite & à gauche du sommet de la Teste, suiuant: toute leur longueur elles sont vne production du sixiéme rameau de l'Artere Carotide qui nourrit le Muscle mastoide, & ayant fait tout le chemin de la bouche se vont rendre au derriere des Oreilles: On les découurira par leur batement, apres auoir exactement osté le poil de la partie: les ayant troué à l'attouchement, on fera premierement passer vne aiguille vn peu courbe par la peau qui est dessus l'vne des Arteres que l'on veut couper, laquelle demeurant au milieu, on coupera la peau qui a esté piquée auec la Scalpelle, prenant bien garde de n'offenser pas l'Artere en même temps, ce qu'étant fait, & ayant soigneusement essuyé le sang qui sort, auec vne éponge, on souleuera l'Artere auec vn crochet que l'on glissera par dessous, & apres qu'on y aura fait ouuerture, & que l'on aura laissé sortir vne suffisante quantité de sang, alors on la coupera, faisant en suite vne cousture sur les bords de la playe que l'on aura conioint : ou méme sans Suture on les peut resouder apres les auoir approché l'vn de l'autre.

Exemples de nos Experiences de la Section des Arteres.

VOilà les Maladies que les Anciens ont gueri par l'Arteriotomie: Mais il me souuient d'auoir deliuré de la Manie quelques-vns de ceux que l'on nourrit dans l'Hospital des Incurables par cette methode, & entr'autres vn ieun'homme de Bologne, lequel étant gueri, fit vne Campagne en Espagne en la guerre de Vercel; Noble Eustorge Agnes Intendant de la maison Sainte, est vn témoin digne de foy de cette Cure faite en l'an 1625. laquelle Operation ayant esté faite en la méme maladie par Pierre Iean Fabri (lequel coupa l'Artere des Tempes) & ayant reüssi, il l'a enregistré en ses obseruations.

On a veu le même effet l'an 1630. en Dominic Portius Prestre en l'Eglise des incurables, lequel on disoit estre deuenu fol par vn bruuage.

174 Mais voici vn exemple qui surpasse tous les autres, Iustine Zurula vne des Nonnains du Conuent de Iesus, estoit tellemẽt deuenue insensée qu'elle demandoit incessamment d'estre baptizée, menaçant toutes ses compagnes d'vne voix aiguë & perçante leur denonçãt la malediction de Christ & même à l'Abbesse, qu'on deuoit trauailler au plutost à la purification tandis qu'il étoit temps, Elle coniuroit incessamment qu'on se hâtast de la reconcilier auec Dieu, & que l'on deuoit croire qu'il y auoit misericorde pour elle: Il n'y eut ni exhortations, ni raisons, ni contrainte, ni medicaments qui luy puissent ôter cette fantasie, la seule Arteriotomie aux Temps, de laquelle ie m'aduisay (ie dis auec asseurance) & qui me vint comme par inspiration, la remit en son bon sens: Que peut-on voir de plus grand en la Medecine, & que peut on dire de plus admirable?

Mais ce cas n'est pas moins admirable qui arriua à Beatrix de Padouë, vne des Nonnains de S. Marie de Constantinople âgée de trente ans, c'estoit vne hommasse ayant la voix grosse, vne cheuelure noire & épaisse, vn sourcil velu, les ioües barbues, vn embonpoint plus que mediocre & vne habitude de corps compacte & serrée, comme ayant esté éleuée dans le territoire de Pompée & non delicatement, d'vn temperament melancholic: il y auoit deux ans qu'elle auoit enduré de grandes douleurs de Teste qui venoyent par interualles; elle tomba apres en vne melancholie qui ne l'abandonna point, voici les phantasies qui la trauailloyent: premierement en se leuant du lict, de quelque costé qu'elle iettast les yeux regardant terre, il luy apparoissoit incontinent des gouffres obscurs & vn profond abysme, la frayeur duquel luy faisoit incontinent fermer les yeux, & l'obligeoit à se retenir au lict: En apres elle ressentoit diuers bourdonnements & tintements d'Oreilles auec des douleurs autour d'icelles & des Temps ou il y auoit pulsation, entendant sa Teste boüillir au dedans comme vne marmite, à son dire : ce qui estoit cause qu'elle ne vouloit voir ni Feu ni Flamme, ne pouuant s'empêcher de parler, comme si elle û esté yure, quoy que ses compagnes la voulussent interrompre, ausquelles elle ne tenoit que des discours de lamentation & de pitié, Elle passoit des iours entiers à parler incessammẽt, veilloit des nuits entieres, étãt par fois effrayée par des fantosmes horribles, auec douleurs & inquietudes perpetuelles, Tandis qu'elle fut en cét état, apres que l'on eut essayé en vain toute sorte de remedes en dedans & dehors, les Medecins & ses compagnes tindrent pour asseuré que si Dieu ne venoit au secours qu'il pourroit arriuer quelque plus grand accident ou vne mort subite; partant on appela au secours Marius Schipanus Medecin tres celebre de nostre Ville, & Agnelli Pecorelli Curateur de cette societé, lesquels trouuerent à propos que ie fusse de la partie afin de faire l'Arteriotomie laquelle i'auois autrefois heureusement exercé en ce cas: Ie m'y rencontray & comme ie voyois vn danger éuident, ie ne differay point l'affaire, & ayant coupé vne petite piece de l'Artere, ie tiray enuiron demi liure de sang: voici vne chose admirable & entierement remarquable, l'ayant couché par terre, apres la ligature & ayant fait quelque temps vne fomentation, on ne vit pas vn petit ou mediocre changement, mais

sur

ſur le champ elle fut ſi bien remiſe quant à la veuë, la parole, en tous ſes ſens & en toute l'habitude de ſon corps, que par apres elle ne ſe plaigniſt d'autre choſe que de quelque incommodité (laquelle étoit inéuitable) qu'elle receuoit de la diſſection du Vaiſſeau: on vit donc en elle le même effet de ce remede à corriger l'excés de ce Cerueau échauffé, que l'on voit quand on iette de l'eau dans le Feu: ainſi fut verifié ce que l'on dit, qu'il faut apporter les extremes remedes aux extremes maladies: pour laquelle gueriſon on chanta mille hymnes à Dieu, & on luy fit pluſieurs ſacrifices: Or eſt vne choſe connuë dans Naples, laquelle a pour témoins, outre ceux que i'ay nommé ci-deſſus, Ican Hierome Thomas Medecin fameux au College de Naples, & Dominic Coccia & Ieã Thomas Iouinus & Hieroſme Fortunat Philoſophes & Medecins excellents, & pluſieurs autres qui l'ont âpris tant de la bouche des Nonnains que par le bruit qui en a couru par toute la Ville.

En apres i'ay remarqué qu'à chaque fois que ie me ſuis ſerui de ce remede en 276
l'Epilepſie, que les Accés en ont eſté moins frequents, premierement en Dauid Milon pauure ieu-homme âgé de 25. ans, qui étoit attaqué de ce mal toutes les Lunes, auquel ie coupay des Arteres des Tempes; Comme on crut qu'il en étoit quitte, à cauſe qu'il s'eſtoit paſſé quatre mois ſans qu'il eut aucune attaque, s'étant échappé de boire du vin pur, duquel il s'étoit abſtenu quelques temps, & ayant continué ce bruuage qui eſtoit trop à ſon gouſt, il renouuela ſon mal qui eſtoit quaſi eſteint : I'en prens à témoin I. Iaques Siluanus fameux Medecin de Naples : On a veu vn ſemblable éuenement en Thomas de Angelis Iſerniac âgé de 43. ans, vn de ceux qui ſeruent dans noſtre Hoſpital, lequel auoit des frequentes attaques d'Epilepſie, tordant la bouche ſans pouuoir étendre le coſté droit, ſentant monter vne vapeur du bout de la main iuſqu'au du front, Et ayant pris coniecture que cette vapeur eſtoit la cauſe de ſon mal, comme il eſtoit rouſſeau & addonné au vin, ie luy coupay l'Artere du front, de laquelle ie tiray plus de quatre Onces de ſang : Or étant arriué que la bande ſe deifit par ſon imprudence, il en ſortir grande quantité de ſang, auant que ſon Compagnon y eut porté la main pour l'arréter, neantmoins il ſe trouua ſi bien de cette fortuite vacuation, qu'il crût eſtre quitte de ſon mal, auec admiration de tous ceux qui le connoiſſoyent, mais ſe confiant par trop à ſa reſtauration, & s'étant abandonné au vin, lequel il aimoit outre meſure, il retomba dans ſon mal, quoy que les âtaques fuſſent moins frequentes : De ces deux exemples nous tirons cette conſequence que les fumées du vin ſeruent beaucoup à nourrir & à engendrer cette maladie: 277
Le troiſiéme que i'ay gueri de ce méme mal, ç'a eſté Alphons Pedulla Calabrois homme tout à fait melancholique, lequel dés ſa ieuneſſe en étoit attaqué de neuf en neuf, ou de quinze en quinze iours, ſentant comme vn vent leger qui s'éleuoit du bout du bras & qui montoit doucement en haut, Or il fut manifeſtement ſoulâgé apres que ie luy û coupé les Vénes qui battent au front ainſi que l'a remarqué Marc Anthoine Galerius Profeſſeur en noſtre Eſchole & Medecin tres expert auec

lequel i'auois esté appelé pour traitter cét homme: Voilà nos experiences pour guerir l'Epilepsie par le moyen de la Section des Arteres.

Or nôtre inuention est fondée sur l'Opinion de grands personnages à sçauoir de H. Cardon en ses Comment. sur les Aphor. d'Hippocr. de Brassauola en son Comment. sur l'Aphor. 42. liu. 2. de Hollier, Duret au li. 1. de la Cure des maladies internes De Rondelet, en sa pratique chap. 36. de Fernel au 2. liure des causes occultes, de Iachin en son Commentaire sur le 9. liu. de Rhases, de Capivacce en la Cure de l'Epilepsie; de T. à Vega en son Commentaire sur le 3. liu. de Gal. des Parties malades: de Donat au 2. liu. de son Histoire admirable chap. 4. de I. du Chesne en sa Tetras chap. 11. de T. Erastus en la partie 4. des Disputes contre Paracelse: d'Auerroës liu. 3. collig. chap. 1. Mais principalement d'Hippocrate lequel dit expressément au liu. des Flatuosités & en celui de l'Epilepsie, que ce sont des vents qui en sont cause: Quant à Galien, lequel est le second Dictateur en Medecine apres Hippocrate, Syluaticus, qui a suiui sa doctrine ric à ric en ses Controuerses Medecinales, contron. 54. n'a peu rien alleguer au contraire: En apres il y a tant de preuues & si grandes de ceci, que celui là trauaillera en vain qui tâchera de s'y opposer: Mais pourquoy vay-ie cercher du secours bien loin pour confirmer mon opinion: ceci doit suffire que dit Aurelian en termes exprés liu. 1. chap. 4. que l'Arteriotomie est conuenable à l'Epilepsie, Octauius Horatianus liu. 2. dedié à Eupotistus chap. 2. & Aretæus, lequel emporte dessus tous, comme étant Medecin dogmatic tres-approuué: au premier liu. de la Cure des maladies Chroniques chap. 4. veulent nommément qu'en la Cure de l'Epilepsie, on ouure toutes les Arteres qui sont deuant & derriere les Oreilles: ce qu'est aussi approuué par Auicenne liu. 3. Fen. 1. tr. 5. chap. 11 Or à mon aduis, voici la raison pourquoy elle apporte vn si grand benefice, C'est que les Arteres lesquelles tiennent compagnie aux Vénes par les places vuides du Cerueau, c'est à dire par ses sinuosités & ventricules) & fomentent l'Implication des Vaisseaux, ditte Retiforme, contiennent cette humeur vitieuse, de laquelle s'éleue cette méchante vapeur qui corrompt les esprits animaux & monte par les Arteres Internes & Externes du Col, comme dit L. Duret au chap. du Tournoyement de Teste: Cette plenitude de fumées qui (ébranle le Cerueau, & fait faire des mouuements contre nature aux Nerfs en les obstruant, & en suite aux Muscles) étant vuidée par l'ouuerture des Arteres Externes du Col, faudra-t'il trouuer étrange si le mal diminue?

Voilà dequoy sert l'Arteriotomie en la guerison de l'Epilepsie: Mais ie veux à present representer de quel effet elle est en la pesanteur de Teste & en vne douleur cuisante des yeux: Olympe Acontia ayant par plusieurs années beaucoup souffert de ce mal étant de temperament excessiuement chaud, barbuë, auec vne voix masculine, sans auoir iamais senti aucun fruit des medicaments, (comme Sebastien Vecchini Medecin tres expert du lieu, m'en est vn témoin suffisant) en fut quitte pour quelque temps par le moyen de l'Arteriotomie: Et Constantin Capella Sicilien familier de l'Euesque dudit lieu, fut gueri de ses incommodités par le

le mesme expedient, m'ayant esté enuoyé de Rome pour le traitter par Ioseph Trunellus, autrefois Medecin de la Cour du Roy, & à present de celle du Pape.

A ces experiences faites dans les maladies Internes, il nous faut âiouter le Cures que l'on a fait, par le moyen de l'Arteriotomie, dans celles du dehors : nous mettrons au premier rang celles des Yeux, qui seruiront d'vn suffisant tesmoignage pour prouuer l'excellence de ce remede, car nous auons veu plusieurs si fort ataqués d'Inflammation aux Yeux qu'ils en étoient deuenus quasi aueuglés, ne pouuants pas même ouurir les Paupieres, lesquels ont esté si fort soulagés sur le champ par vne seule Saignée aux Tempes, qu'ils se sont veus deliurés comme d'vn fardeau, & ont eu les yeux libres en suite : I'en prens à têmoins François Anthoine Valia Hipponiata, Ioseph Pandella, Leonard Gymnius Neapolitain, faisants tous profession de Chirurgie: Ioseph Blanc de Ianua Banquier fameux, a experimenté le même benefice de l'Arteriotomie en vn danger de perdre la veuë par vne Espece d'Ophthalmie appelé Chemose, comme aussi Iean Cyminus en a esté tres-promtement soulagé: La méme chose est arriuée à Benedic de Martines Cordier demeurant en la place du marché dit de l'Ormeau, comme aussi à Iean Charles de Valdrise Triuentan, en presence d'Alexandre Alexius & Donat Donna Medecins & Philosophes de Naples tres experimentés : La chose est d'autant plus digne de remarque, que s'estant fait vne nouuelle defluxion sur l'autre œil vingt iours apres (car ce pauure-homme estoit obligé à faire souuent des voyages au Soleil en esté) comme on eut fait en la Tempe de ce costé vne seconde ouuerture de l'Artere, à l'instant même sa pesanteur de Tête cessa, les larmes cesserent de couler & l'inflammation auec tous les autres accidents furent âpaisés, en presence de Dom Ioseph Gryllus Calabrois de Longuebourse, Medecin excellent à Venise, lequel demeura quelque temps chés moy à Naples, ou il estoit venu pour quelques affaires, qui fut aussi témoin quand ie deliuray d'vne violente douleur des Yeux Dom mutius Anastase Calabrois, qui auoit esté enuoyé par des Medecins aux Estuues seches de Pouzol ; Et Cæsar Amatus Crotoniate, homme de bien 180
fut par le moyen de l'Arteriotomie soulagé d'vne pesanteur de Teste qui l'importunoit de long-temps, comme en attestera Horace Lumbison Medecin à Naples tres fameux, qui a veu la chose dés le commencement.

Apres auoir parlé de l'Inflammation des Yeux, il faut y âiouter les Cures faites sur le Né, & premierement en Pierre Anthoine le Long d'Auignon, lequel étant couperosé & incommodé aux Narines du feu sauuage ou Dartre, fut ma- 181
nifestement soulagé par l'ouuerture de l'Artere des Tempes, n'ayant iamais senti du benefice des autres remedes : Voici vne experience que i'ay fait tout nouuellement, Horace Gagliar Calabrois, trauaillé d'vne violente douleur de 182
Teste, auoit demandé du secours aux plus habiles Medecins de cette Ville sans sentir aucun soulagement des medicaments, ce miserable languissant dênué de toute esperance, faisant toute sorte de penitence pour appaiser le ciel irrité

contre lui, fut exaucé & inspiré de s'adresser à Marius Schipani, lequel m'enuoya cét homme pour faire l'Arteriotomie, de laquelle il connoisse l'éficace. C'estoit vn homme ramasé & trape, sec & velu, ayant le front estroit sans aucune extuberance des Tempes, lesquelles étoyent de long-temps soüillées de Dartres, auec vn battement de cœur & des Hypochondres, ayant les Arteres Crotaphites quelque peu apparentes, partant ie trouuay à propos de faire promptement l'essay de la Section de l'Artere gauche, laquelle étant faite & en ayant laisé sortir enuiron demi liure de sang, dés ce iour même cét homme se sentit gueri, luy ayant fait entendre dés le commencement qu'il faudroit faire ouuerture aux deux costés si ce n'estoit pas asés d'vne, mais cette seule fut suffisante : I'ay plusieurs têmoins de cette Operation, à sçauoir Mutius Capalbus, Iean Baptiste Ferraria de Rogia, François Maria Parnasus, tous Medecins curieux, auditeurs de Schipanus & grand nombre des miens, d'entre lesquels il ne faut pas laisser en arriere Tybere Malphe Barbier à Naples lequel a fait mettre en lumiere vn liure de la Saignée duquel ie suis autheur.

De la Cauterisation des Arteres.

QVoy que i'aye traitté ailleurs au long en general & en particulier de la Cauterisation: il faut neantmoins en cét endroit faire vn Traitté particulier de la maniere de Cauteriser les Arteres, lequel neantmoins ie veux faire court, tant, afin que l'Auditeur aprenne que cét ancien remede s'exerçoit sur les Arteres apres
283 qu'on les auoit découuert, & qu'il n'a pas esté inconnu à Hippocrate, lequel au
« *liu. de locis in Homine num.* 23. dit, Que s'il se verse quelque humeur mêlée auec
« sang, dans les humeurs des Yeux, il faut Cauteriser les Veines qui oppressent la
« veüe, à sçauoir celles qui battent, & sont situées entre les Oreilles & les Tempes: Et au liu. 2. des Maladies num. 12. il dit, Qués maladies Chronques de la
284 Teste, apres l'auoir déchargé par vn medicament qui purge par le bas, il faut fai-
« huit Croutes en la Teste, deux aupres des Oreilles, deux en l'Occiput, & en
« faire deux en la Nuque du Col, Et qu'il faut bruler les Vénes du Nés prés les Can-
« tons des Yeux, ou autour des Oreilles tant que le batement cesse: On voit par ces
285 passages que cét Autheur parle des Arteres, Veu qu'en son temps le mot d'Artere n'estoit attribué qu'à la Trachée.

Quelques remarques & preceptes touchant l'Administration d'icelle.

MAis il est necessaire de mettre en auant pour conclusion quelques obseruations qui regardent la maniere de mettre en pratique vne chose si nouuelle, quoy qu'elle ne soit pas si difficile comme on l'estime : mais ce qui me baillera le plus

plus de peine, c'est qu'il a falu y âiouter beaucoup du mien, à cause que les anciens n'en ont donné les preceptes qu'en peu de paroles & non conuenablement à la chose: Nous ramasserons donc ce qu'il est necessaire d'en dire, & en ferons vn âbregé pour contenter le Lecteur, la reduisant à quelques chefs: premierement 186
il faut considerer l'vtilité qui est triple: la plus generale est celle qui concerne la maniere de détourner vne Defluxion; la seconde sert à donner issue aux fumées qui sont mêlées auec le sang bouïllant, & la troisiéme est mixte, qui sert tant à la Reuulsion qu'à la Vacuation: Il y en a encor vne quatriéme qui sert à temperer la ferueur du sang, & à barrer & arrêter le cours impetueux & dangereux du sang Arteriel: ce qui se fait en coupant en trauers le Vaisseau, mais vne simple ouuerture sert pour les autres Indications.

L'ouuerture se fait par la Flammette ou par la Lancette dépeinte en la Chirurgie 187
de I. André de la Croix: mais il y a vne grande difference entre ces instruments, car selon Vidius, la Scalpelle est vne Lancette trenchante des deux costés, ressemblant entierement à vne feuïlle de Myrthe, mais la Flammette n'est pas si aigue, appelée par Albucasis chap. 3. Fossorium, de laquelle on met le trenchant sur la Vêne que l'on veut ouurir, en apres donnant vne chiquenaude du doigt Indice que l'on fait reiaillir de dessous le Pouce, le sang vient à sortir de l'ouuerture de la Véne.

Or Crucius represente les Phlebotomes comme des Lancettes ordinaires: Mais si on se sert de ceux-là, ils sont plus fermes & plus propres pour ouurir les Arteres sans danger de se rompre, à cause de leur substance cartilaginée: C'est ce qui me fait croire que Dinus Florentin se trompe lequel veut qu'Auicenne liu. 1. Fen. 4. c. 20. entende par le Phlebotome qui a vn poil, vne Lancette tres-deliée & quasi comme vn cheueu Gentilis Fulginas a cru que par vn poil, il faut entēdre vne petite lame ou cercle qui est à l'entour lequel empêche le trēchant d'entrer trop auant: mais qui en voudra être éclairci, qu'il voye l'Epitre de Baptiste Syluaticus touchāt la Saignée.

Il sera encor plus à propos comme veut Vidius (contre le sentiment de P. Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Ægyptiens ch. 12.) d'ouurir les Arteres auec le Phle- 188
botome, tant de peur de blesser en même tems les Tendons, tant parce que cette Scalpelle est particulierement propre: au contraire en venant à les piquer auec la Lancette, il y a du danger qu'on ne blesse en même temps des autres parties, car si au contraire on s'en sert en piquant, il faut craindre de blesser quelques autres parties; Si en tirant il faut vser de force, mais iusqu'à present ie me suis serui heureusement de la Lancette.

Ie viens maintenant à l'Excision de l'Artere, laquelle se fait en plusieurs façons comme enseigne Antylus chés Oribaze au liu. 7. de ses Collectanées Medecinaux, à 189
sçauoir en la découurant cōme vne Varice cachée sous la peau & par apres la coupant: Mais cét autheur âioute à propos, qu'il ne la faut pas couper incontinent apres qu'elle est à decouuert & tout à coup, mais peu à peu, & apres auoir glissé par dessous vne Pinsette: Ce qu'il conseille à mon âuis de peur que les bouts de l'Artere venans à se retirer dans la chair, il n'en sorte pas vne suffisante quantité de sang.

Albucasis propose vne autre maniere au liu. 2. chap. 2. & au liu. 3. chap. 97. lequel veut qu'ayant souleué la peau auec les doigts, que l'on face passer la Scalpelpelle par dessous l'Artere, & que l'amenant en haut, on coupe la chair que l'on a transpercé: mais i'estime qu'il ne se faut pas en cas seruir de Lancettes droites ains de courbes appelées Scolopomachæria, à cause de la ressemblance auec le bec d'vne Beccasse, afin que la découpure soit commode & non penible, & qu'y ayant fente asses large, on coupe de l'Artere autant que deux doigts ont de largeur, ainsi que Paul au liu. 6. & Albucasis liu. 2. chap. 2. l'ont proposé; mais l'vn & l'autre aioûte qu'il faut découurir le Pericrane, de peur qu'il n'arriue de l'inflammation à cause de l'Extension qui a esté faite, & que par apres il faut racler l'Os; laquelle derasion est aussi ordonnée par Antilus afin que la chair puisse croistre dessous l'Os, & que par ce moyen les Orifices de l'Artere y soyent cachées: Or quoy que les Grecs facent vne expresse mention de cette derasion, si n'y en a-t'-il aucune dans Albucasis, Si est-ce qu'il s'en faut seruir si l'Artere se manifeste en la tastant auec les doigts; que si elles n'apparoissent point, tant Paul qu'Albucasis veulent que l'on face vne Incision d'enuiron trois doigts de large, y portant la main, en sorte que les Arteres soyent coupées en trauers: Or il faut remarquer qu'ils parlent de ces Arteres qui sont derriere les Oreilles.

La quatriême raison est proposee par Albucasis liu. 2. chap. 3. & regarde la Section de l'Artere qui est derriere les Oreilles, car si ces Arteres sont grandes, en les liant deça & delà auec vn filet de soye, il faut couper ce qui est entredeux: On peut aussi, dit-il, la brusler faisant impression, auec le Cautere, iusqu'à l'Os, duquel Cautere il s'est serui, afin que l'Os s'entrouure pour donner transpiration, Actuarius au liu. 3. de sa Methode Curatiue chap. 2. & auant luy Paul liu. 6. chap. 2. & Haliabb. liu. 9. de sa Pratique chap. 69. veulent que l'on s'en serue pour preuenir vne perte de sang.

Or ils tiennent que cette entiere Section est absolument necessaire pour éuiter le danger d'vne effusion de sang que l'on ne sçauroit arrêter: Actuarius est de cét auis, comme i'ay remarqué ci-dessus: Et pour éuiter le même danger il approuue encor plus la Cauterisation qui se fait auec le Fer chaud iusqu'à l'Os pour ouurir ces Vaisseaux: Mais en faisant état des medicaments qui ont vne faculte caustique, cét homme baille quelque suiet d'admiration: neantmoins Ioachinus Camerarius en ses Obseruations confirme par plusieurs experiences cette sorte d'Excision: Si est-ce qu'il est plutost besoin de venir au Fer qu'aux Caustics, car le choix de la Cauterisation monstre que le Chirurgien, apprehende, mais sans suiet, de se seruir de la Scalpelle, n'y ayant aucun danger à faire Incision d'vne Artere auec le Fer froid, pourueu que cela se face par vn homme capable: comme Paré le démontre l. 16. c. 24. Outre que la deficcation qu'apporte le Feu en ce cas, ne sert de rien.

La cinquiême raison est singuliere, mise en auant par l'Autheur de l'Anatomie des viuants au §. ce me semble des Veines de la main, auquel lieu il parle

parle de l'ouuerture des Arteres faite en les tirant & déchirant, mais ie crois qu'il ne veut parler que des petites Arteres.

Voila les diuers moyens d'ouurir les Arteres qui ont esté proposés & vsités parmi les Anciens, mais outre ce il faut considerer qu'elles Arteres on auoit de coustume d'ouurir, Antylus dans Oribase au lieu susdit, en fait vne briéve narration, Nous coupons, dit-il, l'Artere, s'il est possible qui va dés le sommet de la Te- 290
ste iusqu'à l'Occiput entre les Tendons : si on ne la trouue pas, on ouure celle qui est le long des Oreilles, ou bien celles qui sont aux deux costés du sommet de la Teste vers le Sinciput, car elles aboutissent à la Suture Coronale & à celle du milieu, qui se vont aussi rendre des les Tempes au front.

Outre ces endroits qui sont particuliers, Galien au liure de la saignée en mar- 291
que vn qui est general & indefini, quand il dit, Lors qu'vn sang chaud & vaporeus enfermé dans les Arteres, donne de l'incommodité, il est bon d'ouurir les Arteres qui sont communes à cette partie, mais parce que l'on a de la peine à arréter le sang, les Medecins n'osent pas y venir, Et quoy qu'il s'y forme vne Cicatrice, il ne laisse pas de s'y faire vn Aneurisme, pour cette raison ils n'osoit pas toucher aux grandes Arteres, quoy qu'elles n'ayent pas laissé d'apporter vne grande vtilité, & que la Cicatrice se soit faite sans qu'il y soit suruenu vn Aneurisme.

Or y ayant en la Teste le deuant, le derriere & les costés, il faut bien faire distinction de ces parties, vû que chacune requiert vne differente maniere d'agir: parlons premierement des parties de derriere & de leurs Vaisseaux, lesquels il faut particulierement ouurir quand il faut faire Reuulsion d'vne matiere inutile, parce 292
que là sont les commencements des Vaisseaux qui courent par la surface de la Teste : partant cette Section est si vtile dans les grandes douleurs de ces parties, dans les Staphylomes & chûtes d'œil, que c'est merueille comme les patients en sont promptement soulagés.

L'ouuerture qui se fait sur les parties de deuant sert aussi à faire Reuulsion des parties posterieures : quant à celles qui se font aux costés, Antylus dit qu'elles sont propres pour faire Deriuation, comme aussi pour la Reuulsion & vacuation, ainsi celle qui se fait aux Tempes sert dans l'Ophthalmie. 293

Mais il n'est pas entierement necessaire de disputer trop subtilement de ces choses, vû que les Anciens ont marqué & les endroits ou la saignée se doit faire, & les maladies ausquelles elle peut apporter du soulagement & que nous auons exactement discouru des vnes & des autres.

Il est donc plus à propos qu'ayant découuert en general ces vsages & les diuerses manieres de faire l'Arteriotomie auec les Instruments necessaires, nous parlions de l'appareil & de la maniere de l'administrer, & commencerons par celui qui regarde la simple ouuerture.

Quand donc on la voudra exercer, il faut premierement [illegible] la partie & faire 294
parêtre l'Artere par des fomentations d'eau chaude, com[illegible] veut Constantin au ch. 7. de sa Chirurgie : il faut exactement recercher le battement auec la main : or il

faut marquer trois doigts d'espace dés les Oreilles iusqu'au derriere de la Teste: l'ouuerture se fera donnãt le coup ou obliquement ou en trauers iusqu'à la rencontre de l'Os, & ayant tiré du sang à proportion des forces, de l'âge, du temperamment, du Naturel & des autres indications (on en tirera beaucoup si la douleur est violente, ou si c'est vn corps serré & compact) alors on appliquera dessus de l'Aloës pilée auec Encens & du poil de liévre bien delié pris entre les cuisses de derriere, âioutant par dessus vn linge ou des étoupes de lin trempées en vn blanc d'Oeuf battu, & par dessus precisement à l'endroit de l'ouuerture, vne petite piece de monnoye ou vne petite platine d'Os que l'on liera, iettant par dessus vne bande qui prendra de trauers sur les Tempes & les deux Oreilles, cousant les deux bouts qui se rencontreront, & la portant dessous le menton ou à la iouë, on y fera vn nœud, ainsi se fera la Ligature ne depliant point qu'au bout de deux iours.

195 Mais quand il y a de la peine à trouuer l'Artere, ou son bâtement, ayant couché le Patient la Teste penchante hors le lict, il faut frotter la partie & donner des fortes chiquenaudes & frequentes auec le doigt indice tant qu'elle vienne en éuidence, à cause du sang & des esprits que la douleur y a attiré: la fomentation n'y seruira pas peu & la ligature que l'on fera autour du Col: on trouue bien chés Aretée au ch. 2. de son liure des Maladies Chroniques vn Instrument pour découurir les Arteres lequel Iunius Crassus son interprete a cru mal à propos & contre l'intention de l'Autheur estre de Fer ou de Cuiure, mais à mon âuis c'est vne espece de bande, (comme aussi le croit Marius Schipani homme de grand iugement) laquelle prend dés les Tempes iusqu'à l'Occiput à contre nœud, la serrant contre le cours de l'Artere, semblable à celle qui est décrite par Galien au Comm. 2. de Officina medic. partic. 13. laquelle va du derriere de la Teste au front: mais i'estime qu'en lieu de παράγεται il faut plutost lire παράγονται, car quelle apparence de mettre le nombre singulier la ou il faut le pluriel? Quand on a trouué l'endroit ou est le Vaisseau, s'il est question de faire incision, il ne faut pas donner le coup à l'endroit ou âcheue le battement, (ce qui trompe plusieurs) mais il faut remarquer attentiuement le Centre ou commence la Pulsation & l'éleuation du sang bouillant, car c'est la ou il faut frapper en trauers, non obliquement, & vn peu profond, on conoistra que l'on a atteint le Vaisseau quand il semblera que l'on aura rencontré vne Cartilage & que l'on sentira comme vn craquetement.

196 Reste maintenant à traitter de la Coupure entiere en laquelle il y a beaucoup plus de difficulté, mais il faut ainsi proceder, Dans les maux de la Teste, il faut choisir vn Vaisseau au front ou aux Tempes ou derriere les Oreilles, lequel bâte fort & soit échauffé auec rougeur & la ou on sent le plus de chaleur, ainsi que determine Galien au liu. 6. de la Conseruation de la santé chap. 9. & au 13. liu. de sa methode curat. chap. 22. & au liu. de la saignée chapitre 22.

Apres que l'on aura trouué l'Artere par le tatement du Pouls & par les autres moyens, on fera deux marques égales en la peau qu'il faut couper, de la largeur d'vn

d'vn doigt : Mais auant que couper, on empoignera la peau à l'endroit de la place marquée auec encre, du bout des premiers doigts de la main gauche bien esquarquilles, à costé de l'Artere : la peau estant éleuée, on la coupera auec la Scalpelle, faisant en sorte que le Vaisseau vienne en éuidence sans qu'il soit offencé, lequel étant détaché de la peau & de la membrane, on fera passer par dessous vn crochet rebouché auec lequel on la souleuera, puis on la piquera en plusieurs endroits auec la Lancette, comme veut Antylus, & ayant laissé sortir de sang autant qu'il est necessaire, on la coupera entierement selon l'auis de Paul, auec vne Faucette ou Scalpelle courbe, ayant le trenchant en haut : puis on y mettra vn plumaceau conuenable de charpy ou cotton trempé en Oxycrat ou en vn blanc d'œuf bien battu & reduit en écume couuert d'vne poudre adstringente; en troisiéme lieu on âioutera par dessus vn linge double ayant au milieu vne piece de monnoye (il y en a qui mettent vn Emplâtre de poix:) en fin on serrera la Teste auec vn bandage que l'on fera passer par dessus le front & les deux ioues, comme nous auons dit ci dessus : Et le lendemain, sans déplier les bandes, on mouillera la partie auec eau & huyle, ce que l'on pourra faire le troisiéme ou quatriéme iour si la douleur presse, auquel temps on défera la ligature : que s'il faut ratisser l'Os, on le pourra faire au troisiéme, ou quatriéme ou cinquiéme iour : on connoistra que l'on aura suffisamment raclé quand le sang commencera à sortir : alors on se seruira premierement des sarcotics humides, & par apres on mettra des Medicaments Cephalics secs : Voila comme il faut couper vne Artere sur le derriere de la Teste: 197
mais aux Tempes & derriere les Oreilles il faut agir comme en la Cyrsotomie ou commune dissection des Vaisseaux, de laquelle traite Aëtius liure 7. chapitre 93.

Or ie veux examiner icy la maniere de l'exercer dont Antylus s'est serui, duquel l'intention a esté en piquant premierement l'Artere en plusieurs endroits, en apres la coupant entierement, d'empécher que les extremités du Vaisseau coupé, en se retirant sous la peau, ne puissent pas rendre vne suffisante quantité de sang, ce que Galien pratique quand il veut arréter vne hæmorragie qui arriue quand vne Artere a esté ouuerte par accident, au 5. liu. de sa methode ; mais neantmoins il faut apprendre que cette precaution n'est pas necessaire, car i'ay souuent fait en sorte que le sang est sorti en donnant vne simple chiquenaude d'vn coup de doigt reiteré vne ou plusieurs fois, que s'il couloit trop lentement, en coupant les extremités de l'Artere selon la longueur de la Playe : Quant au reste de la prouision du corps & la façon de viure, Actuarius aduertit, que le Patient doit s'abstenir de trop manger & boire, principalement des choses qui échaufent, de crier, d'œuures Veneriennes & de tout mouuement violent, car les Arteres pourroyent s'ouurir à la moindre occasion auec danger d'hæmorrhagie, laquelle on auroit peine d'arrêter.

Mais il me sera permis d'aduertir l'équitable Lecteur que s'il luy semble qu'il y a û quelque chose d'omis en cette narration de l'Arteriotomie ou a dessein ou par mégarde,

mégarde,qu'il doit s'addresser aux maistres, Paul, Aëtius & Albucasis : Cependant ie ne feray pas difficulté d'aiouter ceci par dessus & pour maintenir la dignité de l'Arteriotomie & pour obtenir le but que l'on en attend , asçauoir cette experience,qui fait grandement au fait,proposée par Ioachim Camerarius en ses particulieres obseruations, Quand par auanture il arriue qu'vne incommodité ou douleur de Teste qui a esté vne fois assopie par l'Arteriotomie vient à recidiuer, ou (ce que i'aioute) qu'elle a mal reussi,il faut faire aussi ouuerture en la partie opposite,qu'ainsi l'on arretera entierement le mal.

198 Si quelqu'vn est si hardi de vouloir nier qu'il n'arriue des monstres en la Medecine & les diuers effets de la Chirurgie,qui est-ce qui n'accusera vn tel de folie? Mais ils sont trop euidents,de sorte que même les Barbares qui semblent estre priués de raison , cultiuent auec soin cette partie de la Medecine : i'ay trouué à propos d'aiouter icy vn exemple rare & fort vtile , non seulement pour confirmer mon dire , mais principalement afin que la posterité aprenne delà à s'appliquer de toutes ses forces à l'étude : car qui est-ce qui niera que la vertu ne remporte tousiours vne abondante moisson ? Que si tu n'en recueilles pas peut-estre auiourd'huy les fruicts,demain tu les auras en plus grande abondance, Courage donc : Iaques fils d'vn des Gardes du Duc de la Campanie âgé d'enuiron dix sept ans, de bilieuse complexion , fut blessé en la cuisse droite d'vne seule bâle de mousquet,la Playe estoit éloignée de huict doigts en trauers de l'Aine & passoit de part en part , de laquelle l'entrée étoit à l'entredeux du muscle droit gresle , & du vaste externe, & son issue vers le muscle Triceps : la Playe étoit accompagnée d'vne grande dilaceration des parties voisines & principalement de la grande Artere qui fut suiuie d'vne forte effusion de sang arteriel : Monsieur Iean Trullus fameux Lithotomiste & Chirurgien fut demandé pour le traiter , lequel étant arriué, il trouua qu'vn Barbier y auoit déja mis le premier appareil, ainsi il n'y toucha point iusqu'au iour suiuant,qu'il trouua (apres auoir déplié les bandes) la partie extremement enflée auec pulsation & l'hæmorragie arretée) de sorte que les deux mains mises sur la Tumeur, estoyent souleuées par le battement ; ce qui le fit soupsonner incontinent qu'il y auoit quelque Artere offensée & denonça aux assistants la difficulté & le danger qui y étoit , partant il demanda vn associé aux parents,lesquels luy ioignirent Monsieur Ferrant lequel ût aussi mauuaise opinion de la Playe : Ils appliquerent dessus d'vn commun accord des remedes rafraichissants & repercutents, commandants au malade de se tenir en repos,ne toucherent point à la Playe de plusieurs iours , quoy que par fois le sang vient à en sortir à la quantité de 3. ou 4. onces, s'arrêtant incontinent de luy même,l'ayants à la fin découuert , ils trouuerent la Tumeur en méme état auec le méme battement,lequel augmenta de iour en iour auec fiévre & douleur ; Estants dans l'apprehension ils demanderent encor pour renfort des autres Chirurgiens, afin de trouuer quelque âuis qui seruit au malade: ils proposerent beaucoup de choses,& la plupart estoyent d'âuis qu'il faloit laisser faire à la Nature , hormis Monsieur Iean Trullus Verulanus qui vouloit que l'on élargit

élargit la Playe pour cercher l'Artere, mais son âuis ne fut pas suiui : s'étans donc serui des mêmes remedes & ligatures, pour couurir la Playe, ils laissérent encor passer quelques iours iusqu'au 17. auquel le sang commençant à sortir comme auparauant, ie fus demandé pour donner mon âuis librement auec les autres, lesquels ayants fait relation de tout ce qui s'étoit passé, pour ne rien mettre en auant qui ne fut à propos, ie fis découurir la Playe, laquelle nous trouuâmes exemte de toute intemperie, sans tumeur & Pulsation, comme non seulement les susdits Medecins en peuuent rendre témoignage, mais aussi les assistants & principalement vn certain Barbier appelé Hierome lequel étoit tousiours auptes afin d'arréter le sang, quand il y auroit necessité : ce qu'ayant esté vû & confirmé nous demeurâmes tous d'accord qu'il ne faloit point changer de methode, ainsi on continua les mêmes remedes, sinon qu'on luy accorda de boire du vin liberalement pour conseruer les forces : Le sang ayant esté ainsi arreté, il n'en sortit point iusqu'au troisieme iour, au bout desquels il venoit à couler comme de coustume, s'arrétant de soy même : Ayants donc au trentiéme iour découuert la Playe, nous trouuâmes que la Tumeur étoit deuenue molle & crumes qu'elle viendroit à suppuration & qu'icelle étant faite, il viendroit de la nouuelle chair comme aussi que le Vaisseau offencé seroit reparé, ce qui arriue souuent, mais l'éuenement nous trompa, car les forces manquants de iour en iour, la fiévre allant en augmentant, le visage & les autres parties diminuants, nous iugeames la chose déplorée sans qu'il y ait aucune esperance de salut (s'il y en auoit quelqu'vne) qu'en dilatant la Playe, afin d'y faire vne suture, ou de la lier ou brûler auec vn Caustic, ou autrement, afin d'arrêter le sang: pour ce faire, nous demandâmes son Pere auquel nous fimes entendre qu'il faloit preferer vne santé incertaine à vne mort inéuitable & prochaine, que toutesfois il restoit vn remede vnique, mais douteux & incertain, non seulement l'Operation estant acheuée, mais dans l'execution même à cause des forces qui étoyent âbatues & de l'hæmorragie qui ne manqueroit pas d'arriuer : Ce que ce pauure Pere ayant ouy, il se retira tout triste, & nous permit d'agir, sans dire mot, ayants donc tenu prest tout ce qui étoit necessaire, nous nous mettons en besongne: lors que nous yímes troué auec les doigts l'Artere aupres de l'Aine & suiui vn peu au dessous d'icelle, nous mîmes par dessus vne dure compresse auec vne bonne & forte ligature & serrames la cuisse, comme on a âcoutumé de faire en ceux à qui on veut couper quelque membre, afin que la compression rendit le Vaisseau plus petit & qu'ainsi il sortit moins de sang en l'Operation, par apres nous marquâmes auec de l'encre l'endroit de la peau qu'il faloit ouurir laquelle fut coupée par M. Iean; incontinent il se presenta vn grand amas de sang caillé qui pesoit pour le moins six liures, lequel i'otay de mes propres mains auec bonne quantité de sang arteriel lequel sortoit tout nouuellement de l'Artere & qui monstra le chemin de trouuer l'Artere; apres qu'on vt ôté cét amas de sang caillé: laquelle ayants rencontré, maistre Iean Trullus arreta le sang en pressant fort l'Aine auec les doigts,

nous découurismes l'Artere, êtant decouuerte ie la separay d'auec la Veine prochaine, la liant premierement au dessus, puis dessous & me seruant des mêmes precautions que l'on fait aux Varices : Elle n'étoit pas à moitié dechirée, mais au moins le tiers, n'en restant qu'vne partie laquelle fut coupée le lendemain de la ligature par ledit Trullus, de peur qu'elle ne fut cause que la partie vint à se retirer auant qu'elle pourrit : On proceda au reste de la Cure comme en vne Playe simple laquelle fut entierement guerie dans six sémaines en presence de M. Ferrant Serroni & de plusieurs autres.

Il y a plusieurs choses à considerer en ce cas, mais il y en a trois principalement qui passent toute admiration & premierement comme il s'est put faire que le sang se soit conserué l'espace de quarante iours hors des Vaisseaux sans venir à vne grande pourriture : 2. que ce sang auoit tellement separé les muscles les vns d'auec les autres, que l'ayant tiré tout grommelé, l'Artere parut incontinent comme si on auoit separé auec artifice les muscles les vns d'auec les autres, ce qui bailla vne grande facilité à faire l'Operation : Etant enseigné par ce cas, ie conseille à tous de ne venir pas incontinent à l'Operation, mais apres auoir tout essayé & le plus tard qu'il est possible, sinon que l'hæmorragie contraigne à y mettre la main, 3. & enfin, Que la Nature a nourri tout de même la
299 partie apres la ligature de l'Artere, comme si elle vt esté toute entiere sans qu'elle en soit deuenue ou plus petite ou plus foible que l'autre.

Des Arteres qui sont aux Extremités.

CE que vous aués ouy iusqu'à present, mes Auditeurs, touchant l'Arteriotomie, est fondé tant sur l'authorité des Anciens que sur plusieurs experiences tant miennes que des autres : S'il reste maintenant pour conclusion quelque
300 chose à examiner, C'est que les dangers lesquels Galien apprehende si fort en son liure de la saignée, & esquels chacun craint de tomber, mais mal à propos, en faisant l'ouuerture des Arteres, n'ont pas lieu generalement en toute Arteriotomie, mais seulement en celle des grandes Arteres & qui sont au milieu des Iointures, Car il n'y a rien a apprehender en celles qui sont aux extremités, veu qu'on peut les ouurir toutes & les couper, si elles ne se découurent que par le battement: veu que cette sorte de Vaisseaux ne peuuent estre que petits dans ces Extremités du corps : l'aduertis pourtant sur ceci que ce conseil qui a esté donné comme salutaire, ne doit pas estre executé temerairement.

CHAPITRE



DE LA PHLEBOTOMIE

CHAPITRE PREMIER.

Des Veines de la Teste.

Ie ne crois pas qu'il faille laisser en arriere les Veines de la Teste qui sont vne production des Iugulaires Externes, lesquelles comme dit Rhases expressément au liu.7. dedié à Mansor chap.21. on ouure salutairement en plusieurs maladies : Elles sont vtiles di-ie dans la guerison des sahafati, c'est à dire, des pustules salées & nitreuses & des petits vlceres qui trauaillent la Teste : or on peut douter en quel endroit sont logées ces Veines & s'il en faut faire quelque chois, ou bien si, selon l'opinion de cét Autheur, quand l'incommodité est plus grande en vne partie qu'en l'autre, on les ouure auec plus d'incertitude en cét endroit : Ie crois que cette ambiguité regarde particulierement les Veines de l'Occiput, l'ouuerture desquelles sert à la guerison de certaines maladies selon l'opinion des principaux Docteurs, comme nous ferons voir en son lieu, auquel nous renuoyons le Lecteur : Il faut cependant remarquer ceci, qu'on les peut ouurir quand on les aura rendu apparentes : que si elles ne le sont pas, qu'on les peut indifferemment piquer. 301

CHAPITRE II.

De la Veine puppis & des autres de l'Occiput.

Rasé au liu.9.chap.22.estime que l'ouuerture de la Veine Puppis qui est au dessus de la Suture Lambdoide, est fort vtile, apres auoir ouuert premierement la Cephalique, quand le Cerueau a esté ébranlé de quelque coup, à cause de sa communion auec les Vénes du Cerueau : Galien au 13. de sa methode ch. 19. fait mention de la Section des Veines de l'Occiput dans l'inflammation des Yeux qui vient de fluxion ; comme aussi au 5. liu. des aphor. 59.& au 2.liu. de la compos. des medic.part. 2. ou il cite Archigenes comme autheur : Il y en a encor des autres qui sont de la secte des Arabes, lesquels sont de même âuis, entre lesquels il y a Gerardus de Solo en son Comment.sur le 9. liure 302 303

de Rhasès chap. 1. de la Cephalée ; mais voici vne difficulté en ce que on ne peut découurir ces Veines ni à l'œil ni de la main, ce qui a obligé Hierosme Fabritius au liu. des Operations de Chirurgie, titre de la Chirurgie de la Teste, à dire, que l'on a parlé de ces Veines, non qu'on les puisse ouurir auec la Lancette, mais entant que l'on les peut scarifier, ou bien les vuider auec la Ventouse ou Sangsues : mais si nous prenons l'Anatomie pour guide, s'il sert à quelque chose de
304 serrer le Col auec vn lien, si on se sert de fomentations sur la Teste apres l'auoir rasé, si on se sert de frictions qui facent parêtre en dehors, si le patient retient quelque temps son haleine la Teste penchée contre bas apres, auoir ôté les cheueux, il se faut tenir assuré que ces Vaisseaux viendront en éuidence : mais sans apporter aucun artifice, il me souuient d'auoir veu parêtre ces Veines & des autres en des Moines de l'Ordre des Benedictins qui se font raser la Teste apres vne fomentation d'eau chaude comme porte leur ordre : ce que i'ay aussi remarqué en plusieurs qui auoyent quelque incommodité interne du Cerueau apres l'vsage d'vn stillicide chaud.

CHAPITRE III.

Des Veines de l'Occiput.

IEAN Arculanus au Comment. sur le 9. liure à Mansor chap. 1. & a Polybus chap. 45. fait mention des Veines Nocræ, outre les precedentes, en la cure de la Cephalée, lesquelles il dit estre à l'endroit de la
305 Nuque du Col ou elle se ioint à la Teste, l'ouuerture desquelles il dit aussi été profitable en l'Ophthalmie, preferant cette Phlebotomie à toute autre, mettant par apres celle des Veines qui sont derriere les Oreilles, 3. celle des Veines ou Arteres des Temples, 4. celles du front, 5. celles qui sont au Can-
306 ton interne des Yeux, car dit-il, elles seruent toutes pour épuiser la cause conioincte & prochaine du mal : Arculanus chap. 2. ouure aussi ces Veines contre le Sebel ou Ongle de l'œil & cét entortillement de Veines qui se forme sur la
307 Conionctiue pres le Canton interne.

CHAPITRE IV.

Des Veines qui sont parsemées derriere les Oreilles.

LES Veines Carotides tirent leur Origine de la Iugulaire externe qui monte par le Col en haut, Et cõme veut Hippocr. au liu. de loc. *in Homine, descendent*, du sõmet de la Teste, opposées l'vn à l'autre, au haut bout

des

dés Oreilles:elles sont apparentes sous la fossette de derriere de l'Oreille , ou on sent le battement des Arteres,& principalement quand on serre le col,comme a remarqué A. de Villeneuue,au liure du regime de santé ch.37.Rulandus qui a reduit en tables les diuers vsages de la Saignée, en attribue plusieurs à celle ci, Et particulierement dans les vices externes de la Teste ; la Tigne, les Vlceres des Oreilles, du derriere de la Teste & de la Nuque, dans les defauts du visage, 308
douleur de dents &c. Entre les maux internes , il dit qu'elle sert à la Migraine, à l'affoiblissement de memoire, au Catharre inueteré & plusieurs autres incommodités, lesquelles Arnould auoit marqué auant luy au susdit passage : I. Hollier en la seconde Perioche de son œuure de la Composition des medicaments,& 309
au liure 1. de la Cure des maladies internes chap. 7. écrit que le mal de Teste se guerit heureusement par le moyen d'icelle : I. Arculanus en sa Pratique au chap. 310
de la Cephalée la loüe fort pour la guerison d'icelle, & au texte 22. pour guerir le Sebel ou Pannicule qui croit au canton de l'œil : Rhases au liu. 9. chap. 2. loüe cette Saignée comme vn grand remede contre le Vertige : Comme aussi 311
Auicenne liu.3.Fen.1. Tract.5.chap.3. & Alsaratius tr.1. chap.7. Arnould en son Breuiaire chap. 27. I. Matthieu de Gradi Consf. 10. & Paracelse au2. Manuelle, Et apres eux tous, Michel Paschal en sa Pratique chap.8. ou il apporte plusieurs 312
experiences du bon succés : ce qui me fait croire que des femmes qui exercent cette Saignée à Padoüe l'ont apris de ces Maistres , comme dit Hercules Saxonia liu. 3. chap. 36. lequel l'aprouue aussi contre le vertige chap. 3. condamnant de Gradi qui l'ordonne hors de l'accés , veu qu'alors ces Vênes ne sont pas appa- 313
rentes sinon en vn corps plethoric , Or faisant cette Saignée en vn semblable corps, on attire les humeurs au Cerueau : Mais Galien au liu. de la Maniere de guerir par la saignée chap.15.veut que l'on ouure ces petites Veines aprés que l'on aura fait la vacuation vniuerselle:il faut auparauant,ce dit-il,ouurir la Vêne cōmune ou la Cephalique, D'auantage Alsaravius la recommande en l'Epilepsie au tr. 1. Sect.2. chap.3. & au Sebel au tr. 4. Sect.2. chap. 1. dans l'Apoplexie I.Heurnius au liu.des Maladies de la Teste ch. 23. & pour les maux des Dents au chap. 314
11. & auant luy Benedictus au liu. 8. de sa Pratique , Et auec raison , parce qu'il 315
est constant par l'Anatomie,comme on voit dans B.Eustachius au liu.des Dents, dans A. Paré au 6. liu. de sa Chirurgie chap.25. qu'en cét endroit il y a vne Vêne, vne Artere & des Nerfs, qui se vont rendre iusqu'aux racines dés Dents, Et pour cette raison ces deux autheurs que nous venons de nommer, comme aussi Heurnius mettent des Vesicatoires en cét endroit contre le même mal: mais A. Benedictus assure au cinquiéme liu. de son Anatomie ch.5. que cette Saignée diminue l'Inflammation des Yeux, comme aussi Gerardus au Commentaire sur le 9. liu. de Rhases au même chap. & L. Mercatus au liu. 2. de sa Pratique chap. 22. 316
Oethæus dans les obseruations de Schenckius ; dit qu'elle est profitable dans la dureté de l'Ouye: Halyabbas remarque qu'elle a serui pour soulager de la Lepre 317

Fen. 4. part.1. de son œuure ditte Disposition Royale : Gariopontus au liu. 3. de sa Medecine chap. 1. ouure les Vênes qui sont aupres des Oreilles, & en tire
318 bonne quantité de sang dans les infirmités de la Ratte : Aquapendens apres tous, en son Oeuure Chirurgique au titre de la Chirurgie de la Teste, assure que l'ouuerture des Vênes qui sont derriere les Oreilles, est tres-profitable dans les maladies des Yeux, dans la Rêuerie, dans l'Assopissement & semblables incommodi-
319 tés de Teste, qui prouiennent de Plenitude : ce qu'il a tiré pour la pluspart du 2. liu. d'Albucasis cap.97. ou il parle aussi de l'administration de cette Saignée laquelle il fait ainsi : Auant toute œuure il rase la Teste du Patient, puis il frotte rudement auec vn linge, grossier la partie la plus enfoncée de l'Occiput pres les Oreilles : En suite il serre le col auec vn linge, en sorte que les deux Vénes qui passent à l'endroit que i'ay dit, viennent à parêtre : apres que l'on les aura découuert auec les doigts & marqué auec de l'encre, le Chirurgien fera ouuerture auec le Bistoris droit le portant si auant dans la peau, qu'il vienne à rencontrer l'Os : incontinent apres il leuera la main en dehors, & la tirera apres auoir fait vne Incision de deux doigts en trauers ou enuiron, puis ayant laissé couler vne suffisante quantité de sang, il bouchera l'ouuerture auec des plumaceaux & la laissera ainsi tant que l'agglutination soit faite.

CHAPITRE V.

De la Vêne qui est dehors de la Coquille externe de l'Oreille.

IEan à Ketham en son âbregé des Vênes, dit apres Auicenne que l'on ouure virement cette Vêne dans le tremblement de Teste, le tintement des
320 Oreilles, & la dureté d'oüye non inueterée : Arnould au liu. 2. de son Breuiaire, ouure aussi cette Vêne, & en laisse sortir quelque peu de sang pour arrêter entierement la douleur de Dents, quoy qu'il la brule immediatement apres:
321 Sotus en son Commentaire sur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in homine*, texte 15. dit que l'ouuerture de cette petite Vêne qui va aux Oreilles, à l'endroit ou la Machoire d'embas se ioint à celles d'enhaut, au milieu de cette Cartilage, qui est appelée à cause de la ressemblance d'vne Nasselle, Scaphula, (pourueu qu'elle se fa-
322 ce par vn expert Chirurgien,) sert à arrêter les Défluxions des Yeux.

CHAPITRE VI.

De la petite Veine qui est au Lobe de l'Oreille.

VNe femme étant trauaillée dés plusieurs années d'vne douleur au Front
323 & Sourcil, en fin vn certain apres auoir frotté & pincé cette partie flasque de l'Oreille, tant que la Vêne vint en éuidence, il y fit vne ouuerture

ture auec vne écaille de pierre à Fusil, d'ou il sortit du sang noir, par laquelle Vacuation cette femme fut deliurée de ces douleurs: Il ne faloit pas passer sous silence vn remede si pretieux, proposé par Renier Solenander, au Consi.15. Sect.5.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture des Vênes du Front.

NOs Praticiens ont accoustumé d'ouurir la Vêne du Front, qui est vne 324
branche de la Iugulaire externe, en toutes les inflammations internes
de la Teste, & en toute affection inueterée d'icelle, comme disent Are-
tæus au liu.1. des Maladies Chroniques ch. 4. Rhases au liu.7. text.1. Constantin
l'Africain en son Viaticum, & Actuarius au 3. liu. de sa Methode ch. 1. De méme
aussi en la douleur de Teste, en la Phrenesie & toute sorte d'égarement d'esprit, 325
comme explique Soranus en son Isagoge Medic. chap.21. Item dans la Cephalal-
gie & Vertige comme commande Hippocr. au liu. *de Affection.* lequel est suiui
par Sotus en ses Animaduersions Pratiques 5.96. Mais particulierement I. Hol-
lier en sa Perioche 2. de la Compos. des medicaments; l'ouure en la douleur de
Teste, des Temples & du Front; Rhases chap. 11. liu. 9. en l'Epilepsie: Rondelet 326
liu.1.chap.18. en la Lethargie, & quelques vns en l'Apoplexie, comme celui-ci
remarque au chap. 22. Guainier Comment. 1. tr. 13. chap. 6. & G. Bruel en sa
Pratique chap. 6. recommandent la Section d'icelle en vne melancholie opi-
niâtre, I. Fontanus au 1. liu. de sa Pratique ch.16. dit qu'elle est conuenable pour 327
guerir le Tournoyement de Teste : E. Rudius au 5. liu. des maladies occultes 328
ch.13. s'en sert contre le Rheumatisme & les Vlceres de la bouche Veneriens: Aui-
cenne au liu.3. Fen.3. ch.4. ouure cette Vêne du Front en la Ptilose, ou l'apreté des 329
Paupieres, Halyabbas en son liure intitulé Disposition Royale Fen.4. partic. Ep.
1. pour soulager de la Lepre, Rhases au 5. liu. dedié à Mansor chap.28. ouure les 330
deux Vénes Cephaliques en la Nyctalopie ou aueuglement nocturne, Et le méme
au susdit liure ch. 20. ouure aussi ces Vênes & celles du canton des Yeux dans le 331
démangement des Yeux larmoyants : Quant à moy étant fondé sur l'authorité
de Celsus liu. 6. ch.7. au titre de la suffusion des Yeux, i'ay experimenté que l'ou- 332
uerture, tant de la Véne du Front que des Temples, estoit particulierement vtile
en vne longue Ophthalmie, & en la Chemose, & en ces defluxions sur les Yeux
qui menacent d'âueuglement: L. Mercatus au liu.2. de sa Pratique cha.22. la loüe
pour l'Ophthalmie: Alsarauius traité 4. Sect.2. cha.1. pour le Pannicule de l'œil 333
ou implication des Vénes: P. Pigray la recommande aussi en l'Ophthalmie au l.2. 334
de sa Chirurgie chap.3. Et F. Plater contre la douleur des Yeux au tome 2. de sa
Pratique page 293. Mais Arnould au liure du Regime de santé chapitre 37. fait
estat de l'ouuerture de la Veine du Front, dans les maux inueterés de la face: 335

336 Auicenne liu. 1. Fin.4. doctr. 1. chap.2. s'en sert contre les Vlceres vilains, dans la douleur du derriere de la Teste, dans la pesanteur des Yeux & l'engourdissement d'esprit, I. Heurnius au liu.des maladies de la Teste, & dans l'Alopecie ou Pelade, Et contre la douleur du Gosier, au méme traitté pag. 386. Il le peut
337 auoir fait à l'imitation d'Archigenes & d'Asclepiades, qui piquoyent cette veine
338 pour la guerison de la Squinance : On peut apprendre la maniere de faire cette Saignée dans Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie chap. 47.

CHAPITRE XVIII.

Des Veines des Tempes.

« QVelques vns se sont bien trouués d'auoir fait ouurir les Vênes des « Tempes qui sont des branches des Iugulaires externes, quoy que la « Defluxion se face aussi par les Internes : Ce sont les propres mots de Rondelet au liu.1. de sa Pratique chap.45. lesquels i'ay voulu décrire pour faire voir la grande vtilité de cette Saignée contre l'opinion de ceux qui croyent que quand l'humeur flue par les Vaisseaux internes, qu'il ne sert de rien
339 de toucher ceux qui sont au dehors, Mais nous auons remarqué que l'ouuerture de ces Vênes, qui a esté mise en auant & en vsage par des autheurs graues, à serui pour l'entiere guerison de plusieurs maux internes de la Teste, Est-ce à cause de la Sympathie qui est entre les parties du dedans & du dehors ? Ou bien peut-estre parce, qu'vne partie peut estre soulagée en déchargeant celle qui luy est proche ? Il est manifeste que toutes les maladies de la Teste, des Nerfs, des Membranes reçoiuent du soulagement de cette Saignée, dequoy nos ancestres ont laissé quelques témoignages & preceptes, car premierement Alfarauius au
340 1. Tr. de sa Pratique ch.18. Veut qu'on les ouure dans l'Apoplexie, en apres Rhases au 7. liu.chap. 21. conseille cette sorte de Saignée dans la Migraine, dans vne
341 violente douleur de Teste, & dans l'Ophthalmie; G. de Brice en sa Pratique la recommande dans la Phrenesie & dans les Yeux larmoyants, Et Celse liu.6.ch. 6. dans les dangereuses incommodités des Yeux qui viennent d'inflammations: Mais Auicenne au liu. 1. Fen. doctr. 1. chap. 20. dit que l'ouuerture de ces Vê-
342 nes entortillées des Tempes est bonne contre la Cephalée, Migraine, l'Ophthalmie inueterée, les Yeux larmoyants, la Nyctalopie, la Nuée, la Psorophthalmie, les Pustules & maladies semblables, même au liu. 2. de son Grabadin ch. 13. s'en sert en la Rupture de l'vuée: Et pour les maux internes des Yeux, Guill. Rondelet au passage sus allegué s'en sert pour preuenir vne Suffusion, mais aussi dans l'Ongle & le Sebel, par l'authorité de Rhases & d'Arculanus : on en tire aussi
343 heureusement du sang en la douleur des Yeux, lequel remede est approuué par F.Plater

F. Plater au tome 2. de sa Prat. pag.293. & par P. Pigray au liu.2. de sa Chirurgie ch.3. A. Benedictus semble l'auoir approuué indifferemment dans toutes maladies des Yeux, au liu. 5. de son Anatomie chap. 5. Rondelet au 1. liu. de sa Pratique ch. 1. la recommande tellement dans l'Alopecie, qu'il la prefere à la saignée 344
du Front: Mercatus au liu.2. de sa Pratique ch.21. s'en sert contre l'Ophthalmie,
Et A. de Villeneuue au liu. du Regime de la santé chap.31. a fait vne liste de tous 345
ses vsages, & s'en sert pour la guerison des inueterées douleurs de Teste qui viennent de Phlegme, dans les maux externes des Paupieres & contre toutes les incommodités d'iceux qui viennent de Defluxion : particulierement E. Ferdinandus en fait estime, en son Hist.Medic. 18. dans la Goutte Sereine, ouurant les Vênes des cantons des Yeux contre le méme mal: Guill. Rondelet l'employe con- 347
tre la Lepre au 3. liu.de sa Pratique: Que si quelqu'vn trouue cela difficile ou 348
étrange, qu'il sçache que l'on tire par les extremités de ces Vênes ce sang noir qui est en l'habitude du corps, comme on a accoustumé d'ouurir la Vêne qui passe entre le doigt Medecinal & le plus petit, en la fiévre Quarte, B. Montagna- 349
na au Cons. 78. dit aussi que cette Saignée est bonne quand la pituite salée se iette sur les Narines.

CHAPITRE IX.

Des Veines qui sont aux Cantons des Yeux.

Etius Tetrab. 2.serm.3. ouure les vênes qui sont situées aux cantons des Yeux lesquelles sont des branches de la Iugulaire externe, comme a écrit Hippocate, en son liu. *de Loc.in Homin.* & dêcendent droit du sommet de la Teste sur la coniōction des sourcils, dans l'Hypopion ou amas de
Pus, dans la Mydriase ou dilatation de la Prunelle; Paul.liu.3. chap.22. l'approu- 350
ue dans l'Amaurose ou obscurité de veuë : Girard de Solo en son 9. liure sur Rhases ch.15. contre l'Ophthalmie : Arculanus au tr. 1. chap. 22. dans le Scb d: 351
Et selon Actuarius au liu.3. de sa Methode chap.1. la Section des vénes qui sont au grand Canton de l'Oeil, a souuent âdouci la rage de Dents, & gueri des bou-
tons du visage appelés Exanthemata, mais principalement ceux-ci: Galien 352
approuue aussi cette Saignée au 4. liu. de la Composition des medicaments dans la Squinance qui vient par l'enflure des Glandes du Gosier, Et pour dissiper en-
tierement les restes d'vne Ophthalmie ôpiniatre, en son liure de la maniere de 353
guerir par la Saignée, ce qui est confirmé par Aëtius en son Tetrab.2.serm.4. ch. 4. l'ayant peut-être pris de Galien : Rhases chap. 24. s'en sert pour âdoucir le démangement des Glandes lachrymales: Aurelian au liu.3. des Maladies aigues ch.
4. veut que l'on se serue de ce remede en vne Squinance êtouffante: Mesué au 2. 354
Grabadin en la chute de l'vuée & en la Nyctalopie, ce qu'approuue Auicenne l.3.

Fen. tr. 4. ch. 6. Alſarauius tr. 4. ſect.2. chap. 1. ouure les vênes qui ſont aux ex-
tremités des Yeux dans le Sebel, c'eſt à dire, cette implication de vénes en forme
355 de rets qui ſe forme ſur la membrane Adnata, Et Iſaac contre l'Ophthalmie &
prurit des Yeux, au liu. 9. de ſa Pratique ch. 2. mais Albucaſis an liu. 2. de ſa
356 Chirurgie ch. 57. tient que cette Saignée peut profiter contre la Pſorophthalmie,
la rougeur des Yeux, & contre les tares du viſage; comme auſſi Arnould au liu.
du Regime de ſanté ch.37. en fait mention en la precaution de la Fiſtule lachry-
male:Et au liu. de la conſideration des Oeuures de Medecine,il la fait ſeruir con-
357 tre le viſage couperosé, en la diſtinction 2. part.1. chap. 2. Iean à Ketham en ſa
table de la Phlebotomie,la loüe contre la douleur de Teſte,les yeux larmoyants,
la Gale qui vient aux Paupieres & cette membrane qui ſe forme ſur l'adnata di-
358 te Pannus: mais Rulandus en ſes tables de la Saignée,dit que la Saignée faite au
petit canton de l'Oeil,lequel Paul ouure ſur l'extuberance de l'Os Iugal, guerit
les mémes maladies de la Teſte & des Yeux apres l'ouuerture de la Cephalique:
Quant à la Section des veines lachrymales c'eſt à dire, qui ſont au grand can-
359 ton de l'œil, elle peut être profitable, & en la dilatation de la Prunelle & en la
gale des Paupieres: Mais particulserement I. Hollier perioche 4.de la Compoſ.
des medicaments & N. Piſo liu. 37. la recommandent en l'obſcurité de Veüe &
360 l'Ophthalmie, & au même cas L. Mercat au liu.2. de ſa Pratique chap. 22. Or
qu'elle ſoit vtile dans les maux des Yeux, I.Heurnius le fait voir au liu.des ma-
ladies des Yeux chap.7. par l'exemple d'vne Cheure, laquelle ſelon l'opinion de
Geoponicus,eſt le plus prudent de tous les animaux, qui ſe iette ſur la pointe des
361 ioncs pour ouurir les vênes du Canton des Yeux, & ainſi remedie à l'obſcurité de
ſa veuë: Le méme autheur au ſuſdit liure & chap.ouure les vênes du grand can-
ton dans la Mydriaſe ou dialatation de la Prunelle: ce qu'eſt approuué au même
362 mal, comme auſſi la Section des vénes des Tempes, par A.Benedict.au liu.3.de ſa
Prat. chap.32.Arnoul au liu.1.de ſon Breu. ch.8.dit que la Section de la veine qui
363 eſt au haut des narines guerit la Migraine,& ſelon I. de Vigo au li. 4. de ſa Chi-
rurgie ch. 2. la peſanteur de Teſte & les defluxions ſur les Yeux.

Mais il ne faut pas laiſſer en arriere la maniere d'exercer cette Saignée en la-
quelle il y a quelque choſe de particulier, comme le remarque Albucaſis liu. 2.
chap. 97. lequel veut que l'on ſerre quelque peu le col auec vn linge, qu'apres le
Chirurgien ouure cette vêne (ſe mettant derriere le patient qui doit eſtre ſitué
plus bas que luy en trauers) auec vne petite Lancette, mais vn peu large, y ayant du
danger qu'vne trop deliée ne vienne à ſe rompre en vn lieu décharné & proche
des Os: voilà comme l'enſeigne ce perſonnage: Mais qu'eſt-ce que veulent dire
Auicenne au ſuſdit lieu & l'autheur de l'Anatomie des viuants, quand ils appre-
hendent qu'en plongeant trop auant la Lancette, il ne s'y forme vne Fiſtule, de-
quoy Albucaſis ne parle point, mais êtant peut-eſtre plus hardi il cerche vn In-
ſtrument qui ſoit ferme: Or il me ſemble qu'il n'y a aucune contradiction en Al-
bucaſis, quand il dit qu'il ne faut pas ſe ſeruir d'vne petite Lancette & foible, au
contraire

contraire il s'accorde auec les autres, en disant que c'est vn lieu décharné & pres des Os, comme commandant de prendre garde quon ne l'offense à cause du danger d'vne Fistule qu'apporteroit la Lancette.

CHAPITRE X.

Des petites vénes qui sont aux Tuniques des Yeux.

Les vênes qui sont aux membranes des Yeux, enflent quelques fois si fort qu'elles viennent manifestes, comme aussi en l'augmentation du Pannicule qui est appelé par les Arabes Sebel: elles sont par fois si apparentes, que Felix Plater au liu.1. de sa Prat. au titre des Defauts de la veüe. pag. 279. fait passer par dessous vne aiguïlle courbe auec vn filet de Soye, ou vn cheueu de femme & les serre tant qu'elles viennent à flétrir: Et le même pique à diuerses fois ces vênes bouffies pour bailler issue à ce sang qui les remplit: ce qu'estant fait, il se sert de medicaments desiecatifs.

CHAPITRE XI.

Des vénes qui sont au dedans des Narines.

Les veines des Narines viennent des Iugulaires externes, & du rameau du sommet de la Teste qui décend tout droit, comme veut Hippoc. en son liure *de Loc. in homine*, desquelles Hippocrate le grand maistre au liu. des Affections, & Celse liu. 4. ch. 2. & Galien au 1. de la Compos. des medicaments particuliers, loüent l'ouuerture dans la Cephalée & le vertige, apres en
auoir laisé sortir vne quantité de sang: elle est aussi recommandée par O. Horatianus au liu. 2. à Euporistus chap. 1. Aretæus au liu. 2. de sa Pratique chap. 2. 364
Soranus Ephesien dans son introduction à la Medecine ch. 21. & Rhases au trait. 7. chap. 1. s'en seruent en la pesanteur de Teste, & pour soulager de la Cephalée, & ce dernier en son liu. 9. dedié à Mansor dit qu'elle sert en l'Apoplexie: Or ie
desire que l'on voye pour la confirmation de ceci, & pour bien comprendre, 365
le Commentaire de Gerard de Solo: Et P. Salius en ses Comment. sur Altimatus ch. 1. dit que c'est vn remede qu'il ne faut pas mépriser dans l'Inflammation du
Cerueau & dans la Migraine, A. Benedictus liu. 1. ch. 14. Heurnius au liu. des ma- 366
ladies de la Teste, dit qu'elle est bonne contre le Vertigel & Paul au li. 3. ch. 15. en 367
l'Inflammation du Cerueau. Mais Celsus au li. 4. chap. 2. tire du sang des narines
dãs le méme mal, & au li. 6. ch. 9. §. de la Suffusion & il dit qu'elle y est cõuenable, 367
contre la Nyctalopie, au li. 1. de ses Grabadin en ce chap. Mais Auicenne li. 1. Fen.
4. doct. 1. c. 20. la fait seruir dans l'égaremẽt des Yeux, dans les Sarcomes ou Bothor, 368
cõme il les âpele c'est à dire des Pustules en la cornée ou Adnata, dans le Polype des

Narines (le Prince des Arabes l'Appelle Hæmorrhoides des Narines) dans les Lentilles qui rendent le visage difforme: I. à Kethan âioute en sa table des vénes particulieres, qu'elle est bonne pour décharger la Teste & ayder l'oüye: I. de Vi-
370 go liu. 9. chap. 12. ouure les vênes des Narines pour rendre l'oüye perdue, ce qu'assurément il a tiré des Arabes & principalement d'Albucasis liu. 2. de sa Chi-
371 rurgie chap. 97. lequel dit, que c'est le remede des fiéures ardentes, de la Migraine & d'vne rougeur obstinée du Visage : Arnould en son liure du regime de santé chap. 7. a suiui l'âuis de cét homme : Or on découure ces vênes lors qu'en les pressant du doïgt elles enflent & se partagent en deux branches : mais il est incertain si ce sont celles-ci, ou bien celles de dessus & qui sont externes,
372 lesquelles Celsus veut que l'on ouure pour guerir la Suffusion : N. Piso liu. 1. chap. 10. & G. de Brice en sa Pratique chap. 20. s'en seruent contre la Phrenesie: M. Rulandus en ses Tables de la Phlebotomie, dit qu'elle sert contre les Rou-
373 geurs du visage, Abscés des narines & les fiéures aigues, & I. Heurnius au liu. des maladies de la Teste chap. 23. met en ce rang l'Apoplexie; comme aussi L. Mercat. au liu. 1. de sa Pratique chap. 3. lequel en fait état contre en l'Ophthal-
374 mie au liu. 2. ch. 22. Et tout nouuellement Alexandre Alexius Padoüan au Conf. 6. ouure ces vênes auec la Lancette pour arréter le Tournoyement de Teste? M. Cordæus en son Comment. sur le liu. premier des maladies des femmes d'Hip-
375 pocrate, dit qu'iceluy la loüe contre l'enflure des Poulmons.

Albucasis fait ainsi cette Saignée : Il serre mediocrement le col auec vn linge & prenant le nés de la main gauche, il porte vne Lancette longue & deliée dans la separation des Narines, car quoy qu'il n'y ait aucune véne éuidente, le sang ne laissera pas de sortir de ce lieu plein de vénes, duquel on tirera autant qu'il est necessaire.

CHAPITRE XII.

Des Veines qui sont au dedans des Leures & des Genciues.

Q Velques vns ont ouuert les vénes qui sont entre les léures & genciues
376 dans les maux de Déts enuieillis, & quand il se iette vne humeur acre sur celles de dessus, comme Actuarius au 2. li. de sa Meth. c. 1. & Auic. li. 2. Fen. 4. doct. 5. ch. 20. lequel assure que l'ouuerture de ces vénes sert pour guerir les Vlceres de la bouche, les douleurs & boutons des genciues &
377 leur mollesse, leurs Vlceres, Creuasses & Fistules, Alsarauius au tr. 7. de sa Prat. ch. 2. les ouure en la foiblesse des Genciues, Et generalement en tous les Apostumes
378 de la bouche I. de S. Amand en son Comm. sur l'Antidotaire de Nicolas, I. Hollier Perioche 3. de la Compos. des medic. dans les maux des Narines: Rhas. au 7. li. c. 21.

Albucasis au l.2.de sa Chirurgie c.97.assurent que cette Phlebotomie vaut contre les Vlceres de la bouche, la corruption des genciues, Vlceres Malins,les levres creuassées & contre les Vlceres Malins du Né & des parties voisines : Il veut 379
qu'elle se face en serrant tant soit peu le Col & faisant pencher contre le menton la leure d'en bas, qu'apres on pique cette petite Veine à droite & à gauche de la leure, l'vne & l'autre se manifestera par sa noirceur:Il y a encor, dit-il, des autres petites Veines noires qui sont apparentes, mais il faut donner sur la plus grande : On pourroit aussi ouurir les Veines qui sont en la leure de dessus, mais vne longue Experience s'est contenté des autres.

CHAPITRE XIII.

Des Veines du Palais.

QVELQVES-vns ont fait mention de l'ouuerture des Veines exterieures du Palais dans les incommodités de la Teste, de la face, des machoires, 380
des Dents,du Gosier & de la bouche, & entr'autres I.à Ketham en son Ramas de la Medecine:I. de St. Amand en son Commentaire sur l'Antidotaire de Nicolas au Titre des Veines que l'on peut ouurir, l'employe pour guerir la Defluxion sur les Dents & raconte l'histoire d'vne femme laquelle 381
ayant enduré vne extreme douleur sans sentir aucun soulagement des Medicaments repercutents, adstringents, anodyns & autres, fut en fin merueilleusement soulagée de cette saignée:Or ces Veines, dit-il, se découurent aisément,lesquelles neantmoins il ne faut pas ouurir que l'on n'ait ouuert la Cephalique auparauant & la matiere étant cuite.

CHAPITRE XIV.

Des Veines de la Langue.

LES Medecins ont principalement accoustumé d'ouurir les Veines qui 382
sont dessous la Langue dans la Squinance, mais ils l'employent aussi en d'autres vsages & vtilement, Car premierement Hippocrate au liu. 3. des Maladies; chap. de la Cephalée en fait mention pour la guerison d'icelle, 383
ce qu'aussi a esté obserué par M.Cordæus en son Comm.sur le premier liu.d'iceluy des maladies des femmes au commencement, lequel aussi a remarqué que le même Autheur recommande cette saignée dans l'Enflure du Poulmon : Et 384
d'entre les modernes Rondelet au 1.liu.de sa Pratique ch. 7. ouure ces Veines en la Cephalée bilieuse, de crainte que la saignée des autres Veines n'ôte le sang 385

qui eſt le frein de la bile: Geſnerus en vne obſeruation qui eſt dans Skenckius
386 dit qu'en cette méme maladie on a ouuert ſalutairement ces Veines , de méme
auſſi Fonſeca au Tome 2.conſult.64.s'en ſert en la Migraine.

Theodoric au liu.4. de ſa Chirurgie ch. IX. Heurnius au liu.des maladies de la
Teſte ch.22.Cæſalpinus au liu.5.de ſon Art Medicinal ch.3.I. Fontanus au 1.liu.de
387 ſa Pratique ch.17.& auant eux Auicenne liu.3.fen.1.tr.5.ch.11.tiennent que l'Epilep-
ſie ſe guerit par cette ſorte de ſaignée,comme auſſi Rhaſes au liu.9.ch.XI.& entre
les modernes Grecs,Nonnus en ſa Medecine ch.36. qui appele ces Veines χλωράς,
388 c'eſt à dire,vertes : Rulandus en ſes tables de la Phlebotomie la propoſe comme
vn remede contre l'Apoplexie,& apres luy Rondelet au 1.liu.de ſa Pratique ch.7.
389 Mercatus en ſon 1.liu.des maladies internes ch.9.s'en ſert en vn dangereux verti-
ge , mais elle eſt auſſi profitable dans les maladies chaudes de la Teſte premiere-
390 ment en l'Inflammation du Cerueau,au rapport de Salius en ſes Notes ſur Alti-
marus ch.7.ce qu'il a pris comme ie penſe de Paul liu.3. ch.7. mais c'eſt étrange
ce qu'Aurelian aſſure au 1.liu.des malades aigues contre Diocles , que ceſoit vne
choſe fauſſe & ſuperſtitieuſe que cette ſaignée puiſſe ſeruir pour âpaiſer la Phre-
neſie, qu'elle remplit la Teſte & qu'on a de la peine à arréter le ſang : Ce ſeroit
di-ie vne choſe étrange ſi l'accuſateur n'étoit d'ailleurs ſuſpect,comme prompt
à redarguer , n'ayant epargné perſonne non pas méme Hippocrate : On le peut
defendre en diſant qu'il a condamné cette vacuation quand on commence par
la , mais que l'on s'en peut ſeruir apres auoir ouuert les autres Veines plus groſſes
& éloignées, car apres auoir fait les Reuulſions neceſſaires , la Deriuation qui ſe
fait par les prochaines eſt tres à propos en ſoulageāt la partie affligée & ne dimi-
391 nuant en rien les forces ou fort peu:Bertruce Bolonois au tr.1.Sect.1.c.4. écrit que
c'eſt auſſi vn bon remede en la Phreneſie: Hollier au liu.1. de ſa Prat.ch.6. eſt auſſi
de ſon ſentiment auec Piſo au liu.1.ch.10. & I. Fontanus au 1.liu.de ſa Prat.ch.16.
392 Auicenne la recommande en la Manie & apres luy Heurnius au liu. des maladies
de la Teſte ch.12. Paré au liu.9. ch. 23. en fait cas en l'ébranlement du Cerueau:
Toutes ces maladies internes de la Teſte ſe gueriſſent par la Section des Veines
393 Hypoglottides : mais entre les incommodités externes Alſarauius en ſa Pratique
tr.1.ch.8.dit qu'elle vaut contre l'Ereſypele, Et Fonſeca en ſes Conſultes ouure la
Veine du Né,qui eſt la méme auec celles là , quand le viſage eſt couperosé qui eſt
vne Eſpece d'Ereſypele : Paracelſe dans Dornæus en ſon ramas de la Medecine,
394 s'en ſert contre le Tintement des Oreilles , Et contre la Diſtorſion de la bou-
che Aëtius au liu.2.ſer.2.ch.3.& Mercatus au liu.1.de ſa Pratique chap.15.Hollier
395 au liu.1.de ſa Prat.ch.10. la recommande en toute eſpece de Paralyſie auec Merca-
tus au 1.liu.de ſa Pract.ch.10.mais particulierement Aëginete liu.3.chap.18.en fait
état en la Paralyſie de la langue comme auſſi Rondelet au liu.1.ch.24. Et ſingu-
lierement en la Paralyſie qui vient de ſang. Guainerius, Comm.1.tr.10.ch.8.Saxo-
nia au 1.liu.de ſon Panthée Medicinal chap.10.les ouure en la Paralyſie de la Lan-
396 gue:Rudius Profeſſeur en méme temps au 1. Tome de ſa Pratique au chap. de la

Paralysie de la Langue assure avoir tiré 10. liures de sang auec vn grand soulagement,de ces Veines,à vne femme qui étoit Paralytique de la langue,ce qui est admirable: Arculanus en son Comm.sur le 9.liu.de Rhases ch.64.Veut que l'on ouure les Veines qui sont sous la Langue en l'enflure d'icelle:mais comme il y a 397
de la difficulté à en venir à bout à cause de la tumeur, ie suis d'auis que l'on ouure plutost les Veines Iugulaires, veu que le fruit en est plus certain & euident: mais nous parlerons ci apres de l'ouuerture de ces Vaisseaux:Platerus au liu.2.de 398
sa Pract.page 293.s'en sert contre la douleur des Yeux.

Soranus Ephesien en son Introduction ch.2. s'en sert en toutes Defluxions du Cerueau qui tombent sur la bouche & des Dents : Iac. Fontanus au ch.2. de sa Pract.ch.15.dans l'enroüeure , & generalement en toutes les incommodités de la 399
bouche:Rondelet au liu.2.de sa Pr. ch.5.dans les Vlceres Veneriens , en son liure de la maladie Italienne: A Ketham au traité des Playes p.293.les ouure dans l'enflure des leures, dans les vices des Dents.Heurnius au liu.1. chap.10. de sa Pract. 400
Hollier au liu. de la Teste contre le Bubon pestilentiel qui vient sous le menton.

En outre(ce qui est digne de remarque) Hippocrate au liu.2.des maladies nu. 1.veut que l'on les pique en la Iaunisse noire, Salius qui a fait des Commentaires 401
sur cette œuure,dit que cette cure regarde le Symptome & l'effet du mal, non sa cause qui est vn amas de bile noire dans les grands Vaisseaux: mais si ces Veines sont vne production de la Iugulaire Externe asçauoir vne branche de la Surclauiaire & premierement de la Veine caue ascendente,qu'est-ce qui empeche qu'en faisant vne bonne Euacuation par icelle , laquelle paruienne iusqu'aux grans Vaisseaux, qu'elle ne diminue beaucoup le mal, veu qu'elle est plus proche que les Veines du bras,& que la vacuation en est plus prompte?

Mais les Ægyptiens ont vne si grande confiance en cette saignée,qu'ils la tien- 402
nent pour vn grand secret en toutes inflammations de la Teste, en toutes les maladies des Yeux,en la rougeur du visage,en la Phrenesie qui acompagne la fiévre, dans les veilles, fiévre aigue,quand la Nature retarde vne crise par Hæmorrhagie:Iaques de partibus assure aussi qu'elle baille du soulagement dans les fiévres Tierces.

CHAPITRE XV.

Des Veines du Gosier.

IL n'y a que de Vigo seul,que ie sçache, lequel au liu.9 de sa Chirurgie chap 2. recommande la Section de ces Veines qui arrosent le Gosier contre la Gale de la Teste,contre les Pustules qui viennent apres le 403
Sahaphati ou Teigne,contre la douleur des machoires & des Dents, contre la pesenteur de Teste , & contre les incommodités de la Bouche & du Gosier.

CHAPITRE XVI.

Des Veines Iugulaires.

L'OVVERTVRE des Veines Iugulaires, qui sont des productions du
404 Rameau Surclauiaire, donnent du soulagement, au rapport des principaux Medecins, en tout danger de suffocation, En vne douleur de Teste opiniaitre & maligne, en l'Apoplexie, Cataphore ou Assopissement, vne Angine qui étrangle, vne Enroüeure extraordinaire, difficulté de respirer, Asthme violent, en l'inflammation des Poulmons, la Pleuresie, douleur de Ratte, commencement de Lepre, Dartres, Herpes rongeant & autres ; comme ont determiné Rhases, Auicenne, Haliabbas, Albucasis & l'Autheur de l'Anatomie des viuants, Entre les Grecs Alexandre Trallianus assure auoir éprouué vne tres-grande vtilité de cette saignée quand il n'a pas peu trouuer les Veines qui sont sous la Langue &
405 Alpinus en son 2.liu.de la Medecine des Ægyptiens chap.9. dit qu'il en a remarqué l'Efficace dans la cure de la Squinance, Cæsalpinus au 6.liu.de son Art Medicinal chap.3.est aussi de cét âuis qu'il a pris d'Hippocrate. Outre ceux-ci Soranus Ephesien en son Introduction medic.chap.21.fait mention des Veines Iugulaires quand il dit, Qu'il faut ouurir les deux Veines du Col pour vuider l'abondance d'humeurs qui est ou en la Teste ou aux Yeux ou aux Gencives: Il semble aussi qu'Actuarius en a parlé plus ouuertement au liu.3. de sa methode chap.1. ou il dit que plusieurs ouurent les Veines du Col, & qu'il est vray semblable qu'elles seruent quand vne abondance de sang se porte à la Teste & cause in-
406 flammation de Cerueau, ou fait cette detention des sens appelée Catoche : plusieurs font difficulté de s'en seruir à la cause de la peine qu'il y a à arréter le sang, mais souuent la necessité oblige de tout essayer, & pour cette raison Mesve a fait mention de ce remede dans le même cas en vn discours particulier.

407 Bertruce Bolonois tr.1.Sect.1.chap.4.ouure aussi ces Veines en la Phrenesie qui vient d'inflammation, Benedictus en l'engourdissement des membres liu.2.chap. 33.En l'Apoplexie au ch.35.& en son Anatom.liu.5. chap.5.mais plus ouuertement Pierre Forest au chap. de l'Apoplexie & I. Heurnius au liu. des maladies de la Teste, Riolan en sa Pratique & Iaq.Fontanus au 1.liu.de sa Pract.ch.22. Fabritius d'Hilden en son liu.des Combustions ch.3. assurent que l'ouuerture de ces Veines
408 fait des merueilles contre les Defluxions qui tombent sur les Yeux, & à bon droit, veu que les Veines de la membrane conionctiue de l'œil tirent leur origine des Iugulaires Externes & des Carotides, comme le même remarque en la premiere obseruation: Mais il faut remarquer icy l'opinion de Cæsalpinus lequel
409 au liure 2. de ses questions Medecinales demonstre que la Suffocation en la Squinance vient plutost d'vne repletion des Veines Iugulaires que de la constriction

ction de l'orifice du Larynx:que ſi cela eſt veritable comme ie le tiens,il eſt aſſez à conoître que la neceſſité eſt grande d'ouurir ces Veines en la Squinance: I.Riolan en ſa Pratique, l'eſtime auſſi profitable en ce cas : Que ſi on s'étoit ſerui de cette vacuation lors que cette Angine peſtilentielle couroit parmi nous , on n'auroit pas veu mourir des milliers d'enfants. Outre toutes ces maladies qui peuuent être gueries par cette ſaignée , Rulandus en ſes tables de la ſaignée,parle de celles-ci, Des Tumeurs des mâchoires & mammelles,du Chancre corroſif & Noli me tangere & de quelques autres maladies qui ont eſté auparauant remarquées par Arnould au liu.du Reg.de Santé ch. 37. mais il eſt arriué par malheur & que de nôtre temps & vn peu auparauant nos Praticiens ont eu en horreur cette ſaignée & en ſuite l'ont enuelopé ſous ſilence,de ſorte que c'eſt perdre le monde laiſſant en arriere ce remede,ſous ombre des difficultés qu'il y a en faiſant cette ſaignée,tant deuant qu'apres, Il y a veritablement de la difficulté auant que la faire , veu qu'elles eſquiuent les doigts n'étants appuyées ſur aucune chair ferme comme ſont les autres , n'ayants que des glandes molles & gliſſantes deſſous elles,outre que les Arteres & les Nerfs n'en ſont pas beaucoup loin, à cauſe dequoy on ne les ouure pas ſans danger , En apres,quoy que la Section ait bien reüſſi , il eſt impoſſible de retenir le ſang ſans vne forte ligature laquelle ne ſe peut faire au Col ſans peril de ſuffocation , finalement il y auſſi ce danger en ce que ce remede ſe fait pour décharger la Plenitude de la Teſte qui eſt cauſe de Cephalée ou d'Apoplexie , car il eſt neceſſaire auant icelle de frotter & ſerrer le Col, or c'eſt le moyen d'augmenter la repletion de Cerueau , comme remarque Iaq. Syluius en ſa Pratique au chap. de l'Apoplexie qui vient de ſang , ou plutoſt Gattinaria duquel il a tout pris:Il ſemble que ces incommodités defendent entierement & condamnent cette ſaignée , mais elles ne ſont pas ſi importantes qu'il faille pourtant entierement s'en abſtenir ou la reietter & ſe priuer du grand benefice que l'on en peut eſperer : Car quant à la raiſon qu'apporte Syluius,luy même repond que le fruict que l'on en rapporte eſt plus grand que l'incommodité,Veu que pour ouurir la Veine du front il faut auſſi ſerrer le Col,mais alors la quantité eſt plus petite : Quant aux dangers qui la peuuent ſuiure , vn habil' homme les euita facilement vſant des precautions que propoſent Iaq. Carpenſis en ſon Introduction Anatomique , Hollier au Comment. ſur le chap. de l'Apoplexie : Ioubert en ſes notes ſur Guidon,traicté de la Lepre pag.884.& du Cheſne en ſa Tetrade pag.122. deſquelles la premiere eſt la preparation de la Veine en frottant le front & ſerrant le Col, apres auoir mis de coſté & d'autre des attelles ſur les Iugulaires, dés les Clauicules iuſqu'aux Oreilles & dés le ſternum iuſqu'au menton,de peur d'empécher la liberté de la Reſpiration , ce que Hollier dit auoir experimenté en vn Chien apres auoir ôté le poil , Mais Iaques Carpenſis laiſſant en arriere la conſtriction du Col , veut que l'on ſerre le bas ventre entre les Hypochondres & les flancs autant qu'il eſt neceſſaire: Cependant le malade retiendra ſon halene tant qu'il pourra en fermant la bouche , apres en étendant le

P

Col, il le tournera autant qu'il pourra de costé & d'autre, tant afin de rendre la Veine tant plus apparente en la faisant bouffir, qu'afin que la ligature estant défaite apres auoir laissé sortir vne suffisante quantité de sang, & le Col étant reuenu en sa situation, l'endroit de l'incision de la Veine, soit couuert par la peau qui retourne en sa place, l'ouuerture de l'vne & de l'autre ne se respondants pas directement, Cependant on attrappera la Veine auec vn petit crochet ou quelque semblable instrument, laquelle Auicenne liu. 4. doct 5. chap. 20. ouure auec vne Lancette qui ne peut point aller trop auant, ayant vn bord ou sourcil tout autour, & pour dire auec luy, vn Poil, quoy que Dinus vueille que l'on face vne petite ouuerture en cét endroit & au plus haut du Col obliquement, enfin il se sert de la poudre adstringente & agglutinante de Galien, mettant par dessus vn linge trempé en Oxycrat & vn blanc d'œuf reduit en écume à force de battre. Il y en a (asçauoir les Autheurs François) qui preferent vn Emplastre de pois, serrant mediocrement le Col, couchant le malade la Teste haute, luy faisant garder cette situation par plusieurs iours auec vn bon regime : Voila la maniere d'ouurir les Iugulaires selon Carpensis : mais elle a aussi esté descrite par Alpinus au liu. 2. de la Medecine des Ægyptiens chap. 10. comme elle se pratique parmi ceux de cette nation, laquelle est differente de la premiere, en ce que ceux ci font la Section en long, comme aussi l'ordonne Albucasis au liu. 3. de sa Chirurgie ch. 97. Mais tout nouuellement Pierre Paul Magnus au liu. de la saignée chap. 10. auant que venir à la Section, veut que l'on face vne ligature en haut & en bas, pour éuiter vne perte de sang, alors il ouure la Veine au milieu du Col entre les deux ligatures.

Nous auons dit, apres plusieurs Autheurs, la grande vtilité qu'apporte l'ouuerture des Veines Iugulaires, mais il n'y a personne qui l'ait mieux representé que Rondelet lequel l'approuue extremement & l'a maintenue contre ceux qui la « condamnent, Ceux, dit-il, qui condamnent cette saignée, parce qu'on ne peut, ni « ne doit, lier le Col, cóme on fait le bras, à cause de la difficulté de respirer qui s'ensuiuroit, ne cóprennét pas qu'on en fait vne au bras pour rendre les Veines plus apparétes: or les Vénes Iugulaires le sont aſsés en l'Apoplexie, car le sang montát à « la Teste, elles se remplissent & bouffissent par les vapeurs: mais ceux qui condamnent cette raison, parce que Guidon & des autres tiennent que les Playes du Col « sont mortelles, à cause que les Veines Iugulaires estants coupées on ne peut pas « arréter l'impetuosité du sang, ils doiuent comprendre que cela est vray quand elles sont entierement coupées ; mais il est bien permis au Chirurgien de faire vne « mediocre ouuerture & est facile d'arreter le sang, apres qu'on en a suffisamment « tiré, mettans par dessus le médicament de Galien fait de poil de Liévre, aloé, Encens & vn blanc d'œuf, lequel ie tiens estre tres-excellent : Il faut ioindre à ces « Autheurs Mercatus au 1. liu. de sa Pratique c. 13. de l'Apoplexie ou il écrit ceci, Il y « a peu de personnes qui osent, par vne crainte rustique, ouurir les Veines Iugulaires, tant à cause du danger de Suffocation par la ligature, qu'à cause de la difficulté d'arreter le sang : au contraire il y a beaucoup de seureté à faire cette ouuerture

ture

ture,principalement si on la fait par le consentement de quelque homme docte, »
& que l'ouuerture soit petite sans aucune ligature, veu que les Vênes sont asſés »
euidentes sans qu'elles en ayant besoin, car on décharge plus promptement la »
Teste par ces Vênes que par aucune autre: Albucasis au l.2.de sa Chirurgie c.97. »
luy est contraire & à plusieurs autres,quand il veut que l'on face l'ouuerture vn »
peu grande & asſure que la Playe se referme aisément : Au reste on voit que ces »
asſurés Praticiens n'apprehendent pas tant de faire cette saignée & ne la trouuent pas si perilleuse que font quelques vns.Car ne peut-on pas,s'il y a du danger en l'hæmorrhagie,passer vn filet & lier ces Vênes,Ce qu'a pratiqué Paré l.9.c.4.en vne Artere de la Teste que l'on auoit fortuitement ouuerte?

Mais on voit qu'il y a toute sorte de seureté en cette Phlebotomie laquelle i'ay souuentesfois & heureusement experimēté en nostre Hospital, voire sans aucun danger, comme en sont témoins Donatus Donnus & François Auletta Docteurs Medecin s ,l'ayant particulierement esſayé en Pierre Coruin Neapolitain 421
lequel il guerit d'vn Carcinome; qu'il auoit au Né lequel i'ay coupé de ma propre main,& en la femme d'vn Iardinier qui estoit presque suffoquée d'vne Angine:Or à peine pourroit-on exprimer le soulagement que les vns & les autres ont reçeu de cette saignée, Et tout nouuellement elle a miraculeusement gueri vn Soldat malade en nostre Hospital, d'vne Squinance mortelle laquelle l'auoit laisſé quatre iours sans boire ni manger : C'est vne chose connue à tous les Medecins & Chirurgiens du lieu.

CHAPITRE XVII.

De la Veine du Dos & de celle du Sternum.

IL y a certaines Vênes qui sont inconnues, quant à leur vsage,desquelles neantmoins l'ouuerture pourroit rendre la santé & la vie à plusieurs. Quel mal y a-il plus violent & qui trousse plutost son homme qu'vne Conuulsion?qu'y a-il de plus formidable qu'vne violente Cephalée ? y a-il quelque chose de plus détestable que les tourments des Yeux ? Qui a-il de plus funeste que l'Epilepsie,qui est appelée maladie Sacrée & Herculienne, c'est à dire, violente & farouche ? Et neantmoins la seule saignée par la Vêne qui est au bas de la nuque du Col, y donne du secours,laquelle Guillaume Rondelet, au 1.liure de sa Practique cha- 415
pitre 37. (personnage le plus entendu que ie sçache en l'Anatomie, outre sa grande connoissance en toute autre chose) a décrit le premier en ces termes : Il
n'y a aucun Autheur qui face mention icy de la saignée, Si est-ce que dans le »
Tetane, & autres Conuulsions du Col comme aussi en l'Epilepsie, Si on ouure 414
vne certaine Vêne qui est connue à peu de personnes laquelle est asſés manifeste »
en la premiere vertebre du Dos & court tout le long d'iceluy en la surface des »
vertebres de l'Eschine iusqu'à l'Os sacrum & se va cacher vn peu au desſus de »
cette premiere vertebre du Dos,on en voit vne tres-grande vtilité,Ce qui arriue »

âioute-il deriuant le sang du Col & en méme temps tout ce qu'il y a d'humeur
pituiteuse melée parmi, qui arrose & abbreuue les muscles du Col : que si elle
n'est point apparente, il faut appliquer sur cette partie des Ventouses auec scarification, Voila ce que dit Rondelet, qui a esté tellement approuué par Mercat. au
1. liu. de sa Prat. ch. 18. qu'il a ordonné cette méme vacuation en la Conuulsion: Au
reste le méme Rondelet au susdit liu. ch. 49. parlant de quelques autres incommodités ausquelles on peut subuenir par cette saignée, en dit la méme chose que ce
« qu'il auoit écrit de la fausse Ophthalmie, Il faut ouurir la Veine qui est entre les
« deux épaules, s'il n'y a pas vne grande quantité de matiere, Car elle est profitable
« en la douleur qui est sur le deuant de la Teste & dans les incõmodités des Yeux,
415 veu que par ce moyen on fait diuersiõ des humeurs qui s'y iettent: mais Platerus
« au t. 2 de sa Prat. p. 293. l'approuue singulierement en la douleur des yeux: On peut
416 prouuer l'vsage de cette saignée par le grand Hippocr. lequel au liu. de la Veuë,
417 dans le code entier de Foesius, cauterise & ouure particulierement ces Veines
pour conseruer la veuë dans vn danger apparent de la perdre : Benedictus en sa
Prat. c. 5. s'en sert pour arréter vne Hæmorrhagie : Gattinaria en son Comment.
sur le 9. liu. de Rhases propose ce remede en ce méme mal, lequel il a pris de Fulginas au liure de la Cure des fiéures au chapitre de l'hæmorragie & du sommeil
profond, auquel liu. il appele cette Veine, grosse : Voila les rares & singulieres
obseruations touchant cette nouuelle saignée.

Marinellus en vn Conseil pour vne ieune fille Phthisique, lequel est imprimé
dans les œuures de Curtius Marinellus son Neueu, au liu. des ornements des femmes lett. F. est le premier, que ie sçache qui parle de l'ouuerture d'vne Veine qui
418 apparoit sur l'Os de la Poitrine pour détourner les Defluxions qui sont cause de
la Phthisie: ce que ie n'ay pas voulu laisser en arriere à cause de la nouueauté.

CHAPITRE XVIII.

De la Veine Axillaire.

IL arriue quelquesfois qu'il faut ouurir la Veine Axillaire, c'est à dire cette Veine qui sort entierement sous l'Aisselle au dessus du bras: à cause que le pli du bras est offensé en dedans, par Luxation, Vlcere, abscés ou quelque autre defaut : ou bien parce que ces Veines ne sont pas apparentes, ou parce qu'il s'est formé vne cicatrice sur ces Vaisseaux par les frequentes saignées, ou à cause de quelque particuliere repugnance du patient: ou bien aussi pour approcher de plus prés des parties superieures d'ou l'on veut tirer du sang. Or Oribasius au l. 7. de ses collectanées c. 6. a inuẽté vne asseurée faço de faire cette saignée autremẽt tres-difficile, à cause de l'Artere qui luy tient cõpagnie: Il faut, dit-il, cõsiderer deux choses; qu'on la lie à l'endroit ou le battemẽt de l'Artere la découure

ce qu'étant fait, il faut voir si la partie vient à enfler en quelque endroit, que si cela arriue, il faut incontinent lâcher la ligature:& en apres rendre égal & abaisser ce qui étoit enflé, & derechef il faut faire vne ligature au lieu où elle a été faite au commencement à l'endroit ou l'Artere est située, à sçauoir sous l'eminence inferieure du bras, parce que là elle est détachée de l'Artere, par la Veine Mediane qui n'a aucun Vaisseau sous elle, mais, comme iay dit auparauant, il y a vn nerf considerable au milieu du pli du Coude, lequel il se faut bien donner 419
garde de toucher.

CHAPITRE XIX.

Des Vénes de la main en General.

HIppocrate au liu. 2. des maladies, titre de l'Erysipele des Poulmons, fait mention des Veines de la main, sans en determiner aucune, disant qu'il les faut ouurir pour la guerison de ce mal: Au Commentaire 420
sur cette Particule, Galien remarque qu'il faut faire cette Saignée dans le fort du mal: car par ce moyen, dit-il, le mal diminue sensiblement, & les patients en reçoiuent vn notable soulagement.

CHAPITRE XX.

De la Véne du Pouce.

IE ne sçaurois dire si, iusqu'à present, l'vsage de cette Saignée a esté connue comme ie le veux representer, ou si on s'en est serui comme il faut: Au reste Galien en son liure de la maniere de guerir par la Saignée ch. 421
22. ouure l'Artere qui passe entre le pouce & le doigt indice, en la douleur qui trauaille le Diaphragme, Et Soranus Ephesien ouure la veine qui est sur le pouce à cause d'vne Inflammation aux Poulmons, comme aussi les Vénes des mains: mais Auicenne, & apres luy Bertrucce Bolonois, pique cette vêne en la Lethargie 422
quand les forces sont suffisantes: lesquels autheurs Mercatus a suiui: Rhases, en son œuure des Diuisions, veut que l'on saigne par la véne de la main qui est au dessous en l'Ophthalmie, & a esté suiui de Mercatus lequel au liu. 2. de sa Pratique, chap. 22. s'en sert en vne Ophthalmie longue & ôpiniatre: Alsarauius aussi 423
au trait. 4. Sect. 3. chap. 3. ouure les vénes de la main dans les Pustules de la Cornée appelées Bothor en Arabe; & au chap. 7. dans l'âpreté de la Cornée, & dans 424

l'égarement d'esprit: Benedictus liu.2. chap.29. Les modernes s'en sont serui en
425 d'autres maladies, comme Felix Platerus au Tome 2. de sa Pratique pag.293. dans la douleur des Yeux, ce qu'il a asseurément leu dans Gabriel Zerbus en son Anatomie, âpuyé sur l'authorité d'Alconoma; En somme cette Saignée fait des mer-
426 ueilles pour décharger la Teste & en la douleur des Yeux à cause dequoy Guidon l'a appelé Cephalée Oculaire à cause, comme dit Carpus en son enarration de l'Anatomie de Mundinus, au chap. de la Véne caue, que c'est vne branche qui est iointe à la vêne du bras appelée Funis ou Corde: voilà nostre sentiment sur ceci: quoy qu'ailleurs nous en auons parlé autrement.

CHAPITRE XXI.

De la Véne appelée par les Arabes Seylen, par les nostres Saluatelle.

IL y a vne vênę considerable entre le petit doigt & l'Annulaire, mais qui âproche plus de celui-ci, qui est âpelée par les Arabes Seylen & par nos Medecins Saluatelle, laquelle des autres cerchent entre le Pouce & le Doigt Indice; Rulandus en fait ouuerement mention en ses Tables de la Phlebotomie & en denombre plusieurs vtilités, mais qui regardent toutes les maladies Chroniques: Or ie proposeray icy celles qui sont plus approuuées & choisies d'entre les Do-
427 ctes: Bruel l'ouure en la Melancholie: N. Piso au 1. liu. de sa Pratique chap. 23. s'en sert contre les Dartres & Feu volage du bras: Nicolas Florentin en fait
428 grand cas contre la Lepre, au Serm. 7. tract. 6. summ. 1. chap. 95. Rondelet au liu.3. de sa Prat. chap.87. en la fiévre Quarte: Hollier au liu.2. de la Peste au ch. du Bubon, dit qu'elle vaut contre le Bubon pestilentiel qui vient sous le menton:
429 Aræteus au 2. liu. des maladies Chroniques ch. 2. la recommande particuliere-
430 ment quand on crache le sang, comme aussi Arnould en son Breuiaire liu. 2. chap. 8. lequel enseigne que l'on peut vtilement tirer du sang de la véne du Pié qui luy respőd, & a esté suiui d'Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine ch.6. Mais Iean Mesué au liu.2. des Grabadin au chap. de la Phthisie, ouure cette vêne dans le méme accident, & à l'imitation de ceux-ci Guillaume de Brice en sa Pratique au chap. du crachement de sang: A. Benedictus au liu. 22. de sa Pratique chap. 10. & 14. dit que cette Saignée rappele les Hæmorrhoides qui sont ar-
431 rêtées, appelant cette veine tantost Iecoraire tantost Lienaire: au contraire R. à Fonseca au liu. 1. Consult.27. 33. veut que l'on ouure deux fois l'an cette véne
432 quand les hæmorrhoides fluent par trop: il s'en sert aussi en la consf. 43. du méme liure dans le Chancre des mammelles: G. de Saliceto au chap. 26. de son liu. ouure la Saluatelle de la main ou du pié quand la Palette du Genouïl est hors

hors de sa place : les Arabes, comme recite Hollier au liu. 6. de sa Prat. chap. 63. l'ouurent en la Goutte, auquel endroit & au chap. de l'Inflammation du 433
du Foye, Duret tient ce remede pour superstitieux : Nous ne sommes pourtant 434
pas de son sentiment, à cause de la renommée ancienne de cette Saignée, & de l'authorité des principaux Medecins que i'ay nommé, & méme du grand Hippocrate, lequel au liu. 1. des Maladies numer. 10. l'approuue ouuertement contre la Phthisie, & au 2. liu. nu. 53. dans la repletion des Poulmons, & au liu. *de* 435
Locis in Hom. comme remarque Iean Manelphe Medecin Romain en son liu. des fiéures : derechef au liu. des Steriles nu. 24. dans les incommodités des femmes: Vallesius religieux imitateur d'Hippocrate au liu. 7. de ses Controuerses cha. 5. Rondelet au liu. 3. de sa Pratique, Et Pierre Vascus en ces exercitations Medecinales tr. 4. ch. 6. en la diff. 2. disent que l'vne & l'autre Saluatelle, qui répondent au Foye & à la Ratte, ont de la Sympathie auec ces parties, à cause que les parties externes sont les receptacles des superfluités des parties internes: Pour cóclusion, il faut recommander cette Saignée à bon droit, laquelle fait vne vacua- 436
tion sans diminution des forces (à cause dequoy on l'a appelé salutaire) même dans des maladies les plus grandes: Or selon l'àuis d'Arnould on peut ouurir cette véne en lieu de la Basilique quand elle n'est pas apparente: par cette raison Auicenne liu. 4. Fen. 3. tr. 3. chap. 3. dit que l'on peut seurement ouurir les vénes de la main, du front & des Narines quand il y a du danger d'ouurir les grandes en ces incommodités: Marsilius Ficinus au liu. des Epidemiques Antid. cha. 8. s'il y a quelque marque de Peste vers le bras ou costé gauche, pique la Saluatelle de la main droite entre le petit doigt & l'annulaire du méme costé : Si elle se trouue derriere les Oreilles, on tire dit-il du sang de la Cephalique du mesme costé: que si on n'en peut pas auoir aisément, il faut piquer la véne commune; que si celle-ci n'est pas apparente, il veut que l'on ouure la Véne de la main qui est entre le Pouce & le doigt indice : Au reste pour dire quelque chose de l'administration d'icelle, quand cette véne n'est pas fort apparente, il la faut couper en trauers, comme a remarqué Gabriel Zerbus en l'Anatomie de la Saluatelle.

CHAPITRE XXII.

De la véne qui est entre le Doigt annulaire, & le plus petit.


L y a fort peu d'autheurs qui facent mention de l'ouuerture de la véne qui est entre le doigt annulaire & le petit, & toutesfois c'est la même chose que si on ouure celle qui est au vuide du Pouce, car l'vne & l'autre sont des branches de la Cephalique descendente,

qui a esté appelée par les derniers Anatomistes Arabes, Corde du bras. I'ay âpris
437 l'vsage d'icelle dans Hollier en sa Pratique ch.63. ou il traite de la maladie Arthritique, en citant les autheurs Arabes sans marquer les passages : l'autheur du liure intitulé, ***Præsagium experientia confirmatum***, au chap. de la Saignée, en fait particulierement mention.

CHAPITRE XXIII.

Des Vénes de l'Abdomen & du Scrotum.

AVicenne dit que les Anciens auoyent accoustumé d'ouurir les vénes de l'Abdomen au liu. 1. Fen. 4. doct. 5. chap. 20. comme aussi entre les Modernes, Syluaticus en ses controuerses : Hippocrate a enseigné le premier en son liu. des Affections internes à ouurir les vénes du Scrotum, qui sont des branches de la plus grosse des vênes superieures, qui vont aux parties genitales pour dêcharger les Reins, quand ils renuoyent leurs serosités & iqueurs à la
438 Ratte, comme aussi en l'Hydropisie : Ce qui est fondé sur la raison, veu que l'on voit des frequentes defluxions sur le Scrotum dans les Hydropiques, ce qui arriue, parce que la véne appelée Pudenda, lors que ce rameau se partage & dé-
439 cend sur ces parties, vient de l'Iliaque descendant, & celui-ci de la véne Caue, dans laquelle seule est contenue ce sang corrompu : Outre que Hippocrate dit precisément que cette maladie vient de la vêne gauche : or il est certain que la Spermatique vient aux genitoires de la véne des Reins gauche: Or quand quelques humeurs sont arrestées dans icelle, & dans les Vaisseaux déferents & Parastates en vne Gonorrhée virulente, on sçait par experience, qu'il se fait au Scrotum,
440 vne Tumeur auec inflammation considerable, si grande est la communion de ces parties les vnes auec les autres: Pour ces raisons, quand il y a quelque incommodité aux parties d'enhaut, il est clair qu'en vuidant les inferieures, les parties interieures en seront merueilleusement soulagées à cause de cette communication: Le Scrotum méme s'il est êleué en grande tumeur, reçoit du benefice & de
441 la diminution par l'ouuerture de ces vênes quand elles sont apparentes, ce que i'ay heureusement pratiqué en Michel Ange Calabrois.

CHAPITRE XXIV.

De la vêne qui est au dessus & au dessous du Prepuce, & de celles qui sont à costé.

IEan Ketham en son âbregé des vénes que l'on a accoustumé d'ouurir, rapporte apres Auicenne que l'ouuerture de la véne qui est au dessus
442 du Prepuce, sert de remede contre les tumeurs & inflammations des Testi-

Testicules, contre tous les maux de la Vessie, le Sable, Calcul & semblables.

Le mesme Ketham écrit apres Auicenne que la vêne qui est sous le Prepuce 443
étant ouuerte, profite aux Hydropiques & aux autres tumeurs du ventre.

Quant à celles qui sont aux costés deça & delà, il dit qu'elles diminuent les Tumeurs des Testicules & soulagent les douleurs des Reins & du Sphincter. 444

CHAPITRE XXV.

Des vênes qui sont à costé des Genoux.

Ketham en son âbregé des vênes, dit que par la Saignée des vênes qui sont
prés les Genoux on gerit miraculeusement les inflammations & douleurs 445
de Reins, de Lumbes, des Cuïsses & de la Vessie, comme aussi l'affection Arthritique: Quant à moy i'ay ouuert vne vêne du Genouïl en dedans, auec vn
fruict euident, en Barnabas de Palma Neapolitain qui estoit trauaillé d'vne Tu- 446
meur inflammatoire de toute la iambe & greue, en presence de Galeace Foncanus habile Medecin & Cytoyen d'Ariene, lequel admira ma grande fermeté & dexterité en mes Operations.

CHAPITRE XXVI.

De la Vêne du Iarret.



ON a cessé il n'y a que trop long-temps d'ouurir la véne du Iarret & la grande Isquiadique, premierement, comme ie crois, par ignorance de l'Anatomie, en apres par negligence & mêpris: ce qui ne
peut estre qu'au preiudice de ceux qui ont besoin du secours de la 447
Medecine: car vne Saignée faite à propos a souuent deliuré de mort certaine, des personnes qui étoyent detenues de griêues maladies, ou bien a soulagé tel qui auroit passé miserablement le reste de sa vie: Et afin que personne ne trouue étrange ce que ie dis, il faut ouïr Galien en son liure de la maniere de guerir par la Saignée ch.18. ce qu'est aussi repeté par Rabbi Moses, Qu'il a gueri en vn iour des malades de Sçiatique, en ouvrant les vênes de la Cuïsse, laquelle est plus à propos en ce cas que celle du Malleole: auquel liure, & celui du Frisson, du Tremblement & de la Palpitation, il parle ouuertement des vênes du Iar-
ret, parce qu'elles sont plus proches de celles d'enhaut: Et qu'entre toutes elles 448
prouoquent efficacement les mois qui retardent: Auicenne liu.1. Fen.4. chap.20. est aussi dans ce sentiment. Mais Gabriel Zerbus en son Anatomie de la véne du

Iarret fait voir que l'ouuerture de cette véne eſt ſans comparaiſon plus vtile que
celle de la Saphene dans les maux de la Matrice & les Hæmorrhoides,veu que la
449 veine du Iarret eſt beaucoup plus grande que celle du Talon, & plus proche, à
cauſe dequoy on tire plus de ſang, & celui qui eſt épais vient plus facilement:
Entre les modernes Platerus excellent Anatomiſte au Tom.1.de ſa Prat.titre de la
Conſternation de l'Eſprit pag. 70. tient cette Phlebotomie ſi vtile dans l'Apo-
plexie qu'il la prefere à la Section de la Cephalique : pour cette raiſon elle ſerui-
450 ra contre l'Epilepſie, comme a iugé N. Piſo au liu. 1. de ſa Pratique chap. 19.&
Benedictus au liu. de la ſienne ch.37. Semblablement Arantius en ſon liure des
451 Tumeurs cerchant les remedes contre la Squinance, fait vn ſi grand état de la
Section de la vêne du Iarret & du malleole,qu'il tient que l'on porte du preiudi-
ce au malade en le ſaignant par les vénes ſuperieures au commencement,& qu'au
contraire celle-ci eſt tres-vtile & neceſſaire : le méme Autheur en ce liure ch.37.
dit ouuertement qu'en tirant du ſang par les vénes du bras en vn Aneuriſme qui
452 s'eſt formé aux Iugulaires, on charrie d'auantage d'humeurs à cette partie, au
lieu qu'on ſoulage le malade en tirant du ſang par leſdittes veines:Pourquoy donc
a-t-on abandonné en noſtre ſiecle ce remede,ayant fait voir l'authorité des prin-
cipaux & approuués autheurs qui ont frequemmment exercé cette ſaignée ſi ſalu-
taire? veu qu'vn ſeul d'entr'eux a eu meilleure veuë en dormant que tous les no-
ſtres enſemble auec leur grand étude,n'ont eu en veillant: Or ie crois qu'en no-
ſtre ſiecle & aux precedents on a plus ſouuent ouuert la Saphene que la vêne du
453 Iarret, parce qu'elle peut aider tant par ſa proximité que par la quantité de ſang
que l'on en peut auoir, outre qu'il eſt aiſé à la découurir comme eſtant en vn
lieu décharné, Et pour cette raiſon a eſté appelée Saphene en Grec, c'eſt à dire,
manifeſte & qui ſe monſtre facilement, à cauſe dequoy Zerbus en l'Anatomie
de la vêne du Iarret & de la Saphene, a fait voir que l'ouuerture de celle là eſt
454 plus vtile pour arreſter la douleur de la Sçiatique que de celle qui porte ce nom,
comme I. de Ketham a remarqué en ſon ſommaire des vênes que l'on a accou-
ſtumé d'ouurir.

Or l'vne & l'autre de ces vénes eſtans des ramaux de la Cuiſſe, duquel eſt-ce ie
vous prie que la vacuation ſera plus vtile aux parties ſuperieures, de celui-ci qui
eſt proche, ou du plus éloigné? ne ſera point de celui-ci,tant par la proximité de
la ſource, que par l'abondance de la vacuation du ſang ſuperflu qui ſortira d'vn
plus grand tronc: Pour ces raiſons, veu que noſtre Genie nous a pouſsé à exercer
& mettre par écrit vne Medecine Efficace, nous traiterons cette affaire exacte-
ment: Or l'Office d'vn bon maiſtre eſt, ſi toſt qu'il a remarqué quelque defaut
dans l'exercice de l'Art, de le repreſenter incontinent & trauailler à le reparer,
455 Venant donc à l'affaire: I.C.Arantius au liu.des Tumeurs ch.4.dit que cette Phle-
botomie eſt appropriée à l'Eriſipele en la Teſte: l'Autheur du liure intitulé Pre-
ſage de l'Experience confirmée, s'en ſert en la Phreneſie : lequel auſſi âioute vne
456 choſe qu'il ne faut pas reietter , mais au contraire retenir pour vn bon precepte,
comme

comme,dit-il, la Saignée faite aux vênes du bras sert aux parties superieures;ainsi »
celle qui se fait en la vêne du Iarret ou du malleole,aux parties basses. »

I. Zecchius Medecin Romain tres-prudent, l'employe en l'Inflammation de l'Vuule en la Consult. 35. En la Squinance au chap. 34. & en la dureté d'Ouye 457
en la 43. Or outre les maux de la partie animale ausquels sert cette Saignée, elle peut aussi faire du bien en ceux des parties Vitales, veu que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par experience & ailleurs, a accoustumé de l'ourir auec fruict en la Pleuresie : Fallope en rend la raison en ses obseruations 458
Anatomiques page 80. de l'Edition de Venise, à sçauoir que la vêne sans pair qui nourrit les costes, a plusieurs rameaux qui se ioignent à ceux qui sont au dessous du nombril ; ce qui fait croire à ce personnage qu'on ne soulagera pas peu vn Pleuritique, si on ouure la vêne du Iarret: pour cette raison aussi Mercurial en son liure de la Peste chap. 26. & T. Iordanus au traité 3. de la Peste chapitre 6. Veulent qu'en la calamité de la Peste on ouure cette vêne : Aus- 459
quels il faut àiouter celui duquel fait mention vn Medecin d'Vtina (qui merite d'estre nommé) Properce de Simeons, lequel si tost qu'il eut remarqué qu'il auoit vn Bubon, n'ayant point de Chirurgien qui luy ouurit la vêne, il iugea à propos de se faire luy mesme vne ouuerture.

Hippocrate mesme au liu. de la Nature des Os tom. 12. & au liu. de la Nature humaine numer. 20. & 21. commande que l'on ouure la vêne du Iarret non seulement dans les douleurs des parties basses, c'est à dire des Lumbes, 459
des Hanches, & des Genitoires, mais même dans les douleurs du Dos, comme aussi Auicenne, lequel possible a leu ce passage, au liu. 3. Fen. 22. trait. 2. chap. 3. Et P. Vascus en ses Exercitations Medecinales trait. 2. chap. 8. diff. 1
tient qu'il est bon de vuider cette vêne en ceux qui sont trauaillés de la Toux, 460
Rondelet au liu. 3. de sa Pratique chap. 7. & à son imitation Iac. Pons en son Introduct. à la Medecine la recommande en la Phthisie: I. Heurnius au liu. des maladies de la Poitrine chap. 8. s'en sert en la Palpitation de cœur qui vient aux 461
femmes par la detention de leurs ordinaires, P. Vasco Portugais trait. 5. cha- 462
pitre 12. diff. 12. l'employe ês hommes qui sont attaquez de Pleuresie par vn re- 463
gorgement de sang Hæmorrhodial, & aux femmes par la suppression des mois.

Quant à la region des parties naturelles, I. Ketham en son âbregé des vênes l'approuue apres Auicenne dans les Abscés & douleurs de Reins & de Lumbes, 464
des Cuisses, de la Vessie & dans les passions Arthritiques. Rondelet au liu. 3. de 465
sa Pratique chap. 7. Hollier au liu. 1. de la sienne chap. 65. tiennent qu'elle est bonne dans le vomissement de sang, Et celui-ci au liu. 3. cha.74. l'approuue au 466
Chancre de la Matrice, comme aussi il tient que l'ardeur d'vrine qui prouient de 467
la semence agitée en la copulation & qui a esté retenue, est incontinent guerie 468
par cette Saignée: Galien au liu. de la Saignée, (lequel est cité par Solenander au consl. 10. Sect. 4.) & Auicenne au passage dern. allegué, tiennent que les douleurs du

fondement & les Hæmorrhoides reçoiuent du soulagement par cette sorte de
469 Phlebotomie, Et pour faire r'entrer le fondement qui est sorti auec inflamma-
470 tion N. Piso au liu.3. de sa Pratique chap.15. veut que l'on ouure cette vêne: Pour adoucir la douleur des Hæmorrhoides, Arantius au liu. des Tumeurs contre na-
471 ture chap.56. la met en vsage : Benedictus chap. 22. l'ouure aussi dans le mê-
472 me cas, Pour nettoyer la Matrice de ses impuretés apres l'accouchement, au liu. 27. chap. dernier, Pour apaiser les douleurs Nephritiques au liu. 23. chap.
473 18. & 63. N. Piso l'a suiui au liu. 2. de sa Pratique, chapitre des Passions des Reins, & Solenander Cons. 15. Sect. 1. & auant eux Zerbus en l'Anatomie de la Saphene, prenant pour autheur Galien en son liure de la Saignée, ce qu'ils ont tous appris d'Hippocrate lequel au liu. 6. des Epid. Sect. 1. part. 5. conseille cette Saignée en la douleur des Reins, elle est aussi fort recommandée en ce cas par Hollier & Duret en la Pratique liure premier, & en la Perioche 8. de la Composition des medicaments fondés sur Hippocrate liu. 6. des Epidem. Sect. 7. text. 5. & au liu. de la Nature des Os t. 12. quoy qu'en cét endroit il la nomme douleur des Lumbes & non Nephritique: Galien a esté du sentiment d'Hippocrate au Comm. 2. sur le liure de la Nature de l'homme, text. 4. finalement
474 on peut prouuer par plusieurs passages de Galien, comme par le 18. de la maniere de guerir par la Saignée, par le ch. 11. de la methode curatiue li. 13. par le Comm. sur le 36. aphor. du liu. 6. &c. que toutes les parties incommodées qui sont au dessous des Reins reçoiuent du soulagement par cette Saignée: c'est donc auec raison
475 que Ferdinandus en son Hist. 15. s'en est serui en l'inflammation de la Vessie, & en la Satyriase en l'Histoire 26.

Voila l'approbation qu'ont donné ces Medecins à cette Saignée, principalement pour les affections du dedans: mais elle a aussi son vtilité pour celles du dehors, car Cæsalpinus au liu. 3. de son Art Medicinal ch. 20. assure qu'elle guerit certainement ceux qui sont trauaillés de la Sciatique: comme aussi Platerus au to. 2. titre de la douleur qui est en l'habitude du corps pag. 715. & P. Vasco Portugais, en ses Exercit. Medic. trait. 2. chap. 8. diff. 1. à l'imitation comme ie pense d'Hippocrate en son liure de la Nature des Os t. 12. & au liu. de Loc. in Homin. t. 34. & au liu. des affections Internes F. & au liu. de la Geniture lett. F ou bien plustost de Rhases au liure des diuisions ch. 13. sur la fin 1. Que si on ouure la véne du Malleole dans les maladies qui prouiennent du Foye, comme veut Galien au Comm. sur l'Aphor. 36. Sect. 6. on tirera certainement plus d'vtilité (à cause de la proximité du lieu) en ouurant la véne sous le Genoüil dans la Sciatique,
476 que de l'autre: outre la douleur de la hanche, elle guerit aussi promptement la douleur du Cropion par l'experience de Pierre Paul Plaisantin au liu. de la Phlebotomie ch. 16. lequel s'en sert pour attirer en dehors, & rendre manifeste cette veine longuette qui se cache quelquefois sous la peau : cette Saignée a aussi son
477 vtilité dans l'enflure, rougeur & debilité des piés comme dit Rulandus au tr. de la Phlebotomie.

Mais apres auoir reconnu la neceſſité d'icelle, il nous faut à preſent parler de la maniere de l'adminiſtrer, Or il y a premierement de la difficulté à trouuer le Vaiſſeau, étant donc cachée en vn endroit charnu, on la fera parétre par le moyen de la ligature, mais apres auoir fait vne fomentation auec vne éponge, ou bien en mettant ſouuent le Pié en de l'eau chaude miſe en vne cuue qui ait vne coudée de hauteur, comme a accouſtumé de le pratiquer Pierre Paul de Plaiſance au liu. de la Phlebotomie ch. 16. Il y en a qui pour la découurir plus certainement frappent frequemment la partie auec vne petite gaule : Quant à la ligature, on la diſpoſera en cette façon laquelle eſt tirée par Analogie de l'Autheur de l'Anatomie des viuants, au chap. des Vênes de la main : on met auprés de l'Aine vne bande ſuffiſamment longue & étroite laquelle on fait deſcendre en bas en ſorte que les conuolutions ſe touchent, leſquelles doiuent être tant plus ſerrées que l'on approche du bas, iuſqu'à-ce que l'on ſoit paruenu au lieu qui eſt proche du Iarret, alors faiſant tenir ce Pié droit, comme veut Placentinus, ou le tenant ſuſpendu ſur quelque bois, comme veut Zerbus, ou bien l'attachant à l'Anſe d'vn mortier, comme enſeigne Rhaſes en ſon liure 9. à Manſor, la partie étant liée par le bas, comme eſt le bras quand on fait vne ſaignée, on piquera cette Vêne, qui ſera ſuffiſamment tenduë & apparente.

CHAPITRE XXVII.

Des Veines des Iambes.

IL à Ketham en ſon âbregé de la ſaignée aſſure apres Auicenne que l'ouuerture des deux Vênes des Cuiſſes, & des deux Vênes des Iambes ſert contre les douleurs d'icelles, des Iointures & des deux Piés. Platerus au 1. liu. de ſa Pratique au 478
titre des leſions du mouuement vital p. 167. fait mention de ces Vênes quand il eſt queſtion de faire Reuulſion & Deriuation de pluſieurs fluxions d'humeurs morbifiques : Hollier & Duret au 1. liu. de leur Pratique, leſquels ſont ſuiuis par Piſo, remedient par le moyen de la ſaignée de ces Vênes à pluſieurs maux de ma- 489
trice & à ſon inflammation: Sotus au 1. liu. chap. 4. q. 61. s'en ſert pour ramener la vacuation des mois arretés diſant qu'elle eſt fort familiere aux Medecins de Portugal: Saxonia au premier liu. de ſon Pantheum Medecinal chap. 10. s'en ſert en la Paralyſie de la Langue qui vient de la ſuppreſſion des mois & hæmorrhoides 480
qui couloyent autrefois regulierement : mais elle apporte vn certain ſoulagement à ceux qui ont des Vlceres aux Iambes (comme i'en traitte vn grand nom- 481
bre en nôtre Hoſpital, principalement quand ils ſont entretenus par des defluxions d'humeurs) Cacoethes, Dyſepulotes, en ſomme ceux qui ſont inueterés & reſiſtent à toute ſorte de Medicaments: de laquelle vacuation les malades ſentent ordinairement l'éficace & en publient les loüanges : Outre ceux du commun,

ie veux faire mention de Noble Anthoine Pulcherex, propre frere de Lonys Sa-
482 cristain de saincte Sophie, lequel a esté lontemps incommodé d'vne inflamma-
tion œdemateuse de Iambe auec douleur, mais ayant ouuert vne Vêne noirâtre
qui montoit obliquement par la iambe, il fut aussi tost soulagé : I'ay aussi gueri
Iean Victorius de Furno Prestre en la maison sacrée des Incurables lequel a esté
lontemps trauaillé de petits Vlceres des Iambes qui reuenoyent tousiours ce que
i'ay fait à la suasion de Galien en son 2.liu. de l'Art curatiue dedié à Glauco.

CHAPITRE XXVIII.

De la Veine Saphene.

COMME l'ouuerture de la Saphene faite à propos, est suiuie de plusieurs
bons & salutaires effects, aussi ne veux ie icy faire mention que de ceux
qui sont le moins en vsage & les moins conus : car outre que l'on a ac-
coustumé de l'ouurir facilement & quasi sans aucun danger dans les maladies des
femmes, on le fait aussi auec vtilité dans les affections des parties genitales & hô-
teuses des hommes & dans les amas d'humeurs malignes aux Aines, Quant aux
483 maux internes, elle est profitable à tous ceux qui sont au dessous du Foye & par
consequent à ceux des Reins & de la Vessie comme aussi pour ouurir les orifices
484 des hæmorrhoides qui ont cessé de couler. Amatus Portugais a aussi gueri vne
485 Colique bilieuse par cette saignée en la cent. 1. curat. 2. Or il faut sçauoir que le
principal effect de cette saignee consiste en la Reuulsion qu'elle fait des la Teste
& les parties superieures : finalement elle sert contre les Affections melancholi-
ques, car dans icelles on peut tirer par la du sang, principalement si elles prouien-
486 nent d'vn sang épais ce que recommande Iac. Fontanus au 1. liu. de sa Pratique
c.28. Mais G.Zerbus en son Anatomie veut qu'en ce cas on coupe la Vêne en tra-
uers. Et c'est de celui ci que les Autheurs ci dessus ont puisé leur opinion, com-
me il la prise d'Auicenne Fen. 31. & de Galien en son liure de la saignée: mais
Gattinaria en son Comm. sur le 9. de Rhases aioute cette remarque dans la cure
de l'Ophthalmie & ailleurs, que l'on fait vacuation par icelle à propos quand il
y a vne grande plenitude de tout le corps, car alors il faut commencer par cette
Vêne auant tout autre, & en suite venir aux Vênes du bras, en fin aux superieures:
C'est pour cette même raison que ie crois que ce grand maistre Rhases com-
mande d'ouurir la Saphene au commencement de l'Apoplexie en son liu. 9. dedié
à Mansor ch. 4. & au liu. 7. de la même œuure chap. 21. il a fait vne regle generale
487 pour cette Vêne & pour celle du Iarret : I.Langius au 1. Tome de ses Epitres p.32.
récite que le Comte Palatin Othenric fut gueri de cette sorte d'Erisypele qui est
appelée zoster, peu connue en ce tems, qui entoure le corps comme vne Ceintu-
488 re, de laquelle elle porte le nom, par l'ouuerture des Vênes de l'un & l'autre Pié.

CHAPITRE

CHAPITRE XXIX.

De la Veine Iſchiatique.

LA principale vertu de l'ouuerture de céte Vêne eſtãt de ſeruir dans les maux de la Anche, auſſi a-t'elle pris ſon nom de cette partie: or on luy a donné le ſurnom de grande, ou à cauſe de ſon étendue veu qu'elle va iuſqu'aux bouts des Piés, décendant du rameau Crural par les muſcles de la greue en bas, auant que ſe rendre à la plante du Piê & ſe partager aux doigts, elle paſſe par le malleole externe, (âpelé ſauuage par l'Autheur de l'Anatomie des viuants) ou on la doit cercher pour remedier aux incommodités que ie vay marquer, Hippocrate au liu. de la geniture & Auicenne au paſſage marqué ci deſſus (lequel âioute la Goutte qui vient de ſang) la louë dans les dôuleurs de la Sciatique: Auicenne au liu. 1. Fen. 4. chap. 20. & l'Autheur du liure de l'Anatomie des viuants, dans la Lepre, les varices & la Goutte: Celui ci quand il ne trouue pas le rameau d'enhaut, veut que l'on ouure celui qui paſſe entre le petit doigt & le 489
prochain. I. à Ketham en ſon âbregé des Vênes, contre la douleur des Reins & 490
des iointures: Rulandus en ſes Tables de la Phlebotomie, dans les douleurs de la Veſſie, la difficulté d'vriner & les vlceres des Genitoires: Or cette ſaignée ne ſe fait pas autrement que celle de la Saphene: l'Autheur de l'Anatomie des vi- 491
uants veut afin que cette Vêne paroiſſe en dehors, que l'on face vne ligature auec 492
vne bande longue & étroite, dés le haut de la Cuiſſe iuſqu'au malleole.

Reſte maintenant à expliquer vne queſtion qui ne ſera pas inutile, Galien ayant aſſuré que l'ouuerture de la Saphene guerit ſi heureuſement la douleur de la Sciatique, que pluſieurs l'ont tenue pour vn enchantement, S'il la faut preferer à celle de la Vêne Iſchiatique de laquelle les Arabes & Auicenne liu. 1. Fen. 493
22. tr. 2. chap. 25. font tant de cas. Amatus Portugais, qui a traité à fond cette queſtion centur. 6. cur. 55. la determine ainſi diſant, Que la Saphene interieure & l'Iſchiatique qui eſt en dehors viennent du méme tronc interne de la Vêne crurale, comme témoigne auſſi Galien en ſon 10. liu. de la Compoſ. des Medicaments ſecundùm loca, chap. 2. Que la vacuation qui ſe fait par l'Iſchiatique eſt à preferer à cauſe de la rectitude & qu'elle répond au ſiége du mal; mais ſi elle n'eſt pas apparente, qu'on peut auec beaucoup d'vtilité ouurir la Saphene ſa compagne: Il ſemble que Iean Fragoſus au chap. 59. de ſon Anatomie a auſſi eſté de cét auis, quoy qu'il ait declaré que c'eſt tout vn qu'elle Vêne que l'on ouure dans les incommodités des parties ſuperieures, que partant ceux la ſe trompent qui font diſtinction d'interieure, Exterieure, qui appelent la Vêne du Iarret, Vêne du gros Orteuïl celle du petit doit du Pié, Renale ou Vêne des Reins, ou qui fōt beaucoup ſcrupule de prendre l'vne pour l'autre en telle ou telle maladie: Auicenne met en auant vn'autre diſtinction, diſant que la Phlebotomie de la Vêne Iſchiatique apporte plus de ſoulagement en la Sciatique que celle de la Saphene, ſinon

Q 4

que la douleur de la partie externe ſoit moindre, laquelle neantmoins vienne âboutir à l'interne & que l'humeur qui décend ſoit de pur rouge, c'eſt à dire, ſang, laquelle occupe particuliement la partie externe ſans ſe communiquer à l'interne, qu'en ce cas il peut arriuer que l'ouuerture de la Saphene ſeruira plus que celle de l'Iſchiatique, quoy que l'vne & l'autre ſoyent des branches d'vne même Vêne: Rhaſes eſt auſſi dans le même ſentiment, lequel en l'onziéme liure de
« ſon Continent a laiſſé par écrit ces choſes, I'ay veu des douleurs en la Cuiſſe en
« la Iambe auec de la chaleur que l'on remarquoit à l'attouchement, ces douleurs
« arriuent aſsés ſouuent à ceux qui releuent de maladie: Si ces douleurs ſont en de-
« dans, ils ſe trouuent bien de l'ouuerture de la Saphene: Si elles ſont en dehors, de
« la vacuation par l'Iſchiatique.

CHAPITRE XXX.

Des Veines des malleoles en General.

COMME chaque Pié a double éminence au Talon, auſſi chacune a ſa Vêne particuliere laquelle prend ſon nom de ce qu'elle eſt ou au dehors ou au dedans: la Saphene eſt ſituée en la prominence interieure, & l'Iſchiatique dans celle de dehors, & toutesfois l'vne & l'autre ne ſont que des branches du tronc de la Vêne Crurale: Hippocrate en ſon 6. liu. des maladies epidemiques en l'hiſtoire de la ſeruante de Stimargus veut que l'on ouure les Vê-
494 nes appelées, du Malleole, en la douleur des Reins, leſquelles Fulgence Placiades
495 dit appartenir aux Reins, aux Cuiſſes & aux parties Viriles & ſeruir dans la Sçiatique, pour faciliter l'accouchement (ou plutoſt comme i'eſtime, la Conception) & par ce dernier il contredit à Hippocrate lequel au liu. de Loc. in Homine, tient que l'ouuerture de ces Vênes rend l'homme ſterile: Mais Cardan qui a eſté religieux obſeruateur d'Hippocrate, ouure les Vênes de l'vn & l'autre Talon pour
496 guerir de l'Epilepſie comme a remarqué Montanus au 1. liu. de ſa Pract. chap. 6. Rhaſes au chap. de l'Epilepſie liu. 9. fait mention de l'ouuerture de ces Vênes tant en cette maladie qu'en l'Apoplexie: Ayants parlé iuſqu'à preſent de ces Vênes ſans diſtinction, il faut maintenant parler ſeparément de l'vne & de l'autre.

CHAPITRE XXXI.

Des Veines du Malleole Interieur & Exterieur.

QVELQVES vns ouurent à preſent la Vêne qui eſt ſous le Talon aux
497 femmes qui n'ont pas leurs ordinaires & qui ne conçoiuent pas, mais
498 Soranus Epheſien en ſon Introduction Medic. chap. 21. l'ouure & en la Sçiatique

Sçiatique & en la Goütte & en l'affection Nephritique: Iean à Ketā en son Abregé des Vênes veut que ce soit l'interieure, laquelle il dit servir contre la grauelle & cōtre la Pierre: Iean Ephesien en son Introduct c.21. assure qu'elle est bonne cōtre la Goutte & la douleur Nephritique: lequel à l'égard des Lumbes, a imité Hippocrate en son liu. de la Geniture lett. F. lequel écrit que la saignée par cette 499
Vêne sert & aux maux des Lumbes & pour ôter la douleur des Testicules: Victorius au Conseil 25. la conseille contre la douleur des Cuisses : quant à moy 500
i'ay accoustumé d'ouurir ce Vaisseau dans les Vlceres ôpiniastres de ces parties âcompagnés de Dartres : ce ne seroit iamais fait si ie voulois faire vne liste de ceux que i'ay gueri par le moyen de cette saignee : Voila l'vtilité qu'apporte la Section de cette Vêne interieure ou de la Saphene : quant à l'autre qui est en la partie Externe, à Ketham, apres Auicenne, dit que l'ouuerture d'icelle est fort profitable en la douleur de la Sçiatique, dans les tumeurs & inflammations des Testicules lesquelles elle dissipe à merueilles. 501

CHAPITRE XXXII.

De la Veine du gros Orteuil du Pié.

CORANVS Ephesien en son Introduction medic. chap. 21. ouure la Vêne qui est au dessous du gros Orteil du Pié qui vient du Tarse appelée par quelques vns & par Iean Fragosus, Poplitæa, c'est à dire, venant du Iarret, dans l'Inflammation des Testicules, lequel semble auoir esté suiui par 502
de Villeneuve en son liu. de la Phlebotomie, Rhases au rapport d'Heurnius au liu. des maladies de la Teste c.22. en fait ouuerture pour guerir l'Epilepsie quand 503
sa cause vient des visceres d'enbas, & Mesve au 2. Grabadin en la Cure de la manie & melancholie, Rulandus au traitté de la Phlebotomie la propose dans les maux de la Vessie, l'Ophthalmie, rougeur des Yeux, dans les tâches du Visage, le 504
Chancre, & les Varices des Iambes: mais Marsilius Ficinus en son liu. des Antid. Epidemiques tire du sang de la Vêne qui passe entre le gros Orteil & le prochain, appelée Paralytique, si en temps de peste, il apparoit quelque marque de venin dans les Aines ou le costé gauche. 505

CHAPITRE XXXIII.

Des Veines du petit Doigt du Pié.



LA Véne qui passe entre les deux petits Doigts du Pié, est vne production de la Saphene selō l'opinion de Zerbus: quoy que Guy de Cauliac en son Anatomie l'ait appelé Renale, comme venant des Reins, & dépendante

des vénes qui vont à la Iambe, laquelle sert aussi en beaucoup d'incommodités,
506 asçauoir contre le crachement de sang, comme veut Arnould de Villeneuve en
son Breuiaire c.8.Et Auicenne au li.1. Fen.22.tr.2.ch.25.parlant des remedes con-
tre la Sciatique, auant que venir à la Section de la véne Ischiatique,tient qu'il
faut ouurir auparauant celle qui passe entre les deux plus petits doigts du Pie, &
ce selon l'opinion de Rhazes, parce qu'icelle,comme plus petite,fait vne plus ef-
ficace diuersion entant que plus eloignée, tout de meme que l'ouuerture de la
Saluatelle est plus vtile que celle de la Basilique dans les maux du Foye ou de la
Ratte:Gariopontus chap.2. liu.3. la recommande en ceux qui sont Psoadiques ou
ont des douleurs aux Lumbes ou muscles Psoas : Rulandus en ses tables de la
507 Phlebotomie dit qu'elle est profitable dans les maux de Reins, dans la pesanteur
& lassitude de membres, Apoplexie, Paralysie, Epilepsie, par le conseil des Do-
cteurs approuués: Nous auons éprouué le bien qu'elle peut faire dans la douleur
508 des Hæmorrhoides qu'elle arréte,en Iean Salonus D. en Droit,homme conside-
derable, lequel auoit passé plusieurs iours & nuicts sans dormir: A.de Villeneu-
ue en son liu.de la Consideration des Operations medic.distinct.2.part.1.ch.2.dit
par experience que la Section de cette véne guerit heureusement tous ces maux:
509 I.à Ketham dans son Recueil de la Medecine loüe la vacuation faite par cette
partie, dans le commencement d'vne Inflammation & abscés des bras.

CHAPITRE XXXIV.

De l'ouuerture des Vénes des Iambes, en l'affection Arthritique & la Goutte, quand elles sont enflées.

510 IL arriue souuent quand la fluxion des humeurs est grande en la Gout-
te, que les vénes des Iambes s'enflent non sans rougeur & tumeur des
parties voisines, ie ne fais aucune mention de la douleur, parce que c'en
est vne dependence, En ce Cas Ruffus dans Aëtius serm.12.ch.24. & entre les mo-
dernes Platerus au Tom.2. de sa Prat.717. approuuent l'ouuerture de ces vénes.
Or il les faut couper en la maniere vsitée dans les Varices, car il en arriuera de
méme, asçauoir que la fluxion qui auoit accoustumé de se faire sur la partie, s'ar-
rétera, laquelle comme elle arriue en la méme maniere qu'en la Sciatique, si on
ouure les venes, qui vont le long de la partie, on apportera vn semblable benefi-
ce:Il faut seulement faire en sorte que les vénes qui sont tendues à cause de l'a-
bondance des humeurs viennent en éuidence, les suiuant iusqu'à la partie, & les
coupant auec la chair : Pour moy ie crois qu'il est vtile de couper ces vénes en
l'affection Arthritique & en la Goutte; mais ie te veux aduertir, Lecteur, que ie
511 m'en suis tousiours bien trouué pour arréter & dessecher les vieux Vlceres &
qui s'étendoyent en largeur. Regarde seulement qu'il ne se face vne collection
&

& tumeur, Il faut donc diligemment exprimer & presser le bout d'embas du Vaisseau,mettant par dessus des Medicaments Absorbents & qui corroborent la partie:il n'est pas aussi hors de propos d'vser de Defensifs, iusqu'à-ce que la Defluxion soit arretée & que l'humeur prenne sa course ailleurs : Voyez là dessus le sentiment de Paracelse en la partie 2.de sa grande Chirurgie tr.3. chap.5. car quoy qu'il attaque par tout les Chirurgiens ordinaires,neantmoins il a suiui le sentiment de celui-ci en cét endroit:Tant est necessaire & approuué ce remede dans les affections Rheumatiques.

CHAPITRE XXXV.

Recueil de l'vtilité qu'apporte l'ouuerture de certaines vénes qui sont aux Extremités.

QVoy que nos Ancestres ayent fait grand Cas de la saignée des Vaisseaux qui sont aux Extremités, neantmoins les modernes n'y ont pas pris garde comme il faloit, soit qu'ils aboutissent aux Iointures, soit à quelque autre partie: Car, pourquoy est-ce ie vous prie,qu'Hippocrate ouure les vénes qui sont sous la Langue, contre l'Ictericie 512
noire & Gariopontus dans les maux inueterés de la Ratte ? Seranus Ephesien ouure auec la méme assurance la véne du Pouce, pour éteindre l'Inflammation des Poulmons,Auicenne dans la Lethargie, Benedictus en la Manie:Guy de Cau- 513
liac, Gabriel Zerbus & auant eux, Alsarauius & Rhazes dans la pluspart des incommodités des Yeux, Iaques Carpensis en son Comment. sur l'Anatomie de Mundinus Bolonois s'en sert pour soulager toutes ces parties & principalement la Teste: l'ouuerture de la véne du Pouce,au témoignage des Principaux Mede- 514
cins, sert en l'Epilepsie, Melancholie, Manie, maux des Yeux, taches du Visage, Chancre de la Vessie, aux maladies des Genitoires, en la Pestilence, Bubon pestilentiel aux Varices des Iambes & quelques autres incommodités.

L'ouuerture de la véne du petit doigt du Pié vaut en l'Epilepsie, Apoplexie, 515
Paralysie,Crachement de sang, Inflammations & abscés des bras, aux affections des Reins, aux Psoadiques, en la lassitude des membres, douleur des hæmorrhoides &c.

Mais la Véne Seylen ou Saluatelle les passe toutes en dignité, laquelle selon 516
l'experience des plus habiles profite contre la palleur des Yeux & de la face, l'Ophthalmie, la lesion de la vois,maux de cœur, toute sorte de fievres,Phthisie, Inflammation de Poulmons, Peste, grandes obstructions de la Poitrine, contre les maux d'estomach & défaut d'appetit, commencement de melancholie hy-

pochondriaque, Iaunisse, maladies de Foye & de Ratte, sterilité, hæmorrhoides, Goutte & plusieurs autres incommodités, Que si quelqu'vn veut sçauoir la cause de si salutaires effects, ie vay la découurir en peu de mots.

Il est certain que toutes ces saignées ne se font pas seulement par reuulsion & auersion des humeurs, Ie suis donc de l'auis de Rondelet, lequel au liu.3. de sa Pratique chap. 89. tient que toutes les Extremités sont des Emunctoires ou
517 receptacle dess superfluités des parties du dedans: On peut confirmer cette opinion par ce que dit Auicenne liu.4. Fen.3.tr.3. ch.3. que quand il n'est pas permis d'ouurir les grandes Vênes, l'ouuerture des petits conduits du Front, des mains & du Né, est salutaire: Outre que l'Experience fait voir tous les iours que l'on ouure le plus souuent à propos ces petits Vaisseaux, si on regarde le respect naturel & la sympathie qui est entre les parties.

CHAPITRE XXXVI.

Des Veines enflées autour des parties malades.

ENTRE toutes les remarques de la Medecine, il n'y en a point de plus importante que de connoistre par la tumeur qu'vne partie est malade, car chaque tumeur declare si particulierement le vice duquel la partie est atteinte, qu'il n'y a point de plus assurée marque pour decouurir vn
518 mal caché: Or cela arriue, en partie, parce que l'aliment que la partie reçoit pour sa nourriture, icelle étant foible, ne peut pas se transmuer ni conuertir en sa propre substance, pour cette raison il reste tousiours de la matiere inutile qui y croupit: En partie aussi cela arriue parce que la douleur, qui entretient le mal, attire du sang & des humeurs de tout le voisinage: ou bien plutost, comme estime Galien au 13. liu. de sa metode, par vn soin aueugle de la Nature, qui veut secourir la partie âfoiblie soit par fracture soit par Luxation, Playe, Piqueure, coup, ou par vn Vlcere qui se sera ouuert de luy même ou par vn Tubercule &c. Quand donc quelque partie est enflée & contient dans ses conduits les humeurs qui entretiennent le mal, les Vênes bouffissent par fois si fort qu'on diroit qu'elles veuillent se rompre par trop de plenitude & ainsi il semble qu'elles nous demandent vne décharge en donnant vn coup de Lancette; ce que nous auons fait à diuerses fois auec vn heureux succés, moyennant que l'on ait pourueu au reste du corps par les vacuations generales, lesquelles quoy qu'elles soyent reputées de grande Efficace, & qu'elles le soyent effectiuement, neantmoins la Cure sera imparfaitte, s'il y a de la plenitude en la partie. Pour cette raison Hip-
519 pocrate au liu. des Vlceres, tousiours semblables à soy, scarifie les vieux Vlceres tout autour & ouure les varices qui l'enuironnent: Galien a suiui ce Conseil au liu.4.

liu.4. de la compos.des Medicaments selon leurs genres,& au chap. 90. de l'Art medicinal ch.90.ou il parle de la dissipation des Tumeurs:Hippocr.aussi au liure des Articulations scarifie le Talon quand il y a contusion & Celse à son imitation n'épargne pas les Articulations luxées, Plusieurs Autheurs aussi scarifient 521 auec assurance les contusions & inflammations de quelle partie que ce soit, comme aussi les tumeurs : Or i'ay marqué ces Autheurs au liure de la Scarification des parties Externes.

Mais derechef,si on découpe la chair,à combien plus forte raison pourra-t'-on ouurir les vénes d'vne partie quand elles seront enflées, veu que cette vacuation est plus abondante,plus appropriée,plus prompte, plus aisée, plus assurée & accompagnée de moins de douleur:Pour cette raison quand i'ay voulu deliurer la Teste de Teigne,& guerir les maux des Aisselles & des Aines, i'ay ouuert les vénes lors qu'elles ont esté apparentes, comme aussi aux bras & iambes & generalement en tous membres : I'ay aussi accoustumé de ce faire aux mammelles des femmes quand elles sont atteintes d'vn Chancre non vlceré, ie produiray icy 522 l'exemple d'vn ieune homme resident à Mugnan,village dans le territoire de Naples,lequel estant trauaillé d'vn tel mal,me fut amené par Donatus Donna lequel approuua ce remede inconnu iusqu'à present, ou qui n'auoit iamais esté pratiqué.

CHAPITRE XXXVII.

De l'entiere Section des vénes, & premierement de celles du Front, de celles qui sont derriere les Oreilles, & en suite des autres.

NOUS auons iusqu'à present monstré comme se doit faire la simple Section de ces Vénes : Mais l'entiere rupture d'icelles est vtile en plusieurs sortes pour arréter le cours d'vne defluxion, Et premierement pour les malignes qui tombent sur les Narines, l'vnique remede est de est de couper entierement la Véne du Front, comme ie l'ay experimenté en quelques personnes : Entr'-autres ie feray mention d'vn Pierre Anthoine Long d'Auignon, auquel cette Véne ayant esté coupée, nous arrestames tout en vn coup vn Lichen malin, ne plus ne moins que le feu s'éteint en ôtant le bois, lequel n'auoit peu estre éteint ni par frequentes saignées, ni par purgations de tout le corps,ni par vn long regime, ni par des longues compositions d'Apozemes,ni par des Fontanelles faites aux bras, ce qui me fait admirer des Anciens Medecins & entr'-autres cét Excellent Rogier au liu.1.de sa Chirurgie ch. 24. & Arnould de Villeneuve au 1.liu.de son Breuiaire chap.14. & 17. & Iean de Vigo l.5.ch.4.qui a suiui l'vn & l'autre,lesquels ordonnent dans vne opiniatre rougeur

523 des Yeux & qui sont larmoyants auec perte du poil des sourcils & paupieres, que l'on coupe la vêne du front & celle des Tempes en passant par dessous vne Scalpelle courbe:Et auant eux tous Aëtius liu.7.ch.93. Veut que l'on coupe la vêne du front pour arréter les larmes des Yeux & les douleurs de la Migraine:
524 Halyabbas au chap.du Vertige coupe les vênes qui sont derriere les Oreilles, pour le guerir.

On peut outre cela couper les vênes de plusieurs autres parties que l'on ne sçauroit nommer, comme pour mettre fin aux Vlceres inueterés & opiniatres, ainsi qu'en fait foy l'Experience & le témoignage d'Aëtius ser.14.c.4.quand il dit, Il se faut seruir de cette Cure non seulement pour les Vlceres malins des Iambes « ou de la Greue, mais aussi des mains & des autres parties du corps,car i'ay cou- « pé à vn ieun'-homme qui auoit vn Vlcere de lontemps vers la racine de la main, « la vêne qui montoit vers cét Vlcere & en peu de iours ie le gueris,apres en auoir « esté incommodé cinq ans entiers.

L'administration sera telle,faisant en sorte premierement, par les moyens ordinaires,que la vêne soit apparente, comme quand on la veut ouurir, puis passant par dessous vne aiguille courbe de fer ou d'argét, on attirera la véne en haut laquelle on coupera auec vne Scalpelle courbe que l'on fera passer à la même profondeur: on tirera du sang autant que l'on a accoustumé en vne saignée ordinaire:Or bien souuent le Vaisseau est si fort en dehors quand la peau est mince, qu'il n'est pas necessaire de se seruir de l'aiguille, mais seulement la Scalpelle pourueu qu'elle soit bien courbe en sa pointe.: On exerce cette Chirurgie tantost d'vne façon,tantost d'vn'-autre.



DE LA CYRSOTOMIE OV

De la Section des Varices.

525 VARICE,est vne dilatation de Vêne qui arriue quand elle est remplie de quantité de sang noir qui l'étend extremement; Elle arriue quelquefois aux Tempes,quelquefois au bas du Ventre sous le Nombril, quelquefois autour des Testicules, mais principalement dans les Iambes,où elle est de tres-difficile guerison à cause de leur office qui est de porter le fardeau & soustenir tout le corps: que si elle est conjointe en ces parties auec vn Vlcere,elle deuient tres-facheuse;de sorte qu'il est non seulemét vtile,mais même necessaire

necessaire de venir à la Chirurgie, laquelle Operation se fait en deux façons, l'vne par Aplotomie ou simple ouuerture, comme elle se pratique sur le reste des Vénes, l'autre en coupant le Vaisseau ou vne partie d'iceluy : Nous parlerons par ordre de l'vne & de l'autre, & premierement de la plus simple : Or on donne ouuerture aux Varices, afin d'apporter quelque soulagement à ceux qui en sont incommodés, quand ils ont en horreur l'Operation qui se fait en les coupant entierement, ou mêmes ceux à qui ils demandent secours: En ce cas il les faut piquer auec la Lancette, en la maniere que les Principaux Autheurs en ont traitté: Hippocrate en parle en cette maniere au liu. des Vlceres nu. 16. Quand il y a vne » varice sur le deuant de la Iambe qui est ou euidente, ou couuerte de chair, si cet- » te partie de la Iambe âproche du noir & semble demander que l'on face vne va- » cuation, en ce cas il ne faut point faire des profondes incisions auec la Scalpelle, » Car le plus souuent les piqueures attirent des grands Vlceres à cause des humeurs » qui viennent de la Varice: mais il la faut piquer legeremēt en plusieurs endroits, » comme tu trouueras à propos &c. Desquelles paroles voici le sens en peu de » mots, Qu'il ne faut pas ouurir indifferemment auec la Scalpelle en quel endroit » que ce soit ou paroisse la tumeur, mais qu'il la faut piquer en plusieurs, là où elle bouffit, & par rangs, c'est asçauoir en faisant vne suffisante vacuation : Voila le sentiment d'Hippocrate, Galien au 4. liu. de la Compos. des Medicaments generaux, ch. 3. veut auant que l'on vienne au reste de la Cure, que l'on scarifie premierement en longueur la Varice qui tient compagnie à vn Vlcere vieil & malin: Aëtius est aussi de ce sentiment apres Galien, au liu. 4. ser. 2. ch. 84. mais Auicenne au liu. 3. Fen. 22. c. 28. ayant pourueu premierement à tout le corps par vne conuenable façon de viure, par la saignée en la main & par Purgations; ayant aussi fait des fomentations chaudes sur la partie, auec vne conuenable ligature dés le bas du Pié iusqu'au haut de la gréve, ou plus haut s'il est necessaire, il commande que l'on ouure la Varice & qu'incontinent on exprime tout le sang qui y étoit amassé. Albucasis liu. 2. ch. 92. veut que l'on face la dissection des Varices en cette maniere: *Il faut faire, dit-t'il,* vne fomentation sur la Iambe (car il suppose que le » mal est en cette partie) auec de l'eau chaude : par apres vne ligature en la Cuisse » de haut en bas iusqu'au genouil auec vn ruban & en suite ouuerture au dessous, » donnant deux ou trois coups de Lancette, faisant sortir du sang, autant qu'il sera » necessaire, d'enhaut & d'en bas pressant auec les deux mains, on fermera diligé- » ment la Playe, traitant en suite le patient comme il faut. Alsaranius est d'accord » auec luy au tr. 28. ch. 10. quant aux trois façons de les ouurir, Rhases au 12. Contin. » en fait mention en vn chap. particulier. Apres tous ces Anciens Autheurs A. Benedictus au liu. 2. de sa Pract. c. 29. dit que l'ouuerture des Varices en ceux qui se portent bien, est vn grand remede: & Paré assure auoir souuent fait tres-heureusemēt cette Operation à diuerses fois sur soy même, G. de Brice en sa Prat. dit qu'il s'en est serui en la Cure de la melancholie. 526

Voila quant à la simple ouuerture des Varices; Il faut maintenant dire quelque

„ chose de la Section entiere, de l'vtilité & necessité de laquelles Fallopius en son li-
„ des Vlceres c.16. a parlé le plus exactemẽt de tous, Ie ne feray pas difficulté de pro-
„ poser ici sõ auis tãt parce qu'il cõtient toutes les distinctiõs necessaires, que parce
„ qu'il dit en peu de mots tout ce qu'õ peut raisõner la dessus: Il y a certaines Vari-
„ ces, dit-il, que l'on peut guerir sans aucun dãger, desquelles nous sõmes contraints
„ d'entreprendre la cure: Il y en a des autres que l'on ne peut pas guerir sans danger
„ lesquelles nous ne sommes point obligés de traiter : Il y en a des autres que l'on
„ ne peut pas seurement guerir, desquelles neantmoins il faut entreprendre la cure:
„ celles que l'on peut seurement guerir, n'y ayant point d'vlcere qui empé-
„ che, il les faut guerir: si on ne peut pas les guerir auec seureté, & s'il n'y a rien
„ qui oblige, il ne faut pas entreprendre la cure : Que s'il n'y a pas de la seureté à
„ l'entreprendre & toutesfois on y est obligé & par la varice & par vn vlcere, il ne
„ faut pas laisser de l'entreprendre: Or il y a de la seureté en la cure quand le corps
„ n'est pas Cacochyme, quand les Varices ne sont pas entortillées, quand elles ne
„ prennent pas leur commencement dans l'Aine & que le mal est obeissant, & quãd
„ il n'y a rien à craindre d'vne plenitude qui face vne nouuelle dilatation : En ces
„ cas on peut hardiment entreprendre de les traiter, Quelquesfois, quoy qu'il n'y
„ ait pas de l'asseurance à les entreprendre, on est neantmoins contraint d'en faire
„ l'essay, à cause d'vn vlcere qui cause vne grande douleur, ou qui tient toute la
„ Cuisse, ou parce qu'il corrompt l'Os, ou parce qu'il est malin, ou par quelque
„ raison semblable: Quelquefois on y est obligé à cause des varices mêmes lesquel-
„ les sont si grandes & tendues qu'elles viennent à se rompre, sinon que l'on face
interception, venants à tuer le malade par vne enorme vacuation de sang, en ayant veu deux qui sont morts par cette cause: Toutesfois & quantes donc que l'on verra des varices ainsi bouffies & tendues, il en faut entreprendre la Cure, autrement ce sang rongera la peau & les Varices viendront à se rompre.

Voila comme cét Autheur en parle, Quant à moy fondé sur le raisonnement de ce personnage & l'authorité de Galien au liu.3. de sa methode Theraput. c.4. & au liu.2. des Medicam. selon leurs genres ch. 2. & sur Aëtius serm.14. chap.1. lesquels aduertissent que si les varices sont iointes à vn Vlcere, que iamais il ne se consolidera quelque peine que l'on prenne, I'ay gueri tres-heureusement & contre toute opinion, des Vlceres de deux, trois, sept, & dis ans, voire des plus inueterés, en coupant les Varices qui étoyent autour, lesquelles empechoyent la consolidation : I'ay fait le premier cette sorte d'Operation dans Naples, ayant neantmoins esté criminalisé au commencement, par les Gouuerneurs & Intendants de l'Hospital qui croyoyent que l'on mettoit les patients en vn euident danger: mais les bons éuenements qui ont suiui, par la grace de Dieu lequel a fauorisé ce qui se faisoit à bonne intention, ont fermé la bouche aux enuieux & à ceux qui ne comprenoyent pas bien l'affaire: Or d'entre ceux que i'ay gueri, quoy que ce ne soyent pas gens de remarque, ie veux principalement faire mention d'vn Frere Mineur de la Prouince de Rome, nommé Frere Anthoine Cauensis,

lequel ayant porté l'eſpace de 12. ans vn Vlcere, effectiuement petit, au talon, mais extremement ôpiniatre & incurable, ie le rendis ſain au mois de Septembre l'an 1625. ayant coupé la petite varice qui eſtoit deſſus, Et vn autre nommé Dominic Ferrarius fut gueri d'vn ſemblable Vlcere en l'an 1629. Or c'eſt vne choſe digne de remarque, que quoy qu'il y ait vne grande douleur en ces parties qui ſont au deſſous, qu'il ne reſte aucun mal apres auoir coupé les Varices qui ſont beaucoup au deſſous: Il faut auſſi remarquer que toute l'enflure des parties inferieures diſparoit, & que la partie reuient à ſon êtat naturel ſi toſt que l'on a coupé ces entortillements, tout de meſme qu'vne plante vient à ſecher ſi toſt que l'on luy a oſté l'eau qui l'arroſe. Il faut encor admirer ceci que nous auons découuert auec contentement en vn homme trauaillé des Varices: Il auoit au deſſus du Genoüil en dedans des Varices entortillées, leſquelles montants en haut, faiſoyent comme vne petite colline, & s'allants rendre vers l'Aine, venoyent à deſcendre inſenſiblement en bas dés ce Tubercule: ayant donc coupé la Varice en cét endroit, ie fis expreſſion du ſang qui eſtoit dans ce Tubercule autant qu'il me fut poſſible, & du bout qui eſtoit reſté au bas, le ſang coulant abondamment au cômencement; mais mon induſtrie êtant deuenue inutile, il ſe fit vn Abſcés en la partie, comme l'vlcere fait par la Section eſtoit déja mundifié: voici donc que i'y ay troué digne de remarque, c'eſt que le ſang qui auoit croupi dans ces replis entortillés êtant rafroidi, par la diſcontinuation de l'influence de la ſource, n'auoit pas peu garder ſa conſiſtence & par conſequent y êtoit corrompu, Et ce qui eſt encor plus admirable, les vênes mêmes êtoyent auſſi pourries: mais neantmoins l'Vlcere ayant eſté au bout de quelques temps mondifié, cét homme là fut gueri.

Outre toutes ces Kirſotomies que i'ay exercé en ces membres, i'ay encor fait particulierement celle du Scrotum, laquelle eſt tellement âbolie en nôtre ſiecle, 527
qu'il ſemble vne choſe abſurde & temeraire de l'entreprendre; neantmoins i'ay gueri quelques vns en nôtre Hoſpital, & hors d'iceluy, ſous ma conduite, Iean Dominic *Moſchius* a gueri Auguſtin Pharenſis de la Societé de S. Horace Gambaueta, au Conuent de Sainte Marie de grace à Naples, quoy qu'Aëtius tienne au Tetrab. 4. Serm. 2. ch. penult. que ces Operations ſont tres difficiles.

Ie pourrois mettre en auant beaucoup d'autres Cures de cette nature, ſi ie croyois que celles ci ne fuſſent pas ſuffiſantes pour les prouuer: voici maintenant vne difficulté qui ſe preſente, priſe de Curtius Marinellus (homme qui n'eſt pas à reietter, mais qui s'eſt bandé trop hardiment contre tous les arreſts de nos ancêtres) fondée peut-eſtre ſur vn ſeul exemple de Lanfranc Chirurgien, doctr. 3. trait. 3. chap. 14. Il dit au liu. 4. des ornements des femmes chap. 2. que les Varices eſtant coupées, le membre vient à ſe deſſecher: Mais ie le puis aiſément refuter, veu qu'en ayant coupé pluſieurs, il ne m'eſt iamais arriué de remarquer 528
cét inconuenient: En effet, qu'elle apparence que le defaut d'vne ſeule vêne puiſſe eſtre cauſe qu'vne partie ne reçoiue pas nourriture? Gatinaria en ſa Pratique

est de mon sentiment, car il raconte l'Histoire d'vn fort beau ieun'-homme, auquel vn Empiric ayant taillé des Varices, il luy suruint vne fiéure Quarte pestilentielle, & neantmoins il accusa à l'instant son Medecin de ce que ne l'ayant pas purgé auparauant &c. pour cette raison, il aduertit qu'il se faut bien donner garde d'outrepasser le precepte d'Hippocrate temerairement, qui est en l'Aph. 6. Sect. 1. Ie ne nie toutesfois pas, pour l'instruction des ieunes, qu'il se forme souuent vn Abscés au dessus ou au dessous de la Section, ce qui arriue parce que
529 le sang vient à pourrir en quelque endroit à cause de la solution de continuité: si neantmoins les premiers iours on fait vne fomentation dessus & dessous, & si au commencement on exprime bien le sang, on éuitera cét inconuenient: l'estime aussi que la Cure sera encor plus assurée si on porte vn Canter, Actuel, principalement d'Or, sur les extremités du Vaisseau coupé, & d'autant plus qu'Ætius serm. 14. ch. 84. Cauterise ces Vaisseaux à la largeur d'vn doigt & d'auantage.

Ceci étant posé, il faut parler de l'administration laquelle Ægineta propose ainsi: Apres auoir laué le patient, ie mets vne cordelette tout autour du haut de la Cuisse & luy commande de marcher, aprés quoy ie marque auec de l'encre ou autre liqueur la véne ainsi pleine, selon sa situation de la Varice, laissant trois doigts ou vn peu plus d'espace: puis le malade estant couché les Iambes esquarquillées, on mettra vn'autre au dessus du Genouïl: or la véne estant deuenue fort enflée, on la pique auec la Lancette, là ou est la marque de l'encre, en sorte qu'elle n'aille pas plus auant que la peau sans toucher la véne: quand on aura élargi les bords de la Playe auec des petits crochets & que l'on aura déchiré les membranes auec la faucette de laquelle on se sert en l'Hernie aqueuse & que la véne sera découuerte & separée de tous costés, alors on défera les Ligatures de la Cuisse tenant le Vaisseau suspendu auec vn crochet non trenchant, puis on fera passer par dessous vne aiguille auec vn filet double, coupant le nœud, & ayant ouuert la véne par le milieu auec la Scalpelle, on tirera du sang autant qu'il sera necessaire, en apres serrant auec vn filet fort le bout d'enhaut du Vaisseau & tenant la Cuisse éleuée, on fera sortir le sang de la Cuisse en l'exprimant auec la main, puis en le liant derechef au dessous, ou on ostera entierement ce qui a esté coupé d'iceluy entre les deux ligatures, ou bien on le laissera iusqu'à ce qu'il vienne à tomber de luy même auec les filets, puis ayant rempli la Playe auec du charpy sec, on mettra par dessus vn plumaceau trempé en vin & huyle, acheuant la Cure auec vn linge trempé en la même liqueur dont on la couurira. Ie sçay bien que quelques anciens (lesquels ne se sont pas serui de filets) ont coupé le Vaisseau apres qu'il a esté découuert: les autres ont essayé de le rompre auec violence en le tirant en haut, mais le moyen le plus assuré de tous est celuy que nous venons de proposer: Quant aux Varices qui viennét au bas du ventre, il les faut traiter de même façon, comme aussi celles des Tempes, comme cela est décrit en l'Angiologie.

Entre ceux qui ont aussi parlé de la maniere de faire cette Operation il y a encor Ætius, li. 4. Serm. 2. ch. 84. Entre les Latins Celse li. 7. ch. 31. & Albucasis entre les Arabes au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 92.

De

DE LA SCARIFICATION.

LEs anciens auoyent la Scarification bien plus en vſage que nous qui ne nous
en ſeruons en point d'autres cas, que quand il faut appliquer des Ventouſes 530
ſur quelque partie & en la Gangrene: Nous nous comportons en cela comme
des ignorants & des lâches, & comme dit le docte Parê liu. 16. chapitre 4.
Nous craignons tout ce qui eſt aſſuré, laiſſants en arriere cette partie de l'Art qui
eſt la plus abondante de toutes & la plus riche en expedients, l'ayant reduit à peu
d'vſages, deſquels neantmoins on ne tire pas vn grand effét & ſans grande effi-
cace, prenants touſiours pour pretexte que nos anceſtres eſtoyent d'vn naturel
robuſte, & pouuoyent mieux porter les remedes rudes que nous, que les hom-
mes de noſtre temps ſont tous plus foibles & moins vigoureux; mais à mon âuis
nous n'auons point de cœur au ventre, & cette crainte monſtre bien que nous a-
uons degeneré: Delà vient que pluſieurs apprehendent de dêchiqueter quelque
partie, par crainte diſent-ils, de faire attraction ſur icelle, mais Alpinus les refute 531
par l'experience & l'éuenement qui eſt touſiours heureux, céte apprehenſion d'v-
ne nouuelle fluxion eſtant touſiours friuole. Ce Docte Sebaſtien Trauus Profeſ-
ſeur à Turin, dans les Antitheſes de ſon œuure Paradoxologique, tient que tout
ce qu'Oribaſe a écrit de la Scarification eſt aſſuré, ſi la fluxion eſt dans le fort de
la maladie, quoy qu'icelle ſoit ſuiuie d'vn fort accés, Montuus en ſon âbregé The-
rapeutique §. de la Scarification eſt auſſi dans ce ſentiment; Mais nous propo-
ſerons par ci-apres des riches preuues tirées des anciens Docteurs, par leſquelles
nous releuerons la dignité de la Scarification. Quant à moy qui ay eu commo-
dité de l'exercer frequemment dans nos Hoſpitaux publics des Incurables, en
pluſieurs infirmités du Corps, ie puis dire en bonne conſcience, que ie ne l'ay ia-
mais mis en vſage ſur qui que ce ſoit, qui n'en ait ſenti du benefice, ou qui l'ait
condamné comme ſi elle ne luy auoit de rien ſerui: ſur cette aſſurance, i'en veux
parler maintenant, quoy que ie remarque que cette Operation Chirurgique eſt
quaſi hors d'vſage dés pluſieurs ſiecles entre nos Chirurgiens.

CHAPITRE I.

Ou eſt contenue la Definition de la Scarification auec ſes principaux vſages & Differences.

SCarification eſt vne Dêchiqueture de la peau & de la chair qui eſt deſſous, laquelle ſe fait en les perçant de pluſieurs trous auec la Lancette: voilà comme elle eſt definie par Iean Gorræus en ſes definitions Medicinales: mais Sebaſtien Trauus, duquel nous auons parlé ci-deſſus, autheur

tres-habile, dit que c'est vne petite Incision qui se fait en plusieurs parties du
corps pour en faire sortir le sang nuisible, donnant les coups en égale distance:
Or il faut apprendre que Galien propose en plusieurs endroits deux vsages ge-
neraux de la Scarification, l'accommodant à toute defluxion d'humeurs qui vient
de Plenitude ou de Cacochymie, l'vn qui regarde l'origine de la Defluxion, ou
la partie qui enuoye, laquelle est au dessus ou voisine, afin de la detourner, l'appe-
lant Scarification Reuulsiue: l'autre regarde la partie qui reçoit, pour la déchar-
532 ger, laquelle il appele vacuatiue, laquelle derechef il dit estre double, l'vne seruant
533 ou à vuider tout le corps, ou quelque partie particuliere: le même Galien en plu-
sieurs endroirs, comme au liu. de la Saignée ch. 11. En l'Aphor. 17. Sect. 2. au liu.
4. de la conseruation de la Santé ch. 4. & ailleurs, parle de celle qui décharge
tout le corps, & de celle qui vuide vne certaine partie, au liu. de la Scarification:
desquels passages nous parlerons ci-apres: Il a parlé de la Reuulsiue au 13. de sa
Methode Therapeutique, quand il dit qu'il faut Scarifier les Iambes lors qu'il y
a quelque incommodité en la main: & quand c'est quelque partie Superieure,
qu'il faut scarifier les basses, & au contraire, comme quand on déchiquete les
Epaules pour arréter l'Hæmorrhagie du Nés, ou quand en vn mal de Teste, on
Scarifie les Iambes: Il faut comprendre dans cette difference, la Deriuatiue, com-
534 me, par exemple quand on pique les Cuisse d'vn Hydropique.

Galien en son liure de la Scarification & des Sangsuës: Oribase au 7. Colliget,
ch. 19. & Apollonius chés le même, tiennent en general que cette maniere de vui-
der le sang diminue moins les forces que les autres: au contraire Auicenne, 4. 4.
535 tient qu'elle affoiblir d'auantage: mais on les mettra d'accord en disant que ceux
là, parlent d'vne mediocre ou petite detraction, & celui-ci d'vne considerable &
grande.

536 Or toute Scarification se fait en trois manieres dans Galien en son li. 2. à Glau-
co, ou en coupant superficiellement, ou allant bien auant, ou mediocrement; On
l'administre encor en deux façons, ou en trainant & tirant, Ou de taille: Ou d'E-
stoc, & en piquant: la Piquure est plus propre pour faire la Scarification super-
ficielle, mais la profonde & mediocre se doiuent faire en taillant, selon l'auis de
Gorræus en ses definitions Medecinales, comme il l'a apris d'Oribase, parce qu'ainsi
on fait moins de douleurs: Voilà quant à ses differences & la maniere de l'exercer:
Or, selon celui de Galien au 13. liu. de sa Meth. Therapeut. il est necessaire que le
537 corps soit exactement nettoyé & que la fluxion ait cessé, auant que poser la Lan-
cette sur vne partie: Cette precaution étant prise, on s'en seruira sans danger és
femmes & enfans qui tremblent quand ils entendent parler de piquer, quoy
qu'il se faille seruir de celle qui fait moins de douleur: En apres selon Hippocr.
au liu. des Vlceres & en celui du Med. il se faut seruir de Lancettes fort pointues
& deliées, quoy que Gourmelin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. de la Scarificat. croye
qu'il s'est serui de Lancettes courbes & fort menues: Il faut aussi remarquer
538 que la Scarification doit estre legere sur des parties maigres & décharnées, mais
plus

plus profonde en les parties charnues, comme Galien l'a établi au liu. intitulé Presage confirmé par Experience, Chap. penult. Enfin pour adoucir la douleur & pour auoir vne plus grande quantité de sang, il se faudra aussi seruir de fomentations, comme les Anciens l'ont ordonné, car ainsi le sang coulera plus librement & l'effect sera plus assuré. Voyez d'autres obseruations sur ce suiect dans Vidus Vidius au 2. liu. de sa Chirurgie ch. 7. & dans Iaq. Mannus en son liu. de la Scarification des malleoles.

CHAPITRE II.

Des vtilités que tire tout le corps de la Scarification Vacuatiue.

AMATVS Portugais en sa centur. 1. cur. 18. & cent. 2. cur. 8. Alpinus au 3. liu. de sa methode curatiue ch. 7. Mannus au liu. de la Scarification des malleoles, Hollier au liu. de la Peste & Gauassetius en ses Epistres disent des merueilles de la Scarification Vacuatiue & tiennent qu'elle 539
est vn Excellent remede dans les fieures putrides, aigues, malignes, pestilentielles, principalement aux Enfants si elles sont accompagnées de réveries & veilles & dans les dangereux symptomes des Sens : Ferdinandus Autheur entre les modernes qui n'est pas à reietter, veut que l'on face ce remede matin & soir en ces maladies, quoy que Galien au liu. intitulé Presage confirmé par Experience, ait esté le premier qui a approuué cette methode en la Peste de la Toscane & en tout autre, Oribase aussi en fait mention au liu. de la Scarification ch. 17. & 20. & liu. ad Iulian. 1. c. 2. Or comme nous auons parlé des Enfants, n'y a-t'il pas dequoy entrer en admiration & reprendre ceux qui leur tirent du sang par les grandes Vênes, méme en ceux qui n'ont que deux ou trois ans; comme si c'estoyent des personnes plus auancées en âge ou des hommes faits? ce que Galien défend si ex- 540
pressement, & ne se seruent aucunement de la Scarification en la Gréue des Iambes, estants en cela surpassés en prudence par les Arabes, Ægyptiens & autres bar- 541
bares, lesquels Alpinus au liu. 3. de sa methode curat. & Mannus au liu. de la Scarif. des malleoles disent estre tres-circumspects en l'vsage de ce remede: mais non seulement les Barbares, & étrangers ont approuué la Scarification dans les plus grandes maladies des Enfants, mais aussi quelques Medecins Dogmatics & entr' autres Lazare Sotus Medecin Espagnol considerable lequel en ses Animaduersions Pratiques chap. 4. §. 59. recommande extremement que l'on Scarifie les Enfants, tant aux Iambes dans la fiéure, qu'aux bras, en la Pleuresie & Squi- 542
nance, ce qu'il a peut estre tiré d'Oribase : il la recommande aussi dans les incommodités des femmes âgées : Diomede Amicius en son œuure des maladies sporadiques liu. 3. dit que ce remede est en vsage parmi les Espagnols & l'approuue extremement : Et quoy qu'André à Lacuna en ses Comment. sur

Dioscoride, la ou il parle des Sangsues, condamne cette Operation, neantmoins il auoüe luy méme qu'on s'en peut seruir en des enfants vn peu auancés en âge, quand les Vaisseaux ne sont pas apparents à cause de leur petitesse, pourueu que la Scarification soit superficielle, Et entre les Italiens, Massaria, est aussi dans ce sentiment au liu. de la Saignée sur la fin.

543 Ce remede est aussi excellent dans les maladies qui prouiennent de defluxion, soit que les humeurs se iettent sur les parties internes & cachées, ou sur celles de dehors & éuidentes, ce qui n'a pas méme esté inconnu aux nations Barbares veu que les Medecins Ægyptiens y ont vne telle confiance en l'vn & l'autre Cas, qu'ils ne font rien d'auantage apres auoir bien scarifié la greue de la Iambe, car ils tiennent que cette vacuation tient lieu de l'ouuerture des grandes Vênes à laquelle ils la substituent, ne plus ne moins que nous nous seruons des Ventouses Scarifiées en lieu de la Saignée quand des personnes foibles, ou qui ne sont pas en âge, ou ceux qui sont sur le declin, ne peuuent pas la supporter. quant à ceux qui réleuent de quelque maladie & viennent en conualescence, il
544 n'y a rien qui leur soit plus vtile que la Saignée qui se fait par la Scarification, comme tient Oribase au liu. de sa Scarification. Or il y a vn grand rapport entre les vénes que l'on ouure par la Saignée & par la Scarification; Car par ce moyen on pique les branches des grosses vénes comme tient Galien l'Aph. 17. de la Sect. 2. & au liu. 4. de la conseruation de la santé c. 4. en sorte que ce méme Autheur fait de la Scarification vn succedanée de la Saignée : Voila touchant l'vsage general de la Scarification pour décharger tout le corps.

CHAPITRE III.

De l'vsage particulier de la Scarification selon les Ægyptiens.

IL faut à present parler de l'vsage de la Scarification particuliere laquelle n'a pas esté ignorée par les Ægyptiens, car ils s'en seruent contre
545 les Amygdales qui enflent dans les maladies Epidemiques, contre les Inflammations qui viennent autour des parties honteuses ou quelle maladie que ce soit qui prouient d'vne grande corruption d'humeurs, piquants les Oreilles au dedans & au dehors apres les auoir froissés auec les mains, fomenté auec de l'eau chaude & serré legerement le Col pour faire enfler les vénes superieures, ce qu'il faut aussi generalement pratiquer quand on veut Scarifier quelqu'vne des parties superieures : Certainement les Medecins Dogmatics ne deuoyent pas reietter cette sorte de vacuation, veu qu'Hippocr. au liu. 6. des malad. popul. Sect. 5.
546 text. 22. écrit que dans les fluxions ôpiniatres qui tombent sur les Iointures, lesquelles il appelle Kedmata, il faut ouurir les vénes qui sont derriere les Oreilles,

& de

& de là est venu assurément que les Sarrazins, comme dit Vallesius en ce Commentaire, se seruent frequemmment de Scarifications, lesquels aussi font plusieurs petites incisions dans la cauité des Narines, tant és Enfants qu'és autres âges, quand il y a inflammation en quelque partie de la Teste ou des Yeux, comme 547
aussi quand le visage est couperosé. Amatus Portugais en sa 3. Centurie a si fort recommandé cette sorte de déchiqueture du dedans des Narines, qu'il se glori- 548
fie de l'auoir le premier mis en vsage: voila comme les Ægyptiens ont pratiqué la Scarification pour les maux Externes, mais ils ne la laissent non plus en arriere dans les maladies qui prouiennent d'vne defluxion sur quelque partie interne & dans les fiévres, comme on le peut voir dans Alpinus.

CHAPITRE IV.

De l'vsage de la Scarification, selon les Medecins Dogmatics pour guerir les maladies Internes.

LA Scarification a d'autres vsages selon les Dogmatics & premierement dans les Inflammations particulieres internes & externes; contre les Internes, Celse liu. 4. ch. 2. Scarifie la Teste en la Cephalée quand 549
les Medicaments n'operent point, ce qu'il a pris comme ie crois d'Hippocrate au liu. des Affect. chap. 2. ayant aussi fait ce precepte commun pour arréter le Vertige, Et conformément au precepte donné en l'Aphor. 68. Sect. 5. quand la douleur tient le sinciput, Galien au liu. 2. des Medicaments partic. ch. 2. Scarifie l'Occiput, Et au liu. intitulé Presage confirmé par experience, il s'en sert pour mettre fin aux douleurs de Teste inueterées, & à l'imitation de tous ces Anciens, Saxonia au 1. liu. de son Pantheon de Medic. ch. 21. approuue la Scarification de toute la Teste tant par l'experience des autres que par la sienne propre: Aretée au 1. liu. des maladies Chron. ch. 2. parle de la Scarification du dedans des narines par 550
le moyen d'vne plume d'Oye découpée au bout nerueux en forme de Scie: or on doit attendre le même benefice des Oreilles déchiquetées & des narines irritées en cette façon: on peut dire sur ce subiect ce qu'a laissé par écrit Solenander en la Sect. 5. consf. 15. qu'vne certaine femme ayant enduré des douleurs au front & sourcils quelques années, fut en fin guerie apres qu'on lüy eut dechiqueté le lobe inferieur de l'Oreille, & piqué la Véne, qui étoit apparente auec vne écaille de pierre à fusil; d'où il sortit du sang noir & bruslé: Oribase loüe extremement la Scarification qui se fait sur les épaules & l'Occiput contre la Migraine. Celse 551
au liu. 3. ch. 23. veut qu'en l'Epilepsie on découpe l'Occiput & que l'on tire du sang de l'vne & l'autre Iambe prés le Talon, assurant que c'est le dernier remede. Ce qu'a aussi pratiqué à son imitation Cardan, comme recite Montanus c. 16. liu. 1.

de sa Pratique,Et derechef Celsus au liu.3.c.3. fait mention de la Scarification de l'Occiput,mais Aurelianus au 1.liu. des Passions Chroniques c.4.découpe le Col, le haut de la Teste & les Tempes, quoy qu'en suite il se serue de Ventouses, &
552 au liu.2.des Passions aiguës chap. 8. il s'en sert pour resoudre la Lethargie apres auoir rasé la Teste,& au liu.2.ch.11.il Scarifie les Tempes & l'Occiput aux Cataleptiques,& si la cause est vehemente, les autres parties de la Teste:Au liu.1.c.11.
553 il s'é sert en la Phrenesie,si les hypochõdres ou la region de la Vessie sont enflées: Entre les modernes,Platerus fondé sur la connoissance de l'Anatomie des Vênes ascendentes, Scarifie la chair à l'endroit ou les Iugulaires montent & applique apres des Ventouses au tome 1.de sa Pratique, titre de la consternation d'esprit p. 60. commandant au même tome pag. 62.que l'on se serue de ce remede en la Phrenesie qui vient par sympathie: M.Rulandus en ses curations Empir.Curat.
554 100. Centur.5. Veut que l'on Scarifie la peau prés la Nuque en l'Apoplexie & Di-
555 minution de memoire : Fonseca en la Consult. 68. du tome 1. Scarifie profonde-
556 ment le sommet de la Teste & tire bonne quantité de sang contre la melancholie:Que si Trallianus au 1.liu.de sa Medec. c. 16.§. improuue cette découpure de la Teste, pratiquée par les Anciens en cette maladie, parce qu'elle déseche d'auantage la Teste & la rend tant plus intemperée : neantmoins il en demeure d'accord immediatement apres, quand les humeurs se sont allé rendre auec precipitation au Cerueau & si la fluxiõ s'y est tellement affermie, qu'elle ne puisse plus être ébranlée par les autre Medicaments : mais R. Fonseca pour vn' autre raison Scarifie prudemment le derriere & les parties les plus dures de la Teste en vn tournoyement : Oribase au liure de la Scarif. & au 8. de sa Synopse
557 à Eustache chap.5.Scarifie les Iambes sous le jarret & le genoüil:& Matthieu de Gradi consf.50. les Cartilages des Oreilles, ce qu'il a apris de Mesve Grabad.liu.2.
558 au ch.de la Phrenesie,dans laquelle maladie Hollier au liu.1.de sa Prat.c.6. Scarifie aussi les Orellles, & à son imitation Piso au 1.liu. de sa Prat.ch.10.& Heurnius
559 au liu.des maladies des Yeux ch.3. Guill. Brixiensis en sa Pratique au ch.du Vertige, Scarifie la Teste en cette maladie, Et les piés,mains & Iambes contre la Phrenesie:Platerus tome 2.de sa Prat.au tit.de la douleur de Teste pag.27.fait vne
560 Scarification serrée entre le Pouce & le doigt indice, comme aussi sur le poignet,dans la Phrenesie,Et auant eux Cœlius au Liure 1.Chapit.11.p.27. cauterise le sommet de la Teste,le Bregma, l'Occiput, comme aussi le Col & parties voisines : que s'il y a quelque tumeur des Hypochondres, il les faudra, dit-il, Scarifier auparauant,comme aussi la region de la Vessie & les parties voisines.

561 Platerus au tom.1.de sa Prat.pag.241. Scarifie l'endroit par ou passent les Vênes Iugulaires dans l'offense de la veuë qui est auec Vertige : le méme audit tome
562 p.293. recommande la Scarification aux costés du Col par ou passent les Vênes Iugulaires contre la douleur des Yeux,Et vn peu plus bas il pique le bout de l'Oreille qui respond à l'œil,Mercatus au 2.liu. de sa Pratique ch.22. & Paré liu.16. chap. 12. tiennent que la Scarification de l'Occiput est particulierement vtile contre

contre l'Ophthalmie, Ce dernier le recommande dans la Mydriase qui vient d'v- 563
ne humeur qui se va rendre à la Prunelle. Oribase & Iean Iaq. Mannus au liu. de la Scarification des malleoles disent qu'elle a beaucoup serui à vn homme qui estoit trauaillé d'vne fluxion lõgue & qui tomboit sans cesse sur les Yeux, lequel 564
n'auoit reçeu aucun soulagement des autres Medicaments: Hippocr. au liu. de la veuë scarifie profondement la Nuque en la Nyctalopie: Aurelianus au liu. 2. des Passions Chroniques c. 3. dans la douleur des Oreilles, les Scarifie sous la fossette 565
ou derriere: mais Platerus tom. 1. au titr. des Offenses de l'ouye, applique la Lancet- 566
te sur le poignet de méme costé. Le méme au tom. 2. c. 4. p. 340. Scarifie les Genciues en la douleur des Dents : la Scarification est aussi bonne en la Squinance comme dit Galien au liu. de la Scarif. & en celui qui est intitulé Presage confirmé par experience: entre les modernes, Camerarius raconte en ses Obseruations qu'vne Squinance tres-dangereuse fust bien tost guerie Scarifiant la langue en crois auec vne Lancette bien pointue: dans la méme maladie Laurent Ioubert, au traité de l'Angine, Scarifie les greues des Iambes, ce qu'ils ont pris l'vn & l'autre comme ie pense d'Aurelianus qui a exposé amplemẽt cette Chirurgie, & Celsus au l. 4. tient que le dernier remede dans vne Squinance & les maladies du gosier ou il y a danger de la vie, est de Scarifier profondement sous les machoires au dessus du Col & du palais au dela de l'vuule, ou bien ces vénes qui sont sous la Langue: Hollier l'a imité en sa Pratique au ch. de l'Angine lequel Scarifie aussi les vénes de la langue auec la Lancette & ne se contente pas de les ouurir, il fait le meme aux autres qui sont sous les machoires, le mentõ & le Col pour bailler issue à la sanie. Mais Beniuenius homme entierement docte au liu. de Abditis, raconte qu'vn certain Nicolas Rota estant presque suffoqué par vne Squinance, n'ayant aucun remede qui luy fit du bien & toute esperance de vie estant ôtée, qu'elle luy fut rendue par cette étrange Scarification & sur le champ : de quoy fait aussi mention, Saxonia en son Pantheum medicinal ch. dernier F.

Mais ie veux icy faire vne remarque, (pour ne pas affliger d'auantage l'affligé 567
& afin que le Medecin ne s'acquiere pas cét honteux nom de cruel) qu'il faut auparauant appliquer sur la partie des Ventouses auec vne grande flamme, afin que le sentiment estant stupide, on puisse plonger la Lancette bien auant, ce que i'ay remarqué au chap. des Ventouses: Paul au li. 3. a estimé qu'en vn semblable danger de Squinãce il faut aussi Scarifier la langue si elle est enflée & sort dehors, ce que propose aussi à son imitation entre les modernes N. Piso au li. 2. des maladies internes c. 2. mais Cælius au l. 3. des maladies aigues c. 3. se contente de Scarifier simplemẽt en méme temps la Langue, le gosier & le Palais auec vne longue & deliée 568
Lancette, parce, dit-il, que par cette Vacuation du sang, les parties desenflent, En outre aux ch. 2. & 3. il Scarifie, non seulement le gosier ou la region des Amygdales, mais aussi l'Occiput & les Homoplates & l'entredeux des épaules appelé metaphrenum, & la Poitrine: mais laissera-t'on en arriere qu'Hipp. au l. 3. des maladies ouure la véne qui est sous les mammelles en cette espece d'Angine qui

est appelée parayenche : Aurelianus au liu.4. ch.3. condamne ce remede comme dangereux tant parce qu'on ne peut de moins que de tourmenter beaucoup le malade pour trouuer la véne & que l'on peut bien l'exemter de ce supplice, veu que l'on peut ouurir commodement la véne Cephalique: Voila son opinion, mais il n'a pas remarqué ce que dit Hippocr. vn peu apres, que cela se fait afin de donner du rafraichissement à cette grande ardeur qui est enfermée dans la Poitrine, laquelle on met en liberté par ce moyen (comme remarque Salius) la deliurât de son oppression. Voila vne des raisons pourquoy il se sert de ce remede, l'autre est pour ramener en bas les humeurs qui montent en haut tant par le moyen de la douleur, que par la Vacuation & la force du vuide, ce qu'a reconnu Mesué liu.2. Grabadin en ce ch. On voit par là que quoy que ces remedes proposés par Hippocrate soyent de difficile execution & rudes, neantmoins ils sont fondés sur l'apparence & la raison, Il s'en est trouué entre les modernes qui l'ont mis en vsage & l'ont confirmé par experience, asçauoir Sauanorola Medecin tres expert au tr.6.ch.9.rub.10. ayant possible en cela imité Mesvé: mais pour finir mon discours de Cælius touchant l'Angine, dans ce méme mal au 3. liu. des Passions aigues c.3.p.167.& 170.& 171.& 172. il scarifie toute la region de la machoire inferieure iusqu'au Col, comme aussi la Nuque & les grands Nerfs appellés Tenontes, & encor sous les deux fossettes des Oreilles, qui est l'endroit ou est située la gorge: que si la tumeur est bien considerable, il Scarifie méme la Langue, la gorge & le Palais auec vne Lancette longue & deliee: en somme tant Oribase au 1. liu. de sa Synopse chap.14. que Galien même au liu. de la Scarif. tiennent ce remede pour
569 tres profitable en toutes les affections de la Poitrine, ledit Oribase écriuant qu'vn certain vieillard en fut soulagé, lequel souffroit vne suffocation de Poulmons: Aurelianus au ch.12. des Passions Chroniques ch.7. loüe la Scarification de la Nuque
570 en vn Catharre opiniatre & contre la Phthisie au 2. liu. des Passions lentes ch. 13. p.377. Platerus tom.3. au tit. de l'Expuition p.78. Scarifie l'endroit ou sont les vénes Iugulaires. Hippocr. au liu. des affections internes tom.25. Scarifie les bourses
571 & les Cuisses des Empyematics quand elles sont enflées, sans rien apprehender. Aretée au 1. liu. des malad. longues chap.7. fait plusieurs petites incisions entre les Epaules à l'endroit ou passent ces grands Vaisseaux, la vêne caue & l'Artere Aorte, en vne maladie aigue, ayant auparauant appliqué des Ventouses, En la Pleure-
572 sie, il est permis de Scarifier la partie, & d'y appliquer encor des Ventouses en suite, s'il y a abondance d'humeurs, & tres à propos apres auoir tiré du sang des principales vênes de l'vn & de l'autre bras, & fait les autres Vacuations communes, quand on voit que le mal dure encor & qu'il y a du danger qu'il ne se communique à la membrane interieure, asçauoir à la Pleure: Heurnius a aussi esté dans ce sentiment au liu. des maladies de la Poitrine ch.2. Ioubert au même liu. ch.8. Fortunat Fidelis & Sotus en son Comment. sur le liu. d'Hippocrate de loc. in Hom. Alpinus loüe cette coustume pratiquée parmi les Aegyptiens au 3. liu. de la med. d'iceux chap. 11. Mais Celsus a esté le premier enrre les Latins qui

l'a.

l'a conſeillé au liu.4.chap.6.& entre les Grecs Aëtius liu.2.Serm.4.ch.67. ce que l'vn & l'autre a appris de Galien comme dit Oribaſe au liu.de la Scarific. Mais Trallianus outre la Scarificarion qu'il fait profonde, applique encor la Ventouſe:Areteus auſſi Scarifie hardiment apres auoir appliqué vne Ventouſe grande & large auec beaucoup de flamme pour faire Vacuation de quantité de ſang : Ioubert au chap. de la Pleureſie veut que l'on Scarifie les Feſſes & les Epaules en la même façon, veu qu'il eſt certain qu'apres cela la maladie prendra bien toſt fin, Car certainement la Vacuation qui ſe fait par vn lieu prochain de la partie affligée,a touſiours eſté fort recommandée pour la décharger : Mercatus au liu.6. de ſa Prat.ch.2. Veut que l'on Scarifie le Foye,en l'inflammation d'iceluy,apres l'application de la Ventouſe : le même, au même liure & chapitre en ceux qui ſont atteints de melancholie hypochondriaque,quand les hæmorrhoides les ont quitté,s'il y a quelques vênes apparentes en la region de l'Eſtomach qui noirciſſent, il Scarifie toutautour apres auoir mis la Ventouſe : ce qu'il repete vn peu apres, aſſurant que c'eſt vn remede approuué par experience, ce que peut'eſtre il fait à l'imitation de Galien lequel au liu.4. de la Conſeru. de la ſanté ſe ſert de ce remede en la ſuppreſſion des hæmorrhoides : N. Piſo au 3.liu.de ſa Prat.chap.46. Scarifie frequemment le Penil en la Satyriaſe. Aretée au 1.liu. des maladies longues chap.3.& Aurelian au liu.4.des Paſſions Chroniques Scarifie la peau bourſoufflée des Elephantiques, afin dit ce dernier, que l'on deſeche le corps & ne &c.Galien auſſi au liu. de la maniere de guerir par la Saignée c.18.& au liu.de la Saignée contre Eraſiſtratus ch.3. recommande extremement comme tres efficace la Scarification des Cuiſſes & malleoles,veu qu'elle eſt ſemblable à la Vacuation naturelle,quand les ordinaires ſont arretés,& eſt approuuée par Celſus liu.4.c.4. qui aioute en même temps vne Ventouſe ſur les Aines, Et par des autres qui ont apris par experience l'effet de ce remede,& entr'autres Alpinus au liu.2. de la medecine des Aegyptiens : Maſſaria au liu.4.de ſa Prat.au chap.de la ſuppreſſion des mois,l'ayant pris de Galien au liu.de la Saignée c.17.comme auſſi d'Auicenne li.1. Fen.4.chap.24. fait ſeruir principalement ce remede en des femmes blanches & molles, à cauſe que celles qui ſont de cette complexion à peine ont'elles des vênes apparentes,mais elles le ſont plus aux noires : Cette Scarification de Iambes fait reuenir la purgation naturelle aux femmes,non ſeulement en celles a qui elle a eſté arretée vn mois, mais même en celles à qui elle a eſté vn long eſpace de temps, Car cette continuelle attraction du ſang ſur les parties baſſes, luy baille vne inclination à s'aller rendre au lieu naturel & y cercher iſſue : Celſus au liu.4. c.20.loüe la Scarification des Cuiſſes auec applicat[illegible] des Ventouſes en celles qui ont des douleurs de matrice, & ſelon l'aduis du même les Ventouſes auec Scarification des Aines,ſeruent de remede à celles qui ſont incommodées, d'vne trop grande purgation ſans douleurs de matrice, duquel remede il veut encor que l'on ſe ſerue en vne femme quand elle crache du ſang, ſes menſtrues eſtants arriuées, Et Galien au même liure, dit que la Scarification des Iambes, apres les auoir fomenté auec vne éponge trempée en eau chaude eſt vtile aux hommes

673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684

684 à qui les hæmorrhoides sont arretées: Or qu'elle raison peut'on rendre de ce que
685 l'vn & l'autre remede n'est plus en vsage comme il étoit parmi les Anciens qui en-
faisoyent vn si grand cas, sinon la mollesse des Medecins & vne sotte flaterie enuers des malades effœminés? A péne se trouueroit-il au present siecle vn homme qui voulut administrer ce remede, ni vn Medecin qui ôsat proposer celui par le moyen duquel l'Autheur, lequel ie viens de citer, donnoit vn prompt secours aux femmes auancées en âge, qui n'auoyent û leurs ordinaires de longtemps, quand elles estoyent attaquees de quelque maladie : d'auantage Galien a remarqué que l'on tire par ce moyen du sang aux Enfants, aux Eunuches & femmes qui ont vn sang subtil, Si donc il y a des hommes qui apprehendent la Lancette, ou s'il y a
686 des Medecins qui n'osent s'en seruir, comment est-ce qu'on ne refuse auec Galié,
les Sangsues? mais on n'approuue rien en ce territoire de Naples que les remedes doux & qui sont en vsage. D'auantage la Scarification des Iambes est tres-bonne en la Cachexie, auec lequel remede à Vega au li.3. de son Art Medic. Sect.8.ch.13. assure en termes formels l'auoir gueri: La Scarification des Cuisses, des Iambes & du Ventre, du scrotum & des talons a esté fort approuuée en l'Hydropisie ditte Ascites, premierement par Hippocr. au liu. des Affections internes n.24. & 25. auquel lieu il enseigne qu'il faut piquer le Scrottum , les parties honteuses & les Cuisses, comme aussi au liu. de Loc. in Hom. nu.36. En apres Archigenes assure l'auoir experimenté & Galien luy donne les mains au liu.5. des Medic. locaux c.3.& Celsus l.3.c.21. Aegineta l.6.c.50. Aëtius apres Leonidas & Archigenes li.10.c.30. selon le Cons. d'Asclepiades, Leonidas, Archigenes & Hippocrate. Entre les Latins octau. Horatianus au liu.2. à Euporistas c.15. & Cœlius Aurelianus au li.5. des maladies longues c.1.p.506, Gariopontus l.5. de la Medec. c.12. ordonnent que l'on Scarifie le haut du pié : Entre les Arabes il y a Auicenne, Albucasis & tous les Anciens , Et entre les modernes Benedictus liu.5.ch.40. Erastus en la partie 4. des Disputes contre Paracelse, à Vega l.3. Sect.8.c.13. de son Art Medic. lequel dit auoir gueri en cette maniere des hommes Cachectiques, & entre les derniers il y a Iaq. Fontanus au l.3. de sa Prat. c.21. Fabritius en ses Operat. Chirurgiques. En somme cette Scarification est si côuenable pour donner issue aux eaux des Hydropiques, que les mêmes donnent des exemples de personnes qui ont esté gueries par vne fortuite ouuerture: Il faut âiouter à ceux qui la louët Sauanorala, & M. Paschalius au 1.l. de sa Prat. c.44. Roussetus en son l. de l'accouchement Cæsarien Sect.3.c.3.& Amatus Portugais cent.5. Cure 37. & Vidius Florentin le ieune au l.10. de la Cure des maladies en general c.10. & Platerus Medecin à Basle au t.3. de sa Prat. titre de l'extuberâce p.37. quoy que Massaria en sa Prat. au c. de d'Hydropisie reiette aussi loin la Scarification des Iambes, comme il approuue par experiences & raisons celle du Scrotum: Alpinus au l.3. de la Medic. des Ægyptiens c.13. & quelques autres sont d'vn contraire sentiment: mais l'experience & les euenements approuuét assés la bôté de ce remede. Que si on me veut croire & aux Medecins qui ont esté témoins oculaires, asçauoir à Iaques Ferraiolo premier Medecin de l'Hospital de

Noſtre Dame de l'Annonciade à Naples, & à Nicolas Ange Eliſée Medecin de Naples celebre par ſes écrits, Iean Ange Pandolphus qui eſtoit au ſeruice de l'Illuſtriſſ. Prince d'Hoſtilia Hydropique eſtant tenu comme deſeſperé par la pluſpart des Medecins de la Ville, fut manifeſtement ſoulagé par la frequente Scarification des Iambes & tiré du bord de la foſſe, car il ſortir par les ouuertures l'eſpace de quatre iours, de l'eau claire, ainſi le Ventre des'enfla quaſi entierement, ce que nous faiſons voir auſſi tous les iours en noſtre Hoſpital.

Aëtius liu.3.Serm.1.chap.27. comme auſſi Aurelian au liu.3.des Paſſions aigues 688 chap.17.pag.214. Scarifie profondement en vn Miſerere mei, le lieu ou la douleur eſt arretée.

CHAPITRE V.

Les principaux vſages de la Scarification dans les affe-ctions externes.

Galien au liu. de la Scarification ch. 4. ſemble auoir compris tous les generaux & principaux vſages de la Scarification, pour bien guerir les 689 affections des parties externes, quand il dit, Il faut Scarifier les parties quand il y a inflammation ou dureté, ou quand il y a tenſion, ou quand elles ſont attaquées de quelque douleur, ou quand il s'eſt ietté quelque defluxion ſur icelles, quand elle a ceſsé, ou bien quand on remarque qu'elles contiennent quelque humeur acre, ou quand quelque qualité maligne y ſera entrée par dehors, en apres ſi on veut faire vn tranſport d'humeurs, d'vne partie à vn autre, ainſi nous remedions aux maux de la Teſte par la Scarification des Iambes &c. Et au 2. liu. de la Compoſ. des medicam. ſelon les parties ch. 12. il dit, que la detraction du ſang par les parties malades, eſt tres-conuenable dans les affections inueterées, & au liu. 13. de la Methode Therapeut. ch. 5. ce diuin perſonnage dit que quand les Glandes ſont fort tendues & enflées, ou quand quelqu'autre partie eſt oppreſsée à cauſe d'vne inflammation, que nous ſommes obligés de la ſcarifier, apres auoir premierement euacué tout le corps : êtant fondé ſur cette doctrine de Galien, i'ay couſtume de Scarifier les Glandules d'vn Bubon exulceré quand elles ſont enflées, par laquelle décharge, elles diminuent à veuë d'œil, deuenant petites & ſeches auec l'Vlcere : Ie ſçay qu'il y en a des noſtres qui n'approuuent pas ce procedé, mais il me ſuffit que l'éuenement me face voir que cette operation eſt bonne & ſalutaire : Ie traite auſſi ordinairement en méme façon & auec bon ſuccés, tous Tubercules qui tiennent du Fic, de la verruë, & ſont durs comme vne écaille d'huyſtre, ſoit qu'ils ſoyent accompagnés d'Vlcere ou non, tels qu'ils ont accouſtumé de ſe former en la Teſte, au viſage, au col, piés, mains, doigts & en toutes parties laxes, comme ſont les honteuſes : On ne manque pas d'exem-

ples de Scarification dans Hippocrate ; car au 6. liu. des Epidem. Sect.5. text. 22.
690 il ouure les vénes qui sont derriere les Oreilles dans les Kedmata, c'est à dire fluxions inueterées qui tombent sur les Articulations, comme explique Galien & Erotian ; Et pour faire vacuation, il Scarifie les tumeurs des Iambes incommodées, au liu. des Vlceres sur la fin : Cependant ie donne cét aduertissement, que personne ne doit temerairement entreprendre, & sans distinction la Scarification des tumeurs des Iambes, fondé seulement sur ce precepte, car il faut bien gar-
691 der de toucher aux Oedemes des Cachectiques comme enseigne tres-bien Zecchius en la Consult. 20.

En outre, comme toute Scarification est ou Prophylactique ou Therapeutique, il faut mettre au rang de la premiere cét exemple, que nous a laisé par écrit
692 Celse au liu.7. ch.2. pour empécher qu'vn Abscés ne s'endurcisse & ne vienne à suppuration, c'est à dire, dans le premier commencement de la Tumeur, il Scarifie la peau, & par apres il applique la ventouse pour attirer au dehors tout ce qu'il y peut auoir de matiere corrompue, qui y est opiniatrement âtachée, ce qu'il dit se pouuoir faire deux ou trois fois, iusqu'à-ce qu'il n'y ait plus de marques d'inflammation: Hierosme Fabritius en ses Operations Chirurgiques est de cét âuis au chap. de la Chirurgie qui s'exerce sur la chair, mais neantmoins il presuppose ou que le corps est pur, ou que on l'a purgé auparauant: ce qu'il a peu âprendre de Galien au liu.13. de sa Methode ch.5. & au liu.2. écrit à Glauco ch.2. Et de crainte que les Ruptures internes n'attirent apres elles quelque inflammation ou Abscés, non seulement Hippocrate en ses Epidemiques, Scarifie la partie en dehors, mais aussi Ægineta liure 6. chap.107. & Auic. liure 4. Fen. 4. Et entre les Modernes, Hollier grand obseruateur de la discipline d'Hippocrate en l'Obseru.27. voulut vser de Scarification & du Cautere potentiel en vne tumeur Inflammatoire qui portoit des marques de malignité, pour empêcher le mal d'aller plus auant, s'il n'eut esté empeché par vn impertinent Barbier : Or toutes ces precautions regardent l'aduenir. Quand aux exemples de Scarification pour la guerison des maux presents, il s'en presente vne infinité, & i'en ay déja proposé quelques vns, & on en verra ci-apres: Ie veux seulement pour le present raconter vne Histoire memorable qui est dans Hollier au Comm. sur le 39. Aphor. Sect.4. Vn certain dit-il, sentoit vne si grande chaleur en la Plante du Pié, qu'il luy sembloit y auoir du Feu: on ne put éteindre cette chaleur par aucuns remedes, car comme ie pense, rien ne pouuoit exhaler à cause de la densité de la peau; mais il échappa en fin, par le moyen de la Scarification qui y fust faite, laquelle donna transpiration, car comme dit Galien en son *Ars parua*, La vacuation qui se fait par la partie même enflée, la décharge puissamment des humeurs superflues.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De la Scarification & Déchiqueture pour les maux externes, & premierement de celle qui ſe fait aux Tumeurs qui ne ſuppurent point.

IL faut à preſent amener des exemples de l'vſage particulier de cette Chirurgie,commençant par les vices de conformation,& ſpecialement par ceux qui conſiſtent en vne grandeur ſuperflue, c'eſt à dire, par les Tumeurs & Abſcés : par les Tumeurs,i'entends icy les collections ou amas auec enflure ſans ſuppuration, & par les Abſcés,des Tumeurs ſuppurées,ou des ſuppurations,ainſi qu'a accouſtumé de les âpeler Celſus:Les Medecins de noſtre temps n'ont pas couſtume de ſe ſeruir du Fer & de la Scalpelle,en ceux-ci,ſinō qu'ils menacent de Gangrene,car ils ſont par trop timides,comme i'ay marqué ci-deſ- 594
ſus,n'ayants pas ſeulement en ſonge la pensée de les dêcharger de ſang,car ils tieunent pour folie,ou de tourmenter vne perſonne affligée,oū d'augmenrer le mal & l'Inflammation:Quant à moy en ſuiuant la doctrine des Anciens, & fortifié par l'experience de tous les iours,ie n'ay point fait de ſcrupule d'eſſayer la Scarificatiō en pluſieurs,& le plus ſouuent dans les Tumeurs:Or l'autorité ſur laquelle ie me ſuis fondé,eſt celle du grand Dictateur, lequel nous a laiſsé de grandes lumieres ſur ce ſuiet en pluſieus endroits de ſes Comm.Car premierement il dit au liu. des Vlceres, Il faut,dit-il, ſcarifier les Tumeurs,y faiſant pluſieurs profondes dechiquetures,& non ſeulement en celles là mais auſſi en toutes les autres ou il eſt neceſſaire,ſe ſeruant de Scalpelles fort pointues & deliées:Et au li.des Epid.nu.38. Il 595
faut,dit-il,ſcarifier les mules és Talons &c.dequoy i'ay parlé expreſſement en mō œuure des abſcés,au ch.des mules,ou i'ay cōteſté la verſiō particuliere de Valleſius.

CHAPITRE. VII.

Des differents vſages de la Scarification dans les maux qui tiennent de l'Inflammation.

D'Auantage la Scarification ſert pour la gueriſon tant des incōmodités dans leſquelles le ſang boult & eſt comme enflammé, qu'en celles qui ſont ſans inflammation:Et pour donner des exemples des premieres,on fait à propos cette Operation en des membres ou il y a tenſion auec vne fluxion d'humeurs chaudes, cóme dit expreſſement Gal. au 2.li.écrit à Glauco c.13.au 13. de ſa meth. Therap. 596
c.5.au li.des Tumeurs c. 2. & enfin au li.de la Scarificat. c.4. Oribaſe au li.1.de ſa Synopſe c.14.ſelon le ſentiment d'Apoll.Auic. entre les Arabes li.4.Fen.3. tr.1.c.3. & entre les Latins Celſ.li.7.c.2.Or c'eſt vne choſe admirable cóme cette tenſion des parties ſe relâche promptement,apres que l'on a ôté ce qui en étoit la cauſe. Elle ſert en outre au Phlegmon & à l'Eriſipele quand ils ſont dans leur grande 597
vigueur,comme auſſi au charbon peſtilentiel ſelon l'auis de Rabbi Moſes part.15. & de Galien au l.2. à Glauco c.1.& au 14.de ſa meth.c.10.& de B.Victorius conſ. 26.ſon fidele ſectateur:Horatianus au li.1.écrit à Euporiſtus c.21. s'en ſert contre l'Eryſipele:On peut donc étant fondé ſur ces autheurs & ſur P.à Tuſſignago,ſcarifier en toute aſſurance le Bubon peſtilent.& toutes ſortes de Tuber.de cette ſorte. 598

Elle eſt auſſi profitable contre les Inflammations qui viennent autour de la Tête
699 ou des Yeux, ou de la face, comme auſſi contre la rougeur du nés ou viſage couperosé: Neantmoins les Ægyptiens comme témoigne Alpinus au l. 2. de la Medecine de ces lieux, ne tient pas du ſang des parties même offensées, mais des vénes qui ſont derriere les oreilles & au dedans des Narines, ce que i'ay auſſi pratiqué
700 heureuſement, dequoy i'ay pluſieurs témoins, entre les maux des yeux, l'Ophtal. en tire le plus grand benefice, & l'exaſperation du dedãs des Paupieres principalemẽt de celles de deſſus ſelon Orib. au 8. de ſa Synopſe c. 38. Pl. au l. 32. c. 10. & Dioſc. au liu. 2. de ſa matiere Medicinale ch. 19. diſent qu'il eſt bon de Scarifier les Genciues en la douleur de Dents auec vne areſte du Poiſſon âpelé Paſtinaca ou Raye, mais meſme au liu. 2. Grabadin au ch. de la Douleur de Dents; & l'autheur des remedes faciles à trouuer ch. 17. ſe ſert de la Lancette pour faire la Scarification plus profonde: on peut finalement conceuoir l'excellence de ce remede, en ce que l'on remarque, que ſon vtilité a même eſté connue aux Methodics, leſquels ne ſuiuants point d'autres Indications que du Laxe & du Serré, ſans faire aucun
701 état de celles qui ſe tirent particulierement de chaque partie, comme dit Galien au liu. des Secrets ch. 8. ſont repris par les Empiriques, qui ne font pas difficulté de Scarifier auec la Lancette quand il y a inflammation & defomenter auec de l'huyle, n'ayants pas garde de s'en ſeruir és Yeux & Oreilles en ſemblables cas, mais il faut conſulter l'autheur là deſſus.

Or comme nous auons fait mention des maux des Yeux qui ſont ſans inflammation, il me vient en la pensée, de parler d'vn qui eſt ſans inflammation, à ſça-
702 uoir de l'Ectropion, c'eſt à dire de la Paupiere renuersée, lequel nous auons ſouuent gueri par Scarification, & nommement en Marc Anthoine Grec Procureur, & en Iean Anthoine Tabaſſius Preſtre de Salmone, & en vn certain Capucin nommé Saluator l'an 1639.

CHAPITRE VIII.

De la Scarification des Amygdales.

C'Est vne choſe inuſitée parmi les noſtres de ſe ſeruir du Fer dans les maux des Amygdales leſquelles enflent par fois ſi demeſurément que venants à ſe rencontrer l'vne auec l'autre, elles cauſent vne difficulté d'aualer, Or chacun peut penſer qu'elle incommodité c'eſt, quand les Muſcles du Goſier n'ayants pas leur contraction & dilatation libre, le ſouffle ne peut aller & venir librement: quand donc on te preſentera telle ſorte de Tumeurs, tu ne pourra mieux faire que de Scarifier: que ſi tu y trouues de la difficulté, regarde à la neceſſité, & que tous les anciens autheurs l'ont ainſi pratiqué, & premierement Hippocrate, lequel au liu. 2. des maladies num. 10. & au liu. des Affections

numer.4. propoſe ouuertement ce remede, & a eſté imité, comme ie penſe, par Celſus au liu.6. de ſa Med.ch.10. & par Aurelianus lequel au liu. 3. des maladies ch. 4. Scarifie l'Vuule en la Squinance: Oribaſius les a auſſi ſuiui au liu.de la Scarification ch.20. Iſaac au 9. de ſa Pratique ch. 4. Conſtantin l'Africain ſectateur 703
de celui-ci en ſa Chirurgie ch. 38. & Gariopontus liu. 1. ch. 23. lequel Scarifie auſſi le Palais, & apres eux tous Mercurial au liu.2. des maladies des enfants ch. 12. Pour moy i'ay trouué ſi étrange que l'on ait negligé ou méprisé ceci,que i'ay trouué à propos d'en faire vn traité particulier en ce temps,auquel cette maladie eſt Epidemique & les Amygdales enflent au preiudice de pluſieurs, à laquelle i'ay remedié frequemment par ce remede, comme ie l'ay fait voir en ce liuret lequel i'ay intitulé Pædanchone (c'eſt à dire Angine des enfants) Ie veux auſſi raconter vne Hiſtoire remarquable d'vne enflure opiniatre des Amygdales laquelle i'ay diſſipé en peu de temps par ce moyen: elles eſtoyent démeſurément enflées par vne certaine Defluxion à vn Caualier, auec tant d'opiniaſtreté par l'eſpace de deux ans,qu'elles ne peurent eſtre conſumées par aucun medicament interne ni externe, non pas méme par des Fontanelles: mais voici vne choſe admirable,laquelle Alexandre Romanel Citoyen de Tarente Iuriſconſulte fameux, ne s'eſt peu ſaouler de loüer, c'eſt qu'elles furent gueries comme par enchantement, les ayant vne ſeule fois ſcarifié.

CHAPITRE IX.

Denombrement des maladies froides auſquelles la Scarification ſert de remede.

IL reſte maintenant à parler des amas d'humeurs ou il n'y a pas tant de chaleur, Et premierement la Scarification fait du bien au Phleg- 704
mon & à l'Eryſipele quand il y a du danger qu'ils ne degenerent en ſchirre ou en Gangrene: Or on connoiſtra qu'il eſt neceſſaire de venir à cette Operation non ſeulement par la liuidité qui paroit autour & eſt vn chemin à la mortification,laquelle vn Medecin clairvoyant & qui entend ſon métier verra venir de loin & la preuiendra,attaquant la Tumeur & en tirant du ſang lors qu'elle eſt fort êleuée, enflammée & que l'on ſent vne grande tenſion qui ne preſte point, principalement ſi c'eſt vne partie qui ait peu de ſang & ſoit foible, ioignant les autres marques leſquelles toutes enſemble font naiſtre vn
ſoupçon qu'il ſe doit faire vn mauuais changement: Or il vaut beaucoup mieux 705
verſer vn peu de ſang & faire quelque douleur;quand même on n'en tireroit aucun benefice, que de cercher en vain à donner du ſecours lors que la partie eſt
en vn danger éuident de mortification: La Scarification conuient auſſi dans le 706
Sphacele,méme par le conſeil d'Hippocrate lequel a laiſsé par écrit au 2. liu. des

Epidemiques, Toute partie Sphacelée doit estre guerie par Scarification, en barrant la vêne: Elle conuient encor au Phlegmon, à l'Erysipele & au Schirre, selon l'authorité de Galien, au li. de la Scarification c.18.& au liu. de la Melanch. Et de
707 Fernel. au li.2. de sa Meth.ch.15. Mais il semble qu'elle est instituée particulierement pour vne Gangrene acheuée, laquelle sera d'autant plus efficace selon Galien en son liu. intitulé Presage confirmé par experience, quand on fera les Incisions bien profondes; or on les peut faire telles en des lieux charnus, comme sont
708 les Fesses, les Cuisses, les Iambes, la Poitrine & les Epaules : Il faut mettre en ce rang, selon l'autorité de Paul li.6.ch.109. la liuidité ou noirceur, soit qu'elle vienne de quelque coup, soit que ce soit celle qui enuironne les Vlceres, car selon le têmoignage de Gal. au 4. de sa Meth.c.5. On ne peut point guerir vn' Vlcere si on n'écarte toutes les affections qui sont à l'étour: Vidius Florentin, fait dóc sagemét au 2.li. de sa Chirur. c. 7. enseigne par Hippoc. quand il donne plusieurs incisions tout autour des Vlceres, qui sont enuironnés d'vne liuidité opiniâtre, car par ce moyen, dit-il, on en fait sortir du mauuais sang noir, & on y attire du bon: Il faut
709 faire le même traitement à l'Hyposphagma & Ecchymose, c'est à dire aux suffusions de sang, si la partie le permet, & si le patient desire d'être promptement gueri, comme veulent Paul au liu.4.ch.30. Oribase au li.7. écrit à Eustach.c.14. Aëtius Sermon 14. c.68. Actuarius au li.4. de sa Meth. Therapeut.ch.16.& Iean de Vigo au li.3. de sa Chirurgie c.5. En cette maniere i'ay gueri sur le champ le R.P. Sirsa-
710 lem Iesuite d'vne écachure ou meurtrissure, Il faut encor voir sur ce suiet Aëtius Serm.14.c.50.& Vidius en sa cure generale des maladies part.2.Sect.2.li.6. c.14. Il faut aussi de même traiter certains Tubercules, qui au dehors témoignent conte-
711 nir quelque virus & semblent auoir outrepassé la maturation.

Mais outre les Tumeurs, il ne faut pas negliger de Scarifier les Vlceres qui sont ou Cacoëthiques ou Herpetiques, ou Calleus, ou qui ont la dureté d'vne écaille
712 d'huystre, ou qui ont perdu le poil tout autour, ou qui sont accompagnés de prurit, ou qui sont intemperés & hideux à l'œil, en somme tous ceux qui viennent difficilement à Cicatrice, car on sçait par experience qu'elle fait des merueilles en ce cas, ce que pratiquent heureusement les Medecins Ægyptiens ayants l'experience pour maistresse, comme a remarqué Alpin. au l.3. de la Medec. de ce pays c.11.

Mais il nous faut encor rechercher les incommodites de quelques autres parties premierement des doctes n'ont pas fait difficulté de Scarifier les Tubercules qui
713 tiennent du Naturel de la verruë & principalement les malins qui naissent sur la Teste, le Front, les Narines, Oreilles, Leures, Aisselles, Mains, Doigts, parties hônteuses: & en toutes les extremités, quand il n'est pas permis de les couper, comme aussi toutes taches en la peau & infection d'icelle, comme a remarqué Mercatus
714 au li. des Indicat.ch. de la Scarif. Rudius au 2.li. des Symptomes externes ch.2. approuue nommément la Scarification dans les tâches âpelées morphées, Et au mê-
715 me liure dans le feu volage ou Impetigo; mais i'en ay remarqué particulierement le bon succés dans vn Lichen qu'auoit derriere les Oreilles Pierre Paul Torres Gentil-

Gentilhomme Parmeſan: Celſe au li.6.ch.4. fait cas de cette vacuation en la Pe-
lade ou Alopecie & Ophiaſis,& en toutes les eſpeces de Vitiliges au li.1.chap.18.
commē auſſi N.Florentin Sermon.7.tr.6.c.9. & Galien s'en ſert en l'Alopecie ou
perte des cheueux au 1.liu.de la Compoſ. des medicam. locaus & en ſon Iſagoge
ch.18.Et auant eux tous Hippoc.au li.2.des maladies,marque 3. ſelon Marinellus,
Et texte 22.ſelon Salius qui les a commenté,fait quantité de Scarifications dans
les Vlceres de la Teſte:N. Piſo au 1.li.de ſa Prat.ch.7. âioute la Ventouſe à la Sca- 717
rification en la Pelade: G.de Saliceto au li.1.de ſa Chirurg.c.3. & apres luy Gui-
don au tr.6.doct.2.c.11.traitent la Teigne,faiſant force Scarifications:Fallopius au 718
Tome 2.tr.1.ch.10. fait auſſi le même, & au *Malum mortuum*:Alſarauius au tr. 4.
Sect.1.c.2.& derechef au c.13.Scarifie en dedans les Paupieres qui ſont enflées par
vne Defluxion: O.Horatianus au li.1.à Euporiſtus ch.10.fait le méme traitement 719
aux Yeux leſquels il âpele Derbioſos ou attaqués du feu volage:Albucaſis l.2.c.27.
porte la Lancette ſur les Nœuds des Leures:Gariopontus au li.1.de ſa Prat.ch.17. 720
(entre les maux internes de la bouche) quand il veut affermir vne Dent ébran- 721
lée, il Scarifie ſes racines : George Phædron en ſes Iatrochymiques Scarifie les
Genciues dans le mal de Dents,& Pierre Pigray au li.8.de ſa Chirur.c.17. Scarifie
le bout de l'Oreille dans ce mal : Meſvé au 2.Grabadin Sect.1.part.1.ſumm.8. ch.
12.Scarifie cét endroit qui eſt entre la ſource de la Saliue & les Dents,quand il s'eſt
fait vne collection d'humeurs en la Langue, qui vient lentement à ſuppuration,
Savanorola tr.6. c.6.rub.10. a diſſipé la Ranule ou tumeur qui vient ſous la Lan-
gue en la Scarifiant, & la frottant rudement auec des medicaments metallics,& 722
en ce traité ch.8.rub.4.il fait le même traitement aux Genciues pourries:ce qu'il
a poſſible âpris d'Alſarauius lequel au tr.7. ch.2. Scarifie les Genciues quand elles 723
ſont enflées auec douleur,ou bien de Montagnana lequel au Conſ 19.Scarifie les
Genciues enflées iuſqu'à ce qu'il en ſorte vn peu de ſang,quand elles ſont rouges,
liuides & enflées:B.Euſtache au liu.des Dents ch. dern. a repreſenté la neceſſité
de la Scarificatiō en ces termes:Si les Dents ſont à découuert & déchamées par la »
conſomption & diminution de la chair,& s'il s'eſt formé vn Callus ou fauſſe peau »
qui les couure, ſi on ne paſſe vne rugine de tous coſtés pour les nettoyer , & ſi »
on ne Scarifie les Genciues les faiſant ſaigner, on trauaillera autant en vain,pour »
les faire croiſtre par medicaments & faire tenir les Dents, que ſi on vouloit col- »
ler vn doig: auec l'autre &c. Mais quand aux Genciues, il faut remarquer ce »
que dit Heurnius au liu. des Maladies des Dents ch. 11.que quand aucun reme- »
de n'a peu ſeruir, apres les auoir legerement Scarifié, il faut y appliquer des
Sangſues.

Mais il nous faut quitter de ces parties pour aller plus bas, Quelques vns, dit
Hierôme Fabritius, Scarifient premierement les Glandes Schirreuſes du Col,qui 724
ſont âpelées Ecroüelles,en apres ils mettent dedās du Sel & vn ail pilés enſemble, »
pour ôter la peau.La Scarificatiō ſert auſſi quand le Prepuce,& la peau de la verge »
ſont fort enflés ſans inflāmation,& tiennent du Schirre:I'ay par ce moyē reprimé 725

l'excessiue tumeur de ces parties en plusieurs personnes dans nos Hospitaux, &
726 particulierement en vn certain Cocher: i'ay aussi fait diminuer des Sarcoceles &
des Tumeurs extrememement dures, par l'àuis de Fallopius au tom.3. Galien même
n'a pas épargné le Scrotum, & Alpinus au liu.3. de la Medec.des Ægyptiens l'a
ainsi pratiqué,au ch.13.pag.102. On peut aussi, ce me semble,faire le même dans
727 la dureté du Scrotum accompagnée de Psora & démangement importun, quel-
quefois méme d'exulceratiõ,comme Galien l'a decrit en ses Definitions Medici-
nales sur la fin, Et ie puis assurer l'auoir experimenté en vne vieille Nonnain du
728 Conuent du S.Esprit à Naples nommée Sœur Camille, laquelle estoit trauaillée
dés deux ans d'vne gale ou Psora aux mains,auec vne démangeaison qui la faisoit
desesperer & grater iusqu'à se déchirer; il n'y eut medicaments ni internes ni ex-
729 ternes qui seruissent de rien, ie la gueris par la seule Scarification reïterée: finale-
ment elle sert à guerir les Roseoles, comme les appele le vulgaire, & Ingrassias
Satiricies,ou plutost à mon àuis,Septiricies,c'est à dire corruptiues, car elles se
corrompent d'elle même. Auic. Fen.20.li.3. veut que l'on Scarifie l'Elephantiase
730 ou Lepre,non celle des Grecs qui tient tout le corps,mais celles des Iambes & des
piés,décrite par les Arabes: On scarifie aussi tres à propos les mules des Talons
731 selon l'àuis d'Alsarauius tr.29.c.22.mais il veut qu'auparauent on trempe le pié en
732 de l'eau chaude: On scarifie aussi les Bubons au dire de Cardan en son liu.des er-
733 reurs des Medecins p.40. Et pour le dire en peu de mots,Act.tient au liu.3. de sa
Meth. ch.3. que l'on peut faire la Scarification en tous les lieux, & pour les mé-
mes vsages que ceux ou on applique des Sangsues : Or est-il qu'il y en a peu ou
cela ne se puisse faire.

734 Celse au liu.5.chap.27.Scarifie superficiellement la peau en l'engourdissement
d'vne partie: Hippocrate au liu.6.des Epidem.Sect.5. s'en sert contre la Conuul-
735 sion,disant, Il faut Scarifier dans la Conuulsion des doigts,sinon qu'il y ait dou-
leur de Teste,autrement il faut verser dessus de l'eau chaude, Aurelianus au liu.
736 2. des maladies longues, ch.1.Scarifie dans la Paralysie de la Langue & des Pau-
pieres,& le même au 5. liu.ch.4. Scarifie les fesses, & tout autour du commence-
737 ment du membre viril,en la Paralysie de la Vessie, Archigenes dans Ætius liu.9.
au chap.de la Sçiatique, veut que l'on Scarifie profondement apres l'application
d'vne grande ventouse,comme aussi Paul li.3.ch. 57. & Paracelse au liu. 3. de sa
Chirurgie ch.57.

En fin Cardan en son petit Art Medic.p.113.prouue par quelques exemples que
738 la Scarification est vn grand remede contre la Goutte,faite vers le coude proche
le poignet,& aux Talons vers la partie trauaillée:Platerus au liu.2. de sa Prat. au
titre de la douleur de l'Habitude du corps, tire beaucoup de serosités en Scari-
fiant la partie enflée dans la Podagre formée & la Chiragre, ce qu'il dit auoir tiré
d'Hipp. Gattinaria en sa Prat. au ch.du Spasme dit apres Auicenne que la Scari-
739 fication est necessaire en vne violente conuulsion de quelque partie,apres l'vsage
de la ventouse,parce qu'ayant attiré beaucoup de matiere,il y auroit danget qu'il
n'y vint inflammation & Abscés.

Voila ce que nous auons peu découurir des vtilités de la Scarification en la pluſpart des maladies ; Que ſi on veut ſçauoir la maniere de Scarifier la peau, il faut lire le traitté qu'en a fait Leonard Botallus, duquel fait mention le Catalogue des liures & Autheurs en Medecine, lequel ie n'ay iamais peu recouurer.

CHAPITRE X.

De la Scarification dans les Vlceres.

QVAND il y a quelque humeur infiltrée de lon temps dans les bords & parties voiſines d'vn Vlcere, ou quand il y eſt ſuruenu quelque affection froide & ôpiniatre qui empéche la conſolidation d'iceluy & le rend difficile à cicatriſer, alors la Scarification & Vacuation par la partie méme eſt entierement neceſſaire, comme repreſente Galien au liu. 4. de la compoſition des Medicaments generaux, ch. 2. & 4. & au liu. 4. de ſa meth. Therapeut. c. 15. ce qu'il monſtre ouuertement ſelon l'opinion d'Hippocr. lequel au liu. des Vlceres ſemble approuuer la Vacuation du ſang, tant en vn Vlcere recent, (ce qu'à auſſi imité Celſus liu. 5. chap. 28. §. de l'Inflammation) qu'en vn inueteré, comme lit Galien, & Vidus Vidius qui l'a ſuiui : Hippocrate di-ie a recommandé la Vacuation du ſang (& celle qui vient d'elle méme & celle qui ſe fait par artifice) tant de l'Vlcere que des parties qui ſont aux enuirons en quel lieu que ce ſoit (hormis au Ventre) & de tous les Vaiſſeaux ; Si ce ſont des plus petites, par Incisions Piqueure, Scarificatiõs, Sangſues ou autrement, ainſi que l'on trouuera à propos, comme ie l'ay expliqué dans le Commentaire ſur cette œuure : Or le méme Autheur a repreſenté l'vtilité qui vient de la Scarification des Vlceres tout à l'entour, quand il dit, A meſure que le ſang ſort, on les voit diminuer, ſe deſécher & deuenir plus petits, veu qu'on empéche par ce moyen qu'ils ne viennent à s'humecter, car certainement la pourriture qui y arriue, vient le plus ſouuent par la corruption du ſang, On peut voir par là auec quel ſoin Hippocrate recommande & inſinue la Scarification des Vlceres : Et ſuiuant ſon commandement (Magatus en ſon liu. des Playes eſt ſeul entre les Italiens à mon âuis qui ſe plaint de ce que l'on a laiſsé perdre cette couſtume) contre la Pratique ordinaire de tous nos Medecins leſquels apprehendent mal à propos qu'il ne ſe face vne attraction d'humeurs : Quand i'ay eu à percer des » mauuais Vlceres, ie n'ay point épargné la Scalpelle, & m'en ſuis touſiours fort » bien trouué, & obſeruant cette couſtume regulierement en noſtre Hoſpital, i'ay » touſiours eu à mes coſtés quantité de curieux ſpectateurs leſquels attirés par la » renommée, ſont venus de toute la Ville & en peuuent rendre vn veritable témoignage: Ie fais ce recit & me rens ce témoignage, non tant à mon égard, dequoy

Dieu m'eſt témoin,que pour donner reputation à vn remede ſi excellent comme eſt la Scarification, & le remettre en vſage parmi les Chirurgiens & Medecins apres vne ſi longue diſcontinuation.

Or ayant declaré en general que la Scarification eſt bonne pour les Vlceres, i'aſſure en particulier qu'elle eſt fort vtile en ceux qui ne peuuent prendre Cicatrice, ce que ie pourrois prouuer par pluſieurs exemples, mais ie feray ſeulement mention d'vn Vlcere de tres difficile conſolidation qu'auoit Sçipion Piccioli de Sulmone, lequel êtoit venu apres vn coup donné au pli du coude en dedans, il êtoit large,ayant les bords renuersés,de couleur cendrée & aride; pluſieurs Medecins y auoyent mis la main ſans aucun ſuccés, En fin il me fut remis comme incurable, l'ayant Scarifié pluſieurs iours de ſuite (quoy que les autres Chirurgiens qui étoyent preſents cruſſent que certainement il ſuruiendroit vne dangereuſe Conuulſion) ie le gueris heureuſement & en peu de temps.

CHAPITRE XI.

De la Scarification & Vacuation qui ſe fait dans les Playes & autres maux externes.

COMME la Scarification eſt conuenable aux Abſcés qui viennent deux mêmes, ainſi que nous venons de dire, ne pourrat'-elle pas auſſi ſeruir contre les iniures qui viennent de dehors ? les Medecins de ce temps ſont bien éloignés de ce ſentiment & de cette methode & quelques Medecins d'eau douce,leſquels i'ay taxé tant en mon Idée de laChirurgie,qu'au commencement de cette œuure;mais Hippocrate n'en vſe pas ainſi lequel a laiſsé par écrit au liure des Vlceres, Qu'en toute Playe recente il faut laiſſer couler du ſang , & rend raiſon de cette propoſition, diſant,car par cette Vacuation de ſang,la partie deuient gréle, plus petite & ſe déſeche : mais qu'eſt-ce qu'il entend ou comme faut-il expliquer ce mot,Il faut laiſſer couler, ſinon que le Medecin eſt obligé d'y contribuer ſon trauail par frictions, Scarifications, inciſions qui ſont les vrays & neceſſaires moyens de tirer du ſang?En apres,ne faut-il pas ſe donner garde que le ſang ne tombe en quelque ventre ou cauité? En outre,il n'y a perſonne qui dans vne écachure ou contuſion ne reconnoiſſe qu'il eſt neceſſaire d'en faire ſortir le ſang , dequoy Paul a intention de parler auſſi bien que des Inciſions ou coupures au liu.4.c.30.& Aëtius ſer 4.ch. 69. & Rhaſes au liu.13.de ſon continent,c.8.& Auic.liu.4. Fen.4.t.2. ch.3. ce qu'il auoit auſſi enſeigné au liu.1.Fen.4
740 doctr.5. ch.27. En apres il eſt conſtant que ces Anciens Heros n'étoyent pas Hæ-
741 mophobes ou ſi apprehenſifs de tirer du ſang comme nous ſommes à preſent, mais quand ils auoyent reconnu qu'il portoit du preiudice, ils le tiroyent promtement. Or qu'y a t'-il de plus admirable que de faire pluſieurs Scarifications en

ceux qui viennent destre luxés, & en la partie méme? & neantmoins c'est ce que Celsus commande au li.7.chap.11. Il le faut faire, dit-il, au plutost, si i'ay bien leu: Mais l'admiration cessera si on considere que l'on fait cela pour preuenir vne Inflammation & sa cause, qui est vne effusion de sang à cause de la contusion: Pour cette raison même Hippocrate au liu. des Fractures Sect.2.num.64. voulant aller au deuant d'vne inflammation en la Fracture du Talon, donne plusieurs incisiõs 742
sur la peau, pour ôter la tension, faisant plusieurs lignes superficielles: auec la Scalpelle Celse aussi au liu. 5. c.26.§.29. commande en termes exprés que l'on face des Scarifications dans les Playes, Paul au liu.6.c.107. a suiui son sentiment: En fin la Scarification est fort vtile en toute morsure & piqueure de bestes venimeuses comme dit Celse au liu.5.c.27.& Aëtius liu.4.Serm.1.ch.7. & autres: de Vigo 743
liu.3.de sa Chirurgie ch. 5. s'en sert dans les Ecchymoses de la Teste, Elle est aussi profitable contre celles qui font de la douleur & sont importunés par leur du- 744
rée. I'en ay gueri plusieurs de cette sorte dans l'Hospital des Incurables faisant plusieurs incisions tout autour, En voici vn lequel m'est demeuré en la memoire, asçauoir Iean Dominic Buloctus ieune homme Calabrois d'Hippone lequel fut blessé au Pié; Amatus Portugais en la Centur.5. Cure 90. Scarifia auec la Lancette vn doigt qui auoit esté piqué par vne épine auec enflure & douleur : On voit par là que les Vacuations qui se font par la partie même incommodée & chargée sont tres vtiles, lesquelles nul de ceux qui font profession de suiure Hippocrate, ne doit mepriser ni dédaigner: on peut aussi voir ce que Ingrassias a écrit au liu.1.de son Iatropologie c. 3. touchant l'vtilité de la Scarification dans ces incommodités.

CHAPITRE XII.

De l'vsage de la Scarification en toutes les douleurs exterieures.

IE puis assurer par ma propre experience que la Scarification fait des merueilles pour soulager toute sorte de douleur qui afflige les parties exterieures: que si i'en voulois faire vn recit entier, ou la memoire viendroit à me manquer, ou ie m'ennuyerois auant que i'usse fait: mais neantmoins pour satisfaction, i'en trieray quelques vnes de ce grand nombre : la premiere sera celle de Raimond Fabrarole Peintre François : il souffroit des douleurs aux 745
Iambes, causées par le mal venerien, qui le tourmentoyent iour & nuit dés plusieurs mois & l'auoyent entierement accablé, sans que iamais il peut receuoir aucun soulagemẽt par les Medicaments, mais elles furent arretées par le moyen de la Scarificatiõ, ce qui est connu à tous les Medecins & Chirurgiens ordinaires de nostre Hospital & à ceux qui y seruent; la secõde est d'vn certain qui fut Trepa- 746
né, beaucoup de iours auparauant il auoit souffert d'excessiues douleurs vers le Bregma, lequel fut soulagé en même façõ: la troisiéme est d'vn Cordõnier lequel

747 i'ay gueri, par la Scarification, d'vne violente douleur au Perinée : la quatriéme est d'vn Portefais qui auoit esté fort tourmenté en la plante du Pié : la cinquiéme est de Sodalis Lucas Iesuite lequel n'ayant aucun repos dés plusieurs mois à cause d'vne douleur en vn doigt du Pié, & n'ayant trouué personne qui luy donnat du
748 soulagement, ie luy en donnay en telle façon par le même moyen, que dés lors il n'a plus tant souffert: la Sixiéme est de Ioseph Fauilla lequel fut gueri en même maniere d'vne douleur au Perinée qui menaçoit d'vn Abscés: la Septiéme est d'vn certain qui souffroit de la douleur le long des Lumbes qui le faisoit crier
749 pitoyablement dans vn lict de nostre Hospital, lequel sentit vn manifeste soulagement par ce même expedient.

CHAPITRE XIII.

Vtilité Preparatoire de la Scarification destinée à d'autres vsages.

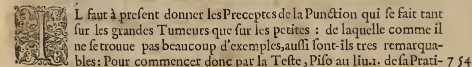
APRES ces vtilités de la Scarification qui ne regardent aucun autre
750 vsage, il faut aussi faire mention de celles qui seruent à des autres, & premierement de la remarque d'Hierome Fabrius en son liu. des Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides, laquelle est tirée du 7. liu. de Celsus ch. 30. ou il veut que les Testes ou Eminences des Vênes du Siége, qu'il faut extirper, soyent premierement liées bien serré auec vn filet, qu'en apres on Scarifie cette Eminence au dessus du nœud, afin qu'en ayant tiré le sang & les Esprits qui les nourrissent, ce qui a esté lié & serré vienne tant plutost à tomber & mourir qu'autrement il succedera des grandes douleurs, on ordonne
751 aussi la Scarification quand on veut que les Caustics facent leur effects: or cette sorte de Medicaments ne sert de rien quand il y a de la dureté en quelque partie du Corps: pour cette raison Thomas Fienus au liu. 3. des Cauteres chap. 13. enseigne qu'il est necessaire de faire plusieurs découpures: En troisiéme lieu la
752 Scarification sert pour attirer le sang : car quand il faut remplir vne Cicatrice creuse, Claudinus en son entrée aupres du malade liu. 2. chap. 19. veut que l'on les scarifie souuent : A quoy se rapporte que Oribase au liu. 10. de ses Collect. chap. 21. Scarifie le corps quand il se veut seruir de sauon odorant pour le faire
753 penetrer plus auant. Et au liu. 7. de cét œuure chap. 21. il fait le même quand il veut faire mordre des Sangsues.

DE



DE LA PARACENTESE
CHAPITRE PREMIER

De la Paracenteſe ou Piqueure de la peau de la Teſte.



IL faut à preſent donner les Preceptes de la Punction qui ſe fait tant
ſur les grandes Tumeurs que ſur les petites : de laquelle comme il
ne ſe trouue pas beaucoup d'exemples, auſſi ſont-ils tres remarqua-
bles: Pour commencer donc par la Teſte, Piſo au liu.1. de ſa Prati- 754
que, chap.1. fait quantité de trous auec des épingles ſur la peau de la Teſte en la
Pelade : or cette piqueure eſt equipollente à la Scarification, comme il le re-
marque : ce que Galien a enſeigné le premier au liu.1.de la compoſition des Me-
dicaments locaus chap.1. pag. 122. H. Ainſi Zephiriel Thomas Bouius âprouue 755
que l'on piquè le Genouil en la Goutte.

CHAPITRE II.

Qu'il faut piquer la membrane dure du Cerueau quand il y a apparence qu'vne humeur étrangere ſe doit couler deſſous.

FRANÇOIS Vertunian fidele Commentateur du liure des Playes d'Hip-
pocrate, comme diſent Paré & Ferrarius fort exercé aux Operations de 756
Chirurgie, quoy qu'il n'ait pas grande reputation, au 1. liure de ſa Foreſt
Chirurgique, remarque premiere, Conſeillent que quand il y a grande
apparence qu'il ſe doit verſer du ſang, ou de la ſanie, ou du pus ſous la dure mere,
apres vn coup donné; qu'ayant coupé le Crane, on ne face point de difficulté de
la Scarifier auec vn Raſoir (ou plutoſt auec vne Scalpelle) Or à mon âuis la dé- 757
chiqueture ſe doit faire obliquement, comme mettant hors de danger celuy qui
la fait d'offenſer la Pie mere.

X

CHAPITRE III.

De la Piqueure des Hydatides.

IL faut mettre en ce rang la Ponction des Hydatides, & du Chalazion des Paupieres, lequel remede est necessaire à l'vn & l'autre mal, à celui là pour diminuer la tumeur & la dessescher, à ce dernier, afin qu'ayant ôté la matiere étrangere qui y est, la Cauité puisse se fermer, Pour l'Hydatide il y a vn instrument dans Arantius au liu. des Tumeurs chap. 10. asçauoir vne aiguille faite de fin or.

CHAPITRE IV.

De la Piqueure de la Ptillose.

PTILLOSE est vne enflure Calleuse des Paupieres, auec rougeur comme dit Paul au liu.3. chap. 22. qui est souuent accompagnee de chûte de poil: Auicenne Prince des Arabes l'appelle au liu.3. Fen.1. tract.2.ch. 32. Silæci : C'est vn mal opiniatre & long, lequel i'ay gueri en tous ceux qui se sont presentés, piquant le dehors de la Paupiere laquelle enfle à cause des petites Vênes qui s'éleuent comme des Varices, & entr'autres vn Religieux Predicateur Capucin, Dominic de saincte Marie Capoüan, lequel n'auoit senti aucun effect des remedes pendant sis mois, mais ie le deliuray par ce moyen en peu de temps, comme aussi le R.P. Bernard de Fontanarosa, lequel se trouuant fort mal, me vint trouuer à la persuasion des siens : Iean George Volcamer de Norimberg Medecin recommandable à cause de son esprit & iugement, se trouua fortuitement à cette operation.

CHAPITRE V.

De la Ponction de l'Hypopyon.

HYPOPYON, comme marque le nom en partie, est vn amas de Pus comme aussi d'vne humeur plus liquide, qui s'est glissée par dehors & par dedans entre la Cornée & l'vuée, empêchant par sa presence la penetration & le passage des esprits visuels : les Praticiens pour enleuer cet empêchement, apres auoir lontemps essayé plusieurs remedes & genereux sans rien auancer, ont entrepris en fin la Ponction & en ont reconnu l'vtilité : le premier

premier à mon âuis est Celse lequel au liu.6. chap.6. §.2. fait mention d'vn Collyre intitulé de Nereus, Et Galien au liu.14. de sa methode chap.dernier dit, Elles sont bien dissipées pour vn temps par la Ponction, mais bien peu apres il découle en bas comme vne espece de limon, Or Aëtius sermon 7.chap.29. en enseigne l'administration & Albucasis au liu.2. de sa Chirurgie chap.22. Isaac au liu.9. de sa Pratique chap.32. Constantin l'Africain en sa Chirurgie chap. 29. Mais Guidon au tr.2. Doct.1. chap.2. disant que c'est par l'auis de Iesus Alcoatim, fait ouuerture entre la Prunelle & la Tunique blanche auec la Spathomile: Sauanorola est de même âuis au tr.6. chap. 3. rub. 16. & Benedictus au 3. li. de sa Pratiq. ch.16. Bruel, à Vigo & Paré liu.16. chap.17. ouurant la Cornée vers l'Iris, ont baillé heureusement issue à ce Pus, Aquapendens en ses operations Chirurgiques, n'a rien troué à redire à celle ci, ni entre les derniers Chirurgiens, G. Ferrarius homme de peu 759
de reputation, mais neantmoins tres experimenté, au 1. liu. de sa Chirurgie remarque 19. Il faut pourtant remarquer icy, Premierement qu'il faut porter la Lancette obliquement, 2. que si le pannicule dans lequel cette humeur est enfermée vient à s'auancer apres l'ouuerture, qu'il le faut couper legerement auec des ciseaux, 3. qu'il faut tenir le malade couché plusieurs iours de suitte, dans vn lieu obscur en vne grande tranquillité d'esprit, mais incontinent apres qu'on aura remarqué que l'œil est affermi, il le faudra accoustumer peu à peu à la lumiere: Ie ne veux pas cacher icy ce que i'ay ouy dire à Henri Blacvod Medecin François, Profess. Royal tres-considerable, qu'il se trouue à Paris des Operateurs lesquels 760
secoüants le patient auec les deux mains font décendre en bas auec vne grande dexterité cêt excrement de l'œil qui cause la Suffusion, tant ces Oculistes sont âdroits & experimentés: Mais comme le seul Durantes Scacchus au 1. liu. de son subside Medicinal chap. 20. a condamné cette Operation à cause du danger êuident de la perte de l'humeur albuginée, si est-ce qu'il dit qu'il en faut venir en fin à l'essay quand on voit que les autres remedes ne seruent de rien: Mais auant eux tous Rondelet en sa Pratique au chap. du Pus amasé sous la Cornée, Veut que l'on face cette Ponction comme on a accoustumé de faire dans la Dêposition de la Cataracte, & en sorte qu'en pressant & retirant l'aiguille à diuerses fois à la fin il en vienne à sortir quelque Pus; nous ne deuons pas, dit-il, nous mettre beaucoup en peine pour l'amener entierement dehors, car cela ne pourroit pas arriuer sans que l'humeur Aquée vint à sortir, laquelle ne renaist iamais si ce 761
n'est aux ieunes gents: quant à ce qui reste, il ne nous doit point mettre en peine pourueu qu'il ne couure pas la Prunelle, car on le pourra dessescher peu à peu, ou bien le tirer dehors en succant vne êpingle creuse bien pointue en son extrêmité que l'on mettra dedans: Voila ce qu'il en dit.

CHAPITRE VI.

De la Piqueure de l'Oeil venu à suppuration apres sa cheute.

SI l'œil vient à suppuration apres sa cheute, il faut faire la Ponction vers ce Canton de l'œil qui est proche de la Tẽpe, afin qu'ayant donné issue au Pus, l'inflammation & la douleur vienne à s'appaiser & les Tuniques à s'abbaisser, ainsi la deformité du visage ne sera pas si grande, Celsus au liu.6.ch.6.§.intitulé Collyre de Nileus, Il a aussi esté suiui, comme il semble, de Durantes Scacchus au liu. des maladies des Yeux, quoy que celui-ci ait aussi proposé la totale Section de l'œil.

CHAPITRE VII.

De la Ponction des Lobes des Oreilles.

LA Ponction du Lobe de l'Oreille a esté proposée par Paracelse dans ce liure qui a esté mis en lumiere par Dornæus, intitulé la Pratique de l'vne & l'autre Medecine rêtablie. Il me semble aussi qu'il l'employe
762 dans vn commencement de surdité.

CHAPITRE VIII.

Des Hæmorrhoides des Narines.

IL s'est presenté quelquefois au dedans des Narines, tout au bas de la cartilage, vn Tubercule qui s'y est formé, lequel quelques-vns ont voulu appeler vn Polype, auquel pourtant ie n'ay pas voulu donner ce nom, parce qu'il est plus rouge & plus charnu, qui n'est point mobile & branlant mais attaché à la Cartilage & auancant en dedans de la narine, sortant cõme la moitié d'vne baye de laurier: or i'ay tousiours soupsonné que ce mal étoit celui que les Medecins Arabes appelent Hæmorrhoides, quoy que Fallope n'en face aucune differẽce d'auec le Polype, car quelle pourroit-il faire entre des affectiõs qui ne sont differentes qu'en couleur? mais soit que ce soyent Hæmorrhoides, soit que ce soit vn Polype, nos Medecins n'ayants pas osé y toucher auec le Fer, ie les ay consumé en les piquant auec la Lancette: vne certaine femme ayant lontemps resisté & pris en horreur ce remede (c'étoit vne Nonnain du Conuent des Incurables) s'étant enfin rassurée par le soulagement qu'elle receut en la premiere piqueure, qui ne fut pas mediocre, elle se presenta par apres de son mouuemenr pour se faire derechef piquer & receuoir vne nouuelle vacuation, ce qu'ayant fait tous les iours, cette tumeur alla tousiours en diminuant & se dissipa en fin entierement.

CHAPITRE IX.

De la Ponction du Polype.

IL y en a, ce dit-on, qui lient enſemble trois longues aiguilles, & faiſants pencher la Teſte en bas, le piquent auec leur pointe, tant que ce mal ſoit diſſipé à force de coups, en apres ils le lauent incontinent auec de l'huyle, & reiterent cela les iours ſuiuants, iuſqu'à ce qu'ils ayent gueri leur malade: Voilà ce qu'écrit Hierocles autheur approuué, en ſon liure de la Medecine des Beſtes: Mais qu'eſt-ce qui empêche que l'on n'eſſaye cette legere Operation dans le Polype qui vient à l'homme? Ie puis bien aſſurer de ma propre experience, & d'auoir diſſipé vn Tubercule recent, en vne Religieuſe du Conuent des Incurables, en la piquant ſeulement à diuerſes fois auec la Lancette: d'où il ſortit quelque quantité de ſang: Mais il me ſemble auoir recité cét exemple en vn autre endroit de mon œuure.

CHAPITRE X.

Des Eſcroüelles.

QVoy que cête ſorte de Tumeur ſoit de tres-difficile gueriſon; neantmoins l'induſtrie des mieux âuisés a trouué qu'elles ſe pouuoyent guerir en les piquant, car Pline écrit qu'elles ſe diſſipent en les piquant auec l'Os qui eſt en la queuë d'vne Raye: Mais comme ce poiſſon n'a aucun Os en la queuë, Rondelet au 2. li. de ſa Pratique c.1. eſtime que cela s'entend de la Grenoüille de Mer: Et le même aſſure en cét endroit, que l'on guerit les Eſcroüelles en les piquant auec le dard de la Raye, & que l'on preuient celles qui ne ſont pas formées.

CHAPITRE XI.

De la Ponction d'vn Boyau ſortant hors de l'Abdomen, à cauſe d'vne Playe.



QVand quelqu'vn des Boyaux & principalement des gros, vient à ſortir hors de l'Abdomen à cauſe d'vne bleſſure, il ſe remplit tellement de vent qu'il ne peut eſtre repouſsé au dedans ni à l'aide des medicaments

Resolutifs ni à force de mains, ni par aucune inuention : Or il est dangereux de dilater la Playe, où les forces ne le permettent pas, ces difficultés mettent bien souuent le Medecin en peine & en suspens, Dequoy donc se peut-on auiser ? Il n'y a que le seul Pierre Pigray qui merite d'estre estimé quand il n'y auroit que cette seule raison, lequel fait mention de la ponction de la partie enflée, auec la pointe d'vne épingle disant qu'elle est assurée & sans aucun danger: Pour moy ie suis de son âuis, à quoy i'aioute que le Chirurgien la peut faire si dextrement & en cachette, que tous les assistants croiront que c'est vne curation diuine non sans vn grand ornement de l'Art.

CHAPITRE. XII.

De la Ponction du Ventre & des Iambes des Hydropiques.

Rondelet, Medecin, comme chacun le sçait tres experimenté, en son liu. des Insectes & Zoophytes, qui est vne partie de son grand ouurage des Poissons, enseigne que l'on peut piquer auec vne aiguïlle le ventre & Iambes (d'vn Hydropique) pourueu que l'on ne passe pas la peau, auec vne tres grande vtilité, mettant des éponges par dessus, car par ce moyen l'eau s'écoule aisement par les espaces vuides de la chair & se dissipe peu à peu.

CHAPITRE XIII.

Nouuelle maniere de guerir l'Enterocele & l'Epiplocele laquelle i'ay découuert le premier.

Il faut auoir vne forte aiguille par laquelle on fera passer vn filet de soye crue extremement fort qui ait vn pié de long : on fera aussi faire vne petite platine d'Yuoire ou de Corne de cette figure, d'vn pouce de largeur, on tiendra encor prests les Cataplasmes & autres Emplastres necessaires: Le matin on couchera le malade sur le Dos apres auoir repoussé les Intestins: On rasera auparauant la partie, alors on étendra le Scrotum, afin que la peau de l'Aine soit bandée & le malade retiendra doucement son halene sans crier, le Chirurgien arrétera de la main gauche adroitement la membrane, repoussant le Boyau de peur qu'il ne décende en bas, & de la droite il cerchera la vêne Spermatique qui va au Testicule, auec laquelle il faut attraper en même temps toute la membrane & la peau, faisant passer l'aiguïlle trempée en huyle aupres de la vêne sans apprehender

ſiender, puis tirant le filet, & l'aiguille eſtant ſortie, le ſeruiteur prendra le filet & mettant la petite lame dedans le filet: il la ſerrera bien de ſorte qu'elle ſoit de plat ſur la peau, ſans toucher à l'autre partie du Serotum, & les deux Teſticules eſtant hors du nœud: tous les iours il faudra vne fois ou deux contourner la platine qui eſt dedans le filet, lequel en étraignant inſenſiblement de tous coſtés, il ronge peu à peu la peau & la membrane en la Serrant: & élargit le trou qui eſt vers le Teſticule où il ſe forme du pus, & en méme tems la Playe, qui a eſté dilatée ſe conſolide par le moyen des medicaments que l'on met deſſus, de ſorte que la Playe s'ouure peu à peu, & en méme temps les bords viennent à ſe ioindre l'vn à l'autre, car le filet, qui ſerre de tous coſtés coupe entierement la plus grande partie de ce qu'il étreint en l'eſpace de dix ou quinze iours: il faut alors faire en ſorte qu'il ſe forme vne Cicatrice, & qu'elle s'affermiſſe par vn Callus, prenant ſoigneuſement garde que la partie qui a eſté tout fraichement offencée ne vienne à ſe relâcher, & que le Boyau ne décende derechef: Par ce moyen il ne faut point âprehender que les vênes venants à s'ouurir il arriue vne perte de ſang ou inflammation; mais immediatement apres la piquure, on met pardeſſus vn Oxyrhodin de vin & d'huyle roſat, en apres vn Cataplaſme de Lentilles auec miel ou vin, dans lequel on a fait cuire de l'écorce de Grenades: apres que l'inflammation eſt âpaiſée, on en âplique vn autre fait de farine de froment & de reſine de Pin: on deterge peu à peu le pus, En fin on fait venir la Cicatrice ſur la Playe, y âioutant vn Cerat: Mais dans cette Cure il faut obſeruer la même façon de viure qu'on a accouſtumé d'ordonner dans les autres Playes: Il faut donc couper toute la partie qui a eſté attrapée laquelle il faut auſſi guerir, car le Callus y êtant venu (comme nous l'auons remarqué) & la production du Peritoine êtant bouchée, le paſſage eſt fermé au Boyau & à l'Omentum: i'en ay veu pluſieurs qui ont eſté gueris en cette maniere par vn Eſpagnol, lequel attiroit quantité de perſonnes à ſoy par la douceur de ſa Cure, (laquelle ſe faiſoit par vne ſeule piquure) comme auſſi par la promeſſe de la durée d'icelle, mais il la faiſoit achepter exceſſiuement cher: *Alexander Benedictus* l. 35, ch.37. 763

CHAPITRE XIV.

De la Paracenteſe de l'Hydrocele, ou Hernie Aqueuſe.

I'Ay parlé en ſon lieu, de la maniere de guerir l'Hydrocele par le Cautere actuel, ie veux à preſent dire comme il faut faire la Paracenteſe par la ſeule Lancette, laquelle Operation ſe fait tres-commodément par mon experience, ſi apres auoir percé la Tunique moyenne des Teſticules, on y fait paſſer vn cordon imbu de quelque Onguent, or entretenant long temps cette ouuerture, les mauuaiſes humeurs auront touſiours iſſue par là, & ainſi les viſceres d'enhaut où eſt la ſource du mal, receuront du ſoulagement: vne Lancette bien forte ſera ſuffiſante mais

Section (si on veut croire Amatus Portugais, en la Cure 84. Cent. 2. en laquelle il parle de ce mal) doit estre faite à l'endroit ou on sent le Scrotum le plus mol & laxe, car par ce moyen l'incommodité ne reuiendra plus : Ot outre le Seton que l'on y fait passer; ie veux icy faire mention d'vne Section double qu'Amatus dit auoir fait luy même cent. 4. Cure 84. à sçauoir au Scrotum auec vne Scalpelle trenchante des deux costés, laquelle prend dés le milieu d'iceluy, en longueur quasi iusqu'au penil, n'étant pas beaucoup êloignée de cette ligne qui separe le Scrotum par le milieu : par ce moyen on fait incision dans la Membrane Erythroyde, d'ou il sort quantité d'eau.

CHAPITRE XV.

De l'Hydrocele du Prepuce.



Vtre les Tubercules, desquels i'ay parlé, lesquels sont connus à chacun sans aucune conteste, & qui se guerissent par la punction, il faut parler d'vne autre sorte, de laquelle il n'y a aucun autheur qui ait fait mention, tant s'en faut qu'aucun ait parlé de la maniere par laquelle ie le gueris, pour cette raison, ie la veux icy proposer : La maladie venerienne affoiblit quelquefois si fort les parties Genitales
764 au dedans & au dehors, qu'elles n'amassent que des humeurs corrompues en lieu des sucs qui les doiuent nourrir, lesquels estants poussés par la faculté separatrice du dedans au dehors, il se forme vne Tumeur aqueuse au Prepuce, laquelle i'ay accoustumé d'appeler Hydrocele du Prepuce, à cause de la ressemblance, car elle est entierement semblable à l'Hydrocele des Genitoires excepté la grandeur; car elle est plus petite : Il ne faut pas tarder d'ouurir cette sorte de tumeur auec la Lancette, laquelle est transparente quand on presente la lumiere donnant vn ou plusieurs coups : Il en sortira premierement vn peu de sang apres auoir piqué la peau, & on verra couler en suite vne humeur liquide & de l'eau: I'ay fait cette experience en plusieurs, mais voici deux exemples qui me sont restés en la memoire, de deux ieunes hommes de Bologne François Baratto, & Iean Vitriano, lesquels i'ay gueri en peu de temps pat cette Methode, ennuyés de la longueur de la Cure par les medicaments: & en outre Ferrand Pontius homme tres connu à Naples, & encor des autres.

CHAPITRE XVI.

De la Ponction de la Matrice qui est décendue.

765 Les anciens qui guerissent les maladies des (Bestes, & comme Chiron Centaurus entreprenoyent aussi de traitter des hommes) quand le siege, le membre viril, & la Vulue étoyent décendus, apres les auoir piqué

legerement auec des pointes ſubtiles, ou mémes frappé auec des Orties vertes, les lauoyent incontinent auec du fort vinaigre, car c'eſt vne choſe certaine que ces parties s'iront cacher en leur lieu naturel. Voilà ce qu'en enſeignent Abſyrtus & Hierodes au liu. 1. ch. 48. Mais qu'eſt-ce qui empêche qu'on ne puiſſe faire le même eſſay aux hommes de ce temps, veu principalement que par le moyen de ces ouuertures inſenſibles, on ôte en partie la cauſe qui pourroit derechef les faire décendre, à ſçauoir ce mauuais ſang & corrompu?

CHAPITRE XVII.

Des Hæmorrhoides.

CE n'eſt pas vne choſe nouuelle que de piquer des Hæmorrhoides quand elles ſont bouffies par vne grande fluxion de ſang, mais fort vſitée tant parmi les Medecins experts que parmi le vulgaire: Il faut mettre parmi les Doctes Maſſaria le premier, lequel & en ſa Prat. & au liu. de la Saignée veut 766
qu'on les ouure plutoſt auec la Lancette qu'auec les Sangſues, comme auſſi Syluius en ſa Prat.& auant eux Pierre Argellata au ch. des Hæmorrhoides, quoy que C.Magatus au li. 1. de la Cure des Playes ch. 57. n'approuue pas cette Operation: Mais quand on trouuera rude de ſe ſeruir de la Lancette, principalement en des femmes, enfants, en vn mot, en des perſonnes craintiues, en lieu de Fer on prendra cette pointe faite en hameçon qui ſe trouue au Chardon âpelé Dipſacus, & vulgairement en Italien Cardo, lequel on cueille au mois de Septembre (Cluſius en ſon Hiſtoire des Plantes repreſente vne Iacea iaune, qui eſt propre à cét effet) mettant en vn bout vn morceau de plomb, afin qu'on la puiſſe pouſſer auec plus de fermeté, ainſi on piquera cette partie, en laiſſant couler du ſang autant qu'il eſt neceſſaire. Or le Reuerend Curé Anthoine Lombard eſt têmoin par ſa propre experience, que l'on peut ſeurement ſe ſeruir de ce petit remede, car il n'a point d'autre expedient dés pluſieurs années pour ſe ſoulager de la douleur des Hæmorrhoides quand elles ſont enflées.

CHAPITRE XVIII.

Des Condylomes.

IL y a certains naturels qui ſont ſuiets aux Condylomes qui leur viennent facilement (leſquels ſont ainſi âpelés, à cauſe de la reſſemblance auec les iointures des doigts) ſur leſquels les parties ſuperieures verſent vn ſang ſalé & ſereux qui les irrite & y produit de la douleur: Ie n'ay rien êprouué de meilleur pour deliurer de cette importunité, que de vuider cette humeur en les piquant &

ie puis asseurer que ce remede a âporté vn prompt & present secours à vn certain Vigneron nommé Dominic Ferrare, homme melancholic, delié, mais de haute taille, les ayant piqué auec la Lancette: Celsus au liu. 6. chap. des Hæmorrhoides procede vn peu autrement, y mettant premiérement le Fer chaud, & les piquant le lendemain.

CHAPITRE XIX.

De la Ponction des Varices.

QVoy que i'aye enseigné ailleurs que les Varices se guerissent par Incision; neantmoins, quand elle ne se peut pas faire commodément, il est à propos de les piquer, comme dit Æmilius Campolongus en son traité de la Goute, à cause que les Cicatrices qui se forment sur cette quantité de petites playes qu'on y a fait, se conuertissans en vne certaine dureté Calleuse, bouchent & resserrent le Vaisseau, selon le sentiment même de Galien au 13. liu. de sa Methode Therapeut. ch. dern. ledit Campolongus âprouue tant plus forr cette ponction, qu'il y en a plusieurs qui âprehendent, apres Auicenne au li. 3. Fen. 22. tr. 1. c. 5. que le Vaisseau étant coupé, le piéne vienne à se déssecher & amaigrir, par faute de nourriture: Voilà leur opinion, mais i'ay dit mon sentiment là dessus au traitté de la Cyrsotomie.

CHAPITRE XX.

Comme il faut piquer les Ampoulles des Brulures, de l'Erysipele, des Hydatides, Phlyctenes & Pustules.

TOus ne sont pas d'accord s'il faut piquer les Vessies de ceux qui ont esté brulés quand elles sont pleines d'eau: Ætius au li. 4. ch. 64. défend de les ouurir incontinent, mais veut que l'on attende vn bon espace de temps: la plus part des nostres sont de ce sentiment, combien que le Vulgaire âprehende de toucher les ampoulles de quelque cause qu'elles viennent: Mais Fallopius au traitê des Brulures, mêprisant l'aduertissement d'Ætius, estime qu'il les faut piquer dés le commencement, âioutant qu'il faut porter l'épingle en vn lieu par ou toute l'humeur puisse sortir: i'approuue aussi cêt âuis, neantmoins pour accorder quelque chose au vulgaire, i'aime mieux que la piqueure se face auec vne aiguille d'or ou d'argent: Or ce que i'ay dit des brulures, il le faut aussi obseruer dans ces hydatides qui viennent en l'Erysipele, qui ont âcoutumé de venir, à cause de l'Acrimonie des Ichieurs ou serosités acres & feruentes: Voilà quant à la ponction de ces petites Vessies.

Or il faut âprendre en passant, qu'il ne faut pas se contenter de les piquer legement, mais qu'il les faut piquer auec des Ciseaux afin qu'il ne reste rien de ces serosités lesquelles estants retenues dans vne cyst ou membrane, pourroyét par leur attouchement affoiblir la partie: Ce que ie pratique heureusement par le Conf. de Dinus Florentin en la Fen.4. du l.4. tr.2. comme aussi de Gui de Cauliac l.6. tr.1. c.6. Le même pique aussi auec vne aiguille pointue, les pustules qui viennét sous les taches dites vari, & s'éleuent en tumeur causant quelquefois vne grande douleur desquelles il fait sortir l'humeur qui y est contenue : voilà ce que dit à peu pres Galien au Comm. sur le 3. liu. des Fractures ch. 43.

Quant aux boutons de la Verole qui sont venus à suppuration, plusieurs doutent auec les femmes s'il les faut percer, si est-ce que Minadous au li. de la verole, ch. de la Chirurgie, en apres F. Portus au liu. de la Peste, Æmilius Campolongus au liu. de la Verole, & quelques autres selon l'auis d'Auicenne, Rhases & autres Arabes ont écrit qu'il n'y a point de doute touchant la laideur de la cicatrice & autres incommodités, mais que pour l'éuiter, ne faut point faire de difficulté de percer ces boutons, quand ils sont venus blancs par maturité, qu'autrement cette fange ne peut pas estre retenue long-temps sans porter du preiudice: Galien n'a pas esté d'vn autre âuis lequel au Comm. sur le 3. liu. des Fractures Comm. 43. Ie pique, dit-il, auec vne aiguille pointue, les pustules de quelle cause qu'elles viennent, lesquelles font quelquefois vne violente douleur, afin de bailler issue à l'humeur qui y est contenue, & les ayant presfé legerement, ie laisse la peau par dessus, car venants à se réplir derechef, & le trou êtât bouché, ie les ouure de même, d'où ayant fait sortir l'humeur en pressant, la peau se retire vers la chair, laquelle il faut conseruer iusqu'a ce que ce qui est exulceré dessous, vienne à se cicatriser. 767

Il faut aussi de même piquer les Phlyctænes & le Panaris quand il est venu à suppuration, quoy que quelques-vns veüillent que l'on coupe la sommité auec le ciseau, afin que la fange sorte plus librement. 768

CHAPITRE XXI.

Comment il faut piquer les taches profondes de la peau, comme sont les morphées, Vitiliges & les Cicatrices.

On pique aussi les taches de la peau: principalement celles qui sont en des lieux euidents, tant afin d'en faire sortir, autant qu'il est possible, le mauuais sang, comme aussi pour faire vn essay, si le mal se peut guerir, car s'il en sort vne humeur semblable à du laict il n'y a aucun remede; mais si elle est de la couleur du sang, le mal est guerissable, comme a remarqué Mercurial au liu.2. des maladies de la peau ch.2.

Voilà quant à la Diagnostique, mais pour faire sortir l'humeur peccante,

Paul liu.4. ch.5. & Anic. liu.4.Fen.7. tr.2. ch.11. ou il traite de la Morphée, de l'Aguada & Batas, comme il les âpele en Arabe, piquent aussi les Morphées: Rogier & Roland anciens Chirurgiens vont apres luy, & Nicolas Florentin en
679 sa Chirurgie Serm. 7. tr. 6. ch. 14. auquel lieu il pique tout autour auec vne aiguïlle, lesquelles il veut guerir auec vn medicament septic fait de chaux viue, afin qu'il agisse plus facilement.

CHAPITRE XXII.

De la Ponction des Tubercules.

MAis il me semble que l'on peut se seruir sans difficulté de la Ponction en quelques autres incommodités, à sçauoir aux Tubercules qui viennent en des parties du corps qui sont à découuert, & qui peuuent venir à suppuration, afin qu'elle ne se face pas entierement, ou si elle est faite en partie, pour la dissiper & consumer: il faut premierement leur donner à force coups d'aiguille, laissant sortir du sang autant qu'on iugera à propos, & immediatement apres, mettre vn Emplastre du genre de ceux que nous auons âpelé en nôtre traité Pharmaco Chirurgique, Absorbents: imitants en cela absolument les Medecins Empiriques, lesquels, comme i'ay remarqué, ont dissipé des Tumeurs au front qui auoyent suppuré en partie, & pourquoy est-ce que des Medecins Dogmatics refuseroyent de mettre cela en pratique? Hippocrate en son liu. des Præcept. & ailleurs veut que nous allions à leur Eschole en plusieurs cho-
770 ses; Mais pourquoy fais-ie seulement mention des Empirics? veu que Galien, ou bien l'Autheur Grec (quel qu'il soit, lequel merite d'être leu des doctes) au liu. des medicaments faciles à trouuer, ch. 13. quand il veut effacer les marques im-
771 primées par vn Fer chaud, il les frotte premierement auec Nitre, & met de la Terebenthine par dessus cinq iours de suite, vne fois le iour, en apres il les pique auec vn poinçon bien aigu, acheuant en fin la cure auec vn medicament en forme de cerat, fait d'encens, Nitre & Miel: Ætius de mesme au Tetrab.2. Serm.4. ch.12. les ayant traitté de cette façon, au bout de cinq iours il les perce auec vne aiguille bien pointue: on y peut voir cette Operation tout au long.

CHAPITRE XXIII.

De la Ponction des parties, ou il y a eu Ecchymose ou effusion de sang.

IL arriue bien souuent que quand les parties charnues & garnies de beaucoup de vénes, viennent à estre écachées, qu'il se fait vne effusion de sang sous la peau, qui est suiuie de liuidité, ne pouuant garder

garder sa couleur vermeille, parce que quand il est hors des Vaisseaux il pert son esprit viuifique: pour cette raison le vulgaire l'appelle bien à propos, sang mort Quand cette affection est profondement cachée sous la peau, Galien au liu.4.de sa meth.& Auic.au liu.4.tr.2.c.2. y applique souuent la Ventouse auec Scarification: mais quand elle est plus en dehors, on pique à diuerses fois la partie liuide, afin qu'elle soit tant plutost dissipée : En cette maniere, le même Auicenne, comme rapporte Nicolas Forentin au serm.7.tr 6.num.1.chap.12.y met premiement des Medicaments qui resoluent plus fort, comme est le vin, en apres il y met vn emplatre de gomme Albutin qu'il attache dessus bien serré l'espace de sis iours; puis ayant laué la partie, il la pique auec des aiguilles iusqu'à-ce que le sang en sorte abondamment, & au bout de six iours il la frotte auec du sel : & demi heure apres il met par dessus vn Medicament fait de nitre, chaux & encens qu'il mêle auec miel & cire fondue, le changeant au bout de trois, quatre ou cinq iours: Voila comme ces Personnages en vsent en vne grande suffusion de sang; mais en cette sorte de liuidité qui vient au visage, quand ceux qui en sont entachés portent ces marques auec honte, ie les pique auec vne épingle pointue, ou s'ils le veulent endurer, auec la Lancette, ainsi le sang estant dehors, cette liuidité s'en va en peu de temps.

DES INCISIONS

CHAPITRE PREMIER

De l'Incision de la Peau qui est en son entier, pour guerir les maux qui sont cachés dessous.

ON rapportera à bon droit à la vraye methode curatoire cette Chirurgie Efficace qui s'exerce sur la peau pour la guerison des parties qui sont au dessous. Nous examinerons toutes ces parties l'vne apres l'autre commençant par les plus hautes pour finir par les basses : Or Celse au liu.8. ch.4. dit qu'il est necessaire de faire Incision en la peau en plusieurs cas apres vn coup donné sur la Teste, pour remedier au Crane 772
quand il a souffert: sa premiere supposition est telle. Il arriue quelquefois, dit-il, „
que le coup est donné en vn endroit de la Teste, & que l'Os est fendu en l'opposite: quand donc quelqu'vn a reçeu vn rude coup, si quelque mauuais accident a „

" suiui, & si on ne découure point de fente à l'endroit ou la peau est ouuerte, il
" n'est pas hors de propos d'examiner si de l'autre costé il y a quelque place plus
" molle & enflée & d'y faire ouuerture, car on ne manquera pas d'y trouuer la
" fente de l'Os. Il ne faudra pourtant pas beaucoup de peine pour consolider la
" peau, quoy qu'on y ait fait Incision hors de propos: Si on ne pournoit pas à
" l'Os qui est fracturé, il y arriue de grandes inflammations & on a plus de
" péne en suite à la penser: Il propose aussi incontinent apres vn autre cas au su-
" ject duquel il faut faire Incision en la peau, c'est asçauoir, quand l'Os est veri-
" tablement demeuré tout entier, mais la violence du coup a fait rompre quel-
" que vêne de la membrane du Cerueau d'où il sort du sang lequel venant à se congeler, il cause de grandes douleurs & en quelques vns perte de veuë, mais le plus souuent il y a douleur en cét endroit & si on y fait Incision de la peau, on trouuera que l'Os est tout passe: Voila ce qu'il dit: Ie ne cacheray pas qu'on donne diuerses interpretations à ce passage & qu'on l'a entendu diuersement plusieurs y ayants fait des doutes & tordu à plusieurs sens, mais sans faire reflexion sur ces controuerses qui ne font rien à nôtre fait & lesquelles i'eclairciray dans le Commentaire que ie mettray vn iour en lumiere sur cét Autheur, il faut lire cependant les recerches qu'ont fait sur ce sujeᶜt taut Iaques Carpensis que Iean Baptiste Carcanus comme aussi Pierre Passerus: Il arriue aussi quelquefois que quoy que l'on soit assuré de la fracture du Crane, que la peau est entiere & que neantmoins il faut faire Incision pour quelque raison, or nous l'auons proposé dans nôtre Chirurgie Rétablie au traité des Playes de la Teste: Il faut aussi la couper quand elle couure plusieurs fragments d'autres Os, faisant Incision à l'endroit qui leur répond, ce que Celse recommande estre fait au liu. 8. chap. 8. quand il y a des fragments pointus de l'Os qui poignent la peau afin de les pouuoir émousser auec la rugine.

Voila les Operations qui se font quand il y a fracas d'Os sous la peau entiere, mais sans aucune corruption: Or quand il y a quelque pourriture au Crane, soit que cela prouienne d'vne cause commune, comme en la Taupiniere (sous laquelle Lanfranc a quelquefois trouué l'Os rongé iusqu'à la membrane) & en l'Atherome & Tortue, laquelle Tagaut met au rang de la meliceris; soit que cela arriue de quelque cause particuliere qui vienne de contagion venerienne, comme dans les nodosités & Exostoses qui viennent en ce même mal: sur quoy il faut aussi ouyr d'Hippocrate lequel au liu. 2. des maladies fait Incision en vne semblable tumeur de la Teste afin de racler l'Os iusqu'à la seconde Table: En tous ces cas, quand il y a des signes assurés qui se découurent aux sens internes & externes, qu'il y a vne Intemperie Hectique en l'Os qu'il est deuenu ou raboteux ou mol, ou en somme qu'il y a vn Abscés ou commencé ou parfait, il ne faut point faire de scrupule de faire Incision de la peau qui couure le mal auec vne Scalpelle pointue, la main estant tournée, soit que l'on

face vne simple ligne droite, ou deux qui se croisent, mais si grandes que l'on puisse découurir tout le mal & le pencer commodément.

Apres ces exemples qui regardent les vices des Os, il y en a des autres de même nature desquels ie parleray ailleurs, car ce seroit chose superflue de les proposer icy, comme il n'est pas non plus necessaire de parler des Incisions qui se font quand il n'y a aucun mal en la peau, lors que l'on tire hors des bâles de plomb qui y sont arretées ou parce que le coup n'a pas peu percer, ou parce que la faculté expultrice les y a porté, Ni de la Celotomie, c'est à dire, Incision des Hernies, ni de l'Arteriotomie, ni de la Cirsotomie ou Section des Varices, de chacune desquelles nous auons parlé en particulier & de plusieurs autres: Il sera plus à propos de parler d'vne double maniere d'inciser les Genciues, de l'vne desquelles Vesal a parlé le premier au 1. liure de la Fabrique du Corps humain chap. 11. quand il faut faciliter la sortie des dernie- 774
res dents machelieres, appelées par les Grecs, Dents de sagesse, qui sortent à l'homme apres l'âge de puberté ou plus auancé, lesquelles causent d'estranges douleurs, Or il louë si fort cette Incision & la tient si vtile, qu'il croit que l'on ne peut pas trouuer vn remede plus certain: l'autre est proposée par Paré tres expert Chirurgien au liu. 6. chap. 23. à l'imitation de Vesal, de laquelle il se sert toutesfois & quantes que les Dents ont de la peine à sortir, même és enfants qui tombent en mille dangers quand les premieres Dents commencent à 775
poindre, ceux qui sont debiles venants souuent à mourir, car quelquefois la dureté des gencives est si grande que la faculte expultrice à peine à surmonter cét obstacle: le même Paré assurant qu'il a racheté ses enfants de la mort par cét expedient: Ie laisse encor en arriere le Seton qui se fait au Scrotum ou autres parties languissantes ou qui souffrent de la douleur pour les soulager de leurs maux: Voici pour la fin vn exemple nouueau parmi les nostres lequel neantmoins étoit familier aux Anciens & qui merite de tenir rang dans nostre Medecine Efficace, proposé par Hippocrate au liure des affections internes nu. 776
44. quand il pique à diuerses fois auec vne aiguille triangulaire les Genoux enflés qui n'ont pas peu venir à suppuration: Car il n'étoit pas de l'humeur de nos Chirurgiens qui apprehendent là où il n'y a point de suiect d'apprehension, mais derechef ceci est digne de remarque qu'il fait l'ouuerture auec vn 777
poinçon triangulaire, afin que la partie soit tant mieux épuisée, sachant que les Playes qui ont cette figure se consolident malaisément à cause de la grande ouuerture; Tant est ferme & bien pesé ce qu'Hippocrate met en auant.

CHAPITRE II.

Certains cas pour leſquels il faut faire Inciſion en la peau de la Teſte quoy qu'elle ſoit entiere.

IL arriue ſouuent qu'vn Chirurgien eſt obligé de faire inciſion en la peau quoy qu'il n'y ait aucun defaut, quand elle couure de la chair ou des Os qui ſont corrompus ou qui menaçent de corruption : Hippocrate au liu.2. des maladies
778 t.23.& 25.y fait diſſectiõ en l'Apoplexie,qui n'eſt pas exquiſe,ou pour mieux parler,(ainſi que l'explique Cæſalpinus au liu.5.de ſa Pratique ch.35.)dans le Sphace-
779 le: Le même au ſuſdit liure fait mention d'vn certain Vomiſſement des vênes, ainſi qu'il la nommé le premier , aſçauoir quand le ſang eſtant ſorti hors des vênes qui ſont deçà le Crane , leurs orifices eſtants ouuerts , il s'eſt versé dans les eſpaces vuides de la Teſte, conſeillant que dans ce mal,apres auoir rasé la Teſte on face Inciſion dés le front ou finiſſent les cheueux apres auoir rasé la Teſte, ſur laquelle Inciſion, apres l'auoir premierement élargie & laiſsé ſortir du ſang, il faut mettre du ſel,y faire vne Suture, & mettre par deſſus vn plumaceau trempé en poix & cire , finalement par deſſus de la laine graſſe & faire la ligature, chacune de ces choſes ayant ſa raiſon particuliere , comme l'explique Salius le commentateur au liu.3.num.3, Aretée au 3.liu.des maladies Chroniques chap.25.
780 fait vne Inciſion en l'Occiput & y applique des Ventouſes contre l'Epilepſie, Et
« contre la Cephalée au liu.1.ch.2.Ces remedes,dit-il, (il parle de la Scarification)
« ſeruent contre la Cephalée, quand on va iuſqu'aux Os : I'ay veu vn Medecin Em-
781 piric lequel faiſoit Inciſion en la peau aux mains quoy qu'auec la Scalpelle renuersée entre la Suture Coronale & la Sagittale apres auoir rasé la partie,tant qu'il eut trouué l'Os , & en a gueri quelques vns,entretenant l'Vlcere lontemps ouuert : Gariopontus au 1. liu. de ſa Medecine ſe ſeruoit déja de l'Inciſion vers
782 les deux cornes de la Teſte , aſçauoir ces deux éminences naturelles , quand le ſang ſort par les Oreilles:Hippocrate en ſon liu.de Loc.in Hom.num.23.fait auſſi diſſection iuſqu'à l'Os dans les defluxions qui tombent ſur les Yeux & leurs inflammations, qui n'eſt ſi ſuperficielle ni tranſuerſale ni oblique,mais iuſqu'à-ce qu'il ait trouué l'Os : Or il faut, dit-il,couper frequemment,afin de tant plutoſt faire ſortir cette humeur endurcie par les ouuertures & en même temps afin que ces frequentes Sections facent attacher tant plus facilement la chair à l'Os. Et en ſon liu.de la veuë il eſt encor de même àuis : l'Inciſion auſſi qui eſt faite en crois ou en forme de la lettre X. eſt tres-ancienne dans ce mal,la commençant en l'Occiput, à quatre doigts des Oreilles , iuſqu'à l'Os,comme l'a baillé à entendre Soranus Epheſien en ſon Introduction à la Medec. ch.22. de quoy a auſſi parlé ſuiuant l'authorité des plus excellents Medecins, Aurelianus au l.1.des maladies Chroniques chap.4.

Celſe

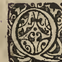
Celse liu.7. chap.7. fait mention de plusieurs incisions de la peau de la Teste 782
qui sont familieres à plusieurs nations, contre vne defluxion de pituite subtile qui humecte incessamment les Yeux & ne les laisse iamais secs, les entretenant tousiours âpres & rudes, d'ou vient qu'à chaque moment ils tombent en inflammation & Ophthalmie, rendant les hommes miserables toute leur vie : D'entre les Medecins modernes Alex.Benedictus liu.3.ch.9. Il s'est trouué, dit-il, des Chirurgiens qui faisoyent neuf Sections differentes en la peau, deux droites en l'Occiput, vne au trauers d'icelle, & deux au dessus des Oreilles, trois en droite ligne entre le sommet de la Teste & le front: Il s'en est trouué des autres, âioute-t'-il, qui portoyent droit ces lignes dés la Teste aux Tempes faisants des legeres incisions de peur d'offenser les muscles, ils cerchent les vênes auec des crochets emoussés & les lient d'vn fil de soye, mettant du charpy en quantité apres les auoir coupé, afin qu'il se face vne plus large cicatrice & que les bords de la peau ne viennent à se ioindre.

Mais Aëtius serm. 7. chap. 92. fait mention d'vne Section du front passant la Scalpelle par dessous, de laquelle à Soto au Comm. sur le liu. d'Hippocr. de loc. in Hom. donne la figure ◡———◡ se donnant garde de ne pas offencer les muscles des Tempes : Paul liu. 6. ch. 6. le propose aussi & apres eux Constantin l'Afric. qui a tout ramassé d'Isaac.

Estant appuyé sur les obseruations & decrets de ces grands personnages, i'ay esté le premier à Naples qui ai fait cét essay en vn Portefais Florentin, Paschal du Pont, lequel estant trauaillé incessamment depuis trois ans d'vne Ophthalmie 783
qui luy ôtoit la veuë auec vne horrible épaisseur des Paupieres, elles des'enflerent entierement déja le quatorziéme iour, ayant fait vne Incision de 4. doigts de longueur au Sinciput : apres quoy il se peut seruir de fomentations sur ses pauures Yeux qui estoyent à demi pourris de moisissure qui auoit croupi dessus : Or n'a 784
t'-il iamais senti aucune incommodité de cette Incision faite iusqu'à l'Os, la peau s'étant reiointe d'elle même & consolidée par le moyen du Ceratum Basilicum, sans qu'il se soit separé la moindre esquille d'Os, ce qui a semblé admirable à plusieurs.

CHAPITRE III.

Du Catharre qui décend sur les Yeux.



QVAND vne defluxion se verse sur les Yeux, on sent comme des formis qui se promenent par le front, & les Tempes auec vne conti- 785
nuelle rougeur du visage : dans ce mal apres auoir rasé les Tempes & le front, afin de pouuoir découurir les muscles des Tempes, il faut faire remuer les machoires, & faire vne Incision en la peau égale & droite

en trois endroits iusqu'à l'Os : Or chaque incision doit estre de la longueur de deux pouces, éloignées de trois l'vne de l'autre ; Ce qu'étant fait on portera le Fer, d'vne incision à l'autre entre les Os & la peau, le bout d'iceluy regardant la peau, en coupant tout ce qui s'y rencontrera de vênes & d'arteres, & laissant la peau en son entier, il faut laisser couler le sang abondamment, & de peur qu'il ny en reste, il faut presser la peau : on nettoyera l'endroit auec vn drap, le remplissant d'huyle & de vin que l'on y versera, on en mettra par dessus vn qui soit trempé en la même liqueur, & vn autre sur les muscles des Têpes trempé en eau rose, où on aura fait infuser des Santaux, Apres auoir débandé le troisiéme iour, il faut guerir cette Playe comme les autres : Voila ce que propose Paul.

CHAPITRE IV.

De l'Incision du Front.

786 L'Incision de la vêne du front faite en largeur profite à ceux ausquels les humeurs décendent sur les Yeux par plusieurs vênes, Voici les signes de cette incommodité, les Yeux sont enfoncés, leurs Cantons sont rongés ; la veuë est deprauée, il y a chaleur auec flus de larmes, le poil des Paupieres tombe, ils sentent à l'ordinaire vne douleur de Teste poignante & profonde : ayant remarqué ces signes, il faut raser la Teste du patient, mais éuiter les muscles des Tempes, en apres faire vne incision au front allant du costé droit au gauche, laquelle doit être si profonde que la chair apparoisse, en apres il faut couper les extremités des Arteres & des vênes, mettant par dessus vn linge trempé en vin & huyle : que si apres auoir déplié les bandes au second iour, on voit que la Tumeur ne soit point diminuée, on bandera derechef iusqu'à-ce que l'on voye de la diminution, & en apres raclant tous les iours les Os, quand la chair commencera à croistre il faut mettre dessus des Medicaments qui ont la faculté de l'engendrer, la faisant ioindre à la peau & la cicatrisant, on empechera par ce moyen la décente d'vn Catharre sur les Yeux.

C'est possible à l'imitation de tous ces Autheurs Grecs & en partie des Arabes, que nostre Brunus au 2. liure de sa grande Chirurgie rubr. 1. pour guerir
787 l'Epiphora, ou comme il parle, les larmes des Yeux qui décendent par les grosses vênes externes (dequoy c'est vn signe quand on y sent comme des fourmis.) Il fait cette Operation en rasant premierement la Teste & serrant le Col auec vn linge doux & large, en sorte que la vêne du Front vienne bien en évidence, puis il fait passer vne aiguille auec vn filet menu & fort par dessous la vêne

véne en sorte que l'on ne l'offence point, en apres on la fait passer d'outre en outre auec le filet par dessous la vêne sans l'offencer, transuersalement, laissant trois doigts d'espace, en suite il coupe le Vaisseau auec la Scalpelle entre les filets, laissant couler du sang autant que l'on iuge necessaire, laquelle vacuation étant faite, il faut ioindre ensemble des bouts des filets faisant de costé & d'autre des nœuds bien serrés, mettant par dessus la Playe vn blanc d'œuf battu, se comportant apres pour le reste comme on a âcoutumé en toute autre Playe : Il faut pratiquer le même sur les vênes des Tempes : mais en cette sorte de fluxion c'est asśés de couper vne vêne, si le mal ne vient que par vne : Que si ces Operations semblent cruelles & nétre pas conuenables en des personnes de petit cœur, comme il s'en trouue beaucoup en nostre siécle, il s'en faut au moins seruir en des corps robustes comme sont les Paysans, quand principalement il y a vn grand danger de perte de veuë, sans tarder beaucoup à l'entreprendre : or pour faire voir combien ces Incisions sont vtiles dans les maux des Yeux, il faut proposer deux exemples qui sont arriués fortuitement, Benedictus liu.2.c.1. raconte qu'vn aueugle de nonante ans ayant esté blesśé au Front, recouura la veuë, Et Thomas 788.
Cneulinus au liure de ses Obseruations raconte apres Andernacus qu'vn certain ayant esté blesśé d'vn coup d'épée au Front par vn Furieus, recouura la veuë qu'il auoit perdu par vne Cataracte.

Ces grans hommes ayants remarqué l'Efficace de ces Operations, il ne faut pas que Aquapendeus vienne à leur preferer ou mettre en comparaison le Seton, 789
apres les auoir condamné; car il est non seulement rude & douloureux, mais aussi inutile & de nul effect au iugement de Fernel & de quelques autres, quoy que ie ne sois pas entierement, de cét âuis: mais ie suis surpris qu'Aquapendés, lequel a certainement esté sçauant Anatomiste & Professeur en Chirurgie & fort versé en la Lecture des Anciens Medecins, neantmoins ne se soit pas arreté à leur methode Efficace, suiuant plutost vne molle & lâche maniere de traiter les malades comme font les timides desquels il âprouue les Operations, & méprisant ouuertement les autres en ses Operations Chirurgiques au chap. des Amygdales, ses preceptes âboutissants tous à retrencher toute rigueur de la Chirurgie comme si on en pouuoit separer la violence qui luy est propre & inseparable, ainsi que ie l'ay fait voir en mon Idée de la Chirurgie : or il y a trop lontemps & beaucoup auant l'âge de Fabritius, que cette douce Chirurgie est en vogue qui est décendue de nos Ancétres, le mal ayant commencé par vne faction Arabesque, mais nous auons parlé de ceci ailleurs: Et pour finir le discours que i'ay commencé, l'Inci- 790
sion de la peau de la Teste est aussi necessaire pour vuider l'Hydrocephale laquelle Guillaume Plaisantin n'ayant pas osé vn iour entreprendre, il en décrit vn autre au premier liure de sa Chirurgie ch. 1. qu'il a trouué par apres estre molle & sans effet, comme il a en suitte trouué l'autre vtile & salutaire, ainsi qu'ont remarqué apres luy Paré liu.7. ch.1. & Pierre Forestus au Comment. sur l'obser.30. du 8. liure & des autres.

CHAPITRE V.

De l'Incision qui se fait en certains endroits du Corps pour la guerison de quelques violentes & desesperées maladies.



OVTRE celles là, il y a encor vne autre Section tres commune, laquelle a non seulement son vsage dans la Chyriatrie, mais bien-souuent est necessaire: Prenons pour exemple vne desesperée & opiniatre douleur de Teste qui vient souuent de Sanie cachée entre le Crane &
793 le Pericrane, il faut en ce cas tâter legerement l'endroit auec les doigts, pour découurir s'il y a du pus caché, & sur tout faire incisió en cét endroit si la douleur est fixe, car la fange vient à sortir l'ouuerture étant faite, auec la guerison du malade: S'il y a quelque vêne, il la faut ouurir ou couper auec le Fer, si ce n'est qu'elle soit fort grande: Voila ce que dit Hollier en l'Obser. 3. Le même pour guerir l'Epilepsie fait vne Incision au milieu du bras entre l'Axillaire, tenãt la Playe ouuerte pour donner issue à la cause du mal: Vesal au 1. liu. de la Fabrique du Corps humain a fait vne autre remarque, que lors qu'il y a vne grande douleur de Gēciues qui arriue quād les dents de Sagesse ont de la peine à sortir, & que les Medicaments internes & externes ne seruēt de rien, il n'y a que l'Incision qui puisse dóner du secours, ce que le même Autheur a fait voir manifestement par plusieurs obseruations & experiences Anatomiq. I. Fontanus en sa Pratiq. l. 1. & Paul Bagellard au li. des maladies des enfants c. 9. en demeurent d'accord, celui-ci quand la Dent molaire, qu'on appelle de Sagesse, cause des douleurs insupportables par
794 plusieurs iours & nuits, a accoustumé de faire incision auec la Lancette, afin que la Dent puisse sortir sans empéchement par cette ouuerture: Benedictus au li. 7. de sa Pratique ch. 18. semble donner son consentement à cette Operation faisant mention de la coustume de Veronne sa Patrie ou l'on frotte les Gencives des enfants auec vn morceau de verre crenelé quand les Dents ne peuuent pas sortir.

Il faut remarquer en troisiéme lieu ce qu'Auicéne a laissé par écrit au l. 7. Fen. 4. doct. 5. c. 25. qu'il ouure les Parotides encor crues & auant la suppuration, cóme a
795 remarqué Costæus suiuant l'opinion d'Archigenes laquelle recite Galien au li. 3. de la composition des Medicaments locaux, Et quoy que celui-ci en son 2. liu. à Glauco tienne qu'il arriue quelque mal en ouurant vne inflammation, si est-ce que quand ce sont des Abscés froids & critiques qui sont aux Emunctoires, & quand il y a vn danger qu'ils ne retournent en dedans, il est plus à propos de bailler du secours à vne partie principale qu'à vne abiecte.

Le 4. exemple est d'vn certain qui auoit vne Squinance pituiteuse laquelle
796 estoit venue à suppuration, & tenoit toute la gorge, c. dedans & dehors, de sorte que le patient ne pouuoit rien aualer ni parler, auec danger de suffocation de laquelle il étoit tellement menacé qu'il n'osoit se coucher pour dormir, & étoit aux extremités tant par defaut de nourriture que de sommeil. Alors Lanfranc celebre Chirurgien à Milan, comme il raconte en sa grande Chirurgie doct. 2. t. 3. c. 5. Ayant manie la partie & reconnu que le Pus estoit profond, auant que le malade suffocat, sans attendre que l'Abscés rompit de luy même, fit ouuerture entre le

menton

menton & l'Epiglottis,esquiuant les Vaisseaux, en sorte qu'il vint à rencontrer
le Pus auec la Lancette,qui sortit en abondance, mais ce ne fut pas sans danger
de syncope & de mort,comme on le sçait.

Le cinquiéme exemple sera d'vn Miserere mei,conioint à vne Hernie qui est
âpelé par Aurelian,vn Tourment violent,lequel quand il est mortel,a pour signe,
vn vomissement de chyl & de fiente:ce mal est tres dangereux quand il vient d'v-
ne décente de l'Ileum dans le Scrotum, Hippocrate assurant n'auoir iamais veu
personne qui ait échapé quand il vient de cette cause.Que s'il y a quelque moyen
de le guerir, (dit Duret en ses remarques sur la Prat. d'Hollier au ch. de l'Her-
nie)le seul est,qu'incontinent que l'on voit qu'il y a au costé gauche du Scrotum »
vne violente douleur,auec nausee,vomissemēts & autres accidents,qui font croi- »
re que le Boyau Ileum est décendu,sans delay on face le même iour vne Incision »
auec le Rasoir dans le ligament de l'Aine,à sçauoir là ou le Peritoine est conioint »
auec l'aine par vne membrane,ou même que l'on vienne à couper le Testicule du »
méme costé,quoy que cela ne se puisse pas faire sans danger,mais il faut preferer »
vn moyen douteux à vne mort certaine & infaillible,car si i'abandonne le mala- »
de il est desesperé ; si ie le veux secourir, i'apprehende de me seruir d'vn remede »
cruel, mais neantmoins comme il y a quelque apparence de vie en le piquant il »
vaut mieux luy tendre les mains dans l'incertitude de l'éuenement,que de l'aban- »
donner à vne mort certaine &c. Voilà ce que dit Duret,Paré au liu.7. ch.15. ap- »
prouue l'Incision quoy qu'il face autrement l'Operation,lequel on peut voir.

François Quartus en son li. de l'Accouchement Cæsarien Sect.3.ch.3. fait men-
tion de cette Operation,laquelle il dit auoir esté pratiquée par des illustres Chi-
rurgiens de son temps,fort heureusement,lesquels il nomme audit lieu. H. Vaca
en son liu.intitulé Proposition Chirurg.& censure iudicieuse c.1.se bande contre
cette Operation,& tient que c'est vne cruauté de faire vne inciſiō en ceux qui sont
trauaillés d'vn Ileos,accompagnée de danger, parce que si on vient à piquer les
Boyaux,il faut que les malades meurent: Neantmoins Praxagoras(qui a fleuri au
temps de Cœlius Aurelianus,& duquel Galien fait tousiours mention en bonne
part quand les autres remedes ne seruent de rien,) âprouue que l'on ouure le Pe-
ritoine aupres du Penil,& que l'ouuerture étant faite, on face aussi incision aux
Boyaux,voulant que l'on recouse par apres l'vn & l'autre,au rapport de Mercurial
au 3.li.de sa Prat. ch.2. Mais il y a plusieurs exemples d'heureux succés, desquels
François Rosset en son liu.*de Partu Cæsareo*,marque les Operateurs:Or il semble
que Plater fait mention de semblables Operat.dans ses obseruat.en ces termes,les-
quelles il me sera bien licite de reciter,aussi bien qu'à Skhenkius: vn Taureau s'é- »
tant rué sur vn certain Marchand,il luy perça auec les Cornes l'Abdomen à côté »
du Nombril;Apres qu'il fut gueri il resta vne petite Tumeur,parce que le Peritoi- »
ne étoit rompu,laquelle ayant été negligée les Boyaux vinrent peu à peu à sortir »
hors la cauité du Peritoine, & la Tumeur à croistre à l'infini,& luy à tomber en »
vne fiévre aigue auec vomissement de matiere fæcale, de laquelle il fut si »
dangereusement malade, que chacun crut que c'en estoit fait, ce qui nous »
obligea de penser à l'Incision pour remettre les Boyaux, comme à vn dernier

remede, laquelle ayants essaáé en la peau de cette partie, quoy qu'on û de la péne « à trouuer auec le doigt, le trou du Peritoine, neantmoins apres l'auoir découuert, & fait r'entrer peu à peu les Boyaux, il fut incontinent gueri, retenant à « present la Tumeur auec des bandages:

758 Or il ne faut pas icy passer sous silence ce que Pratique Marc Gattinaria, lequel fait vne excoriation en l'endroit d'où s'éleue la vapeur, qui cause l'accés Epileptique, afin de bailler issue à cette mauuaise humeur qui en est la cause, ce qu'il confirme par experience, & en recite vne Histoire &c.

CHAPITRE VI.

Des Tubercules qui viennent à suppuration en la Poitrine & Region des Reins.

759 HIppocrate au liu. des Affect. int. numer. 15. Fait vne distincte mention des maladies des Reins, entre lesquelles il conte pour la premiere, quand apres vne douleur aigue qui a attaqué les Reins & les Lumbes auec vne defluxion sur ces endroits à cause d'vne pierre qui s'est formée de pituite, céte partie vient tendue & enflée, de sorte que l'on croit qu'il s'y est fait suppuration. C'est la 4. maladie en rang qui vient de pituite & bile mélées ensemble, laquelle apres auoir fait de la douleur, vn an tout entier vers les flancs, Lumbes & region des Reins, auec des marques de Nephritique passion & autres Symptomes, en fin la Tumeur estant venue à suppuration interieurement, il se forme vn Abscés qui a ses racines en dedans vers les Lumbes & se iette & paroit en l'exterieur, montant iusqu'à la Region des Reins, comme écrit Pierre Pigray en sa Chirurgie li. 2. c. 3. Ne plus ne moins que quand vn Tubercule des Poulmons, se iette sur les costés & y fait vn Abscés, comme dit Hippocr. au 2. liu. des maladies tr. 55. & au 3. liu. tr. 26. & au liu. des affect. internes tr. 16. ne voulant pas qu'on le traite d'vn autre façon, ce que nous auons aussi remarqué, afin qu'on y prenne garde: Hippocrate commande qu'en l'vne & l'autre de ces incommodités des Reins, que l'on porte la Lancette à l'endroit ou la partie est la plus êminente, & que l'on en face sortir le Pus, veu que c'est le seul expedient pour sauuer le malade, lequel mourroit assurément sans secours: Ce mal & cette Operation n'a pas esté tant en vsage parmi nos ancestres, qu'elle air esté inconnue aux Chirurgiens de ce temps: car Iean Dalechamps qui est cité par François Rosset, & celui-ci en son liu. de l'accouchement Cæsarien Sect. 3. ch. 7. Valleriola au liu. 6. de ses Obseruat. 1. Bayrus ch. 20. liu. 4. fait mention de quelques-vns qui ont esté gueris par Incision: Si est-ce que Pierre Pigray au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 33. Serapion en sa Prat. tr. 4. ch. 22. Auicenne au li. 3. de ses Canons Fen. 18. & Bacchanelles en son *Consensus & Dissensus Medic.* liu. 3. au ch. de la Pierre des Reins & de la Vessie; ont iugé que c'estoit vne Operation

Operation fort perilleuſe, cruelle, & laquelle les prudents n'entreprendront iamais : Or ils ont ſuppoſé qu'il n'y auoit en ce cas aucune tumeur externe ni ſuppuration;mais quand la partie vient à extenuation à cauſe d'vn Abſcés,on y peut faire Inciſion, car en ce cas, il y a peu ou point de danger.

CHAPITRE VII.

De la Pleureſie.

Les Medecins ont remarqué qu'il y a deux ſortes de Pleureſie, l'vne qui 800
eſt benigne,en laquelle on attend la concoction de la matiere, qui ſe termine par expectoration ; l'autre maligne & mortelle de ſon naturel,comme eſt celle qui arriue en la Prouence,Prouince de France,au rapport de Iaques Fontanus au 2. liu. de ſa Pratique Medic. ch. 4.Cette eſpece,dit-il,vient d'vne humeur ſubtile, verdaſtre, ſoit que ce ſoit par vn amas fait au coſté, ſoit par vne defluxion qui vient des autres parties : On a reconnu ces deux differences par la diſſection des corps morts, dans leſquels on a trouué vn ſac plein d'vne humeur claire & verdâtre : Le ſingulier remede en cette ſorte d'Abſcés Pleuritique, eſt l'Inciſion, veu qu'il n'y a aucune eſperance de Concoction ou maturation : l'ouuerture étant faite, il faut laiſſer ſortir ce venin : Voilà à peu prés ce que dit cét autheur: Mais comme il n'explique pas en quelle maniere il faut faire l'Inciſion, ou que peut-être il entend qu'elle ſe face auec la Lancette, mon opinion eſt qu'elle ſe fera beaucoup plus à propos par le Fer chaud, tant parce qu'il ne ſe fait point de vacuation de ſang, que parce qu'elle eſt plus propre pour faire la Concoction, laquelle on ſouhaite tant,comme auſſi qu'elle eſt plus facile & plus prompte, de laquelle auſſi ie fais mention en la Pyrotechnie, fondé ſur l'authorité de graues autheurs: Il faut âiouter icy ce que mét en auant vn autheur Anonyme François en ſon liure des Ventouſes: On pique,dit-il, quelque- »
fois le coſté en la Pleureſie, car ſi le malade ne peut receuoir du ſoulagement, ni »
par fomentation,ni par ſaignée, ni par autres remedes, & que la choſe ſoit deſeſ- »
perée, ſuiuant le ſentiment d'Archigenes & d'Ætius il faut, apres le ſeptieme »
iour, faire Inciſion au coſté, & ſelon Paul, apres le quatorziéme, y âioutant la »
Ventouſe : on empéche que la Playe ne ſe conſolide y mettant vn petit linge »
trempé en huyle : le lendemain on retire la Ventouſe, au premier iour il en ſort »
du ſang,& le ſuiuant, de la ſanie par l'efficace de ce ſingulier remede : mais à »
peine en fait-on eſſay en nôtre temps, à ſçauoir, parce que ce ſingulier remede »
ſemble cruel, quoy qu'il y ait plus d'humanité, qu'en laiſſant le malade à l'aban- »
don d'vne mort certaine & cruelle.

CHAPITRE VIII.

De l'Vlcere du Foye.


N Certain à Padouë auoit vn Vlcere deſeſperé au Foye,homme autrement robuſte & Batelier de ſon mêtier : Vn Medecin Venetien tres fameux,contre l'intention des autres, fit donner vn coup de Raſoir en la region du Foye, afin de faire ſortir vne bonne quantité du Pus : la Playe ayant eſté en ſuite bien pencée, cét homme échappa, & trois ans apres il danſa & trauailla ſans reſſentir aucune incommodité : Capiuacce au 3. liu. de ſa Pratique chap. 3.

CHAPITRE. IX.

De la gueriſon de la Veßie enflammée par Inciſion.


Vand il y a Inflammation en la Veſſie, la douleur eſt plus aiguë qu'en l'Inflammation des Reins, & la mort eſt tres promte, car elle eſt vne partie nerueuſe, & les Reins ne ſont que du ſang caillé, reſſemblants au Foye, comme dit Aretée au liu.2.des maladies aigues cha. 9. Il veut que l'on remedie promptement à ce mal violent,faiſant inciſion en cette partie molle du ventre qui eſt âpelée par les Grecs Keneona, la fomentant en ſuite auec force huyle, erſe & aneth.

CHAPITRE X.

De l'Inciſion qui ſe fait en la peau pour la gueriſon des Os fracturés.

L ne faut pas laiſſer en arriere touchant les Os, ce qui a eſté écrit par Iſaac au liu.9. de ſa Prat. cha.104. à ſçauoir que quand quelqu'vn ſent cóme des piqueures d'éguille autour du Diaphragme à cauſe des pointes de quelques Os fracturés,qu'il faut promptement ouurir la peau,& ayant mis par deſſus vne Spatule faite d'écaille de Tortue,qu'il âpele Sebel lucidum,afin de releuer les Fragments, leſquels étants attrapés auec des pincettes il les faut tirer dehors,puis la Fracture eſtant r'habillée,on la traitera comme de couſtume : le même au ch.101. dit qu'il faut tenir vne méme procedure,quand les vertebres du Dos ſont fracturées pour en arracher les Fragments.

CHAP.

CHAPITRE XI.

De la Paracentese des Hydropiques.

PLusieurs grands Medecins ont âprouué la Paracentese, c'est à dire l'Incision qui se fait dans l'Hydropisie appelée Ascites : Entre les Dogmatics, Hippocrate l'a proposé le premier en son liu. *de Loc. in Homine*, & en celui des affections internes tr. 23. En apres Galien en son Introduction chap. 18. Paul au liu. 6. ch. 30. Entre les Arabes, Auicenne liu. 3. Fen. 14. tr. 4. ch. 13. Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 54. Entre les Latins Celse ch. 15. liu. 7. entre les Methodics Aurelian au liu. 3. des maladies Chroniques ch. 8. le nombre des Modernes qui en font mention est trop grand pour le pouuoir raconter sans ennuyer : ie n'en veux proposer que quelques vns de ceux qui en ont parlé plus clairement, ou qui l'ont âprouué par leur experience; d'entr'-iceux ie veux nommer principalement Lazare Sotus lequel en son Comment. sur le liu. d'Hippocrate *de Loc. in Homine* text. 30. & ailleurs, comme aussi Barthelemi Cabrol en ses Obseruations 25. Mais personne n'en a parlé plus pertinemment que Duret lequel determine ainsi la chose en ses Theoremes Therapeutics : *Si c'est vne Hydropisie fixe, qui vienne en suite d'vne autre maladie, il ne faut pas venir à la Paracentese: mais si elle vient simplement d'vn amas d'eaux croupissantes, elle peut être salutaire:* Vallesius au 5. liu. de ses Epidemiques, semble âporter des autres distinctions, lequel veut bien que l'on se serue de la Paracentese au commencement de l'Hydropisie, mais non en celle qui est confirmée & inueterée: Quant au lieu ou on doit plonger la Lancette il est marqué par les Grecs tant par Ætius que Paul, & par Celse entre les Latins: Or outre l'endroit ordinaire, qui est au deuant de l'Abdomen prés le nombril à droite & à gauche, Hippocrate fait aussi incision par derriere, prés les lumbes: La plus commune façon d'administrer la Paracentese est décrite par Auicenne, duquel voici le sentiment. Le patient estant assis, ou méme étant debout âpuyé contre vne chaise, on luy serrera de costé & d'autre les flancs que l'on poussera contre-bas, puis il faut faire incision en la peau, trois doigts au dessous du Nombril vers le Foye, si l'Hydropisie a pris son origine de là ; ou a costé de la Ratte, si elle a esté la premiere en coulpe: l'Abdomen estant vn peu separé du Peritoine par le moyen de la Scalpelle, il y faudra faire ouuerture, de sorte que le trou du Peritoine soit plus bas que celui de l'Abdomen, afin qu'ayant osté la Cannule, laquelle on y met pour tirer l'eau dehors, l'ouuerture se ferme & l'eau soit retenue, car en ayant tiré dehors à proportion des forces, il faut arréter la vacuation, & mettre le malade en vn bon lict, le fortifiant & luy donnant vne bonne nourriture.

La Methode que tient du Laurens est plus assurée, plus facile & d'vn plus

« heureux succés laquelle il propose en son Histoire Anatomique. En l'Hydropisie « ditte Ascites quand le Nombril est enflé, il faut obseruer toutes les conditions « qui sont proposées par les Praticiens, & entr'autres la teneur des forces, veu que « c'est vne chose absurde d'esperer la santé quand elles sont âbatues, principale- « ment si on veut venir à la Section : Mais la maladie estant recente, & si le pa- « tient est bien constitué en l'interieur, choisissant vn ciel temperé autant qu'il « sera possible, on le couchera sur le Dos, on ouurira le nombril legerement de « la main droite auec vne Lancette vn peu large, la tenant du bout des premiers « doigts de la main gauche, laissant couler l'eau à proportion des forces, & sui- « uant les regles proposées par les Praticiens, car le lieu ne permet pas de tout entasser icy.

Quant à moy en suite du Conseil de du Laurens, i'ay ouuert en nostre Hospital Iaques Picinocea homme âgé de quarante ans lequel me vint trouuer sur ma reputation, en presence d'Adam Marchius Medecin excellent, de tous mes autres Collegues, & d'vn Capucin nommé frere Seraphin, à Mercuriano expert en la Chirurgie : Il y vt apparence de soulagement par cette décharge, & sembloit que sur le vingt-tiéme iour il venoit à conualescence, Or n'ayant pas pu endurer la soif, il but de l'eau froide en quantité, ainsi sa santé commença à changer & à reuenir en arriere, mais il ne faut pas taire ce qui arriua apres la Section, c'ést à sçauoir que la Playe se consolidoit tellement tous les iours, qu'il étoit necessaire de l'ouurir auec les Ongles, qu'est vn auantage à souhaitter en cette occurrence, de crainte que cette humeur ne vienne à s'écouler contre nostre intention auec perte du patient.

Iean Arculanus en sa Pratique chap. *99.* & Michel Sauanorola tr.*6.* chap. 14. rubr. 10. proposent vne bien differente maniere de faire la Paracentese, à sçauoir mettant en rang plusieurs épingles attachées ensemble contre le ventre, & les faisant entrer bien auant : laquelle maniere n'estant pas éloignée de l'intention d'Hippocrate, lequel au liu. des Affections internes numer. *25.* & *26.* pique de plusieurs coups d'aiguille les Testicules remplis d'eau, & ayant esté imité par Auicenne liu. 3. Fen.3. ch.4.tr.4 chap. 13. on s'en peut seruir auec tant plus d'assurance.

802 On se seruira dans l'Hydromphale, d'vne même ou pareille Incision à la premiere qui a esté proposée contre l'Hydropisie qui vient du Foye ou de la Ratte.

CHAPITRE

CHAPITRE XII.

De l'Incision qui est necessaire pour faire sortir l'Vrine qui tarde trop.

IL n'y a quelquesfois ni medicaments ni Algalies qui puissent faire sortir, l'Vrine qui est retenue par le defaut du conduit & croupit dés plusieurs iours auec vn danger tout manifeste de la vie du patient: Quelqu'vn trouuera peut-estre de la difficulté si on fait vne Incision au Col de la Vessie, à l'endroit ou on l'ouure dans la Lithotomie, y portant la Lancette, & faisant vn petit trou en droite ligne. Mais Iean Arculanus a esté, comme i'estime, le premier autheur de cette inuention que ie viens de proposer en son Comment. sur le 9. liu. de Rhases chap. 103. lequel expedient i'ay voulu proposer afin de s'en seruir en l'extremité, & quand on voit que les autres remedes ne seruent de rien.

CHAPITRE XIII.

De l'Incision des Abscés.

AVant à l'Incision qui se doit faire des Abscés qui sont meurs, il en faut sçauoir ceci, Ceux qui sont venus à suppuration, & contiennent peu de pus, ou qui se peut dissiper facilement par artifice ou autrement, ne doiuent pas incontinent estre ouuerts, comme dit Galien au liu. 13. de sa Methode ch. 5. mais il veut que l'on tâche de le resoudre s'il y a apparence qu'il soit de condition a estre dissipé, Hierome Fabritius au liu. des Tumeurs pag. 14. luy donnant son consentement, écrit ceci, La Scarification conuient tant seulement » à cette inflammation qui est venue à suppuration, laquelle ne peut pas estre dissi- » pée par des medicaments resoluents, à cause de l'abondance du pus qui hebete » la faculté des medicaments : Voilà quant à la dissipation des Abscées lors » qu'elle peut suffire, autrement il y a plusieurs vsages & plusieurs manieres de faire Incision des Abscés, Il y en a qui sont de grande estendue, il y en a des 803 petits: il y en a des pourris auec la peau qui les couure, qui sont appelés Rhacodes, c'est à dire séblables à vn drap dechiré, il y en a des autres qui ne sōt qu'à demi pourris auec la ditte peau, il y en a enfin des autres desquels la chair est corrompue bien auant, sans que le mal paroisse au dehors : Or dans les grands Abscés ou la peau est corrompue auec la chair qui est dessous, il faut faire l'Incision de telle figure, ou grandeur, ou nombre que la necessité le requiert, car vne

ſimple & petite, n'eſt pas ſuffiſante, telle qu'ont accouſtumé de faire nos Chirurgiens, qui font cette beſogne auec timidité & ſouuent par maniere d'acquit, à ſçauoir afin qu'on voye qu'ils y ont mis la main : Ie ne nie pas par contre qu'il ne faut pas faire la playe plus large & plus grande qu'il ne faut : car vne telle fera de la douleur & vne tropgrande ſolution de continuité, qui laiſſera vne laide Cicatrice, mais la Section doit eſtre proportionnée au mal comme la peine au peché : Si donc l'Apoſteme eſt petite, il ſe faut contenter d'vne ſimple & droite ouuerture, que les Grecs appellent Aplotomie : Que ſi l'Abſcés eſt grand & ample, il faut vne ſemblable Section, laquelle ſe peut faire en pluſieurs manieres, en rond, en quarré & autres figures composées de celles-ci, deſquelles nous parlerons en détail: Si cependant la peau eſt ſi épaiſſe que le Chirurgien ne puiſſe pas porter la main iuſqu'au lieu conuenable, nos Medecins ont accouſtumé de renuoyer iuſqu'à-ce que la peau ſoit extenuée par la force de la pourriture de l'humeur, mais ie laiſſe à des iuges equitables à conſiderer ſi cela ſe fait à propos à cauſe du mal qui en peut arriuer; par exemple quand il y a vn Abſcés au Perinée, ou aux fondement ou aux Iointures, ou au ventre, ou en quelque endroit proche de quelque partie Noble, deſquels parle Paul au liu. 6. ch. 34. Celſe au 8. liu. ch. 10. des Tubercules, des Genciues & Hippocrate au liu. des Fiſtules, ou bien quand le mal s'eſt étendu au long & au large & que la pourriture eſt preſte à infecter vne partie du membre, & de ſe communiquer aux Nerfs, à la chair & aux Muſcles, Et c'eſt ce qu'a proposé Hippocrate touchant les Tubercules Externes au liu. de Med. numer. 8. mais nous parlons icy des Abſcés profonds, auquel cas il y a touſiours plus de danger, Il faut donc, ou tranſpercer hardiment la peau auec le Fer, ou la bruler auec le Fer chaud, ce que nous voulons auſſi étre entendu des Tumeurs Critiques, comme des Parotides & des Bubons veneriens & peſtiferées, deſquels il ne faut pas attendre vne entiere concoction : On peut voir dans les Obſeruations de Skhenkius vn exemple d'vn Abſcés du Mediaſtinum, gueri par l'ouuerture du Sternum.

CHAPITRE XIV.

De l'Inciſion qui ſe fait en deux ou pluſieurs lignes.

LA pluſpart des Chirurgiens ont accouſtumé d'ouurir les Abſcés en faiſant vne ſimple ligne, mais il y en a peu ou point, qui donnét pluſieurs traits de Lancette, y ayant des témoignages éuidents que les anciens ont redoublé & triplé le coup, car Galien en ſon Introduction ch. 18. écrit que l'on a de couſtume de faire deux ou trois Inciſions au Pericrane dans l'Hydrocephale, Paul au li. 6. c. 3. veut qu'on face ces trois lignes en forme de la lettre H. mais

Celſe

Ceiſe en quelque endroit veut que l'on ouure les Abſcés en ſorte que l'on en ôte toutes les petites brides, Mais il dit plus ouuertement au liu.2.chap.2. qu'il faut ouurir les grands ſinus en faiſant parfois deux voire pluſieurs lignes, Et le même trenche les petites brides par d'autres intentions dans les Fiſtules du Fondement & en la rupture du Peritoine, mais telle ſorte de Sections ne font rien au fait: Il faut auſſi faire mention de la Section en croix de laquelle on ſe ſert frequemment dans les incommodités de la Teſte, ſoit qu'il y ait contuſion, principalement quand le Crane eſt offencé, ſoit qu'il y ait ſuppuration, ſoit que le mal ſoit reel, ou ſeulement en opinion, à cauſe dequoy il faut venir à la deraſion ou à la Terebration, comme dit Paré au liu.9.ch.4. On s'en ſert auſſi en la Piqueure du Nerf ſelon le commandement de Galien au liu.3. des Medicam. Generaux c.4. & au liu.14. de la methode ch. 9. & dans les maux qui ſont grands en dedans & quand la peau qui les couure eſt bien épaiſſe: Albucaſis au liu.6. chap.45. fait vne Section cruciale des Tubercules ou ſont enfermées des matieres dures, ainſi il arrache les Eſcroüelles & les Glandes auec leur follicule apres les auoir découpé tout autour: Roland & Rogier font vn même traitement aux Tortues, & à leur imitation Hierome Fabritius en ſes Operations Chirurgiques au chap. des Operations qui ſe font ſur la chair. Gaſpar Vuolphius, comme recite Skenkius en ſes Obſeruations, coupe en croix la Vulue qui n'eſt pas percée: mais 804
Bruno Calabrois au liu.2. de ſa grande Chirurg.ch.2.chap.4. ouure l'Hydroce- 805
phale faiſant vne Inciſion ſemblable à la lettre T. Conſtantin l'Africain en ſa Chirurgie ch.20. & s'on guide Iſaac au liu.9. de ſa Pratique chap.21. ſe contentent de faire deux ou trois ſections differentes.

CHAPITRE XV.

De la Section en rond ou Circulaire.

LA ſeconde Section eſt celle qui ſe fait en rond, de laquelle peu de perſonnes ont touché, & nul n'en a raiſonné; pour cette cauſe, comme ie crois, qui eſt en la bouche de tout le monde, que les Vlceres & les Playes rondes ſe conglutinent auec peine, parce diſent-ils, qu'en cette figure les bords de la Playe ſont trop éloignés les vns des autres, Or il eſt neceſſaire que ce qui ſe doit agglutiner ſoit proche l'vn de l'autre.: Mais poſé que cela ſoit vray, il ne faut pas pourtant paſſer ſous ſilence la Section qui ſe fait en rond de laquelle Hippocrate fait expreſſément mention au liu. des Vlceres en ces termes. Dans les Vlceres ronds, s'ils ſont vn peu creux, il faut couper de tous coſtés en rond ce qui eſt ſeparé ou entierement ou la moitié du Cercle en longueur, ſelon le naturel du patient: & Galien à ſon imitation, propoſe la même choſe au liu.4. de ſa meth.chap.5.F. Le

« même Hippoc. âprouue aussi la Sect. en rond dans les Playes quand il dit au liu.
« des Playes de la Teste, Les Vlceres ronds & fort caues doiuét aussi estre coupés en
« partageant le cercle en longueur selon le naturel du patiét &c. Il determine aussi le méme, quand l'Os de la Teste est dénué de chair & les Vlceres sont vn peu caues, commandant de couper obliquement & bien auant dans la cauité, à sçauoir quand les Medicaments ne peuuent pas aisément penetrer par tout : Quant à ce qu'Auicenne au liu. 4. Fen. 4. tr. 3. au ch. des Vlceres des Enfants, tient que les ronds sont pernicieux, il faut expliquer son dire de ceux qui sont profonds en même tems, à cause de laquelle malignité ne pouuants pas supporter la durée des douleurs, ils viennent à succomber, Or il est assés manifeste que c'est là son intention, ayant pris son opinion au 6. liu. des Epidem. Comm. 1. text. 19. lequel passage est entierement conforme à nôtre explication : l'experience fait encor voir qu'il est faux que les Vlceres ronds ne se consolident point, Veu que plusieurs se guerissent, ce qui peut arriuer & arriue effectiuement, car comme on remarque que tout Vlcere qui doit venir à guerison, se desseche, comme dit Hippocr. au commencement du liu. des Vlceres, les Angulaires & les ronds se desechent d'vne même façon: quant à cette proposition nous l'auoüons librement, car l'agglutination ne se fait pas que quand les leures ou bords de la Playe viennent à s'entretoucher, mais si on regarde de prés, cette agglutination n'a lieu que dans les Playes simples & ou il ne manque point de chair, mais la guerison d'vn Vlcere large arriue seulement quand il se remplit de chair laquelle vient à se dessecher & conuertir en cicatrice, Et c'est vne chose admirable comme la chair se forme lentement dans vn Vlcere, mais cela est plus manifeste aux bords d'iceluy qui s'éleuent, comme par un entassement de fibres les vnes sur les autres : Nous auons donc fait voir manifestement que les Vlceres simples se guerissent par agglutination, & les larges en se remplissant de chair, : Quant à l'obiection ordinaire que l'on fait, prise d'Aristote, Que les Playes rondes se consolident malaisément, ie pense que cela arriue non tant à cause de l'éloignement des bords, qu'à cause de la grandeur de l'Vlcere, car ils accordent que la figure ronde est la plus grande de toutes & celle qui contient le plus: mais quoy que ce soit, il ne faut pas laisser en arriere ni bannir l'vsage de la Section qui se fait en rond, veu qu'elle est souuent necessaire, premierement quand vn Tendon vient à pourrir en cette figure, ou vne cartilage ou vn Os, & en même temps la chair qui les couure, En apres quand celle-ci se corrompt d'elle même sans qu'il y ait aucun mal dessous, En ce cas on ne coupera point en autre forme que ronde, car le mal étant circulaire, la Section doit aussi être de même forme, autrement le mal qui resteroit aux angles passeroit plus auant & se communiqueroit aux parties saines. D'auantage la Section ronde est propre en ces Abscés qui enflent à cause que les glandes qui sont au dessous sont tumefiées, comme sont les Phygletes Veneriens, afin que par le moyen de la grandeur de l'ouuerture, on les puisse pançer tout autour, que si vne Playe ronde ne se guerit que difficilement & par

laps

laps de temps, quoy qu'il n'y ait point de chair pourrie en la circumference, neantmoins il faut couper en rond, quand on veut à dessein retarder la guerison, pour cette raison Galien au liu. de la Theriaque dedié à Piso, commande qu'en la morsure d'vn chien enragé, on coupe en rond la partie, laissant la Playe ouuerte 40. iours de suite afin qu'elle se puisse purifier long-temps, comme au Bubon Venerien, Ecroüelles & autres Abscés malins, derechef dans les Parotides & autres collections d'humeurs froides: Or comme nous auons fait mention des Abscés qui ont des Glandes au dessous, il faut encor remarquer que les ayant coupé prés le haut bout de la Glandule (laquelle est le plus souuent faite en ouale) il demeure vn sinus rond tout à l'entour, lequel il faut découper en y faisant quatre Sections conuenables opposées l'vne à l'autre, car par ce moyen cette méchante sanie pourra sortir d'elle même & le Chirurgien y pourra facilement porter la main pour la pencer & nettoyer.

I'ay aussi accoustumé non seulement de couper en rond les Tubercules & Phymata qui sont si putrides que la peau qui les couure est deuenue mince, faisant passer de costé & d'autre vne Scalpelle aigue & trenchante des deux costés, mais large, laquelle fait son deuoir eu courant deçà & delà, principalement si on empoigne de la main gauche la partie qui pend, car ainsi le reste suiura plus aisément. 807

CHAPITRE XVI.

De la Circoncision en forme de Franges.

IL faut rapporter à cette circulaire Section, cette Circoncision frequente & petite laquelle i'ay accoustumé de faire quasi en lignes paralleles & bien rangées sur les bords des Vlceres éleués & renuersés en dehors, laquelle par ce moyen ressemble ces franges & plis qui sont aux bords des habits, laquelle espece ie n'ay pas rapporté à la Scarification parce qu'elle est excessiue & qu'elle déchiquete & découpe la peau en même temps auec la chair, au lieu que la Scarification ne passe pas le cuir ou à peine atteint la chair: or cette Circoncision sera ou plus claire ou plus serrée selon que la peau se trouuera épaisse, car on la fera plus frequente quand les bords frangés de l'Vlcere seront plus minces, mais en ceux qui seront plus gros & releués, on fera vn plus petit nombre d'Incisions, Or l'instrument le plus propre à cela, sera celui qui est appelé Scolopomachærion, c'est à dire, Lancette courbée, laissant couler de sang autant que les forces le permettront: Or on verra certainement combien cette décharge aura soulagé, & comme les leures se seront abbaissées & l'Vlcere retiré: Car, selon l'oracle d'Hippocrate, par cette Vacuation les Vlceres se retirent, déuenants plus petits & plus secs: il faut donc croire que cette methode vient d'Hippocrate & que ie m'en sers par son commandement.

CHAPITRE XVII.

De l'Incision Quarrée.



N est souuent obligé de faire vne Section quarrée ou triangulaire pour plusieurs differentes causes, comme ie l'ay obserué, desquelles la premiere & principale est quand il y a de la pourriture en la chair en vne forme approchante de ces figures, à cause de quoy il faudra y faire celle qui sera la plus conuenable: La seconde est pour vn coup fraichement donné, c'est à dire, vne morsure de beste sauuage, ou bien vn choq ou heurt contre vne chose dure & pesante, comme aussi à cause d'vn coup venant d'vne machine qui a le calibre quarré : ainsi l'vne ou
80 l'autre des Tempes ayant esté frappée, il se faut bien garder d'y faire Incision de peur de conuulsion, & neantmoins Paré au liu.9.ch.20.dit qu'vn certain l'entreprit. 3. On peut faire cette sorte de Section en vn vice caché & enuieilli du Sternum, procedant de maladie Venerienne, & Fallopius veut qu'elle se face en la
810 Taupiniere, qu'est vn Abscés qui vient en la Teste des enfants, en obseruant la condition de la partie : Il s'est neantmoins trompé au liu. des Tumeurs chap. de
811 l'Abscés appellant l'incision en croix & en lignes qui s'entrecoupent, Quarrée; comme aussi Nicolas Florentin qui veut que la Section faite en T soit la triangulaire au serm.7.summ.2. tr.4.ch.54. Mais Fallopius s'est bien trompé plus grossierement quand il croit que la Section Triangulaire de laquelle Paul a fait mention au liu.6.ch.34 est celle qui se fait en faisant premierement vne Section simple, puis en donnant vn autre coup en trauers : Peut-on donc croire que Fallopius ait sçeu que c'étoit de la Section triangulaire ? Or tant celle-ci que la Quarrée ne se fait pas sans retranchement, comme entr'autres a enseigné Aëtius serm.16.ch.96. où il parle de la Vulue non percée : Les Anciens se seruoyent de la
812 Section Quarrée dans les grands Abscés qui auoyent besoin d'vne grande vacuation, marquants deux lignes en la peau qui est fort deliée & coupants la petite piéce qui est entredeux : Albucasis au liure 2. chap. 41. & 45. Veut que l'on s'en serue dans les Steatomes & Atheromes qui sont fort durs, & dans toutes
813 ces Tumeurs qui sont appelées par ceux qui suiuent l'Echôle des Arabes, Nœuds : Iean Furnet Bourguignon Estudiant en Medecine m'a raconté qu'vn Medecin excellent nommé Louys de sainct Mauris coupa le Vertex en croix à vn
814 Apoplectique, dont il se trouua bien.

CHAPITRE

CHAPITRE XVIII.

De la Section Triangulaire.

IL faut maintenant parler particulierement de la Section Triangulaire:
Elle a eſté en vſage, au têmoignage d'Ætius Serm. 7. chap. 86. dans
l'Anchilops, pour faire ſortir commodément le Pus ayant la baſe en
haut & la pointe en bas, comme eſtime Fallopius ſelon Ætius liu. 2. chap. 22.
Mais au contraire Hollier en la Perioche 4. au titre de l'Ægilops, veut que
l'on face le Triangle, en ſorte que la pointe regarde la racine du Nés, les coſtés
& la baſe, l'Oeil: le méme Ætius Serm. chap. 22. veut que l'on ſe ſerue de la 815
même forme de Section dans la Paupiere renuerſée, à ſçauoir à la ſimilitude 816
de la lettre Δ des Grecs laquelle approche du Triangle: Albucaſis au liu. 2. de
ſa Chirurgie chap. 40. la propoſe auſſi dans les grands Abſcés qui ont ſuffi- 817
ſamment ſuppuré, ainſi comme ie l'explique, & Salicetus en la Tumeur ap-
pelée Taupiniere qui vient en la Teſte, & dans tous les maux qui veulent la 818
Section faite en feüille de Myrthe, car ces figures ſimples ſont en vſage: Quel-
ques vns auſſi s'en ſeruent dans l'Hydrocephale des enfants, comme dit Guil- 819
laume Plaiſantin, ce qu'à auſſi remarqué S. Auſtrius au liu. des maladies des en-
fants ch. 3. Lanfranc Chirurgien Milanois, employe auſſi la Section triangulai-
re en vne fracture du Crane qui penetre au dedans, la peau eſtant demeurée en- 820
tiere, laquelle Inciſion il prefere à celle qui ſe fait en croix au liu. 2. de ſa Chi-
rurgie tr. 2 ch. 2. eſtimant que c'eſt aſsés de faire la quatriéme partie d'vne croix,
afin que les medicaments liquides puiſſent penetrer iuſqu'à la Fracture: Quant
à ceux qui aduertiſſent qu'il ſe faut donner garde d'offenſer en méme temps
quelque partie nerueuſe, ou bien là ou il y ait des Arteres & des vênes, il le faut
entendre & obſeruer, quand on ſe trouuera en lieu ou il faut vſer de cette pre-
caution, & quand on ne donneroit aucun precepte: Quand à la Nuque du Col,
les Aiſſelles, Aines, Iarrets, & autres lieux farcis de beaucoup de graiſſe, cette
Section n'eſt pas ſi dangereuſe, qu'elle ne ſoit auſſi tres-aſſurée ſi c'eſt vn homme
entendu en l'Anatomie, & expert en ces Operations qui y porte la main, le-
quel conſiderera bien la profondeur & l'épaiſſeur du mal, ainſi on pourra ſans
apprehenſion faire diſſection ne paſſant pas les bornes: cette regle ne pouuant
manquer, on ne ſera pas auſſi trompé en la Section: en outre cette Section
triangulaire, eſt âprouuée, particulierement par I. Hucher au liu. 1. de la ſterilité
pour guerir vne Phymoſe naturelle: On la traite dit-il, en faiſant vne In- 821
ciſion au Prepuce, ſimple, ou s'il eſt trop petit, double, dés les bords d'iceluy
en dedans vers la corone de la Glande, en portant cette figure triangulaire iuſ-

qu'au ligament en sorte que cette Section ressemble aux Naseaux ouuerts d'vn
cheual poussif. Or Celsus au ch.22. liu.7. §. 2. a esté le premier autheur de faire
Incision en la Paraphimose.

CHAPITRE XIX.

De la Section qui ressemble à la feüille de Myrte.

Nous auons iusqu'à present parlé de la maniere de faire la Section sim-
ple, il faut aussi dire quelque chose de la composée, & premierement
de la myrtiforme: quand donc vn Abscés sera plus que meur & com-
823 me pourri, on ne fera point de difficulté d'inciser la peau ou en feüille de myr-
te ou semblable figure, Galien en son liu. intitulé le Medecin, a esté le premier
qui a fait mention de cette forme d'incision: mais ayant remarqué que person-
ne iusqu'à present n'a bien compris son intention,& estant necessaire de bien en-
tendre le sens des autheurs pour le mettre en pratique, ie tâcheray de l'éclaircir
autant qu'il me sera possible.

Les autheurs modernes expliquent en plusieurs façons la Section Myrtiforme,
lesquelles Hierome Fabritius en ses Operations Chirurgiques, au chap. des O-
perations qui se font en la chair, reduit à quatre : mais i'en veux encor amener
des autres qui sont toutes tirées de la maniere & forme de faire la dissection, des-
quelles les vnes n'ont qu'vne simple ligne, les autres sont composées & conioin-
te auec excision.

Ie parleray des premieres par ordre, On croit que l'vne se forme quand on a
fait vne incision en ligne simple, car la Playe venant à s'entrouurir il se fait vne
figure Myrtiforme en cette façon.



La seconde arriue aussi par vne Ligne simple, quand la Playe étant faite, on
donne vne incision beaucoup plus petite en trauers sur les bords des deux costés,
ces lignes trauersieres allants en sorte, que si on fait des lignes autour des quatre
extremités d'icelles, se forme vne figure myrtiforme en cette maniere.



Or Vesal au liu. 7. des Tumeurs en fait si peu de cas, qu'il condamne & Galien & tous les anciens & modernes qui s'en sont serui.

La troisiéme se pratique en vn Abscés vn peu releué en pointe, quand on fait vne ligne à l'opposite en le coupant, en sorte que l'Incision legere qui a esté faite en sa Sommité, soit plus profonde au milieu, car il en naitra cette Figure.



On represente la quatriéme en cette sorte qu'elle ressemble à l'Instrument duquel on s'est serui pour la faire, appelé communement Lancette.

La cinquiéme opinion qui est la mienne, est que les anciens faisoyent l'Incision Myrtiforme en ligne courbée, laquelle represente seulement d'vn costé vne feuille de Meurte en cette forme; Dalechamps a aussi esté de ce sentiment en sa Chirurgie Françoise.



Toutes ces ouuertures d'Abscés se font sans rien retrancher de la partie, desquelles les vnes se pourroyent faire en ligne droite, les autres en ligne courbe, & les vnes & les autres derechef, peuuent estre ou simples ou composées.

Il y en a vne sixiéme qui se fait auec vn retranchement, mais laquelle Fallopius entend & pratique en vne façon, Fabritius en vne autre, & Guidon encor en vn autre, & moy aussi tout autrement, Gabriel Mutinensis au liu. des Tumeurs, chap. 7. des Abscés, a opinion que les anciens faisoyent cette excision en deux temps & auec deux sortes d'Instruments, c'est à dire premierement auec le Rasoir, en apres auec les ciseaux, coupant les bords en telle façon qu'ils venoyent à ressembler à vne feuille de Meurte : mais Aquapendens, quoy qu'il estime en son li. des Tumeurs c. 6. que cette Sect. est simple, neantmoins si longue

que les bords étants écartés representent vne bouche ouuerte ou vne feuille de meurte, toutesfois au liure des Operations Chirurgicales il veut que l'on face deux Sections auec la seule Lancette, qui soyent courbes & se répondent également l'vne à l'autre en leur cauité en cette forme ( ) comme aussi croit Gourmelin au 2. liu. de sa syntaxe de Chirurgie au chap. de la Periærese.

Ie feray donc à propos si ayant examiné toutes ces opinions, ie viens aussi à proposer la veritable, faisant voir auparauant ce qu'il semble que les anciens ont requis, ou au moins ont declaré, quand ils ont voulu faire ou ont fait la Section myrtiforme, desquelles conditions les vnes regardent les Abscés & les Parties, les autree la difference ou espece de l'Operation Diuisiue, & les autres le but & intention pour laquelle on fait cette Incision, les autres au nombre des instruments, les autres le bon succés de l'Operation : Or tant Celse au liu. 2. ch. 2. que Paul liu. 6. chap. 34. & Ætius Serm. 2. chap. 33. ont premierement re-
824 quis 1. Que les Abscés soyent en pointe, auec la peau mince & rongée, 2. que l'on coupe vne portion de la peau 3. ils ont voulu rendre cette Section familiere, particulierement afin que la Sanie ait vne prompte & aisée issue, la recommandant sur tout dans les Aisselles & les Aines, à cause que ces parties sont situées en des endroits mal commodes pour la décharge des superfluité, 4. comme a remarqué Aquapendens, cette Section a esté particulierement instituée par les anciens, parce qu'elle se fait promptement, facilement & auec peu de doulenr, 5. qu'elle se doit faire auec vn seul Instrument & d'vn seul coup, 6. qu'elle ressemble manifestement vne feuïlle de myrthe.

Or toute Section ou se trouueront ces conditions, sera âpelée myrtiforme, partant la premiere & la derniere de ces Sections qui se font sans retrenchement ne peuuent pas auoir lieu, parce qu'elles n'ont qu'vne simple ligne : la seconde & la sixiéme sont condamnées & rendues odieuses à cause de la douleur, comme aussi à cause de la longueur du temps qui y va & de l'incommodité, mais celle des anciens se faisoit vistement & habilement : la troisiéme est à reietter à cause du peu de raport auec la Myrtiforme, & semble estre inuentée à plaisir : Pour ces raisons mon opinion est toute differente, car ie fais la Section en emportãt la peau tout d'vn coup, auec vn seul instrument, & tres peu de douleur, laissant vne issue
825 commode à la sanie, de laquelle i'ay âcoustumé de me seruir dans les Abscés pointus, putrides & rongés, estimant qu'elle vise à toutes ces indications, Or voici comme ie la pratique, La peau, comme i'ay dit, étant deuenue mince par la suppuratiõ & s'éleuant en haut, ie la pince du bout des trois doigt de la main gauche, ou auec vne pincette de bois, autant qu'il y peut auoir de prise, l'ayãt tirée en haut, ie la coupe habilement, donnant le coup obliquement, auec la Scalpelle, ou vn Rasoir, de sorte qu'apres la Section, les extremités de la partie font vn angle pointu auec vn ventre au milieu, ce qui fait la ressemblance d'vne feuïlle de Meurte.

Ie ne trouue qu'vn seul Gui de Cauliac qui soit de mon sentiment, lequel au tr. 2. doct. 1. ch. 4. ou il traite des Glandes & Ecroüelles, pince la peau par le haut, &

& en coupant auec les ciseaux selon la grandeur du Tubercule à la ressemblance d'vne feuille de meurte: il peut auoir âpris cette façon de couper auec les ciseaux, 826
d'Ætius, lequel s'en est serui au Serm.8 c.25. dans les Epulides suppurées: Voilà cōme Guidon y procede, mais à mon âuis la Section qui se fait auec le Rasoir est plus propre que celle qui se fait auec les ciseaux, car cét instrument estant simple, plus trenchant & obeissant mieux, la Section est plus prompte & auec moins de douleur: Fallopius à connu la façon de faire cettte Section, laquelle il propose au tome 3. tr. des Tumeurs ch. 15. ou il traite de la maniere d'ouurir les Abscés qui sont enfermés en vn follicule, laquelle neantmoins n'ayant pas rapporté à la maniere de bien faire la Sect. myrtiforme, il semble qu'il l'a ignoré.

CHAPITRE XX.

De la Section faite en demi Lune.

LA Section qui se fait en demi lune, approche fort de la Myrtiforme, mais il y a quelque discorde entre les autheurs quant à son nom & forme: Gourmelin ne croit pas que ce soit la vraye figure en demi lune qui est faite d'vne seule ligne, l'appelant plutost courbe ligne; mais que celle là est vrayement en demi Lune qui se fait en deux Incisions, le dos de laquelle entre dans le creux ou ventre de l'autre, les cornes regardants en haut, voilà son Operation, Mais Celse (ce que Gourmelin semble n'auoir pas consideré) au liu. 7. ch. 7. âpele vne figure en demi Lune celle qui se fait en courbant vne ligne. Or Gourmelin a voulu parêtre subtil, en distinguant ces choses auec trop de soin: Il me semble que c'est asés que puis que l'vne & l'autre peut-estre âpelée en demi Lune, Simple ou composée, que l'on âioute la distinction quand on se veut seruir de l'vne ou de l'autre.

Or on se sert ordinairement de la simple, ou quand la peau est êpaisse, & on a de la peine à la tailler, ou bien quand l'Abscés est grand, ainsi Vigo découpe l'Hydrocephale des enfans en forme d'vn croissant de Lune: ou bien quand il 827
faut faire dissection sur vne partie ronde. Albucasis au liu. 2. ch. 40. s'en est serui, Il s'en faut aussi seruir quand il y a vn Abscés en quelque cauité, Ainsi Albucasis au liu. 2. ch. 48. ouure en cette forme vne tumeur des Aisselles, qui est venue à suppuration, & Galien au 13. liu. de sa Methode ch. 5. tant celle qui est aux Aisselles qu'aux Aines: ou bien quand on a intention de faire sortir toute la Sanie d'vn Abscés: pour cette raison Guy de Cauliac au tr. 2. doct. 2. chap. 7. ne veut pas qu'on porte le Fer chaud dans les Abscés du fondement d'vn' autre figure que d'vne demi Lune; ou bien quand le malade ne veut pas permettre qu'on face vne Incision composée, on peut s'en seruir absolument comme d'vn succedanée, & tenant lieu de l'autre; Or elle âporte ces commodités 1. qu'elle don-

ne vn grand passage à la fange qui doit sortir, principalement si le patient se couche sur l'vn des costés, ce que l'on remarquera estre veritable si on y regarde de prés : sur ce fondement Apsyrtus ancien écriuain de la Medecine des Bestes (tant a esté celebre l'vsage de cette Section entre tous) en incisant les Parotides au liu.1. ch. 16. fait l'ouuerture en forme de demi Lune au bas, les cornes éleuées en haut, afin que l'humeur qui y est contenue sorte par cét emissaire : 2. cette ou-
829 uerture est tres-commode pour pencer la Playe, soit que l'on veuille regarder dedans, ou nettoyer ou appliquer les remedes côme que ce soit: Mais ce qui la rend encor plus agreable au malade, est qu'il soufrira par ce moyen beaucoup moins de douleur quand on le traitera : Nous la prefererons donc tousiours à la Section droite, pourueu que ce ne soit pas vn sac si petit qu'elle soit superflue & non proportionnée : Or il semble que Celsus au liu.8. ch.6. l'ait âprouué dans la suppuration qui arriue autour des Oreilles, & Galien en la Section 2. du liu. écrit
830 à Glauco ch. 8. dans les grands Abscés, & Gui de Cauliac tr.2. doct.2. ch.15. dans les Abscés qui se forment au siege, âioutant la raison en termes exprés, afin que les humeurs sortent plus facilement, & ne s'amassent pas en cét endroit, apres quoy se formeroyent des Fistules : ce même Guidon & Albucasis, employants cette Incision en forme de demi Lune, non tant en vn Abscés d'Oreilles que pour le premier, à cause de la difficulté & incommodité qu'il y a à faire sortir vne chose qui y est tombée, laquelle on ne sçauroit tirer en façon que ce soit: Or Hippocrate au liu. 3. de ses Prognostics, & Galien au Comment. 26. ont laissé par écrit que la violence de la douleur peut attirer apres soy & vne inflammation d'Oreille, & des conuulsions, & finalement la mort. Voilà la maniere d'ouurir les Abscés reguliers, c'est à dire, ceux qui ne sont pas ôpiniatres & rebelles, qui ne contiennent point de matiere viscide qui regerme tousiours, de laquelle nous parlerons parmi les irreguliers.

CHAPITRE XXI.

Ce qu'il faut remarquer en faisant la Section.

I'Aiouteray icy quelques regles qu'il faut obseruer en faisant la Section, & en même temps quelques censures sur les fautes que l'on a accoustumé de commettre, desquelles la premiere sera contre ceux
831 qui se contentent d'vne seule & simple Section dans les Abscés quoy qu'ils soyent grands, éleués en pointe auec vne peau fort mince, & placés en des endroits mal commodes pour donner issue à la fange, là où il en faudroit faire plusieurs & vne composée, comme si chacun ne deuoit pas auoir sa particuliere forme, & s'il faloit traiter en même façon vn grand & vn petit Abscés, vn crud & vn qui est déja par trop mœur, vn qui sera tout plat, & celui qui

qui eſt éleué en pointe, ſans qu'il ſoit neceſſaire de faire mention ou de Celſe, ou de Paul, ou d'Auicenne, leſquels ont tous établi des differentes formes de Section & toutes neceſſaires.

La ſeconde cenſure ſera de l'importune ignorance de ceux qui tiennent que la nature de chaque partie veut auoir ſa propre couuerture, laquelle étant ôtée, la chaleur ne ſe conſerue pas ſi bien en ſa force : ie montreray la vanité de cette precaution ſuperſtitieuſe en auoüant que veritablement la nature tâche de conſeruer chaque partie par le moyen de ſa couuerture, mais quand elles ſont en leur entier & en bon état, & non quand il y a corruption : car l'écorce d'vne pomme de grenade quoy qu'elle ſoit bien ſaine, ne laiſſe pas de couurir la moüelle & les grains qui ſont pourris: or laiſſera-t'-on cette écorce entiere afin que la pourriture aille plus auant, ou bien ne l'ouurira-t'-on pas plutoſt ? ou bien voudra-t'-on conſeruer l'écorce ſans y faire mal, & laiſſer corrompre toute la pomme ? ainſi (car la comparaiſon eſt tres-propre) on n'oſera pas bailler vn coup de Lancette ſur la peau qui couure le mal lequel on entretient en ne faiſant point d'ouuerture : i'ay remarqué bien ſouuent dans les Hoſpitaux en traitant ceux qui ont des Vlceres qui ſont venus d'eux même, leſquels ne ſembloyent pas être de grande importance, qu'apres les auoir découuert, les Tendons étoyent 832 pourris deſſous & ſe ſeparoyent du reſte: ce qui doit ſeruir de preuue, qu'auſſitoſt que la peau commence à ſe flêtrir, il faut venir à l'Inciſion & ſe ſeruir des remedes conuenables ; ſur ce ſuiet Virgile dit à propos, Il n'y a point de remede plus prompt & plus propre à ces maux, que de couper auec le Fer, ce qui tient » l'Vlcere couuert, autrement le mal ſe nourrit & ſe renforce tandis qu'il de- » meure caché, & que le Berger refuſe d'y mettre la main, implorant le ſecours des » Dieux les bras croisés, & (vn peu plus bas,) Il faut reparer cette faute en portant » promptement le Fer ſur le mal pour en empêcher le progrés, auant que le venin » ſe gliſſe, & ſe communique inſenſiblement aux parties voiſines. Pour ces » raiſons il ne faut pas ſeulement ſonger à inciſer vn Abſcés & à découurir le Sinus, mais principalement il faut porter la main hardiment, fermement & de bon'-heure: Hardiment di-ie & auec aſſurance, car il n'y a rien de plus indigne & de plus dangereux que la crainte en la Chirurgie, laquelle (pour parler auec Benedictus au liu. de la Peſte) conſiſte la pluſpart en hardieſſe : Fabritius Hildanus dit, qu'il a âprehendé vne fois d'ouurir vn grand Abſcés, mais ayant reconnu qu'il craignoit ſans ſuiet, il guerit ſon malade par Inciſion : I'ay de même coupé courageuſement & reſolument vn Panus de prodigieuſe groſſeur, lequel auroit peu donner de l'apprehenſion à tout autre, le malade ayant eſté remis en peu de iours: mais i'ay parlé de ceci plus amplement en la Preface: Aquapendens donne vn aduertiſſement, que l'on ne doit pas en coupant vne Apoſteme faire l'ouuerture ſi grande, que par apres la peau ait de la péne à s'agglutiner aux Muſcles qui ſont deſſous, & qu'ainſi leur mouuement en ſoit empêché; Mais cette remarque n'eſt pas conſiderable, ou bien il la faut prendre en ce ſens.

que la Section ne doit pas offencer les Muscles, car ainsi il pourroit arriuer qu'en la consolidation, ils viendroyent à s'attacher à la peau, mais encor le mouuement des Muscles n'en seroit pas beaucoup moins libre, car la peau prête ordinairement, ce qui fait voir que cét autheur est tousiours craintif quand il fait vne Incision, quoy que d'ailleurs il ne soit pas vn Anatomiste du commun, comme
833 aussi il a esté superstitieux quand il traite vn Bubon venerien, aduertissant qu'il ne faut pas porter le Fer trop auant, de peur que les Glandules estants percées, la mort ne suiue incontinent &c. quant à moy ie haïs la boucherie, mais par contre cette delicatesse ne me plait pas, de n'oser pas faire vne piqueure: Il arriue à plusieurs, quand on a ouuert par maniere d'acquit vn grand Sinus, ce que dit Hippocrate au 6. des Epidem. Sect. 1. d'vn certain qui mourut d'vn' Vlcere sinueux. « Si on vt fait, dit-il, vne grande ouuerture, ou encor vn' autre bien à propos, on l'auroit peu secourir.

Ie n'approuue pas aussi la Methode de ceux qui se seruent de Caustics, par vne
834 bassesse de courage, veu qu'il y a plusieurs choses à condamner, & premierement de ce qu'on ne peut pas ménager leur vertu comme on voudroit, car là ou on voudroit faire vne ouuerture conuenable à la partie & selon sa longueur, le Caustic s'étend en largeur, & de là viennent (ce qu'vn Chirurgien doit soigneusement euiter) des violentes douleurs auec des inflammations dangereuses sur les parties malades autant que sur les voisines, âioutant mal sur mal: en apres leur secours n'est pas tousiours heureux, à cause du temps qui s'en va auant que l'Escharre tombe, & que la partie se rétablisse, mais si vn habile Chirurgien entreprend la Section, le mal sera moindre, de plus courte durée, & la reüssite est tousiours prompte & à souhait, car comme elle va en droite ligne, elle ne fait aucun mal de costé ni d'autre: pour ces raisons & plusieurs autres, la Scalpelle est tousiours à preferer au Caustic, à cause dequoy comme ie pense, Columelle au 6. liu. de son Agriculture ch. 19. dit d'entrée, « On ouure vn Abscés plus heureusement auec le Fer qu'auec vn medicament; & neantmoins le precepte de ce « personnage regarde les bestes, pour lesquelles on se doit moins mettre en peine de faire de la douleur ou de causer de l'inflammation: Nous auons iusqu'à present demonstré deux âuantages de la Section, la troisiéme consiste à la faire bien à propos & promptement, car quand on se hâte, on deliure plusieurs per-
835 sonnes d'vn euident danger & on guerit en peu de temps: Or Galien parle assés clairement de ceci au 1. liu. de ses Administr. Anatom. ch. 3. & entre les Modernes, Alpinus selon l'âuis des Methodics au liu. 8. de sa Methode Therapeutique ch. 16. Fabritius Hildanus en l'Obser. 39. de la Centur. 1. & Gourmelin au 2. liu. de sa Syntaxe de Chirurgie §. de l'Aplotomie des Apostemes: mais pourquoy ne fais-ie pas premierement mention d'Hippocrate, lequel enseigne ceci au liu. des Fistules & ailleurs? Il n'y a que Celsus seul, lequel au liu. 7. cha. 2. a âporté « quelque discorde, lequel dit, Que dans les Nerfs & parties nerueuses, il ne faut « attendre que fort tard vne maturation qui extenue la peau & y amene le Pus,

pour

pour pouuoir faire vne Incision proche: Ce qui est directement contraire à ce que propose Arnould doctr. 1. ch. 18. Aph. 7. Or Gourmelin a égard à la nature de la matiere qui est subtile laquelle pourroit corrompre les nerfs qui sont déia foibles: mais l'intention de Celsus est de prendre garde que venant à faire incision taudis que la matiere est encor crue, la violence du coup, ne face quelque distension ou inflammation en la partie, à cause dequoy, il souhaite que le Pus soit proche la peau, qu'elle soit deuenue mince & qu'il se porte en dehors: Galien en son 2. liu. à Glauco & au liu. 13. de la Methode, ne permet pas qu'on face Incision que quand la Tumeur commence à blanchir, & la peau est deuenue mince en sa pointe, si ce n'est que quelqu'autre consideration nous oblige d'agir autrement, Voilà vn sens que l'on peut donner à ces paroles; il y en a encor vn'autre, en disant qu'il faut attendre le dernier degré de maturité dans les Nerfs, à sçauoir ceux qui sont les plus fermes & durs, qui sont proprement appelés Tendons. Et quoy que cette ambiguité soit si forte, toutesfois on peut voir qu'elle l'est d'elle méme, non qu'elle soit rendue telle par les Commentaires des autheurs, car elle m'a donné beaucoup de difficulté quand i'ay û à traiter vn Tubercule crud sous la cauité du Genouïl: veu que d'vn costé la consideration de la partie affligée & la precaution de quelque conuulsion, de l'autre la debilité de la partie & la longueur de la Cure me tenoyent en suspends, mais la consideration de l'immobilité & debilité l'emporra, car ie puis seruir suffisamment de témoin de ce que i'ay obserué à diuerses fois: Or ie veux principalement faire mention de l'ouuerture prompte qui a esté faite en des Abscés putrides dans le Conuent des Nonnains du S. Esprit de Naples, en Iosephe Manfredon fille de 12. ans, & en vn'autre fille du même lieu, & en Bapriste Persius & Charles Rosapan garçons Neapolitains, & en Iustine femme d'vn Iardinier, tous lesquels ayants porté des Abscés opiniatres, & y ayant appliqué vn Caustic innocent, le lendemain ayant découuert le mal, i'y ay trouué vne carnosité fibreuse comme pourrie, du genre de celles que Celsus appele en quelque endroit, Ventricule, à l'entour de laquelle ayant fait compression de loin, il est sorti de la sanie presqu'au milieu de la Iointure sans discontinuation: Il est donc vray-semblable à mon âuis, que ce mal vient de la corruption du propre aliment de la Iointure, lequel si on n'ôte pas de bon'-heure, il y a du danger qu'il ne se glisse & n'infecte les lieux voisins, qui ne peuuent pas se défendre à cause de leur imbecillité naturelle, & ne priue la partie de mouuement, peut'-être aussi auec danger de vie: Quanr à l'empêchement de mouuement qui vient d'auoir trop tardé de donner ouuerture, i'en peux donner vn exemple que i'ay veu en vn certain ieun'homme François, lequel ayant vn Abscés suppuré au coude déia dés vn an, lequel s'ouuroit de luy méme, le Medecin ayant craint de faire Incision de peur d'offenser la Iointure, il en deuint estropié, tout le bras s'estanr deseché auec perte du mouuement, venant à mourir Hectique apres vne grande langueur: Or ce Medecin ne se souuenoit pas, ou peut'-estre n'auoit pas leu ce dequoy nous 836

aduertit Auicenne liu.4. Fen.3.tr.6. ch. 27. Qu'il faut ouurir de bonn'-heure les Abſcés qui viennent aux iointures auant que la maturité ſoit parfaite : ie puis raconter quelque choſe de ſemblable qui eſt arriué à vne honnête femme, nommée Clemente Anaſtaſe : il luy étoit venu vn Tubercule au coſté droit de la bouche : Elle fut ſi mal pencée par vn certain lequel (quoy qu'il parut tout dechiré,) ne mettoit autre choſe qu'vn Cerat auec vn bandeau, qu'il y reſta vne fiſtule qui penetroit iuſques aux Dents, auec vne perpetuelle incommodité d'ouurir la bouche, outre que ie remarquay que la peau eſtant reſtée en ſon entier le mal auoit ſaiſi bien auant les parties de deſſous & les Muſcles qui en furent offencés : l'aurois bien de la peine à dire quel nom les anciens Medecins leur ont donné ſi ce n'eſt celui d'*ἀπόστημα* : Il ne faut donc pas être trop lent à faire ouuerture, ſi on ſe veut mettre hors de blâme : Cardan en ſon *Ars parua* Part. 2.
838 ch. 1. a dit à propos que les Abſcés externes qui ſe communiquent au dedans, doi-
« uent être ouuerts auant qu'ils viennent à ſuppuration, y ayant moins de danger en
« la difficulté de guerir l'Vlcere exterieur, que dans la corruption des Viſceres qui
« pourroit arriuer par la ſanie.

839 Mais il faut remarquer que les Tumeurs qui viennent lentement à ſuppuration ne s'éleuent pas en pointe, & ne ſe portent pas en dehors : Il ne faut pas donc
840 attendre qu'ils ſoyent éleués pour faire incision : Les Tumeurs auſſi veneriennes appelées Gummata & Exoſtoſes qui ſont couuertes de peau bien entiere, doiuent être ouuertes quoy qu'elle ne ſoit pas extenuée & que l'humeur n'ait pas ſuppuré, principalement ſi elles ſont en la Teſte, mais il faut faire l'inciſion en croix, ou en rond, ou du moins, en demi-Lune, car elle doit eſtre grande, afin que l'on puiſſe porter le Fer ſur l'Os, ou la Rugine, ou le Trepan, ou le Couſteau, & même pour faciliter l'iſſue d'vn Os qui voudroit ſe ſeparer.

Voilà ce que i'auois à propoſer touchant les membres externes, mais ie trouueray auſſi des exemples de ceux qui ont vne cauité au deſſous : i'en ay amené plusieurs ſemblables de l'Abdomen, en mon traité intitulé Phyſicien Chirurgien, mais on peut conceuoir pluſieurs tels éuenements dans le Thorax, ne voulant
« laiſſer en arriere ce que Guy de Cauliac dit de ceux-ci, Dans les Apoſtemes qui
« viennent aux parois de la Poitrine, (c'eſt ainſi qu'il parle) il ne faut pas attendre
« long-temps la maturité, de peur que le Pus ſe iettant au dedans, ne face vne Fiſtule
« qui y penetre, car Hippocr. a écrit au 1. liu. des Prognoſtics, Les maux qui vont
« du dedans au dehors, ſont dangereux.

« C'eſt ce que i'auois à dire des Inciſions qui doiuent eſtre faites à propos &
841 de bonne heure: Par contre il faut ſçauoir que dans les Sinus des Iambes & des parties qui ſont bien garnies de muſcles, il arriue bien ſouuent qu'ayant ouuert à propos la peau afin de bailler vne commode iſſue à la fange, que l'Vlcere a bien de la peine à ſe conſolider à cauſe du mouuement perpetuel des muſcles : me ſouuenant que cela eſt arriué à vn Eſclaue Barbare du tres-Illuſtre Prince de nos Tharſiens, à Anthoine Pulcherel homme conſiderable, frere de Louys Parochi

chi & à Antonin Pescio Iesuite lesquels i'ay bien eu de la peine à sauuer, ayans esté mal traités par les premiers Medecins qui les auoyent ù entre mains: Le Medecin doit aussi vser de la même precaution dans les Iointures & tous les lieux ou il y a flexion & extension, Car, ou il y faut faire vne petite ouuerture eu égard à 841
la difficulté de l'agglutination, ou bien il faut faire dissection selon la longueur de la partie laquelle doit estre double en son contour si c'est vn Abscés rond & qui ait beaucoup d'étendue.

Ie puis âiouter à nos remarques, touchant la quantité de la dissection, plusieurs autres tirées de Celse, lequel au liu.7.c.24.en a parlé plus pertinemment qu'aucun Autheur en ces termes: Mais il faut tousiours prendre garde en appliquant la Scalpelle, de faire les Incisions les plus petites & en plus petit nombre qu'il est » possible, regardants tousiours neantmoins à la necessité quant à la maniere & le » nombre : Car les grands sinus demandent vne Incision de grande étendue de » deux ou plusieurs lignes, Et faut faire en sorte que le sinus ait vne issue au bas » de peur qu'il n'y croupisse quelque humeur qui creuseroit encor d'auantage les » parties entieres & voisines : Il arriue aussi souuent qu'il faut emporter beau- » coup de la peau, quand apres de longues maladies toute l'habitude du corps est » infectée & que le Sinus s'étend au long & au large, & qu'vne partie du cuir de- » uient pâle, car alors il faut sçauoir qu'il est mort ou qu'il ne sert de rien, partant » il est plus à propos de le couper, principalement si cela arriue prés des grandes » Iointures & si le malade à lōgtemps tenu le lict à cause d'vn flux de ventre & ne » tire aucun benefice de la viande qu'il prend : Ie ne veux pas icy transcrire tout » ce qu'il dit sur ce suiect, on peut voir le reste au susdit passage & dans Galien au » 13.de sa medi.ch.5.

CHAPITRE XXII.

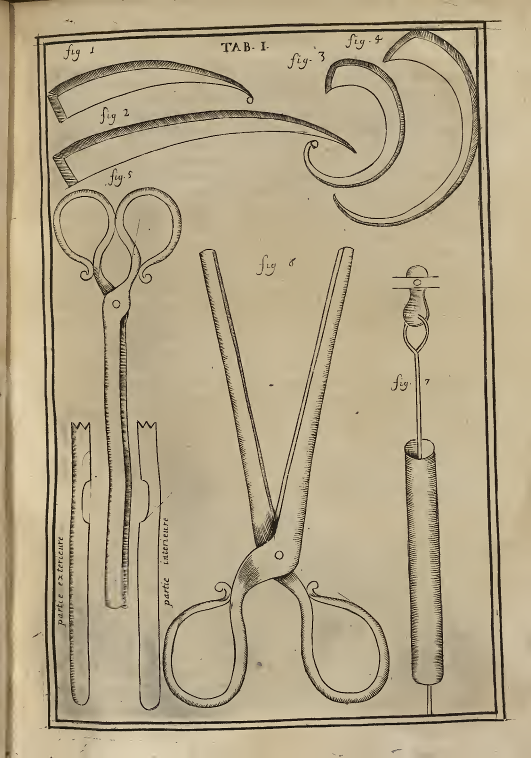
De la Chirurgie des Sinus desquels le fond regarde en bas.

TElle sorte de Sinus sont de tres-difficile guerison quand la fange a son re- 842
ceptacle en bas: Or Galien a tres prudemment determiné en son liu.2.écrit à Glauco ch.8.qu'il n'y a que deux moyens necessaires pour les guerir, asçauoir ou en ouurant toute la cauité, ou en faisant vn trou au fond: il arriue le plus souuent que l'on choisit ce dernier parce qu'il est plus au gré du malade lequel desire d'étre traité doucement & d'vn remede seur : Or cette sorte de Section est certainement seure, parce qu'il y auroit bien souuent du danger ou en coupāt beaucoup de chair auec vne douleur insupportable, ou biē en faisant la Sectiō en vn endroit nerueux & musculeux, de causer vne cōuulsiō, ou biē, s'il y a beaucoup de vênes ou d'Arteres dessous, d'attirer vne hæmourragie, ainsi cette maniere d'Incisiō est à preferer. Mais neanmoins il se presēte souuēt deux difficultés, l'vne est que la peau qui couure le Sinus est fort rōgée au lōg & au large auec peu

d'appatēce qu'elle puisse estre agglutinée auec la chair qui est dessous, estant manifeste par sa tenuité, couleur & âparence exterieure qu'elle n'est pas propre pour estre reiointe auec la chair, ce qui oblige le Medecin qui voit cét empéchement, de se seruir de la Scalpelle : ainsi ie me souuiens d'auoir veu vn grand Abscés sous l'Aissellle en l'Illustre Frederic Caraffe lequel auoit laissé vn Sinus penchant en bas, duquel il sortit incessamment de la Sanie l'espace de quatre mois : ayant fait premierement incision, auec le Ciseau, en la peau qui étoit toute rongée & desséchée, selon la longueur du costé, en apres coupé le reste du Sinus selon sa largeur & rondeur, la peau qui fut ostée ayant la forme d'vne bourse: Plusieurs Professeurs de l'Eschole de Salerne ont esté presents à cette Operation,
844 lesquels sont sans pair entre tous les Docteurs d'Italie : Voici l'autre difficulté. Quelquefois l'extremité du Sinus, ou se doit faire l'ouuerture, est tres difficile à trouuer à cause de sa profondeur : Il faut donc auoir vne Cannule courbe toute preste, dans laquelle on fera entrer vne aiguille, de laquelle la pointe trenchera des deux costês, ou bien aura trois angles, par laquelle Cannule, qui sera garnie de Cire au bout de deuant, la faisant aller dés l'orifice de l'Vlcere iusqu'au fond, on poussera l'aiguille dés le haut & transpercera la chair, ainsi le fond du Sinus se trouuera ouuert : Voilà comme il faut proceder pour faire ouuerture en la partie opposite : mais quand il est question de couper le Sinus tout entier, on peut mettre en vsage les faucettes des anciens appelées Syringotomes, qui ont vn petit globe en leur extremité, lesquelles on plonge en bas, y adioustant vne petite bande de Cire, les tirant en bas quand elles ont percé la chair : de qu'elle de ces deux façons que l'on se serue, ayant dilaté le Sinus autant qu'il faut, on pourra desécher l'Abscés & trauailler à l'agglutination : L'autre cas est, quand il semble qu'on n'a pas fait l'ouuerture de dessous asés grande, il se faut alors seruir d'vne aiguille qui soit percée iusqu'à la pointe, laquelle on fera passer auec vn filet lequel on tirera en bas, & liant ensemble les deux bouts qui pendent, on épuisera insensiblement cette humeur inutile & l'Vlcere s'agglutinera.

Vous aués oüy iusqu'à present, la maniere la plus commode de faire ouuerture; il faut maintenant donner des exceptions & les cas dans lesquels il faut s'en abstenir, ce qui est inconnu aux Chirurgiens & Medecins de ce temps : C'est vn decret d'Hippocrate en son liure du Medecin numer. 8. Qu'il y a vn grand « artifice à découurir les Tubercules & à les resoudre, comme aussi d'empécher « qu'ils ne se forment: vne suitte de cette difficulté est à les mettre en éuidence, & « à les resserrer en vn petit espace, & ramassant également en vn rond le Tuber- « cule, car quand il sera inégal, il y a du danger qu'il ne se rompe & que l'Vlcere « ne se guerisse auec difficulté : il le faut donc rendre par tout semblable & le « faire meurir également, ne faisant pas ouuerture auant le temps, & prenant gar- « de qu'il ne se rompe de soy-meme : Quant aux medicaments qui ont la faculté « de meurir égalemeñt, nous les auons décrit ailleurs : On peut voir par là com-
845 bien Hippocrate est vigilant à empêcher que l'on n'ouure aucun Abscés que l'on

ne


TAB. I.
fig 1
fig 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig 8
fig. 7
partie exterieure
partie interieure

ne voye vne maturité égale, Or ce precepte deuant estre également obserué en tous les Abscés, il ne doit pas estre particulierement laissé en arriere en ceux qui sont cruds & dans les Chancreux, lesquels estants en vne crudité perpetuelle, s'ils viennent à suppuration par quelque benefice de nature, cette generation de Pus est à souhaiter, mais il doit estre retenu, se gardant bien de le faire sortir, & le 846
gardant soigneusement, parce qu'il aide la suppuration des parties qui sont encor crues, ainsi la maturité se fait égale par tout & vne colliquation de la partie qui est encor crue, d'où vient que cette consequence n'est pas necessaire qu'il faille faire ouuerture en vne partie parce qu'il y a du Pus, car toutes choses qui ont besoin de concoction doiuent estre closes & resserrées, au contraire celles qui ont besoin d'estre desséchées, doiuent estre découuert, comme dit Hippocrate au liu. 6. des Epidemiques Sect. 2. & Auicenne liu. 4. Fen.3. ch. 2. Cela a paru en vn Chancre qu'auoit Aurelia d'Alexandre, lequel étant engendré d'vn sang brulé, comme il fut vn iour venu à suppuration & les Medecins de nos quartiers y ayants fait incision, il se perdit vne belle occasion de voir cette honnête femme deliurée de ce méchant venin, mais ce Panus ayant esté ouuert auec præcipitation & deseché, la crudité demeura dans les parties qui étoyent dessous, laquelle on ne peut iamais en suite ramener à vn conuenable état par aucuns medicaments.

Les figures de Syringotomes ou Faucettes, sont és pages 194. 195.

1. Syringotome.

2. Syringotome.

CHAPITRE XXIII.

Du Sinus fourchu.

IL arriue souuent que la Sanie se faisant passage par sa qualité acre & nitreuse, vn Abscés, Vlcere, ou Fistule a doublé, & quelquefois, triple orifice: telle sorte d'Vlceres s'agglutine tres mal-aisément, quelque industrie que l'on y apporte, tant parce qu'vn des Orifices venant à se fermer, l'autre se dilate & amplifie, tant parce qu'entre l'vn & & l'autre embouchure il se fait comme vne voute de chair calleuse ou de peau: neantmoins plusieurs des nostres tâchent en vain de fermer à force de medicaments, vn tel Vlcere: il y en a des autres, lesquels quoy qu'ils connoissent la difficulté, ne sçauent comme il la faut écarter, cependãt par ce long delay il deuient incurable, &, comme ils disent, inconsolidable, quoy qu'il soit d'aisée guerison de son naturel, si on y procede

auec la vraye Chirurgie : Ie ne veux pas dissimuler ni nier que l'on peut consumer cet entredeux par des Medicaments septics & corrosifs, Or cela ne peut pas se faire sans causer vne grande douleur & facheuse suite, ou attirer vne inflammation, comme nous ferons voir à l'entrée de nostre Pyrotechnie medicinale, mais l'Incision est tousiours & plus promte & plus assurée, il est seulement necessaire que ni le Medecin ni le malade, ou l'vn & l'autre, ne s'intimident de l'apparence du mal qui se presente, lequel est imaginaire, car nos faus Chirurgiens tremblent souuent d'apprehension quand il se faut seruir de la Scalpelle:
847 quant à moy qui suis, par la grace de Dieu, plus assuré, ie n'en ay iamais trouué aucun en danger, non pas vn seul d'entre mille : Il me suffira si d'vn si grand nombre ie fais mention de quelques-vns qui sont connus en cette Ville, ausquels cela est arriué, pour affermir, s'il est possible, le courage des Chirurgiens : le premier sera le tres-illustre D. Caspar Benemaria, fils aisné du Roy de Fez auquel ie fendis deux Vlceres qu'il auoit sous le Perinée fort éloignés l'vn de l'autre qui se
848 répondoyent par vn sinus, Item d'André Mascambruno Secretaire criminel à Naples, lequel se témoigna par apres ingrat en mon endroit, tel qu'a aussi esté Flauius d'Alexandre lequel i'ay gueri entierement de quelques Abscés qui âboutissoyent l'vn à l'autre en plusieurs façons dans toute la Cuisse & le haut de la iambe, y ayant aussi fait plusieurs sortes d'incisions : mais i'ay ressenti la liberalité de
849 François Albertin lequel ayant vne fistule, ie luy fis heureusement vne Incision dans les muscles du Thorax sur le deuant : Ie veux âiouter Paul Citharella lequel ie gueris, par vne seule Incision, d'vne Fistule à deux entrées qu'il auoit au siége:
850 I'ay fait vne entierement semblable cure d'vne Fistule au fondement en Mutius Blasius de mensurac, & en François Chierica fils d'Octaue tailleur à Naples : I'ay aussi fait vne remarquable Incision de la peau de la Teste en vn More seruiteur de Sebastian Vecchioni Medecin fameux, lequel auoit dés trois ans vne profonde Fistule & puante à cause de l'Os qui étoit carié, & encor vne autre Incision dans la Iambe en longueur, pour le guerir d'vn Os carié: I'ay encor fait vne grande dissection dans le creux de l'Aine ou la pourriture étoit dêja venue, en Anthoine Saccarato, auquel endroit vn fameux Chirurgien Neapolitain auoit appliqué vn emplâtre glutinatif sans auoir découuert ces sinuosités : mais ie ne veux pas laisser en arriere le fils de Frideric de Rosa Conseiller du Roy lequel dés vn an auoit vn Vlcere calleus auec deux orifices sans que les plus considerables Chirurgiens de la Ville ôsassent en entreprendre la cure, l'ayant gueri par vne seule Incision âdroitement faite sans qu'il y prit garde.

CHAPITRE XXIV.

De cette sorte d'Abscés qui sont appelés par les Grecs κατ' δάρσιν, ou écorchés.

IL arriue aux parties qui ne sont pas couuertes, de beaucoup de chair comme au Genouïl & Iointures, vne certaine sorte d'Abscés que Galien appele κατὰ δάρσιν

δέρειν en son 3.l.de la composition des Medicaments generaux, comme qui diroit, Peau separée ou arrachée: En vne telle sorte d'Abscés qui s'ouurent souuent deux même, il y a vn petit & êtroit orifice que l'on a de la peine de voir, lesquels les Chirurgiens ne traitent pas autrement qu'en mettant dessus quelques emplatres sans penser ni passer plus auant, ainsi il arriue que la consolidation de l'Vlcere est retardée & que bien souuent le mal augméte & empire : Pour ces raisons il se faut proposer vne certaine methode par laquelle on en vienne à bout, laquelle n'est point autre, à mon âuis, que de faire Incision en la peau à l'endroit où est le trou, en angles droits, & dilatant tellement l'vlcere que les Medicaments suppuratifs & mundificatifs puissent y entrer: I'en ay gueri par ce moyen plusieurs dãs les Hospitaux, lesquels auoyent cru de iour en iour que ce petit Vlcere se gueriroit en peu de temps sans pourtant voir ni commencement ni fin.

CHAPITRE XXV.

D'vn Abscés en son commencement.

AYANT en ce traité fait mention des diuerses vtilités de l'Incision que l'on fait aux Tumeurs, ie ne veux pas à present laisser en arriere la maniere d'empéeher le progrés d'vn Abscés : car souuent le naturel de la partie, qui est nerueuse & musculeuse, veut que l'on ne permette pas qu'il vienne à concoction & à se remplir, asçauoir de crainte que le mouuement ne soit incómodé & de peur de corruptió ou que l'Vlcere ne vienne incurable: Or ie veux 851
proposer ce que i'ay remarqué, Il se presenta en l'Hospital vn ieune homme appelé Laurent Iulian, lequel auoit déja eu autresfois des Abscés froids, ainsi appelés, au dedans des Cuisses & des Iambes, comme on pouuoit voir par les Cicatrices qui y estoyent restées: Il étoit trauaillé d'vn Phyma au derriére de la Iambe au 852
dessus du mallèole lequel alloit en augmentant & le tourmentoit merueilleusement: les liniments & autres Medicaments que l'on y auoit employé selon l'Art auec vne bonne façon de viure & la saignée, l'ayants peu soulagé, on prit resolution, principalement pour éuiter vn Abscés, d'ouurir ce Tubercule crud auec le Fer, ce qu'ayant executé hardiment, faisant vne Incisió profonde & en longueur du corps, il sentit premièrement vne mediòcre douleur, & apres auoir versé vne quantité de sang considerablè, il sembla auoir du repos, de sorte qu'il commença de luy même à bié esperer, ainsi ie fermay cêt Vlcere en peu de tems, apres auoir dissipé la Tumeur & la douleur, le patient loüant Dieu & la Medecine non sans admiration des Doctes qui étoyent presents, & entr'autres d'Alexius Alonia & de I.Baptiste Ferrarius tres-habiles Medecins qui ne pouuoyent suffisamment louër cette Operation: I'ay d'autant plus volontiers fait cette narration, que ie remarque que nos Chirurgiens ont en grande auersion & apprehendent, par vne vaine 853
crainte, l'attraction qui se fait en coupant.

CHAPITRE XXVI.

Des Tubercules Pestilentiels & malins.

S'Il y a quelque Tumeur contre nature qui doiue estre ouuerte sans considerer qu'elle est encor crue, certainement la Pestilentielle & maligne merite ce traitement sans aucune apprehension : Voila l'auis de Maurice Cordæus, duquel personnage on connoit le merite par le Commentaire qu'il a fait sur le liu. d'Hippocrate des maladies des femmes : Il raconte qu'il a fait vne ouuerture considerable en la cuisse d'vn homme qui étoit attaqué de Peste afin d'en faire sortir tout le venin, y ayant encor âcouté la Suction, de laquelle i'ay fait mention en la Chirurgie spirituelle au chap. de la Suction : Pierre Bayrus excellent Practicien liu.20.chap.8. raconte qu'il a ouuert vn Bubon pestilentiel encor crud auec bon succés, & ailleurs il asseure auoir percé iusqu'à l'Os vn Panaris malin, lequel vn Chirurgien à peine auoit osé piquer: cette cure luy reüssit tres bien, sans laquelle le patient auroit esté en danger de la vie.

CHAPITRE XXVII.

De l'Ecchymose, ou du sang arrété dans la chair à cause de meurtrissure.

ON voit souuent du sang sorti en quantité hors des Vaisseaux par meurtrissure, qui se verse dans la capacité & vuide des lieux charnus, lequel on sent flotter au bout des doigts, comme si c'étoit du Pus, à cause dequoy il faut penser par quel moyen on le pourra faire sortir pour preuenir vn Abscés, duquel l'euenement n'est pas
854 toujours heureux : C'est vne œuure de plusieurs iours & difficile de tâcher à le dissiper par Médicaments resoluents ou absorbents mais de laquelle on vient facilement à bout par vne prompte Chirurgie, asçauoir en y portant la Scalpelle ou quelquefois vne Lancette qui ait la pointe large, car par ce moyen, & en pressant vn peu la partie, on fera sortir à merueille, le sang caillé : Ce qui m'a tres-bien reüssi (pour y âiouter mon experience) en vn cocher de M. Anthoine Carminian Praticien lequel ayant esté frapé d'vne Mule au bras, me vient trouuer pour luy ôter la douleur & l'enflure & guerir l'Ecchymose : la cure fut tres-heureuse, comme sçauent Felix Marcoterella & François Romain habiles Chirurgiens de nostre Hospital, Or Iean de Vigo liu.3. chap.5. comme aussi Pierre Iean

ean Faber en sa Chirurgie spagyrique Sect.2. chap.4.se seruent d'Incision dans l'Ecnymose.

CHAPITRE XXVIII.

De l'Incision de quelque partie du corps à demi froissée.

IL arriue aussi que le corps ayant esté meurtri, la peau se creuasse vn peu en quelque endroit, quand cela est,il n'est pas hors de propos de faire l'ouuerture plus grande auec la Scalpelle, si ce n'est qu'il y ait quelque muscle ou nerf aupres lesquels il ne faille pas toucher:quand l'ouuerture est asses grande,il y faut appliquer des Medicaments, ainsi que dit Celsus au 5.liu. de sa Medec.ch.26.§.de l'agglutination des Playes: ce passage nous enseigne qu'il faut faire Incision non seulement quand l'ouuerture n'est pas asses grande, mais qu'il la faut faire selon l'étendue du mal; voire d'auantage, afin que l'on puisse pencer la partie plus aisément & qu'elle soit plus promptement restaurée: Mais Fallopius en son liu.des Playes ch.10. contre l'opinion de Celsus,taxe ceux qui ont accoustumé quand il y a contusion en la Teste soit que la rupture soit grande, soit qu'elle soit petite,de l'élargir encor d'auantage: Il les condamne, di-ie parce que la peau sert de defense, en amenant le témoignage de Galien au Comment.sur le 3.liu.des Fractures t.43.où il produit plusieurs experiences que la peau s'est agglutinée,quoy qu'elle fut excessiuement noire, Voila ce qu'il dit, Mais il y a bien de la difference entre l'Incision qui se fait en de la peau à demi dechirée & en quelque façon rompue, afin de la pouuoir mieux reparer, & autre d'emporter celle qui couure vn Os, Et encor c'est vn autre chose de faire Incision en la peau de la Teste,& autre en des autres parties du corps: car la Teste qui est debile & caue est fort exposée aux iniures de dehors & beaucoup plus que les autres.

CHAPITRE XXIX.

De l'Incision qui se doit faire promptement en la peau, au dessus de laquelle il y a vne Exostose ou quelque Tumeur de celles qu'on appelle Gummata.

CE n'est pas chose nouuelle qu'il se forme des Tumeurs ou des Abscés dans les Os,cela a esté connu à Hippocrate au liu. 2. des Epidemiq. au commencement,& à Galien au Comment.sur le 57.Aphor.de la Sect.7. Tous les Medecins ont esté de leur sentiment, hormis le seul Serapio qui n'a pas 855

bien compris leur intention de quoy Paul Ingrassias parle amplement en son liure des Tumeurs.

Or ce mal arriue ainsi comme i'estime, vn mauuais suc ayant esté porté à l'Os pour sa nourriture luy étant incorporé, il vient à s'éleuer par vne espece de fomentation qui le dilate, causée par la pourriture de ce suc, laquelle le faisant enfler, il se rarefie & fait vne bosse en l'Os: cependant cette humeur putride qui ne demeure point oisiue par son long seiour ramollir la substance de l'Os, le gâte & le rend âpre & inégal, de sorte que si on vient à le couper il semble auoir esté rongé.

Or ce mal a cela de propre que se glissant insensiblement il a gâté la substance de l'Os auant que le vice qui y est conçeu ait attaqué les parties voisines & la chair & s'y forme vn Abscés: d'auantage cette pourriture attaque particulierement l'Os auec lequel elle a vne antipathie & certaine Analogie soit par vne similitude auec l'humeur, soit par vne grande foiblesse de la partie, ou en fin par vne proprieté entierement cachée, Comme aux Enfants
856 qui sont suiects à endurer le mal dit Espine veniteuse lequel prouient d'vne infection qui leur a esté causée par vne impureté des principes de la generation, de laquelle il n'ont pas esté bien purifiés, Et en la Veroles, à cause d'vn excrement spermatic putride qui a correspondance auec les Os: Mais ce n'est pas icy le lieu ou il faut disputer subtilement de ces choses. Ie viens donc à la Cure, en laquelle il se faut premierement proposer de ne permettre pas que le mal aille plus autant, luy coupant chemin, autan que l'Art le peut permettre: pour venir à bout de cette intention, il se faut seruir principalement de Medicaments Absorbents: mais la Chirurgie qui se fait par le Fer ou par le Feu est bien plus efficace, I'ay particulierement âpris par experience que l'Incision est plus à propos, parce qu'elle décharge les parties de sang superflu & âpaise beaucoup mieux la douleur: dequoy i'ay fait vne experience considerable en François Donnurso ieun'homme Neapolitain, auquel comme le Front s'éleuoit vn peu en Tumeur, quelques vns trouuerent étrange & mauuais de ce que ie fis vne Incision profonde auec la Scalpelle iusqu'à-ce que i'vsse découuert l'Os, & que bien peu de iours apres i'y portasse le Feu pour consumer la mucosité des parties: mais il ne se passa pas sept iours apres la premiere Incision qu'il se presenta vn Os & le douzieme iour i'en tiray vn fragment auec la Pincette tout rongé, lequel vint sans peine. Cela auoit esté tenu pour absurde par Iean Baptiste Ferrarius & Pierre Agnellus Costa hommes entendus & quelques autres curieux, lesquels ont esté témoins oculaires & ont manié l'Os de leurs propres mains.

CHAPITRE XXX.

Des Playes qui penetrent en la cauité de la Poitrine, desquelles la Sanie ne peut pas sortir à cause qu'elles sont en lieu trop haut.

C'Est vne chose assés ordinaire qu'il se verse dans le fond de la Poitrine vne grande quantité de sang, quand il y a vne Playe en icelle qui penetre iusqu'à la cauité, lequel ne pouuant sortir à cause de la situation éleuée du corps, il agit premierement sur les membranes, en apres il oppresse les Poulmons, & venant à se pourrir, il cause vne fiéure continue par la communication de la pourriture au cœur, ainsi dans l'espace de dix iours le malade vient le plus souuent à mourir. A quoy ne prenants pas garde les Chirurgiens de nostre temps, ils frustrent leurs malades d'vn grand remede, Quand donc il se presentera quelque semblable Playe, il se faut promtement enquerir s'il est tombé du sang sur le Diaphragme, ce que l'on conoistra par la difficulté de l'expiration, puanteur d'halene, vne rougeur des ioües qui 857
vient des vapeurs qui montent en haut de ce sang qui y pourrit, finalement on l'apprendra du malade lequel dira qu'en remuant le corps de costé & d'autre, il sent le sang aller & venir, & de la douleur au costé ou il s'est ietté, parce qu'il presse les Poulmons & le Diaphragme : Ayant bien examiné ces signes, il faut trauailler à donner issue à la Sanie, faisant ouuerture entre la quatriéme & cinquiéme coste à six doigts en trauers loin de l'Echine: Il faut en outre choisir vne Scalpelle bien deliée & pointue, auec laquelle il faut couper peu à peu & bellement, portant tousiours la main contre bas, à cause que les vênes & les Nerfs qui passent par ces endroits regardent en haut ; l'ouuerture êtant faite, à chaque fois que l'on pencera le malade, il faut laisser sortir 5. ou 6. onces, plus ou moins selõ la force & l'âge du patient : On luy donnera cependant en toute asseurance des potions, appelées vulneraires à cause de leur effect, lesquelles nous auons êcrit en nôtre traitté Pharmaco Chirurgique: Nicolas Gaudin Medecin François fort exercé en ces cas, asseure d'auoir deliuré d'vne mort asseurée en vn an quatre personnes qui auoyent esté blessées en la Poitrine: Michel Paschal au liu.1.chap.29. dit auoir veu le même succés en vn certain nommé Loup: Nicolas Florentin tr. 4.serm.1.serm.7. ch.58. Guillaume de Plaisance liu.2. ch.12. Guidon tr.3.doct.2. ch.1.& au tr.4.doct.2.ch.2.& au tr.3.doct.2.chap.5.approuuent cette methode, & entre les modernes Massa Epitr.2. Amatus Portugais cent.2. cur.87. Elle est aussi âprouuée par André de la Crois au l.2.de sa Chirurgie, tr.4. chap. 4. par Mercatus en ses Institut.Chirurgiques liu.1. chapitre dernier qui est des Playes du Thorax.

Et par Fragosus en la Glose des Playes, par Argentier en l'Aphor.27. de la 6. Section & au 45.de la septiéme:Mais pourquoy fais-ie mention des nouueaux Medecins veu qu'Hippocrate en parle au liure 3. des maladies text.67. Ce qui est confirmé par son Commentateur Salius Diuersus, & Galien au liure 5. de sa methode chapitre 8. ou il dit qu'vn Os est venu à tomber par vn Catharre pourri: Mais Auicenne liure 11. Fen 20. tr. 5. chapitre 4. commande que l'on ouure le costé en vne douleur que l'on pense étre Pleuritique &c. Hollier en l'obseruation 18. dit que cette Incision a esté âprouuée par experience étant faite entre la quatriéme & cinquiéme vertebre de laquelle M. Paschal fait mention en sa Pratique chapitre 29.Amatus Portugais raconte vne semblable histoire en la cure 8. de la centur.1. d'vn Soldat qui ayant esté blessé en la Poitrine & la cauité d'icelle étant pleine de beaucoup de sang, vn Chirurgien le sauua faisant ouuerture entre la 3. & 4.coste.

Mais quoy qu'Halyabbas serm.9. du 1. liure de sa Disposition Royale, tienne pour suspecte l'Incision & la Cauterisation par l'apprehension d'vne Fistule & du danger de la vie, on connoit neantmoins son peu de courage en ce qu'il fait la derniere auec la racine d'Aristoloche & de l'huyle bouillante: i'estime neantmoins que la Section, laquelle est recommandée par tant d'habiles hommes & confirmée par experience,se fait auec moins de douleur & moins de danger d'vne perte de sang,en somme qu'elle reüssira mieux,si on pere la cinquiéme coste auec vn long perçoir,apres auoir fait vne Incision de deux doigts de lõgueur, de sorte que le sang puisse sortir par là:laquelle Section est d'autant plus à preferer qu'Hippocrate en est l'Autheur,au liu.des Affections internes num.25. Galien l'a fait en la cinquiéme coste dans les Empyematics, au 4 liu. des Epidem. en Aristemon fils de Philis,& au liu.des Prænotions & en la 6.Sect.de l'aphor.27. & en la 7.aph.45.Mais qu'est-ce qui peut empécher,si ce n'est qu'on manque entierement de courage, qu'on ne face Incision dans les muscles intercostaus sous la 6.& 7.coste pour faire sortir cette humeur corrompue, comme ordonne Hippocrate au 2.liu.des maladies & Galien au Comm.sur l'aph.27.de la Sect.6.& en son introduction ch.18? Paul a suiui l'vn & l'autre liu.6.ch.24. Aëtius liu.10.c.30. & Auicenna, 10.12.tr.chap.5.Ie ne puis de moins derechef que d'auoüer cette Section qui est approuuée par les plus Doctes : Mais i'ay fait mention d'vn autre inuention,sans dissection dans nôtre Chirurgie spirituelle, laquelle est certainement plus assurée & au gré du malade.

Il y en a encor vne troisiéme qui vient de Mercatus au 1.liu. de ses Institutions Chirurgiques au tr.des Playes chap.7. lequel veut que quand vn malade n'est pas bien robuste, que l'on se contente de piquer la Pleure auec la Scalpelle sans faire vne ouuerture entiere, que par ce moyen le pus tresuera peu à peu,ou bien la nature acheuera elle mēme l'ouuerture, par laquelle la Sanie sortira commodément.

CHAPITRE

CHAPITRE XXXI.

Des Playes en General.

IL y a quelquesfois des Playes lesquelles n'étant pas assés ouuertes, le Medecin est obligé d'acheuer ce que l'ennemi a laissé imparfait. Cela est commun à toutes, mais particulierement il le faut pratiquer en celles des Nerfs, lesquelles par leur petitesse retiennent la sanie à cause qu'il n'y a aucun passage pour son issue, il est necessaire de le faire promptement, comme dit Galien au 3. liure de sa meth. ch. 2. & Vidius au 2. liu. de sa Chirurg. chap. 5. comme aussi tous les Chirurgiens approuués & entre les Medecins Dogmatics Iaq. Fontanus au 1. liu. de sa Prat. chap. 25. craignants que la Sanie étant retenue n'attire quelque conuulsion ou inflammation, Hippocrate au liure 5. des Epidem. numero 5. dit qu'vn Sauetier mourut de cette cause, lequel en rapetassant des souliers se piqua la Cuisse au dessus du Genouïl, ou il planta son aléne longue d'vn doigt sans qu'il en sortit aucun sang, la Playe s'étant entierement refermée: Et au contraire celui la qui fut piqué en l'œil vers la Paupiere, la pointe étant allé bien auant & la iouë étant deuenue fort enfle, apres auoir fait Incision en la Paupiere, fut conserué, Sur lequel passage Vallesius dit à propos, Qu'il n'y a point de meilleure methode pour guerir les piqueures profondes que par vne Incision, la partie en faisant vne Playe longue & large en lieu d'vne piqueure: Or dans les Playes recentes il n'y a rien de plus à propos que de laisser couler le sang, comme dit Hippocr. au liu. des Vlceres : Voila ce que i'auois à dire selon les dogmes des Anciens, quoy qu'en mon traité des Playes i'aye recommandé vne autre voye plus courte par l'application des Medicaments Chymics.

Cette dilatation conuient aussi aux Playes Venimeuses, soit qu'elles soyent faites par armes empoisonnées, soit que ce soit par morsure ou piqueure d'Ani- 858
maux Venimeux, desquelles Celse propose la cure au chapitre de la morsure du Chien enragé, ou il parle exactement du bien qu'apporte la Scarification au liu. 2. ch. 7. & à son imitation Iean Baptiste Codronchius au liure 2. de l'Hydrophobie chapitre 8. ayant suiui Galien au liure de la Theriaque écrit à Piso chapitre 16. Veut que l'on dilate la Playe faite par morsure de Chien enragé.

CHAPITRE XXXII.

De l'Oeil de Liéure.

QVand vne des Paupieres, principalement celle de dessus, est contracté ou retirée par Abscés, Vlcere, Playe, brûlure, ou quelque distension, il faut dormir les yeux ouuerts comme les Liéures, à cause dequoy on a âpelé ce vice en Grec Lagophthalmos, ou Oeil de Liévre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch. 24. & auant luy Isaac l'Israëlite au liu. 9. de sa Pratique ch. 25. Quand on aura à traitter vn semblable mal, il faut consulter Celsus, lequel en enseigne la Chirurgie au liu. 7. ch. 7. & Paul Ægineta liu. 7. ch. 10. Ætius Serm. 11. ch. 73. & Paré liu. 16. ch. 6. I'ay vn autre methode approuuée, qui se fait par vne Platine de Fer courbée en forme d'Aile, de l'administration de laquelle i'ay parlé en ma Chirurgie desarmée, au ch. Comment il faut ramener les parties écartées: Que si la Paupiere est retirée à cause d'vne Cicatrice, en sorte qu'elle ne se puisse pas fermer autant qu'il faut, on trouuera dans Roland, tres-expert Chirurgien, la maniere de la rétablir, laquelle il propose ainsi « au chap. 1. chap. 6. Ayant coupé le Callus de la Cicatrice en trauers contre le vi- « sage, on prendra vne petite Platine de plomb, troüée en quatre endroits, de gran- « deur proportionnée au mal, laquelle on coudra auec la Paupiere offencée, met- « tant vne petite tente dans le vuide d'icelle, on tirera en haut la petite peau auec « des petites brides propres: sur le 9. ou 11. iour on dêfera la petite Platine, traitant la playe à la façon accoustumée : mais il aduertit sur la fin qu'ayant tenu prêtes quatre aiguilles, desquelles chacune passe vn filet par les trous de la Platine qui vient au long du Sourcil, que l'on fait passer auec vne petite bande, il les faut lier ensemble par les bouts, faisant le méme à l'opposite en l'autre Paupiere.

CHAPITRE XXXIII.

De l'Ectropion.

ECtropion, comme le décrit Celse au liu. 6. ch. 6. est vn vice de la Paupiere, ou d'enhaut, laquelle ne décend pas asses bas & ainsi ne couure pas l'Oeil: ou de celle d'enbas, laquelle ne peut pas estre suffisamment éleuée en haut, mais s'aualle en bas, sans pouuoir se rencontrer auec la superieure: Or cela arriue en l'vne & en l'autre, ou par quelque indisposition interne, ou à cause d'vne Cicatrice, ce qui n'arriue pas sans vn defaut de la Pau-

piere : que s'il en manque trop, dit Celfus, il n'y a aucun remede pour reftituer ce qui manque: voilà fon opinion: mais i'ay veu vne paupière tellement renuersée apres la guerifon d'vn charbon, que le dedans de l'Oeil étoit tout à découuert, laquelle fut neantmoins quafi reparée, en coupant le bord de la Paupiere de laquelle le poil eftoit tombé : Ce qui eft proprement arriué à vn Capucin de Pouzol appelé frere Saluator, lequel ayant perdu toute efperance d'être gueri de cette deformité, apres auoir pafsé par les mains de tous nos Chirurgiens, fe vit à peu pres remis par cette Incifion.

CHAPITRE XXXIV.

De la totale Conionction des Paupieres.

QVand les Paupieres font naturellement conioointes enfemble, c'eft vne chofe afsés aisée de les feparer auec la Scalpelle, pourueu qu'on prenne bien garde de n'offenfer point le dedans des yeux; pour cette raifon il faut tenir & amener contre foy les Paupieres tant qu'il eft poffible, quand on veut faire cette Operation : A cela feront propres les pincettes de bois, ou l'Inftrument duquel i'ay parlé dans la Chirurgie de l'Oeil de Lievre, fi on l'applique vn peu au deça du lieu ou il faut faire l'Incifion, finon qu'on aime mieux employer ces bandes defquels on fe fert quand on veut faire ioindre des Playes recentes, ou Suture feche mifes fur l'vne & l'autre Paupiere, laquelle êtant bien déféchée on tirera tellement l'vne & l'autre en haut, qu'il fera aisé de couper fans offenfer l'Oeil, tenant la main fufpendue.

CHAPITRE XXXV.

De la conionction des Paupieres l'vne auec l'autre vers les Cantons des yeux, & auec la membrane de l'œil.

IL arriue fouuent vne deprauation de la veuë, parce que les Paupieres qui font les couuertures des yeux, & doiuent naturellement monter & dcendre, font collées enfemble, ou auec la membrane conionctiue de l'Oeil ou auec la Cornée: laquelle conionction arriue ou par vn' erreur de la faculté formatrice, ou à caufe de quelque Vlcere qui a precedé : Les Paupieres qui font conioointes l'vne à l'autre dit Celfus, liur. 7. chapitre 7. peuuent eftre facilement feparées, quoy que par fois cela ne fert de rien, car elles viennent derechef à fe reioindre : il faut neantmoins faire vne

tentatiue, car souuent l'Operation reüssit, mais il y a bien plus de difficulté à guerir la conionction de la Paupiere auec l'Oeil, & en ce cas il ne faut pas venir à la dissection, car apres auoir amené la Paupiere auec vn crochet rebouché, & y ayant fait passer le bout de la sonde, on pourra aussi bien détacher la chair par le moyen d'vne Scalpelle courbe, la posant entre la Paupiere & l'Oeil: la plus grande difficulté consiste à empécher que ce qui a esté coupé ne vienne à se reioindre, dequoy méme n'a pas peu venir à bout le tres-sçauant Meges, quoy qu'il l'eut entrepris auec trop d'asseurance, comme écrit Celsus lequel nie auoir iamais veu aucun qui en soit gueri: Mais quant à nous cette Operation n'étant pas à mon âuis, entierement impossible, il faut tout essayer & écarter tout obstacle, peut-être que la chose reüssira à souhait, car comme i'estime, si ayant éleué la Paupiere d'enhaut, & âbaissé celle d'enbas, on les retient quelque temps en cét état, & en y mettant des petits plumaceaux & des bandes par dessus, il pourra arriuer que quelqu'vn sera remis: Or Isaac au liu. 9. de sa Prat. ch. 27. & Constantin l'Africain veulent que l'on procede ainsi en cette Operation, ayant fait passer quelque Instrument de Fer entre la Paupiere & l'Oeil, il faut souleuer auec vn crochet la partie qui est agglutinée, & en esquiuant les membranes de l'Oeil, il faut couper ce qui fait la conionction: apres quoy, il faut cracher contre l'Oeil du Sel & du Cumen que l'on aura mâché ensemble, puis ayant mis vn linge doux entre l'Oeil & la Paupiere, on le couurira d'vn autre qu'on aura trempé en vn iaune d'œuf, & le troisiéme iour l'ayant debandé on acheuera la Cure, mettant le blanc d'iceluy en Collyre.

CHAPITRE XXXVI.

De la conionction des Paupieres à cause de Paralysie.

QVand les Sourcils & leurs Muscles sont attaqués de Paralysie, la Paupiere de dessus deuient tellement foible qu'elle demeure sans mouuement & est tousiours couchée sur l'autre: C'est vn mal tres difficile à guerir, tant parce que cette partie a peu de chaleur, & que ses Nerfs, Vênes & arteres sont fort resserrées à cause du rafroidissement, tant des parties internes que des externes: Quand donc on se sera serui en ce mal de Sinapismes ou de medicaments attractifs faits auec Casturée & Euphorbe, sans rien auancer, ou des liniments desquels on se sert en la Paralysie, il faut en ce cas recourir à la Chirurgie & venir à la Section: Il faut di-je, faire vne incision obliquement dés le petit canton au droit, car la Paupiere se retire en haut apres auoir offencé legerement la peau, mais ie ne veux pas cacher qu'apres cela l'Oeil demeurera tousiours entr'ouuert, or il vaut mieux qu'il soit en cét état que fermé: Rondelet au 1. liu. de sa Prat. est à peu pres de ce sentiment.

CHAP.

CHAPITRE XXXVII.

Du Nés difforme & qui penche à costé.

LA Cartilage du Nés est tellement par fois contournée & auance si fort vers la partie opposite, que plusieurs ont opinion qu'il y a vn Polype, & neantmoins ce n'est qu'vn defaut de conformation & de figure, comme cela est arriué à Marc Anthoine Mentilconi frere Germain de M. Placide de Terranova, lequel i'entrepris de guerir, en mettant vne forte compresse pour repousser ce qui auançoit, y âioutant vne bande comprimante par le commandement d'Hippocrate en son liu.2. des Articulations text. 44. Or ayant âpris de Galien que cette procedure êtoit trompeuse & trop foible, ie m'étois proposé de couper ce Tubercule Cartilagineus & de repousser par artifice le Nés dans le lieu ou la Section auroit esté faite, mais ses freres n'y voulurent pas consentir.

CHAPITRE XXXVIII.

Des coins de la bouche qui sont agglutinés ensemble apres vn' Vlcere.

QVelquefois vn Vlcere ou vne Gangrene venant à guerison, & la chair commençant à se former vers les Angles de la bouche, il arriue que cette separation naturelle vient à s'ouurir, ainsi l'ouuerture de la bouche s'êtrecit: quand il arriue quelque chose de semblable, la premiere pensée qui vient est de faire incision, ce qui se peut faire tant auec vne Scalpelle pointue, que par vne piece de monnoye d'argent, ou de cuiure aiguisée au bout & trempée en eau forte, comme Aquapendens enseigne en ses Operations de Chirurgie: Cette incision êtant faite, il se faut donner soigneusement garde quelques iours apres que l'Vlcere ne vienne à se consolider & ne donne vne nouuelle peine, voilà pourquoy il faut mettre entre-deux vne petite lame de plomb, frotée de vif argent, qu'est la voye la plus assurée de toutes pour empécher la reunion des bords, s'il en faut croire à Heurnius, fomentant tous les iours la partie auec vne decoction adstringente, laissant la petite lame iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée: Il me souuient d'auoir obserué cette methode en vn ieun'homme qui estoit venu expresśément de l'Apoüille, cerchant du secours contre cette deformité de bouche, dequoy ie vins facilement à bout en peu de temps.

CHAPITRE XXXIX.

Du ligament de la Langue & du Balanus, quand ils empêchent les fonctions de nature à cause de quelque incommodité.

IL faut parler à present du ligament de la Langue quand il est excessif, & empeche les fonctions d'icelle: il ne faut pas laisser ce mal sans remede, mais quand il ôte l'vsage pour lequel la langue a esté creée, il faut y mettre la main: non toutesfois tousiours auec la Scalpelle, qui est la voye ordinaire, veu qu'on ne sçauroit êuiter vne grande effusion de sang, mais plutost auec vn fil de soye double pasé par vne aiguille, faisant vn nœud bien étraint autant que le malade le pourra porter, serrant tous les iours le filet, tant qu'il se trouue à la fin coupé, ou qu'il se deseche tellement que l'on le puisse finalement couper auec la Scalpelle sans aucune perte de sang: c'est ainsi qu'y procede Paré au 16. liu. de ses œuures ch. 29. laquelle Cure peut aussi conuenir quand le ligament du Balanus est trop court: Mais il arriue le plus souuent que peu de personnes peuuent supporter cette adstriction du filet, comme sont quelques
928 hommes delicats, femmes, enfants & Eunuques, car il n'y a rien qui les trauaille plus que la continuation de la douleur, pourquoy il semble plus à propos d'vser de quelque voye plus courte, quoy que moins seure: On est donc obligé de se seruir de la Scalpelle: mais de peur que la dissection ne se face ou deçà ou au delà du lieu conuenable, principalement quand celui que l'on traite ne veut pas se tenir ferme, on fera bien à propos si apres auoir passé le filet & l'aiguille, on tire les deux bouts auec la main gauche, & coupe par apres ce qui empêche: Or il y a plusieurs manieres d'arréter le sang desquelles i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & dans ce même volume.

Il ne faut pas laisser en arriere vne chose digne de remarque & vn abus tres-frequent, Quand on presente quelque begue ou quelqu'vn de ceux qui ont la parole empechée & non libre, à vn Medecin vulgaire, il a incontinent opinion
861 que ce mal vient du filet, ou defaut du ligament de la langue, & n'a point d'autre pensée que de faire la dissection, comme s'il n'y auoit point d'autre cause de ces incommodités, que celui de conformation, laquelle on soupçonne mal à propos, & si ce mal ne pouuoit pas venir d'intemperie humide, ou d'obstruction des conduits, ou de debilité de la faculté.

862 Mais les Sagefemmes sont bien plus criminelles, quoy que iusqu'à present personne ne les en chastie, lesquelles quel enfant que ce soit qui leur tombe entre les mains, si tost qu'il est né, coupent par fois auec le pouce, par fois auec le doigt indice qu'ils poussent sous la Langue, ce ligament, ou pour mieux dire le dê-

chirent & mettent en pieces : les Sagefemmes des villages sont plus auisées que celles de nos villes, car elles ne touchent point à cette partie, & neantmoins les enfants ne sont ni begues, ni ne parlent moins distinctement.

CHAPITRE XL.

De la Laryngotomie en vne Squinance étouffante.

IL n'y a point de mort plus cruelle que celle qui vient d'vne maladie qui tient à la gorge : les anciens Romains par vne horreur de ce mal ont établi la Deesse Angerone, laquelle ils inuoquoyent en ces necessités : car qu'y a-t'-il de plus horrible que de se voir miserable- 863
ment priué de l'vsage de la respiration par vne telle fortune, toutes les parties vitales estants pleines de santé, & faisants chacune leur deuoir ? & que la lampe vienne à s'éteindre & à être suffoquée sans qu'il y manque ni huyle ni mêche ? en apres qu'y a-t'il vne plus cruelle calamité, que la chose la plus subtile de toutes, à sçauoir l'air, lequel passe sans difficulté par tout, ne puisse pas trouuer passage pour aller aux entrailles, au cœur, & aux Poulmons, lesquels pantelent continuellement & battent des ailes pour attirer, mais en vain, cét air, qui entretient la vie, la poitrine étant si enflée & bouffie, qu'il semble qu'elle veut creuer ? C'est donc vne chose bien miserable que la vie vienne à manquer en vn moment, étant fatiguée de trauail à attirer de l'air, pour cette seule raison que le conduit de la respiration est bouché par vn mal qui serre la gorge, sans pouuoir donner du secours? Quand donc l'orifice de la Trachée Artere est tellement fermé par vne enflure irremediable des conduits & par vn Abscés, de sorte que ni l'air ne puisse passer, ni rien que ce soit décendre par l'Oysophague auec vn danger euident d'vne suffocation prompte, il ne faut pas en ce cas remettre la vie des personnes entre les bras de la fortune, & laisser le patient sans secours, mais faire ses efforts & recercher dans cette extreme necessité, quelque expedient & artifice, par lequel on le puisse deliurer de ce danger d'étouffement, ne plus ne moins, que si quelqu'vn venoit couper la corde à vn miserable qui pend au gibet lequel n'attend pas ce secours: La Laringotomie est vne inuention diuine en ce cas, à sçauoir la Section qui se fait sous la Teste du Larynx, dans l'entredeux de ses Cartilages, iusqu'à la Cauité par où passe l'air, de laquelle Operation l'autheur de l'Introduction a parlé le premier au ch. 18. à sçauoir Antyllus tres-ancien & tres graue: puis Ægineta liu. 6. ch. 33. Alsarauius en sa Pratique tr. 11. ch. 9. Auic. liu. 3. Fen. 9. tr. 1. ch. 11. Albucasis en sa Chirurgie liu. 2. ch. 43. Isaac au liu. 9. de sa Prat. ch. 44. Constantin l'Africain au liu. de sa Chirurgie ch. 39. & Sauanorola tr. 6. ch. 9. rub. 6. liu. 1. de sa Pratique, Et le plus abondamment de tous le conciliateur en sa difference 188. comme aussi Saxonic, Casserius, Placentinus au liu. de la voix, du-

quel il faut âprendre le lieu ou il faut faire l'Incision, les Instruments, en somme tout l'apparcil de l'Operation: Ce que i'ay entrepris icy est de défendre & proteger l'vsage de ce remede, qui est l'vnique en ces extremités, contre la calomnie de ceux qui le condamnent.

Car il n'est pas si cruel ni si étrange que l'on veut faire croîre, pour ne pas s'en seruir quand on se void reduit à cette extreme necessité: Que s'il y en a qui se soumettent à la Section des vênes Iugulaires, à l'Arteriotomie, à la Cyrsotomie, l'ouuerture du Thorax auec vn Fer chaud, à la Section du ligament de la verge, la Paracentese, la Chatrure, la Nephrotomie, la Section Cæsarienne, la Lithotomie, le Periscyphisme &c. S'il y en a qui peuuent endurer vn supplice de 40. iours pour auoir vn Nés de piéce de rapport ou recolé, la plufpart desquels remedes peuuent estre laissés en arriere, & que l'on souffre seulement par l'esperance d'vn meilleur estat, Pourquoy di-ie ne voudrat-on pas s'assuiettir à la Laryngotomie qui n'est autre chose que l'incision d'vne peau tres deliée & la diuision de deux Cartilages iointes l'vne à l'autre par Synchondrose? Cette Operation est plus inusitée & rare que cruelle, & plutost hors d'vsage par la mollesse des Medecins que par celle des malades: On dit qu'il y a du danger, mais y en a-t-il vn plus grand que celui de se voir étouffer, principalement si c'est vne Angine qui vienne de la luxation de la premiere vertebre du Col, laquelle Hippocr. au liu. 2. des maladies, & Auenzoar au liu. 3. de sa Prat. tr. 3. ch. 3. assurent être incurable & ne pouuoir receuoir aucun secours humainement?

Mais celui qui voudra persister en sa défiance, dira que c'est vn remede qui ne sert qu'à chasser plus viste hors du monde le patient plutost qu'à le conseruer, mais il doit considerer que les anciens n'ont pas iugé ce remede si dangereux, Albucasis raconte qu'vne seruante ayant esté blessée en cét endroit, fut guerie, & d'entre les nostres, Ioubert au liu. des affections de la Poitrine ch. 1. dit qu'vne grande blessure qui fut faite en cette partie, a esté guerie: Duret fait mention en sa remarque sur le chap. de la Squinance, en la Pratique d'Hollier, qu'vn certain qui en estoit suffoqué, commanda en l'absence du Medecin qu'on luy ouurit la gorge, & fut sauué par ce moyen: Pigray au liu. 4. de sa Chirurgie ch. 12. assure auoir gueri des personnes qui auoyent esté blessées en cét endroit, & Paré au li. 9. ch 29. assure expressement d'auoir sauué trois hommes qui auoyent receu des grandes blessures en la Trachée, pour ces raisons il ne fait point de difficulté d'ouurir l'Artere quand il y a necessité, au liu. 7. ch. 6. Guill. Plaisantin en sa Chirurgie ch. 2. rend témoignage que cela est arriué à plusieurs. Et Brassauolus au Comm. sur le li. d'Hippocr. de la maniere de viure dans les maladies aigues Sect. 35. assure auoir fait cette Operation de ses propres mains, Iacotius est aussi dans ce sentiment en son Comm. sur l'Aph. 16. du liu. 1. Sect. 3. des Coâques, auec Iean Agricola au liu. 2. de son Herbier: Il faut âiouter à ceux-ci, Iachinus lequel au Comm. sur le 9. li. de Rhases, dit en termes formels, qu'on peut faire cette Operation sans aucun danger, parce que, ou le mal se dissipe entierement, ou bien il vient à suppuration

ration auec la guerison du malade: R. à Fonseca consult. 22. lib. 1. fait mention d'vn prisonnier qui se coupa auec certaine lame de Fer la plufpart des anneaux de la Trachée Artere, lequels neantmoins fur remis, & Skenckius en ses ol seruat. liu. 3. au ch. de la Gorge, raconre vne semblable Histoire d'vn certain qui estant dans les prisons, se coupa luy même la gorge à l'endroit de la Trachée, & ëlargir si fort la Playe auec les doigts que les aliments & medicaments luy sortoyent par la bouche, lequel neantmoins fut gueri en peu de iours.

Ie veux aussi apres rous ces autheurs faire mention d'vne chose qui est connue dans toute cette ville: Iean Pierre Iacinthe ami familier de Iules de Falco, ayant esté êgorgé & blesse en la Trachée par vn infame Barbier qui luy faisoit la barbe, pour assouuir son execrable auarice, il n'y vt iamais aucun qui crut ou esperat qu'il en pourroit releuer, neanrmoins il fut gueri, comme il âparut en même temps par le supplice de ce scelerat, & par les marques de sa guerison: Paul, Auenzoar, Albucasis, au passage qui a esté cité, Auic. l. 3. Fen. 3. tr. 1. c. 11. qui est suiui de Sauanorola, tr. 6. ch. 9. rubr. 5. Rhas. 3. contin. Hali an 3. de sa Prar. 38. Alsarauius trait. 11. ch. 3. Nicolas Florentin tr. 3. summ. 2. serm. 7. ch. 29. Zerbus en son Anatomie & Bened. en sa Prat. li. 8. ch. 22. Hollier ch. 21. du li. 1. dans la remarque, & Vidus Florentin au li. 4. de sa Chirur. ch. 6. Riolan li. 3. de son Anatom. ch. 4. & Iaq. Fontanus liu. 11. de sa Prat. c. 11. ont tous vnanimémẽt confirmé cette Operation, mais principalement Albucasis, lequel faisant vne recapitulation, dit pour conclusion, Ie dis donc apres ceci qu'il n'y a rien a âprehender de faire ouuerture au Larinx: Si ce n'est qu'il y ait vne plenitude des Poulmons, comme a remarqué A. Cæsalpinus au li. 2. de ses questions Medecin. 17. lequel aussi a êcrit en son Art Medic. c. 3. que l'homme peut viure quoy que la gorge soit entierement coupée, mais qu'il sera priué de la voix: on peut donc conêtre icy qu'Aretée s'est trompé, quand il a dit qu'vne Playe en cette Cartilage ne s'agglutine iamais & est incurable à cause de l'inflammation, les raisons duquel ie refuteray ci aprés: cependant ie proposeray icy les remarques & obseruations necessaires, & premierement qu'il faut entreprendre cette Operation tandis que les forces sont encor bonnes, & que le malade ne meurt que de suffocation; 2. qu'elle ne se face pas, les bronchies des Poulmons & toures les Arteres auec la substance d'iceux, êtants farcis ou de Pus, ou de matiere qui n'est pas encor meure, selon Hipp. 5. aph 10. à sçanoir quand la Squinance s'est conuertie en vne affection des Poulmons: Il faut aussi voir Iouberten ses notes sur Guidon au tr. des Apostem. n. 99. 28. lequel dit qu'il faut faire l'incision à la grandeur de l'ouuerture de l'vne des Narines, ou vn peu plus plus petite, & en sorte que l'incision qui est faite en la peau ne soit pas vis à vis de celle de la Trachée, mais en la même maniere que l'on fait la Paracetese des Hydropique Casserius est d'vn autre sentiment touchant la forme de la Sectiõ, Cæsalpinus en son art Medic. cõme i'estime suiuant Auenzoar & Ætius, l. 6. c. 33. dit qu'il faut faire la Sect. en la Trachée en sorte que l'on ôte vne portion de la grandeur d'vn Lupin, logeanr le malade en vne châbre chaude afin qu'vn air temperé entre par la bouche & la Playe dans la Poitrine: par ce moyẽ & par les autres precautiõs necessaires on êuitera le dâger d'vne

toux qui pourroit ſuffoquer & d'vne inflammation qui ſont les deux choſes qu'Aretée apprehendoit le plus, lequel a eſté conteſté par Guaſtarinus Profeſſeur renommé à Piſe au liu. de ſes Paſſages choiſis chap.16. Car il nie qu'apres l'Inciſion l'inflammation puiſſe augmenter, à cauſe que par le ſang qui eſt ſorti de la partie,la matiere de l'inflammation eſt oſtée, Et quand même elle augmenteroit à cauſe de la douleur & de la Playe, il vaut mieux faire en ſorte que le malade puiſſe reſpirer, quoy que la chaleur vienne à augmenter, laquelle on peut éteindre par apres,que de laiſſer le malade en cêt éuident peril de mort,outre que le danger d'étouffement ou de toux ne doit pas étre ſi grand quand l'air peut librement aller & venir.Voila ce que dit Guaſtarinus tonchant la laryngotomie outre autres particularités que ie ne veux pas reciter: mais tout nouuellement Pierre Vaſas Portugais Autheur entierement Theoretic en ſes exercitations medic.chap.7.diff.9. apres auoir amené de part & d'autre des raiſons touchant la Laryngotomie conclut en fin premierement que ce remede luy eſt ſuſpect, parce qu'Hippocrate & Galien n'en font aucune mention, 2. Parce qu'il faut venir à ce remede quand le malade eſt aux extremitez, auquel temps on ne fait que l'affoiblir encor d'auantage, mais il faut reſpondre à ces obiections que quand vn Medecin veut faire ces Operations, qu'il vſe de preuoyance & à l'égard du mal qui peut arriuer & de l'occaſion d'exercer ce remede: quant à la premiere obiection, s'il le faut laiſſer en arriere,parce qu'il n'y a point d'authorité des Anciens qui l'approuue, il faudra auſſi abandonner tous ceux qui leur ont eſté inconnus: Et quoy qu'il nie que Galien ait iamais fait mention de la Laryngotomie, neantmoins il peut voir dans l'introduction chap. 16. qu'Aſclepiades s'en eſt ſerui en ceux qui étoyent en danger d'étouffer: poſons donc le cas qu'Hippocrate n'en die mot, mais que Seracé des autres Autheurs qui en ont fait mention & qui l'approuuent: Certainement à moins que d'eſtre dépourueu de ſens, on ne peut ſans faire vne grande faute laiſſer en arriere ce remede approuué par tant d'Autheurs, & ſans fruſtrer d'vn grand ſecours des miſerables malades.

CHAPITRE XLI.

Du défaut du bout des Mammelles.

LE bout des mammelles eſt tellement neceſſaire au fruict dés qu'il eſt entré au monde, que l'on ne ſçauroit aſsés admirer la prouidence de la nature quand elle les a formé auec les mammelles: Mais poſons le cas que le ſang s'y aille rendre comme il faut, que le laict s'y forme tres-bien & les fait enfler, mais ſi ce bout que l'enfant doit empoigner auec ſes petites leures vient

vient à manquer ou naturellement ou par malheur, tout cêt appareil & prouision n'est d'aucune vtilité, Or outre l'incommodité que l'enfant en reçoit, la Mere en ressent aussi, car comme le sang s'y va rendre continuellement, celui qui y étoit déja se prend & caille, apres quoy il suruient suppuration & Abscés & en suite fiévre auec d'autres accidents : Or quand même cela n'arriueroit pas, les femmes ne sçauroyent cacher cette deformité qui n'est pas moindre que si elles auoyent perdu le Né : A cause dequoy le Chirurgien, duquel l'office est de rendre l'integrité au corps, doit reparer & restaurer ce qui manque à la Nature en quoy la femme ne doit faire aucune resistance sans apprehender ni douleur ni Lancette, veu qu'il y va de son bien & de l'enfant : Or on ne porte pas le Fer au delà de la peau, ainsi la douleur est petite & passagere : Que si les hommes ne peuuent pas supporter la grandeur excessiue des mammelles qui sont tousiours cachées & se soumettant volontiers à souffrir ce supplice de la Section & de la violente extension de la peau, les femmes feront'elles difficulté d'endurer quelque mal là ou il s'agit en même tems & de la beauté & de la necessité ? Qu'elles se mettent deuant les yeux l'exemple des Amazones lesquelles se coupoyent 864
elles même virilement les mammelles iusqu'à la racine, & y portoyent le feu immediatement apres: Mais i'ay asses trauaillé à donner courage aux femmes, il faut venir à ce que i'ay promis : Il n'y a que le seul Fallopius qui nous ait laissé par écrit la maniere de restaurer ce bout quand il manque : or ses inuentions se trouuants pour la pluspart legéres & defectueuses, il ne sera pas tant à propos d'en faire l'essay : Nous sommes donc obligés en vne chose nouuelle d'inuenter aussi quelque chose ; Ce qui se fera par Analogisme & par vn rapport auec la Cure de laquelle Celsus se sert pour couurir la glande de la Verge quand elle est nue, comme nous verrons bien tost ci apres.

CHAPITRE XLII.

De l'Exomphalos ou sortie du Nombril.

TOUT Exomphale ou Tumeur du Nombril, est compris dans ces trois differences, Car il y a le Pneumatomphale, qui vient de vent enfermé : la seconde est l'Enteromphale, quãd les Boyaux se presentent au Nombril : & en fin il y a l'Hydromphale qui vient d'eau amasséé sous le Nombril : Tous ceux-ci se guerissent par œuure manuelle faisant passer vn filet auec vne aiguille & liant le Nombril tout à l'entour, comme dit Galien en son Introduction ch.18.& Albuc.au liu.2.ch.52. Mais selon le conseil, Paré pour faire bien l'Operatiõ, apres auoir couché le patiẽt sur le dos, il faut auec les doigts repousser l'Epiploõ & les Intestins en haut, en apres faire passer vne aiguille tout au trauers auec vn filet retors & fort, Puis couper la peau tout à l'entour, afin

que l'agglutination soit plus assurée : on fait en outre passer l'aiguille de part en part trois ou quatre fois selon que la partie est enflée, & portant le filet de l'autre costé on serre la peau, tant qu'elle vienne à tomber en même temps auec le filet; que si le patient en veut estre plutost quitte, il se la fait couper apres l'auoir engourdie, enfin on cicatrise la Playe : Isaac au liu. 9. de sa Pratique fait cette Operation auec la Lancette en cette sorte, le malade estant couché sur le Dos, on repousse en dedans le Boyau, & l'Epiploon, puis ayant serré auec vn filet la moitié de l'Exomphalos, on fait la Section de ce qu'on peut empoigner auec les doigts, & repoussant derechef auec les doigts les Boyaux qui veulent sortir dehors, on fait vne Suture aux bords de la Playe: Pigray au liu. 2. de sa Chirurg. chap. 36. agit vn peu autrement duquel voici le procedé. Il fait vne Suture auec deux aiguilles, en prenant toute la Tumeur d'vne main, passant l'aiguille à trauers auec l'autre main, puis vne autre aiguille qu'il met en croix, les entortillant auec du fil assés fort, le serrant de bonne façon afin que les parties se reioignent & reünissent, les laissant iusqu'à-ce que l'extremité (qui est superflue) soit tombée, mais se donnant bien garde en piquant de prendre l'Intestin, qui est fort proche & voisin de cette partie: Voila la maniere de guerir l'exomphale par Section, or Alsarauius traité 26. ch. 27. parle de la maniere de le guerir par Cauterisation.

CHAPITRE XLIII.

Des Fistules qui vont en trauers au conduit de l'Vrine.

HYPOSPADIÆ sont ceux qui de naissance ont l'orifice du conduit de la Verge plus bas que le ligament : on les guerit en faisant Incision au bout du Balanus ou on fourre vne petite cannule, dit Galien en son Introduction chapitre 18. Mais en ceux qui se soüillent de leur vrine à cause d'vn Vlcere qui est au dessous le Balanus, l'vsage de l'Orifice naturel étant empeché, ayant fait entrer vne esprouuette par ces deux conduits, ie coupe la chair qui est entredeux auec vne faucette, ce que i'ay pratiqué sur le Pere Horace Bolonois Religieux dans le Conuent de saincte Marie toute bonne, comme aussi en Vincent Petrosini, à Naples.

CHAPITRE

CHAPITRE XLIV.

Du Leipoderme, ou de la Glande de la Verge trop découuerte.

LEipoderme, Selon Galien au liure des Definitions Medicinales eſt vn defaut de la peau qui couure la Glande en ſorte qu'elle ne la puiſſe couurir : au liu. 14. de ſa methode chap. 16. & Paul liu. 6. chap. 53. parlent de la maniere de reparer ce defaut, & particulierement Celſe au liu. 7. chap. 25. qui la décrit en ces termes, Il faut prendre la peau qui eſt à l'entour de la Glande, l'étendre iuſqu'à-ce qu'elle la couure & l'y lier : En apres il faut faire Inciſion en rond ſur le Dos de la Verge, prés l'Os Pubis, iuſqu'à-ce qu'elle ſe découure, prenant ſoigneuſement garde de n'offencer point ni le paſſage de l'vrine ni les vênes qui courent par la : Cela fait on amene la peau vers le ligament, la découurant autour du Pubis comme vn cercle, y mettant du charpy iuſqu'à-ce que la chair croiſſe & que le vuide ſe rempliſſe, la largeur de l'Inciſion donnant aſsés de couuerture au deſſus, mais il faut retenir le filet iuſqu'à-ce que la Cicatrice y ſoit venue, laiſſant ſeulement au milieu vn petit paſſage pour l'vrine : Mais en celui qui a eſté circoncis il faut ſeparer la peau auec la Scalpelle au deſſous de la Verge plus bas que la Glande: la douleur n'eſt pas ſi grande, parce qu'ayant relaché au deſſus, on le peut amener en bas auec la main iuſqu'au Pubis, ſans que pourtant il y ait effuſion de ſang : Or on étend derechef la peau qui auoit eſté relachée, au dela de la Glande.

Hiérome Fabrice en ſes Operations Chirurgiques, chapitre 61. ſe moque de cette Operation de Celſus, comme étant inutile & non neceſſaire en ce cas, cette Cure regardant ſeulement la bienſeance & non aucune maladie : Mais cette propoſition eſt fauſſe & indigne d'vn Anatomiſte, car il ſe deuoit ſouuenir que la Nature qui a tout fait à certain but, à conſtruit le Prepuce non ſeulement pour ſeruir de couuerture à la Glande & d'ornement, mais auſſi 865
pour le plaiſir Venerien & en ſuite pour la generation, comme a remarqué le clair-voyant Fallopius en ſon liure de l'embelliſſement chapitre 9. Pour cette même raiſon les femmes n'en ſont pas priuées comme dit Galien au 2. liure de Semin. chapitre 3. Ainſi cette Operation ne doit eſtre eſtimée ni inutile ni cruelle comme a cru ce Cenſeur, Mais il la faut iuger à bon droit eſtre vtile & neceſſaire pour la reparation d'vne partie naturelle qui manque.

CHAPITRE XLV.

De la Phymose & Paraphymose tant és Hommes qu'és Femmes.

LA Glande virile eſt quelquefois tellement cachée par vne carnoſité ou par des Tubercules en dedans, principalement Veneriens ou parce que le prepuce s'eſt étraiſſi à cauſe d'vne cicatrice ou d'vn Callus, que quel effort que l'on face, on ne la peut point découurir (ce mal eſt appelé Phymoſe, nom tiré du Grec) cõme au contraire on appelle Paraphymoſe quand le Prepuce eſt tellement retiré, ou à cauſe que le cercle de la Glande eſt deuenu Calleus, ou bien parce qu'il y a inflammation en icelle ou diſtenſion, qu'il ne la peut point couurir : On guerira l'vn & l'autre incommodité & premierement la Phymoſe ſelon le Conſeil de Celſe au liure 7. chapitre 25. §.2. Et d'Arantius au liure des Tumeurs, comme auſſi de Paré, Pigray & Saxonia, en faiſant vne Inciſion au Prepuce en ſorte que l'on puiſſe faire monter & décendre la peau & pencer tout le mal qui eſt à l'entour : cette Inciſion ayant eſté faite, i'ay ſouuent trouué en nôtre Hoſpital que la Glande étoit rongée ou couuerte de vilains tubercules appelés Thymi, leſquels autrement il auroit eſté impoſſible de guerir par Medicaments, ce que i'ay fait conſiderer aux autres Medecins qui n'auoyent pas courage de venir à l'Inciſion: mais ceux qui ont eſté bien âuiſés, y ont tellement conſenti, que Schenkius a voulu mettre quelques exemples de cette Operation dans ſes Obſeruations: Or comme aduertit Pigray, il faut auoir ſoin, s'il y a quelque Vlcere en la Glande, de porter en cêt endroit la Scalpelle, dite Scolopomachærion, mais renuersée, retirant la peau du patient & l'amenant vers le Penil, car ſi on ne ſe ſeruoit pas de cette precaution, on feroit l'Inciſion en la peau plus longue qu'il ne faut : Il faut auſſi ſe ſouuenir d'entretenir tous les iours la peau retirée, ſe donnant garde qu'il n'arriue inflammation, de peur que la partie venant à enfler par vne defluxion, le Prepuce ne vienne derechef à ſe refermer.

Mais ſi le bout du Prepuce eſt callens (qu'eſt l'autre partie de ce chapitre) en ſorte que l'on ne puiſſe pas décourir la Glande, Galien eſt d'âuis en ſon Introduction chapitre 18. & Fallope au traité de la Verole chapitre 87. qu'ayant retiré en arriere, autant qu'il ſera poſſible, la petite peau, que l'on coupe auec la Scalpelle ce qui parétra du Callus ou par le haut, ou de trauers, ou, comme veut Hucher au 1. liure de la ſterilité, qu'ayant bandé la peau auec des petits crochets, que l'on y face trois ou quatre petites Inciſions en égale diſtance, auec

ce, auec la pointe de la Scalpelle que l'on fera passer par dessous, I'ay en gueri vn grand nombre dans l'Hospital des Incurables, par l'vne & l'autre façon: mais il vaut beaucoup mieux couper entierement que de faire simplement vne Incision, parce que celle-ci attire tousiours vne Tumeur qui couure la Glande & les Vlceres qu'il faut traitter, mais l'excision entiere met tout à découuert, pourueu que l'on coupe precisement autant qu'il faut du Prepuce: Ie veux enseigner vne maniere par laquelle on fera l'Operation heureusement & à souhait, Ayant bien manié & consideré ou est le bout de la Glande, il faut lier le bout du Prepuce qui passe bien serré auec vn cordônet de soye ou de chanure, de mediocre grosseur, il faut couper de la main droite auec vne Scalpelle bien trenchante de la peau étendue (laquelle on tient de la gauche) ce qui passe le filet: mais pour faire la dissection plus facilement, & de peur de couper le filet par mégarde, i'ay troué à propos, apres auoir meurement consideré, de me seruir d'vn filet de cuiure ou d'argent lequel il faut tordre à l'entour: on en peut aussi auoir vu de Fer & en faire vne boucle bien trauaillée auec laquelle on serrera ce qui est lié: Voila la vraye maniere de bien faire cette Operation. Or s'il vient à s'y former quelque Hypersarcome (autrement carnosité, comme cela arriue aux Vlceres qui ont esté mal pencés & où on ne s'est pas asses serui de desiccatifs, principalement aux Veneriens qui viennent au prepuce & à la Glande, il faut aussi étendre le Prepuce & y faire force Incisions auec la Scalpelle, pour le détruire & extirper, mais il faut en suite y mettre vne petite cannule de plomb couuerte de papier pour empecher la Glande & le Prepuce de s'agglutiner ensemble. Voila comme y procede I. Hucher au 1. liure de la sterilite en ce chapitre. Nous auons asses parlé de la Glande couuerte contre Nature, Mais quand elle est découuerte contre Nature, ie tiens que si le Prepuce ne décend pas asses bas pour la couurir, qu'il y a le plus souuent vn Vlcere en trauers autour de la couronne lequel l'enuironne par dessous comme vne ceinture: il faut faire plusieurs Incisions tout à l'entour sur cette peau rongée & creusée bien auant, ou bien couper en trauers auec des ciseaux propres, par ce moyen l'Vlcere pourra peu à peu se remplir & en suite être couuert de peau: I'ay fait cette Cure en plusieurs de nostre Hospital, en Horace Terentino de Tarente, & en I. André Malarbino Calabrois & en François Aquiuoco ieun'homme Neapolitain âgé de 18. ans, laquelle Operation m'a reüssi heureusement: cette forme de Section est necessaire non seulement pour pouuoir ramener la peau au lieu naturel, mais aussi pour bien pencer l'Vlcere, & pour faire la Cure asseurée & bien à propos: mais il arriue ordinairement sur la fin que l'Vlcere étant déja cicatrisé, la peau ne peut pas s'étendre pour couurir la Glande à cause d'vn demi cercle calleux qui s'est formé, ainsi ce mal demeure quasi incurable, lequel toutesfois il faut tâcher d'emporter & par des fomentations chaudes & par des emplâtres onctueux & humides, comme i'en ay proposé plusieurs en mon traité Pharmaco-Chirurgique au chap. des Medicaments Emollients.

Voila ce qu'il faut faire aux hommes ; mais quant aux femmes, I. Hucher au 2. liu. de la sterilité enseigne à guerir la Phymose qui est dans le Col de la matrice à cause d'vne peau qui est en trauers,en cette maniere : Il faut auec des Pincettes empoigner cette peau qui est en l'Orifice du Col de la matrice,la contourner & couper entierement tout autour, Il faut ne plus ne moins couper la membrane qui est au Col de la matrice apres que l'on l'a découuert auec le Speculum & attrapé auec la Pincette.

CHAPITRE XLVI.

De l'Hymen.

C'Est vne question qui n'est pas encor decidée entre les Anatomistes, si l'Hymen ou membrane qui est à l'entrée des parties honteuses des femmes est vne separation ou closture qui y soit naturellemét ou bien contre nature : Mais la plus part sont d'accord & Horatius Angenius démontre
866 auec beaucoup de chaleur en ses Epitres que cette membrane n'est pas naturelle ni ordinaire, & suis de son sentiment : Surquoy il y a plusieurs histoires remarquables dans Skenkius en ses Obseruat.Medic.Et entr'autres vne de laquelle fait mention A.Paré liu.23.ch.43.I.Vvier rapporte au 38.ch. de son liu.de Præstigiis Dæmon. qu'il y vt vne fille à Cambray laquelle auoit en dedans du milieu du Col de la matrice vne peau tendue forte & épaisse, laquelle empéchoit que ses fleurs ne peussent sortir dés qu'elle fut en âge, d'où il arriua que ce sang arrété, regorgea en haut & causa vne grande Tumeur de Ventre auec tension, des tourments semblables à ceux qui arriuent en l'accouchement : les Sagefemmes ayants esté appelées, elles iugerent selon toutes les appareuces & d'vn commun accord qu'elle auoit les douleurs d'enfantement, quoy qu'elle assurat que iamais homme eut û sa compagnie, qu'a lors il fut appelé pour donner secours à cette miserable fille (les Sagefemmes manquants de conseil & d'expedient)qui étoit en ce miserable état depuis trois semaines auec suppression d'vrine, veilles continuelles, douleurs, & défaut d'appetit : ayant sur le champ regardé ces parties, il luy sembla que l'Orifice du Col de la matrice estoit bouché par vne membrane qui étoit en trauers,à cause de laquelle le sang qui s'étoit allé rendre à la matrice & à ses Vaisseaux, n'ayant pas peu trouuer sa sortie,auoit causé cette Tumeur qui étoit cause de la douleur : On fit venir pour cette cause tout à l'instant vn Chirurgien auquel il commanda de faire vne Incision en cette membrane qui arrétoit la course du sang, ce qu'ayant esté fait, il sortit iusqu'à huit liures de sang noir,caillé & à demi pourri, cette fille ayant esté par ce moyen au bout de trois iours deliurée de tout mal & douleur. I'ay iugé à propos d'amener

mener en exemple ; parce qu'il est digne de remarque & que l'on en peut faire du profit.

CHAPITRE XLVII.

Du Fondement non percé.



Es Grecs âpelent ἀτρητοι ceux à qui le conduit du Fondement ou de la Glande n'est pas ouuert, en Latin *Imperforati*, c'est à dire non troüés ou percés : c'est vn défaut qui arriue par l'erreur de la faculté formatrice, ou bien par la faute du Chirurgien qui a laissé par mégarde consolider vn Vlcere: comme dit Æginetaliu.6.ch.81. Mais Aquapendens nie que ce mal puisse arriuer par accident, à cause du continuel passage des excrements & autres superfluités qui empéche cette agglutination: Or il est entierement difficile de remedier au fondement non percé qui prouient par le defaut de conformation : Æginetа & Albucasis veulent que l'on ôte cét empechement faisant incision auec vne Scalpelle pointue : Mercurial au liu. des maladies des enfants ch. 9. veut que l'on se serue d'vn Fer chaud,mais rond, tant à cause de la figure naturelle du Fondement, que pour empécher que l'Vlcere ne vienne à se conglutiner,(ce qu'il autrement arriue difficilement) Il faut cependant tenir prest vn tuyau fait d'vne lame de plomb,que l'on oindra de medicaments propres, proportionné au fondement, lequel on y laissera iusqu'à ce que la Cicatrice soit formée. Cette methode proposée par Mercurial & tres-bonne, est aussi propre à la Glande : mais aux femmes, quand les bords de la Vulue sont ioints & fermés par vne peau, Gaspar Vuolphius, Vuier & Dryander, dans Skhenckius, veulent que l'on face simplement vne dissection en croix : Si on se veut seruir de cette maniere d'Incision, Mercurial au liu.4.des maladies des femmes ch. 14. commande que l'on mette apres vne cannule de plomb ou d'étain, couuerte d'vn medicament repercutant,y en mettant tous les iours vne plus grande, tant que l'orifice ait vne iuste grandeur.

CHAPITRE XLVIII.

Des Fistules du Fondement.

E grand Hippocrate nous a veritablement laissé par écrit plusieurs memoires de guerir les Fistules du Fondement par la Chirurgie, mais la plus propre de toutes que i'ay experimenté, est cette sorte d'excision que i'ay accoustumé de faire, quand la Fistule a tellement percé le gros boyau

vers les confins du Fondement, qu'elle monte en haut à la longueur de deux doigts de trauers plus ou moins, Ie fais entrer par le trou d'enbas vne Sonde de plomb, laquelle ie courbe tant qu'elle peut passer, alors i'attrape & tire auec des tenailles ou pincettes, le bout de la Sonde qui est entré dans la cauité du boyau, or ce fil retors estant noüé bien serré auec l'autre bout, ie le tire en bas, iusqu'à ce que la Cannule étant dehors, le petit cordon soit entré dans la Fistule, tenant ce filet par les deux bouts aupres du Fondement, bien tendu, i'y fais entrer vne Scalpelle courbe appelée par les Grecs Syringotome ou faucette, âiustant à la pointe d'icelle vne petite boule de Cire, & la pousse iusqu'à l'autre extremité de la Fistule, ainsi ie coupe la chair qui est entredeux (Theodore Euéque de Ceruie explique la cause finale de cette dissection au 3. liu. de sa Chirurgie chapitre 142.) en apres ie la pence auec des medicaments, ce qu'ayant continué auec soin quelques iours de suite, l'Vlcere se ferme: I'en ay gueri plusieurs de ce mal en cette façon, & entr'autres Mutius Blasius, François Chierica petit Mercier, Vigna Merita Nonnain dans le Conuent des Incurables, Paul Cytharella Noble Neapolitain, François Falconius Grammairien, Gregoire Musitanus qui me fut enuoyé par Iean Dominic Mallochius Medecin, & encor Pierre André Saluator maistre d'Hostel du Prince de Maide, & plusieurs du même Hospital qui auoyent perdu toute esperance de guerison: On peut aussi couper la chair auec vn filet de soye, que l'on y aura fait entrer, en l'étreignant à diuerses fois, s'il y a quelqu'vn qui aime mieux estre ainsi traité que par le Fer, qui ne seruira pas peu au Chirurgien pour faire commodément l'Operation: Il est certain qu'vne Scalpelle courbe est necessaire pour couper les Fistules qui ont percé d'outre en outre le boyau, Or quand les autheurs
867 Grecs proposent le Syringotome, il n'y a aucun de nos Medecins qui ne croye que c'est cette Scalpelle courbée comme vne Faulx, appelée par les Arabes Gamaut, mais ils se trompent fort, & même quelques vns de ceux qui se sont mêlés d'écrire: car ce sont ceux qu'à representé I. André de la Croix au 7. liu. qui sont les veritables Syringotomes, lesquels tirent leur nom de la partie affligée, quoy que Paul au liu. 6. ch. 52. parle d'vn Syringotome droit, c'est à dire qui est vn peu moins courbe que le mediocre: or les Figures des meilleurs sont celles desquelles, nous donnons icy le pourtrait.

vne Teste [les Figures sont dans Scultetus.]

CHAP.

CHAPITRE XLIX.

Des Fistules de la Verge.

IL se fait par fois des Fistules dans la Verge qui sont à peu prés d'aussi difficile guerison que celles qui arriuent au fondement & au boyau, quoy qu'il ne faille pas entierement desesperer, combien qu'il y en ait plusieurs auec vn seul orifice, vn Callus épais, inueterées & qui penetrent iusqu'au canal de l'vrine: Si le patient est homme courageux qui veuïlle se soumettre à toute sorte sorte de traitement, ou pour mieux dire, à tout souffrir, si en apres il n'est point cachectique, comme parle Celsus, c'est à dire, si l'habitude de son corps est entiere, & ait les forces bonnes, s'il n'est point sur le declin, mais au reste ait tout le corps en son entier; il n'y aura point à mon âuis, de difficulté à le guerir, car ie n'ay pointeu de peine à guerir des Fistules, par (lesquelles sortoit l'vrine) auec vn Callus épais, doubles, triples & toutes inueterées: I'é prens à témoin l'Illusttiss. D. Gaspar Benemaria fils ainé du Roy de Fez, lequel en auoit vne dés cinq ans sous le Perinée: apres la guerison de laquelle, par mon moyen, il fut autant ioyeux, qu'il auoit témoigné de défiance, auant que de se mettre entre mes mains : mais Anthoine Ludouis Neapolitain, ayant porté vne Fistule quadruple l'espace de 22. ans, de grande étendue tout le long tant en ligne droite qu'oblique, qui luy attiroit quasi toutes les années des Abscés, quelquefois auec vne entiere suppression d'vrine, quelquefois auec difficulté, mais tousiours auec ardeur d'icelle, fut remis apres que ie les luy û toutes coupé, (sans âprehension) auec la Scalpelle : Mais i'en ay entierement gueri dans nôtre Hospital plusieurs semblables sous le Perinée, les Genitoires & le membre viril (dequoy i'ay plusieurs témoins) lesquelles, au dire de tout le monde, estoyent incurables: entr'autres me vient en la pensée Barthelemi de lo Ruscio Apulien, auquel la partie superieure du membre viril étoit rongée & meurtrie plus qu'à moitié:

CHAPITRE L.

Du Rayon du bras agglutiné au haut d'iceluy apres vn Vlcere.

HIppocrate en son liu. intitulé le Medecin, dit que les Vlceres prennent quatre chemins, le premier est contre bas; il faut mettre en ce rang tant ceux qui sont longs & étroits, comme des fleutes, tant ceux dans lesquels il y a beaucoup de sanie amassée, & finalement ceux qui sont sinueus &

fort caues : le second est de ceux qui regardent en haut & ont beaucoup de chair inutile & molle : la troisiéme est de ceux qui s'étendent en largeur, & tels sont ceux que l'on âpele Corrodents : & enfin ceux qui sont dans les parties destinées au mouuement: Heurnius explique ce mouuement par vne agglutination, laquelle étant arriuée par vn Vlcere qui a esté en des parties qui ployent, ce flechissement & la liberté du mouuement vient quelquefois à se perdre : S'il se presente quelque semblable mal à traiter, il faut defaire cette agglutination par incision; comme l'enseigne l'obseruation qui est dans Beniuenius en son liu. des maladies cachées ch. 82.

CHAPITRE LI.

Du Panaris.

Quoy que le Panaris semble vn petit mal & de peu d'importance, si on regarde à la Tumeur, si est-ce qu'il baille beaucoup de peine au Medecin & met souuent le malade en danger, de sorte que le Chirurgien est souuent contraint de se seruir de la Scalpelle, dequoy il y a des obseruations & preceptes remarquables dans Paré au 7. liu. ch. 19. en Hildanus obseru. 97. cent. 3. en Vigo au traité des Apostemes ch. 4. dans Guy de Cauliac tr. 2. doct. 2. ch. 14. dans Bayrus liu. 20. ch. 9. & premierement dans Albucasis excellentissime Chirurgien, lequel en la partie 2. ch. 9. décrit vne certaine & assurée Cure de ce mal, lequel en somme a tellement esté estimé horrible par tout le monde qu'on a souuent esté obligé de faire incision iusqu'à l'Os, & de se seruir du Feu, comme nous verrons en son lieu.

CHAPITRE LII.

Des Vlceres Putrides.

Il se faut seruir d'Incision dans les Vlceres putrides, de sorte qu'il n'y en a point à qui elle soit plus propre, afin d'empêcher que le mal n'aille à l'infini, car tout de méme que quand on connoit qu'vne pomme commence à pourrir, si on ôte de bonne heure ce qui est corrompu, le mal ne va pas plus auant, & si on n'y touche point, toute la pomme pourrit: Il en est de méme d'vn Vlcere quand la pourriture commence à s'y fourrer, si on y porte la Scalpelle, on l'arreste tout court & ne passe pas plus auant, mais si elle y demeure, elle ronge & consume tout ce qui est proche. En somme la force de la

pourriture

poutriture est si grande & peut aller si loin, que s'il en reste vn brin, elle corrompt le reste comme vn leuain, de sorte qu'elle a besoin du Feu pour être arretée: Ie veux encor faire vne remarque pour prouuer la necessité de l'Incision, à sçauoir que nostre chair a de la correspondance auec les plantes, lesquelles repoussent tant plus gayement que plus elles sont taillées, & certainement le sentiment des Philosophes est incontestable, que l'Ame Vegetatiue est commune aux plantes & aux animaux sensitifs: ce qu'à mon auis ont bien compris ceux qui expliquent les Fables sous celle du Foye de Titius lequel quoy qu'il soit necessairement déchiré par vn Vautour, renaist pourtant tousiours à l'infini: Or Hippocrate & Platon accordent ce principe vegetatif. 868 869

CHAPITRE LIII.

Des Vlceres Sinueus.

SI les Vlceres ronds ont quelque cauité, tout autour il faut couper, ou la moitié du Cercle, selon la longueur naturelle du malade, dit Hippoc. au liu. des Vlceres num. 5. Sur lequel liure i'ay fait des Commentaires: Or il faut mettre en ce rang vne certaine sorte, lesquels n'ayants au dehors aucune âparence d'Vlcere, ils ne laissent pas d'être tels, lesquels on poutra conoître par ces signes, 1. la partie a perdu sa couleur naturelle & en a vne toute particuliere, le plus souuent noire & liuide, ou violette ou toutes ensemble, 2. la partie est froissée auec certains boutons, qui viennent au dessus auec quelques cauités qui ont des petites carnosités à l'entrée, en sorte que l'on peut douter si c'est Vlcere ou Tumeur: 3. tous les remedes que l'on y employe pour genereux qu'ils soyent ne seruent de rien, 4. on sent par interualles certaines piqueures fâcheuses, en somme on voit que le mal est tousiours en effet plus grand qu'en apparence. Il me souuient d'auoir gueri vn semblable Vlcere en vn Aduocat nommé Hannibal Cosentino Mocholito, duquel ie n'aurois iamais pu venir à bout par les medicamēts les plus efficaces, si ie ne me fusse serui du Fer: apres l'Incision il s'y trouue des Caruncules pourries & pasles, la peau ne tenant à rien.

CHAPITRE LIV.

Des Vlceres cachés & de ceux qui viennent d'vne profonde contusion.

IL se presente souuent à ceux qui font métier de traiter les maux externes, des Vlceres lesquels sont couuerts d'vne peau qui a perdu sa couleur & est deuenue rude, mais en dedans il y a beaucoup de chair consumée, lesquels arriuent en des personnes Cacochymes ou Cachectiques & font soup-

ſonner qu'il y a de la malignité cachée, ou du danger qu'ils ne penetrent en vne cauité, s'il y en a quelqu'vne deſſous, ou qu'ils n'attaquent les Os, & y engendrent de la Carie, ou ne communiquent leur pourriture aux Muſcles & aux nerfs s'il y en a auprés, ou des iointures au deſſous, à quoy peut ſucceder vne deprauation ou défaut de mouuement, ou vne debilité perpetuelle: Le prudent Chirurgien ſe tiendra ſur ſes gardes & les verra venir de loin, car la force de la pourriture eſt grande quand le mal croupit long-temps, car i'ay veu ſous vne peau entiere, & quoy qu'il n'y eut û aucun Abſcés, des gros lopins de chair flétrie,
870 le mal n'ayant pas été traité, des Muſcles quaſi tous entiers, des longues cordes, de tendons & ſemblables:

Il eſt auſſi certain que les Os ont perdu leur ſolidité & fermeté naturelle,
871 comme Hippocrate l'a remarqué, leur tranſparence, blancheur, en ſomme toute leur forme, par vne graiſſe congelée qu'on a trouué deſſous: Ce ne ſeroit iamais fait ſi ie voulois dire combien de fois ie l'ay remarqué & en combien de perſonnes, cela arriuant tous les iours dans nôtre Hoſpital: entre les exemples les plus conſiderables, il y a celui de Valentin Ciampotus Marſe de nation, lequel mourut d'vne fiévre Hectique conioínte à ce mal: il y a auſſi Felix Nolanus qui en eſt attaqué depuis deux ans: le troiſieme c'eſt Decius à Montefuſco incommodé d'vn Abſcés dans les Muſcles du haut de la Cuiſſe: Cela eſt veritablement admirable dans les maux ou la pourriture eſt entiere, mais il l'eſt bien plus dans les contuſions & Ecchymomes, leſquels quand ils ſe rencontrent en des parties nerueuſes, la matiere extrauasée n'ayant pas eſté diſſipée dés le commencement par medicaments propres, tels que ſont ceux que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & la chair & les vaiſſeaux auec les fibres de la partie étants deuenus foibles par la meurtriſſure, ayants auſſi acquis vne certaine malignité par la perte de leur propre ſuc, alors les Os qui en ſont couuerts ſont priués de ce qui conſeruoit leur chaleur naturelle, & prennent part à cette infection, deuenants noirs apres auoir perdu peu à peu leur temperament naturel, ce qu'eſt vne marque & preuue de la derniere corruption: I'ay veu entierement ce cas, en Iean Baptiſte Iulian, lequel ayant eſté frappé en la main d'vn coup de bâton par ſon maiſtre & l'Ecchymome qui reſta ayant eſté mal traité, il ſe conuertit en vn Abſcés lequel i'ouuris & trouuay combien la corruption auoit fait de rauage, & étant ſuruenu vne grande enflure tout autour, i'eus quelque peine à le traiter iuſqu'ace que les Os de la Phalange des doigts ſe fuſſent monſtrés nuds & noirs: Or il falut beaucoup de peine pour le guerir de cét Abſcés des Os: la méme choſe arriua dernierement à vn certain de Piſe, lequel ayant receu vn coup du plat d'vne paële en la Teſte, & porté long-temps la meurtriſſure, ſans qu'aucun de nos Medecins y ût fait faire inciſion, toute la peau & la membrane charnue ayant eſté rongée par cette ſanie maligne, le mal ſe communiqua en ſuite à l'Os & aux muſcles de la Tempe, ainſi la fiéure étant ſuruenue qui le deſſecha, il perdit les forces & l'appetit, puis mourut.

CHAP.

CHAPITRE LIV.

De l'excision de l'Herpes corrosif auec ses sinuosités.

VNe Dertre miliaire se conuertit souuent en Esthiomene, & dans ce changement il s'y fait des sinuosités, de sorte que les plus genereux medicaments n'y seruent de rien, & si ie voulois dire ce que i'ay reconnu par vne longue experience, il n'y a à mon âuis apres le Chancre, aucun 873 mal plus insolent ni plus ôpiniatre, si on ne luy oppose son propre remede, & si on ne le ronge auec sa propre lime: or ie me suis expressément serui de ce mot de lime, car comme toute sorte de lime n'est pas propre à toute sorte de besogne delicate, mais il en faut vne particuliere & deliée : de mesme aussi quand il est question d'arracher & d'ôter tous ces petits fragments & miettes de cette Carie cachée & qui gagne pays, (certaines nations âpelent ce mal asés à propos, vn ver) il faut y âporter vn secours exquis & particulier, lequel on ne peut trouuer que dans la Chirurgie seule qui consiste en l'vsage du Fer & du Feu: Or certainement on ne peut pas se seruir de celui-ci, sans porter vn grand preiudice aux parties qui sont saines, lequel danger ne se trouue pas dans le Fer, & pour cette raison il faut le preferer, Or pour en venir à bout, tout instrument n'est pas propre à cause de la grâde diuersité & inegalité des particules qu'il faut emporter: celui qui m'agrée le plus en ce cas est décrit par Auic.li.4.Fen.3. tr.1.c.7. à sçauoir vn Fer creusé en forme de plume à écrire, qui ait vne pointe si aigue, que s'il est possible, dit-il, elle engloutisse vne fourmis: Il y a beaucoup de choses en la description de cette Scalpelle qui sont suspectes & obscures, à cause de la mauuaise version : mais Auicenne se trompe bien plus grossierement lequel cite Galien, qui a inuenté ce tuyau pour couper la Myrmecia, or l'erreur est grande de prendre la Myrmecia pour vne Dertre, mais on la peut faire facilement, parce que Myrmecia est aussi formica, ce nom ayant esté donné par les Arabes à l Herpes des Grecs, comme on le voit clairement par ce passage : Mais quoy que ce 874 soit, cette sorte de Scalpelle est propre pour arrêter l'Herpe Esthiomene & effacer les sinuosités & creuasses, duquel nous baillerons la description ci-dessous: Cependant ie crois que ie feray seruice à plusieurs, au suiet de la matiere que ie traite, si ie viens à produire quelques exemples choisis de ceux que i'ay traité & que i'ay gueri de cette sorte de mal ôpiniatre : André Crispin fourbisseur d'espée en fut incommodé l'espace de cinq ans, apres auoir essayé en vain plusieurs remedes qui lui auoyent esté donnés par la pluspart des Medecins, lequel m'étant venu trouuer sur la reputation que i'ay d'être hardi entrepreneur, & ce que i'oseray dire, destructeur des maladies, ie luy demanday en raillant pourquoy il venoit cercher des remedes chés moy en ayant vn tout prest en la maison, cóme il fut surpris

& me demanda dequel remede ie voulois parler, ie luy dis que c'estoit le bout d'vne espée rompue : luy ayant en fin expliqué ce que ie voulois dire, âiouté beaucoup de choses qui seruoyent à luy donner courage, il donna en fin les mains, & l'Operation ayant esté faite le lendemain, il fut entierement gueri au bout de 30. iours, lequel est encor en vie, & en peut rendre témoignage auec I. Baptiste Nauclerus ancien Medecin aggregé & de reputation: Semblablement aussi Ianuier Alphanus Marchand Frippier, d'habits de soye, fut deliuré d'vn Herpes lequel il portoit depuis deux ans au dedans de la cuisse, qui le faisoit clocher & luy donnoit mille autres facheries, le troisiéme est Dom Hannibal Calabrois Prestre dans l'Hostel du Prince de Sainte Agathe lequel fut aussi gueri de quelques Vlceres tortus, & qui reuenoyent de temps en temps, qu'il auoit depuis trois ans en la partie externe de la Cuisse, lesquels on croyoit, mais à tort, estre Veneriens ; I'ay aussi gueri par cette Methode Horace Lumbisano mon compatriote habile Praticien & docte autheur en Medecine : le quatriême a esté Thomas Morellus reuendeur de Liures à Naples, lequel a au genouïl, dés vn demi an ençav, ne Derre ambulatiue qui est à peine apparente, & s'étend fraudulement en rond, l'endroit ou il a permis que l'on ait porté le Fer est entierement gueri, ayant encor celui là tout exulceré ou il n'a pas peu souffrir que l'on ait touché, comme en peuuent attester Matthias Malliochus l'ancien, Donat Anthoine Pella & Bernard de Magistris Medecins de Naples : le même mal a esté semblablement gueri en I. Baptiste Pulsono de Caiete Charpentier, lequel luy auoit gâté quasi toute la greue de la iambe: & en Ioseph Gyræ Tailleur Romain, lequel auoit enduré en cette méme partie de la iambe vn tres dangereux Vlcere corrosif qui luy estoit resté apres vn Terminthus : mais ce qui fut admirable en cét Vlcere, c'est que quand on pressoit les bords qui estoyent durs, il en sortoit des Caruncules semblables à des morceaux d'vne cartilage rongée, non en sustance & dureté : Or il n'y a point de Cure plus remarquable que celle qui fut faite en Victoria de A Ponte, laquelle ayant depuis 12. ans toute la Iambe aussi grosse que la Cuisse, & troüée comme vn Crible, auec vne febricule & douleur qui ne la quittoit ni iour ni nuict, & si languissante que plusieurs crurent qu'elle n'en releueroit iamais, & méme Donatus Donnus Medecin Neapolitain, neantmoins elle fut guerie, ce me semble, en moins de trois mois apres auoir fait tous les iours des Incisions tant auec la Scalpelle que principalement auec des ciseaux, & mis des medicaments detersifs.

CHAPITRE LV.

Des Vlceres qui ont les bords mal conditionnés durs & Vitiés.

QVAND les bords d'vn Vlcere n'ont fait que changer de couleur auec vn peu de dureté, il les faut couper, iusqu'à la chair viue comme ie l'ay monstré ailleurs apres Galien en lxi. liure de sa methode, Celse au liure 5. & Hippocr. au liure de loc. in Homin. Quand le mal a passé plus auant, il y a à hesiter s'il faut couper tout ce qui est contre nature, ou s'il faut le guerir auec le temps: certainement il faut regarder en ce cas au courage du malade: car il y en a qui aiment mieux être gueris par succession de temps, pourueu que l'on ne se serue point du Fer, des autres sont prets à tout souffrir pourueu qu'on les guerisse en peu de temps, comme dit Galien au quatriéme liure de sa methode chapitre 2. Et il y a beaucoup de cas semblables ou le Mede- 875
cin dépend du chois du malade: Or il arriue par fois qu'il est obligé simplement de couper les bords d'vn Vlcere malin caue, pourueu que le malade le vueille permettre, soit qu'ils entretiennent le mal & en même temps la douleur; soit qu'en se retirant tous les iours en dedans, ils entretiennent le Sinus & ce qui fomente le mal: ce qui est arriué dans vn Chancre de mammelle, à Aurelia Guerra Damoiselle Ebulitaine, à laquelle ayant coupé & arraché vne grande carnosité pourrie, ie luy fis entendre qu'il faloit aussi tailler la mammelle qui étoit toute gâtée & déchirée, tant pour son soulagement que pour empécher qu'elle ne se consolidat & qu'ainsi on ne cachat la cause du mal qui n'étoit pas éteinte: mais ayant trouué mon conseil dur & l'ayant méprisé, l'Vlcere se referma, comme ie l'auois predit, auec augmentation de la febricule, d'inflammation, de piqueures & autres calamités: On peut apprendre par la, qu'il faut de bonne heure, tandis qu'il est temps, couper les bords d'vn Vlcere caue sordide, de peur que le mal ne se fomente en dedans: Qu'on ne me die point que ce vilain mal n'a pas accoustumé d'étre traité auec le Fer, veu qu'il est incurable, car le grand Hippocrate au liure 1. des maladies a laissé ceci par écrit, Il faut connoistre les ,,
maladies qui peuuent être gueries, & celles qui sont incurables & pourquoy, ,,
soulageant tant qu'il te sera possible, par remedes, ceux qui ont de semblables ,,
maladies: Par ou on peut voir que les nostres se trompent qui ne veulent point ,,
toucher la Lepre, aux Hæmorrhoides inueterées, aux Fistules, au Chancre, aux 876
Vlceres Chironiens, Telephiens, aux Aneurismes & autres semblables, ausquels tous maux difficiles sont des Noli me Tangere.

CHAPITRE LVI.

De l'hyperſarcoſe des Vlceres.

IL ne faut pas ſeulement couper les Callus qui incommodent par leur dureté, mais auſſi les Hyperſarcoſes qui viennent d'vne humidité exceſſiue & gluante, comme dit Galien en ſa methode, car elle eſt vn empechement & vn retard perpetuel à la gueriſon d'vn Vlcere, mais quand il s'en forme quelqu'vne autour des Fontanelles, elle y cauſe vne certaine douleur grauatiue & qui ſe renouuelle à la moindre rencontre.

CHAPITRE LVII.

Des Vlceres qui ſont de difficile gueriſon.

CONSTANTIN l'Africain au chapitre 18. & ſon maiſtre ordinaire Iſaac au liure 9. de ſa Pratique chapitre 19. Veulent que l'on coupe les bords des Vlceres qui ſont de tardiue gueriſon, même auec vne partie de la chair ſaine, comme on fait au Chancre, apres auoir raſé & mondifié la partie, & laiſſant ſortir le ſang iuſqu'à-ce qu'il s'arréte de luy même, pourueu que le patiênt ſoit robuſte, le grand Hippocrate leur ſemble être fauorable, diſant en peu de mots & graues en ſon liure de loc. in homine: Quand les maladies ſont inueterées, auant que les traiter, il les faut faire recentes: Voila leur opinion, quant à moy il me ſemble qu'en general il vaut mieux trauailler aux bords d'vn Vlcere qu'à ſa cauité, car le mal vient touſiours de haut & la cicatrice commence là à ſe former, leſquels bords ayants eſté coupés & rendus inégaux, il eſt vray ſemblable que le mal ira touſiours en diminuāt, l'humeur virulente qui nourriſſoit & entretenoit le mal, étant ſortie, & on remarque effectiuement qu'il va en diminuant en la même maniere que l'on voit les plantes ſe flêtrir quand on leur ôte l'humidité. Auſſi tous ceux qui ont des Vlceres en nôtre Hoſpital m'auouent tous les iours qu'ils ſont ſoulagés de leur ancienne douleur & ſont à peu pres gueris: On entend même leur dire tous les iours publiquement, voire à ceux qui ont le plus apprehendé la Section leſquels l'ont en fin loüé à pleine bouche & benit, qu'ils ont longuement deſeſperé, mais qu'ils ont eſté ſoulagés tout d'vn coup.

CHAPI-

CHAPITRE LVIII.

Description d'vn Instrument commun, qui sert à couper ce qui est au fonds d'vn Vlcere.

QVAND il est question de couper tant le Callus qui borde vn Vlcere, qu'vne chair baueuse qui est en la cauité, ou des glandes à demi pourries, comme aussi des fungus & condylomes qui se forment au siége, & en somme tout ce qui est superflu & croit en quelque cauité contre nature, Il ne faut pas se seruir de la Scalpelle commune, ou du rasoir, Lancette ou du Syringotome, car ces instruments sont incommodes tant à celui qui les manie qu'au patient, & ne sont point propres pour agir promptement, facilemét, ou sans incommoder le malade: mais d'vn Fer fait en telle sorte qu'il soit, ou bien creusé en longueur regardant en haut, comme est celui qui est representé par A. de la Crois au liu. 7. lequel il appelle Hydrocelique, ou bien celui que i'ay inuenté, lequel doit estre tranchant des deux costés & courbé selon sa largeur, ne plus ne moins que la pointe d'vn poignard, le renuersant-en sorte qu'il puisse être bien aiusté au dos du Pouce: moyennant iceluy on pourra couper les bords des Vlceres tant ceux qui sont releués, que ceux qui sont enfoncés & inégaux, sans offencer la moindre partie: on se peut aussi seruir pour le même effet d'vne Scalpelle tranchante des deux costés, semblable à la Lancette cōmune de laquelle ie me sers quand ie veux esplaner les petits tubercules conuertis en Abscés, & principalement ceux qui sont appelés Terminthi desquels i'ay parlé vn peu auparauant.

CHAPITRE LIX.

Des Vlceres Calleux & Fistuleux.

QVe si les Vlceres sont entierement pourris, enuieillis, auec des bords releués & Calleux, le Chirurgien, s'il est prudent, ne doit pas non plus renuoyer l'excision, laquelle est tellement conuenable que sans icelle ils ne peuuent pas se consolider, comme dit Galien au liu. 3. de sa methode & au liu. 4. de la compos. des Medicaments generaux chap. 2. & Ætius, serm. 14. chap. 50. asçauoir parce qu'ils empéchent par leur épaisseur le passage à cette humeur gluante qui se va rendre aux parties en forme de rosée pour remplir les Vlceres: Celsus au liu. 5. chap. 27. 5. de la cure de l'Vlcere dit en termes formels. Vn Vlcere inueteré doit „ être coupé auec la Scalpelle, en retranchant tous ses bords, & tout ce qu'il y a de „ liuide en iceluy doit être en même temps coupé, S'il y a quelque petite varice „ au dedans qui empéche sa guerison, elle doit aussi estre ôtée: apres que le „ sang en est sorti, & que l'Vlcere a esté renouuellé, il se faut seruir de la même „

" cure que pour les Playes recentes : Et ce methodic duquel parle Galien au liure " 4. de sa methode dit, Ote tout ce qui empéche l'agglutination, en renouuellant " l'Vlcere,& apres que tu l'auras rendu semblable à vne Playe nouuelle, gueri le à " la façon accoustumée : Voila leur sentiment, Mais il faut encor âiouter ceci que non seulement le Callus qui est au dedans de la Fistule doit estre ôté, mais aussi celui qui sort dehors, de peur qu'il n'empéche par sa dureté que l'Vlcere ne se remplisse également,ce que i'ay obserué premierement en Octauius Canalis ieun'homme Calabrois,lequel ayant vn,Ægilops des lontemps ou ie portay le Feu, & la mondifiay sans qu'elle se consolidat en aucune façon à cause d'vne dure Cicatrice qui étoit tout autour, laquelle ayant esté coupée, l'Vlcere fut incontinent fermé : Quant à ces Vlceres artificiels & necessaires appelés Fontanelles lors qu'il y a quelque Callus autour qui empéche les humeurs de s'y
878 aller rendre,il n'y a point de meilleur expedient que de le frequemment emporter, Capiuacce en son liu. des Cauteres y âioute la Ventouse laquelle il applique vne fois ou deux,Michel Gauassetius en son liu. des Cauteres ch.3. se contente de la Scarification. Et le même au ch.30.veut que si vn Schirre est accompagné de Phlegmon,qu'on y porte la Scalpelle.

Mais ie ne feray pas difficulté de raconter vne histoire toute recente d'vn Vlcere Calleus : Il se presenta vn iour à moy vne ieune garce du nombre de celles qui sont dans les Incurables,attachée au lict depuis cinq mois,à laquelle l'extremité des labies de la Vulue étoit tellement exulcerée auec vne tuberosité dure & releuée, qu'on l'ut peu comparer au membre d'vn Chien: Elle auoit esté traitée lōg temps par vn'autre Medecin qui auoit employé toutes sortes de Medicaments,mais sans rien auancer : or ie promis de la guerir aisément & en peu de temps si elle vouloit souffrir que l'on coupât cette partie Calleuse, car à quel propos la tourmenter par le continuel vsage des Caustics? Pourquoy entretenir dans vn Hospital des maladies qui peuuent estre gueries par vn coup de Scalpelle ? Mais écoutés l'euenement de cette cure,Car ce mal ayant esté pencé sans rien auancer & ce qui fomentoit la pourriture augmentant de iour en iour, il étoit cause que l'Vlcere gagnoit touiours pays lequel rongeoit toutes les parties honteuses,étant dêia alle iusqu'au Pubes,taut que m'étant fortuitement tombée entre les mains & contrainte de se soumettre au Fer, elle fut guerie : Ce qui est arriué à Felix Atmatus Gentilhomme Neapolitain merite aussi d'être raconté : Ayant porté dix ans durant vn Vlcere Chironien auec vne grande incommodité, abandonné des autres Medecins, ie luy promis guerison : il sentit vn soulagement incroyable,mais par nul autre expedient que par la Section de ces leures releuées & vne frequente Scarification tout autour : dequoy peuuent rendre vn veritable témoignage Rinaldus Medecin & François Anthoine Chirurgien.

CHAPITRE LX.

De l'Excision de la peau qui a du poil, laquelle étant entrée dans une Playe, en empéche l'agglutination.

IL arriue quelquefois que la peau velue de la Teste estant coupée en trenche, lors que l'Vlcere vient à guerison quelques iours apres, cette peau se retire & se roule, empéchant que la Playe ne vienne à se reioindre & à se consolider sans qu'aucũ remede serue de rien, cõme remarque Galien au 3.l.de sa meth.il n'y a en ce cas rien de meilleur que de retrencher cette partie auec des ciseaux ou de la couper auec la Scalpelle; par ce moyẽ l'Vlcere, cêt empéchement étant ôté, viendra bien tost à consolidation: I'ay tousiours été fort soigneux d'ôter cêt empéchement quand i'ay eu à traiter certaines Playes voutées de la Teste : il me souuient entr'autres de I. Dominic Bouius Libraire tres-bien garni à Naples & d'vn certain autre qui étoit au seruice de I.Alphose Gudiñ mon Collegue, lesquels ayants chacun vn vlcere qui étoit deuenu incurable par la faute de ceux qui l'auoyent traité auparauant, ils ne fussent iamais venu à reünion si ie n'y vsse pourueu par ce moyen.

CHAPITRE LXI.

Des Cicatrices qui restent auec vn Callus releué.

ON recourt souuent au Medecin pour corriger le defaut des Cicatrices, & n'y a rien contre la bienseance quand il entreprend d'ôter tout ce qui corrompt la beauté, mais principalement quand il y a en même temps quelque fonction empechée, comme cela arriue au mal appele Oeil de Liévre & quand les narines sont conioinctes par vn Vlcere, ou les leures & semblables : il arriue aussi frequemment que des mauuaises Cicatrices portent preiudice: mais ce n'est pas vne chose qui baille peu de peine que d'ôter l'incommodité qu'apportent les Cicatrices Calleuses, C'est donc l'âuis tant de F.Plater tom.3. au titr.de l'Extuberance, page 394.& 345.Et de I.Claudiñ au liu.2. de son entrée vers les malades chap.29. & de Cæsar Magatus au chap.1. des Playes & de quelques autres qui veulent que l'on Scarifie & coupe tout autour auec la Scalpelle, tout ce qui est Calleux & releué asçauoir auec cêt instrument que nous auons décrit apres Rhases duquel il se 879.

ſert en la mettant par deſſus des Medicaments propres,comme eſt le Cerat citrin ou ſemblable , mais de peur que la cicatrice ne vienne à s'éleuer au milieu de l'Vlcere , il faut âiouter du plomb par deſſus, lequel par ſon poids la preſſe contre bas : Voila en peu de mots le remede d'vne cicatrice qui s'éleue trop, mais il y a bien plus de peine à égaler les Vlceres qui ſont caues, comme n'étant pas vne choſe trop facile de remettre vne particule qui manque, on peut ſeulement faire l'eſſay de ſeparer ce qui eſt conioint & de faire Inciſion apres qu'on a renouuelé l'Vlcere, ſi le patient le veut permettre lequel cerche d'être deliuré de cette deformité: que ſi cela ne ſe peut faire, ou parce qu'il ne le veut pas ou que le lieu n'eſt pas propre, Aquapendens veut que l'on mette des ſarcotics apres auoir fait grand nombre d'Inciſions, mais à mon âuis ils doiuent être fort genereux, c'eſt à dire, accompagnés de la vertu d'attirer, me ſouuenant de ce qu'a tres
« bien preueu Hippoc. en ſon liu. de Locis, Les Medicaments qui ont accouſtumé
« d'enfler beaucoup, ceux la deſſechent les Vlceres qui ſont mondifiés: Et vn peu
« plus bas, Que s'il faut deſecher vn Vlcere & le remplir, il eſt à propos de faire
« enfler lors même que l'on veut engendrer de la chair en la Teſte: La pluſpart des
« interpretes ont expliqué ce mot φλεγμαίνειν enfler, comme Cornarius, Mercurialis Fœſius, & même Caluus, & certainement ce mot eſt aſsés propre, mais ie diray plutoſt qu'il le faut expliquer par Enflammer mediocrement ; de quelle explication que l'on veuille ſe ſeruir, les medicaments qui engendrent la chair, doiuent être attractifs, & principalement dans les lieux ou il en manque bonne
880 quantité: Que s'il m'eſt permis de determiner là deſſus, ie crois qu'il n'eſt pas hors de propos de ſe ſeruir de Section en cette partie par le moyen des cornets, car ie ne crois pas que les fomentations ſoyent d'vne telle efficace , quoy qu'elles ne ſoyent pas à reietter ſi on ſe ſert d'animaux tous chauds ou de quelques parties qui ayent encor leur chaleur; mais ie ne feray point de difficulté, parce que c'eſt
881 à propos, de dire par quel moyen on fera venir vne cicatrice égale, Il faut donc ſçauoir qu'elles s'eleuent trop par la ſuperfluité de chair, quand le Medecin ne prend pas garde à la reprimer par des adſtringents, ou bien quand il laiſſe agglutiner le bord d'vne Playe à celle qui eſt vis à vis.

882 Mais elle deuient Caue quand le ſang manque ou quand il ne s'engendre pas ſuffiſamment de la chair, ce qui eſt de la faute du Medecin, quand il a retranché la nourriture mal à propos, ou s'il n'a pas aidé la Nature auec les Sarcotics, lors qu'elle commençoit à former la chair, ou bien s'il a appliqué trop toſt des Epulotics : Il eſt donc neceſſaire de bien conoître le temps dans lequel il ſe fait vne nouuelle chair, & le temps de ſon augmentation, aſçauoir quand il y aborde beaucoup de ſang, lequel il faut repouſſer; comme au contraire on l'y attirera s'il vient en trop petite quantité tant par Medicaments que par la Chirurgie. Il faut donc le prendre de bonne heure quand on veut qu'il vienne ſur vn Vlcere, vne cicatrice iuſte & égale.

CHAPITRE

CHAPITRE LXII.

Corollaire de la maniere de faire venir les Cicatrices.

COMME iusqu'à present les Doctes ont laissé en arriere, la maniere de faire venir les Cicatrices, i'ay pourtant tousiours cru que non seulement il ne la faloit pas negliger, mais même tres considerable, entant que l'on y remarque vn grand effort de la nature & vne sollicitude pour couurir vn Vlcere, outre qu'elle nous vient au secours quand il est question d'y trauailler, c'est en somme le but & la fin du trauail du Medecin qui a vn Vlcere à traiter : Ie n'ay donc pas cru qu'il y ait rien qui soit éloigné de mon trauail, ni en general de la contemplation & pratique d'vn Medecin, si ie venois à parler de la nature de la Cicatrice, de ses differences & principalement de sa generation, Parcourant en peu de mots les principaux points & auec quelques remarques particulieres : Ie commenceray donc par la connoissance de la chose même laquelle on tire de la definition : La Cicatrice est ainsi
ditte comme Occæcatrice, c'est à dire, vn voile d'vne Playe, vne couuer- 883
ture d'Vlcere engendrée de la sommité de la chair qui deuient semblable à la peau, c'est à dire, extremement desséchée, épaissie & endurcie comme vne Callosité, tant par la nature que par Medicaments, selon le sentiment de Galien au liure 3. de sa methode, chapitre 15. & au 14. chapitre 16. Or vne Cicatrice se peut former ou sur vn Vlcere prouenu d'erosion, & de luy même, ou apres vne Playe ; l'vn & l'autre derechef peut être ou Caue ou sans cauité, ou encor apres vne Playe faite selon la longueur du corps, ou en trauers, ou auec perte de substance, ou sans icelle: Elle se fait bien plus heureusement en vne Playe qui est faite selon la longueur des fibres qu'en celle qui est faite en trauers & en vn lieu enfoncé, & derechef quand il n'y a rien de perdu de la substance, que quand il y a perte, & encor plus heureusement en la ieunesse & enfance qu'és autres âges : Or il ne s'en engendre point sans l'interuention de la Nature laquelle y contribuë la matiere & la forme au iugement de Cæsar Magatus au 1. liure des Playes chapitre 32. mais les Medicaments Epulotics luy donnant la derniere & necessaire trempe : Or elle se fait auec bien plus de peine en vn Vlcere qui est venu de soy même & caue, car en iceluy il y a du
mal caché, laquelle difficulté est augmentée, par vn temperament trop humide 884
du corps, par vn âge auancé, par Cacochimie, Cachexie, poison, meurtrissure, contusion, grande pourriture, gangrene, sphacele, en somme par quelque grande tare imprimée en la partie.

Ie veux maintenant parler de sa generation, estimant que la Cicatrice se forme en deux manieres, premierement par vne douce retraction de la peau vers le milieu de l'Vlcere, en apres la chair vlcerée venant simplement à s'endurcir: la retraction se fait principalement dans les Playes caues, c'est à dire, en celles desquelles les bords sont éloignés les vns des autres, soit qu'elles soyent selon la longueur du corps soit en trauers: i'en ay veu vne formée de cette façon en vn certain Florentin à demi aueugle, auquel i'auois fait vne Incision en trauers sur le sinciput laquelle alloit d'vne Tempe à l'autre; elle fut bien tost fermée n'y restant qu'vne cicatrice de la grandeur du demi sourcil: Elle se fait bien aussi dans les Vlceres inueterés, mais non pas si bien, commençant par les bords & finissant au milieu, car quand ils commecent à se guerir, on remarque que la peau des enuirons se retire vers le milieu tout également, comme vers son centre, Et, comme quelques-vns croyent, comme les Extremités vers l'vnité : mais comment oseroit on assurer cela sans attribuer vne grande intelligence aux parties. Il faut donc de necessité que quand vn Vlcere se deseche & vient à guerison, comme enseigne Hippocrate, que la place aille en diminuant & que la peau voisine suiue : Ce qu'il semble que Galien a tresbien compris quand au liu. 1.
« des medic. partic. chapitre 1. il a laissé par écrit : Au reste elle ne se retire pas tant
« qu'elle vienne toute à se reünir, mais il y a des endroits ou elle laisse de plus
« grands espaces, en d'autres de plus petits ou la chair se cicatrise : Il arriue aussi
« quelquefois qu'elle ne se retire que fort peu ou point, mais que toute la chair des Vlceres s'endurcit, asçauoir aux inueterés & qui s'ouurent souuent, ou parce que le temperament n'est pas bon, ou que la nature n'est pas robuste, ou que la peau étant séche, elle ne préte pas comme aux personnes âgées, tout au contraire aux femmes, Eunuches & enfants, dans lesquels elle s'étend à merueilles à cause de la
885 delicatesse: de la vient que le corps croissant, elle va d'vne place à autre, celle qui auparauant étoit au Front s'allant cacher parmi les cheueux; car quand la chair croit la peau se dilate aussi, laquelle ayant esté transportée auec sa Cicatrice, il semble que celle-ci marche: mais on demandera, cõment est-ce veu que les taches des ongles changent de place en ceux qui ne croissent plus? Or celui qui fait cet-
886 te obiection, afin de refuter ma premiere raison semble plutost la fauoriser, car ayant dit que les cicatrices changent de place à cause de l'augmentation du corps, cela arriue aussi dans l'enfance par la même raison, en cas qu'il ne faille pas plutost dire, addition des ongles qu'augmentation.

887 Ie veux à present tirer quelque vtilité de cette contemplation, & premierement cette consequence, qu'il n'est pas tousiours à propos de vouloir reformer vne vieille Cicatrice d'vn Vlcere pour tâcher de la rendre meilleure & plus forte: or afin qu'on le comprenne bien & pour le dire en peu de mots, ie me seruiray d'exemples, Qu'il se soit fait vn Vlcere, ou par brulure ou par quelque humeur corrosiue, en quelque lieu caue, comme dans le canton interne de l'œil, dans l'extremité des narines, au bas de la ioue, en la bouche, Aisselle, Iarret, entre-

deux

deux des doigts & en toutes les parties basses des Iointures, en somme en tout endroit proche d'vne partie qui ait mouuement: Philippe Leonard Rocilliano ayant vn Vlcere qui venoit à guerison, aux confins du canton interne de l'Oeil vers le haut du Nés, il fut attiré en haut de plus d'vn doigt de trauers, de sorte qu'vne des ailes des narines luy est demeuré retirée auec vne grande deformité: Plusieurs ont cette pensée que l'on la peut corriger en faisant vne Incision au 888
dessous de la Cicatrice & étendant la peau apres l'auoir coupé deça & delà, esperants que par ce moyen le vuide étant rempli ce defaut sera effacé ou corrigé: ce conseil seroit bon si la difficulté de guerir vn Vlcere ne consistoit pas en la consolidation & reünion, quand on tire par violence ce qui est bandé & tendu, car il faut tirer la peau ou en dedans ou en arriere: si c'est en arriere, on ne viendra pas mieux à bout de l'intention que l'on a de changer la Cicatrice: Si en dedans, l'incision que l'on aura fait ne se consolidera point, en somme il arriuera vn peu de l'vn & vn peu de l'autre, & cependant voilà de la nouuelle besogne pour le Chirurgien: on void par là de quelle circonspection il faut vser en matiere de Cicatrices, & comme il est necessaire de conoistre le naturel, & encor, qu'elle âpartient au traité de la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE LXIII.

De l'Incision qui passe la peau.

On n'épargne pas même la chair quand il est necessaire; par exemple si l'ongle du pouce est entrée bien auant dans la chair, si les medicaments ne seruent de rien, & la douleur est grande, en ce cas il ne faut 889
point faire de difficulté de couper cette portion qui passe le doigt car il me souuient d'en auoir gueri plusieurs en cette maniere. Il est aussi expedient de couper iusqu'au vif en des Vlceres malins & qui gagnent pays: Ainsi 890
ie gueri André Ionathasius d'vn tres-mauuais Vlcere de Iambe: Et Fabius Columna grand Herboriste, d'vn Vlcere rongeant qu'il auoit en la Cuisse & vne infinité d'autres: L'autre exemple sera d'vn Vlcere calleus & déia fistuleux tel qu'auoit Hyppolite Auria, lequel auoit esté traité sept mois entiers par nos plus 891
habiles Chirurgiens sans rien auancer par medicaments: mais ayant coupé bien au large ces Callus & ouuert les Sinus, l'Vlcere fut consolidé en l'espace de vingt iours.

CHAPITRE LXIV.

De la morsure du Chien enragé.

EN la morsure du Chien enragé il ne faut pas tant auoir d'apprehension d'vne grande Playe, comme des petites, & qui sont comme des piquures de Scarification: car d'vne grande Playe il en sort beaucoup de sang qui peut emporter auec soy vne partie du venin, ce qui n'arriue pas en vne petite: il faut aussi incontinent retrencher d'vne grande Playe les lopins qui en sont dêtachés, faisant tout autour Scarification auec la Lancette, que si les bords viennent à se reünir, il les faut couper auec vn crochet ou des pincettes, en l'vne & l'autre, il faut aussi Scarifier profondement les parties circonuoisines, afin que le sang venant à sortir abondamment, le venin ne soit pas si tost porté aux parties internes: Voilà ce que dit Dioscoride au liu. 6. de la Mat. Medecin. ch. 37. & Gal. au liu. de la Theriaque ch. 16. ce qu'est abondamment confirmé par Rudius au liu. 4. des maladies occultes ch. 14.

CHAPITRE LXV.

De l'Extirpation des chairs mortes.

IL y en a qui ne font point d'autre traitement en la Gangrene que celuy que l'on fait là ou il y a liuidité, & vn simple amas d'humeurs ou vn Abscés; lesquels s'ils ont piqué en vn lieu, en sorte qu'il en coule quel-
892 que peu d'humidité, ils croyent auoir beaucoup fait, & pensent estre allés au deuant de tout danger promettant la santé au patient: sur ce suiet il faut remarquer ce qui est arriué à Franc. Bellofilio Prestre Neapolitain âgé de 40. ans, auquel êtant venu vn Abscés sans qu'on y vt pourueu, & en suite la mortification aux fesses & entrefesson, par la diminution du flux des Hæmorrhoides, les plus habiles de nos Medecins crurent auoir fait leur deuoir en faisant vne petite ouuerture de l'Abscés, mais êtant present pour faire l'Incision, ie dis qu'il faloit autrement vser de la Scalpelle, qu'il faloit ouurir tous les conduits, & même couper quelque portion de chair entiere, ce que ie crus auoir persuadé, mais, comme ceux qui croyent entendre quelque chose en la Medecine, & neantmoins sont des ignorants, sont tousiours prests à se seruir de voyes douces, le nombre l'emporta par dessus mon sentiment: Or le mal s'êtant glissé iusqu'aux Testicules, le patient fut emporté le lendemain, ainsi mon âuis fut troué veritable,

table, dequoy sont têmoins Franc. Imperato, & Ioseph. Chirico Medecins dignes de foy: Ie desire que l'on aprenne par ce recit à couper ce qui est mortifié allant iusqu'au vif, ce à quoy plusieurs Medecins ne prennent pas garde, ou bien le negligent: en certe maniere i'ay gueri en la presente année *1629.* en laquelle plusieurs Gangrenes ont û vogue, les Illustriss. Ascagne Caraffa, & Hartmann Pignoni frere du Marquis Orioli, lesquels auoyent les iambes gangrenées, ayants esté abandonnés de tous les Medecins qui les auoyent traités auant moy & tenus pour perdus par leurs parents, Ie crois certainement auoir esté assisté de Dieu particulierement en cette Cure, qui fut admirée de tous ceux qui furent presents, quoy que la mortification fut plus grande en Pignoni, laquelle êtoit venue à tel point, qu'il sembloit que iamais elle ne se gueriroit par medicaments, mais qu'il faudroit venir à l'Acrotiriasme ou Amputation du membre: I'ay pour têmoins l'excellent Marius Schipani & plusieurs autres Medecins dignes de foy.

CHAPITRE LXVI.

De l'Excision du Pericrane offensé.

QVAND l'Os du Crane est rompu par vn coup donné sur la Teste soit que la fracture soit manifeste, soit qu'il y ait soupson de quelque contusion ou de quelque fente cachée, nos ieunes Chirurgiens ont accoustumé, par le precepte, comme ie pense, de Iaq. Carpus, afin de faire passage aux Rugines desquelles il se faut seruir pour couper l'Os, d'étendre le Pericrane, apres la dissection, à force d'ongles & de Spatule, donnant mille secousses de costé & d'autre, & de l'entretenir ainsi étendu en le farcissant de beaucoup de charpy & auec beaucoup de bruit, ce qui ne se fait point ni ne se peut faire sans vne excessiue douleur & danger d'inflammation, principalement autour des sutures, à cause que le Pericrane est attaché à la Dure mere & luy communique ses incommodités, surquoy ayant rêué plus d'vne fois, il m'a semblé que ce seroit quelquesois asés, si on en coupe autant qu'il faut iusqu'au vuide, ce que pratiquant en la plus part de mes blessés, i'ay troué que le mal estoit plus supportable, & qu'il y a plus de sureté: Ie donne donc ce precepte à celui qui voudra auoir soin de son malade comme il faut, & à celui qui veut auoir de la reputation, d'en couper autant qu'il faut auec la Scalpelle renuersée: Or la dureté du Crane qui est dessous donnera quelque commodité pour bien faire l'Operation, & ne faire quelque mauuais coup.

CHAPITRE LXVII.

D'vne Caruncule au dedans de la Paupiere.

IL se forme dans l'interieur de la Paupiere de l'aliment superflu des yeux qui est pituiteux & gluant, vne Caruncule molle ne plus ne moins que la mousse s'engendre en vn terroir humide : Pour l'effacer il n'y a que la seule excision, comme remarque Hippoc. au liu. de la veuë, à cause qu'on ne peut pas se seruir de medicaments forts & acres qui sont ennemis des yeux, & pourroyent causer inflammation, Il faut donc, apres auoir marqué auec de l'encre, ce qu'il faut ôter, renuerser la Paupiere, & couper auec vne Scalpelle pointue, selon l'âuis de Vidius Florentin au liu.4. de sa Chirurgie ch. 10. en apres on coudra auec l'aiguille les bords de la Playe que l'on fera ioindre auec les doigts, mettãt par dessus vn medicamẽt fait d'vn blanc d'œuf & poudre d'encens, se dõnant tousiours garde qu'il ne se face inflammation: P. Alpinus au l.3. de la Medec. des Ægyptiens, ch.15. dit que de nôtre temps cette nation guerit ce mal à peu prés de cette façon, comme aussi Isaac au liu.9. de sa Pratique ch.26. & apres luy Constantin & Alsarauius tr.4. Sect.1. ch.12. lequel veut que l'on se serue de l'excision en la dureté des Paupieres, au c.4. & du Tubercule dit Grando. au c.5. Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie c. 11. propose vne cure toute differente de celle-ci, voulant qu'ayant attiré la chair inutile de la Paupiere renuersée, on la serre & presse bien fort tant que le patient le pourra souffrir, entre deux Hastelles, ou deux pieces de roseau de grandeur conuenable; la peau étant ainsi reserrée, elle viendra à mourir au bout de trois iours, & tombera d'elle même ou bien on la coupera auec des ciseaux: G. Plaisantin au 1. liu. de sa Chirurgie ch.11. se sert d'vn autre Operation qui n'est pas à reietter piquant cette Caruncule, qui est cause du renuersement de la Paupiere, en sa longueur auec vne aiguille quarrée, & tirant cette aiguille en dehors, il en coupe auec la Scalpelle autant qu'elle en a attrapé, ce qu'étant fait, il met à l'instant dessus vn blanc d'œuf battu, guerissant la Playe auec poudre de bol d'Armenie, & en suite auec les medicaments conuenables.

CHAPITRE LXVIII.

Des Verrues des Paupieres.



LEs Medecins flatteurs n'osent toucher aux Verrues des Paupieres bien loin d'y porter le Fer: Mais I. Cæsar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 20. les coupe auec des ciseaux & les mouille d'eau de Plantin, ou est fondu

fondu vn peu d'alun, de peur qu'elles ne regerment & pour plutost faire venir la Cicatrice : I. Heurnius au liu. des maladies des yeux ch. 7. s'accorde auec luy en tout & par tout quant à la Chirurgie & medicaments : Ie veux aussi amener icy ma propre experience, ayant gueri vne semblable Verrue, laquelle sortoit du milieu de la Paupiere superieure, & décendoit iusqu'à la prunelle empêchant la veue, ie la piquay auec vne aiguille qui auoit vn filet, duquel prenant les deux bouts ie la tiray doucement & la coupay iusqu'à la racine auec vne Scalpelle pointue, la cauterisant auec taut soit peu d'huyle de soufre: Celui qui auoit cette incommodité êtoit Marc Authoine Portinati, laquelle il portoit depuis 20. ans, les Medecins l'ayant tousiours dissuadé d'y toucher.

CHAPITRE LXIX.

De la Section de l'Ægylops.

QVAND la peau est entieremēt fletrie & extenuée par vne humidité putride, elle ne sert plus à rien demeurant sur la partie, au contraire étant retranchée, elle diminue ce qui entretient le mal, & baille commodité au Chirurgien de mieux faire son Operation : Pour ces raisons i'ay accoustumé de guerir l'Ægilops en coupant la pellicule, quand elle est entierement flêtrie, auec des petites ciseaux, faisant vne incision Myrtiforme laquelle est tres propre, & pour l'application des medicaments & pour donner issue à la sanie: Que si la peau est trop dure, l'Abscés estant formé en dedans, auant qu'il vienne à rompre de luy même, il se faut seruir du conseil de Guy de Cauliac au tr. 4. doct. 2. ch. 2. l'ouurant de bonne heure auec la Scalpelle : Hollier en la Perioche 5. donne la forme de la Section, qui est de diuiser vn Angle en vn triangle, de sorte que la pointe du triangle regarde la racine du Nés, & la base contre l'Oeil. Il n'y a rien à hesiter sur la cruauté de l'Operation, car comme dit Galien au passage allegué ci-dessus, Apollonius n'a proposé aucuns medicaments contre l'Ægilops : mais Archigenes apres en auoir nommé quelques vns, vient en fin à la Chirurgie. 893

CHAPITRE LXX.

Du Staphylome & semblables incommodités des yeux.



CE que les Grecs appelent Staphylome, nous pouuons dire que c'est vn Tubercule vuiforme, ou bien parce que c'est vne affection de la Tunique Vuée, laquelle se iette au dehors à cause d'vne rupture ou laxation de la Cornée, ou à cause de la res-

ſemblance auec vn grain de raiſin, car par cette raiſon quand elle ne ſort que fort peu, on l'appele Myocephalon, c'eſt à dire ſemblable à vne Teſte de mouche: mais quand elle vient à ſortir hors des Paupieres & qu'il y a vn grand amas, on l'appele μῆλον, c'eſt à dire vne Pomme: qu'eſt la propre doctrine de Paul au liure 3. chapitre 22. lequel au chap. 19. liu. 6. auec Ætius au liu. 2. Serm. 3. cha. 33. & Celſus au liure 7. chap. 7. §. 11. propoſent cette forme de guerir le Staphylome: celle de Celſus eſt la plus ſimple de toutes, voulant que l'on paſſe vne aiguille qui porte deux filets de lin par le milieu du Staphylome iuſqu'à ſa racine au fond, en apres que l'on ſerre enſemble les deux bouts du filet d'enhaut & d'en bas, leſquels eſtants ſerrés & étreints, ils coupent ce qui paſſe: la methode de Paul & d'Ætius eſt differente, ſeulement en ce qu'ils mettent vn autre aiguille auec vn filet, laquelle ils font croiſer, l'y laiſſant iuſqu'à-ce que la Section ſoit faite auec la Scalpelle, afin que l'on puiſſe ſerrer le filet ſans danger de ſe rompre prés la racine du mal, car quelquefois ſa baſe eſt plus mince & quelquefois plus large, dans le premier vne aiguille auec le filet eſt ſuffiſante pour lier commodément la baſe, mais en la derniere il faut ſe ſeruir de deux aiguilles piquées en Angles droits, ainſi il faut dire que tant Celſe que les Grecs ont bien parlé de cette Operation.

Mais il ne faut pas encor laiſſer en arriere que quand le Staphylome eſt
§94 venu fort grand, de ſorte qu'il paſſe les Paupieres & s'endurcit, & que la Cornée eſt deuenue Calleuſe tout autour qui ſerre le mal, qu'en ce cas il eſt âpelé *Clou*, à cauſe qu'il reſſemble entierement à vn clou, comme dit Ætius au ſuſdit paſſage, Celſus au lieu ſus allegué §. 12. veut qu'on le traite ainſi, perçant tout au bas de la racine auec vne aiguille, faiſant inciſion au deſſous & acheuant le reſte de la Cure auec des medicaments doux.

CHAPITRE LXXI.

Des Taches & Cicatrices de la Cornée.

§95 CE que les Grecs âpelent Leucoma, les Latins le nomment Albugo, c'eſt vne Cicatrice, qui reſte en la Prunelle apres vne Puſtule ou Vlcere, laquelle eſtant plus profonde qu'vne Nuée qui n'eſt qu'en la ſurface, c'eſt inutilement que l'on tâche de la ronger auec medicaments, car eſtants ou trop legers ou trop forts ceux-ci y attirent des humeurs, & par fois augmentent le mal: Et quoy qu'il ſemble difficile d'aller gratter en l'Oeil, ou de tâcher de retrancher ce qui y eſt contre nature, ſi eſt-ce que les Medecins & Chirurgiens courageux n'ont pas fait difficulté de l'entreprendre, D'entr'iceux Michel Sauanorola trait. 3. chap. 3. rub. 15. dit qu'il ſe faut ſeruir du Raſoir en la meſme

mesme sorte que si on vouloit doucement effacer vne lettre dessus du papier: Durantes Scacchus homme exercé en la Chirurgie, comme on le voit par ses écrits, au premier liu. de son Subs. Medic. chapitre 19. Quand tous les reme- » des, dit-il, n'ont de rien serui, le seul reconfort des malheureux est de ra- » cler auec la Scalpelle tout ce qui est calleux: Si neantmoins (ce qu'il faut con- » siderer) la cornée est entierement gâtée par quelque Vlcere ou Playe, qui croira que la Nature puisse reparer ce qui manque quand elle sera en cét état? cest vn sot ouurier qui entreprend vne besogne qui ne peut pas reüssir, comme 896 s'il y auoit quelque esperance.

CHAPITRE LXXII.

Du Pterygium, ou Onglade de l'Oeil.

Πτερύγιον est appelée en Latin vnguis oculi, c'est vne excrescence qui se fait au canton de l'Oeil, laquelle paruient par fois iusqu'à la Prunelle ressemblant à vne membrane nerueuse: on traite aujourd'huy ce mal par des medicaments, mais le plus souuent sans fruit, & bien souuent en incommodant d'auantage le patient & causant inflammation en l'Oeil, principalement si on se sert des remedes les plus genereux: Or il est bien plus à propos de recourir au secours de la Chirurgie, par le moyen de laquelle on en vient à bout seurement, promptement & auec vne douleur qui n'est pas de durée: pour ces raisons i'ay creu que ie ne ferois pas mal, si ie proposois la methode de laquelle se sert Celsus: Il met sur la Paupiere d'enhaut & d'enbas des petites brides englüées en leur extremité d'vne colle faite expresément, telle qu'est celle de laquelle on se sert dans les Playes du visage, tenant pour la meilleure la colle de fromage proposée par Auicenne, à cause de son assurée fermeté: cette matiere étant desseichée, on fait seoir le patient sur vne chaire basse, la teste ren- 897 uersée, laquelle sera appuyée tant sur le dossier d'icelle que par la main d'vn seruiteur, en tirant ces petites brides, ou enuiron les Paupieres pour découurir l'origine de cette membrane & où elle âboutit, ce qu'ayant bien connu, il n'arriuera aucune faute en coupant, cependant ayant attrapé l'Onglade auec vne pincette, on la percera auec vne aiguille vn peu courbe tirant vn filet délié, mais fort, premierement selon la longueur du corps, par apres aussi en trauers auec vne autre aiguille & filet, l'vn & l'autre étant separé de l'aiguille, on coupera cette petite peau que l'on étendra auec vne Scalpelle aigue, prenant bien garde d'offencer ou de toucher la Tunique ou l'Angle de l'Oeil: Quand cela est fait, Paul veut que l'on y mette vn peu de poudre de Sel extremement menue, pour consumer le reste & empécher la reünion: Auicenne y met du Cumin mâché auec du Sel, & l'vn & l'autre âioute par dessus le medicament

fait auec le blanc d'œuf, mais l'Arabe y âioute encor de l'huyle Rosat & Violat:
nos Chirurgiens se seruent communément de charpy trempé en vn blanc d'œuf,
qu'ils mettent par dessus & l'y attachent: Or il est necessaire, comme le re-
898 marque tres bien Celse, d'ouurir tous les iours les yeux, & de prendre garde
qu'il ne se forme vne Cicatrice qui colle les Paupieres l'vne auec l'autre, on peut
traiter en méme façon les Cloux, la Cure desquels Celse a décrit au même liu. &
chap. partic. 12. laquelle i'ay experimenté heureusement en vn Prestre nommé
Barthelemi de Calabre, en presence de mon Frere Paul & d'Antonin Tardini
Medecins Curieux.

CHAPITRE LXXIII.

D'vn Tubercule au bout du Nés.

IL vient quelquefois au bout du Nés vn Tubercule, quelquefois mol & rougeâtre (i'en ay veu vn semblable, mais qui étoit venetien en François Santorio Lycien) quelquefois dur comme Pierre, de couleur obscure, & qui marquoit de la malignité: Il ne faut point toucher à celui-ci, si ce n'est auec le Feu, mais quant à l'autre on le peut couper auec le Fer, se seruant de la forme d'excision qu'a proposé Albucasis le premier en sa Chirurgie part. 2. ch. 25. au titre du Thelul du Nés acheuant la Cure auec des medicaments repercutants, comme c'est la pratique ordinaire, quoy que cét Arabe se serue de desiccatifs & adstringents: mais P. Alpinus dit que cette sorte de Chirurgie est connue & familiere parmi les Ægyptiens, au liu. 3. ch. 34.

CHAPITRE LXXIV.

Du Polype ou Tubercule qui vient au dedans des Narines.

LE Polype quand il bouche les narines, peut tres-bien estre coupé pourueu qu'il ne soit pas Chancreux: Paré en sa Chirurgie, liure 6. ch. 22. propose bien de le serrer auec vn filet, mais cela ne reüssit pas tousiours bien, l'Operation par la Scalpelle est bien plus assurée & plus prompte, de laquelle si on se veut seruir ie parleray premierement de cette sorte de Fer qu'a conseillé I. Cæsar Arantius liu. des Tumeurs chap. du Polype, ce sont des Tenailles asses longues, desquelles voici la figure quoy qu'il ne les ait pas representé.

Tenaille

Tenaille Cannulée fermée.

Tenaille Cannulée ouuerte.

Le dedans.

Le dehors.

Hierome Fabritius en ses Operations de Chirurgie au chapitre du Polype fait mention d'vn instrument qu'il dit auoir inuenté, lequel il prefere, apres l'auoir examiné à tous ceux des Anciens,En quoy il a manqué en deux façons,premierement en ce qu'il ne l'a pas bien representé, & en apres de ce qu'il s'en attribue l'innention laquelle est fort ancienne : ie laisse en arriere qu'Albucasis a fait mention de Tenailles trenchantes pour couper le Polypus, Moschion Autheur Grec au liure des Passions des Femmes chap.15. ou il parle de la Matrice fermée,nomme vn instrument pour couper le Polype en ces termes,Si on a trouué les Poulpes,il les faut couper tout autour auec le Fer duquel on se sert au Polype,les ostant auec tant de soin,qu'on ne touche point ni à l'orifice de la Vessie, ou au gras boyau pour empécher que la matiere fæcale ou l'vrine ne sorte inuolontairement, Cêt instrument auec lequel on peut faire toutes ces choses est bien different de celui que propose Paul liu.6. ce n'est pas le simple,di-ie, ou la Spathule Polypique,comme l'appelle A.Benedictus, mais il est composé de deux Scalpelles opposées l'vne à l'autre,ou de deux fers longuets,attachés ensemble au dessus du milieu par vne boucle en sorte qu'on les peut approcher & éloigner l'vn de l'autre,le trenchant de l'vn entrant dans la cauité courbée de l'autre, de sorte qu'en pressant les manches au bas, ou les aneaux, ou on met les doigts, on coupe auec leur extremité la chair qui a esté àtrapée entre les deux trenchants: Il semble que cêt instrument n'a pas esté inconnu à Nic.Florentin lequel au liu. 7.tr.3.summ.2.chap.29. dit ceci, Il te faut aussi couper (parlant d'vne amygdale pourrie) auec vn instrument qui est semblable à des Ciseaux, mais duquel les bouts sont tellement courbés que l'orifice de l'vn & de l'autre se répondét,mais fort trenchants & faits de Fer d'Inde,c'est à dire,d'Acier : que si tu n'as pas vn tel instrument, coupe la auec vn Spathamili trenchant d'vn costé & non de l'autre: Or l'instrument qu'a décrit Nicolas n'est autre que celui que propose Fabritius en sa derniere Chirurgie,& suis certain qu'il l'a pris de là auec beaucoup 899 d'autres choses.

Il y a encor vne autre forme de Cannule & bien differente qui est trenchante en vn bout, auec laquelle quand on a àtrapé vne Canicule longuette, la prenant par ses racines tout au bas,on la peut couper & extirper, en la tournant legerement, comme le pratiquoit certain Medecin au temps de Galien qui s'en seruoit pour arracher les verrues & myrmecies, & à mon âuis aussi Auicenne liu.3.Fen.3.tr.2.c.6.& 11. ou il dit plus clairement que l'on coupe commodement

les Hæmorrhoïdes du Né auec vn Rasoir, comme est l'Embuba, c'est à dire, comme ie crois, vne Cannule pointue au bout : mais pour couper les Polypes auec vne Tenaille Cannulée, elle doit être d'Acier ou de Fer, ayant le bec Cannulé & rond, couuerte au haut deçà & delà, tous les costés du couuercle & de la Cannule doiuent être trenchants pour couper : on saisit le Polype auec la Cannule & on le coupe par le haut : or il faut faire faire la Tenaille selon la grosseur du Polype, pointue en toutes les extremités de la Cannule, En voici la figure.

Les Figures sont en la Table I. fig. 5. & 6.

Si la Caruncule est trop grosse pour pouuoir estre attrappée par cette Scalpelle Fistulaire, on pourra auparauant la percer auec vne aiguille qui tire vn filet, car en le tirant doucement, cette chair qui est molle venant à s'étendre, elle entrera plus facilement dans la Cannule, retirant le filet qui passe dehors auec la main, comme on le voit en la figure.

Le méme personnage liu. 3. Fen. 4. tr. 1. chap. 17. ou il parle de la Cure de l'Oreille bouchée par vne Caruncule a introduit vn autre Fer trenchant, l'âpelant couteau êpineux qui êst, peut être celui qui est representé en la figure : I. Arculanus sur le 9. liu. de Rhasis chap. 45. l'appelle Raspatorium.

Or quand on aura fait l'vne ou l'autre de ces Operations, il ne sera pas hors de propos de tenir tout prest quelque Fer chaud approprié afin de le porter sur la partie si on y étoit contraint par quelque grande perte de sang, mais par l'entremise d'vne Cannule, de quoy i'ay parlé ailleurs.

CHAPITRE LXXV.

Des Nœuds des Leures.

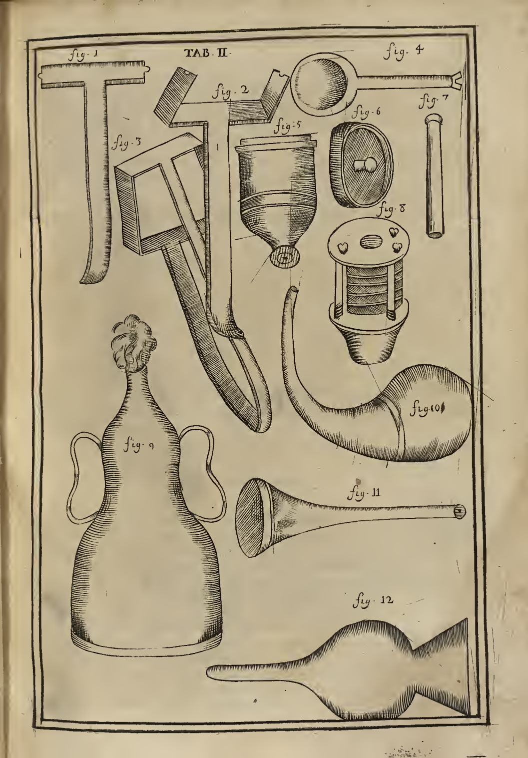
ON peut couper auec la Scalpelle ces Nœuds ou boutons qui viennent à plusieurs au dedans des leures semblables à des grains d'Ers, remplissant d'Alun pilé le lieu ou on a coupé, selon le Conseil d'Albucasis au chap. 2. de sa Chirurgie chap. 27.

CHAPITRE LXXVI.

Du Batrachium, Ranula ou Grenouillette.



A Grenouillette dite des Grecs Batrachium êst vn Tubercule qui vient sous le ligament de la Langue, composé de matiere dissemblable, car elle est quelquefois liquide & non cuite, tantost d'vne couleur, tantost d'vne autre, quelquefois il y a vne chair molle, quelquefois comme du laict


TAB. II.
fig. 1
fig. 2
fig. 3
fig. 4
fig. 5
fig. 6
fig. 7
fig. 8
fig. 9
fig. 10
fig. 11
fig. 12



laict caillé & quelquefois semblable à la matiere qui sort de l'Atherome, comme dit Gesner en son hist.des Animaux liu.2. pag.51. Ie ne suis pas d'auis de guerir cette sorte d'Abscés par vn autre maniere de section que la sienne, premierement transperçant tout le Tubercule auec vne aiguille, en apres faisant l'ouuerture plus grande auec la Scalpelle, & la lauant auec eau chaude, puis mettant des adstringents: Constantin l'Africain en sa Chirurg.chap.36. & Iules Cæsar Arantius au liure des Tumeurs chap. 32. en font,ce me semble, mention : Dodonæus au liure de ses Obseru. chap.5. propose l'ouuerture sous le menton,confessant neantmoins que celle qui se fait en la bouche est la plus assurée : Il faut pourtant sçauoir que s'il y a quelque empéchement à cause duquel on ne puisse pas le faire commodément en la bouche, qu'il n'y a point d'autre expedient qu'en faisant Incision sous le menton. Il ne faut pas aussi ignorer que cette sorte de Tumeurs est souuant enfermée en vn follicule s'il faut croire Celsus liure 7. chap.12.§.4. lequel dit ouuertement que quand cette sorte de Tubercule est vn peu grand, qu'il est le plus souuent enfermé d'vne petite membrane,car ie crois certainement que cét Abscés de dessous la Langue qu'il decrit n'est autre que le Batrachium, car la cause pour laquelle étant ouuert auec la Scalpelle & que l'humeur en est toute sortie,il vient neantmoins à renaitre, n'est autre sinon que cette membrane qui le nourrir,y est demeurée:i'ay voulu proposer ceci en faueur de celui qui veut exercer efficacement la Chirurgie, & n'étre point trompé & éuiter le danger de recidiue.

CHAPITRE LXXVII.

Des Glandes du Gosier.

Es Caruncules qui sont appelées communement par les Grecs Antiades, & par Hippocrate σιάγγοι comme dit Galien au liure de Gloss. que nous nommons Glandules, si elles viennent rellement à augmenter que la deglutition & la respiratió en soyent empechées & si les Medicaments repercutens ne seruent de rien (ie presuppose qu'elles n'ont point changé de couleur & qu'il n'y a point d'inflammation considerable) elles doiuent alors être coupées par le moyen de cette Chirurgie Efficace, pour le pouuoir faire fort commodement, le patient doit estre en vn lieu extremement éclairé, sur vn siege conuenablement bas,à gueule bée,afin de pouuoir découurir tout le mal, puis attrapant cette Glandule auec des crochet,on la coupera auec la Scalpelle, mais à condition que ce ne soit entierement, veu qu'il suffit d'emporter ce qui passe le milieu & qui est contre nature,car si on portoit le Fer trop auant,il faudroit attendre de necessité vne grande effusion de sang: C'est ainsi à peu pres qu'y pro-

cedent Aëtius serm.2.chap.4.chap.48. Celsus liu.7. chap.12.Auic.liu.3.Fen.9.tr.1. chap.11. Constantin l'Afric.au chap. 37. de sa Chirurgie & auant luy Isaac liu.9. de sa Prat.chap. 28. & encor auant tous ces Arabes, Aëgineta au liu. 6. chap.30. a enseigné la maniere de couper les Antiades ou Amygdales auec l'Instrument dit Ancylotome.

CHAPITRE LXXVIII.

De l'Vvule.

HIPPOCRATE nous a laissé par écrit deux incommodités de l'Vvule au 2.liure des Prognostics num. 24. en l'vne, dit-il, elle est rougeatre, ronde & comme couuerte d'humeur bouillante ; en l'autre elle est blanchâtre, pendante & enflée d'vne pituite fade: autant que cause de danger celle là par son inflammation, autant en apporte celle-ci en menaçant de suffocation, empéchant de parler & d'aualler: Il faut traiter celle là par Medicaments rafraichissants & repercutants, & celle-ci par la Chirurgie tant selon l'oracle d'Hippocrate au liure des Affect.num.4.& au liure des Prognostics, & au liu.2.des malad. chap.29. (quoy que Rorarius ait marqué vne contradiction là dessus) que par celui de Galien en son Introd. chap.18. d'Aëtius serm.8.chap.41. de Paul.liu.6.chap.31.d'Albucasis liu.2.chap.37. d'Auicen.liu.3.Fen.9. chapitre 14. d'Isaac liu.19.de sa Prat.chap.42. de Const. l'Africain en sa Chirug.ch.38. du Guidon de Ioubert, de Paré & d'autres tres-doctes : I'ay écrit plusieurs histoires des Cures qui ont bien reüssi en mon liure Phys. Chirurg.chap. 12. Il faut apprendre de Paré la maniere de faire l'operation auec les autres obseruations & remarques comme aussi de Nicolas Godin au liure des Erreurs des Chirurgiens, Ie veux aiouter icy que l'instrument qui accompagne les Pincettes à couper le Polype, lequel i'ay representé ailleurs, est tres propre en ce Cas : Quant à la maniere de couper l'Vvule auec le Fer chaud, nous en parlerons en son lieu.

CHAPITRE LXXIX.

De la Cure du doigt qui ne peut pas étre étendu à cause d'vne Cicatrice qui est dessous.



L arriue quelquefois que s'étant fait vne épaisse Cicatrice sur vn Vlcere, le doigt demeure courbé & ne peut pas étre étendu: quand donc on est assuré que ce mal n'est pas arriué par le défaut du Nerf, mais par la resistance

trencher toute la Cicatrice,puis apres que l'on aura redressé le doigt, il en faut faire venir vne nouuelle,comme Celsus l'enseigne liu. 7.chap.32.

CHAPITRE LXXX.

De l'Excision de l'Enterecele.

IL a deux manieres de guerir l'Enterocele (ou Hernie Intestinale) par la Chirurgie,l'vne qui se fait en coupant le Testicule, l'autre le laissant en son entier, C'est de cette derniere que ie veux parler comme l'ont proposé des Autheurs authentiques, Aëtius liu.4.serm.4.col.101. & tout nouuellement Aquapend. tant en son liure des Operat. qu'en celuy des Tumeurs: Il faut marquer l'endroit qui est enflé à cause de la décente du boyau en toute sa circomference auec de l'encre, le patient étant debout,lequel doit retenir son haléne, puis l'ayant couché & âtaché sur vne planche, vn seruiteur luy pressera le bas ventre, & le Chirurgien tirera à luy tant qu'il pourra, de la main gauche,la peau qui a esté marquée,de laquelle il coupera autant qu'il en a peu attraper auec les membranes iusqu'à la vaginale, conseruant les Vaisseaux spermatics,incontinent apres il passera vne forte aiguille courbe auec vn filet bien ferme & assés gros,liant & serrant en même temps la peau auec les membranes & la Vaginale sans toucher aux Vaisseaux; mettant premierement par dessus vn blanc d'œuf auec des poudres desiccatiues & de la Terebenthine, En fin l'Emplâtre Barbarum ou semblable: on laisse le patient en repos iusqu'a ce que la Cicatrice soit formée, Et pour conclusion,on couurira de l'Emplâtre adstringent d'Arnould, portant le braye, iusqu'à-ce que la partie soit entierement affermie.

CHAPITRE LXXXI.

Des Glandes des Aines pourries.

LA plusart des Medecins n'ont pas accoustumé de toucher aux Glandules qui naissent dans les Vlceres contagieux des Aines, quand elles sont remplies de quantité d'humeur gluante & paroissent enflées en dehors comme des noisettes,qui sortent hors de leur Calice,en sorte qu'ils retardent la generation de la chair qui vient déia lentement d'elle même, mais la chose est trop ennuyeuse & bien souuent les patients tombent en des maladies

ayants trop long temps couché sur le Dos : partant si elles ont vne queuë deliée & principalement si le mal est entretenu par quelque humeur Virulente, i'ay cette coustume dans nostre Hospital de les mettre bas auec des Pincettes, Car si les plus habiles Praticiens ont accoustumé d'ôter celles qui ne sont point infectées, comme dans les Ecroüelles, à combien plus forte raison faudra t'il ôter celles qui sont tarées ? Que s'il en sort beaucoup de sang, on n'épargnera pas même le Feu, qui seruira aussi pour empécher la pourriture d'aller plus auant ; ainsi le patient sera non seulement gueri, mais plutost.

CHAPITRE LXXXII.

Des Testicules à demi pourris.

LEs Testicules sont aussi quelquefois süjects à pourriture, ou plutost à vne certaine flêtrissure & corruption qui vient principalement de causes Externes, comme de coup, contusion, grande froidure & semblables : Ie les ay aussi veu nuds apres vne Gangrene du Scrotum, qui se sont à la fin corrompus : I'en ay veu vne infinité dans nôtre Hospital des Incurables, malades de toutes ces causes lesquels i'ay gueri, ne voulant faire mention que de quelques-vns & premierement de Ioseph de Tocco Hermite, en apres de François Mansus, d'Hannibal Politian de la Cité de Tronchi dans les Samnites, de François de Lecine lequel âgé de 70. ans a surmonté ce mal : & enfin d'vn certain Charretier de Capoüe, lesquels i'ay tousiours heureusement gueri par amputation, comme sçauent tous les Medecins de nôtre Hospital & les Religieux qui ont esté presents.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Section du Callus Ecailleux.

VN Enfant ayant esté taillé à cause de la pierre, & la Playe ne pouuant point se consolider, les bords d'icelle s'endurcirent en vn Callus, l'vrine coulant tousiours par cêt endroit : vn autre Chirurgien industrieux renouuela la Playe & retrencha toutes ces croustes qui étoyent sur les bords de l'Vlcere lesquelles étoyent comme pierreuses, ainsi la Playe fut fermée & l'Vrine reprit son passage ordinaire, auec la santé entiere du patient. I. Centimanus au liure du Calcul. chap. 11.

CHAPITRE

CHAPITRE LXXXIV.

D'vn Abscés du Scrotum appelé Rhacosis.

IL arriue au Scrotum vne vilaine relaxation auec Apostеme qui est appelée par Paul Rhacosis, c'est à dire, Abscés semblable à du drap déchiré, Auicenne l'appelle Mellif, duquel parle aussi I. Manardus au liure 7. de ses Epitr. 2. cette incommodité nait de plusieurs causes, d'entre les internes il vient de toute sorte d'Hydropisie, cachexie, Inflammation spontanée, qui est suiuie de cêt Abscés, mais principalement apres celui qui vient au Perinée, Vessie & Caruncule en son conduit, apres la suppression d'vne Gonorrhée: I'en ay gueri vn semblable ces iours passés en Vincentio Petrosini Chapelier, de laquelle Histoire i'ay parlé ailleurs. Entre les causes de dehors il faut mettre vne froidure extreme & quand on a couché sur terre: I'en ay traité plusieurs qui auoyent esté malades de cette cause en l'an 1627. asçauoir des Soldats du Roy qui deuoyent aller au siége de Verruuia, lesquels auoyent esté logés dans le Chateau Naual, & furent mis dans nôtre Hospital: Or le secret pour guerir de ce mal, est de couper cette peau corrompue auec des Ciseaux auant que la partie vienne entierement noire.

CHAPITRE LXXXV.

Du Callus de la Matrice.

L'Orifice de la Matrice se trouue quelquefois fermé par vne Cicatrice apres vne Playe ou Vlcere; il s'y forme aussi parfois vn Callus par des causes internes: pour cette raison les femmes mariées ou ne retiennent pas la semence, on ne peuuent pas enfanter: Pour ôter cêt empéchement, apres auoir dilaté le Col de la Matrice par le moyen du Speculum, on partage le Callus par le milieu, puis on le coupe de costé & d'autre, y mettant en suite des Tentes, de peur qu'vne Cicatrice venant à se former en ces parties naturelles, l'orifice ne se bouche derechef. Voilà à peu prés ce que dit Moschio en son Harmonie des gynæc. chapitre 15.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Pterygomes & crestes de la Vulue.



VAND quelque humeur gluante se iette sur les parties externes de la Vulue, il s'y forme des Pterygomes, c'est à dire des Ailes, ou comme quelques vns veulent, des Crestes de Coq lesquelles bouchent en telle sorte le conduit & l'orifice de la matrice, que la semence du mâle n'y trouue pas entrée : pour ces causes il faut ôter ces obstacles qui empéchent que la copulation ne se face comme il faut, Il faut donc se seruir de Pincettes & Scalpelle & y proceder ne plus ne moins que l'on a accoustumé de faire aux excresences inutiles qui viennent en la Vulue: Solenander en fait mention au Conseil 15. Sect. 5. y aioutant vne histoire.

CHAPITRE LXXXVII.

Du Thymus, Fic, Verrues, Acrochordon & semblables.



OVTE sorte de Verrues, Thymus, Fic & semblables Tuberculés qui viennent tant en la Vulue qu'en la Verge & sont engendrés de certaine humeur gluante & viscide, ont besoin de la main habile du Chirurgien lequel ôte tous ces empéchemens par le Fer, car outre la deformité & laideur qui accompagne, ils apportent aussi vn grand empéchement à ces fonctions naturelles : ce qu'est approuué par Galien en son Introduction, chapitre 18. & par Albucasis en sa Chirurgie part. 2. chapitre 56. On viendra d'autant plus vite à l'Excision, si ces Fics sont Chancreux, tels que sont ceux que Fabritius Hildanus (Chirurgien courageux si iamais il y en a û) raconte auoir gueri en l'obseru. 2. cent. 1.

900 Or Constantin en sa Chirurgie chapitre 17. & Isaac auant lüy au liure 9. de sa Pratique chapitre 18. pour pouuoir attraper les Verrues, Acrochordones & semblables décharnent premierement à l'entour, puis les arrachent auec des Tenailles de Fer faites expres.

CHAPITRE

CHAPITRE LXXXVIII.

Des Creuasses du Fondement & des Condilomes.

ON les traite premierement par medicaments, mais quand on differe la Cure, & que l'on laisse endurcir & deuenir calleuses ces affections, il faut venir à la Chirurgie, mettant le malade en vn lieu commode, quand on veut ôter le Condylome, le coupant iusqu'à la racine, apres l'auoir attiré auec des Pincettes : Quant aux Creuasses, il faut racler les bords calleux afin de renoueler l'Vlcere & acheuer la Cure plus facilement:apres la Chirurgie,il faut par apres venir aux suppuratifs, en aptes aux mondificatifs, & en fin faire venir la Cicatrice, Ætius Tetrab. 4. Serm.2. ch. 3.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Creuasses qui viennent aux parties honteuses.

LEs fentes & Creuasses viennent au bout du Prepuce, lors qu'étant étroit, on le tire auec violence : cette rupture est suiuie d'inflammation & de violentes douleurs : tandis donc qu'vne Creuasse est recente, il en sort du sang, mais en vieillissant elle se fait Calleuse, laquelle si on vient à tirer, il en sort derechef du sang, à cause dequoy il se faut presser d'y âporter du remede: mais quand on les aura laissé vieillir & deuenir Calleuses, si on n'auance rien par medicaments, il est bon de détacher la peau, & de separer par vne Section superficielle auec la Scalpelle rẽuersée les bords calleux des Creuasses, autant que faire se peut, car les ayant renuersé en haut & fait renoueller elles se guerissent tres promptement : Ætius Tetrab. 4. Serm. 5. chap. 14. apres Leonidas.

CHAPITRE XC.

De l'Abscés qui vient aux ailes des parties honteuses des femmes.



IL se forme quelquefois dans les Ailes des parties honteuses des femmes, vn Tubercule fort petit en son commencement, lequel par apres croit viste, estant mol, de méme couleur que la partie ou il est, & quasi sans

douleur en quelle façon que l'on le manie, & pour ces raisons, comme aussi à cause de la matiere qui y est contenue, il le faut rapporter à l'œdeme, tous ceux que i'ay veu iusqu'à present ayants esté semblables, quoy qu'Ætius luy ait donné le nom d'Abscés: mais c'est vne chose incertaine, s'il a voulu entendre de ceux qui viennent à suppuration, ou des Irreguliers ou de ceux qui ont vn follicule, comme i'ay accoustumé de les nommer, car il n'a point apporté de distinction. Mais ie ne puis pas l'entendre de ceux qui viennent à suppuration, car il ne faut ni laisser en arriere ni renuoyer au loin l'Incision, principalement en des lieux mols & laxes côme ceux là, selon l'aduertissement d'Hippocrate & de Paul apres luy, liu.6. ch.34. Mais (ce qui est admirable) Ætius dit qu'il se faut donner garde de faire incision quand il âproche du Fondement: Pour donc ôter toute contradiction, ie diray qu'il n'entend pas parler d'vn Abscés qui vienne à suppuration, mais quand il est de quelqu'vne des autres especes, il croit qu'il faut âprehender vne Fistule en celui qui est prés du Fondement, ce qui a rendu son discours obscur; Or quand il en attribue la cause à ces rides naturelles, ie crois qu'il veut dire que cette corrugation vient d'vne complication de quelques particules de ces membranes, ou que du moins elle ne se peut pas faire sans cette cause. Ce que l'on peut encor prouuer, parce que le mal venant à augmenter quand on a fait Incision mal à propos, on neglige d'ouurir vn Abscés qui incommode grandement en ces parties: Mais ie veux icy proposer vne de mes remarques: vne Putain auoit vn Tubercule qui luy pendoit en vne des levres de parties honteuses de la grandeur d'vne petite noix de Pin, ayant la base plus petite que l'autre bout & mobile, lequel dans l'espace d'vn an êtoit venu à cette grosseur: cette femme êtoit en inquietude, en partie par âprehension que le mal n'augmentat, en partie à cause de l'incommodité qu'elle receuoit, & pressoit fort que on le luy ôtat: l'ayant tenu serré auec vn filet vn iour entier & rendu engourdi, ie le luy coupay le lendemain: il êtoit couuert d'vne peau fort êpaisse qui auoit plus d'vn demi doigt de largeur: en dedans il y auoit vne humeur amassée de couleur d'écorce de grenade, ou de glu, en petite quantité: Il me souuient d'auoir veu des Prepuces semblables qui pendoyent en bas à des personnes infectées de la verole, ou il a falu faire incision, ou bien couper entierement: L'vlcere fut fermé en moins de 30. iours.

CHAPITRE XCI.

Du Tubercule âpelé Meure.

IL vient souuent vn Tubercule âpelé Meure à cause de la similitude, lequel il faut excorier auec la Scalpelle, & frotter auec quelque suc iusqu'à ce qu'il en sorte beaucoup de sang, & apres l'auoir nettoyé, il faut y mettre de la poudre âpelée Mechimeo; puis l'ayant mondifié auec du beurre de

il faut acheuer la Cure auec Onguent Ægyptiac : c'est ainsi qu'y procede Isaac liu. 9. de sa Prat. ch. 34. & son compilateur Constantin l'Africain en sa Chirurgie ch. 31. P. Ingrassias fait aussi mention d'vn semblable Tubercule, gueri heureusement par la Section au liu. des Tumeurs pag. 264.

CHAPITRE XCII.

Des Cors des Piés.

Entre les petites incommodités, il n'y en a point de plus importune que les Cors des Piés, parce qu'on est tousiours âpuyé sur iceux soit qu'on soit assis, soit qu'on soit debout : Nous auons donné des remedes dans nôtre traité Pharmaco-Chirurgique, pour les ramollir ou dissiper: mais l'extirpation entiere dépend de la Chirurgie, les coupant auec la Scalpelle comme veut F. Plater au tr. 3. titre de l'Extuberance, pag. 393. ou bien en les brulant, s'il y a necessité auec vn champignon allumé, comme veut Albucasis en sa Chirurg. part. 2. ch. 8. & Iules Cæsar Arantius au liu. des Tumeurs ch. 68. I'âioute à ces expedients, que si on les veut couper plus commodément, il se faut souuenir de les percer auec vne aiguille de Fer, longue & qui ploye, puis les ayant tiré en haut, les couper, car cette voye est tres-commode.

CHAPITRE XCIII.

De la Nymphotomie.

Ce que les Grecs âpelent Nymphotomie, nous disons estre vn retranchement de la portion superflue d'vne Nymphe des parties honteuses des femmes: Mais comme la plusparr des autheurs parlent diuersement de leur nature, il est quasi necessaire de l'expliquer diligemment, de peur qu'on ne vienne à faillir, ou en deliberant ou quand on mettra sa main à l'œuure: Or il est mal-aisé de determiner quelque chose, veu la dissension qui est entre les Grecs & les Arabes & leurs sectateurs: lesquels en ont parlé fort obscurément, & maigrement, & diuersement en la descriprion de leur substance, 501. forme, figure, grandeur, vsage, origine, situation &c. Ainsi Ætius ne met point en conteste si elles sont de substance musculeuse, ou membraneuse; Mercurial dit qu'elles tiennent de l'vne & de l'autre: Fallopius tient qu'elles sont naturelles & communes à toutes femmes : Vesal au contraire dit qu'elles sont aussi rares & monstrueuses que les Hermaphrodites : des autres qui suiuent Fallopius, disent que celle qui est en bon état & entier est naturelle, & des autres qui ex-

pliquent mal Hippocrate, celle qui est puante & exulcerée.

Il y en a qui la font semblable au membre d'vn Connil, quelques vns vn peu plus grande, & des autres la comparent en grosseur à celui d'vn homme: il y en a qui disent qu'elle ressemble à l'Vuule, & des autres au col d'vne Oye: la pluspart tiennent qu'il est aisé de la trouuer en des femmes mortes, les autres assurent qu'elles s'éuanoüissent en mourant: En somme l'ambiguité est si grande qu'il n'y a rië que l'on n'en ait dit. Car il en est la même chose que de l'Hymé, on dit que cette partie n'est pas visible aux viuants à cause de la petitesse, en partie parce que l'on n'ose pas y ietter les yeux, mais qu'aux morts elle est âbolie ou flétrie : Quant à moy i'ay entrepris d'en faire vne exacte recerche selon ma portée, & de recercher la veritable opinion tant par raisonnement que par les authorités des principaux autheurs : Ætius est de ceux qui en ont écrit le plus amplement, quoy qu'asés brieuement, Tetrab. 4. Serm. 4. au ch. des maux de la Matrice, ou il propose la Section de la chair membraneuse, de l'administration de laquelle nous parlerons ci-apres: Paul a esté à peu pres de son âuis liu. 6. & Albucasis liu. 2. ch. 7. lequel dit qu'elle croit par fois si demesurément qu'elle vient à la grosseur du membre viril; causant vn Satyriasme insupportable, & méme amaigrissement de tout le corps.

Eux tous sont d'accord qu'il faut couper cette partie non seulement inutile & oiseuse, mais aussi incommode & facheuse, tant ils ont cru que cette augmentation de chair estoit contre nature: Fallopius en ses Obseruations Anatomiques est de contraire âuis, lequel n'a aucunement parlé de l'amputation, ayant cru que cette partie étoit naturelle & propre au sexe; auquel contredit Vesal lequel en l'examen des Obseruations de Fallope croit qu'elle est ou vn monstre ou vne maladie : Dans cette controuerse importante il y en a qui tiennent le parti de Fallope, entre lesquels est Iean Coster & vn autre Allemand cité par Skenchius, au liu. 4. titre des parties naturelles des femmes : mais le nombre est plus grand de ceux qui suiuent Vesal, du nombre desquels est Mercurial liu. 4. des maladies des femmes ch. 13. & Skenckius à son imitation, quoy qu'il ait caché le nom de l'autheur.

S'il m'est permis de dire mon sentiment, ie crois qu'il faut ainsi determiner; Quant à Fallope lequel a rendu la chose obscure par sa nouuelle opinion, que la Clitoris n'est pas naturelle, tenant qu'il ne suffit pas de l'auoir remarqué en vne femme ou deux pour dire qu'elle est telle: mais à quel vsage peut-on croire que la Nature (qui ne s'occupe qu'aux choses necessaires) ait voulu forger ce Priape feminin composé de deux nerfs caues & spongieux remplis de sang noir comme ceux des hommes, d'vn Muscle & de Vaisseaux, d'vne Glande & Prepuce? R. Columbus qui est des principaux Anatomiciens, quoy qu'il ait dit que cette production longuette & dure, qui se réueille par l'attouchement, est le siege du plaisir venerien, neantmoins il n'a pas réconnu toutes ces parties par le menu comme Fallopius, cette opinion conceuë de ce membre viril dans les femmes,

est

il est allé si auant qu'Alsarauius traité 25.ch. 19. & 21. luy a attribué, outre toutes les parties que ie viens de raconter, des Testicules cachés dessous & qui engendrent du Sperme : Martial fait mention de deux Tribades Bassa & Philinis, & quelques autres de Sappho, mais toutes ces choses sont monstrueuses & nullement conuenables à Nature bien reglée.

Vesal donc a contredit Fallopius bien à propos, veu qu'vne partie de cette Nymphe naturelle peut augmenter par maladie à certaines femmes qui sont dās les contrées Meridionales : les Ægyptiens ont eu cette coustume de couper cette Pellicule aux ieunes filles comme on coupe le Prepuce aux mâles : pour cette raison Ætius enseigne comment il faut faire cette Section, ainsi que la pratiqué cette nation, comme aussi Paul qui l'a pris de luy, de laquelle voici la description en peu de mots : La femme étant couchée sur le Dos en vn lict, en sorte qu'elle ait les iambes équarquillées & retirées vers les fesses, afin de donner commodité à l'Operateur de bien agir, il faut prendre de la main gauche ou auec vn crochet pointu la Nymphe, laquelle on coupera de la main droite auec la Scalpelle, faisant tous les preparatifs necessaires pour arrêter vne Hæmorrhagie si elle suruenoit, prenant encor garde de n'en couper pas trop, de peur qu'en offensant le col de la Vessie on ne cause vne incontinence d'vrine : Or c'est chose étrange que les autheurs de ce temps qui ont parlé des Operations de Chirurgie n'ayent sonné mot de celle-ci.

CHAPITRE XCIV.

De la Queuë de la Vulue.

Les Grecs ont parlé d'vn autre augmentation inutile & differente de la Nymphe que ie viens de décrire, laquelle ils ont âpelé κέρκωσις, à laquelle nous baillerons vn nom conuenable : Ætius le premier en fait mention liu. 4. Sermon. 4. ch. 104. & Paul apres luy liu. 6. ch. 7. lesquels parlant de κέρκωσις qui est vne certaine substance charnue laquelle sort de l'Orifice de la Matrice, & remplit le conduit, & venant quelquefois à sortir dehors represente vne queuë : La maniere de l'ôter selon Ætius, est qu'ayant âtrapé cette carnosité, auec des tenailles, & l'ayant tiré au dehors, on la coupe iusqu'à la base: Mais ie trouue icy vne difficulté que l'on n'a marqué aucun signe pour distinguer la queuë d'auec la Nymphe : dequoy les Anciens n'ont dit mot, mais les Modernes mettent cette difference, dit I. Varandal au li. 2. des maladies des femmes, que la queuë est vne certaine production semblable au membre viril, attaché au milieu, & à la plus épaisse particule du Pubis, regardant vis à vis la Vessie; mais les Nymphes sont des Caruncules rondes & spongieuses, enflées; qui sont logées aux costés des parties honteuses de la femme, afin de toucher 903

exactement la fente des leures & de guider en quelque façon l'vrine quand elle sort: mais lors qu'elles sont trop augmentées & par maniere de dire, endurcies, elles deuiennent odieuses aux hommes dans le congrés, par leur importune grandeur: mais H. Saxonia au 8. liu. de son Panthium chapitre 7. a plus clairement décrit l'vne & l'autre, disant que la Nymphe est vne augmentation contre nature, d'vne certaine partie qui est en l'extremité d'enhaut des parties honteuses de la femme, composée en partie d'vne substance membraneuse & cartilagineuse, en partie aussi musculeuse, semblable au membre viril, ayant vne glandule au bout, laquelle se dresse tout de même qu'aux hommes, & croit en sorte que ces Tribades font l'office des hommes: mais la Queuë est vne excrescence de chair contre nature qui occupe l'Orifice de la Vulue, & croit quelquefois si démesurement qu'elle vient à sortir dehors en forme de Queuë: Or il y a cette difference, dit-il, entre l'vne & l'autre, que la Queuë bouche entierement tout le conduit, est toute charnue, ne dresse point, ne donne aucun plaisir & est absolument contre nature: mais la Nymphe tandis qu'elle est petite, est tout à fait naturelle, placée en la partie superieure de la Vulue, en dedans, proche l'Orifice du conduit de l'vrine, là où les ailes se rencontrent l'vne auec l'autre: H. Mercurial au liu. 4. des maladies des femmes ch. 13. les distingue tout autrement, disant que l'vne & l'autre est veritablement vne maladie de grandeur augmentée, mais qu'elles sont en des lieux differents, Or la Nymphe augmente au dessus des ailes de la Vulue ou les parties honteuses se rencontrent, & là où est le conduit de l'vrine: mais la Queuë se forme à l'Orifice de la Vulue: en apres, comme dit le méme, l'vne est en bas, & l'vne & l'autre est vne maladie de Nombre & de conduit, mais elles different en Symptomes, la Nymphe empêchant le congrês, à sçauoir quand l'ardeur est excessiue, & la Queuë fermant l'entrée au membre, & l'issue à la semence.

CHAPITRE XCV.

D'vne masse de chair qui bouche l'Orifice de la Vulue selon Lanfranc.

IL arriue quelquefois aux femmes, soit par vn défaut de conformation, soit par quelqu' autre accident, qu'vne carnosité bouche l'Orifice, qui est par fois molle & flasque, quelquefois membraneuse & robuste: cette derniere augmente par fois tellement que les femmes en sont ennuyées & l'homme en est incommodé dans le congrés de sorte qu'il laisse la besogne imparfaite: On peut toucher celle-ci legerement auec vn Cautere d'or apres l'auoir mis en éuidence, mais celle qui est charnue & molle, à besoin du Fer & du Feu: Si elle est fort solide & nerueuse, & a quelque ressemblance auec le membre viril,

Viril, se dressant au maniement, il n'est pas à propos de se seruir de la Chirurgie: mais cette erreur de production en la Nature est trop grande, & surpasse la capacité du Chirurgien.

CHAPITRE XCVI.

De la Caruncule qui vient en la Vulue.

IL se forme diuerses excrescences dans la cauité de la Vulue, qui est tousiours remplie d'vne humidité étrange, & entr'autres des Caruncules desquelles ie parleray incontinent: Hippocrate le premier en a fait mention lequel au liu. de la Nature des femmes dit ceci, Si dans les parties honteuses „ il y a quelque mauuaise odeur, s'il s'y forme la Columelle, & que la douleur soit „ grande, la semence d'ache beüe auec vin âpaisera la douleur, & l'anis pris en mé- „ me façon corrigera la mauuaise odeur, quant à la Columelle il la faut couper, „ Voilà la version de Cornarius; mais Galien expliquant les Glosses d'Hippocrate n'expose pas Κιών par Columelle, disant que Κιών est vn amas de bestioles, desquelles chacune se nomme Κιών, à la fin du liure des maladies des femmes: Cette explication a mis en peine Estienne, autheur du Thresor de la langue Grecque & A. Fœsius autheur de l'œconomie d'Hippocrate, lesquels recerchent comme ces choses peuuent s'accorder qui semblét fort dissemblables & écartées: partant ils ont reietté ces choses n'esperants pas de les pouuoir concilier, mais il me semble que Galien explique ce mot qui a plusieurs significations, & apres auoir parlé du sens de ce mot quand on l'attribue à ces bestioles, venant à l'autre qui est attribué à des parties du corps pour l'expliquer, il dit qu'il y a vne erreur d'impression: & que le defaut est apres ce dernier mot, *(Nomen est)* il faut donc suppléer, Elle est aussi commune à l'Vuule relaxée & à la Caruncule qui vient dans les parties honteuses de la femme; Par ce moyen on rend le sens parfait & ne se trouue rien d'absurde dans la recerche de Galien, ou éloigné de la Glosse d'Hippocrate, mais on peut bien censurer auec plus iuste raison H. Mercurial lequel au liu. 4. des maladies des femmes chap. 13. & Skenckius en ses Obseru. Medecin. au titr. des Parties genit. des femmes, estiment que cette Columelle de la Vulue décrite par Hippocrate est cette Mentulago ou Clitoris de laquelle i'ay parlé ci dessus: mais que peut étre cette Mentulago qui est accom- 964 paguée de douleur, de puanteur & qui peut étre guerie par les medicaments proposés par Hipp. C'est certainement tout vn'autre chose & entierement differente: mais écoutons ce que des autres en veulent dire, F. Plater, comme raconte Skenckius, a veu vne Caruncule Spongieuse couuerte de peau auec ses veines à l'entour, de la grandeur & grosseur du col d'vne Oye, qui étoit deliée en sa racine, mais dés là alloit en grossissant, & étoit large au haut des parties honteuses à l'en-

droit ou eſt la Clitoris P. Ingraſſias au liu. des Tumeurs en décrit vne ſemblable pag. 273. Moſchion ch. 15. fait mention d'vne Caruncule ſans forme, qui étoit à la premiere entrée de la Vulue quand il dit, Qu'il ſort vne certaine chair de l'orifice de la Matrice laquelle vient tellement à croiſtre, que rempliſſant l'orifice & le col de la Matrice, par fois elle ſort dehors, & que la prenant auec les trois doigts en ſon commencement, on la coupe auec le Fer iuſqu'à la racine : Cette
905 Hæmorrhoide de la Vulue que décrit Haly Rodoam en ſon Comm. ſur le 3. liu. du petit Art. Medic. tr. 177. qui étoit de la longueur du doigt, ſemble auſſi auoir eſté de la méme ſorte, quand il dit, I'ay veu vne femme qui eſt encor vi-
« uante, à laquelle il étoit venu au dedans de la Vulue vne Hæmorrhoide de la lon-
« gueur du doigt indice & de ſa groſſeur, tant qu'elle empécha ſon mari d'auoir
« ſa compagnie, elle me pria de la luy couper, ce que ie ne trouuay pas à propos,
« parce que c'étoit vne grand Dame qui auoit de grands reuenus, duquel le mari
« eſt Roy à preſent &c. Or Mercurial au liu. 1. des malad. des femmes ch. 13. eſtime mal à propos que c'eſtoit l'Hæmorroide ordinaire : Nous auons décrit iuſqu'à preſent diuerſes Caruncules & augmentations de chair qui viennent au dehors de la Matrice : Que ſi on preſente au Chirurgien quelque choſe de ſemblable, il ne tardera point à y porter la main: Si le mal eſt grand, il viendra à la Section engourdiſſant la partie auec vn filet auec lequel il l'étreindra, étant capable de la couper, autrement il donnera habilement vn coup de Scalpelle, prenant garde à vne choſe, à ſçauoir à l'effuſiõ de ſang, laquelle, ſi elle ſuruient, il l'arrétera auec des medicaments adſtringents qui reüſſiſſent ſouuent, mais leur effet n'eſt pas aſſuré comme celui du Feu : Or nous parlerons encor en ſon lieu de l'augmentation inutile de la chair qui ferme l'Orifice de la Vulue.

CHAPITRE XCVII.

De la Deſcente de la Matrice.

QVand la Matrice eſt deſcendue dés long-temps & eſt déia rafroidie, de ſorte que le mauuais eſtat ou elle eſt, ôte toute eſperance de rétabliſſement, des autheurs experimentés veulent que l'on vienne à la ſeparation, mais par le moyen d'vne ligature, laquelle étraigne bien ſerré la partie, de ſorte qu'elle vienne à tomber toute tabide, comme veut F. Roſſet en ſon li. de la Sect. Cæſar. Sect. 4. c. 5. & I. Hollier en ſa Prat. li. 1. ch. 7. Et quand méme il n'y a point de pourriture, mais toute eſperance eſt ôtée qu'elle ſe puiſſe guerir, elle doit être coupée & retrenchée iuſqu'au vif, dit L. Duret en l'enarra-
906 tion, car la Matrice, dit-il, n'eſt pas vne partie neceſſaire pour l'entretien de la vie: Ant. Beniuenius en ſon liu. des cauſes des maladies occultes c. 11. G. Brixienſis & Gattinaria ſur le 9. li. de Rhaſes (lequel raconte vne Hiſtoire remarquable) ſont

auſſi

aussi de ce sentiment, auec N. Florentin serm.6.tr.3.chapitre 26.I. à Carpo en son Introd. Anatomique la coupé de ses propres mains. I.Langius au 2.tome de ses Epitr.39.dit auoit esté present à cette Operation. I. Syluius l'approuue en son liure des mois des Femmes au chapitre de la Matrice, C. à Vega aph.18.Comm.8. & au liu.3.de son Art.Medic.Sect.3.chap.10. L.Duret sur Hollier chap.57.A.Paré au liure de la Gener. chap. 41. G.Bauhin. en l'appendice sur le liure de Rosset, H.Mercurial au liu.4.des maladies des Femmes, chapitre 21. L.Scholtzius en ses Obseruat.A.de la Crois liu.5.tr.8.chap.4.& plusieurs autres : mais A.Cæsalpinus au liu.8.de l'Art.Medic. chap.24. assure que plusieurs Femmes à qui on auoit retrenché cette partie ont non seulement esté gueries, mais aussi ont conceu & engendré: Il n'est pas seul dans ce sentiment, mais aussi des Autheurs Grecs considerables, Aëtius Tetrab.4.serm.4.chap.26. Aëgineta liu.3.chap.72. & liu.6.chap.88. & entre les Arabes Auenzoar au liu.2. de sa Medec.chap.4. 907

CHAPITRE XCVIII.

De l'enflure des Piés auec certaine sorte d'Vlceres Tubereux.

I'Ay quelquefois remarqué qu'apres des Vlceres de difficile guerison & enuieillis, quand la fange y croupit & ne sont pas bien mondifiés, qu'ils deuiennent tellement opiniatres par leur propre mal qu'ils couuent, que la partie enfle en plusieurs endroits & principalement les Piés, sur lesquels les humeurs crasses & pesantes tombent facilement de leur propre poids : Il n'y a rien de meilleur en ce cas, soit qu'on y face incision ou non, que de se seruir du Feu, par le moyen duquel on peu déssecher & consumer tout ce qui retarde la guerison: cette methode m'a tres-bien reüssi en François Mæus de Calabre lequel étoit détenu malade de ce mal dans nôtre Hospital des Incurables.

CHAPITRE XCIX.

D'vn Vlcere Calleux en la plante du Pié apres vne brulure.

IE ne feray pas difficulté de raconter icy vne cure digne de remarque & laquelle i'ay trouué par experience être heureuse dans nôtre Hospital : Dominic Sulleua Lycien de nation, qui auoit les plantes des Piés en partie vlcerées, en partie couuertes de Cicatrices, restant encor vn Vlcere sordide & la chair étant comme enseuelie & bouchée de tous costés par vne espece de Callus, auec impuissance de marcher depuis

plusieurs mois,ce qui luy êtoit arriué par le supplice du Feu, Tous les Medecins auoyent deſeſperé d'y pouuoir faire venir la Cicatrice, tant parce que les remedes les plus à propos n'auoyent de rien ſerui, qu'à cauſe de l'apparence qu'il y auoit que la chaleur & humidité naturelle êtoit perdue, neantmoins par le ſerment de fidelité que i'ay au Curateur public, i'entrepris la Cure: ie coupay toute la mauuaiſe chair qui y êtoit & les Durillons, & quelque tems apres ie fis des fomentations deſſus l'Vlcere, de ſorte qu'en peu de temps on vit que la choſe alloit mieux: neantmoins l'Vlcere s'élargit apres de luy même, ce qu'ayant reconnu & qu'on auoit mis deſſus des poudres corroſiues, ie coniecturay que le mal êtoit plus profond lequel i'auois premedité d'ôter par quelle façon que ce fut, & empoignay la Scalpelle, auec laquelle êtant allé iuſqu'à la chair viue ie remis ſi bien la partie en ſon entier, qu'il ne ſe paſſa pas vn mois qu'elle ne fut remplie de chair, ce qu'il auoit attendu en vain vn an entier: Ie n'ay pas voulu paſſer ſous ſilence cette cure, de laquelle on pourra ſe ſeruir en pluſieurs maux ſemblables.

CHAPITRE C.

D'vne haute Tuberoſité qui enuironnoit le Col du Pié comme vn Collier.



I'AY veu en vn Payſan vne Ceinture au Pié, la ou il ſe flechit, de la groſſeur de l'epaiſſeur du Pouce: Il s'êtoit venu rendre en nôtre Hoſpital des Incurables pour y eſtre traité: C'eſtoit vne ſorte de Tumeur toute nouuelle & que iamais perſonne iuſqu'à preſent n'a veu, ou que du moins perſonne n'a décrit, laquelle luy êtoit venue d'auoir porté longtemps les Fers aux Piés, quoy que iamais cela n'ait eſté veu en ceux mêmes qui les y ont porté toute leur vie: cette Tumeur êtoit engendrée d'vne craſſe pituite & d'vn ſuc melancholic; en dehors elle êtoit inégale comme vne Tumeur Elephantique, & la peau êtoit toute noire: Apres l'auoir coupé tout à l'entour & porté le Feu, ie le gueris heureuſement: I'ay veu vne Tumeur entierement ſemblable en vn autre homme lequel ne vouloit point par opiniatreté ſe mettre entre les mains du Chirurgien.

CHAPITRE CI.

De l'ongle du Pouce enfoncée bien auant dans la chair auec grande douleur.



LEs Orteils du Pié ont cela de propre entre tous les doigts, que leurs Ongles qui ſont fort dures & ſolides, ſi elles entrent dans la chair qui eſt deſſous, au coſté externe, elles cauſent de treſgrandes douleurs & empéchent

empéchent de marcher;si on les vient à couper,cela n'empéche pas que venants à croitre, elles n'entrent encor plus auant dans la chair, auquel cas on employe plusieurs choses, y mettant des petites lames de plomb, des petites éponges, du charpy entortillé & plusieurs autres choses, toutesfois tous ces efforts sont inutiles,comme ie l'ay veu en l'Illustriss.Prince d'Abellina Camillo Caracciolo,lequel ayant esté longtemps traité de ce mal par des remedes doux, vint à mourir auant que voir le bout de la cure : Le plus court est de couper vne petite portion de cette chair qui couure l'ongle & fait le mal,ou auec le Fer, ou auec vn Medicament catharetic : on se pourra seruir de celuy là en ceux qui n'ont pas le sentiment trop vif,ou qui sont courageux & deliberés, ou qui n'ont pas le loisir de se faire traiter longtemps: mais on employera les Caustics en des personnes delicates,comme sont les Femmes : I'ay gueri par ce moyen vne Nonnain du Conuent de Iesus à Naples nommée Marie Magdelaine Mormilis, laquelle auoit esté traitée deux ans entiers par Iasolin mon maistre ou il auoit employé en vain tous ses Medicaments,mais elle fut bien tost guerie par ma methode : quant à la forme des Medicaments, ie l'ay proposé en mon traité Pharmaco-Chirurgique: I'ay de même deliuré de longues douleurs vn Religieux Capucin dit Frere Hyppolite Torella,comme aussi Hortense Veneruti Prestre, homme fort versé és humanités,Et encor vn Citoyen de Venafra qui me fut enuoyé par François Compagni Medecin,autresfois mon disciple, auquel ie rendis l'usage des piés : Enfin i'ay ainsi remis le Prince Forini qui auoit esté trois ans trauaillé de ce mal & traité sans succés par les Medecins de cette Ville.

CHAPITRE CII.

De l'Amputation & Excision en rond.

IL faut rapporter à la Chirurgie Efficace & Resolue l'Amputation tant des membres pourris, que de ceux qui ont souffert par mortification,ou infection par poison, comme aussi de tous ceux qui dépendent des preceptes de l'Art,pour éuiter la mort: la necessité est si euidente de cette Operation, que nul ne passera pour Medecin qui la rebûtera ou fera difficulté de s'en seruir: Ie parleray de toutes par ordre. Quant au premier,pour faire voir ouuertement & le plus clairement qu'il sera possible, vne chose qui semble difficile à plusieurs, ie diray en peu de mots ce que i'ay remarqué en l'Hospital des Incurables : vn homme âgé de quarante ans (nommé Barthelemi Chiocca) étant tombé dans le Feu, en vn accés de haut mal, duquel il s'étoit approché à cause du froid, il se brûla tellement le bras iusqu'au coude qu'il en perdit vne grande portion de chair & les ligaments qui lient l'Os de

l'Epaule auec les inferieurs, furent rompus, les muſcles étants extenués par tout, & l'Os de l'Epaule en quelques endroits à découuert ; i'auois deliberé de couper auec la Sçie l'Os de l'Epaule vn peu au deſſus du Coude, apres auoir fait vne ligature pour ôter le ſentiment: Car quel remede pourroit-on trouuer pour retenir les Os qu'ils ne viennent à ſe choquer & entreheurter l'vn l'autre, ou qu'il n'arriue vne douleur violente & conuulſiue aux Nerfs & parties ſenſibles ſi leurs ligaments ſont conſumés? Comme donc il menaçoit à toutes heures le patient de mort ou de paſſer vne miſerable vie, ie trouuay à propos de le couper, tout de même qu'on extermine vn mauuais Cytoien pour conſeruer la Bourgeoiſie: mais le malade ayant connu ma deliberation il mena vn tel bruit par ſes larmes & éiulations, que la choſe ayant eſté rapportée aux Superieurs qui n'étoyent pas éloignés, il obtint qu'elle ſeroit renuoyée de quelques iours: mais cependant les douleurs & les veilles le trauaillerent en ſorte & il auoit tellement âproché le dernier des maux, qu'il défailloit preſque : quand il ſe vit reduit à cêt êtat, il me ſupplia inſtamment au nom de Dieu que ie vinſſe à executer ce que i'auois deliberé auparauant, qu'il ſe reſoluoit à ſouffrir toute rigueur de la Chirurgie, I'uſſe deſiré qu'il vt tenu ce langage au commencement, Car il ne me ſembloit pas aſsés fort pour ſupporter la douleur : Ayant donc laiſsé l'Exciſion en arriere ie fis en ſorte par les Medicaméts, que les Os qui étoyent venus noirs, commencerent à ſe ſeparer, ce qu'ayants veu quelques vns des nôtres, ils crurent que l'agglutination pourroit ſucceder, mais n'y ayant aucune baſe qui ſoutint la chair, il fut neceſſaire à ce pauure homme de ſupporter ordinairement ce bras de la main gauche pour l'empécher de tomber contre ſon gré en bas: Il mourut cependant auec vn grand âbatement de forces & des cruels tourments, & à mon âuis auroit êchappé s'il ſe fut ſommis du commencement à la Chirurgie, comme iugeoit chacun de ceux qui l'auoyent veu au commencement.

CHAPITRE CIII.

De la Section entiere d'vn muſcle à demi coupé.


RES auoir parlé de l'Inciſion des parties qui ſont à demi pourries, ie veux faire mention de celles qui ne le ſont pas, aſçauoir d'vn muſcle ou nerf à demi coupé : Or on doute ſi cette Section doit eſtre faite auant que la conuulſion, que l'on apprehende, arriue ; ou ſi elle ne le doit pas être quand elle eſt venue, car Galien a dit nettement au liu.3. de ſa methode chap.9.& liu.3. de la compoſition des Medicaments generaux chap.4. & Celſus liu.5.chap.26.§.de l'inflammation: Vn muſcle, dit-il, qui a eſté frapé, cauſe la mort, mais celui qui a eſté coupé reçoit gueriſon. Voila quant au muſcle: mais ſi vn

vn Nerf a tant seulement esté piqué, Auic.liu. 4.Fen.4. ch.4. a assuré qu'il estoit souuent necessaire de le couper entierement, car cela étant fait,les mauuais accidents cessent,ce qu'auoit dit auant luy Galien au liu.3.de sa meth. ch.6. Que si on trouue absurde que l'on vienne à couper vne chose que la nature veut estre conseruée entiere, c'est certainement bien plus mal consideré de ne pas preferer la vie entiere à vn membre, au contraire il vaut mieux perdre vne partie pour conseruer le tout qui courroit autrement risque.

CHAPITRE CIV.

Du sixiéme doigt & de l'agglutination des vns auec les autres.

SI quelqu'vn a vn sisiéme doigt qui ne tienne pas à vne articulation, il ne faut point faire de difficulté de le couper: I'en conserue deux à la maison que i'ay coupé à des Enfants en l'an 1615. I'en ôtay vn troisiéme à vn nouueau né, enfant de François Lauiani Medecin Excellent.

CHAPITRE CV.

De l'amputation d'vn doigt qui a esté piqué d'vne beste Venimeuse.

QVAND quelque petite partie,comme vn doigt de la main,a esté morduë d'vne beste venimeuse, il vaut mieux qu'elle perisse que de laisser en risque la vie entiere & salut d'vne personne: pour cette raison les plus fameux Autheurs ont recommandé de couper cette particule: Ainsi Galien au liure 3. des parties malades chapitre 7. raconte qu'vn Paysan ayant esté mordu d'vne Vipere au Pouce, se le coupa luy même auec vne faulx.

CHAPITRE CVI.

De l'abrasion qui se fait auec la Rugine.

HIPPOCRATE en son liure de la veuë fait mention d'vne certaine derasion & extenuation de la Paupiere qui se fait auec la Scalpelle pour preuenir vn commencement de suffusion & éuiter le danger de perdre la veuë : or ce grand personnage, qui a meurement excogité & proposé

auec beaucoup de soin cette maniere d'excision qui appartient à nôtre Efficace Chirurgie & qui regarde particulierement vne chose necessaire à viure plus commodement, I'ay cru que ie deuois employer ma diligence à examiner diligemment ce que ce grand maistre a ordonné en vn danger de perte de veuë, apres auoir employé tous les remedes qui regardent la cause éloignée du mal à venir, asçauoir par la purgation interne de la Teste, par les cauteres reuulsifs; il reste encor vn secours plus promt, asçauoir la deriuation qui se fait en raclant les Paupieres, comme aussi la cauterisation qui se fait auec des Fers, qui ne soyent pas trop chauds, si le cas semble le requerir : car par ce moyen on consume comme tout d'vn coup vne partie du mal qui est presque continu à l'œil, demeurant vn Vlcere par lequel le reste puisse sortir peu à peu : Mais celle là, asçauoir la Derasion, emporte aussi cette mauuaise humeur qui est attachée à la Paupiere, car il la faut faire, dit-il, iusqu'à-ce qu'il en sorte vne Sanie rouge & aqueuse apres le beau sang, faisant aussi ouuerture à l'humeur qui doit sortir en suite : ainsi voit-on que par l'vne & l'autre Chirurgie on va au deuant d'vn mal qui pourroit estre cause de la perte de l'œil, lesquelles pourtant ne doiuent pas estre trouuées ni étranges ni cruelles par nos Chirurgiens : Les Anciens ont
908 été fort courageux pour preuenir la Cataracte ou suffusion de la Prunelle, sans comparaison plus que les nostres, lesquels, quand elle commence, luy donnent de l'aliment, c'est à dire, toutes choses incrassantes pour la nourrir & amener à perfection, afin que quelques mois apres, on la puisse mettre bas auec l'aiguille : Ne sont-ce pas des fols qui donnent entrée à cêt ennemi & le logent quand il est foible, afin que quand il sera venu robuste, nous ayons plus d'honneur à le faire sortir hors de la maison, & ne considerent pas cependant qu'il se faut défier des forces de cêt ennemi, veu qu'il est incertain qui sera le victorieux? Alex.
909 Bened.liu.3.ch.9. fait aussi mention de la derasion des Paupieres auec la Scalpelle dans l'Epiphore ou yeux larmoyants:les Anciens se sont seruis pour cêt effet d'vn instrument dit βλεφαροξυστρον, comme dit de Gorris en ses definitions medicinales.

910 On se sert d'vne autre sorte d'abrasion auec la Scalpelle pour faire operer plus promptement les Caustics : car il y a quelquefois vne certaine dureté sur les parties, comme en des Paysans, laquelle la vertu du Medicament ne sçauroit percer, à cause dequoy il est necessaire de la racler auparauant auec le rasoir, la rendant mince en sorte qu'on en voye sortir quelques gouttes de sang comme rosée : par ce moyen le Medicament déployera sa vertu, comme a remarqué ce diligent Thomas Fienus au traité des Cauteres Liure trois. chapitre 3.

CHAPITRE

CHAPITRE CVII.

De la Psorophthalmie.

LA Psorophthalmie est vne inflammation des yeux accompagnée de Galle: I'ay exposé au chapitre de l'Anguiologie quelle sorte de Chirurgie luy conuient: à quoy i'âiouteray ce que propose Rhases Tr.1. chap.22.qu'il la faut exulcerer & rendre âpre & inêgale auec l'instrument appelé Rose,à cause de sa figure ronde & semblable auec vne Rose,car elle a vne Teste,dit-il, comme vn denier auec laquelle on la racle iusqu'à-ce que l'âpreté soit emportée: Or il n'est pas difficile à comprendre que c'est l'instrument lequel A. de Villeneuve Liur. 1. de son Breuiaire, Chapitr. 18. appelle Caluum, ou Chauve, duquel il dit que les Chirurgiens vsent communément pour racler l'Onglade de l'œil,representée.

Les Figures sont en la Table II. Figure IIII.

C'est peut-être celuy-la même duquel les Anciens se sont seruis pour racler les Paupieres, dit βλεφαρόξυστον, duquel parle Thomas Minadous au liu.3.des Aff. Externes chap.16.ou il parle du Trachoma.

CHAPITRE CVIII.

Comment il faut racler la Cartilage de la Paupiere quand il y a quelque mal.

OR quand quelques Abscés,de quelle sorte qu'ils soyent,ont offencé la Paupiere, s'ils sont au dehors,on peut,apres les auoir moudifié auec du miel mêlé auec vn œuf,y faire venir la chair auec quelque Medicament Cephalic sec: que s'ils sont internes,apres auoir renuersé la Paupiere & raclé cette partie de la Cartilage qui est offencée il y faut mettre du cuiure subtilement pilé & par dessus la Paupiere vn œuf battu auec vin & huyle rosat:Aëtius a décrit ceci comme aussi plusieurs autres choses de Demosthene touchant les Abscés qui viennent aux Paupieres, au Tetrab.2.serm.3.c.79. Par ou on peut voir que cette Operation qui se fait en raclant la Cartilagine de la Paupiere , ne se fait point à autre intention que celle qui se fait en vn Os gâté, afin d'emporter tout ce qui est corrompu & y produire vne nouuelle substance: Ie n'ay pas voulu cacher cette nouuelle Chirurgie.

CHAPITRE CIX.

D'vne Taye ou Cicatrice des Yeux.

CE que les Grecs appelent Leucoma, & les Latins Albugo, eſt vne Cicatrice qui reſte dans le noir de l'œil apres vne puſtule ou vn Vlcere, laquelle étant plus profonde qu'vne Nuée qui n'eſt qu'en la ſurface, c'eſt en vain que les Praticiens tâchent de l'emporter auec des Medicaments, car étants ou trop foibles ou trop forts, ceux-ci y attirent des humeurs & par fois augmentent le mal : Si donc le Chirurgien a la main legere, & ſi la Cicatrice n'eſt pas reſtée apres vne Playe, il vaut mieux ſe ſeruir d'vne tres-bonne Scalpelle ou d'vn raſoir ordinaire auec lequel on la racle legerement comme dit Sauonorola, tr.3.chap.3. rub.15.ne plus ne moins que quand on veut effacer vn Charactere de deſſus du papier, dequoy i'ay fait l'eſſay en Iaq.Miranda accompagné de I.Iaq. Saluator Oculiſte aſsés connu.

CHAPITRE CX.

De la Chirurgie des Ongles Ecachées bien auant.

LA meurtriſſure des Ongles eſt quelquefois ſi grande que le ſang qui s'eſt versé deſſous venanr à pourrir, y cauſe vn Abſcés, lequel nos Ancêtres ont voulu être ainſi traité par la Chirurgie : Car Nicolas au penult. chapitre de ſa Chirurgie fondé ſur l'authorité d'vn Autheur Iuif & de quelques autres, veut qu'on l'ouure auec vne aiguille fendue en quatre, à façon de Trepan, & qu'ayant fait ſortir la Sanie, on acheue la Cure : Semblablement Rhaſes au liure des Diuiſions, en traitant le Panaris, parce qu'il y a Abſcés, veut qu'on face vne ouuerture en la racine de l'Ongle, afin de faire ſortir toute la Sanie : mais Galien & le même Nicolas, comme auſſi Rhaſis au 15. du Cont. veulent qu'on fende l'Ongle, premierement en trauers auec vne Scalpelle pointue, en apres qu'on la ſoulêue doucement afin de faire ſortir le ſang qui s'eſt versé deſſous ou la Sanie : Ainſi I. de Vigo l'ayant appris de quelqu'vn d'eux liu.9. chap.2. quand le ſang s'eſt étendu ſous l'Ongle en ſorte que la ſuppuration s'y doit faire incontinent, il fend l'Ongle auec la Scalpelle ou auec vn furet propre, prenant bien garde de toucher à la chair pour ne pas faire venir vne conuulſion : Mais il faut lire la deſſus Ægineta liu.6. chap.86.

CHAPITRE CXI.

Comment il faut racler les Cors des Piés.

IL est à propos de racler souuent les Cors des Piés, car par ce moyen ils deuiennent mols sans aucune violence, & s'il en vient à sortir quelque peu de sang, souuent ils meurent; On les extermine aussi, en les scarifiant tout à l'entour, & puis y mettant de la Poix Resine auec poudre de pierre de moulin: Celsus liu. 5. ch. 28.

CHAPITRE CXII.

De l'abrasion des Ongles, quand il y a quelque tare qui donne de l'incommodité.

LA Section qui se fait aux Ongles a bien du rapport à celle qui se fait en la peau, à cause du soin qu'il faut auoir de n'offenser pas la chair qui est dessous: Or il se forme quelquefois sur le gros Orteuil du Pié vne ongle si dure, rude & scabreuse, que pour peu qu'on la presse, on fait de la douleur en la chair, comme cela est arriué au Reuerendiss. Euéque de Caraccio-lo, lequel i'ay deliuré de cette importunité en cette maniere, premierement en ouurant l'ongle à force de la racler auec du verre, ou auec vne forte Scalpelle & bien tranchante iusqu'à-ce que la rougeur de la chair a commencé à parétre, & que l'on la vit plus mince: ce qu'étant fait, & ayant fomenté la partie auec du sel fondu, comme i'ay enseigné en la Pyrotectnie, ie versay par dessus quelque gouttes d'huyle de Cire: par ce moyen il fut deliuré de douleur, iusqu'à-ce que l'ongle vint derechef à s'endurcir, mais ayant vsé de la méme procedure, le mal cessa derechef: Nicolas au Serm. 7. tr. 6. Sum. 3. ch. 32. & Celsus liu. 6. F. duquel a peut-étre emprunté H. Fabritius, en ses Operat. se seruent de la même Chirurgie contre les Ongles raboreuses.

CHAPITRE CXIII.

Des Creuasses des Léures & de toute partie du corps laxe & molle.

LEs Creuasses qui viennent au Fondement, & ne peuuent étre gueries par aucuns medicaments doiuent étre, selon Albucasis en sa Chirurg. part. 2. ch. 82. raclées auec des Scalpelles qui ayent le bout rond, afin

de n'offenser pas des autres parties auec la pointe : on a aussi remarqué que les Rhagades des autres parties, comme des lévres, mains & piés, quand elles étoient opiniatres, s'en sont allées heureusement par le moyen de cette Chirurgie : ainsi les Ægyptiens ont de coustume quand ils veulent guerir les Creuasses des levres, de les Scarifier auec le bas des gencives, comme dit Alpinus au liu. 2. de la Medec. des Ægyptiens.

CHAPITRE CXIV.

De la Caruncule qui vient au dedans de la Verge.

TOVS les Praticiens de Naples ont cette coustume, si tost qu'on leur demande conseil sur vne suppression d'vrine à cause de quelque empéchement en l'vrethre, d'interdire incontinent l'vsage de l'Algalie comme tres dangereux : ce qu'il ne deuoyent pas prononcer auec tant d'assurance ni défendre auec tant d'obstination, veu que Celsus, Paul, Aetius, Albucasis &c. nos maîtres n'ont pas dissuadé de s'en seruir, au contraire ils ont parlé de cette Operation comme étant tres-necessaire : En apres H. Cardan, Medecin
91. experimenté, si iamais il y en a eu quelqu'vn, au Comm. sur l'Aphor. 43. 7. assure auoir veu en François Lanzaverta Patritien, qu'apres auoir percé vne *Caruncule* auec le Cathæter, la chose auoit tres-bien reüssi; quoy qu'il en soit sorti beaucoup de sang & de sanie, ce que i'ay aussi experimenté en l'année presente 1629. en Nardo Imparato Barbier, lequel auoit vne suppression depuis deux iours, car faisant entrer le Cathæter iusqu'à-ce que i'usse rencontré cette Caruncule par sa resistance, alors il sortit premierement du sang, & en suite vne grande quantité d'vrine, & fut dés lors deliuré, apres auoir langui des années entieres auec des grandes douleurs, & sans sentir aucun fruit de remedes.

Quant à la Caruncule qui vient par défluxion d'vne humeur gluante dans le conduit de la verge accompagnée d'infection venerienne, on trouuera dans Paré liu. 18. chap. 23. la maniere de la guerir par excision, Il se sert d'vne Cannule fenestrée en vn bout, (de laquelle on peut voir la figure auec le fil d'argent qui y entre) qui est trenchante en son extremité ronde, il la met dedans le Canal, tourne le filet en sorte que touchant cette chair inutile, à force de heurter contre cette carnosité, il la froisse & rompe : Autrement ayant mis vne Cannule fenestrée marquée A, qui est dentelée au bout, de laquelle les Dents regardent la Caruncule, & pressant auec les mains en dehors la verge à l'endroit d'icelle, il la tourne si adroitement qu'il vient à couper ce qui est superflu.

CHAP.

CHAPITRE CXV.

Qu'il faut gratter les Playes auant que faire la Suture.

ON a trouué qu'il étoit bon auant que coudre les Playes pour les reünir promptement, de les gratter par les bords auec la Scalpelle iusqu'à-ce qu'il en sorte du sang, à sçauoir pour effacer l'indisposition des labies d'icelles, qui ont souffert & changé de temperament & de couleur à cause de l'air qui les a alteré, comme a determiné P. d'Arglata au tr. de Playes ch. 2. & auant luy Albucasis au ch. de la guerison du Nés coupé.

CHAPITRE CXVI.

Industrieuses manieres d'arréter le sang qui sort d'vne vène.

ENtre plusieurs manieres qu'il y a d'arrêter le sang qui sort dans les Playes & autres maladies, on est souuent obligé de recourir à quelque inuention mechanique & ingenieuse : i'en veux ici proposer vne qui seruira à plusieurs, mais en peu de mots, à sçauoir qu'ayant fourré dans le vaisseau vn petit crochet pointu, & apres l'auoir âtrapé & êleué, on le contourne legerement, puis qu'on coupe vn peu de la chair qui couure & cache la vêne, de laquelle on la couurira derechef. Sur ce suiet Auicenne, liu. 4. Fen. 4. tr. 2. c. 17. qui en a possible esté le premier inuenteur, comme dit G. Ferrarius au 1. liu. de sa Chirurg. Remarq. 14. veut qu'on ait vn filet de soye tout prest, en apres qu'on attrape le bout de la vêne auec des pincettes, & qu'on le décharne dextrement auec vne Scalpelle pointue, le liant apres en trauers, ainsi le sang s'arretera êtant enfermé: voilà ce qu'il propose en son langage Italien, mais à quoy bon décharner? assûrément il l'a fait afin de serrer plus commodément, auec plus de fermeté & legerement, comme il est aisé à comprendre. C. Magatus au liur. des Playes ch. 63. âprouue l'Operation d'Auicenne, ainsi on voit que des autheurs âprouués ont cru qu'elle se peut faire.

CHAPITRE CXVII.

De la maniere de couper, quand il y a necessité, des Muscles, Nerfs, Ligaments, Arteres, vénes.

ENTRE les Indications qu'il faut prendre pour bien guerir les maladies compliquées, qui sont proposées par Galien au liu. 3. de sa Methode chap. 10. il y en a vne tres-importante qui regarde l'vrgente necessité

de quelque incommodité, à laquelle seule principalement il faut regarder, laissant toutes les autres en arriere : On mettra en ce rang la piqueure d'vn Muscle quand elle attire vne conuulsion qui vient ordinairement apres, laquelle quand on ne peut arréter par aucun medicament, il le faut couper, ce qui est confirmé par Celsus liu. 5. ch. 26. §. de l'Inflammation, quoy que celui-ci parle d'vn Muscle à demi-coupé, & Galien seulement d'vne piqueure : mais quoy ce soit il n'y a qu'vne seule maniere de le faire, & vn seul but pour éuiter la conuulsion ou presente ou à venir, à cause de l'inflammation qui passe dés les parties coupées iusqu'aux entieres : Il faut mettre au rang des Muscles, les Nerfs qui les composent, lesquels en vne semblable incommodité, doiuent aussi estre coupés, au témoignage de Galien, & de son interprete, F. Pacius au Comment. 5. sur la Meth. ch. 3. comme aussi les Tendons ou Chordes, au dire du même Commentateur : En troisiéme lieu, quand quelque vene ou Artere a esté ouuerte, & le
912 sang sort démesurément auec danger de la vie, sans pouuoir être arresté en quelque façon que ce soit, le flux cesse d'abord qu'elles sont coupées entierement, car elles se retirent dans la chair qui couure leurs orifices, comme explique Galien au liu. 3. de la Meth. ch. 3. Toutes ces Sections sont mauuaises d'elles mémes & certainement elles sont suiuies de quelque incommodité du membre dont ces particules sont composées neantmoins il les faut considerer comme bonnes à cause de la suite, car la conseruation de la vie est à preferer à l'integrité d'vne partie : c'est donc bien fait en la negligeant de penser à l'autre, quand il se presentera de semblables cas, où il s'agira de la conseruation de tout le corps, on ne laissera pas en arriere la Chirurgie Efficace, & on n'épargnera pas vne partie.

CHAPITRE CXVIII.

De la Circumcision du Prepuce, & des affections de la peau du membre viril.

Entre les Especes de Circumcision, celle du Prepuce incommodé en est le principal exemple, car il y arriue par fois de la pourriture à cause d'vne fluxion d'humeurs inutiles, de sorte que si on ne vient à la Section, toute autre Cure portera du preiudice & sera ennuyeuse plus qu'on ne pourra porter : Or ie ne veux pas taire ce que i'ay veu de remarquable en ce cas : Il en vient plusieurs dans nôtre Hospital qui ont le Prepuce fort enflé, lequel ayant esté coupé, i'y ay souuent trouué tout à l'entour vne certaine pituite moisie tellement épaisse & gluante, qu'il n'y a pas âparence que iamais aucun medicament soit capable de la consumer, & neantmoins par ce moyen elle a esté dissipée en peu de temps sans recidiue & auec peu de douleur: mais

Mais par fois il se trouue que cette impureté se va rendre en si grande abondance sur ces parties, qu'il m'est arriué vne fois d'auoir coupé en vn certain homme vn Prepuce lequel êtoit tellement enflé tout à l'entour, que ce Sarcome vint à peser iusqu'à neuf liures : ce qui est prodigieux, dequoy i'ay raconté l'Histoire en mon liu. des Abscés: quelques fois aussi cette mucosité tant moins elle est êleuée, tant plus elle est acre, & obstinée, occupant en sorte toute la peau du membre, qu'elle empéche la consolidation des autres Vlceres, & cette même tumeur & mollesse pourrie ne peut iamais receuoir aucune grace de la Nature, par quels medicaments que ce soit: Le seul remede que i'y ay trouué a esté l'expurgation vniuerselle, c'est à dire en faisant vne habitude du corps toute nouuelle : laquelle ayant trouué par experience auoir reüssi heureusement en plusieurs personnes de nôtre Hospital, ie ne veux faire mention que d'vn seul Philippe Testa metayer de Salerne, qui me fut enuoyé pour estre traité par Tibere Gallicani Chirurgien & Professeur à Salerne : il êtoit tellement trauaillé des plusieurs mois de ce vilain mal, & l'auroit esté encor d'auantage, s'il n'ût esté secouru à propos, qu'il ne peut être remis par autre expedient que par Section.

CHAPITRE CXIX.

De l'Excision de la peau autour du Fondement qui s'en va en pieces à cause d'vn Vlcere & empéche la consolidation d'iceluy.

IL se presenta vn iour à moy dans nostre Hospital vn ieun'homme auquel la peau du Fondement auoit tellement esté rongée par vn Vlcere venerien, qu'il ressembloit au nombril d'vne Grenade (que l'on âpelle coronne) sans pouuoir receuoir guerison : il y auoit encor outre cela vn Callus en vn certain endroit, lequel ne receuoit aucune diminution par les Caustics, à cause de l'incommodité du lieu & de l'impureté des mauuaises humeurs: apres auoir donné quelques medicaments pour contenter le malade, ie voulus faire vn essay qui n'auoit pas esté fait par les autres Medecins, qui fut de retrancher auec le Fer tous ces bords ridés & êleués de l'Vlcere & esplaner le Fondement, ce qu'ayant fait, l'Vlcere fut gueri en peu de temps & heureusement

CHAPITRE CXX.

De l'Excision d'vne peau mince & décharnée autour d'vn Abscés.



IL arriue souuent que des personnes qui ont vn Abscés meur ne se mettent point en peine de le faire ouurir, parce qu'ils n'y endurent aucune douleur, ou bien parce qu'ils apprehendent d'y faire mettre la main

tant par crainte de l'ouuerture, ou par pauureté, ou parce qu'ils n'ont pas esté secourus à propos, ainsi la peau y deuient tellement extenuée & decharnée, qu'elle est de couleur de poix ou de quelqu'autre particuliere, ainsi il se fait vn Vlcere appelé par les Grecs Rhacodes, c'est à dire, qui semble deschiré comme vn vieil drap: Or étant entierement necessaire de faire ouuerture de ces Abscés, il ne la faut pas seulement faire en ligne simple, mais aussi il faut couper ces franges & bords selon le commandement de Celsus au liu. 7. ch. 2. & de Paul liu. 6. ch. 34. qui dit en termes formels, Si elle est extremement deliée & fort decharnée on la coupera simplement en toute sa longueur, & apres cette simple Incision, si ce qui est de costé & d'autre semble fort delié & decharné, il le faudra retrancher: Albucasis au liu. 2. ch. 9. est entierement de cét auis, de sorte que ie crois certainement qu'il a pris cela de Paul, comme il l'a souuent pratiqué ailleurs: Et de fait quand vn Froncle & Tumeurs semblables sont tellement venus à maturité, qu'il semble qu'il est temps d'en faire sortir cette Caruncule pourrie, (laquelle Celsus a âpelé ventricule,) afin que cette expression se face
913 plus heureusement, i'ay accoustumé de couper le sommet de la peau auec le ciseau apres l'auoir tiré en haut, dequoy l'on viendra encor plutost à bout, si pour faire regorger toutes ces reliques qui sont dans ce ventricule, on y met dessus quelque emplâtre attractif, car ce Tubercule ayant perdu ce couuercle & étant à découuert, il poussera dehors plus promptement tout le mal qui y est contenu.

CHAPITRE CXXI.

De l'Vlcere Rhacodes.

RACHOS en Grec signifie vn drap déchiré & fripé de vieillesse & vsure. Or comme il y a certains Vlceres qui semblent rongés en plusieurs façons, on les a âpelés Rhacodé, comme qui diroit frangés: cette sorte de vice vient à cause que la pourriture se fourrant en plu-
914 sieurs endroits, & ce Pus & sanie agissants diuersement, ils consument aussi & gatent inégalement la peau, laquelle est à demi fripée en des endroits, & en des autres entierement, demeurant entiere en des autres, & ailleurs seulement extenuée: Hippoc. au 4. liu. des Epidemiques num. 4. fait mention de ce mal ou d'vn semblable: Quand donc vn Chirurgien aura de tels Vlceres à traiter, afin que les sinuosités & cauités ne l'empêchent point en pençant, il doit prendre des ciseaux & couper promptement toute cette fausse peau, car l'Vlcere étant ainsi par tout esplanée, il sera aisé par apres de le mondifier & remplir de chair: autrement, s'il laisse cette peau, iamais il n'acheuera sa Cure de quels medicaments qu'il se serue, ou bien quand il luy semblera être couuert, ce ne sera qu'vne fausse couuerture & l'Vlcere viendra à s'ouurir derechef.

CHAP.

CHAPITRE CXXII.

Quelques remarques sur la Suture.

APres auoir parlé des Incisions & amputations, il reste maintenant à dire quelque chose de la Suture qui se fait pour rendre l'vnion à vne partie, mais des remarques choisies & particulieres, car ie ne veux pas perdre mon encre & ma peine à en donner des triuiales & ordinaires: La premiere sera vne precaution, à sçauoir qu'il ne faut pas faire vne Suture auant que la Playe soit mondifiée, ce que ie dis auec Celse qui en est l'autheur au liu.5. ch. 26. §. de l'agglutination des Playes, afin qu'il ne demeure au dedans 915
aucun sang caillé, car il se conuertit en Pus, y produit inflammation & empêche que la Playe ne vienne à glutination : étant chose certaine que c'est mal fait de fermer vne Playe par Suture si tost qu'on l'a entre mains, ce qu'ont accoustumé de faire tous les Chirurgiens ordinaires : Or l'inconuenient qui vient des grumeaux de sang, arriue principalement en des lieux ou il y a beaucoup de vênes, mais non en des autres : & afin qu'vne Playe ou a esté faite la Suture puisse être 916
tous les iours déchargée de sa sanie, comme il est necessaire, plusieurs mettent au dessus & au dessous vne tente, ce qui est entierement contraire à la Suture & apporte de la deformité : La seconde remarque est qu'il faut auoir vn cordon delié de cotton bien noir, trempé en miel rosat ou quelqu'autre liqueur vulneraire lequel on mettra au fond de la Playe & de longueur, n'en couurant que la moitié, incontinent on piquera la peau auec vne aiguille qui aura vn filet au dessus de ce cordon, lequel on noüera, ce que l'on fera autant de fois qu'il sera besoin d'vne nouuelle suture.

CHAPITRE CXXIII.

De la maniere de faire Suture en vn Nerf coupé.

LA derniere & importante remarque que i'ay à proposer, est que quoy 917
que les Nerfs soyent vne partie spermatique, neantmoins ils peuuent être reioints quand ils ont esté coupés en trauers, pourueu que le Chirurgien soit industrieux : Or le Prince des Arabes fauorise cette opinion lequel Fen.4. tr. 4. ch. 2. écrit que si vn Nerf vient à se rompre en largeur, qu'il est necessaire de le coudre quoy qu'il ne s'agglutine pas : mais il ne s'agglutine pas, dit Guy de Cauliac, à cause que les extremités sont éloignées : entre ceux qui sont de cette opinion, il y a G. de Saliceto, Roger li.3.c.13. Lanfranc li.2.c.9.doct.3.

ch. 3. & en sa petite Chirurg. ch. 4. Nic. Florentin tr. 4. Summ. 1. Serm.7.ch.3. F. Guidon âioute encor à ceci vne grande commodité de la Suture, car par le moyen d'icelle, dit-il, le Nerf acquiert vne couuerture, à sçauoir la peau, & ainsi est défendu du froid qui dissipe sa chaleur: Et quoy-que Galien ait dit en quelque endroit que les Nerfs ne doiuent pas être cousus de peur de conuulsion, si est-ce qu'il ne l'assure pas, mais seulement il dit au 6. liu. de la Meth. chap. 3. que quand tout le Nerf est coupé, il n'y a aucun danger de conuulsion, mais que la particule ou il est inseré, sera offencée: Or la Cure sera toute semblable à celle des autres Vlceres: Ce qui confirme extrémement nôtre opinion, parce qu'il est certain que l'on a accoustumé de faire la Suture en toute Playe: Ie laisse en arriere ce qu'il dit au 1. liu. de la Sem. ch.2. Il ne s'est iamais veu, dit-il, qu'vn Nerf
918 soit reuenu ou rarement dans les grandes Playes; vn Nerf donc peut renaistre principalement si vn expert maistre y met la main, ce que i'enseigneray à faire.

Et cela n'importe de rien que la partie demeure Paralytique, à cause que le Callus qui se forme sur l'Vlcere empéche le passage, les esprits & le mouuement n'y reuient pas: car és enfants la fonction ne laisse pas de se faire heureusement, & quoy qu'elle ne se face si bien en ceux qui sont auancés en âge, si est-ce que, d'autant mieux que les parties du Nerf seront ressoudées, elles pourront participer d'auantage de l'illumination de l'esprit & faire les autres fonctions de Nature, outre que ces parties estants rassemblées, la reünion deuient plus parfaite: Or cela se peut confirmer par l'experience de Paré lequel au liu.22.ch.10.dit sçauoit par experience qu'vn certain Ecuyer de la maison de Montmorency, ayant eu les Tendons qui seruent à l'érection du Pouce, entierement coupés à la guerre, en sorte que desesperant de la consolidation, il cerchoit quelqu'vn qui les luy coupât entierement, que neantmoins il furent si bien réunis, qu'il put par apres manier les armes auec la méme facilité qu'auparauant.

Les commodités donc de la Suture estants si grandes, & n'y ayant rien qui puisse empécher qu'elle ne se face, pourquoy l'a-t-on laissé en arriere & ne s'en sert-on plus? Or la maniere de l'administrer sera telle, Si les ayant mis au large autant qu'il sera possible & détaché des parties voisines, on met dessous (s'il est de besoin) vn cur'oreille d'yvoire (car entre toute autre chose il est tres-commode) ou quelque pincette de bois, pour arreter la lubricité du nerf & le tenir ferme, mettant aussi les doigts par dessous ou de quelqu'vn qui sera proche, faisant trois ou quatre points d'aiguille en leur tunique externe auec vne corde de Lut, laquelle on aura premierement trempé, pour la ramollir, en du vin rouge échauffé, mais en sorte que les fibres se respondent precisément les vnes aux autres sans qu'il y ait aucun écart en les ioignant ou cousant, ainsi au bout de quelques iours on trouuera ces extremités fort bien iointes, comme l'assure par sa propre experience F. Pacius en son Comm. sur le 6. liu. de la Meth. Thet. de Gal.ch.3. & G. Ferrarius au li.1. de sa Sylu. Chirurg. ch.171. I'ay aussi remarqué auec Flaminius

Crassus.

Crassus Chirurgien Neapolitain que des Nerfs coupés ont esté heureusement cousus,ce qu'il ne faut pas trouuer étrange,veu que nous n'admirons pas quand 919
nous voyons que les Tuniques deliées des Intestins viennent à se renoüer, ou bien les Os qui sont les parties les plus dures,les plus séches & les plus terrestres de tout le corps.

On ne coudra pas d'vn autre façon les Ligaments, lesquels Aquapendens as- 920
sure se reünir, par le moyen de la Suture, és Enfants: quant à moy ie ne doute point que la même chose ne puisse arriuer en des hommes, pourueu que la Suture se face bien,de laquelle on se seruira tant plus hardiment qu'on aura à faire à vn corps dur & peu sensible:estimant même qu'il n'y a rien d'absurde qu'vn Ligament,puisse être piqué par tout:Et quoy que Paré apprehende qu'en faisant la Suture sur les Tendons on ne cause douleur & inflammation, au liu.9.chap. 36. neantmoins ce mal n'arriue pas tousiours & on y peut aller au deuant par le moyen de l'huyle de Cire distillée & de Terebenthine lesquels font des merueilles en ces cas comme i'ay remarqué. Roland Ancien Chirurgien l.xı.propose vn'autre cure & bien differente pour agglutiner les Nerfs coupés, de laquelle ie feray mention au chapitre de la maniere de porter le Feu sur les Nerfs découuerts.

CHAPITRE CXXIV.

De la maniere de faire la Suture incontinent apres l'amputation de quelque membre.

IE veux aiouter à toutes ces remarques qui ont esté faites sur la Suture des parties simplement coupées,celle qui concerne les membres qui ont esté coupés à cause de la Gangrene, Or cette Operation est tousiours suiuie de grandes incommodités & inconuenients, Il y en a vn qui vient incontinent apres & qui peut apporter vne grande calamité, asçauoir vne perte de sang & d'esprits plusieurs se seruent du Feu:pour aller au deuant de ce danger:le second est de corruption, & le troisiéme de la longueur & difficulté d'agglutination:Le seul moyen de remedier à tout cela,apres que le membre est bas, c'est de couurir le tronc auec la peau laquelle on tirera par des moyens conuenables : Or cela se fera,si durant l'operation il y a des seruiteurs qui tirent la peau à eux tant qu'ils pourront,afin que si tost que le membre sera par terre,on la puisse ramener en bas & y faire vne suture en croix par le moyen de deux aiguilles qui tireront vn filet fort, afin que la peau puisse couurir tout ce qui est nud.

La Suture apporte encor vn autre commodité, en ce qu'elle ferme les orifices

dès vênes qui sont ouuertes & par ce moyen conserue au dedans le sang & les
921 esprits ; on pourra par ce moyen êuiter les incommodités du Feu qui cause de la douleur & consume, & preuenir, tant vn Abscés de l'Os que des autres parties qui sont dêgarnies de sang : On ira aussi par cét expedient au deuant de tous ces inconuenients, & on conseruera la partie dans sa couuerture naturelle comme vn œuf dans sa coquille, ou les pommes dans leur êcorce : ce que l'on peut confirmer par l'experience des bourreaux de Venise lesquels quand ils veulent couper le poing à quelque Criminel, ils tirent premierement la peau en haut
922 tant qu'ils peuuent, en la maniere que ie l'ay dit, puis la main êtant coupée ils lâchent la peau & font promptement vne Suture autour de la iointure, à sçauoir pour conseruer la vie & preuenir vne conuulsion, y appliquants par dessus vne poule viuante ouuerte par le ventre : B. Maggius au liu. des Playes faites par harquebus. & P. Pigray liu. 8. de sa Chirurg. ch. 9.

CHAPITRE CXXV.

De la Suture des Leures fendues par vn coup & du Bec de Liévre.

Quand les Lêures sont fendues par quelque coup, ou bien quand elles sont diuisées par vne erreur de nature, que l'on appele Bec de Liêure, on les fait ioindre pour y faire vne suture & les agglutiner : mais il faut sçauoir que la necessité de manger & de parler est contraire à toute sorte de Suture, & empêche que la reünion ne se face bien: Pour cette raison les boucles y conuiennent singulierement, afin que les extremités qui ont êté cousues, puissent être retenues l'vne auec l'autre bien ferme : par les boucles i'entends celles que les Grecs âpelent, ἀγκτῆρας, non, comme quelques vns interpretent, ou vn simple crochet, ou la Suture qui se fait par le moyen d'vn Glutinatif, ou par plusieurs points de filet coupé & noüé à diuerses fois: mais l'infibulation se fait quand ayant piqué vne aiguille au trauers de la Playe, qui est de Fer ou de Cuiure, & a vne Teste, on fait passer deça & de là neuf ou dix fois vn filet ciré lequel on y laisse: Vidus Florentin explique l'Infibulation en cette façon au liu. 4. de sa Chirurgie ch. 1. & Gourmelin au 1. liu. de sa Syntaxe de Chirurgie au ch. de la Suture, & plus clairement F. Pacius en son Comm. sur la Meth. Therap. de Galien, & à mon âuis si à propos que cela est entierement conforme à ce qu'en ont dit les anciens, sans qu'il reste aucun scrupule.

923

Apres que la Playe est ressoudée, laquelle on aura continuellement fomenté auec vin & huyle rosat mêlés ensemble pour ôter la douleur & lâcher la tension, on commence à lâcher cette ligature, ôtant l'aiguille ; que s'il semble encor necessaire d'affermir la reünion, on âioutera par dessous vne Colle ou gluten de

costé & d'autre, de laquelle ie parleray ci-apres dans ma Chirurgie desarmée.

Quant au bec de Liévre, il faut couper les bords auant que trauailler à l'agglutination, de l'administration de laquelle & des instruments propres ie parleray bien-tost.

On fait commodément la Section pourueu que l'on ait des Instruments propres, lesquels ie ne feray pas difficulté de communiquer aux amateurs de la Chirurgie : Il faut auoir vn Instrument de bois fait en forme de tenailles, desquelles les parties qui pinsent, doiuent être vnies & se rencontrer de plat, mais neantmoins en sorte que l'vne soit plus large & l'autre moins, mettant celle là en dedans de la lévre de sorte qu'elle la passe vn peu, & l'autre sur la même léure en dehors, demeurant vn peu en deça du bord: quand donc on aura serré la léure en pressant les manches, on coupera tantost vn bord de la léure tantost l'autre auec la Scalpelle renuersée du costé de la partie de la Tenaille qui est la moins large.

Il ne faut pas cependant laisser en arriere ce qu'à remarqué Dur. Scachus au liu. 3. de son Subsid. Med. ch. 3. qu'il faut en quelque façon separer la léure d'auec la Gencive auprés du Nés & de tous costés, car par ce moyen on âmenera mieux les léures pour faire la cousture & on les retiendra plus facilement, cóme aussi le mouuement de la léure en sera plus libre pour la parole: Il faut aussi âjouter vne experience qui merite d'être mise en memoire, recitée par Olaus Magnus en son Hist. du Septentrion ch. 8. que ces Nations, si tost qu'vn enfant est né, font 924
vne Incision aux léures en cette façon, dans laquelle ils mettent vn petit morceau de chair prise en la poitrine d'vn ieune poulet fraichement tué, l'y cousant toute chaude & sanglante; par ce moyen, dit-il, ce défaut est reparé à merueilles.

CHAPITRE CXXVI.

De la Suture qui se fait en la langue coupée.

QVand la Langue est fendue en longueur ou largeur, elle se guerit aisément par la Suture, pourueu que la partie coupée soit encor attachée au corps viuant, duquel elle puisse tirer matiere & forme de vie. Il faut donc qu'vn seruiteur empoigne la Langue auec vn linge blanc & fin, prenant bien garde qu'elle ne luy échape, cependant le Chirurgien y fera des points d'aiguille en haut & en bas; apres qu'il luy semblera y en auoir assés fait, il coupera le filet le plus prés du nœud qu'il pourra, car s'il estoit trop long il pourroit aller dans l'entredeux des Dents, & empécher la mastication ou bien faire rompre la cousture: Voilà ce que dit Paré au li. 9. ch. 27. Or comme il a décrit cette Operation fort également, il ne m'a pas semblé à propos de rien changer.

CHAPITRE CXXVII.

Des cheueux Pourris & du poil des Paupieres qui offence les Yeux.

AVant que venir aux incommodités de la Teste, ie veux auparauant parler des cheueux qui pourrissent iusqu'à la racine, comme cela arriue en vne sorte de Teigne & de Pelade, car qui est-ce qui ne sçait que ces maux se guerissent par l'eradication des cheueux ? c'est ce que conseille Vidus Florentin au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 4. & liu. 4. ch. 9. à quoy faut âiouter qu'il faut soigneusement nettoyer les cachettes ou est cachée cette sanie: ce que l'on fait auec l'emplâtre de Cantharides, lequel i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & duquel ie me suis serui heureusement en plusieurs: quelques autheurs aussi ont enseigné comme il faut arracher le poil des Paupieres qui se reflechit & entre dedans l'Oeil, & entr'autres Rhases liu. 9. ch. 26.

CHAPITRE CXXVIII.

D'vne Vessie grasse qui vient en la Paupiere appelée par Celsus Hydatis.

L'Hydatis est vn Tubercule qui vient en la Paupiere de dessus sous la peau d'icelle, en laquelle il y a vne Vessie qui contient vne humeur grasse & semblable en substance à de la boüillie: Aquapendens en ses Operat. Chirurgiques croit que c'est la Meliceria de Celse: Il incommode tousiours l'Oeil, en sorte que à cause de la pesanteur, la Paupiere ne peut pas être amenée en haut. Il semble donc à propos & selon la methode, de venir à l'Incision, Celsus liu. 7. ch. 7. Paul liu. 6. ch. 14. Auic. liv. 3. Fen. 17. tr. 3. ch. 19. enseignent comme il faut faire cette Operation, Premierement ils veulent qu'ayant estendu la Paupiere du bout des doigts, on face incision auec la Scalpelle en trauers, tenant la main suspendue, de peur de toucher à la petite peau ou l'humeur est enfermée, laquelle il faut bien presser par tout auec les doigts apres l'auoir uuerte, puis l'ayant bien ébranlée tant auec les doigts qu'auec vn linge delié, on l'arrachera, agglutinant la Playe auec de l'encens, & ayant soin de l'Oeil par les medicaments conuenables.

CHAPITRE CXXIX.

Des Pierrettes qui viennent aux Paupieres, du Chalazium ou grain de Grele &c.

ON trouue souuent dans les Paupieres des amas de Pituite semblables à du Plastre: on guerit ce mal faisant vne profonde incision, afin que par l'ouuerture on puisse tirer ces pierrettes toutes entieres, comme enseigne Galien en son Introd.ch.18. Or il faut faire l'Incision grande, afin que ce qui y est contenu puisse aisement sortir : en ce cas il est necessaire de venir à la Suture, mettant par dessus de la Poudre Citrine: si l'ouuerture est petite, on se contentera de la seule Poudre, comme dit Constantin l'Africain en sa Chirurgie, ch. 27.

CHAPITRE CXXX.

D'vne Fistule qui est proche d'vne Dent.

IL arriue souuent qu'vne Dent empéche la guerison d'vne Fistule qui est proche, pour cette raison on est obligé de l'arracher: on guerit par ce moyen plusieurs Fistules comme ie le sçay par experience : Ie l'ay apris de Celsus au li.6.ch.13. d'Ætius Tetrab.2.Serm.4.ch.26. de Guidon tr.4.doct. 2.ch.2. & d'A. Beniuenius au liu. de Abditis ch. 22. I'ay pour témoins des Religieux I. Baptiste Garganus, D. Anastase Pitrhomus, & l'excellent Docteur D. Anthoine Fossus Clerc Regulier, lesquels ayants tous û des Fistules en la Ioüe, ont esté heureusement gueris par ce moyen: Que si le Spachelisme deliure d'vn Abscés qui est en la Genciue, comme dit Hippocr. dans les Coac. Prænot. liu.2. ch. 7. & 8. pourquoy ne le fera pas l'extraction d'icelle? 925

CHAPITRE CXXXI.

Du Calcul qui vient en la Langue.

CE n'est pas vne chose nouuelle que le Calcul se forme en toutes les parties du corps: cela est reconnu des plusieurs siécles, & méme au temps d'Hippocrate, comme dit I. Centimanus au liu. des Pierres qui viennent au corps humain, & plusieurs autres dans Skenckius, Il s'est aussi formé de ces

duretés en la langue: le même Centimanus raconte qu'il en a veu tirer vne pierre,apres vne legere ouuerture, à vn Prince Electeur,qui étoit femblable en forme & grandeur à vne baye de laurier feche & fans fon écorce, l'Vlcere s'étant heureufement confolidée: Ce qui doit feruir d'exemple fi quelque chofe de femblable arriue, pour le tirer en même forte.

CHAPITRE CXXXII.

Des Glandules.

I'Ay veu à diuerfes fois plufieurs Glandules en vn feul & même lieu, qui fe prefentoyent comme des Tubercules autour des Ioinctures,au deuant de la Poitrine, au Dos, fous les Aiffelles, aux Aines, qui s'engendrent par vne impureté des Vifceres & en des perfonnes mal conftituées, principalement en des enfants qui abondent en fang groffier & pituiteux, qui font crües, dures & fe diffipent tres difficilement: I'ay veu plus de foixante femblables Tubercules difpersés par tout le corps en vn Vieillard qui étoit en noftre Hofpital,homme maigre & delié ; lefquelles ne s'en vont par aucun medicament pour fort qu'il foit ; ainfi il eft neceffaire qu'vn bon Praticien vienne à la Chirurgie, comme dit Rhafes au liu.7.c.14. G. Ferrarius homme de grande experience au 3. liu.de fa Chirurg.ch.28. fait ainfi l'Operation: les ayant tirés de leur place du bout des deux premiers doigts, il les coupe par le milieu auec la Scalpelle, puis les ayant tant foit peu feparées de la peau qui les enuelope, il les fait fortir dehors:elles reffemblent auec leurs fibres bleüatres,vn Lupin bien enflé quand il a poufsé fon germe: Voilà la maniere de couper les Glandules: que fi le patient a horreur du Fer, le même dit que l'on fe peut feruir d'vn medicament Septic, dequoy ie ne diray rien icy : Pour la confirmation de cette Operation, ie ne veux pas paffer fous filence que i'ay tiré de la Cuiffe vne Glandule qui n'étoit pas moindre qu'vn œuf de Poule au R. Pere Octaue Maïo , lequel en ayant eu vne femblable en l'autre, s'eftoit conuertie en vn Vlcere malin.

CHAPITRE CXXXIII.

Des Ecroüelles qui viennent au Col.



Voy que les Efcroüelles foyent des Tumeurs crües & dures, on ne laiffe pas de fe feruir de l'Excifion, mais tant feulement quand elles font mobiles & ne font pas attachées à la chair,comme font les Steatomes & femblables: On les arrache auec les doigts apres auoir incifé

cisé la peau & détaché tout autour auec vne Scalpelle qui ait la pointe large & courte, comme enseigne Galien au 14. liu. de sa Meth. c. 11. & en son Isagoge ch. 18. comme aussi Ætius Serm. 15. & Rhases entre les Arabes au tr. 1. de ses Diuis. c. 129. & en la Partic. 14. de ses Aphor. lesquels sont tous d'vn accord, que la plus seure & courte voye de guerir les Ecroüelles est la Chirurgie, ce qu'ont aussi aprouué tous les Chirurgiens modernes, lesquels on a tous compris en vn volume: à quoy faut âiouter Vidus Vidius li. 4. de sa Chir. c. 9. & Aquapend. au li. des Tumeurs c. 21.

Quant à moy i'ay fait plus de mille fois cette Operation en nostre Hospital & en outre en Hinofrius Ægiptiani ieun'-homme Neapolitain, laquelle Cure a esté iugée impossible à plusieurs: on trouuera chés Albucasis la maniere de faire la Section, en la partie 2. ch. 42. & chés C. l'Africain au ch. 20. de sa Chirurgie & ailleurs: Or quoy que N. Florentin Serm. 7. tr. 8. ch. 37. prefere les Caustics à l'excision, il est clair qu'il parle des Escroüelles qui sont cachées sous les Nerfs & Vaisseaux: Quant à l'apprehension que l'on a d'offenser les Nerfs qui ser- 926 uent à la formation de la voix, elle ne peut se trouuer que parmi des ignorants & gens de peu de cœur, si ce n'est qu'on porte la Scalpelle à tors & à trauers, auquel cas on pourroit méme couper la gorge, car l'Anatomie enseigne qu'ils sont logés au dehors de la Trachée: Or quand Albuc. au li. 1. raconte d'vn certain qui voulant ôter ces Escroüelles, vint à couper ces Nerfs, il parle d'vn bourreau ou d'vn boucher & non d'vn Chirurgien & represente la necessité d'aprendre l'Anatomie.

CHAPITRE CXXXIV.

D'vn Chancre de mammelles.

NOs autheurs ont veritablement fait deux sortes de Chancre de mammelle, (& entr'autres Laurent Ioubert en ses notes sur Guidon, au tr. des Apostemes) disants que l'vn est Sessile, c'est à dire fort âtaché à la partie, comme y estant logé de plat, & l'autre mobile, qui va & vient à mesure qu'on le pousse: quoy que (pour dire ma pensée, il ne faut pas croire que ce soit vn vray Chancre qui n'adhere pas à la chair, duquel les vênes viennent de loin, 927 veu qu'; c'est vn des Characteres du Chancre, par le consentement de tout le mõde: mais quoy que ce soit, quand il se forme vne Tumeur en la mammelle, inégale, dure & douloureuse apres vne suppression des mois, si ce n'est pas vn Chan- 928 cre, elle ne manquera pas de le deuenir par succession de temps sans aucune difficulté, comme on peut voir dans le iournal des Obseruations du D. I. Banhinus. Or il y va de la prudence du Medecin, auant que le mal en vienne là, de le preuenir & d'en arracher peu à peu toutes les racines & fibres, soit qu'il le faille couper auec vne partie de la mammelle, soit qu'on l'ôte en la conseruant & y faisant simplement ouuerture.

« Ioubert au lieu que ie viens de citer, parle du premier en ces termes que ie ne « feray pas difficulté de transcrire : On peut couper la mammelle sans aucune in- « commodité, si ce n'est qu'il soit caché en lieu profond, comme est celui « qu'on appele Sessile, lequel est entretenu par des grosses vénes qui viennent de loin: Amatus Portugais Cur. 32. Cent. 3. se sert aussi de ses propres termes : Ie veux à present parler de l'autre sorte de Cure de ce mal que i'appelle Extraction. Aretée autheur approuué au liu. 2. de la Cure des Playes ch. 2. nous en a laissé vn singulier exemple d'vne femme qu'il a gueri; de laquelle Cure & obseruation, voici le sommaire : Apres qu'il vt fait par ordre tout ce qui regarde la prouision generale du corps, apres auoir fait des compresses auec des étoupes, de coton & de matiere propre à arrester le sang, & placé le patient en vn lieu propre pour être traité, en somme tout estant disposé comme il faut, il empoigna la mammelle de la main gauche, & fit ouuerture de la peau en longueur auec vne Scalpelle bien trenchante, precisément selon la grandeur de la tumeur: en apres il coupa & separa de l'autre costé du Chancre la chair qui étoit ébranlée, prenant bien garde de ne pas toucher au Chancre: que si le sang vient à sortir, il veut que l'on mette vne compresse de Coton sur la Playe, la faisant presser par la main d'vn seruiteur; il separa aussi de l'autre costé la chair d'auec le Chancre: En toute cette Operation il faut vser d'vne grande dexterité de la main, & depecher promptement: le Chancre ayant esté découuert de tous les costés & separé d'auec la chair, il le perça par le milieu auec vne aiguille qui tiroit vn filet, duquel il noüe les bouts, les faisant tirer bien ferme par vn seruiteur vers la partie opposite ou le Chirurgien deuoit faire l'Operation, il coupa apres par dessous exactement le reste de la Tumeur, en sorte que la mammelle en fut deliurée: l'Operation estant faite on nettoye le sang qui s'y est ietté & on met par dessus des compresses trempées en vn œuf battu sans presser ni serrer de peur d'augmenter la douleur: le lendemain il faut faire vne fomentation sur la Playe auec quelque Baume âprouué & le couurir de l'emplâtre Basilic étendu sur vn linge, iusqu'à ce qu'elle soit remplie de chair, âcheuant le reste comme chacun sçait: Or ce mal étant emporté, il faut toujours prendre garde que ce suc corrompu & brulé ne vienne à renaitre, le purgeant de mois en mois auec des Pilules *è fumar. ex helleboro, ex lapide lazuli, ex epithymo, fœtidis ou de Nitro Tralliani:* On preseruera par ce moyen le patient.

CHAPITRE CXXXV.

De la Pierre laquelle est venue iusqu'à la Glandule du membre viril, sans en pouuoir estre tirée hors ni en pressant ni par medicaments.



Vand il y a vn Calcul en la Vessie lequel la faculté expultrice (qui tâche de chasser hors du corps tout ce qui est superflu) a poussé iusqu'au bout de la Glandule sans qu'il puisse passer plus auant ni en le pressant

ni

ni par medicaments, A. Paré au li. 16. c. 39. dit qu'il se faut seruir d'vn Perçoir pour percer & rompre cette pierre afin qu'elle puisse sortir: I. Iasolin a voulu s'en seruir à sa persuasion en vn semblable cas sur vn Prince, mais il y a cette difficulté que le perçoir la pousse plus auant & qu'elle peut se mettre en pieces à cause de sa dureté, outre que la pointe d'iceluy peut offencer l'Vrethre en le poussant trop fort: voilà pourquoy il vaut mieux venir à la Section pour la tirer dehors; faisant ouuerture en la verge, si elle est arrestée au milieu de l'Vrethre, au costé ou il y a le plus de resistance, & ou il y a plus d'enflure: Paré même au liu. 16. ch. 40. assure auoir souuent tiré dehors des pierres opiniâtres par le moyen des instruments propres, & Amatus Portugais Cent. 5. Cur. 91. dit qu'il s'en est serui vne fois: Aretée est le premier entre ceux que i'ay leu, qui l'approuue au liu. des mal. Chron. ch. 9. Paul liu. 6. ch. 90. Auic. liu. 3. Fen. 19. tr. 1. ch. 6. & entre les Modernes G. Rondelet au liu. 3. de sa Prat. ch. 53. F. Plater en ses Obseru. I. Hucherus au liu. de la sterilité & R. Fonseca, ce qu'il a peut-estre tiré d'Albucasis liu. 2. ch. 6. lequel apres auoir bien remarqué la place ou est arresté le calcul, fait vne ligature dessus & dessous tout prés d'iceluy, afin qu'il ne bouge point quand on fera l'Incision: Il semble que E. Gourmelin au liu. 2. de sa Syntaxe p. 149. a imité cét autheur, Voilà comme ceux là y procedent; mais Ætius Serm. 3. ch. 3. du liu. 3. n'approuue pas que l'on face incision au dessous de peur d'vne Fistule; Or on peut éuiter ce danger y mettant vne petite Cannule longuette qui passe au delà du lieu ou on doit faire l'Incision, de laquelle i'ay raconté vne Histoire au traité des Operations Chirurgiques: mais sans venir à la cruauté de la Section, i'ay vn autre instrument pour le tirer qui m'a esté donné par Iean Germanus Chirurgien & Iatrochymique, auquel i'ay tousiours donné beaucoup de loüanges, C'est vne Cannule qui a trois crochets en son extremité comme des doigts, dentelés en dedans, & mediocrement courbés, quand on l'a fait entrer dans l'Vrethre, elle est fermée, mais estant paruenue iusqu'au Calcul, en tournant vne vis qui est au bout, ces crochets s'ouurent, & attrapent ce corps étrange, & se resserrent derechef en tournant cette vis de l'autre costé, ainsi ce Calcul vient dehors, si ce n'est qu'il soit venu iusqu'à l'extremité de la Glandule, alors il y faut faire incision en longueur, de sorte que l'on la puisse tirer dehors auec vn crochet, comme cela est arriué à André Verras écriuain des requestes criminelles, Neapolitain, lequel souffrant vne grande douleur à cause d'vne pierre qui s'estoit arretée à l'extremité de la Glande, & qui retenoit l'vrine, apres que i'eus fait ouuerture au bas de l'orifice du conduit, (ayant apris comme il faut faire cette Operation d'Ætius Tetrab. 3. Serm. 3. ch. 5.) il rendit l'vrine: or ie luy arrachay cette pierre auec vn crochet, mais sans dissection, par le moyen du seul crochet: i'ay tiré vn Calcul semblable à vn noyau iaune, tirant sur le rouge & fort dur, à vn ieun-homme nommé Pierre Crocho Lucani, lequel étoit arreté depuis deux iours au bout du conduit: mais dans ma Chirurgie desarmée, i'ay representé comme on peut par le moyen du souffle tirer hors ce corps estranger.

CHAPITRE CXXXVI.

Du sang Grommelé arresté dans la Vessie de l'vrine.

LE sang se caille dans la Vessie apres vne Playe, vn coup, vne chûte de haut, comme ie l'ay remarqué : Vn certain ayant esté frapé en la cuisse, le sang coula en la Vessie ou il demeura caillé : ce mal arriue aussi quelquefois par le défaut des Reins, en voici les signes: Quand le sang est caillé
929 en quelle façon que ce soit, le froid suruient, vne horripilation, fiévre, le soufle se retire auec défaillance, le pouls vient aussi à manquer, vne sueur froide saisit les extremités, il y a des maux de cœur, il sort du sang auec l'vrine, comme dit Paul, qui s'arrête incontinent: Or le sang êtant hors des vênes, quoy qu'il soit ami de Nature, venant à perdre son temperamēt naturel, il prend vne si mauuaise qualité qu'il acquiert la Nature d'vn poison, la méchante vapeur duquel infecte les par-
930 ties vitales ce qui attire de terribles Symptomes, à cause dequoy la Nature ne peut pas long-temps souffrir ce sang êpais, lequel il faut dissoudre & promptement faire sortir dehors: Quand il commence à sortir des grumeaux de sang ou des hu-
931 meurs rougeatres, comme dit Paul, il faut faire boire vne decoction d'Armoise, ou de Conyza, de semence de Rauonnet, de Laser ou d'Ache ; y aioutant du vinaigre; la présure de Liéure ou de Chevreau y est aussi bonne auec Oxymel : il faut appliquer des cendres mélées auec de l'huyle entre les Testicules & le Fondement, ou bien des cendres chaudes : Si les grumeaux de sang ne peuuent pas sortir, il faut faire vne Incision au Perinée tout de même que quand on veut arracher la Pierre, alors on tire ce sang ramassé : Voilà ce que dit A. Benedictus au li. 24. de sa Prat. apres Paul, ce qu'approuue aussi I. Fontanus au li. 3. de sa Prat. c. 36. Voilà quant à l'Incision, mais ie veux âuertir le Lecteur, que i'ay proposé dans ma Chirurgie Spirituelle, la maniere de tirer les corps étrangers par le soufle.

CHAPITRE CXXXVII.

Du Tuf qui est aux piés & mains des Gouteux.

932 LA Goutte deuient noüeuse à cause d'vn amas de Tuf qui empêche perpetuellement le mouuement des Articulations, partant il est necessaire ou de le dissoudre par medicaments, s'il est possible, ou en d'autres, faisant ouuerture en la peau; Scaliger dit qu'il en est venu à bout auec vn Cataplasme fait de Saumure, Fromage vieil, & poudre de la pierre Pyrites, en l'Exercitation 103. p. 3. Mais quand cette matiere ne peut pas suiure, il faut y apporter la main

main, c'est à dire apres auoir fait vne ouuerture conuenable, se seruir d'vne Spatule faite en cur' oreille âpelée Cyathiscos milis, & tirer dehors toute cette substance gypsée: Si le lieu ne semble pas auoir esté bien nettoyé, il se faut seruir de medicaments fort detersifs, desquels i'ay nommé vne partie en mon traité Pharmaco-Chirurgique: En cette maniere i'ay ôté à Claude Albani Milanois le Tuf qu'il auoit aux mains aussi gros qu'vn œuf, en presence de François Curtio Neapolitain mon Collegue, Medecin de grand esprit, qui âprouua cette Operation: mais il est par fois necessaire pour bien fortifier la partie & dessecher efficacement, d'y âporter encor le Feu, autrement l'Operation ne reüssira pas si bien: Il y a des autres exemples & Histoires de maladies qui viennent de Nombre superflu, lesquelles a laisśé par écrit Fabritius d'Hilden, Obseru. 6.31.32.34. Cent. 1. lesquelles il est à propos de rapporter à cette matiere.

CHAPITRE CXXXVIII.

De l'Ongle pourrie iusqu'à la racine.

IL arriue asśés souuent que les Ongles pourrissent iusqu'à la racine apres le mal venerien (comme dit Brassauolus au traité de cette maladie) apres vn grand froid dés Pies, apres le Panaris, ou par vne corruption & pourriture d'humeurs, s'y formant vn' Vlcere, lequel on ne sçauroit dessecher ni remplir par aucuns medicaments, ce qui a obligé Paul au li. 6. ch. 85. à guerir ce mal par le Fer & le Feu: On peut rapporter ce vice au Pterygium ou Panaris lequel le même autheur a mis au rang des Vlceres corrosifs; lequel i'ay traité en cette façon, quand il s'en est presenté: premierement i'ay coupé l'ongle en rond & par dessous auec des ciseaux, en apres ie l'ay arraché auec des Pincettes, i'y ay versé dessus de l'eau de vie ou i'auois fait fondre du succre, & ay acheué la Cure auec les Emplatres communs: D'entre ceux que i'ay gueri, il y a Blaise Tartaron pescheur, lequel portoit ce mal depuis quatre ans aux pouces des deux Piés & auoit esté abandonné, neantmoins fut remis en peu de temps par ce moyen. L'autre exemple est d'vne Nonnain du Conuent de Iesus à Naples, nommé Sœur Zenobie Berlingeria, il luy estoit venu vn Abscés dessous l'Ongle du Pié droit apres vne contusion, laquelle ayant coupé tout autour, i'otay beaucoup de sanie, & l'Vlcere fut à peu prés gueri en peu de iours, ayant ôté la racine de l'Ongle qui étoit tombée entierement; neantmoins il se fit vn autre Abscés caché sous la nouuelle Ongle, laquelle ayant derechef coupée tout autour il s'y trouua encor de la sanie, & au bout de trois iours l'ayant encor hardiment ôté, ie la gueris à la fin: Il faut remarquer icy qu'il se forme bien vn' Ongle ou croute semblable à vn' Ongle au gros Orteüil du Pié quand il est vlceré, mais que iamais elle ne s'affermit sinon quand il âproche d'étre gueri, ou quand il n'y a point de mal:

Il faut âiouter à ceux-ci Philippe à Mari Iurifconfulte, lequel ayant eſté long-temps tourmenté d'vn mal d'ongle au gros Orteüil du Pié gauche, & eſſayé en vain plusieurs medicaments, fut gueri en fort peu de temps, par le moyen de l'Extraction.

CHAPITRE CXXXIX.

De l'adreſſe de laquelle doit vſer le Medecin autour de ceux qui feignent d'être malades.

C'Eſt à faire à vn Medecin âuisé & bien entendu de prendre garde à certains fols ou inſolents qui feignent d'être malades, ou pour ſe moquer de luy, ou pour leur intereſt: Or il y a fort peu des noſtres qui ayent donné des preceptes comme il ſe faut tenir ſur ſes gardes: Il n'y a que le ſeul A. Paré, apres Galien, (duquel I. Heurnius fait vn grand état
934 & autres perſonnes doctes) qui en ait laiſsé quelque choſe par écrit au liu. des monſtres, ayant découuert quelques impoſtures de ceux qui contrefont les Tumeurs, & donné vn exemple ou deux d'Vlceres faits par artifice, dequoy ie veux âporter quelques vns, & premierement ie raconteray vne choſe fort admirable: Il y a certains vauneants leſquels ſe procurent des maux pour en tirer quelque benefice, & faut auoüer que c'eſt vne étrange humeur que de s'attirer du mal lequel chacun tâche d'éuiter, s'appliquant ſur le corps des medicaments qui y cauſent de la corruption pour y faire venir quelque maladie: vne ieune ſeruante dans le Conuent de S. Potiri, s'ennuyant de ſeruir à l'ordinaire, feignit d'être malade, & ſe mit en plusieurs endroits des mammelles de la chaux mêlée auec du Sauon, conoiſſant la vertu de l'vn & de l'autre, luy étant facile d'en recouurer: Elle ſe preſente au Chirurgien hardiment, qui la traita comme s'il y auoit vn commencement de Gangrene & vn Phagedæne: mais comme il n'auançoit rien par ſes medicaments, ie fus auſſi demandé, & ayant remarqué quelques boutons paſles au commencement qui deuenoyent incontinent noirs ſur leſquels il ſe formoit des crouſtes, leſquelles étants venues à tomber au bout de quelques iours apres l'application des Onguents, la chair paroiſſoit rouge deſſous, y reſtant vn petit creux, lequel ayant eſté diligemment rempli, il s'y en formoit incontinent des autres, ce n'auroit iamais eſté fait, par la malice de cette fille, ſi ie n'euſſe pris garde qu'elle auoit laiſsé aupres d'elle ce medicament corruptif qui me fit douter de la fourbe, quoy que ce ſemble vne choſe incroyable en vne Religieuſe, & qui ne ſçauoit point la faculté de ces medicaments, mais la pareſſe luy fit entreprendre cette action, s'eſtant âuiſée de cette fraude & ayant remarqué que les Nonnains ſe ſeruoyent de ce medicament pour faire des Fontanelles,

tanelles : Si on demande maintenant par quel moyen on pourra découurir cette sorte d'impostures ? il se faut souuenir que quand on a à faire à des personnes abiectes & pauures, comme sont des esclaues, ouuriers à iournée, des gueux, prisonniers, criminels, en somme des miserables, qui sont sollicités par la famine & vne extreme pauureté, que l'on peut aisément prendre ce soupçon: I'ay veu plusieurs de cette sorte de gents se venir rendre à l'Hospital pour être traités, qui s'estoyent fait des Vlceres aux Iambes pour y trouuer leur vie : Ce peu d'exemples pourra seruir de regle contre les fourberies de cette canaille, mais ie veux à present exposer le reste de l'artifice, pour découurir ceux qui ne veulent pas se soumettre à l'amputation quand le Chirurgien a dit qu'elle est necessaire.

CHAPITRE CXL.

Comment il faut tromper ceux qui apprehendent le Fer, quand la Section est necessaire.

IL n'y a personne qui n'apprehende le Fer : mais en pratiquant nous remarquons souuent des malades qui ayant preueu que l'on veut venir à la Section, ou le leur ayant declaré, se defendent tant qu'ils peuuent, & veulent empêcher que l'on ne face la moindre Incision, laquelle pourtant on ne sçauroit laisser en arriere, si on veut faire le bien du malade & âquerir quelque reputation, car quand la sanie croupit en quelque partie, elle consume & ronge les parties voisines par son acrimonie naturelle qui luy vient de pourriture, comme dit Celsus liu. 7. cha. 2. & Galien au liu. des Tumeurs ch.4. Si on ne fait pas donc promptement ouuerture & si on ne luy donne pas issue, il faut âprehender qu'il n'arriue quelque Fistule en vne partie profonde du corps ou quelque callosité, de sorte que l'on est entierement obligé de penser à l'Incision : que si outre ce danger de sinuosités, ou les autres incommodités que peut âporter la suppuration, le reste de la Cure ne se peut pas faire si commodément, il faut aussi pouruoir à cela comme dit Hippocrate au liu. des Hæmorrhoides, portant le Fer âdroitement & en cachette, faisant l'Incision tandis que le malade parle & n'y prend pas garde : Le même voulant ouurir vne Squinance qui est venue à suppuration, attache à vn doigt vn Fer pointu, au liu.2. des malad. num.28. Que si on veut dire qu'Hippocrate ne se sert pas de cette inuention pour surprendre ceux qui âprehendent, ie luy répondray que l'on s'en peut seruir en ce cas: Quant à toute autre sorte de Section en general, de laquelle il se faut seruir, parce que le Caustic n'est pas à propos, ou parce qu'il attire des inflammations & des longues douleurs, ou parce qu'il s'étend trop en largeur, & laisse des vilaines Cicatrices, pour ces rai-

sons il est absolument necessaire de se seruir du Fer, quoy que le malade le refuse, mais en le surprenant: Sur ce suiet Rabbi Moses dit dans les fragments de
" Galien, Quand tu veux faire Incision en vn malade, qui est craintif, feins
" de vouloir toucher ou de froter les lieux qui sont prés du mal, & en mê-
" me temps donne le coup sans que le malade en sçache rien : Or quelques Chi-
" rurgiens habiles ont enseigné la maniere de tromper, A. Paré au liu.7.ch.10.propose celles-ci : Il attache vne pointe de Lancette au milieu d'vn getton ou autre piece de monnoye : Or afin que ni le malade ni ceux qui sont autour ne connoissent la fraude, il la couure de quelque Cataplasme où emplastre, comme s'il le vouloit poser sur le lieu qui a besoin d'ouuerture: cette pointe ayant esté apliquée sur la partie, il faut si bien manier cette piece de monnoye qu'en la pressant, la pointe entre dedans la tumeur aussi auant qu'il est necessaire pour faire sortir tout le pus: cét autheur en donne trois figures, pour se seruir de la plus grande ou de la plus petite ou de la mediocre, selon qu'il sera de besoin: Le méme Paré a fait vn Instrument ou Pistolet dans lequel est caché vne pointe que l'on fait débander sur la partie par le moyen d'vn ressort: on peut mettre en ce rang vne Cannule d'argent dans laquelle est enfermée vne petite lame trenchante, de laquelle on se seruira pour faire dissection là ou la peau est mince, ou en la chair: Il faut aussi rapporter icy certaines Tenailles, desquelles Guidon se sert pour dilater les Playes sans que le patient s'en doute, lesquelles ont aussi esté representées par Paré: cét Instrument est trenchant des deux costés en dehors, lequel on enferme entre deux lames le laissant iouër : Or quand on ouure par le bas ces Tenailles incisoires enfermées dans l'estuy, elles se fermét par le haut, au contraire en les fermant par le bas, elles s'ouurent en haut, & par ce moyen dilatent le Sinus: Ces Fers trenchants seruent en general en tous Abscés, toutes suppurations & sinuosités: mais Vidius Florentin au liure 4. de sa Chirurgie ch.10. décrit vn autre Instrument ou Scalpelle Chirurgique, qui a esté inuentée par Ant. Ponzonello pour les Fistules du Fondement, laquelle a sept doigts de long & la moitié du petit doigt de large: elle est atachée par le bas auec son Estuy, ou elle est enfermée, par le moyen d'vne boucle, mais fort à l'aise, de sorte qu'on la peut faire entrer dedans quand on veut & l'en sortir sans aucune peine: Or elle est doucement courbée au dessous de la boucle & doit auoir vne éminence au bout en dehors qui ressemble à la lettre V, l'Etuy ou on l'enferme deuant être fait de même: Or cét Estuy est fait de deux Platines d'argent ou de cuiure (dans lequel on cache la Scalpelle) tout vni & égal en dehors, de longueur & largeur conuenable pour l'y enfermer: en son extremité est caché le bout de la Scalpelle qui y est retenue par le moyen d'vne boucle, au dessous de laquelle l'Etuy a vne cauité de la grandeur de la pointe d'icelle ou elle entre, laquelle i'ay dit ressembler la lettre V, en mettant donc la Scalpelle en son Etuy, sa pointe se retire du creux d'iceluy, mais quand on l'en tire dehors, elle y tombe & y demeure fort engagée: quand on

en

en a de besoin, on met la Scalpelle auec son Estuy dans la Fistule, sans faire aucune douleur, mais apres auoir fait entrer la Scalpelle iusqu'au bout auec le Pouce, on pousse auec le doigt Indice le bout de l'Estuy, en sorte que la pointe d'icelle entre dans la cauité de celui-ci, par ce moyen la Scalpelle vient à sortir par le haut hors de l'estuy alors on la tire par le bas, & étant entrée par force, elle élargit tout d'vn coup la Fistule, & la coupe sans que le patient y ait pensé: Quand on veut remettre la Scalpelle dedans son Estuy, on tire la pointe d'icelle en haut, pressant cependant la cauité de l'Estuy contre bas.

Voilà la maniere que propose Vidius pour ouurir vne Fistule au fondement sans que le patient s'en aperçoiue: mais i'ay découuert encor vn' autre instrument lequel ie ne veux pas cacher, pour éclaircir cette matiere: Il faut auoir vne Scalpelle auec son manche de Fer qui soit tout d'vne piece, de la longueur d'vn demi doigt, dont la pointe soit fort deliée & bien faite, vn peu courbée au bout auec vne petite Teste à l'extremité d'icelle, on âiustera vne petite Cannule d'Estain en forme de fourreau qui ira iusqu'au manche, on la collera legerement, quand il faudra dôner le coup de la Lancette, ou auec de la Cire melée auec Poix resine ou quelque semblable matiere gluante qui ne tienne pas trop ferme: La maniere de s'en seruir est telle: Il faut auparauant dilater suffisamment l'Vlcere ou auec de la Gentiane ou auec de l'Aristoloche, ou racine de pain de porceau, ou auec éponge preparée, & tout le reste estant prest, quand le temps sera venu, il faut mettre ces instruments enfermés dans la Fistule du Fondement qui penetre, comme vne Cannule, iusqu'à-ce que la Scalpelle monstre son autre bout alors on tirera dehors ce petit fourreau, ainsi la Scalpelle demeurant nue, il faut faire la Section: Il ne se trouuera point de difficulté, si on sçait faire toutes choses par bon ordre.

La façon la plus simple est par le moyen du Syringotome des Grecs, l'vn de ceux que dépeint I. A. de la Croix au liu. 7. de sa Chirurgie, auquel ie renuoye le Lecteur, lequel en vn bout a la ressemblance d'vne Sonde, & en l'autre c'est vne Scalpelle trenchante: Quand donc vn Abscés est ouuert de part en part ou vne Fistule, on cachera dans la main gauche la partie du Fer qui est trenchante, faisant passer celle qui est faite en façon de sonde d'vn orifice à l'autre, & prenant l'autre bout de la main droite, il le tirera promptement & auec violence, par ce moyen la Scalpelle qui est fort trenchante, fera l'Operation à souhait & sans douleur.

I'aiouteray à ceci vne consideration qui ne regarde pas tant à l'instrument, comme à l'appareil & à rendre le Chirurgien âdroit & subtil à faire l'Operation & à tromper le malade: Ie ne feray pas donc difficulté de raconter ce qui m'a reüssi heureusement en vn malade, lequel estant incommodé d'vn Abscés froid, n'apprehendoit rien tant que la Section, auquel il falut donner bon courage en lui persuadant que sa tumeur n'estoit pas de la sorte de celles qui viennent à

Suppuration, & qu'il se faloit seruir de medicaments resoluants & d'vne frequente application de ventouses pour la dissiper, Il obeït à mon conseil & permit que i'applicasse sur la partie à diuerses fois des Ventouses auec vne grande
993 flamme, ce que ie fis si souuent que la partie en deuint stupide & quasi sans sentiment, ce qu'ayant remarqué en la pinçant souuent, ayant ma Scalpelle toute preste, i'ouuris cette Aposteme sans que le malade se plaignit beaucoup.

937 Quant à la maniere de faire la Section fort habilement & auec peu de douleur, il faut regarder principalement à la trempe du Fer quand on le forge: Or il y en a vne qui est particulierement décrite par Fallope au liu. 3. de ses secrets, laquelle ie ne feray pas difficulté de reciter: Quand on trempe le Fer, il faut, tandis qu'il est encor rouge, le froter auec du sauon blanc, car cela luy ôte la roüille, apres il le faut éteindre en de l'huyle de vers qui aura esté exposée quinze iours durant au Soleil; on aura, dit cét autheur, vne façon tres-asseurée pour donner vne bonne trempe aux Scalpelles des Chirurgiens: ou bien il faut, comme Mizauld enseigne en ses secrets, éteindre le Fer quand on le forge en de l'eau de vers pilés & passés par vn linge mêlée auec autant de suc de raifort, on peut en cette maniere forger vn instrument pour cét effet qui ne sera aucunement suspect, lequel neantmoins sera fort trenchant, en prenant vne pincette commune, de laquelle la teste soit de la grandeur & forme d'vne feuille de brusc, ou vn peu plus petite; quant à la pointe, elle doit être fort aigue & trenchante des deux costés, la prenant obliquement du bout des trois doigts, l'ayant auparauant couuert de quelque emplatre vn peu épais: on diuertira cependant le malade par des discours ioyeux & des contes gays pour lui ôter la pensée de ce qu'on veut faire, tandis qu'on dônera habilemēt le coup sur l'Aposteme, faisant sortir la sanie, outre que l'on se pourra aussi seruir des iambes de deuant la pincette, sinon qu'on se veuille seruir de ciseaux bien pointus faits expressément, le trenchant desquels on aura muni de quelque emplâtre & lié par le haut: Ie veux âiouter ceci touchant A. Paré, que quand au liu. 23. chap. 42. il fait mention de l'ouuerture de Hymen par le moyen des pincettes, on ne peut pas comprendre, comme elles sont faites.

Outre toutes ces Incisions qui se font auec le Fer & en surprenant le malade, il y en a des autres qui se font auec le Fer chaud, desquelles ie veux proposer vne par forme d'exemple, qui est décrite par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au ch. des Fontanelles, quand il dit, Il y a trois incommodités qui donnent
938 de l'apprehension à celui à qui on veut faire vne Fontanelle, la chaleur, la douleur, & la veüe du Feu: pour les éuiter, on a inuenté vne platine de Fer large & épaisse qui a au milieu vn trou de telle largeur qu'on y puisse faire passer la Cannule de l'Instrument qu'on tient en la main gauche & que l'on presse, cette platine a en l'extremité qui doit estre apliquée au corps, vn cercle auec vn bord delié & quasi trenchant, lequel on pose sur le lieu ou on veut faire la Fontanelle qui a esté marqué auec de l'encre: cette platine sert premierement à refroidir

les parties qui sont à l'entour, & en suite la chaleur du Fer rougi au Feu, & par apres à âpaiser la douleur en ôtant le sentiment à la partie qui est engourdie, tant par le froid que par la compression que fait ce Fer: si par dessus ce cercle on met l'Instrument qui cache le Feu, on ira au deuant de ces trois incommodités dont i'ay parlé, car premierement il cache le Feu, veu que le Fer chaud est enfermé dans vn tuyau, ou de Fer, ou d'Os, ou d'argent, lequel en vn bout a vn trou rond que l'on met sur la partie, & en l'autre le couuercle qui est ioint au Fer chaud auec lequel on le presse en bas: voilà ce qu'il dit: Or qui voudra voir le pourtrait de cette machine, il le trouuera dans D. Galbanus Med. d'Est. au 2. liu. de son œuure des Fontanelles.

I'ay aussi inuenté vn instrument de cette sorte lequel a des charbons cachés en vn petit Vaisseau, & étant mis sur quelque partie il la brule, par le moyen du soufflet de forge: duquel i'ay donné le pourtrait en la Chirurgie spirituelle, au chapitre qui a pour titre, De la maniere de bruler vne partie auec la flamme: cét Organe a son vsage en soufflant: mais il y a deux sortes d'Instruments de Fer desquels on se sert sans souffler, l'vn qui entre dans vn tuyau creux & ouuert des deux costés, & l'autre qui reçoit celui qui trompe & porte le Feu, voici le pourtrait de l'vn & de l'autre.

Les Figures sont en la Table seconde page 5. 6. 7. 8.

Conclusion & aduertissement au Lecteur.

Outre toutes ces Operations qui sont choisies d'entre plusieurs autres que i'aurois peu ramasser dans ce liure, i'en ay proposé plusieurs tant dans la Pyrotechnie que dans la Chirurgie desarmée, comme aussi dans ce liure ou ie traite des matieres mélées, & en fin en toute cette œuure, qui sont chacune en leur place.

LA



LA CHIRVRGIE QVI CONCERNE LES OS.

CHAPITRE PREMIER.

De l'ouverture du Crane pour guerir l'Hydrocephale.

IL n'eſt pas malaisé de guerir l'Hydrocephale qui eſt hors du Crane, faiſant incision en la peau de la Teſte pour donner iſſue à l'eau, ceux la n'y trouueront pas de la difficulté qui auront gouté les raiſons que i'ay amené au liure precedent, mais ie ne penſe pas qu'il ſe trouue quelqu'vn qui ne trouue hors de propos que l'on ouure l'Os du Crane pour en faire ſortir l'eau qui croupit deſſous, ou qui ne trouue que c'eſt vne entrepriſe temeraire & de grande riſque: mais ſi celui qui a vne ſi grande apprehenſion eſt ſi fixe qu'il veuille même contredire à Hippocrate & mépriſer l'authorité de ce ſouuerain Dictateur, il le faut laiſſer en ſa liberté, mais dequoy ſeruira de nier ſon arreſt, ou qu'eſt-ce que l'on pourra dire à l'encontre ? dira-t'on que ce n'eſt pas Hippocrate qui eſt l'Autheur de ce liure : mais ie laiſſe ces conteſtes à part, qu'il ſoit d'Hippocrate, qu'il ſoit de Theſſalus ſon fils, ſelon l'opinion de Dioſcoride, comme dit Galien au Comment. ſur le 6. liure des Epidem. Sect. 1. Comm. 19. qu'il ſoit de Polybus comme veulent Salius & Mercurial, il eſt certainement d'entre les legitimes d'Aſclepiades & procede de l'echole du grand Hippocrate: l'authorité de ceux-ci n'eſt elle pas ſuffiſante & même de Galien au chap. 18. de ſon Introd. comme auſſi de Paul lequel approuue cette Operation, qu'il dit être commune entre les Chirurgiens ? l'importance eſt elle plus grande de faire ſortir le Pus ou le ſang qui eſt arreté ſous les membranes du Cerueau apres vn coup, à cauſe dequoy Hippocrate veut que l'on applique le Trepan? ou y en a t'il moins dans l'Hydropiſie de la Teſte à faire ſortir l'eau qui cauſe vn danger de perte de veuë quand elle âbreuue le Cerueau, qu'il n'y en a dans vn mal de Teſte inueteré, en la melancholie, en la manie, eu l'epilepſie? mais tous les principaux Autheurs ſont demeurés d'accord qu'il faloit ouurir le Crane pour

guerir

guerir de ces maladies, comme ie feray voir ci apres : Amatus Portugais a aussi fait cette Operation en la Taupe, en l'Obseru.76. Cent.1.on pourra donc pratiquer le même en l'Hydrocephale. Or I.B.Syluaticus en ses controuerses asseure que s'il n'y a point de mal au dedans de la Teste, & que l'ouuerture se face hors de propos, quoy que par vn habile maistre, que neantmoins cette rude Operation est sans aucun danger, laquelle est hors d'vsage de longtemps: mais au siecle passé A. de Villeneuve, Medecin fort experimenté, ordonne le Trepan pour la guerison du vertige, comme aussi pour la manie & melancholie, Rogier & Roland, Gordon, Gainier, Rondelet, Iaq.Costæus, & tout fraichement A.Weiccka rdus Medecin à Francfort, Et contre l'Epilepsie, Rondeler, Hollier, Iaq.Costæus, Marcel Donatus, I.C.Claudinus: contre la Cephalée Hollier, & le susdit Claudin: contre la perte de veuë qui vient du dedans, ledit Costæus, l'opinion desquels sera examinée ci apres : I. C. Arantius conteste ouuertement a cette Operation & Galien qui l'approuue, personnage fort attaché aux Medicaments & ami de la douce Medecine comme il appert par son liure des Tumeurs, lequel pour rendre son àuis tant plus étrange a temoigné en vne même action deux contraires passions d'esprit , asçauoir vne grande crainte & apprehension des douleurs & en même temps vne grande hardiesse, à contrecarrer ce grand Autheur, & se défendre de luy : Il est bien vray qu'il se faut quelquefois donner garde de toucher à l'Hydrocephale , car il y a certain Cas qui rendroit cette Operation funeste , de quoy ie veux raconter vne histoire conue à plusieurs.

939

940

En l'an 1600. on vit monstrueusement enfler la Teste à vn fils de Madame Clarice Caraffa tres-Illustre Dame, âgé de neuf mois : la Tumeur commença à parêtre au cinquiéme, & en suite augmenta tellement que la Teste auoit passé deux Paumes & cinq doigts en trauers, de tour : Ie crus que cette Tumeur venoit de ce que la substance même du Cerueau étoit abbruuée d'vne excessiue humidité, laquelle separoit toutes les Sutures des Os de la Teste & du Front, & luy causoit vne distension de la Tempe droite; les Yeux aussi étoyent retirés en dedans & ne pouuoit regarder contre terre : la peau de la Teste étoit creuassée en sorte, que l'Os paroissoit à cause des Vlceres qui s'y étoyent formés d'eux même, étant deuenue fort mince , outre la chûte de quelques dents: quand il ne pouuoit pas allaiter , on luy versoit du laict auec la cueiller en la bouche; il étoit stupide & toufiours assopi, ne faisant aucun signe de la bouche: Il mourut quelques iours apres l'augmentation de son mal.

CHAPITRE II.

De l'ouverture du Crane en vne Cephalée insupportable.

SI apres l'essay de tous les remedes, la Cephalée est encor opiniatre & si le patient est courageux & robuste, Aretée au liu. 2. des maladies Chroniques chap. 2. approuue ce que quelques-vns ont pratiqué, asçauoir de faire incision en la peau iusqu'à l'Os au dessus du front, à l'endroit de la Suture coronale, mais neantmoins sans passer iusqu'à la moüelle qui est appelée par les Grecs Diploë : Des autres ont percé les Os iusqu'à la membrane : I. Hollier a veu ce passage d'Aretée & vn autre semblable au 1. liure des maladies Chroniques chap. 4. & l'a imité quand il dit au libelle de ses Obseruations que dans vne insupportable douleur de Teste, qui ne donne point de relache & ne cede à aucuns remedes, il se faut seruir du Fer, & du Feu, Car c'est en vain que l'on employe des Medicaments, qu'on applique des Ventouses & les remedes locaux, parce qu'il y a vne certaine intemperie Hectique de la Teste auec infirmité: Il est certain que plusieurs se sont bien trouués en ce mal, comme aussi en l'Epilepsie, manie, melancholie, migraine, de l'application du Trepan sur la Teste, ou quand on y a porté le Fer chaud. I. C. Claudin Professeur à Bologne est aussi de cét àuis en son liure de l'entrée du Medecin vers le malade : Il faut aussi mettre en ce nombre Pigray, Autheur qui n'est pas à reietter & Medecin du Roy de France, au liure 4. de sa Chirurgie cha. 4. Mais il faut particulierement faire état de la remarque d'Amatus Portugais, qui en a fait l'essay en vn Soldat auquel il sembloit, à cause de la douleur profonde & qui resistoit à toute sorte de medicaments, qu'il y auoit quelque chose au dedans qui luy poussoit les Yeux hors de la Teste, vn Chirurgien donc ayant esté demandé, &c. Obseru. 4. cent. 1. Saxonia au 1. liure de sa Pratique chap. 2. raconte vne autre histoire d'vn Religieux auquel, ayant esté Trepané, on trouua l'Os corrompu auec beaucoup de pituite au dessus de la membrane : Il semble donc que Saxonia est d'auis que l'on vienne au Trepan.

CHAPITRE

CHAPITRE III.

De l'application du Trepan pour guerir de la melancholie & manie.

A. Gainier Medecin de grande authorité dit en sa Pratique qu'il excita vn Vlcere sur le Sinciput de la grandeur d'vn Ducat en vne femme maniaque auec le Caustic, & qu'il appliqua le Trepan sur le dernier declin de la Lune, ôtant du Crane iusqu'à ce que la dure mere vint en éuidence, que cette playe ayant demeuré ouuerte l'espace d'vn mois elle fut deliurée de cette maladie qui la trauailloit depuis deux ans. I.Costæus, Medecin autant iudicieux que docte & eloquent, approuue cette procedure au liu.2.med.præf. cha.6. Mais, à mon âuis, Gainier a âpris cette Operation de 942
Rogier de Salerne, au 1.liu. de sa Chirurg. & de Roland de Parme liu.1. de sa Chirurg. chap.17. lesquels veulent que pour guerir de la melancholie & manie on face vne incision en crois sur le sommet de la Teste, y appliquant le Trepan mâle 943
dentelé, lequel instrument est exactement décrit par Celsus au 8.liure: Ces Autheurs ont esté suiuis par Bruele en sa Pratique & par Vuecchardus en son thresor Pharmaceutique: Voila quant à l'ouuerture du Crane qui se fait par artifice; mais celles qui sont arriuées par accident ont apporté autant de benefice, au témoignage de plusieurs graues Autheurs: Gordon raconte au liure des Passions de la Teste part.2.chap.19. qu'vn homme qui étoit melancholic dés longtemps, ayant û le Crane fendu par vne Playe, fut gueri tandis qu'elle demeura ouuerte, mais qu'il rentra dans sa folie, si tost que la Cicatrice y vint: d'où Gordon tire cette conclusion, qu'il est bon que le Cerueau soit à découuert quelque temps pour tenir l'esprit en bonne assiette: A.Massaria au 1.liu. de sa Medec. chap.22. & G.Rondelet, en sa Prat.liu.1.ch.41. sont aussi de cét âuis: Celui ci raconte qu'vne femme melancholique & maniaque ayant eu le Crane ouuert par accident & en étant sorti quelque peu d'eau, fut miraculeusement guerie de sa folie, à cause dequoy, âioute-il, si on fait à dessein vne ouuerture au Crane, qu'il y a apparence que ces forcenés reuiendront à leur bon sens par la dissipation de ces vapeurs & fumées noires & fuligineuses: Outre tous ceux là E. Ferdinandus veut que l'on perce le Crane pour la guerison de la manie, en l'histoire 66. si la cauterisation n'a pas esté suffisante, se fondant sur l'exemple d'Albert le grand (ie crois qu'il veut dire d'Arnoul de Villeneuve) lequel rapporte qu'vn certain furieux fut gueri à qui on auoit semblablement ouuert le Crane, ce qu'est aussi approuué par Iac. Fontanus au liu.1. de sa Pratique chap. 28. & en la melancholie au chap.24. Or ie veux raconter vne histoire toute recente qui m'a esté baillée par l'Illustriss. Marquis de Barolican & qui a esté veuë par Matthieu Taphurus homme digne de foy: Cæsar Barthelemi Auolos Procureur du Roy d'Hespagne à Ma-

drit, étant trauaillé d'vn mal de Teste qui ne receuoit aucun soulagement ni des remedes internes ni externes, vaincu par la violence de la douleur, crut qu'il receuroit du soulagement s'il se faisoit appliquer le Trepan à l'endroit ou le mal le trauailloit le plus & iusqu'à-ce qu'on vt découuert le mal : l'ouuerture ayant
944 esté faite en la peau & au Crane, il se trouua vne certaine Tumeur au Crane auec vne couleur verdâtre & vne caruncule qui se formoit dessous en forme de Champignon, cette pourriture ayant esté nettoyée, ce personnage fut incontinent deliuré de tout mal : on voit par là que ce ne sont pas les seules qualités excessiues & intemperatures qui sont cause des cephalées ôpiniatres, mais aussi des amas d'humeurs corrompues : Ie pourrois âiouter des cas semblables, s'ils étoyent proposés par des Autheurs approuués.

CHAPITRE IV.

De l'Ouverture du Crane pour la guerison de l'Epilepsie.

945 " L'Epilepsie est vne si cruelle maladie qu'elle oblige bien souuent vn prudent Medecin à venir à ce remede : Il faut ouyr ce que dit Aretée au 1. liure des Maladies Chron. chapitre 4. Il faut se seruir, dit-il, de Medicaments violents & genereux en l'Epilepsie : Car à chaque fois qu'il me vient en la pensée combien ce mal est grand & plein de danger, mais aussi hideux & detestable, i'estime que si le patient voyoit ce qu'il souffre dans l'Accés, qu'il preferoit la mort à la vie, mais la priuation des sens & l'abolition de la veuë, tient cette deformité cachée, Et vn peu plus bas il âioute, Il faut principalement faire ouuerture de l'Os iusqu'à la seconde table, & se seruir d'Emplatres & de Cataplasmes, iusqu'à-ce que la membrane se soit separée d'auec les Os, appliquant le Trepan sur l'Os découuert : que si on trouue vn peu de resistance, il faut continuer iusqu'à-ce qu'il tombe de luy même, & que l'on trouue la dure mere noire, comme il arriue quelquefois: quand la Cicatrice se sera formée sur la Playe, le malade se trouuera gueri. Mais Aretæus n'est pas seul de cêt âuis qu'il faille venir au Trepan pour guerir de l'Epilepsie, on lit dans Aurelian au liu. 1. des Maladies Chroniques chapitre 4. que Themison guerissoit cette maladie par l'application du Trepan sur le sommet de la Teste, & n'importe si Aurelian ne l'approuue pas, car Hippocrate la trouue à propos au liure 2. des Maladies. Le même Aretée au même liure & chapitre, dit en termes expres qu'elle sert non seulement contre l'Epilepsie, mais aussi contre vne Cephalée ôpiniatre : Entre les modernes, G. Rondelet au 1. liure de sa Pratique, chap. 41. approuue cette Operation, dans l'Epilepsie, dit-il, qui vient d'humeur melancholique,

cholique,il faut faire ouuerture en la Teste : comme aussi I. Hollier, en sa premiere Obseruation & P. Alpinus au 10.liure de sa methode, chapitre 7. & Iaq. Costæus au liure 2. des remedes qu'on tire du Feu, chapitre 6.à l'imitation de Guainier,qui dit auoir gueri vne maniaque en cette façon, I.C. Claudinus Professeur à Bologne en son traité de Igneis med. Præf. liure 4.chap.9. parle en bons termes de cette Operation le loüant tant pour l'Epilepsie, que pour vne Cephalée inueterée: Pigray y consent au liure 4. de sa Chir.chap.9. & P.Alpinus au 10.liure de sa medec.method.chap.7. Donatus au 2.liure de son hist.admir. chap. 4. confirme ceci par vne histoire d'vn François qui étant allé en Italie pour y cercher guerison de l'Epilepsie, tomba fortuitement entre les mains des voleurs qui luy firent vne fracture au Crane, par le moyen de laquelle il fut gueri de son mal:Ainsi il ne faut pas tenir pour chose fausse & ridicule qu'on puisse chasser le mal Caduc en faisant ouuerture en la Teste.

Or I.Fontanus au liu.2.de sa Prat. chap. 17. estime que l'inuention de percer 946
le Crane est venue des Fauconniers lesquels ont accoustumé pour guerir leurs Faucons de l'Epilepsie,de leur bruler l'Os de la Teste auprés du Bec entre les deux narines auec vn Fer chaud, car par ce trou il sort vne certaine Sanie ou fange,laquelle étant dehors, cêt Oyseau se trouue gueri de toute incommodité : Il faut aussi lire sur ce suiect ce Poëme qui a esté fait en Italien, par vn homme disert,de l'Art de nourrir les Oyseaux de Proye.

CHAPITRE V.

De l'Ouverture du Crane pour la conseruation de la veuë.

LA necessité oblige souuent de percer l'Os du Crane quoy qu'il soit 947
sain & sans tare,asçauoir pour conseruer les yeux en leur entier,l'excellence de la veuë étant si grande qu'Anaxagoras n'a pas fait difficulté de dire que les hommes étoyent nés pour voir, Sur quoy M. Ficinus a dit apres Platon en son Timée ch.31.que les yeux ont esté donnés par les Dieux pour connoistre les choses celestes & pour les imiter, comme aussi pour acquerir la Philosophie qui est vn grand don du Ciel : On peut donc approprier icy ce que dit Q. Serenus en des vers dont voici le Sens, C'est le plus grand bien qui puisse arriuer à l'homme que d'auoir bonne veuë,la nature ayant logé les yeux au haut du Chateau comme des Espies & pour découurir de loin d'où le mal peut venir. Ce qui a fait dire à Hippocrate au liure de la veuë, Que pour preseruer les yeux de perte de veuë,tandis qu'ils sont encor entiers,il faut faire incision au Sinciput, & vne couuerture en l'Os,en faisant sortir l'eau : Ceux qui voudront se soumettre à cette Operation ne la deuront pas trouuer rude, non plus que

le Chirurgien qui la doit faire; veu qu'Hippocrate determine que quand il y a de l'eau qui nage par dessus les membranes du Cerueau, qu'vne suffusion est sur
947 le point de se former, Et c'est de la,comme ie pense,que les Arabes ont tiré leur Cataracte,quand il se verse de l'eau sur les yeux: or le danger de perte de veuë est marqué obscurément par ces termes, Si la veuë commence à se perdre,les yeux étants entiers, Car c'est tout de même que s'il disoit, S'il arriue que quelqu'vn ayant les yeux bien en leur entier, vienne tout d'vn coup à perdre la veuë par vne defluxion d'humeurs,il faut en ce cas,&c. Mais pour prouuer que ce conseil que propose Hippocrate est receuable, il faut considerer l'euenement heureux de ceux qui ayant perdu la veuë, & ayants eu le Crane fracturé par vne chûte, ont recouuert l'vsage de la lumiere.: or I. Costæus raconte en son Traité des remedes que l'on tire du Feu, chap.15. qu'vne Nonnain qui auoit perdu la veuë des plusieurs mois à cause d'vne Goutte sereine, ou obstruction des Nerfs optiques par des humeurs gluantes,fut guerie par la chûte d'vne tuile sur le sommet de la Teste, car y ayant û fracas iusqu'à la premiere lame, tandis que l'on traite la Playe,l'œil commence en même temps à reprendre sa premiere vigueur,A.Benedictus donne vn semblable exemple au 3. liure de sa Pratique ch. 29. en ces termes: La veuë fut rendue miraculeusement,à vn certain Allemand âgé de 80. ans qui auoit la veuë courte, il fut secoué par terre de dessus vn cheual en courant, il tomba à demi mort & donna contre vne pierre ou il se cassa le front:En cette chûte, (car i'en suis témoin) il recouura la veuë,les conduits s'étants debouchés, & l'humeur s'étant écoulée par la.

Outre ces experiences fortuites,il y en a de celles qui ont été faites à dessein en ouurant le Crane : I'en veux raconter vne seule,mais considerable, Louys Brunus Apulien âgé d'enuiron 30. ans, ayant esté surpris d'vne grande suffusion en sorte que ses yeux ne luy seruoyent de rien, demanda des Medecins qui ordonnerent en vain plusieurs sortes de remedes:vn Chirurgien,ou experimenté ou qui auoit leu Hippocrate, luy proposa de faire ouuerture au Crane, quoy que d'autres reiettassent ce conseil, neantmoins le patient s'y soumit, aimant autant la mort que de viure priué de lumiere:l'Operation ayant esté faite,incontinent les passages se deboucherent & la veuë luy reuint, soit par la dissipation des mauuaises vapeurs,ou que l'humeur fut secouée par ce moyen, tant y a qu'il vécut iusqu'à l'âge de 133.ans:C'est vne chose tres conue à tous les habitans de Trane.

Mais il semble qu'Ætius a voulu donner de l'apprehension quand il dit au li.2. serm.3.ch.54.quand il dit qu'apres le Trepan, outre que la cure est tres difficile, il arriue souuent vne secheresse de l'œil; mais il y a bien de la difference entre vne Vacuation qui se fait d'vne quantité d'eaux qui nagent par dessus le Cerueau, & de celle des humeurs vtiles, en sorte que l'on ait de la peine de les rétablir, ne plus ne moins que la conuulsion qui vient de repletion, est tout'autre que celle qui vienne de secheresse.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Du retranchement de l'Os du Crane corrompu.

AYant expliqué la plus part des Especes de Section qui se font dans les incommodités des parties charnues, ie n'en veux non plus laisser aucune en arriere de celles qui regardent les Os, principalement en cét endroit ou ie traite par ordre des parties ou la Section se peut faire: Hippocrate au 2. liu. des maladies, fait mention de la Carie & corruption de l'Os du Crane en ces termes, Quand il y a Carie, dit-il, en l'Os, elle y cause de " la douleur, & par succession de temps il deuient mince & puis enflé, enfin il s'y " fait fracture: Que si on fait Incision, on trouuera l'Os éleué, raboteux & iau- " ne, & en quelques vns rongé iusqu'au Cerueau, & l'Incision ayant esté faite, " si on voit que la corrosion soit allée bien auant, qu'il est bon de la separer: Or comme le mal qu'il décrit est fort rare, & n'a pas iamais esté bien connu ni remarqué, ie n'en sçache point à qui on la puisse mieux comparer qu'à cette Carie, & à ces Exostoses qui viennent apres la verole, quoy qu'on puisse aussi dire, qu'il parla de ce mal qui est âpelé par les Modernes Taupiniere, duquel Amatus Portugais âporte vn exemple remarquable en la Cent. 2. Cure 76. laquelle doit estre leuë comme âpartenante à la Chirurgie Efficace.

CHAPITRE VII.

De l'ouuerture d'vne des Costes pour tirer le Pus, hors de la Cauité de la Poitrine.

QVand il se fait vn grand amas de matiere en la Cauité du Thorax, apres vne Playe qui va iusqu'à sa cauité, & est cause de grandes douleurs, de fiévre, maigreur, & en fin de Phthisie, laquelle il est impossible de faire sortir, ni par Incisions, ni en donnant vne posture conuenable au malade, ni en l'attirant par des Syringues, ni par bruuages extremement desiccatifs, ni par autres expedients: Il est necessaire de luy donner issue en faisant ouuerture en vn lieu bas, comme ça esté l'auis de Brassauolus & de Valescus de Taranta Medecins considerables, ce qu'ils ont proposé à l'imitation de Galien au liu. 2. de son Art Curatoire, à Glauco ch. 8. où il parle du Sinus: Pour moy ie suis d'âuis que l'ouuerture se face en vne Coste, parce qu'ainsi on n'offence ni Muscle, ni vêne, ni Artere, sans causer vne grande douleur &

& sans apprehension d'vne grande perte de sang: Il faut parler de la maniere de faire cette ouuerture: mais auparauant il faut conoistre l'endroit ou le Pus est enfermé, sans laquelle connoissance, on entreprendroit temerairement de faire Incision.

Il faut donc premierement sçauoir que le Pus peut estre enfermé, ou en la partie droite ou en la gauche du Thorax, qui est separé en deux par la Membrane
948 apelée Mediastin, quoy qu'il puisse arriuer qu'elle est en tous deux: On conoistra donc l'endroit, par l'enflure de la partie, par la douleur, par la pesanteur du Pus qui pese dessous, & par la fluctuation: L'enflure arriue par la quantité d'humeur qui flotte en la partie: on sent vne certaine incommodité & déplaisance en ce Costé quand on y porte la main, à cause des vapeurs chaudes qui y donnent: la Nature ne sçauroit cacher ce triste sentiment, lequel est augmenté quand le patient est couché sur le Costé où il n'y a point de mal: or celui qui manie le patient, & le patient même remarquera facilement le bruit & l'agitation du Pus qui donne contre les Costés en contournant le corps: mais la pesanteur du costé est principalement manifeste: Voilà nos remarques & coniectures touchant le Pus qui croupit: mais Hippocrate au liu. des affections internes numer. 25. quand il recerche les signes pour conoistre ou se va rendre
949 l'eau qui sort des Tubercules du Poulmon rompus, il regarde le Costé qui est le plus enflé; quand ce signe vient à manquer: il laue le patient auec quantité d'eau chaude, & le secoüe l'ayant souleué par dessous les bras pour remarquer en quel costé l'humeur flotte d'auantage, apres quoy, il fait ce qui est à faire: mais Celsus au liu.8. cha.9. comme aussi Hippocrate au liu 3. des maladies couurent toute la Poitrine de Croye Cimolienne ramollie, laquelle il regarde diligemment, quand elle est dessechée, pour voir quel endroit est demeuré plus long-temps humide, inferant de là que le Pus y est contenu, & que c'est là où il faut faire Incision.

Quand on a reconnu le lieu ou est le Pus, Hippocrate au dit liu. des Affections « internes, veut que l'on face Incision iusqu'à l'Os vers le milieu de la troisiéme « Coste, à conter dés la derniere, en apres que l'on y face vn trou auec vne tariere « caue: l'ouuerture étant faite, âioute-t'-il, il faut laisser sortir vn peu d'eau, met- « tant par apres vne tente de lin crud auec vne éponge molle par dessus, la liant « bien, de peur que la tente ne sorte: Or il faut laisser sortir l'eau douze iours du- « rant, vne fois le iour: mais le douziéme étant passé, il la faut toute laisser sor- « tir, & s'il s'en engendre par apres de la nouuelle, luy donner issue, dessechant le ventre par des viandes conuenables: Voilà ce que dit Hippocrate, mais quand i'examine bien le decret d'iceluy ie n'y trouue rien qui ne soit bien établi, & premierement ce qu'il veut que l'ouuerture se face en la Coste & non en l'entredeux de peur d'offenser les Muscles pour preuenir vne effusion de sang, laquelle on ne sçauroit éuiter en touchant les vênes & Arteres de ces parties, qui ne sont ni petites ni en petit nombre, comme dit Galien au liu.2. de loc Affect. ch.1. comme aussi

aussi pour ne faire pas vne trop grande douleur, & n'attirer pas vne inflammation.

Outre ces incommodités, il y en peut auoir des autres, & premierement, que l'on peut faire cette Operation plus librement & auec plus d'assurance, & qu'il n'y a pas du danger d'offenser les Muscles, comme aduertit Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chap. des Empyematics. Et qu'il n'y a point de danger d'offenser les vênes, Nerfs & Arteres, comme remarque Hollier, Aphor.44.7. Outre qu'il ne sera pas beaucoup besoin de dêbatre sur l'Instrument duquel il se faudra seruir, qui doit estre rebouché d'vn costé & trenchant de l'autre de peur d'offencer les Poulmons, mais tant soit peu courbe vers la pointe. Il ne se faudra pas beaucoup mettre en peine s'il faut faire la Section obliquement pour suiure la situation des fibres des Muscles intercostaux externes, car il faut plus auoir d'êgard à ceux-ci qu'aux internes qui sont plus petits, comme dit Aquapendens au susditliure: Ie laisse en arriere que par ce moyen on met d'accord Fallope & Aquapendens, celui-ci voulant que l'on face Incision de bas en haut, & celui là de haut en bas: voyez là dessus R. à Fonseca en la Consult. 6. tom.2. En somme il vaut mieux faire ouuerture en la Coste, qu'en l'entredeux d'icelles, ce qui nous oblige à admirer les raisonnements d'Hippocrate qui a preueu toutes ces difficultés, & son esprit inuentif qui a trouué cét expedient, or il s'est serui d'vne Tariere creuse, non afin que la limeure demeura dans le creux, comme veut Aquapendens, car elle ne sçauroit porter aucun preiudice ni en dedans ni en dehors, mais pour faire le trou êgal, car vne autre Tariere feroit le trou petit en dedans & grand au dehors, ce qui seroit incommode & contraire à l'intention que l'on a: Or quand i'ay leu que quelques vns âprehendent, & Aquapendens méme, qu'il ne se face vne Fistule en l'Os ie n'ay peu asses m'êtonner, veu qu'ils peuuent auoir veu vn Callus formé en l'Os du Crane apres qu'il a esté Trepané: Que si vne Fistule se fait à cause du continuel passage de la sanie, il vaut mieux la laisser sortir tandis qu'elle y est que de laisser fermer la partie. Quant à ce qu'ils âprehendent qu'en faisant ouuerture auec le Fer qu'on n'offense les parties internes, on peut éuiter cela par le moyen d'vn chaperon. Touchant la Seureté de cette Operation, outre ce qu'en a dit Marcel Donatus au liu. sus allegué, ie veux proposer l'âuis du docte E. Ferdinandus lequel en l'obseruat.32. a laissé ceci par écrit. Si les Costes sont fortes, larges & non petites, » ce qui ne peut être en l'âge d'enfance, mais en vn plus auancé, en ce cas ie vou- » drois faire ouuerture auec vne Tariere, & il y auroit plus de seureté en cette Ope- » ration qu'aux autres, veu que les Vaisseaux, à sçauoir les vênes, Arteres & Nerfs, » qui passent au bas de la Coste, ne souffrirót rien, car i'entens que l'ouuerture se fa- » ce au milieu de la Coste, ainsi la sanie sortira libremẽt sans aucun dãger qu'il reste » vne Fistule, quand méme la sanie sortiroit vn an tout entier, & en fin les Poulmós » & la Poitrine seront moins offencés de l'air externe: mais il faut que celui qui fera » l'Operatiō soit fort expert, qu'il ait vne petite Tariere laquelle il fera entrer peu à »

peu iusqu'au dedans: or cette Operation reüssit bien & est tousiours assurée, sans âprehension de perte de sang, de laquelle Hipp. est l'autheur: Amatus Portugais en la Centur.5. Cure 98. l'âprouue: Il âpert donc d'icy, que l'on doit entreprendre de faire cét émissaire au Pus des Empyematics, en perçant la Coste en la maniere qu'Hippocrate propose: Il n'y a qu'vne difficulté proposée par Hollier & Liebaut au Commen. sur l'Aphor. 44. du liu. 7. c'est à sçauoir qu'au temps d'Hippocrate les hommes estoyent de plus grande taille, qu'ils auoyent les costes plus larges & plus propres à être percées, ce qui n'est pas en nôtre siecle: mais elle
« est plus grande en ce que Virgile semble fauotiser l'opinion de Liebaut, disant,
« Il admirera la grandeur des os tirés des Sepulcres: or les Peripateticiens n'accorderont pas cela: quoy que ce soit, supposons que les os soyent dissemblables, neantmoins les Costes des hommes de nostre temps, ne laissent pas d'auoir leur
951 largeur suffisante pour receuoir la Tariere: Mais à present il faut voir la quantiéme des Costes il faut percer, Hippocr. veut que ce soit la troisieme en cette maladie, mais sans en specifier aucune, il n'y a pas vne petite difficulté, quant au general des maladies Internes de la Poitrine, car les vns veulent que la Section se face entre la seconde & troisiéme Coste, comme Amatus Portugais en la Centur.1. Cure 6. & L. Mercatus en ses Instit. Chirurgiques ch. 6. Les autres entre la troisiéme & quatriéme comme Algazar au liu.3. des Playes du Thorax ch. 12. M. Donatus au 3. liu. de son Histoire admirable ch.9. P. Alpinus liu. 3. de la Medec. des Ægyptiens, cha. 13. H. Saxonia en vne lettre écrite à E. Ferdinandus mentionnée en l'Histoire 32. lequel a aussi suiui cét âuis, & L. Mercatus en la Cons. 11. auquel endroit il dit auoir fait faire la Cauterisation heureusement: les autres veulent que ce soit entre la quatriême & cinquiême, comme Gui de Cauliac tr. 3. doctrin. 2. chap. 1. & I. Hollier, H. Capiuacce, E. Rudius dans la Cure de l'Empyeme, & I. Heutnius au liu. des maladies de la Poitrine ch.3. Mais principalement N. Florentin Serm. 7. tr.4. cha.58. parce que le Diaphragme s'éleue iusqu'à la troisiéme Coste, dans lequel mouuement il peut empêcher que la sanie ne sorte, pour cette raison la Section ne doit point être faite entre la 3. & 4. Coste: Liebaut est aussi de cét âuis dans le Commen. sur l'Aphor. sus allegué & Paschalius en sa Pratiq. ch.19. & A. Vesal en son Conseil pour le Duc de Terreneuue, lequel ie desire que le Lecteur voye, à cause de plusieurs belles remarques touchant la maniere de faire l'Operation: Quelques vns veulent que ce soit entre la 5. & 6. & entr'autres l'autheur de l'Introduction ch.18. Leonidas & Paul au liu. 6. ch. 44. Comme aussi A. de la Croix: mais il n'y a pas vn seul qui ait conseillé de la faire entre la premiere & seconde, ou entre la siziéme & septiéme: F. Plater au liu.3. de sa Prat. pag. 544. a esté de cét âuis, qu'il faut faire la Section auec la Scalpelle, (desapprouuant le Feu) tout au bas du Thorax, là où il n'y a point de Muscles qui couurent les Intercostaux, à sçauoir au dessous de la douziéme Coste: Or quoy qu'il soit seul de ce sentiment, qui semble vne heresie d'vn particulier, neantmoins comme il étoit parfait Anatomiste, il ne faut

faut pas le reietter, mais en faire cas, en ce qu'il esquiue les Muscles qui couurent les Intercostaux, & il semble que c'est assés si on éuite les confins du Diaphragme, comme le recommande Hippocra. au liu. 2. des maladies numer. 59. & au 3. liu. numer. 27. pour faire sortir le Pus par le plus bas, Or ie crois certainement que ce personnage entend que la Section se face au derriere du Thorax: Voilà son but & intention, reste seulement de trouuer vne habile main & resolue pour l'entreprise.

Or il faut encor remarquer que les vns veulent que l'Incision se face plus haut, les autres plus bas: Mais voici les veritables bornes qu'il faut obseruer, a sçauoir qu'en allant trop bas, on peut offencer le Diaphragme: Il ne faut pas regarder à sa situation naturelle, comme est monstrée par l'Anatomie, mais aussi à quelle hauteur il s'éleue dans l'inspiration: Il faut encor considerer qu'en faisant la Section en lieu trop haut, la matiere ne pourra pas toute sortir, mais qu'il sera necessaire de faire baisser la Teste & les Iambes, ce qui sera incommode au malade & en opprobre au Medecin, par le conseil duquel cela a esté fait: la troisiéme est, que quelle Coste que l'on choisisse, la Section doit estre à trois ou quatre doigts loin du penchant de l'échine: la quatriéme, (qui seruira aussi pour terminer beaucoup de contradictions) est que les vns content la septiéme Coste commençant de bas en haut, & les autres vont en descendant de haut en bas: or Hippocrate en son liu. des Affect. Internes est du premier àuis, mais Leonidas & Paul semblent être du dernier: Que si on se veut arréter au mien que l'on compare celui d'Hippocrate & des derniers Grecs, à sçauoir de Leonidas & d'Ægineta, on verra qu'il n'y a point de difference, car il se trouuera le méme espace entre la cinquiéme & siziéme Coste qui est entre la seconde & troisiéme, comme a tresbien remarqué, apres Hippocrate, Amatus Portugais au susdit lieu: Voilà ce que i'auois à dire quant à l'ouuerture des Costes en l'vn des Costés: mais A. Benedictus au liu. 10. de sa Prat. ch. 25. àioute ceci, que si les deux Costés sont pleins, il faut aussi faire ouuerture en l'vn & en l'autre, mais non en vn méme iour, commençant par celui qui est le plus enflé.

CHAPITRE VIII.

Comment il faut passer la lime sur les Dents gastées.

IE veux icy àiouter vn chapitre de la maniere de limer les Dents, à cause de la nouueauté de la chose & de la necessité de guerir le mal qui y est: vne Dent canine de la machoire superieure étant tombée à vne ieune Nonnain du Conuent du S. Esprit de Naples à l'âge de sept ans, comme cela arriue selon le cours de Nature, elle luy reuint à l'âge de vingt-& trois

ans, non en sa place, laquelle demeura vuide, mais au haut de la gencive, sortant obliquement & hurtant de sa pointe le dedans de la leure, laquelle elle écorchoit auec beaucoup d'incommodité : Le Medecin du Conuent ayant esté demandé & ayant bien consideré le mal, il reconnut qu'il arriueroit que quand la
952 Dent seroit entierement dehors qu'elle feroit auancer la levre de mauuaise grace & y feroit vne ouuerture, ayant declaré auparauant que si on venoit à l'arracher, & à l'ébranler, il y auoit vn grand danger pour l'Oeil, & de mal de Teste que l'on ne sçauroit éuiter: Ie fus donc en fin d'auis que cette Dent qui sortoit tous les iours d'auantage, deuoit être continuellement limée, & qu'à proportion que la Nature la faisoit auancer, l'Art la deuoit consumer auec la lime; Ie veux raconter vn autre exemple d'vne Dent trop auancée en vn vieillard de nôtre Hospital, qui en êtoit le Portier, nommé Marceau Perolli, auquel vne Dent canine êtoit sortie comme il étoit déia auancé en âge, de laquelle la pointe, qui venoit des racines de la machoire superieure luy poussoit la leure en dehors, ie la luy esplanay auec la lime : Ie fus d'autant plus prompt à prendre ce Conseil & à me seruir de cette Chirurgie, qu'il y a vn semblable commandement dans Hippocr. au 2. liu. « des Prædictions nu. 8. en ceux, dit-il, à qui il se forme vn Vlcere ôpiniâtre à costé « de la Langue, il faut regarder les Dents, s'il n'y en a point quelqu'vne qui soit « trop pointue en cét endroit ; mais à quel suiet veut-il que l'on considere cela, sinon afin de secourir à propos & par le moyen de l'Excision: or il n'y en a point de plus propre, de plus assurée ni de plus douce, que celle qui se fait par *le moyen* de la lime: Voilà vne façon de limer, mais il faut oüir ce qu'en dit Ætius liu. 2. « Serm. 4. ch. 30. pag. 465. C'est quasi vne chose ordinaire, dit-il, que les Dents qui « sont ébranlées & qui veulent tomber, sont plus auancées que les autres, princi« palement quand cela est arriué par quelque coup, partant i'ay troué à propos de « diminuer auec la lime ce dôt elles passent les autres, de peur qu'elles ne les empê« chent par leur rencontre à mâcher ou à parler: Or i'ay l'experience pour témoin, ayant fait faire vne lime de Fer expresśément, afin que la chose se face tant plus seurement & promptement; car on êbranle la Dent quand on y va à diuerses reprises laquelle a besoin de repos pour être affermie, s'il y en a quelque esperance, or la teste de la lime doit être êmoussée en forme d'vn noyau & fort legere: Quelques-fois les êminences de la Dent ne sont pas égales, lesquelles il se faut contenter d'ôter, & quelquesfois le bord d'icelle passe également, alors il faut passer « la lime par tout & esplaner la Dent : mais il faut âpliquer sur les Gencives, ius« qu'à leurs racines quelque fin linge, puis prendre doucement la Dent auec les « doigts de la main gauche passant la lime adroitement & sans offenser aucune « partie, de peur que la Dent ne soit trop ébranlée : que si le patient sent quelque « douleur tandis que l'on passe la lime, ou parce que l'on serre trop la Dent auec « les doigts, il faut incontinent cesser & faire prendre des Gargarismes qui âpaisent « la douleur, reprenant apres la lime & la menant bellement: Il ne se faut pas con« tenter de faire deux ou trois fois cét essay en vn iour, mais il y faut reuenir le

suiuant

suiuant, défendant au patient de beaucoup parler & de mâcher quelque viande dure; le nourrissant au contraire de boüillons & de pain trempé: Que si les Dents " augmentent par trop à quelqu'vn sans qu'elles soyent ébranlées, il faut aussi de " méme y passer la lime, leur ordonnant des lauements de bouche qui les affermis- " sent: Voilà que dit Ætius au long, mais Paul en parle en peu de mots au liu. 6. " ch. 28. Albucasis au liu. 2. de sa Chirurgie ch. 32. Auic. liu. 3. Fen. 6. ch. 30. I. A. de la Croix au liure de la Boutique du Chirurgien, a donné deux portraits bien representés de deux sortes de limes:

CHAPITRE IX.

De la Palette rompue & qui n'est pas encor agglutinée.

LA Fracture de la Palette ne donne pas vne petite incommodité, ou 953 quand elle s'est iettée à costé, sans la fermeté & âpuy de laquelle le genoüil se disloque ne plus ne moins que quand vne porte est hors de ses gons, ou plutost, pour ne sortir pas de la similitude, comme les bouts des doigts ne seruent de rien sans les ongles: en somme la Palette sert comme d'vn appuy & d'vn crochet, Le R. Pere Matthias de S. Seuerin Capucin s'est veu auec vne grande foiblesse de Iambes, ne pouuant ni les étendre ni marcher, mais le principal empéchement étoit à monter & décendre, à cause de la Palette qui étoit rompue pat vne chûte sans qu'elle put se reioïndre dés plusieurs mois: Il me vint trouuer fort ému pour trouuer quelque remede assuré, mais ie luy répondis qu'il n'y en auoit point d'autre, sinon qu'apres auoir fait Incision en la peau, on vint à renouueler la Fracture des bords de la Palette, & qu'en suite on vint à les lier bien serré les vns contre les autres, ce que n'auoit pas fait le Chirurgien qui l'auoit traité auparauant, les tenant attachés ensemble vn espace de temps conuenable: âioutant que cette Cure étoit rude & facheuse, mais pourtant necessaire, s'il vouloit recouurer promptement la fonction du Pié: A quoy le patient respondit qu'il attendoit le commencement du Printemps pour le faire, car c'estoit lors le cœur de l'hyuer: & quoy que ie n'aye point fait cette Operation, neantmoins i'ay voulu qu'elle ait tenu icy son rang, comme seruant à éclaircir la Chirurgie Efficace: On ne doit pourtant pas trouuer cette methode ni rude ni étrange, veu que & Paul au liu. 6. chap. 108. & 109. & Auicenne liu. 4. Fen. 5. tr. 2. ch. 2. & Isaac au liu. 9. de sa Pratique ch. 95. & Gui de Cauliac tr. 5. Doctr. 1. ch. 1. & V. Vidius liu. 4. de sa Chirurgie chap. 2. veulent que quand il s'est formé vn Callus de trauers en vn os Fracturé & qui est déia enuieilli, que l'on coupe premierement la chair qui couure, en apres que l'on racle le Callus auec la Rugine iusqu'à-ce que les deux bords des Os viennent à se déioindre: laquelle Cure i'ay faite en Ange Fictus Lucain

lequel auoit eu l'Os de la Ioüe fracaßé d'vn coup d'Harquebuſe, où il ſe forma vn Callus releué, & m'a reüſſi heureuſement.

CHAPITRE X.

Comment il faut couper auec la Scie les bouts de l'Os qui paſſent en la Iambe fracturée.

954 Les Os ſont les appuis & colomnes des parties qui ſont à l'entour; & comme le centre, auſquelles ils ſont ainſi que des fourches en vne cahuette & les paus en vne Tente, comme dit Galien au 1. liure de ſon adminiſtration Anatomique, & ailleurs: ainſi il eſt neceſſaire que les os étants rompus, toutes les parties qui leur ſont attachées ſoyent en ſouffrance: Que s'il ſe rencontre que deux os ſoyent rompus en méme temps, l'incommodité ſera dix fois plus grande; & ſi les bouts d'iceux viennent à ſortir dehors par vne violente chûte, elle le ſera cent fois d'auantage: ſi cette calamité arriue aux Iambes, qui ſont la baſe & les piliers de toute la ſtatuë du corps qui ſera tombé de haut, le mal ſera bien plus euident, parce qu'il y a deux fort grandes incommodités, l'vne eſt la déchirure des parties molles, vn éloignement de leur ſituation naturelle, la rupture des Vaiſſeaux, la meurtriſſure des Muſcles & la contenſion de la chair & des Muſcles: ce qui ne peut pas arriuer ſans vne grande diſſipation de la chaleur naturelle, vne perte des humeurs & des eſprits, & finalement ſans vn grand detrac de toute l'harmonie du corps, ce qui attire des grandiſſimes douleurs, pertes de ſang, pourriture, mortification & maux ſemblables: mais que ne pourroit-on attendre de mauuais de la violente dilaceration des Muſcles? L'autre incommodité conſiſte dans la difficulté de la reduction & agencement des os: car il eſt quaſi impoſſible de la faire à cauſe de la violence de la douleur preſente & de celle qui doit ſuiure, par la crainte d'vne Syncope, d'vne Hæmorrhagie, qui peut venir de l'agitation, d'vne Conuulſion & choſes ſemblables, leſquelles arriueront encor plus neceſſairement, ſi on ſe ſouuient de ce qu'Hippocrate a laiſsé par écrit au liure des
" Fractures, Part. 3. text. 40. De toutes les machines, dit-il, que les hommes ont
" inuenté, ces trois ſont les plus fortes, le Gloſſocome ou Moufle, l'Inſtru-
" ment appelé Ambi, & le Coin, car ſans vne de celles-ci, ou ſans toutes enſem-
" ble, on ne ſçauroit venir à bout d'aucune œuure où la violence eſt neceſſai-
" re: il ne faut pas donc faire peu d'état de cette impulſion, car les os ne retournent iamais en leur place que par cette voye ou par vne autre: Hippocrate a fort bien repreſenté, en ces termes, la difficulté qu'il y a à remettre les Os: Mais ie l'ay particulierement experimenté auec Marc Blaiſe noſtre Rhabilleur ou Renoüeur de Fractures, n'ayant iamais peu remettre le Coude ou Vlna qui
sortoit

sortoit dehors en dedans du poignet,lequel étoit rompu, quoy qu'il y vt trois hommes extremement robustes pour faire l'extension:à cause dequoy on troua à propos,veu que les bords des Os qui passoyent,empechoyent la reposition, de les couper doucement auec la Sçie,ce qu'ayant esté fait, on remit facilement les Os & le patient fut bien tost remis qui auoit esté en danger de la vie ou de tomber en des conuulsions : I'ay aussi experimenté vne reposition heureuse de l'Os de la Iambe, qui auoit esté fracturé, apres auoir coupé auec la Sçie ce qui sortoit dehors en vn homme de Caua & en des autres : Ce qui n'ayant pas esté obserué en l'an 1630. par des Chirurgiens fameux qui auoyent traité Camillus Capycius de S.Iean, Cheualier de Malthe, ils ne le purent pas garentir premierement de conuulsion & apres de mort, dequoy ils furent troués coulpables par moy & par des Iuges capables : Quand donc on a de la peine à remettre les Os d'vne Iambe qui sortent dehors, il est à propos de couper de l'Os autant qu'il en sort,traitant apres l'Vlcere auec assiduité, comme le prescriuent Hippocrate au même liure part.43.& Gourmelin en sa Syntaxe de Chirurgie au chapitre du Syntethisme.

CHAPITRE XI.

De la maniere d'ôter les Os vitiés ou corrompus.

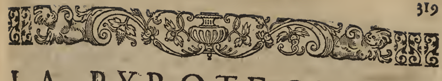
GALIEN au commencement de son liure des Os, dit qu'ils sont extremement hors de leur nature : i'estime pourtant qu'il dit cela faisant comparaison d'iceux auec les autres parties du corps lesquelles, comme elles sont plus molles,doiuent aussi par consequent être plus humides,veu que toute mollesse & tendresse dépend de quelque humidité:mais les Os ont aussi la leur, car outre l'humeur alimentaire, ils ont aussi la radicale qui est 955
fort grasse, laquelle estant éparse par leurs petits porosités, elle rend l'Os susceptible du Feu,& capable d'inflammation, comme a remarqué l'incomparable Fernel au liure 4. de sa physiologie chap.4.Quand donc il a perdu cette humeur radicale par quelque cause violente, comme par fracture, meurtrissure,par attouchement de Sanie ou pour auoir esté longtemps exposé à l'air , quand il a perdu son propre temperament & constitution naturelle, il vient aussi peu à peu à se corrompre,à se desecher & en fin à mourir ; quand il est venu à cêt état la, nature trauaille à le chasser dehors & le separe & detache de la societé qu'il a 956
auec les autres Os & la chair,& quand il est entierement separé , s'il y a quelque Vlcere formé par lequel il puisse sortir, la nature le pousse dehors par vn secret & incomprehensible, mais efficace & certain mouuement, comme si elle se ser-

uoit d'vn effort oblique, l'eloignant d'elle autant qu'il est possible : Que si quand on remarque cêt effort, l'ouuerture n'est pas asses grande, le Chirurgien luy doit incontinent prester la main en l'élargissant, & l'aider en faisant vne incision ou il iugera à propos : mais cependant il doit conoistre quand l'Os est venu à ce
957 point de maturité & auoir quelque artifice pour le connoistre: or outre les probables coniectures qui sont proposées par les autres Autheurs, ie me sers de celle ci qui est de fraper l'Os deux ou trois fois, car si étant touché il sonne le vuide, c'est vn signe assuré de maturité, ce qu'ayant remarqué à diuerses fois, ie trouue à propos d'en proposer quelque exemple particulier : Claude D'huet François de nation, receut vn coup de Pié de Cheual au front & fut traité quatre mois entiers par les Medecins d'icy : or l'Os paroissoit découuert de la grandeur d'vn Ducat, car quant à ce qui en étoit corrompu, il étoit de la grandeur de l'oreille, lequel ayant touché du bout de ma Pincette, ie trouuay qu'il sonnoit le vuide, & ayant fait incision de la peau en lieu propre, ie le tiray aisement, Voila donc la maniere de conoistre la maturité de l'Os & de le tirer dehors.

CHAPITRE XII.

De la maniere d'effacer vne Exostose.

IL arriue asses souuent qu'il se forme vne Exostose, c'est à dire, vne augmentatiõ d'vn Os quasi spongieux au bas du deuant de la Iambe, & de plusieurs autres Os, apres vn Gummi Venerien ou quelque autre Vlcere qui a esté mal pencé & negligé: ce qu'vn Chirurgien prudent & entendu ayant soupsonné par certains indices, il le
958 reconnoistra facilement apres auoir coupé la Caruncule: Nos Chirurgiens n'apportent aucun autre artifice en ce mal que d'y appliquer quelques Medicaments, attendants que la Nature face vne separation de l'Os : mais i'accuse ce renuoy de paresse, Car la Chirurgie Efficace n'en veut point: Il est donc à propos pour soulager le malade, & pour la reputation du Chirurgien, de racler l'Os iusqu'au vif auec vne Rugine faite exprés, acheuant apres la cure auec la poudre Catagmatique : I'en ay gueri vne infinité par cette methode en nôtre Hospital qui auoyent lassé des autres Chirurgiens & m'auroyent bien autant donné de peine si ie n'y auois ainsi procedé.



LA PYROTECHNIE CHIRVRGIQVE.

LIVRE PREMIER.

Proëme.

CHAPITRE PREMIER.

De la necessité & vertus du Feu en la Medecine, de l'antiquité de ce remede, & de son frequent vsage parmi toutes Nations.



LE Feu est veritablement vtile à la vie de l'homme & pour l'heureuse conseruation de la societé : mais il est particulierement necessaire pour le recouurement de la santé perduë, asçauoir quand quelque humeur est arretée en vne partie soit que ce soit par congestion, soit par fluxion, laquelle n'en peut être ôtée ni par Repulsion ni par Deriuation, ni par Vacuation, ni par Maturation, ni par Digestion, ni finalement par aucun Medicament pour genereux qu'il soit, quand même le Fer y est inutilement employé, il ne reste autre chose à faire que de venir à l'essay du Feu : Tous les sages en sont demeurés d'accord & entr'autres le grand Hippocrate, lequel faisant vne comparaison en peu de mots des facultés des remedes les vns auec les autres, dit élegamment Que ce qui ne peut être gueri par les Medicaments doit être gueri par le Fer, que la ou le Fer, ne sert rien, qu'il faut y employer le Feu, & que ce qui ne peut être gueri par le Feu, doit être tenu pour incurable: A quoy il faut ce me semble, rapporter ce qu'il dit au liure de Arte contre ceux qui gâtent la Medecine: Entre les choses dont on se sert en la Medecine pour cauteriser, il n'y a rien qui le face plus efficacement que le Feu, les autres le font auec vn moindre effet: Encor n'est on pas asseuré si des mediocres maladies peuuent être gueries par des remedes

« legers: mais qui est-ce qui reuoquera en doute si on peut guerir des grandes ma-
« ladies auec des genereux remedes, car si le Feu même ne sert quelquefois de rien, qui ne cognoistra que les maladies qu'il ne peut pas surmonter, ont besoin encor d'vn'autre Art que de celle de laquelle le Feu, est instrument ? On voit par là que quand on ne peut pas venir à bout par le Feu, des grandes maladies, on ne peut plus esperer aucun secours d'ailleurs; taut est efficace la vertu du Feu, par dessus tout autre remede: Et Galien voulant representer sa force apres son
« maistre, a compris toute l'affaire en peu de mots au 3. liu. de sa methode au ch. 6.
« La Cauterisation, dit-il, est vn de ces remedes qui épuisent entierement toute la
« cause du mal: Comme s'il disoit, Il n'y a aucun mal si endurci & impenetrable qui ne puisse estre surmonté par la force du Feu, principalement si on sçait bien conoistre particulieremenr toutes ses vertus, car combien y a-t'il de maladies
959 qui demeurent desesperées, sinon parce qu'on n'a pas sçeu se seruir de la vertu toute puissante du Feu? car elle est si grande qu'il va attaquer le mal en quelque coin qu'il soit caché.

960 En veut'-on d'auantage, l'experience ne fait-elle pas voir qu'il est vn antidote contre la Peste & la pourriture quand il est attiré par inspiration comme a remarqué I. Hollier au li. de la Peste, Et les histoires ne font elles pas mention qu'elle a esté chassée par le moyen des Feux allumés & particulierement celle de laquelle parle Hippocrate, laquelle étant venue des costes d'Afrique & d'Æthiopie, iusqu'à à Athenes par des vapeurs pestilentielles qui étoyenr portées dessus la Mer, cette ville fut bien tost deliurée de ce fleau apres qu'il eut fait allumer des Feux par toute la Ville: On dit que le même conseil fut donné aux Grecs par Empedocles & Acron Agrigentinus: Il faut aussi ouïr ce qu'en dit Pline au liu.
« 36. Le Feu porte remede auec soy, car il est certain qu'vn Feu allumé sert en plu-
« sieurs manieres contre la Peste: qui est venue d'obscurcissement de Soleil, Em-
« pedocles & Hippocrate l'ont fait voir en plusieurs lieux: Il faut âiouter vne cho-
« se encor plus admirable qui est racontée par Marsilius Ficinus au liu. de ses Antidotes Epidem. que ceux qui visitent les affligés de Peste, en sont garentis, s'ils
961 portent en leurs mains des flambeaux ou des charbons bien allumés: mais qui a-t'il de plus éprouué contre la morsure des bestes venimeuses? Or Dioscoride au liu. 6. ch. 38. apres auoir fait vne liste de tous les remedes les plus assurés, vient à parler de sa vertu comme surpassant tous les autres en efficace, domtant toute sorte de venin & l'empechant d'aller plus auant, âioutant que la partie qui a esté cauterisée, reçoit bien mieux en suite la vertu des Medicaments, laissant l'Vlcere longtemps ouuert: Et Actuarius au liu. 6. ch. 15. quasi au commencement,
« La Cauterisation, dit-il, est vn bien plus efficace remede contre la morsure & pi-
« queure enuenimées, car la vertu du Feu, ayant beaucoup plus d'effet qu'aucun
« autre, il surmonte le poison & empéche qu'il ne se glisse au dedans, outre que
« l'impression du Feu, rendra le reste de la cure plus aisé parce que l'Vlcere persi-
« stera quelque temps: car il faut principalement prendre garde que l'ouuerture

ne

ne vienne à se fermer trop tost; C'est ce que dit Damocrates dans Galien au liu.
8. des Antidotes ch. 6. en des vers dont voici le sens, Il n'y a qu'vn seul expedient
de guerir ces maux, asçauoir de couper promptement tout à l'entour auec la
Scalpelle cette chair corrompue & de la retrencher auec le Feu, De là est ve-
nüe la coustume ancienne d'enuoyer ceux qui auoyent esté piqués par des Ser-
pens en l'Isle de Lemnos pour y être traités par les Sacrificateurs de Vulcain, ce 962
qu'ils ne pouuoyent faire que par le moyen du Feu, qui est dedié à Vulcain, cette
Isle ayant quantité de Feux sousterrains, comme écrit Dictes Candiot, en son hi-
stoire de Troye: C'est ce qui a baillé lieu à la fable, comme dit Galien au 5. liure
des facult. des Medic. simples que Vulcain êtant tombé du Ciel tomba sur vne
Colline de cette Isle, par laquelle il semble, comme il dit, que le Feu ait paßé
êtant tousiours infertile: Ainsi il est clair que l'vsage du Feu est grandement effi-
cace, lequel a encor cela de propre que par sa subtilité il passe par tout, comme
dit Gal. au 1. liu. des facultés des medic. simples: & Platon a démontré en son Ti-
mée que toutes choses qui sont faites de plus petites, elles contiennent les plus
grandes: mais que celles qui sont composées des plus grandes, ne peuuent point
retenir les plus petites, qu'ainsi le Feu êtant fait de parties plus subtiles que les
autres choses il passe au trauers de l'eau, de la terre & de l'air & des choses qui en
sont composées, n'y ayant rien qui le puisse contenir, Aquoy faut âiouter ce que
dit Hippocrate au liu. des Vents, Galien au liure des causes de la Respiration, &
Theophraste au liure du Feu, Que les Vents sont vne espece de Feu, qui se nourrit
d'vne matiere flatulente, c'est à dire, aërée: à laquelle proprieté regardant asseure-
ment Chalcidius sur le Timée de Platon, l'a âpelé Aigu, & Dinus au Comm. sur
Auicenn. liu. 1. Fen. 4. doct. cha. 28. a dit qu'il êtoit subtil; Que si le froid, duquel le
propre est d'engourdir, est âpelé par Lucrece Coulant, & par Virgile au premier
des Georgiques, Penetrant, ne pourrat'on pas bailler cêt Epitethe au Feu, lequel
n'est autre chose qu'vn air animé & est aussi âpelé par Lucrece au li. 1. Penetrant,
& au 6. Liquide? Or le Feu, est tellement liquide & penetrant que Bernardin Te-
lesius mon compatriote, personnage qui ne sçauroit être assés honoré, a dit, tan-
tost, que c'êtoit vne chose fort subtile accompagnée d'vne extreme chaleur &
tantost que c'êtoit vne chose fort humide qui auoit consistence d'elle même; à la-
quelle opinion s'est arreté I. B. Montanus personnage qui s'est attaché à la Phi-
losophie ordinaire & en quelque façon H. Mercurial comme a remarqué A.
Saintecrois en l'exposition de la Philosophie d'Hippocrate tex. 10.

I'ay iusqu'à present consideré simplement les vertus & proprietés du Feu,
il en faut maintenant parler comparatiuement auec les Caustics, lesquels
ayants beaucoup de rapport auec iceluy tant en leur faculté qu'en leur vsage,
il ne sera pas hors de propos si on fait voir le rapport qu'il y a entr'eux : Or il 963
semble sans difficulté que le Feu est à preferer & est plus propre que l'vsage
des Caustics, car comme tout remede doit auoir ces trois proprietés, com-
me dit Asclepiades dans Galien au chapitre 4. du liure 5. de sa methode. De

964 faire promptement son Operation, Seurement & auec le moins de douleur qu'il est possible: certainement on les trouuera toutes trois dans le Feu, car pour la promptitude de son action, elle est manifeste, veu qu'il l'acheue du premier attouchement, & sa chaleur agit tout en vn instant, son action donc est prompte, comme il paroit par la chaleur de l'Estomach des Enfants qui digere vistement & semblable a vn coup d'Espée ou à vne Sçie qui coupent en peu de temps. Outre qu'il est sincere & pur, & êtant composé de plusieurs particules séches il agit auec beaucoup de vehemence, comme a remarqué Scaliger. Que s'il est conceu en quelque matiere solide, son operation sera encor meilleure; quoy que celui qui est attaché à quelque matiere subtile & deliée, ne laisse pas aussi de donner vn promt effet.

965 Qu'on examine donc si toutes ces choses se peuuent trouuer au Feu Potentiel, mais au contraire il a perdu sa pointe à cause des contraires ausquels il est ioint qui le tiennent enseueli & comme languissant: que si la chaleur naturelle des parties ne le réueille & suscite, il demeure tousiours assopi & engourdi, Or quand il est vne fois êueillé, il commence à déployer ses forces & à se déueloper de ses liens, mais il luy faut du temps pour produire son effet. Quoy qu'il n'y ait pas grand mal en cela, mais ce qui est le plus important, ayant paru au commencement innocent & languissant par sa lenteur,
966 sur la fin il trompe par sa fureur & malignité, trauaillant les parties ou il a esté âpliqué, donnant des attaques au Cœur, attirant des defluxions, redoublant souuent le mal auec danger de la vie, Car combien de fois est-ce qu'vn Cautere Potentiel, comme a remarqué Pierre Apponensis en la Differ. 208. à causé corruption & mortification en penetrant plus auant que l'Actuel: il offense plus les parties Nobles, si principalement il est âpliqué au voisinage: dequoy il ne faut pas s'étonner, veu que Galien dit au liu. 5. de la compo-
967 sition des Medicaments, que telle sorte de Cautere agit en pourrissant la partie: qu'on s'en serue contre la morsure des bestes venimeuses, il entretiendra certainement le venin & l'augmentera, comme quand on iette de l'huyle sur la lampe, ce Feu donc caché employant sa malignité, n'obeït pas au commandement de celui qui l'employe & rend le mal pire qu'il n'étoit auparauant, Il n'en est pas ainsi du Feu ordinaire, lequel veritablement fait peur au malade, & donne de l'auersion au premier attouchement, toutesfois il ne laisse aucun mal apres soy, car il ne passe point les bornes du lieu ou il a esté appliqué & apporte le secours que l'on en espere: derechef il est simple & sans aucune mauuaise qualité, si même il rencontre quelque chose de venimeux, il le dissipe beaucoup plus promtement, (soit que ce soit par son attouchement, soit par sa qualité) que le Soleil ne fait vne nuée qui luy est opposée.

Si le Feu a apporté ce benefice au commencement à vne partie, elle ne le
968 perd pas apres qu'on la osté, au contraire, apres luy auoir fait du mal, il la fortifie.

tifié & raffermit : la maniere en est cachée, mais ie crois que cela se fait ainsi, Toute partie qui est foible & malade par froideur, humidité, mollesse, pourriture, ou en quelque autre façon, est fortifiée par le Feu : celles qui ont rafroidies, par la chaleur d'iceluy : celles qui sont trop humides & molles, en consumant l'humidité: celles ou il y a de la pourriture, en leur rendant leur premiere fermeté: en quelle façon que ce soit, le Feu a tousiours la vertu de corroborer, ce qu'il 969
fait, parce qu'il est exempt de toute malice: il est donc seur, parce qu'il fait du bien, de soy même il est encor seur, parce qu'il ne porte aucun preiudice, car il 970
n'attire pas de tous costés, ni ne cause point d'inflammation en faisant attraction d'humeurs, veu qu'il n'y va pas autant de temps qu'il faut pour faire vne émotion aux humeurs qui les oblige à se ietter sur la partie, mais on le retire » auant que cela soit arriué, car comme dit tresbien Thomas Fienus, l'Attraction » ne se peut faire par vne cause de laquelle l'action & transmutation est de trop » petite durée, mais bien par celle qui employe beaucoup de temps en agissant. »

Or comme cette action du Feu, est de petite durée & qu'on ne luy baille pas du temps de faire vne attraction d'humeurs, aussi est-il certain par la même rai- 971
son qu'il doit faire fort peu de douleur, si on la compare à l'ennuy que donnent les Caustics, & en le considerãt en soy: à quoy il faut âiouter la compression qui se fait, laquelle diminue en quelque façon la douleur, si nous voulons croire Theophraste, comme on le voit par les Spatules, lesquelles quoy que fort échaufées, neantmoins en les pressant fort, brûlent moins, & en ceux qui marchent par le Feu, sans parler des artifices qu'ils y apportent.

Pour ces raisons on a fait tort au Feu naturel en le quittant pour en pren- 972
dre vn composé & artificiel : or ie crois qu'on ne l'a point laissé pour autre raison que par mollesse, & peu de courage mettant les Caustics en sa place, desquels on se sert pour agréer au patient, c'est donc vn succedanée qui ne vaut pas le remede principal, duquel les sages se sont seruis au commencement, comme ayant esté presenté par la Nature.

Voila les auantages de ce remede, Voila ses vertus, lesquelles ont esté approuuées de tout temps par toutes les sectes des Medecins, & qui n'ont pas même été inconnues aux Nations les plus Barbares & Sauuages, que si i'en viens à nommer quelques vnes, ie crois que ie ne diray rien hors de propos & qui ne serue au Lecteur : les Nomades, c'est à dire ceux qui menent vne vie pastorale, ont accoustumé de cauteriser le sommet de la Teste auec de 973
la laine grasse aux Enfants des Pœnes dés qu'ils ont quatre mois de peur qu'ils ne soyent incommodés de la Pituite, aussi dit'on qu'ils sont tousiours fort sains & effectiuement les Poënes sont les plus sains que i'aye iamais connu, &c. Et I. Dalechamp en sa Chirurgie chapit. 7. dit que les Africains cauterisent le vertex 974
pour arrêter les defluxions qui tombent sur les yeux, iusqu'à-ce qu'il se separe vne Esquille de l'Os.

Les Scythes, comme dit Hippocrate au liure de Ære Aq. &c. font vn si grand
975 Cas des cauterisations, qu'ils sont tous cicatrisés aux bras, iointures des mains, en la Poitrine, Lumbes & Cuisses, se cauterisants eux même pour se fortifier & consumer l'humidité superflue, Ecriuant encor au même liure que les femmes Sauromates coupent à leurs filles dans leur enfance la mammelle droite auec vn Fer chaud, afin qu'elle ne les empéche pas de tirer de l'Arc & pour attirer toute la force sur ce bras.

Les Africains sont aussi fort courageux à employer ce remede: comme assure Celse lequel raconte aussi que les Medecins de la Gaule Barbue bruloyent les veines des Tempes & du sommet de la Teste, & Arab. au 15. liure de sa Geographie écrit que les Musitanes peuples des Indes cauterisoyent les Vlceres auec de la chair de Porc.

La cauterisation a esté si familiere aux Arabes, qu'elle en a porté le nom d'A-
976 rabique, comme dit Dioscoride au liu. 2. ch. 71. & Marcellus Virgilius Florentin sur ce passage quand il dit, Ie n'ay pas trouué iusqu'à present autre chose touchant cette forme de mediciner, ni pourquoy cette Cauterization a esté appelée Arabique, si ce n'est qu'elle porte ce nom comme ayant esté premierement en vsage parmi cette nation, ou bien parce qu'ils âpliquoyent le Fer chaud, sur la hanche: Pline au liu. 28. ch. 10. dit que ce remede est familier aux Mages, lesquels, selon l'opinion de Suidas, sont les Perses, quand il dit, Ils y âioutent de la fiente de Cheure & la mettans dans le creux de la main, vn fin linge entredeux ils le font endurer brûlant tant qu'ils peuuent, faisants ce remede en la main droite si le mal est en la gauche, & au contraire.

Hali au 9. liu. de sa medec. ch. 17. raconte que les Perses cauterisent l'estomach
977 en plusieurs lieux auec vne éponge de chesne, quand il a esté affoibli par vne longue Diarrhée: & Trallian au 6. liu. de sa medec. ch. 1. dit que parmi les Ar-
978 meniens il n'y a point de plus assuré remede contre la Pleuresie qu'en âpliquant des Ventouses sur la partie & laissant sortir beaucoup de sang.

797 Il ne faut pas laisser en arriere les Thessaliens, qui ont esté peut être les premiers, & entr'eux Chiron Centaure fils de Saturne & Philiris, lequel a exercé la Chirurgie sur les hommes apres l'auoir premierement fait sur les Cheuaux, (ce qui a baillé occasion à la fable qu'il étoit homme & Cheual) Il a inuenté le premier la cauterisation, outre la section de laquelle il se seruoit, comme dit Pin-
980 dare en l'Ode Pythienne, 3. Hercules surnommé Chassemal, qui a esté son hoste & peut être son Auditeur, n'a pas gueri autrement que par le Feu, l'Hydre qui
981 sortoit du marest Lernée auec neuf Testes, laquelle trauailloit horriblement les hommes, c'est à dire, des Fistules qui auoyent neuf orifices, accompagnées de monstrueus Vlceres rongeans, qui prouenoyent d'vne abondance de mauuaises humeurs & gluantes dans les Veines, lesquelles rauageoyent horriblement le
982 Patient: car ce n'est pas vne chose controuuée qu'Hercules ait esté Medecin, comme l'a tresbien remarqué Hieron. Alex. en la declaration d'vne fort ancienne ta-

ble

ble de cuiure, Ce que i'ay confirmé en mon liure des principes de la Chirurgie.

Or les Grecs successeurs des Thessaliens, qui ont cultiué & communiqué les 983
bonnes Arts par dessus les autres, ont û vne extreme confiance en ce remede, comme ie feray voir ci-apres dans l'Entopyrie, selon ce qu'ils en ont determiné, car il n'y a maladie Interne pour grande qu'elle fut, laquelle ils n'ayent attaqué par ce moyen, quand ils ont vû que les autres remedes étoyent inefficaces: Ie ne fais pas vne particuliere mention des autheurs, n'y en ayant aucun qui ait où écrit, où duquel les preceptes sont dans les écrits des autres, qui n'ait donné sa voix à l'vsage du Feu en des maladies difficiles : Qu'on considere toutes les sectes des Medecins, s'il y en a quelqu'vne de laquelle les Sectateurs n'ayent attribué vne grande efficace au Feu : Hippocrate, qui a esté le premier Dictateur entre les Dogmatics & Asclepiadiens, a prononcé cét Arrest, Que ce que „ les medicaments ne peuuent guerir, est gueri par le Fer : que ce que le Fer ne „ guerit pas, est gueri par le Feu, mais que ce que le Feu ne peut pas guerir doit „ estre tenu pour incurable : Entre les Methodics, il y a û Themison, Soranus, Cœlius Aurelianus son competiteur & Asclepiades, comme disent P. Alpinus au liu. 10. de sa Meth. ch. 7. & Thomas Fienus liu. 10. des Cauteres ch. 2. Il faut âiouter Archigenes duquel parle Galien au liu. 3. de la Compos. des medicam. selon les genres ch. 1. & Denys le Chirurgien duquel fait mention Scribonius: Entre les Empirics il y a Acron Agrigentin duquel parle C. Rhodiginus en ses Antiq. Leçons liu. 13. ch. 22. Paul liu. 2. & encor Apollonius duquel est faite mention au 1. liu. de la compos. des medicaments.

Il faut aussi parler des Latins apres les Grecs, non de Celsus seulement, de Pline & de Theodore Priscian qui en parlent tres frequemment, mais de quelques autres moins connus comme de T. Liuius, qui dit que le Tubercule appelé
Charbon, doit estre Cauterisé par vn Charbon, & Q. Serenus a dit de bonne 984
grace parlant de la Goutte, Que dans la premiere attaque d'icelle, il ne faut point faire de dificulté de souffrir l'application du Caustic sur la plante du Pié: I'ay donc monstré quels sont les peuples qui se sont seruis du Feu pour la Medecine és siecles passés : mais de nôtre temps & auparauant, plusieurs Nations l'ont employé en plusieurs occasions, & premierement les Maures, desquels m'étant enquis diligemment, tant des soldats, que de quelques vns qui exerçoient la Chirurgie & auoyent esté pris esclaues par les nosttes, ils m'ont souuent raconté qu'ils employoient le Feu & en la Teste & aux bras, & en la Poitrine, & aux Cuisses, quand ces parties estoyent trauaillées de quelque incommodité ou langueur, quand il faloit faire Interception, Deriuation, ou auersion d'humeurs, se seruants quelquefois de Fers chauds, mais principalement de petites Tentes de lin ou de cotton, ou de ces Champignons qui seruent d'amorce au Feu: P. Bellon au liu. 13. de ses obseruations singulieres ch. 21. écrit que les Arabes & Turcs vsent de cette hardie methode en leurs Cures, racontant que la Cauterisation Arabique a esté conseruée parmi eux iusqu'à present, & qu'vne femme Thessalo-

985 nique qui étoit trauaillée d'vne douleur de Teste depuis sept ans fut guerie heureusement par ce moyen.

Elle est aussi frequente parmi les Armeniens qui se seruent principalement de linges roulés, comme assure Martianus en son Comm. sur le liu. d'Hippocrate des Affections, mettant dans ce nombre toutes les Nations Orientales: A. Trallianus au 6. liu. de sa Medec. ch. 1. loüe les Armeniens de ce qu'ils se seruent
986 de ventouses auec le Feu non sans effet dans la Pleuresie, Laz. à Soto en son Commen. sur le liu. d'Hipp. *de Loc. in Hom.* dit qu'il a oüi rapporter à des gens dignes de foy que les Indiens se seruent si frequemment du Feu, qu'ils ne sçauent employer autre remede pour extirper les maladies: I'ay méme oüi dire il n'y a pas long-temps au Pere Ignace Conradi Iesuite, & à I. Anth. Herrera Secretaire du Viceroy le Duc Alcalent, personnes tres considerables, & qui l'ont veu de leurs propres yeux, que les Medecins de cette Nation ont âcoustumé de faire venir des croustes sur les bras & membres Gangrenés, rafroidis & languis-
987 sants auec des Couteaux rougis au Feu dont ils se seruent frequemment & auec beaucoup de succés, ce qu'ils font auec vne grande promptitude, maniants ces Fers chauds, tantost d'vne main tantost de l'autre: cette coustume a passé, dés les Æthiopiens & Abyssins, à qui cette methode étoit anciennement familiere, iusqu'aux Ægyptiens, qui se seruent fort familierement du Feu, & plus que toute autre Nation, comme écrit Prosper Alpinus au 2. liu. de la maladie des Æ-
988 gyptiens, lequel rend têmoignage qu'il a veu faire plusieurs tres-belles Cures en des maladies fort difficiles, car il n'y en a point de si cruelle ni de si dangereuse laquelle ils n'âbatent par la force du Feu qui dissipe tout, Cauterisant le Sinciput, l'Occiput, le sommet de la Teste; les Tempes, le derriere des Oreilles, les Paupieres, les Genciues, les Dents, le Col, la Poitrine, l'Estomach, les Hypochondres, le Nombril, le Foye, la Ratte, les Reins, la Vessie de l'Vrine, la Matrice, l'Espine du Dos, les Lumbes, les Iointures, les Bras, les Iambes, les Piés, les Mains, n'épargnants en somme quelle partie que ce soit: ainsi ils font parade de leurs cicatrices en diuerses parties du corps apres auoir esté deliurés des maladies desquelles ils auoyent esté long-temps detenus, se rêioüissants d'étre exempts de douleurs de iointures & de genoux, engendrées par des humeurs gluantes & de vents; de celles qui viennent au Col, au Dos, aux Lumbes, à la Hanche: comme aussi des tourments de la Goutte des Piés & mains, de rhumes, de defluxions qui tombent sur la Poitrine, d'Epilepsie, d'Apoplexie, de Vertiges, Migraine, réuerie, stupidité d'esprit, de lethargie, Céphalée, douleurs d'Yeux, d'Oreilles, de Dents, de Paralysie, Stupeur, Pulmonie, toute espece de court'haleine, de Phthisie, Empyeme, d'Intemperie froide & debilité d'Estomach, d'Hydropisie, de dureté de Foye & de Ratte, décentes de Boyaux, de Tumeurs froides, d'Oedemes, Schirres, en somme toutes sortes de maux qui viennent en dehors, en dedans, courts, de durée, simples, composés, qui viennent ou par congestion ou par fluxion, & pour couper court, qui est-ce qui ne reconnoistra icy les admirables

rables

rables & differents vſages du Feu? qui eſt-ce qui ne l'admirera comme vn grand don du Ciel? C'eſt vn remede qui eſt approuué parmi toutes Nations, genereux & capable d'exterminer les maladies les plus deſeſperées, de quelle ſorte qu'elles ſoyent, le dernier refuge des Medecins & le reconfort des malheureux.

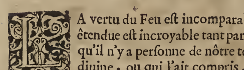
CHAPITRE II.

Que le Feu eſt vn grand ſecret pour ſurmonter toute ſorte de maux.

ALBVCASIS Arabe (autheur qui merite d'étre preferé à tous quant 989
aux preceptes qu'il a donné comme il ſe faut ſeruir du Feu) au commencement de ſon œuure, pouſsé de certain eſprit d'admiration, & comme par vn enthouſiaſme tient ce diſcours à ſes Auditeurs, (il ſeroit à ſouhaiter que ſon interprete homme ſans étude, l'eut fidelement traduit) „Quand ie n'aurois autre choſe à mettre dans mon liure, ie propoſeray le ſecret qui eſt „caché dedans le Feu, & ſa maniere d'agir ſur les corps; „Par ſa faculté expultrice il chaſſe toutes maladies: ie me deurois ſeruir d'vne demonſtratiō Philoſophi- „que pour vous l'inſinuer dans l'eſprit: deſquelles paroles, à mon âuis, voici le sẽs. Quand on veut traiter de quelque matiere, il faut demeurer dans les bornes qu'on s'eſt proposé ſans les outrepaſſer ambitieuſement, ſans méler les choſes qui ſont de la ſubtilité de la contemplation auec celles qui regardent particulierement la Pratique; autrement c'eſt méler le ciel auec la terre, & en vn mot, la methode de traiter de quelque choſe doit être ſimple: Or commençant à traiter icy du Feu, entant que ſon vſage eſt propre pour exterminer toutes les maladies du corps: s'il m'eſtoit permis de reprendre icy de plus haut toutes ſes facultés, & la maniere comme il agit, ie pourrois monſtrer que c'eſt le vray ſecret pour chaſſer toutes les langueurs du corps, & certainement, mes Auditeurs ie vous exciterois vn grand deſir de le conoiſtre particulierement, & vous ietterois dans l'admiration: car ie vous ferois voir la grande étendue de ſon efficace, auſſi clairement & neceſſairement comme ſont les Demonſtrations des Philoſophes: Voilà à peu prés ce qu'il veut dire: quant à moy ie reueleray ce ſecret du Feu, & icy & ailleurs, autant que ma portée le permettra, expliquant ſes vertus & proprietés ſelon l'ordre que i'ay marqué.

CHAPITRE III.

Qu'il y a plusieurs especes de Feu, selon les differentes formes de la matiere où il est empreint.



LA vertu du Feu est incomparable dans l'vsage de Medecine, & son
étendue est incroyable tant par vn priuilege particulier, que parce
qu'il n'y a personne de nôtre temps qui ait voulu recercher sa force
diuine, ou qui l'ait compris, ou qui l'ait experimenté, laquelle
Theophraste Peripateticien a âpelé en quelque lieu, Multiforme: On peut dire,
di-ie, qu'elle a plusieurs formes, tant à cause de celle des corps qu'ils reçoi-
uent, que par ses facultés & proprietés: Quant aux suiets qui la reçoiuent, on
reconnoit qu'elle est de plusieurs sortes en ce que sa nature est mobile, qui ne
s'arreste en aucun lieu, laquelle peut mettre sous son ioug tous les corps qui sont
sous le Ciel, l'Air, l'Eau, la Terre & toutes les especes d'icelle, les metaux, les
990 plantes & toutes leurs parties, comme aussi de tous les animaux, en somme tou-
te matiere seche, humide, spirituelle, dure, molle, liquide, serrée, rare, subtile,
épaisse, mobile, immobile, naturelle, artificielle: bref, il n'y a rien à quoy le
Feu ne puisse s'attacher; à mon âuis Heraclitus n'a pas voulu dire autre chose
dans Aristote en la 4. Sect. Probl. 66. Que toutes choses deuiennent Feu, & c'est
ce que les anciens Mythologues nous ont voulu representer par Prothée, qui est
991 vn Dieu à plusieurs visages, lequel on ne sçauroit arrêter ni brider par aucun
artifice, & s'est moqué de tous les efforts de ceux qui ont voulu déuiner com-
ment on pourroit le captiuer: Or à qui âpartient proprement la faculté
de déviner qu'au Feu, duquel parlant Hippocrate: Il me semble dit il, que
992 ce que nous âpellons chaud est immortel, & comprend toutes choses, qu'il
" voit tout, entend tout, & sçait toutes choses tant presentes qu'à venir, à quoy il
" âioute beaucoup d'autres particularité, qui font à notre fait. Or ce n'est pas à tort
" qu'Hippocrate est dans cette opinion, car tout sens (dit Plutarque dans
la question, Qui est plus necessaire ou l'eau ou le Feu) participe du Feu, veu
qu'il produit la faculté vitale, mais principalement la veuë, qui est le sens le plus
993 aigu de tous, tenant de la Nature du Feu, sortant hors des yeux &c. Or ayant
allegué Plutarque, laisserai-ie en arriere Platon lequel au Dialogue qui a pour
titre Protagoras, par cette belle Fable de Promethée, il nous baille clairement
994 à entendre que c'est du Feu seul que vient toute l'adresse des hommes, duquel
toute discipline ciuile a pris sa naissance & sa propagation, & qui est l'inuenteur
de tous Arts: or comme ce Feu qui assuiettit toutes choses à soy, est enfermé en
plusieurs especes, aussi celui duquel nous nous seruons en la Medecine est diuer-
sement

ſement temperé ſelon qu'il eſt en vn corps ou en vn autre, ſelon la maniere de l'employer, ſelon qu'il eſt en de la flamme où du charbon, où en tous deux enſemble, ſelon qu'il eſt plus ou moins allumé, & comme qu'on le puiſſe conceuoir, & même dedans l'eau, & toute qualité ignée attachée à ſa matiere premiere ou hors d'icelle, ce que ie feray voir clairement en la ſuite, apres auoir premierement parlé de ſa matiere & de toutes ſes differences, car ce ſera là comme vn ſommaire & âbregé de tout ce 2. traité.

Cela étant posé, ie ne puis pas comprendre comme il eſt arriué que le Feu, qui eſt de pluſieurs ſortes en la Medecine, ait eſté tenu pour ſimple par les Medecins vulgaires, comme ſi la faculté de l'attouchement n'eſtoit qu'en vn doigt, où comme ſi la nourriture de l'homme ne conſiſtoit qu'en vne eſpece de fruits, ou comme ſi tout Art mechanique ne ſe ſeruoit que d'vn même inſtrument; Or comme en ces temps la Cauteriſation ne ſe fait que par le moyen des Metaux, ie ne m'étonne point ſi on la pris en horreur & ſi ſes diuers & legitimes vſages ont eſté cachés iuſqu'à preſent, car cette maniere de s'en ſeruir eſt celle dont on ſe ſert à l'extremité, & le plus ſouuent la plus mal conuenable: Que ſi on fait voir que l'on s'en peut ſeruir en pluſieurs manieres ſans venir au Fer, il faut eſperer que, & les Medecins & les malades deſeſperés ne le refuſeront pas, & que l'on rétablira ce qui étoit venu hors d'vſage: C'eſt ce que ie veux entreprendre auec la faueur diuine, quoy que perſonne n'ait fait cét eſſay auant moy en vne choſe, laquelle pour peu qu'elle reüſſiſſe, aportera autant d'vtilité queon l'en a creu eſtre incapable.

CHAPITRE IV.

Que les vertus du Feu ſont en beaucoup plus grand nombre que l'on n'a pas cru iuſqu'à preſent, & qu'il eſt capable de corriger toute ſorte d'Intemperie.

MAis le Feu a beaucoup plus de proprietés qu'il n'y a pas de formes 995
qui le reçoiuent, car premierement il a de la contrarieté auec toutes les intemperies des premieres qualités, & nulne doutera qu'il ne corrige la froide par le moyen de ſa chaleur: mais ſe trouuera-t'-il quelqu'vn qui oſe nier qu'il ne ſerue de remede contre les maladies chaudes au lieu de les augmenter? il n'y aura pourtant rien d'abſurde de le dire en ſuppoſant 996
que la chaleur & ſechereſſe, qui doiuent être chaſsées par le Feu, ſont accompagnées de quelque matiere, car il eſt capable de reſiſter aux affections chaudes & ſeches en deux façons, quoy que par accident, premierement en conſumant

l'humeur ou la vapeur qui entretient le mal, tout de méme que le Rhubarbe & la Scammonée, le Turbith &c. seruent contre la fiévre qui vient de bile ou de pituite; ainsi Galien, (quoy qu'il soit mal à propos taxé par Trallian) au 3. liu. de la Meth. ch.13. âplique sur la Suture coronale du fient de Pigeon en vne distillation acre: ainsi on guerit la Phrenesie, la manie en cauterisant la Teste, comme aussi les Vlceres & Tubercules accompagnés de chaleur externe, comme Charbons, Dertres, Chancres; & finalement la brulure, de peur qu'elle ne passe plus auant (comme a remarqué Theophraste au liure du Feu) car pour ôter l'Empyreume & impression de chaleur, on a accoustumé d'approcher le Feu &
997 d'appliquer des Oignons qui sont chauds, G. Fallopius rend témoignage de la verité de ces deux experiences, en son traité des Brulures: pour cette raison Fernel au 6. liu. de sa meth. ch.20. dit que le Feu porte son propre contrepoison.

998 I'ay iusqu'à present, expliqué au long l'vsage accidentel du Feu contre les maladies chaudes, ie veux dire quelque chose de l'autre en peu de mots, à sçauoir quand on consume en méme temps & l'humeur qui croupit, & la partie ou elle est contenue, ce qu'ont accoustumé de pratiquer les Medecins, en retrenchant vn Chancre ou autre affection maligne: Albucasis âioute vn' autre raison à celles-ci, c'est que si on compare le corps de l'homme & son humidité auec la chaleur excessiue de cét element, sans aucune difficulté il semblera froid: Il remarque toutesfois qu'il n'appartient pas à toute sorte d'ouurier indifferemment de se seruir de ce remede, mais seulement à celui qui est expert & âdroit en cette be-
999 sogne, lequel doit bien reconoistre le different naturel de chaque homme en particulier, & l'état de chaque maladie, comme aussi ses causes & accidents, auec le temps auquel elle a commencé: Voilà ce que dit cét Arabe, mais le Conciliateur en la difference 208. fait consister toute l'efficace & le benefice qu'apporte le Feu pour attaquer vne intemperie chaude & seche, à échaufer le Cautere, voici ses paroles: Il luy faut donner vn plus grand Feu quand il est question de resoudre & de dissiper quelque matiere, que quand on veut effacer vne simple intemperie: mais i'apporteray ci-apres vne autre raison qui fera voir comme cela arriue, prise de Thomas Fienus au liu. des Cauteres c.5, lequel assure que l'vsage du
000 Feu contre l'intemperie chaude & seche, quand cette passion est attachée à tout le corps ou à quelque partie principale, n'est pas empéché par aucune contra-indication, que l'on se peut seruir du Cautere, en des cas où il est vn remede assuré, c'est à dire, quand il y a par exemple fiévre ou quelque autre affection chaude & seche contre nature, & en méme temps quelque Symptome dangereux & subit qui presse, comme Hæmorrhagie, danger de perte de veuë, de Gangrene, Phthisie, distillations, chûtes, morsures de beste venimeuse &c. qu'alors on se peut seruir du Cautere sans aucune hæsitation, veu qu'en ce cas on voit que l'vsage du Feu est de grande importance, & que le choix de ce remede preuant par dessus l'Indication de cette affection chaude, & qu'il ne faut point faire de comparaison de l'incommodité qu'elle donne auec le benefice qu'apporte le Feu.

Voilà

Voilà ce qui se pouuoit dire touchant la difficulté qu'il y auoit à traiter par le Feu vne intemperie chaude & seche, selon Albucasis, Lanfranc & Fienus, à quoy ie veux âiouter que quand il est question de corriger la secheresse par le moyen du Feu, qu'on ne le fait pas pour auoir son effet naturel, mais entant qu'il y a quelqu'autre incommodité iointe, comme par exemple, quand il y a vn Callus qui fait mal au Pié, ou bien en vn Vlcere qui empéche la consolidation, ou que des os & cartilages sont infectés de carie, corruption, exostose, lesquels on fait tomber y imprimant le Cautere, remettant par ce moyen ces parties en leur integrité: On pratique le même sur les Dents cariées y âpliquant le Fer chaud pour empécher 1001
la pourriture d'aller plus auant, ou bien quand il y a de la douleur, ou qu'elles sont âgacées, ou quand il y a quelque autre defaut: on l'employe aussi sur les parties qui sont flétries de secheresse, & dans les Vlceres qui sont priués de leur humidité na- 1002
turelle: on n'en fera aucune difficulté quand on aura veu (aprés auoir emporté vne carnosité baueuse en quelque dure hyperfarcose) qu'il reprend vne chair vermeille & viue, ou quand quelque partie est où dêsechée où âtaquee de Paralysie ou 1003
atrophie, ou quelque langueur, par l'attraction qui s'y fait d'vn suc ou humeur qui l'échaufe, ce qui n'est pas chose nouuelle: mais en outre, qui est-ce qui n'a remarqué que quâd on a formé vn Vlcere sur vne partie auec le Feu qu'elle deuient 1004
incontinent moite à cause des humeurs qui s'y vont rendre? qui niera qu'vne Fontanelle ne serue de remede en vne intemperie seche & brulée, en baillant issue à la Cacochymie bilieuse; pour cette raison Cœlius Aurelianus au 3, li. des malad. lentes c.7. pag.429. recommande l'approche du Feu dans l'Atrophie, & quoy que ces Operations soyent priuatiues, & non positiues, comme veut Fienus au li.1.ch. 14. Si est-ce que le Feu peut humecter en fondant & ramollissant, comme l'explique L. Buccaferreus au 4. de ses Meteorologiques 4. d'auantage il dissout ce qui 1005
estoit gelé par le froid: on le peut voir par le pain endurci, lequel s'attendrit en le faisant recuire mediocrement, non seulement parce que la partie aqueuse qui auoit esté engloutie par la farine, est attirée par le Feu, mais aussi parce qu'il fond celle qui auoit esté prise par le froid: ie crois que c'est par cette raison que les perches courbées, ou planches de bois sont redressées par le Feu ; On voit donc clairement que par le moyen d'iceluy on peut remettre les parties qui se separent, 1006
consumer les inutiles carnosités qui viennent autour des Vlceres, humecter les parties, retarder vne extrême secheresse, attirer l'humidité sur des membres dessechés & languissants, & vuider les humeurs brulées qui sont au dedans: on voit encor qu'il humecte & corrige vne intemperie seche quand il est employé à propos.

Mais que dira-t-on du rafroidissement duquel chacun veut priuer le Feu & à 1007
bon droit, car que peut-on attendre autre chose que de la chaleur, de la chose la plus chaude de toutes? Neantmoins il n'est pas mal-aisé à comprendre que cela peut arriuer par la dissipation de l'esprit vital, & en même temps de la chaleur naturelle, ce que l'on voit aisément aux Fontanelles que l'on a porté vn an, car l'hu- 1008
midité sortant incessamment, le membre vient à se dessecher & consumer par laps de temps: à cause dequoy Lanfranc a commandé bien à propos tr. 3. Doct. 3. ch.

28. de ne laisser pas vne Fontanelle ouuerte d'auantage de deux ou trois mois, car en la portant plus long-temps la partie s'affoiblit, à cause que les bonnes & mauuaises humeurs sortent péle mêle: Et par cette raison Mercatus au 3. liu. des
1609 maladies des femmes ch.5. dit que les Cauteres portés trop long-temps sont cause de sterilité: Voilà qui suffit pour monstrer que le Feu rafroidit, dequoy ie parleray encor plus amplement au traité du Feu auquel on a osté sa trop grande chaleur.

CHAPITRE V.

De la vertu qu'a le Feu de meurir, suppurer & ramollir.

NVL ne doit mettre en doute si le Feu a la vertu de cuire: Or outre ce que i'ay dit en general ci-dessus du Feu caché dans les medicaments, auant que venir à mon dessein, ie veux aller au deuant d'vne difficulté, laquelle étant ôtée, il ne restera aucune ambiguité, c'est à sçauoir que tout ce qu'on âplique en dehors pour meurir, doit être temperé sans aucune qualité excessiue ni brulante, à quoy le Feu ne semble point estre propre, parce qu'il rotit & brule, que s'il est appliqué sur quelque partie du corps, il y fait vne croute & détruit tout ce qu'il touche, bien loin de meurir & cuire: mais neantmoins
101 cette instance ne sert de rien & n'ôte pas au Feu la vertu concoctrice: il est vray qu'il consume de sa propre nature, comme ayant cette proprieté de conuertir en sa forme & nature tout ce qui luy est proche, mais outre qu'vn Feu brulant est fort vtile en tous les maux ou il y a de la crudité, comme dit Hippocr. au Comm. 2. des Articul. text. 60. & pour cette raison il s'en sert ordinairement aux Playes du front, au 5. des Epidem. nu. 8. celui là se trompe qui croira que l'on s'en veut seruir comme on le presente, car ie montreray qu'il y a mille inuentions pour arrêter sa fureur & de le manier auec douceur, ce qu'a reconnu & representé en
« deux mots P. Aponensis en la difference 208. On le mortifie, dit-il, en
« mettant des empéchemens entre iceluy & la partie que l'on veut Caute-
« riser.

Mettant donc quelque chose d'humide ou de moite entredeux, qui ne puisse pas empécher l'Operation, il n'y aura rien de difficile, sa force étant par ce moyen affoiblie, comme quand on méle de la chaux viue auec de la graisse; ainsi la distillation par le bain marie se fait mieux à cause de l'humidité qui tempere la chaleur: ainsi on met vn Fer chaud sur vn sachet plein de son ou de farine trempé en eau: ainsi on âplique vn pain chaud ou du leuain, ou vn œuf, ou vn oignó échaufé
1011 sur quelque partie incommodée: H. Saxonia applique vne homelette toute chau-
1012 de sur les Lumbes pour âpaiser la douleur Nephritique: ainsi ai-ie coustume
de

de mettre sur vn Abscés qui tarde à meurir, vne feuille d'Aloës sans sa petite peau;& sur des callus & clous des piés pour les ramollir, i'y mets vne trenche de limon,qui a esté auparauant cuite dans des cendres chaudes, mais principalement i'ay accoustumé de me seruir de la chair qui a esté bouillie auparauant, l'appliquant sur des Tubercules cruds veu qu'asseurement elle à la vertu de meurir: par lesquels exemples on peut voir que par le moyen du Feu qui est en de la matiere humide on peut hâter la concoction des humeurs crues: Quelqu'vn pourroit peut étre douter touchant l'application du Feu sec, Mais i'ay parlé ailleurs de l'vsage des Ventouses dans les Tubercules cruds. Que si la faculté Caustique de la Clematis, selon le temoignage d'Aquapendens, ayant esté appliquée
par vn empiric, a gueri vne Ancylose & rigidité du genouïl, que ne fera pas le 1013
Feu, lequel est sans comparaison plus efficace quand il sera employé par vn habile & expert Medecin? Voila donc comment le Feu, quand il est administré prudemment a vne faculté concoctrice.

Mais il a aussi la suppuratiue quand il est temperé & que l'on s'en sert en vne matiere crue, ne plus ne moins que nous voyons qu'vne pomme crue & amere s'adoucit au Feu, toutes les parties ayants esté reduites à vne méme substance. Cette mitification qui est attribuée par les Medecins à la Nature laquelle agite auparauant & méle la matiere crue, se fait entierement en cette maniere: ce mot tirant son origine, non des meures, mais des pommes desquelles Pline parle ainsi en quelque lieu, Les pommes qui viennent promptement à maturité, sont passageres: Ie prouueray encor le même par vne experience, car ces Gummi ou
Exostoses lesquelles viennent sur les Os, qui sont les Tumeurs les plus crues de 1014
toutes, & les Vlceres qui y viennent ou en des parties de cette nature, n'ont iamais peu receuoir guerison & venir à suppuration que par la Cauterisation, Mais on voit en son Operation auec plus d'étonnement que dans la Gangrene
& le Sphacele. 1015

Quant à la vertu de Ramollir, ie ne veux pas y insister beaucoup & me contenteray du iugement & de l'obseruation d'Amatus Portugais Medecin accompli, lequel assure qu'il n'y a rien de plus efficace que le Feu pour ramollir vn
schirre de bouche, en la cent.5. cur.99. Ie ne feray pas difficulté de me seruir de 1016
ses propres mots, Cette Tumeur, dit-il, étant fort dure & le lieu incommode „ pour étre traité par des Medicaments emollients & les autres qui sont necessaires, i'ay estimé qu'il n'y auoit point de meilleur remede en ce Cas que de se seruir du fer chaud, car par le moyen de cette chaleur ignée on pourra ramollir cette Tumeur froide & dure comme pierre, ayant cru que c'est le seul expedient pour la dissiper, pour cette raison i'ay accoustumé de porter vn fer chaud, en la bouche, fait exprés & de percer la Tumeur, A.M. Brassavolus a esté à peu prés de ce sentiment en son liu. du mal Venerien, question 9. lequel assure que les duretés & schirres que l'on ne peut point ramollir ou auec difficulté se guerissent facilement par la Cauterisation & aprés qu'ils sont exulcerés, ce

qu'autrement seroit impossible, finalement P.Alpinus au 3.liu. de la Med.des Ægyptiens est entierement de cêt âuis disant auoir veu guerir heureusement des duretés Schirreuses engendrées d'vn gros phlegme par la Cauterisation, de laquelle se seruent les Medecins de ce pays.

CHAPITRE VI.

De la facultéattenuante & resoluante du Feu.

I'Ay fait voir amplement en mon traité Pharmaco-Chirurgique
1017 chap.6. que c'est que Resolution ou Dissipation & quels sont les Medicaments Resoluents: Or i'ay monstré en ce lieu que leur faculté consiste à faire sortir & pousser hors du corps l'humeur qui a esté attenuée, rarefiée & reduite en forme de vapeur, Et celle
1018 des attenuatifs à couper & partager les grosses humeurs & par maniere de dire, les fondre sans les faire sortir dehors:l'Attenuation donc est vn degré pour venir à la Resolution, laquelle est vne action plus parfaite, mais l'vne & l'autre se fait par le moyen de la chaleur, car le froid épaissit, resserre & ramasse, or tant plus la chaleur sera grande & forte, tant plutost fera-t'elle son effet: le Feu donc actuel qui est beaucoup plus efficace que celui qui est dans les Medicaments pourra en même temps fondre & dissiper les humeurs, ce que l'on voit à l'œil, car en cauterisant vne partie humide & moite, & pour parler auec Hippocr.au liu. des Articul.& auec Aëtius, comme moisie, il s'en êleue vne fumée, la matiere étant fondue:ce qui est éuident parce que l'humidité ayant exhalé, la partie deuient enfoncée & séche:mais il faut sçauoir que le Feu consume en deux façons, en l'vne visiblement, comme ie viens de representer, & en l'autre insensiblement, qui se
1019 fait, non par âplication du Feu, mais en le tenant éloigné ou ne le faisant que passer, ou approchant seulement la vapeur, ou se seruant d'vn Feu leger, ou allumé en vne matiere subtile, ou mettant quelque defensif entredeux, ou bien en moderant l'excessiue chaleur d'icelui par quelque maniere que ce soit, comme ie diray ci apres quand ie parleray de la maniere d'arreter sa force: Or de ces deux sortes de Caustics qui resoluent, il faut preferer celui là qui baille le moins d'apprehension & ne laisse pas de consumer l'humidité de la partie, la faisant exhaler insensiblement, Car quant à cette dissipation qui se fait auec la consomption de la partie, elle a moins de rapport auec les Medicaments Discutents, Et quoy que les vns & les autres facent vne vacuation insensible, il y a neantmoins cette difference que le Feu pur est plus actif & efficace, & celui qui est enfermé dans les corps mixtes est plus foible & d'vne plus lente Operation: Or celui qui est pur & sans mélange ne doit estre appliqué que par meure deliberation & en

vsant

vsant des precautions necessaires, car on se peut seruir de celui qui détruit la chair, la ou il y a corruption, mais l'autre maniere conuient particulierement à ceux qui luy peuuent resister parce qu'ils sont charnus & de bon temperament: étant iuste d'attaquer les grands maux auec les remedes extremes, n'étant pas loisible de venir incontinent à l'vsage des choses caustiques qui dissipent en forme de vapeur, sans s'étre serui auparauant de Medicaments genereux, lesquels selon la regle, doiuent tousiours aller deuant: mais quand on remarquera qu'ils ne sont pas suffisants, que les forces le permettent & que les facultés naturelles sont entietes, il n'y a rien qui empéche de venir à l'vsage du Feu.

CHAPITRE VII.

De la faculté attractiue du Feu, de celle qu'il a de consumer & d'amener au dehors.

IL n'y a personne qui ait reuoqué en doute si toute chaleur n'a pas vne vertu attractiue, les naturalistes en demeurẽt d'accord, par consequent le Feu actuel aura cette qualité inseparablement: la pluspart croyent que cela arriue parce qu'ayant consumé les parties aërées qui se presentent les premieres, la Nature qui ne peut soufrir aucun vuide, en pousse des
autres en place; Or ie tiens que cela ne se fait pas par accident, mais que le Feu 1010
fait cela, par sa propre vertu, soit qu'il attire à soy l'impression de son action, laquelle les Grecs appellent Empyreume, comme on le remarque en la brulure, soit que ce soit quelque chose d'vne autre nature auec laquelle quelque portion d'air est melée: quant aux corps étrangers, comment est-ce que le Feu les pourra consumer s'il ne les attire à soy, comment les pourra-il attirer s'ils ne fuyent deuant luy? Car il attire à soy & retient tout ce qui ne luy resiste point: outre que l'experience fait voir que le Feu attire à soy l'humidité qui est au linge, comme a remarqué L. Ioubert au Paral. 8. quand on veut ôter de la cire qui est sur du drap, passant par dessus vn Fer échauffé auec vn papier entre deux, ou est la nature qui remplit incessamment le vuide? Or quand quelque matiere doit aller en la place de celle qui est sortie, comment est-ce que les chairs se laisseront dérober leur portion l'vne à l'autre? Mais le Feu attire tousiours à soy la matiere subtile, ou celle qu'il a rendu telle, qui se presente à luy: Estant donc manifeste qu'il a cette vertu, & que les Medicaments qui consument ont celle de resoudre & d'attirer, le Feu qui a l'vne & l'autre, étant allumé en des lieux infectés, & attiré par la bouche, pourra sans difficulté effacer la contagion de la Peste, comme i'ay rap-
porté ci dessus apres Hollier, lequel se sert du Fer chaud, pour attirer au dehors 1011
les Bubons pestilentiels & pour les dissiper: Or il détruit non seulement les semi-
naires de la Peste, mais il attaque aussi toute sorte de pourriture, comme on le 1012
peut prouuer par le 2. liure de la Therapeut. à Glauco chap. 9. & au liure 3. de la methode chapitre 6. par Albucasis au liure premier quasi par tout, & par Aëtius
liure trois, chapitre quatorze, lequel veut que pour attirer au dehors le ve- 1013
nin de la grenouille venimeuse on mette le malade en vn four chaud; D'en- 1014
tre les modernes S. Riquinus en vne sienne Epitre touchant vne fiévre

Epidemique qui troussoit en vingtquatre heures (appelée autrement sueur Angloise) raconte qu'vn certain Allemand attaqué de ce mal, se moqua des regles des Medecins, se mit en vn four chaud, apres que le pain en fut dehors, & qu'ayant û vne grande profusion de sueurs, il fut gueri. Mais c'est vne chose admirable que les pains qui furent cuits incontinent apres en ce four, furent tous infectés de cette contagion & la communiquerent à ceux qui en mangerent, Tant il est certain que le Feu à la puissance de tirer le poison hors de nos corps.

CHAPITRE VIII.

Que le Feu a la vertu de relacher & d'ouurir nos corps ; & que quelquefois il le resserre, restreint & endurcit.



QVANT aux troisiémes qualités, il ne sera pas malaisé de monstrer que le Feu a la vertu de relacher & resserrer la texture & les pores de nôtre corps, mais non en même façon : il relâche ouure & resout, parce que la chaleur qui luy tient tousiours compagnie est & subtile & penetrante : en se faisant chemin, dilate en même temps la substance du corps qu'elle a penetré & par fois en telle façon qu'elle dilate les cauités du corps qui étoyent resserrées : ainsi i'ay fait voir en son lieu, que l'on peut par le moyen
1025 des Ventouses dilater le gosier qui est resserré par la Squinance : Lemnius a donc distingué à propos au 4. liure des miracles de nature chap. 8. les vertus du
“ froid & du chaud, quand il dit, que l'Air froid, qui enuironne le corps, arréte &
“ repousse les Defluxions, empéchant qu'elles ne viennent à concoction : mais
“ que la chaleur & les fomentations chaudes, ouurent & dilatent les pores & les
“ conduits, baillant issue aux fumées & vapeurs lesquelles elle dissipe par ce moyé,
“ à cause dequoy il me semble que ceux là ne font pas mal à propos, lesquels si
“ tost qu'ils se sentent attaqués de peste & qu'ils ont humé ce poison, se mettent
“ auprés d'vn grand Feu, & se font suer abondamment par tout le corps, sans pour-
“ tant attendre vne défaillance ou mal de cœur : Voila ce que dit Lemnius mais
Hippocrate auoit déja auant luy representé la vertu qu'a le Feu de foudre les humeurs, en l'aph. 16. & 22. du liu. 5. comme aussi Aristote & A. Gellius liu. 18. ch. 4. parce qu'il fond tout ce qui est pris & gelé par le froid, comme le Soleil fait
1026 la nege : Plusieurs enseignent que par l'approche du Feu on prouoque l'vrine. H. Aquapendens en raconte vne experience dans la suppression d'vrine : Or il a aussi la faculté de resserrer la substance du corps en dissipant l'humidité & retirant les parties comme en les ridant & y faisant vne crouste : Galien en son liu.

de la meilleure sorte a reconnu que cette adstriction est au Feu, & à son imitation, Cardan en son conseil pour la difficulté de respirer, comme aussi tous les Anciens Chirurgiens, Paul, Aëtius, Celsus, Albucasis l'ont reconnu, quand ils ont cauterisé le bord des paupieres ou des autres parties pour empécher le poil de 1017
sortir: Hippocrate l'a reconnu le premier de tous, lequel se sert du Fer chaud, pour arréter les Hæmorroides quand elles coulent en trop grande abondance 1018
& âbatent les forces ou bien attirent vne Cachexie, y faisant venir des croutes pour les resserrer. Vidus Florentin au liu. 4. de sa Chirurgie chap. xi. a bien suiui ce conseil de les resserrer & boucher par le moyen d'vne crouste: Virgile au 1. liu. des Georgiques a remarqué l'vne & l'autre de ces facultés dans le Feu, asçauoir de relaxer & de resserrer quand il parle des Guerets qu'il faut bruler: Soit que cette chaleur face plusieurs ouuertures & élargisse les souspiraus ca- »
chés attirant la nourriture sur les nouuelles plantes; soit qu'elle endurcisse & »
resserre les Veines qui sont trop ouuertes, de peur que les pluyes n'aillent trop »
auant, ou qu'vne trop grande ardeur du Soleil ne la brule, ou le froid mordant »
& penetrant du vent de Septentrion: Mais il n'en faut pas demeurer là, car le Feu »
a encor deux autres vertus, l'vne qui est d'addition, c'est à dire, de fœcundité: & »
l'autre de Detraction, c'est à dire, en nettoyant & purgeant, par le moyen de la consomption que ie viens de décrire.

CHAPITRE IX.

Que le Feu a la vertu de Corroborer & fortifier.

IL semblera d'abord à quelqu'vn que le Feu ne fait que détruire & gâter toutes les parties qu'il touche, en dissipant les esprits, l'humidité radicale & la substance solide, comme aussi parce qu'il a la vertu d'échaufer & de désecher au dernier degré, de sorte qu'il ne faut pas douter si étant attaché à nôtre corps, il n'y imprimera pas sa qualité & intemperie; en somme il semble qu'il n'est fait que pour détruire: toutes ces raisons & semblables font voir la vertu qu'il a de détruire & d'affoiblir, mais nullement celle qu'il peut auoir de fortifier; pour preuue de ce, on voit que les humeurs se iettent facilement sur vne partie ou le Feu a esté, étant bien malaisé d'empécher vne defluxion qui arriue par cette cause: Neantmoins les plus doctes tiennent que le Feu a la vertu de corroborer, asçauoir en resserrant les parties qui ont esté ramollies par trop d'humidité, & reduisant à vn bon temperament celles qui sont engourdies de froid: comme le froid externe de son naturel diminue la force des parties, & vne trop grande humidité les rend molles & flasques & suiettes à pourriture: Or la vigueur & la force consiste en vn certain resserrement &

adstriction de leur substance & en vne fermeté de leurs fibres, & le Feu faisant ces deux choses, pour cette raison on peut dire qu'il corrobore & fortifie : c'est ce qu'ensegne Galien au Comm. sur l'aph. 60. de la Section 6. & Aëtius au liu. 12. chap. 25. & Amatus Portugais cent. 5. cur. 6. à cause dequoy les Anciens ont eu plus de confiance au Feu dans les maux inueterés de quelque partie, qu'en aucuns autres remedes & Medicaments, Car il n'y en a point ou on peut rencon-
1029 trer ces deux choses en même temps, asçauoir d'ôter le mal, sans que la partie demeure foible, Mais le Feu seul fait tout cela admirablement & infailliblement ; Par ce moyen les Anciens ont terminé tous les maux enracinés de la Teste, de la Poitrine, du Foye, de la Ratte, des Intestins, du Ventre, de la Matrice, de la Vessie, des Nerfs, des muscles, de l'Espine du Dos, des Iointures & Articulations ; Mais que dirai ie sur le succés qu'ils ont û par son moyen en traittant des Vlceres putrides, ou des Os cariés? I'en parleray ci apres quand ie seray venu à l'Entopyrie & l'Exopyrie.

CHAPITRE X.

Que le Feu à la faculté de couper, quand il est empraint en quelque Fer trenchant.

IL n'est pas besoin de se trauailler à prouuer ce Probleme, ceux qui auront consideré que le Fer se fait passage au trauers des choses les plus dures & les plus solides, n'y trouueront aucune difficulté : Car s'il ronge & consume toutes choses, à plus forte raison agira-t'il sur la chair & la peau, principalement quand elle est deuenue mince à cause d'vn Abscés qui est dessous, il penetrera sans trouuer aucune resistance, de sorte que
1030 l'ouuerture étant faite, toute la Sanie viendra à sortir, dequoy parle Hippocrate en plusieurs endroits, comme quand il est question d'ouurir vn Tubercule des Poulmons qui ne se pousse pas suffisamment au costé & ne le fait pas assés enfler, au liu. 2. des maladies. Et quand il est question de vuider vn vieil Empyeme, au liure de la Nat. des femmes, & apres luy Celsus au liu. 7. chap. 2. cette proposition donc étant inconteStable, il ne reste à present que de parler des occasions
1031 de s'en bien seruir là ou il est necessaire, Et premierement le Fer chaud est fort conuenable dans les Abscés qui viennent de matiere froide, parce qu'il corrige cette froideur & fortifie la partie : Secondement à vn Abscés qui est en des lieux humides, car il preserue la partie de pourriture, tiercement à des Abscés profonds
1032 & qui sont cachés en des lieux musculeux, comme en ceux desquels parle Hippocrate 6. aph. 41. Ceux qui ont quelque Abscés caché dans le corps, il ne vient

pas.

pas en euidence ou à cause de l'epaisseur du Pus, ou de la profondeur de la partie, comme aussi à ceux qui sont en des grandes cauités: En quatriéme lieu à ceux qui sont proches des grandes Arteres, Veines ou Nerfs considerables, En 1033
cinquiéme lieu, quand il faut empécher vne effusion de sang, qui pourroit étre causée par le Fer froid. 6. on euite la plus grande partie de la douleur laquelle a 1034
accoustumé d'arriuer quand on fait l'ouuerture d'vne autre façon, la raison en est, parce que la main en plongeant le Fer froid, ne peut de moins qu'en faisant incision, il n'arriue en même temps quelque déchirure, ce que ne peut pas faire le Fer chaud 7. quand l'Vlcere a vne grande ouuerture, il est plus aisé de le pincer, 1035
car outre que le Fer chaud a toujours plus d'épaisseur que celui qui est simplement trenchant, quoy que l'vn & l'autre entre dans la chair, il se forme aussi vne croute laquelle étant tombée, il est necessaire que la Playe soit plus grande.

Quelques-vns proposent encor vn autre intention & vsage du Feu, asçauoir que c'est pour gratifier le Patient qui a horreur & crainte du Fer trenchant: mais ie ne sçaurois y mettre cette condition, tant parce que le Feu donne plus d'apprehension, que parce qu'il sert en vn Cas ou le Fer n'est pas à propos: Voila le bien que peut apporter le Feu quand il faut faire vacuation d'vn Abscés, mais il peut encor seruir en des Tumeurs venimeuses, en des Rhagades inueterées, dans la sortie du fondement, pour arréter la pourriture, pour fermer les orifices des Vaisseaux, pour consumer les Carnosités, quand les conduits naturels sont bouchés.

CHAPITRE XI.

Des vtilités du Feu qui dépendent des precedentes.

IL ne faut pas laisser en arriere le bien qui prouient de l'impression qu'a fait le Feu, si on veut sçauoir tout ce à quoy il sert, ces vtilités sont trois en nombre, celle qui vient de la crouste, celle qui vient de la Cicatrice, & celle qui vient de l'Vlcere, Et pour parler de la crouste qui est vn lopin de chair rostie & sans porosités, elle retient entierement toutes les humeurs seruant comme d'vn bouchon en la chair, ainsi qu'enseigne Galien au 5. liu. de sa meth. 1036
ch. 3. A. Aëtius ser. 14. ch. 52. Auic. liu. 2. tr. 1. ch. 4. Auerroes au liu. 7. de ses Collect. ch. 33. & quelqu'autres: Or il faut sçauoir que tant plus épaisse est la croute, tant meilleure elle est & tant plus assurée, & pour cette raison on ne se sert pas du Cautere Potentiel pour faire vne crouste solide, mais du Feu: que s'il s'en faut seruir, Galien veut que l'on prenne les Escharotics, mais ceux qui puissent faire 1037
vne Eschare de durée, car tandis qu'elle tiendra bon, les humeurs qui se iettent dessus n'apportants aucun empéchement, la nature qui n'est iamais oisiue, repare insensiblement la chair & le Callus se forme.

Il faut maintenant exposer en quel cas le Medecin doit faire venir vne crou-
1038 ste : & premierement le Feu est à propos en vne perte de sang, quand il n'y a ni
ligatures, ni Medicaments intercipients internes ou externes qui seruent de
rien, c'est à dire, quand il y a quelque grand vaisseau qui est rompu & principa-
lement vne Artere, à cause de son mouuement perpetuel, de sa situation si elle
est logée entre les muscles de quelque partie qui a vn mouuement frequent,
comme au Col, au Coude, au Genouïl, aux Iouës, Tempes, à cause de la mastica-
tion, ou en des lieux qui sont trop humides, ou auec quelque Playe, à cause de
la necessité qu'il y a de la pincer pour éuiter la corruption & la douleur, en tous
1039 ces cas, di-ie, il est necessaire de venir au Feu actuel, En apres quand cette hæ-
morrhagie vient de corrosion & principalement quand il y a quelque pourri-
ture opiniatre aux parties honteuses & au fondement, Car leur mollesse & l'hu-
midité qui les enuironne, comme aussi leur debilité naturelle & situation basse,
les rend propres à receuoir les superfluités : comme donc il n'y a que le Feu,
qui puisse remedier à tant de difficultés, il faut de necessité s'en seruir pour pour-
uoir en même temps à la cause & au symptome.

On tire les mêmes benefices d'vne cicatrice faite par le Feu que d'vne crou-
ste ; Elle en est & plus forte & a beaucoup plus d'vsages, mais qui dependent
1040 tous de leur fermeté & épaisseur par le moyen desquels elles bouchent le passa-
ge & empéchent de sortir tant les parties solides que les humeurs & vapeurs:
car la fermeté d'vne Cicatrice retient des parties qui pourroyent sortir, soit
qu'elles soyent solides & dures, comme des Os & des cartilages, soit qu'elles
soyent molles & laxes comme l'Omentum & les Boyaux : quant aux Os, on le
1041 fait voir par l'exemple de l'Os de l'Epaule, lequel quand il decend en bas à cau-
se de quelque pituite qui le relache, Hippocr. au liure des Articul. text. 11. & 12.
tâche de le remettre en sa place en Cauterisant dessous l'Aisselle, ce qu'obserue
1042 aussi Paul liu. 6. chap. 42. Aëtius liu. 12. chap. 25. & Albuc. liu. 1. chap. 26. Hippocrate
encor fait le même traitement à la Cuisse au liure des artic. text. 12. Rhases liu. 9.
1043 chap. 90. & Albuc. liu. 1. cha. 42. Les Cicatrices seruent aussi en la Cure de la Gib-
bosité faisants retirer & ramasser toutes les fibres de la peau, empéchants du
moins que le corps ne penche trop : Ainsi Albucasis liu. 1. chap. 44. en vn com-
mencement de Gibbosité cauterise auec vn Fer qui a plusieurs cercles : Voila
1044 quant aux Os : mais pour retenir le fondement, Leonidas dans Aëtius serm. 14.
chap. 7. le cauterise quand il est renuersé, & Celsus liu. 7. chap. 14. dit que l'on
fait retirer par ce moyen l'Hernie vmbilicale, dequoy i'ay aussi parlé en son
liure. Il n'y a aussi point de meilleur expedient pour guerir vne Bubonocele
comme i'ay fait voir au même chapitre : Mais quand il est question d'arrêter
des humeurs en leur origine, il n'y a rien de meilleur qu'vne Cicatrice faite
1045 auec le Feu, car les Anciens cauterisoyent les Vaisseaux des Tempes & du sin-
ciput pour cêt effect, Elle arrête aussi cette defluxion de la Teste, qui est cause
1046 d'Hydropisie, car Hippocrate au liure de Loc. in hom. fait leuer trois croutes

aux deux Iugulaires:ainsi Celsus apres Hippocrate s'en sert en vn trop grand flux d'Hæmorrhoides: Or la méme chose que i'ay dit de l'interception des humeurs 1047
qui tombent sur les yeux, il le faut aussi entendre des vapeurs qui troublent la veuë & les esprits, de sorte que l'on peut áprendre d'icy qu'vne Cicatrice faite 1048
par le Feu arréte au passage toute defluxion d'humeurs.

Il ne faut pas en fin laisser en arriere les commodités qu'apporte vn Vlcere 1049
fait par le Feu, car combien d'vtilités n'en reuient-il pas au corps? ne fait-il pas vacuation, reuulsion, interception, deriuation ? n'arrete-t'il pas les defluxions, & ne les attire-t'-il pas ? ne fait-il pas aussi vacuation des causes de la douleur?

Ie veux parler de toutes en particulier ou des principales, & premierement il 1050
fait vacuation des humeurs excrementitiels, de la sanie, des vapeurs, des humeurs, naturelles qui sont engendrées en la seconde concoction, comme le represente par le menu T. Fienus au liu.1. ch. de la vacuation ; & principalement de la Pituite laquelle abonde plus que les autres, comme n'estant pas propre pour être conuertie en sueurs à cause de son épaisseur, & qu'il n'y a point de lieu particulier au corps qui soit destiné pour son issue, & que la Nature la laisse sortir facilement: Par cette raison les Medecins ont rendu ce remede familier dans les affections pituiteuses, c'est à dire qui sont longues & froides, à sçauoir 1051
en celles de la Teste, du Gosier, de l'Espine du Dos, de la Poitrine, de l'Estomach, du Foye, de la Ratte, des Reins, du Ventre, de la Matrice, du Fondement &c. On peut voir par là que cette vacuation qui se fait par vn Vlcere, est vni- 1052
uerselle, soit qu'il attire comme i'ay dit par vn long espace de temps les humeurs & en abondance, par le moyen de cette ouuerture (laquelle a communication auec toutes les parties internes) qui se fait en l'exterieur du corps, choisissant vn endroit de la peau qui soit prés de quelque grand Vaisseau ; soit parce qu'il tire indifferemment de toutes les parties du corps, & sur tout des principales les déchargeant de leur superfluités; quoy qu'à vrai dire, cela arriue plutost par vne succession continuelle des humeurs qui sortent lentement : effectiuement cette vacuation se fait lentement, veu que l'ouuerture étant faite à cette humeur que la Nature chasse dehors, celle qui est la plus proche & pesante ne tarde pas à sortir, laquelle est suiuie d'vne autre qui y est enuoyée incessamment de plus haut, ainsi il se fait vne vacuation successiue des humeurs & des excrements qui sortent lentement, à sçauoir parce que la partie qui est incommodée enuoye des humeurs à cét Vlcere, qui ne pouuans pas y être digerées à cause de l'imbecillité de la partie, elles s'y conuertissent en sanie, laquelle étant dehors, la nourriture ne se fait pas bien, & la Nature y renuoye derechef des autres humeurs, ausquelles il en succede des autres, ainsi ces mouuemens de vacuation & de transmission se succedent les vns les autres.

Tantò è il valor d'vna prescritta vsanza.

comme dit à propos le vieil Poëte Toscan : voici vn autre signe que le Cauter^e fait attraction, c'est que si vne humeur se iettoit auparauant sur vne partie, ell^e en est déuoyée, & se va rendre à ce nouuel emissaire auquel elle s'arreste en quit tant son premier chemin : ainsi cette nouuelle diuersion n'arriue que parce qu'il
1054 y a vn'autre cause qui attire, qu'est le Cautere : or étant certain que les Caute-res font Reuulsion des humeurs, il faut croire qu'ils en font aussi Auersion & De-riuation, veu que l'Auersion & Deriuation sont vne espece de Diuersion, car elles ont toutes cela de commun qu'elles font changer de chemin aux humeurs & en prendre vn' autre: si donc vn Cautere peut faire Reuulsion & amener ail-leurs les humeurs, il peut aussi faire Deriuation & les attirer à vn lieu proche, ce qui est plus facile; continuant de ce faire iusqu'à ce que les humeurs soyēt entie-rement diuerties de cette partie lesquelles il attirera sur vn autre membre, auquel elles ne porteront pas tant de preiudice, les deliurant cependant de leurs douleurs, soit que cela se face par Auersion, ou par Deriuation, en somme par quelque sor-te de Vacuation, en les arrétant, ou bien en changeant leur temperie, comme i'ay dit ailleurs; ce que i'ay premierement attribué aux Cauteres : mais les Vlceres
1055 qui se font par les Cauteres ont encor la vertu d'arrester les humeurs au passage, soit par vne entiere separation des Vaisseaux, soit en les bouchant, y formant vn Eschare , soit en anticipant & preuenant l'euacuation, si on les fait entre l'ori-gine de la defluxion & le lieu ou elle tombe, car en supposant que l'vne & l'au-tre soit en haut ou en bas, on arrête tousiours cette humeur ou vapeur, l'empê-chant d'aller au lieu ou elle auoit accoustumé, soit qu'elle monte, soit qu'elle des-cende, veu que c'est ainsi que se fait, & qu'on doit faire l'Interception: à quoy a
1056 regardé Rhases, quand au liure des Cauteres, il âplique vn Caustic aux deux co-stés du Col, aupres du lieu par ou passent les vénes Iugulaires, pour y vuider par là les humeurs qui montent en haut : Ils font aussi Reuulsion & par la douleur
1057 qu'ils font & par la chaleur, qui sont les deux principales causes d'attraction, que s'ils ont la vertu d'attirer, ils pourront aussi faire Reuulsion étant mis en vn lieu
1058 contraire, car la Reuulsion est vne espece de Diuersion & de Retraction, qui se fait a vne partie contraire à celle sur laquelle la fluxion se iettoit auparauant: or il est clair que la Cauterisation attire, veu qu'on a accoustumé de se seruir de Defensifs
59 en la Brûlure, qui sont repercutants, rafraichissants & adstringents.

CHAPITRE XII.

Que le Feu est capable de guerir toutes sortes de maladies.

S'Il y a du fondement en tout ce que nous venons de dire de l'excel-lence du Feu & des facultés qui luy sont communes auec les autres medicaments, il ne sera pas malaisé de comprendre qu'il n'y a aucune maladie a laquelle il ne puisse seruir d'vn admirable remede : Les humeurs & les

vapeurs

vapeurs sont les principales causes des maladies, mais les vnes & les autres sont sous la domination du Feu, à cause des qualités qu'il a de transporter, vuider, deriuer, faire reuulsion, d'attirer au dehors, de meurir, dissiper, consumer.

Entre les Symptomes, les douleurs cessent par le moyen du Feu, comme la faim par le potage: vne perte de sang est arrestée par ce moyen comme par vne bride. 1060

Entre les maladies, soit qu'elles soyent similaires, ou organiques, ou de solution de continuité, y en a-t'-il quelqu'vne qui resiste au Feu? Car pour ne pas parler d'vne intemperie froide & humide, tant simple que iointe à quelque matiere, laquelle en est corrigée à merueilles, il sert aussi contre l'Intemperie chaude & seche, comme i'ay monstré auparauant; ainsi il guerit la manie, la melancholie, qui sont des productions d'humeurs chaudes.

Quant aux Organiques, & premierement celles qui viennent d'augmentation de grandeur, il remedie premierement aux Abscés, Varices &c. & quand il n'y en auroit point d'autre, au Charbon & Bubon pestilenciel, au Chancre, lesquels 1061
il surmonte, là où les autres medicaments ne font rien: entre les maladies de Nombre, il sert contre le poil des Paupieres qui incommode les yeux, contre l'Encanthis, la carnosité des Gencives, les Ecroüelles & les Glandules d'vn Bubon venerien: Entre les maladies de situation, il retient l'os de l'Espaule quand 1062
il sort souuent hors de sa place, ou la Palette; il retient le Fondement qui sort dehors, il sert contre l'Exomphale, la Bubonocele, Enterocele, Il raffermit les Dents tremblantes, & rétablit les Paupieres languissantes par Paralysie: Entre les maladies des Cauités, il consume les Caruncules des Oreilles, les Polypes & 1063
Excrescences de chair qui viennent au Nés: Entre les vices de Figure, il remet en leur premier naturel les grosses Paupieres & raboteuses, le Nés couuert de verrues les leures grosses & renuersées, la Conuulsion Canine: Entre les maux de la Surface, il guerit la Lepre, l'Elephantiase, l'Imperigo ou Dertre.

Il sert aussi contre les maladies de solution de continuité, guerissant les Vlceres Chironiens, Telephiens, les Corrosifs, les Fistules, la Carie des os, ceux qui 1064
sont noirs, les Exostoses, en somme il corrige tous leurs defauts: Il n'en faut pas mesme exclurre les Playes recentes, ni les nerfs dénués de chair, ni les morsures & piqueures venimeuses, ni les meurtrisseures: principalement des costes, & celles qui viennent d'vn coup d'harquebuse: Ainsi il n'y a aucune sorte de maladie pour mauuaise qu'elle soit à la guerison de laquelle ne Feu ne puisse seruir: ayant fait voir au long en ce chapitre ce qu'Albucasis auoit proposé en enigme au commencement de son œuure, à sçauoir que le Feu est vn singulier secret quand on s'en sert à propos, pour faire de belles Cures. 1065

CHAPITRE XIII.

Que le Feu ſert de remede contre toute ſorte de douleurs.

AYANT fait voir que le Feu corrige toute ſorte d'Intemperie, qu'il meurit, inciſe, digere, conſume, relaxe & fait pluſieurs autres choſes, ie ſerois auſſi obligé de faire voir qu'il ſert contre toutes ſortes de douleurs, ſi ie ne croyois trauailler en vain apres ce que i'ay demonſtré auparauant: ie pourray neantmoins dire en peu de mots qu'il met fin à toute ſorte de douleurs, tant par correction d'Intemperie que par Vacuation, comme on le peut voir dans les monumens des anciens, ce qu'il fait auec vne grande euidence: Quant à la Vacuation, Hippocrate en rend témoignage au liu. 6. des Epidem. Sect. 6. quaſi au commencement, ou entr'autres remedes des douleurs, il met la Cauteriſation la premiere, on peut encor voir le Commentaire de Valleſius, ſur ce paſſage: Quelqu'vn en pourra douter à cauſe de la chaleur, qui eſt la forme inſeparable du Feu, laquelle ſemble deuoir augmenter la douleur qui vient d'vne cauſe chaude: mais il ſe doit ſouuenir en méme temps qu'Hippocrate 5. Aph. 20. ſe ſert particulierement du Feu dans le Feu volage & dans les affections où il y a vn excés de chaleur: mais c'eſt auſſi vn Anodin commun à tout'-autre ſorte de douleur: mais ie veux fortifier ces raiſons par des experiences, en faiſant auparauant ſçauoir que ie prens icy le mot de Feu en vne
1066 large ſignification, non pour le conſumant & brulant, mais pour celui qui a perdu ſon excés & ſa pointe, comme il eſt dans les corps terreſtres & ſolides: ou ſi on le trouue trop rude en cette ſorte, en ſe ſeruant de l'entremiſe de quelque autre choſe, ou en adouciſſant par quelque artifice: ou bien de celui qui eſt emprient en de la matiere aquée, duquel on ſe ſert pour faire des fomentations, Embrocations, Irrigations, Stillicides, Bains, demi-bains, & autres choſes de cette nature, ou bien de celui qui eſt incorporé auec l'air, comme ſont les vapeurs & étuves naturelles qui viennent des Feux ſouſterrains, outre pluſieurs paroptiſes, ainſi comme les âpele Aurelian, c'eſt à dire en âprochant le Feu à certain degré que l'on puiſſe ſouffrir, par expoſition du corps au Soleil, nommée par le méme Helioſe, en ſe couchant ſur le ſablon échauffé du Soleil, dans des monceaux de ſel & de froment &c. Il faut mettre en ce rang les Parfums, Eſtuves, extinction de Fer &c. allumé en quelque liqueur, dequoy ie parleray particulierement en ſon lieu: En ſomme telle maniere de ſe ſeruir du Feu eſt plus agreable, en quelque corps que ce ſoit qu'il ſoit empreint, non ſeulement par la chaleur qui eſt âtachée aux corps ſolides, mais auſſi par ce Feu ſubtil & aërée qui en ſort: car quand vne chaleur actuelle eſt imprimée en quelqu'vn

quelqu'vn de ces corps, il la faut reputer pour Feu, comme il y est effectiuement, car ie tâche d'amplifier autant qu'il m'est possible cette matiere à laquelle le Feu peut s'attacher, veu que de là on en peut tirer vne grande abondance de bons remedes, qu'est nostre intention.

Ie baille donc vne si grande étendue à la chaleur & aux remedes chauds, que ie pretends de mettre en besogne tout ce qui peut seruir : car ie veux méme faire seruir icy les choses chaudes : quoy qu'elles ne le soyent que potestatiuement comme on parle, & méme auec quelque portion de froid ; Les choses chaudes donc sont vtiles, non seulement dans les incommodités froides, mais aussi en celles qui sont douteuses, pour la guerison desquelles les Praticiens par vne assurée methode & infaillible y âpliquent des choses froides pour êuiter vn danger d'inflammation: La chaleur, di-ie, sert en vne Incision que vient de faire tout fraichement le Chirurgien, dans les Playes recentes, en tous Vlceres qui sont accompagnés de grande douleur, dans les os fractnrés qui sont à découuert dans les grandes douleurs des iointures, dans les meurtrissures, coupures, conuulsions & semblables affections. 1067

Ie raconteray quelques Histoires: mais qui suffiront pour vn grand nombre: Fabius Columna personnage tres-connu par sa Noblesse & doctrine, auoit vn Tubercule malin, (quoy qu'il n'alluma point de fiévre) & qui ressembloit à vn Charbon, au haut de la Cuisse; comme i'us coupé toutes les sinuosités qui y estoyent & tous les bords qui estoyent deuenus Calleux, ie ne pus iamais autrement âpaiser la vehemence de la douleur qu'en âpliquant dessus des tuiles échauffées enfermées en vn drap, & par l'vsage des choses chaudes: I'ay soulagé par la même methode Simon Fraulius Neapolitain à qui on auoit coupé la Iambe à cause de la Gangrene: mais cette experience surpasse toutes les autres laquelle i'ay fait en l'Illustre Ascagne frere Germain de S. Felix Conseiller du Roy, iceluy estant miserablement trauaillé d'vn Vlcere Chancreux qui tenoit obliquement la partie superieure de la langue qui étoit toute Tuberculeuse, de sorte qu'il ne pouuoit pas même prononcer vne parole, luy ayant mis vne cueiller d'argent échauffée en la bouche sur le lieu ou il sentoit la douleur, il fut deliuré miraculeusement en vn moment de la douleur, & parla auec autant de liberté, que si on luy auoit dénoüé la langue: ayant donc trouué ce remede qui luy estoit conuenable, i'inuentay par apres vn Instrument exprés par le moyen duquel ie pouuois commodément fomenter la Langue & la parfumer: I'en décriray la forme & la maniere de s'en seruir au traité des Instruments Rebouchés des Chirurgiens. 1058 1609

Or tout le soulagement que reçoiuent les Vlceres de quelque partie (qui viennent apres Incision ou erosion) par l'application de la chaleur, vient de ce qu'il n'y a rien de plus familier à la chaleur naturelle, laquelle a toute la conduite de l'œconomie du corps, que cette chaleur externe de laquelle nous nous seruons, veu que le froid luy est tellement improportionné qu'il luy est entierement contraire : à quoy a regardé, comme ie pense, Hippocrate, quand il a dit au 5.

Aphor. 22. Que la chaleur est amie de Nature, excite les Crises, mais que le froid
1070 luy est ennemi mortel. Voilà donc qui est ferme & par Raisonnements, & par l'Oracle d'Hippocrate & par nostre experience, que la chaleur fait du bien aux Exulcerations & Tumeurs qui ne sont pas froides : il n'est pas aussi difficile de faire voir qu'il soulage ceux qui sont chauds & viennent d'vne cause chaude, veu qu'Hippocrate au même Aphor. dit en termes exprés, qu'il sert contre la Dertre rougeatre laquelle est produite, ainsi que dit Galien, d'vne humeur bilieuse & chaude.

On peut en somme âprendre des mémes Oracles d'Hippocrate, combien grandes sont les vtilités de la chaleur, & quelles & en quel nombre : On peut aussi sçauoir quels sont les inconuenients du froid par ce qu'ont laissé par écrit les Medecins modernes, & particulierement Ioseph du Chesne, lequel au 5. ch. de son traité des Arquebusades, parlant de la methode ordinaire, vse de ce langage, Mais tous
« les Sages dit-il, pourront aisément iuger combien est pernicieuse cette coustu-
« me du Vulgaire, lequel se sert de medicaments, emplastres, qui sont d'vne sub-
1071 stance grossiere & terrestre, auec vne faculté adstringente, se dessechent inconti-
« nent & causent des grandes douleurs en pressant & chargeant la partie affligée,
« ce qui attire des grandes defluxions, inflammations & de plus grands accidents,
« parce qu'ils bouchent les pores du cuir, épaississent les humeurs & les ren-
« dent plus ôpiniâtres, ainsi la transpiration êtant empechée, les esprits sont
« suffoqués par oppression, à cause de la retention des vapeurs & humeurs malignes, parquoy il arriue souuent vne Gangrene & mortification entiere de la partie: On peut donc voir par là laquelle & combien grande est l'incommodité que reçoiuent les playes & blessures d'Arquebuse par ces medicaments.

Les autres applications de medicaments froids sont aussi dangereuses, comme veut Vidius en son Commentaire sur le liu. des Playes ch. 87. tels que sont l'oxicrat & l'eau simple ou de roses, desquelles on se sert ordinairement en trempant des linges dedans; les incommodités qui en viennent procedent tant de la froideur actuelle que de la potentielle : au lieu que les choses actuellement chaudes apporteroyent du benefice, lesquelles en méme temps âpaiseroyent la douleur & auanceroyent la Concoction de l'Vlcere : ce qu'a voulu bailler à sous entendre Hippocr. en son liu. de l'Vsage des choses humides, ou parlant du bien qu'apporte l'eau chaude, Il s'en faut seruir, dit-il, quand il n'y a point de douleur; Par consequent la chaleur sera son remede, comme il le dit ouuertement au dit Aph. 22. & au liu. *de Loc. in Hom.* Il faut âpaiser la douleur auec des medicaments qui échaufent. Or il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y a que la chaleur potentielle qui puisse âpaiser la douleur, il faut aussi sçauoir que cela est aussi commun à l'actuelle, car ie me souuiens d'auoir donné du soulagement par le moyen
1072 du Feu en des Vlceres crus & calleux, en des sinueux & qui gagnent pays, & en ceux qui sont accompagnés d'Inflammation: ainsi ai-ie emporté en vn moment
1073 auec le Cautere d'or vne douleur du Pié qui venoit de l'application d'vn medicament.

cament Caustic en I. Iaques Persicus Prestre, par ce même moyen i'en ay deliuré plusieurs en nostre Hospital.

Ie n'ay point fait de difficulté de mettre ces choses en auant, parce que i'ay 1074
remarqué que de nôtre temps on a accoustumé de traiter ces incommodités indifferemment auec des choses froides : comme auec le blanc d'œuf battu qui est froid & adstringent, lesquelles deux qualités sont euidemment contraires à la Cure de l'Vlcere, car toute chose qui doit âpaiser la douleur doit relaxer, 1075
or est-il que le blanc d'œuf resserre manifestement, ce qui fait iuger qu'il est employé mal à propos, comme aussi toutes choses froides: mais tout ce qui est chaud fait du bien, donne du soulagement & arreste la douleur.

CHAPITRE XIV.

L'vsage de la Cauterisation traité methodiquement.

IE veux maintenant mettre en vn certain ordre, & reduire à certains chefs, tous les vsages en general de la Cauterisation, tant suiuant l'opinion d'autruy que la nostre : Tous les Praticiens font âboutir, selon Hippocrate & Galien, les vsages des Cauteres, à ces trois, à sçauoir à la Vacuation des mauuaises humeurs, à la deficcation & corroboration 1076
de la partie assignée, & à ces deux ensemble : le Cautere sert pour l'Euacuation, dans l'Hydropisie, par exemple, comme on voit en l'Aphor. 6. 28. A la corroboration, comme en vne suppuration du Foye, & en ceux qui sont trauaillés de Paralysie, Aphor. 45. Sect. 7. Pour la deficcation, comme dans les Hæmorrhoides l'Ægilops, l'Ozæne &c. Il fait ces trois choses en méme temps dans la Sciatique: Vegetius au liu. 1. de la Medecine des Bestes ch. 28. en trouue encor des autres, quand il dit que la Cauterisation resserre ce qui est relaxé, dissipe les inflations, qu'elle humecte & desseche, qu'elle fait fondre ce qui est gelé, qu'elle sert à emporter les Carcinomes, âpaise les vieilles douleurs, qu'elle remet les parties en leur premiere temperature, qu'elle emporte les excrescences contre Nature & „ ne permet pas qu'elle passe plus auant; car dit-il, quand on aura fait ouuerture de „ la peau auec le Fer chaud, tout ce qui est de mauuais vient à concoction & matu- „ ration & à sortir liquide, ayant esté fondu par le Feu; par ce moyen le mal est gueri & la douleur emportée, puis la Cicatrice venant à se former, la partie se resserre & en deuient plus robuste, la peau restant comme indissoluble: Vidus Vidius Florentin a esté en quelque façon de cét âuis, lequel au li. 4. de sa Chirur. dit que que l'vsage du Feu est de boucher, resserrer, ouurir, échauffer, dessecher & consumer l'humidité: mais P. S. Diuersus au Comm. sur le li. 2. des malad. t. 22. & L. Sotus

ſur le liure *de Loc. in Homin.* tr. 31. en ont fait trois genres, le premier eſt pour la deſiccation des humeurs qui ſe iettent ſur quelque partie en faiſant des Fontanelles, afin que la Nature, (gouuernante du corps) s'accouſtume à faire ſortir les humeurs par là peu à peu, leſquelles auparauant elle chaſſoit tout d'vn coup: de laquelle maniere de Cauteriſation on ne ſçauroit dire ſi elle a eſté connue à Hippocrate, car pluſieurs & entr'autres Salius & Septalius la reiettent comme illegitime & inutile: la ſeconde eſt pour deſſecher les parties trop flaſques & humides & pour les fortifier; la troiſiéme eſt pour arreſter au paſſage les humeurs qui ſe iettoyent ſur quelque partie, à ſçauoir en coupant le Vaiſſeau par le milieu, & y faiſant vne Cicatrice: Fallopius en ſon liure des Cauteres âporte vne autre diſtinction, mais peu differente, quand il le fait ſeruir, tant pour conſumer la pourriture, que pour diſſiper les ſuperfluités d'vn Vlcere inueteré, comme auſſi pour corroborer les parties malades, ce qu'il a aſſurement pris du Conciliateur en la diff. 209. ſi on y âioute ſeulement l'vſage qu'il luy âtribue d'arréter le ſang, mais l'a-il emprunté d'Auicenne lequel au liur. 1. Fen. 4. doctr. 5. ch. 29. a laiſsé par écrit que la Cauteriſation eſt vn remede fort vtile pour arreſter la corruption & pour fortifier vn membre, quand on le veut ramener à ſa premiere complexion, pour conſumer des matieres retenues en quelque membre & pour retenir vn flux de ſang.

Mais I. Coſtæus au ch. 16. du liu. 1. des Remedes que l'on tire du Feu Part. 17. en " à parlé plus methodiquement, On ſe ſert, dit-il, de la Cauteriſation en toute af- " fection contre Nature, qui eſt ou maladie, ou Cauſe, ou Symptome: vne mala- " die eſt, ou materielle, comme parlent les Medecins, ou immaterielle: c'eſt à dire " qui conſiſte au ſeul changement de complexion par excés de froideur & d'hu- " midité; celle-ci eſt corrigée par la ſechereſſe du Feu, & celle là par ſa Chaleur, ainſi " le Feu remedie aux maladies d'Intemperie & de ſolution de continuité, c'eſt à " dire aux Vlceres: ſi c'eſt vne Intemperie materielle, le Feu ſert en faiſant Vacua- " tion, comme auſſi dans les maladies de compoſition; ainſi vn Abſcés étant ouuert, " le Pus en ſort, & la tumeur des Hydropiques s'âbaiſſe par l'écoulement des eaux, " ſi toſt que l'on a fait inciſion au Peritoine: Par ce moyen la Cauteriſation guerit " toutes ſortes de maladies en faiſant vacuation & alteration; attaquant auſſi la " Cauſe du mal quand elle fait Auerſion d'icelle, c'eſt à dire Reuulſion ou Deriua- " tion: mais elle va au deuant des Symptomes, ou en âpaiſant la douleur & ôtant " ſa cauſe, ou en corrigeant l'Intemperie, ou en ôtant le ſentiment; elle arréte auſſi " vne Hæmorrhagie, faiſant venir vne crouſte ſur l'Orifice de la véne.

Voilà le langage que tient Coſtæus: Or L. Septalius au 5. li. ſur le Comment. du liu. d'Hippocr. *de Aëre, Aq. & Loc.* text. 37. p. 46. luy attribue encor des autres vſages leſquel on ne ſçauroit rapporter aux precedents, deſquels le premier eſt qu'il empéche quelque choſe de ſortir, car la Cauteriſation reſſerre les parties, la chair deuenant plus ferme, comme on le voit en l'Enterocele: l'autre eſt qu'il conſume la matiere qui eſt arrétée & endurcie én quelque partie, ſur

quoy

quoy il faut voir le liure des affect.internes d'Hippocr.le troisiéme est qu'il coupe des parties Calleuses,asçauoir dans les Fistules,ce que pratique Hippocrate au liure des Fistules.

Mais comme ie ne trouue pas qu'aucune de toutes ces partitions comprenne tous les vsages de la Cauterisation, i'en veux proposer vn' autre dans laquelle ils entrent tous, que i'ay dêia marqué ci dessus & rêpód aux facultés des Medicaméts chauds selon les premieres,secódes & troisiémes qualités,lesquelles si elles ne se trouuent pas veritablement dans le Feu actuel,qui est chaud au dernier degré, neantmoins on les luy peut attribuer entant que toutes choses sont chaudes à cause qu'elles participent du Feu, outre qu'il peut tellement estre moderé selon la matiere ou il est imprimé, & selon les diuerses moderations qu'on luy donne, comme aussi selon que celui qui s'en sert en âproche plus ou moins, qu'il produit ses effets en la même façon que les corps mistes: Ie diray donc que 1077
le Feu êchaufe par le moyen des premieres qualités actiues, qu'il deséche par les passiues,qu'il attenue,dissipe,pourrit, ramollit & fond par les secondes:qu'il ouure,relaxe,resserre,attire, comprime, par les troisiémes, qu'il fait des Vessies & croustes, qu'il cause du dêmangement & de la mordication par les quatriémes, S'il y en a de telles: Voilà ce que fait le Feu par ses qualités, mais il a encor d'autres vertus par sa substance,asçauoir d'êpuiser,consumer, corrompre,& comme 1078
dit Galien, d'inciser entierement la substance de ce à quoy on l'âplique : Voila quant aux facultés essentielles,mais par accident il retient ce qui sort hors du corps,il dêtourne, intercepte la fluxion des humeurs, arrête le sang en formant vne croute , il fortifie les parties voisines en bouchant le passage du lieu qui a esté cauterisé : Ainsi les Amazones se cauterisoyent la mammelle pour corroborer l'Epaule,comme dit Hippocr.an liu.de Aëre,aq.& loc.Il fait aussi cesser la 1079
douleur,vuide le Pus, &c. Autant donc qu'il y a de faculté de Medicaments,autant s'en trouue-t'il dans le Feu & de plus grandes,à cause de quoy il luy faut at- 1080
tribuer autant d'vsages, s'il y a quelqu'vn qui les puisse tous reconoistre.

Outre tous ces vsages en general lesquels i'ay deduit en peu de mots, il y en a vne infinité d'autres particuliers qui ont esté inuentés par l'industrie de l'homme selon les diuerses incommodités qui se sont presentées, desquelles ie ne veux pas parler à present,mais dans la suite du discours, commencant dés la Teste, pour finir à la plante du Pié, n'y ayant aucune partie du corps qui n'en ait ressenti quelque benefice.

CHAPITRE XV.

Plaintes de plusieurs grands hommes de ce que l'on a abandonné l'vsage du Feu, & leurs exhortations pour y reuenir.

SI dans la Cauterisation il se trouue vne si grande diuersité d'vsages &
si excellents, qui ont esté recommandés par les oracles des plus grans
personnages & reconnus par les plus habiles Praticiens, Ie ne puis
comprendre par quel malheur on la laissé en arriere & que l'on ne s'en sert quasi
plus, dequoy ie n'ay pas fait moy seul des plaintes, mais plusieurs Autheurs illu-
stres : Le premier de ceux que i'ay leu est Rhases au liure des Cauteres, lequel
se plaint de ce que les Anciens auoyent la coustume de cauteriser en plus de par-
ties & de maladies que l'on ne fait à present: d'où ie tire cette conclusion que si
on se sert moins frequemment de la Cauterization, & en vn plus petit nombre
de parties & de maladies, au temps ou nous sommes, que cela ne peut être qu'a-
uec vn grand preiudice : L. Sotus au Comm. sur le liure d'Hippocrate de loc. in
hom. tex. 31. dit que dés quelque temps en ça la Cauterisatiō est presqu'hors d'v-
sage, sans sçauoir ce qui a pû seduire les Medecins: Mercurial au Comm. sur le li-
ure d'Hippocrate des maladies Nu. 6. dit que les Anciens Medecins recouroyent
à la Cauterization en toutes les maladies ôpiniatres qui viennent de pituite, apres
auoir essayé en vain tous les autres remedes, de laquelle ils ne se seruoyent pas en
vne seule place (comme font quasi tous les Praticiens de ce temps) mais en plu-
sieurs : Quant à moy i'approuue extremement leur conseil, car ie ne puis pas
comprendre comment il peut arriuer qu'vne grande quantité de pituite puisse
être êpuisée par vn petit Vlcere: ce qui nous serr d'enseignement que ces Anciens
Medecins êtoyent plus hardis à se seruir du Fer & du Feu que nous ne sommes
1081 & qu'ils guerissoyent de plus dangereuses maladies, Et P. S. Diuersus sur ce passa-
ge dit, qu'Hippocrate ne se contente pas de cauteriser en vn endroit ou deux,
comme font les Praticiens de ce temps, mais en plusieurs & iusqu'à huit, ce qui
semblera êtrange à ceux de nôtre tems, Or voici la cause de cette difference, c'est
que les Anciens Medecins auoyent principalement confiance en la Cauteriza-
tion dans les maladies ôpiniatres & sur tout celles qui viennent de pituí-
te; Or ils s'en seruoyent, non pour faire des fontanelles qui coulassent conti-
1082 nuellement comme à present, mais ou pour desecher, ou pour attirer au dehors
quelque matiere, ou pour l'arréter au passage, guerissants en suite telles Cauteri-
zations comme des brulures, y faisants venir la Cicatrice quand ils auoyent ob-
tenu ce pourquoy ils les auoyent fait: Or quoy que cette forme cause de la dou-
leur & donne de la frayeur au malade, elle n'est pourtant pas à reietter, veu
quelle

quelle peut deliurer & guerir de grandes incommodités : & tout nouuellement Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chapitre de la Chirurgie » qui s'exerce sur la chair, dit ceci, Quelquesfois aussi les Chirurgiens sont craintifs & s'abstiennent trop volontiers du Fer chaud, ce qui est cause qu'ils ne guerissent pas les Vlceres qui deuiennent tres opiniatres: Mais pourquoy ne ferai-ie pas mention de I. Hollier personnage accompli en toute doctrine, fort versé en Hippocrate, & le plus animé de tous les Medecins Chirurgiens pour restaurer la legitime Chirurgie ? Celui-ci a laissé plusieurs témoignages de ce que ie dis dans le libelle de ses Obseruations, en la premiere desquelles il dit, Qu'en vn mal insupportable de Teste, & qui ne donne aucun relâche, lequel resiste à toute sorte de remedes, qu'il se faut seruir du Fer & du Feu, Que c'est en vain que l'on se sert de Purgatifs, Ventouses, Medicaments locaus, &c. Parce qu'il y a vne intemperie habituelle en la Teste auec vne certaine imbecillité, Et qu'il est certain que plusieurs se sont bien trouués apres la Terebration & Cauterization, comme aussi en l'Epilepsie, manie, melancholie, migraine : Et au Commentaire sur l'aphor. 45. Sect. 7. il dit que les Anciens se seruoyent souuent du Fer & du Feu quand les autres remedes ne seruoyent de rien, parce qu'ils soupsonnoyent qu'il y auoit quelque Pus qui corrompoit les parties : I. Costæus a tenu le même langage au 2. liure des Remedes que l'on tire du Feu, chap. 2. ce qu'ils ont transcrit d'Aretée au liu. des Passions Chroniques, chapitre de la Cephalée, ou bien d'Aurelian au liure des Passions Lentes chap. 4. Gourmelin, Compatriote d'Hollier a aussi esté de son sentiment en la Sect. 2. de sa Chirurgie lequel parle en ces termes. Ie ne sçay si c'est par la negligence des Chirurgiens ou par la 108 » mollesse des malades que l'on est venu à l'vsage du Caustic potentiel en lieu de l'actuel, duquel on se sert seulement dans les vices des Os, vne effusion de sang & apres l'amputation d'vn membre, quoy que l'action du Feu soit & plus promte, & plus salubre, & plus asseurée. I. Heurnius au 1. liure de sa methode à la Pratique au chapitre des Pyrotics, C'est merueille, dit-il, qu'en ce siecle, on passe sous silence ce remede qui est de si peu de frais, lequel on croit n'étre pas bon parce qu'il est à trop bon marché, C'est le malheur de ce siecle de Fer, qui ne peut être adouci que par l'or, ou bien parce qu'on se veut seruir de remedes legers en vn mal violent qui retardent plutost la mort qu'ils ne l'empéchent, pour complaire au malade : I. Guastauinius en son liu. des Passages choisis de la Medecine chap. 16. ou il trauaille à faire obseruer la Laryngotomie proposée par les Anciens, écrit ceci: Les Incisions & Cauterizations étoyent plus en vsage anciennement, car, comme il y a apparence, ils en conoissent mieux l'vsage & estoyent plus hardis, car ils ouuroyent & cauterisoyent à l'ordinaire, non seulement les Hydropiques, les Pleuritiques & les Empyematics, mais aussi les arteres des Tempes fort vtilement, en plusieurs maladies de la Teste & plusieurs autres parties, comme on peut voir, &c.

1083 Semblablement aussi P. Alpinus Medecin (duquel i'ay tousiours fait grand état , mais principalement parce qu'il a tâché de remettre en vogue plusieurs arrets des Anciens qui sont hors d'vsage) se plaint de ce que l'on a laissé en arriere les remedes que l'on tire du Feu, disant à l'entrée de son liure de la Medecine des Ægyptiens & au liu. 3. chap. 12. que l'on a laissé perdre l'vsage du plus excellent & du plus efficace de tous les remedes, lequel fait des miracles dans plusieurs maladies tenues pour incurables, & qui étoit fort en vogue parmi les Anciens Medecins, au grand preiudice de l'Art & de plusieurs malades.

T. Fienus au 1. liure des Cauteres chap. 1. à compris beaucoup de choses en peu de mots en parlant des Medecins de nôtre temps, quand il dit, S'il est question d'appliquer vn Cautere actuel, cela baille vne si grande terreur qu'on croit que c'est fait du malade, auant qu'on vienne à l'vsage d'vn si grand remede : Et derechef au liu. 5. chap. 11. Il me semble, dit-il, qu'il faut aussi accuser la douceur des Medecins, de ce que comme on se sert seulement des Cauteres dans les grandes maladies & difficiles, neantmoins ils s'en seruent si peu & si rarement : quant à moy i'estime que c'est vn si excellent remede que l'on n'en peut pas reconoistre la vertu & l'vtilité sinon qu'on l'employe frequemment, &c. finalement le même se plaint encor au même lieu de ce que personne n'a traité à fond d'vn si grand & si necessaire remede : Certainement il n'y a personne qui ne doiue être du sentiment d'vn homme qui parle si sincerement, si on considere que l'on manque iusqu'à present de personnages, parmi vn si grand nombre d'Ecriuains, qui ayent trauaillé à éclaircir, defendre, amplifier, & cultiuer en toutes façons le plus grand de tous les remedes : Apres eux tous E. Ferdinandus en sa Centurie des histoires medic. hist. 7. se plaint formellement que les remedes tirés du Feu, qui étoyent si fort en vsage parmi les Anciens, soyent délaissés par les Medecins de ce temps auec danger de la vie de plusieurs malades, Car certainement ce qu'vn Medicament ne guerit pas, le Fer le guerit ; & ce que le Fer ne guerit pas, le Feu le guerit, & ce qui est incurable par le Feu, doit être abandonné aux Prestres & enterreurs; car, dit-il, ie gueris tres-heureusemēt par le moyen du Feu, plusieurs maladies qui sont tenues pour desesperées, &c. Que s'il me faut parler le dernier de l'Estat de la Medecine & de la maniere de l'exercer en ce temps, comme la matiere le requiert, Il n'y a personne qui ose se seruir du Feu, qui est le plus genereux de tous les remedes, non pas même en la Gangrene & les Vlceres qui rongent les membres, pour ne dire mot des autres incommodités : Il n'y a personne en cette ville, qui ne sçache ce qui s'est passé en la personne d'Ascagne Caraffe, personnage de la premiere Noblesse lequel en la presente année 1629. comme il étoit aux extremités à cause de la Gangrene qui luy étoit venue apres vn Caustic mal âpliqué, & que les Medecins domestics auoyét deliberé d'y mettre le Feu, il ne se trouua aucun Chirurgien qui vt ou la dexterité de ce faire, ou les Instruments propres pour en venir à bout : quant à l'euenement on le verra ailleurs : Ie ne veux pas laisser en arriere vne chose qui ser-

uira à l'éclaircissement de ceci, que l'on a vne si extreme apprehension du Feu parmi nous, que quand il est question d'appliquer vn simple Cautere pour faire vne Fontanelle, on ne l'employe qu'à demi: Ie ne veux qu'vne chose pour le prouuer, c'est qu'vn de nos Chirurgiens, qui passe pour être des plus habiles, voulant faire vn Cautere auec le Fer chaud en l'Occiput pour conseruer la veuë d'vn œil à vne Dame considerable, (laquelle ie veux nommer afin que la narration soit plus entiere) à sçauoir la femme de l'Illustre George Castriot; il l'applica auec tant de crainte & si superficiellement qu'à peine fit-il rider la peau, ce qui obligea de venir au Cautere potentiel, lequel n'ayant pas non plus bien reüssi, cette Dame fut fort incommodée & quasi en danger de la vie: & au lieu que l'on a accoustumé de passer du Cautere potentiel à l'actuel, ce grand personnage renuersa vilainement l'ordre ordinaire; Tant il est veritable qu'vn mauuais Chirurgien ne sçait pas comme il se faut seruir du Feu, & qu'il âprehende quand il s'en faut seruir: Si donc ces raisons font voir qu'il arriue de si grands inconuenients, & que les hommes souffrent tant de preiudice par le mêpris du Feu, autant qu'il arriue du sinistre vsage d'iceluy, souffrirai-ie en mon particulier (puis que ie m'adonne auec tant de soin à la Chirurgie, & trauaille si genereusement pour la santé de l'homme) que le grand fruit qui vient de la Cauterisatiou s'en aille à neant? permettrai-ie que tant d'abus, qui se font glissés il y a si long-temps soyent encor en vogue? au contraire ie feray tous mes efforts pour restablir cette genereuse & Herculienne Chirurgie, par le moyen de laquelle on puisse dompter & surmonter toutes sortes de maladies. Dieu veuïlle me donner vne suffisante vigueur en ce trauail, lequel i'entreprens auec tant d'ingenuité, souhaitant que tous les nostres me soyent fauorables, de noms, de langue & d'esprit; mais il ne faudra accuser Seuerinus s'il semble vn peu Seuere dans l'vsage du Feu, il ne l'employe qu'en vray Asclepien: Ie crois certainement que cette methode curatiue est descendue du Ciel, veu que les miserables & desesperés ne peuuent trouuer aucun secours qu'en celui-ci, tous les autres estants demeurés sans effet.



SECONDE PARTIE DV PREMIER LIVRE DE LA Pyrothecnie Chirurgique.

CHAPITRE PREMIER.

Qui contient toutes les Categories de la Pyrotechnie Chirurgique.

IE veux partager le general de la Pyrotechnie de laquelle i'ay entrepris de parler, Le premier Genre d'icelle est la Matiere qui a vne si grande varieté & étendue qu'il n'y a aucun corps dessous la
1085 Lune duquel on ne puisse tirer de l'amorce pour le Feu, car y en a-t'-il aucun ou simple ou miste qui ne puisse ou prendre Feu ou du moins être échaufé? C'est donc à bon droit que Mercurial au Comm. sur le 7. aphor. du li. 1. a écrit ceci, Quand on parle du Feu, il ne faut pas entendre simplement ou du Charbon ou de la flamme, mais tout ce qui peut brûler, comme sont les Cauteres, ou les Medicaments Caustics, Ou les choses que lon applique brulantes, ou pour attirer, comme sont les Ventouses, ou pour bruler & consumer, & de cette sorte il y a û plusieurs choses en vsage tant parmi les Grecs que les Arabes, comme l'huyle, le sel, les Champignons: car les Anciens se seruoyent de toutes ces choses enflammées ou allumées en diuers temps selon la diuersité des corps qu'il faloit cauteriser, car il y en a certaines qui sont propres pour les Nerfs, les autres pour la chair, les autres pour les Os, tout autrement que font nos Chirurgiens ordinaires qui se seruent du Fer chaud en tous cas: le même Mercurial au Comm. sur le dernier aphor. du liu. 8. examinant la sentence d'Hippocrate, il dit, que par ce mot de Cauterisation il entend tout ce qui desseche extremement, resserre & durcit la peau, cōme fait le Feu, lequel apres qu'il a agi, la Cicatrice qui reste resserre les Os & les empéche de sortir hors de leur place.

Quelques vns ont donné vne si grande étendue au Feu, qu'ils y ont compris beaucoup d'autres choses, & entr'autres I. Costæus au premier liu. des Remedes tirés du Feu ch. 30. & en quelque façon aussi Celsus liu. 4. ch. 4. lesquels attribuent

buent la faculté de bruler à la moutarde, la faisants aller du pair auec les Fers chauds, & à des plantes qui ont vne vertu Caustique, à sçauoir au Ranuncule, à l'Euphorbe &c. ce qu'a aussi proposé Galien en son liure de la Theriaque à Piso: On peut donc en ce sens mettre en rang & les Bains chauds à cause de leurs vapeurs & exhalaisons chaudes & qu'ils participent de quelque mineral chaud comme du Soufre, du Sel, du Nitre, de l'Alun, du Vitriol, du Bitume, du Camfre, de la Chaux, des Cendres, entrainant auec soy quelque portion d'iceux, ou bien prennent leur qualité par le moyen de l'ébullition, ou attirent leur vertu en quelqu'autre façon, comme ie feray voir ensuite par le menu.

Mais on pourroit plus iustement y comprendre la chaux & les cendres qui restent apres la Combustion & principalement les sels des Chymistes & leurs fæcules qui tiennent du Feu & de l'Empyreume, & sont décrites par I. du Chesne en sa Pharmacopée rétablie & par ceux de son Echole: Ie parleray premierement de la chaux, comme de la plus efficace, mais premierement ie presuppose auec Estienne Roderic en son liu.3. des Meteores du Microcosme ch.19. & auec B. Maranta en son liure de l'Eau ferrée, comme aussi auec tous les Medecins & Philosophes, que la chaux & toutes ses particules, quoy qu'elle soit fraichement détrempée, ne laisse pas de garder sa solidité naturelle, à cause dequoy le Feu y est fort bien retenu: ce qui est manifeste parce que ces cendres, qui sont réduites en petites particules & sont moins solides, entretiennent vne moindre chaleur, Cæsalpinus en son liu. 2. des Metaux ch.7. est aussi de méme àuis quand il dit qu'il n'y a aucune chose qui ait passé par le Feu qui retienne si long-temps des traces de chaleur en sorte qu'elle brûle & face des croutes, comme est la chaux, mais que par succession de temps elle perd ses forces, ce Feu caché venant à se dissiper: mais M. Sauonorola au liu. des Bains ch. de la chaux a le premier expliqué céci en peu de mots: Quant à la Lexiue faite auec chaux, (ou il n'y a aucune difference) Diodore Euchiontes au liu.1. de la Polychymie ch.15. en a parlé en ces termes: Il faut „ sçauoir, dit-il, que toute lexiue est extrememene forte le premier iour : vn peu „ moindre le second, que pour cette raison quand on s'en veut seruir, il faut que ce „ soit le premier iour : Voilà leur àuis lequel a esté expliqué quasi en mémes termes par Galien au li.9. des simpl. ch. de la Chaulx, & auant luy par Theophraste le Peripateticien en son liure du Feu, lequel a dit que la méme chose arriue au plâtre en la Phenicie, àioutant que la Nitre brulé si tost qu'il est tiré hors de terre, a vne semblable vertu, car en versant dessus de l'eau chaude, il échaufe & agit sur le sens de l'atouchement.

Quant à moy ie ne trouue rien d'admirable en la chaleur qui est en la lexiue, ou en l'eau des Bains chauds, car quand il suruient quelque humidité, ces corps solides se ramollissent & font passage aux particules du Feu lesquelles elles attirent dehors: le Feu donc demeure mélé auec l'humidité: par ce moyen & toute sorte de lexiue & les eaux de quelques Bains, tandis qu'elles sont mélées auec des cendres ou auec de la chaux, par le seul attouchement elles peuuent rendre seruice à l'homme & le guerir de quelques maladies.

De la matiere solide propre à Cauteriser.

Or ayant commencé à parler de la matiere qui est propre à Cauteriser, il sera à propos d'en donner des exemples tirés des bons autheurs, & premierement ie parleray de la solide, laquelle est de trois sortes, car on on la prend des plantes, ou des metaux ou des animaux; & derechef on se sert d'vne partie d'iceux ou en forme de Charbon, ou de flamme, ou en leur baillant le Feu & la chaleur en quelque autre façon: on prend encor, ou les parties principales de ces matieres, ou les excrementities & superflues; qui sont derechef ou naturelles & telles que la Nature les presente, ou aiustées par l'Art: car nos ancestres s'en sont ainsi seruis pour la guerison de plusieurs maux: Il sera facile au Lecteur
1087 de les conoistre de luy mesme, ce que ie laisse en arriere afin qu'il ne semble pas que ie veuille éplucher tout trop curieusement: Hippocrate cauterise par fois auec vne éponge trempée en huyle laquelle il allume, comme on le
1088 peut apprendre au liure de la veüe: quelquefois il allume du lin crud, dans la
1089 Sçiatique & la Goutte, au liure des affect. 30. & 32. Par fois il se sert de Champignons, comme quand il veut cauteriser le Foye numer. 19. 20. 28. 31. 33. 56. quelquefois de petits fuseaux de buys lesquels il trempe en de l'huyle boüillante, les appliquants tous ardents au dit liure numer. 31. & 57. & au liure 3. des maladies texte 21. & 5. des Epid. tr. 31. qui a esté peut-être imité par Ætius liure 12. chapitre 3. & celui-ci suiui par Haliabbas Serm. 9. part. 2. du Theisir: les-
1090 quels se seruent de la racine de l'Aristolochie longue trempée premierement en huyle & puis allumée dans la Pleuresie, se seruants de la méme racine ou de celle de Saponaire, apres y auoir mis le Feu, en la Sçiatique pour exulcerer la partie: Dioscoride en ce cas se seruoit de la fiente de Chevre allumée: les
1091 Barbares, comme dit Paul, se seruoyent d'Isches allumées, & Ætius s'en sert pour arrester les defluxions ôpiniastres sur les yeux, cauterisant les Tempes: pour reuenir aux Barbares, Herôdote en sa Melpomene, raconte que les Pœnes No-
1092 mades, peuples fort anciens, auoyent accoustumé de brûler auec de la laine les
1093 vênes du sommet de la Teste à leurs enfants quand ils auoyent quatre mois pour arrester les Defluxions d'vne pituite subtile qui leur êtoit fort familiere, & les Musitains, comme i'ay dit ailleurs, Cauterisoyent les Vlceres auec de la chair de porc, comme dit Strabo en sa Geographie liure 15. mais Aurelian se seruoit des mêmes Isches contre l'Hydropisie & les fluxions ôpiniâtres qui tombent sur l'Estomach, Or ces Isches, comme croit Fallope, est l'Ellychnium de Tharse où méches de lampe ou chandele, qui sont particulierement recommandées par Galien au 13. liure de sa Methode chapitre 5. & 14. liure chap. 4. & au 3. liu. des Temperam. au 2. liure des simples & ailleurs: Ie ne veux pas non plus passer sous silence ce que dit Vegetius au liu. 2. de la Medecine des bestes cha. 28.

que

que le Polypus reçoit guerison, étant souuent Cauterisé auec vn morceau de plomb quarré échauffé. Entre les Arabes, Auicenne Cauterisoit les Verrues & 1094
& les Cornes auec vn morceau de bois brulé au liu. 4. Fen. 3. ch. 13. & à son 1095
imitation Guy de Cauliac tr. 6. Doct. 6. ch. 7. Albucasis passe vne branche de Myrthe ou d'Aristoloche allumée sur les vilaines Pustules qui viennent de corru- 1096
ption d'humeurs au liu. 1. ch. 57. Alsarauius Tr. 29. ch.4. asseure que l'Aldenul, c'est à dire le Froncle, quand il commence à pousser & n'est pas encor auancé, 1097
est heureusement cauterisé par vne branche de Myrthe allumée : Isaac au liu.9. de sa Pratique ch.85. rétablit vn Estomach excessiuement froid & humide auec 1098
de la gomme de chêne qu'il fait allumer & distiller goutte à goutte : Mesué au 2. liu. de son Grabadin au ch. de l'extraction des Dents, quand il y a de la douleur, les brûle auec vne coquille de noix (que ie crois estre de Pin) & auec vne 1099
larme d'Encens allumé : Entre les Modernes A. de Villeneuue au liu. 2. de son Breuiaire ch. 45. dit que c'est vne experience asseurée que les Verrues & porreaux s'en vont en cinq ou six iours, si on les brûle auec du papier de coton & auec les 1100
cendres chaudes d'iceluy : F. Plater au liu. 3. de sa Pratique au titre de l'Extuberance pag.399. Cauterise les Verrues, les Cloux & autres Tubercules semblables auec du papier, ou auec vne cheneuotte soufrée, ou auec vne goutte de cire, qui tombe d'vn flambeau penché en bas, ou auec vne branche de Betula allumée: Et le méme au titre de l'excretion du sang page 720. fait venir vne croute sur vne Playe qui est auec perte de sang la bouchant auec du cotton ou il met le Feu; 1101
lequel il y laisse éteindre, ou en y versant de la poix fondue : que si c'est quelqu'vne des extremités qui a esté coupée, comme le bout du doigt, il le fait mettre dans de la poix fondue, l'y retrempant pour vne seconde fois 1102
apres l'en auoir tiré, ce qui sert principalement à cause de la croute qui y vient & que la poix venant à se prendre, elle sert de couuerture à la Playe : Rondelet en sa Prat.ch.36. & Mercurial en son liu. des maladies des enfants au ch. de l'Epilepsie, met vn Tison allumé en la fossette du col des enfants qui sont suiets à l'E- 1103
pilepsie, ce que pratique aussi Fallope en ceux qui ont esté piqués par quelque 1104
beste venimeuse, en son liu. des Tumeurs ch.6. & au ch.11. ou il parle des Pyrotics, il se sert d'vne coquille de noix, ou d'escargot, ou d'vn œuf allumée, ou d'vne branche de Myrthe ou de buis.

De la matiere fluide bonne à Cauteriser.

Quant à la matiere fluïde, en voici quelques exemples, Albucasis au liu. 2. 1105
ch. 19. Cauterise les Cors des Piés & les Verrues auec de l'eau boüillante qu'il verse par vn entonnoir, Guidon doctr. 6. tr. 6. ch. 7. se seruoit de soufre fondu apres auoir premierement coupé & enfermé dans le trou d'vne petite Platine, pour garentir les parties voisines : Archigenes dans Galien versoit du plomb fon- 1106
du sur l'Ægilops par vne Cannule, au li.5. de la comp. des medicam. locaux ch.2. 1107

G. Salicet au liure 1. chap. 59. Cauterisoit l'Anthrax auec cire, Terebenthine &
1108 huyle mélés ensemble: Albucasis liu. 1. chap. 12. Cauterise le Sinciput en la melancholie auec du beurre fondu versé tout boüillant sur le Sinciput entouré d'vne coronne de lin, & le méme au liu. 2. ch. 23. met du coton trempé dans du
1109 beurre boüillant sur des Dents creuses: Alsarauius tr. 7. chapitre 2. l'y verse tout boüillant. Ætius liure 2. Serm. 4. chapitre 23. guerit des Genciues rongées
1110 auec de l'huyle boüillante, ce qu'il a pris d'Auicenne liure 3. Fen. 8. chap. 3. Et celui-ci au ch. 1. Fen. 4. doct. 5. ch. 28. s'en sert aussi pour Cauteriser les parties ou il y a de la corruption apres auoir fait Incision, & pour âdoucir la douleur de Dents Celsus liu. 6. chap. 9. & à Vigo liu. 6. les touchent auec de la laine
1111 trempée en icelle âtachée au bout d'vne Sonde; & Vidius au liu. 4. de sa Chirurgie ch. 11. s'en sert indifferemment en toutes parties comme aptes l'amputa-
1112 tation du sixiéme doigt, cauterisant auec de l'huyle, ce que pratique aussi Vigo liu. 9. ch. 31. & P. Argillata liu. 5. tr. 12. ch. 1. ce qu'ils ont pris les vns & les autres d'Auicenne liure 1. Fen. 4. doct. 5. chapitre 17. Aurelianus au liu. 2. des maladies Chroniques chapitre 4. & Auicenne liu. 3. tr. 4. s'en seruent dans vne rage de Dents, la mettant si chaude que l'on la peut supporter: Galien au 5. liu. des medicaments locaux chap. 8. y applique vne branche d'Origan aussi trempée en huyle brulante, ou de Ricinus, ou vn grain de semence de Staphysaigre
1113 mise au bout d'vn style pointu, G. Salicetus liure 1. chapitre 55. s'en seruoit pour consumer les Porreaux & les Cloux: Guidon trait. 6. doct. 1. chap. 8.
1114 apres l'amputation d'vn membre pour faire venir vne croute: Symph. Campe-
1115 gius l'employe ainsi dans la Paronychie lors qu'elle trauaille le plus. Paré liu. 9.
1116 ch. 36. en met sur vn Nerf coupé pour arrêter la douleur, ce qu'il a pris de N. Florentin tr. 4. Somm. 1. Serm. 7. au ch. des Nerfs, quoy qu'Angerius liu. 2. ch. 1. & Ruland liu. 2. ch. 1. veulent qu'on se serue du Fer chaud en la piqueure du Nerf. C'est ma coustume de me seruir d'huyle de Sehu boüillante dans les Playes d'Ar-
1117 quebusade qui sont auec contusion, quoy que quelques-vns preferent la Terebenthine boüillante: *P. ab Argillata* liu. 1. tr. 1. chap. 20. où il nomme pour autheur G. à Saliceto, cauterise le Charbon faisant degouter vne chandele des-
1118 sus.

I'ay iusqu'à present fait voir la grande étendue de la matiere propre à Cauteriser de laquelle il y a plus de sortes que l'on ne croit, dequoy ie bailleray encor des exemples dans la suite en passant.

1119 Voilà le premier genre expliqué; le second est du volume, ou comme parlent les autres, de la Dimension que doit auoir l'Ignitabule qui contient ou porte le Feu, car la Cauterisation se fait autrement quand on se sert d'vn Fer large & fait vne autre impression que quand on se sert d'vn petit, & autrement par vn so-
1120 lide que par vn delié: Il faut rapporter la figure à ce genre, laquelle fait agir diuersement, car vn rond & en forme de globe ou ouale fait bien plus d'effet qu'vn pointu, & vn quarré parfait ou en cube plus qu'vn triangle, & celui-ci plus qu'vn plat & étendu en platine. Outre

Outre le volume il faut aussi regarder au nombre des Cauteres qui sont ou 1121
simples ou composés, comme aussi l'administration, quand on les âplique vne seule fois ou plusieurs: ainsi Gordon apres Rhases, quand il veut réueiller vn Apoplectic, il fait âprocher à diuerses fois de la Teste vne paële rougie au Feu 1122
iusqu'a-ce où qu'il reuienne, où qu'on reconnoisse qu'il est mort.

Le quatriéme genre consiste en la qualité des corps échauffés, à sçauoir quand 1123
la matiere est ou serrée ou rare, ou quand on baille le haut degré de Feu ou le plus bas ou vn mediocre, car selon l'impression des qualités il fera vn plus grand ou moindre effet: comme si c'est vne matiere grasse ou aride, inflammable ou non, qui laisse du Charbon ou non; qui conserue long-temps sa flamme & charbon, ou qui s'éteint facilement, &c.

Le cinquiéme genre est des suiets qui reçoiuent le Feu, c'est à dire, des naturels & temperaments, car autrement faut-il Cauteriser en vn temperament 1124
chaud, autrement en vn froid, ainsi est-il d'vn humide, d'vn sec, d'vn gras, d'vn maigre &c. Il faut vser de la mesme discretion quant aux parties du 1125
corps, car autrement faut-il agir sur vn os ou Cartilage, autrement sur la chair, autrement sur vn ligament, sur vne membrane, & en fin autrement sur vne partie sensible, & autrement sur vne qui n'a pas du sentiment, comme entre les parties Organiques, les fesses & les parties charnues portent mieux le Feu que les décharnées, & la Poitrine moins que les Iointures & extremités: Voilà ce qu'il faut considerer touchant les parties qui sont en vn état neutre, car quant à celles qui sont malades, il faut cauteriser diuersément vne partie Vlcerée, & autrement vne qui est entiere, autrement vne Playe inueterée & vne nouuelle, & autrement des parties Calleuses que des molles.

Le sixiéme Genre regarde la vertu & faculté d'agir laquelle est double, l'vne est âpelée par Valleriola Actuelle, & l'autre Potentielle, vulgairement des Caustics: ce dernier comprend les medicaments qui ont vne faculté ignée, & le premier est le Feu méme qui fait toufiours vn prompt effet & au desir de celui qui s'en sert: Il faut faire mention icy d'vne troisiéme maniere & necessaire, à sçauoir du Soleil, car comme ie feray voir, il brûle & échaufe outre mesure, de sorte que les anciens ont tiré non seulement d'iceluy le moyen de brûler & d'échau- 1126
fer; mais aussi ils se sont serui des choses qui ont tiré leur chaleur de luy, car ils guerissoyent l'Hydropisie enfoüissant le patient dans du sablon ou aréne, dans de la boüe séche, dans des peaux & autres choses qui auoyent esté échaufées par la chaleur de l'esté; mais les Caustics reçoiuent si diuersément le Feu, que les vns en 1127
acquierent vne qualité corrompante, les autres vne corrosiue, les vns font venir des Vessies, les autres des croûtes, desquels parle Galien au liu. 5. ch. 5. des medicam. simples, dont i'ay fait mention en mon traité Pharmaco-Chirurgique, & quoy que leur naturel ait du rapport auec le Feu Actuel, neantmoins ils luy sont beaucoup inferieurs & en certitude & en promptitude d'agir, & en vertu de fortifier 1128

laquelle il faut touiours recercher, & finalement au bon succés, mais il y a deux
1129 manieres de se seruir du Feu, l'vne en pressant bien ferme sur la partie & l'y tenant arreté quelque temps, & l'autte en ne faisant que toucher sans s'attester, & derechef vne autre quand on le fait entrer bien auant, ou bien en touchant superficiellement, en voici des exemples, où en trouue dans tous les autheurs de celui que l'on arréte long-temps sur la partie: quand Hippocrate veut cauteriser
1130 le Fondement vlceré, apres y auoir mis vne cannule, il commande que l'on tetire
1131 frequemment le Fer chaud, & au liu. des Hæmorrhoides, il veut que l'on touche fort legerement ces vênes auec le Fer chaud, Celsus liu. 7. ch. 12. touche auec du Fer chaud en courant & legerement auec vn Fer delié fait en forme de Spa-
1132 thule les levres qui sont creuassées profondement, & quand les Genciues sont deuenues molles & pourries il se sert du Fer chaud, mais à péne les touche-t-il, si doucement il l'applique, C. Aurelianus au 5. liu. des mal. Chironiques conseillant de s'en seruir doucement, dit qu'il se faut seruir de Cauteres longs & échauf-
1133 fés sans pourtant toucher la peau, & Ætius Tetr. 2. Serm. 3. ch. 88. en traitant le Rhœas, il ne porte pas le Cautere iusqu'à l'os, mais en sorte que la peau & le lieu ou a esté faite l'Incision sente seulement la flamme, & au liu. 2. Serm. 3. ch.
1134 82. il guerit l'Orgeol appliquant dessus le bouton d'vne sonde; semblablement Albucasis arrête quelquefois le Cautere, & quelquefois il ne fait que la passer en
1135 courant au liu. 1. ch. 16. dans les vices des Paupieres: en certains maux il le tient arresté selon que les vns sont plus ou moins delicats, & selon que *le mal est* pro-
1136 fond ou en la surface: Quand à l'Impression, le grand Hippocr. la fait profonde & fait de grandes Escharres aux Ischiadics, au liu. des Aff. internes, se seruant d'vne legere & superficielle aux Paupieres.

1137 Le Septiéme genre regarde la quantité d'Ignition, ou du Feu que l'on donne au Fer, laquelle est quelquefois en vn haut degré, quelquefois en vn bas & quelquefois mediocre: l'vne & l'autte difference vient tant du temps que l'on le laisse au Feu, que de la matiere dont on se sert pour l'allumer; car ayant demeuré long-temps au Feu, il brûle auec bien plus de vehemence, mais il a moins d'efficace quand on l'en tire promptement: Il ne suit pas pourtant que tant plus il demeurera au Feu, tant plus il âquerra de chaleur, car comme dit Aristote au 7. liu. des Politiqs, l'eau ne deuient pas plus chaude à force de souffler le Feu & de le faire grand, car elle ne receura de chaleur qu'autant qu'elle est capable d'en auoir: Il faut donc prendre garde quand on veut faire vne bien fotte Cauteri-
1138 zation, que pensant bien allumer le Fer, le laissant long-temps sous les Charbons, il ne deuienne mol, Or P. Ingrassias au traité de la Peste part. 4. ch. 27. tient que quand le Fer demeure trop long-temps au Feu il perd la vertu de brûler: il faut donc apporter de la discretion & ne le laisser dedans le Feu qu'autant de temps qu'il faut pour le faire rougir, mais il faut amener des exemples de la Cauterisa-
1139 tion forte ou legere, Hippocrate au liu. 5. des Articulations tr. 44. se sert de la forte quand il veut faire tomber vn os, & quand l'os de l'épaule tombe souuent il

il veut que le Fer soit bien transparent, c'est à dire fort rouge & allumé, mais au 1140
liure de la veuë il defend de trop échaufer le Fer pour Cauteriser les Paupieres: ainsi Cellus liu.5. ch. 28. §. des Vlceres qui viennent aux Piés par froid, il ne veut pas que le Cautere soit rouge, mais seulement bien échaufé, lequel il veut estre de Cuiure, en quoy il est d'accord auec Aristote en la Sect. 1. probl. 50. 55. 56. Galien en son Introduct. ch.18. veut que l'on se serue d'vn tel Cautere en vn Carcinome, comme aussi Paul liu.4. ch.7. employe vn Cautere quasi froid & qui à péne sent le chaud, contre les marques de Fer chaud, Verruës, Thyms, Acrochordons, seulement pour resoudre & fondre ce suc gluant qui est enfermé dans ces Tubercules: Entre les Latins O. Horatianus au 1. liu. écrit à Euporistus ch. 18. dit qu'vn Cautere quasi froid est d'vn effet assuré pour âbatre la force du Char- 1141
bon: Entre les modernes, Aquapendens apres auoir coupé la Luette pourrie, y passe vn petit Fer fait en forme de cueillier échaufé, arrestant par ce moyen la pourriture; & n'ay rien trouué de plus vtile par experience.

Le huitiéme genre consiste en la longue ou briéue application du Feu: car il n'importe pas peu de sçauoir combien de temps on laisse le Cautere sur la partie & combien il se passe de moments, car la Cauterization qui dure trop fait 1142
vn grand dégast; celle qui dure peu, ne fait pas vne grande impression, la moyenne agit mediocrement: Hippocrate a donné vn aduertissement là dessus au liu. des Affect. internes, quand il veut que lors que l'on Cauterise en l'Hydropisie, 1143
on se serue du Feu auec beaucoup de retenue, prenant bien garde de n'aller pas plus auant qu'il ne faut: Le méme au liu. *de Loc. in Hom.* quand il veut arrêter 1144
vne mauuaise defluxion qui vient des vénes de la Teste, il ne les Cauterise pas en sorte que la Cicatrice vienne à partager l'endroit qui a esté coupé, mais seulement qu'elle ferme le dedans & le dehors des Vaisseaux, afin que leurs tuniques étants rosties & grillées, elles viennent à se retirer & êtrecir en sorte que la defluxion ne passe pas si librement, mais Isaac au 5. liu. de sa Prat. ch. 85. conseille que quand on se sert du Feu en vne froideur & humidité d'estomach, que l'on n'aille 1145
pas iusqu'au Peritoine.

Le neuviéme genre regarde le lieu de l'application, car quelquefois on tient le Cautere prés de la partie Vlcerée ou autrement incommodée, quelquefois 1146
bien loing afin de consumer icy, ce peu d'humeur qui fait le mal, & là, vne plus grande quantité & pour dessecher la partie selon que la necessité le requiert: ie proposeray plusieurs exemples en la fin de ce chapitre de ce dernier genre; car quant au premier, il y en a vn remarquable dans Rhases lequel pour réueiller les 1147
Apoplexies, aproche vne paële échauffée au Feu si prés de la Teste que les cheueux en soyent grillés: Et Hippocr. au liu. des Hæmorrhoides, âplique les Cau- 1148
teres en celles qui sont âpelées Morales & qui versent du sang en sorte qu'il l'aproche seulement sans les toucher.

Le dixiéme genre concerne les empéchements, c'est à dire les moyens d'em- 1149
pécher que le Feu ne porte sa vertu trop auant ou trop en profondeur ou en lar-

geur par le moyen des obstacles qu'on met entredeux qui peuuent plus ou moins retarder son action ou par la proprieté de leur naturel, ou par leur épaisseur, ou par la quantité & le nombre des choses qu'on met entredeux, par leur qualité, lieu, situation & temps, & s'il y a encor quelqu'autres expedients desquels nous parlerons en leur lieu.

I'ay fait voir iusqu'à present les principaux chefs de ma Pyrotechnie Chirurgique, lesquels étants rapportés à certaines Categories, seront facilement retenus en la memoire: Aquapendens en son liure des Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui se font sur la chair en rapporte quelques-
1145 vns, mais des plus vsités en ces termes: Quoy que l'on se serue de plusieurs sortes « de Fers chauds dans les Vlceres, & le plus souuent des plus épais, il y a neantmoins quelques empêchements, le premier est le sentiment vif de la partie qui ne « le sçauroit souffrir: le second est la crainte du patient qui ne le peut endurer: le « troisiéme est par fois des assistants & des parents, & quelquefois des Chirurgiens « qui sont timides & n'osent manier le Fer chaud, ce qui est cause que les Vlceres « ne viennent pas à guerison, mais sont fort ôpiniatres: mais nous romprons « ces empêchemens par l'obseruation de l'experience de quelques années, & en « considerant l'estat de l'Vlcere que l'on a à traiter: En somme on âpliquera le « Fer chaud sur tout Vlcere quel qu'il soit, commençant dés celui qui a vn vif « sentiment, iusqu'à celui qui en a peu ou point, en sorte que l'on ait diuersité « d'Instruments, & que l'on ôte la terreur du Feu au malade: S'il se presente donc « vn Vlcere qui ait vn sentiment fort vif, qui n'a pas besoin d'vne grande desiccation, & si le patient âprehende extrémement le Feu, de sorte qu'il ne veuille pas permettre qu'on le touche auec le Fer, que neantmoins l'Vlcere soit incurable par medicaments, il se faut alors seruir de Fers chauds minces & deliés, lesquels on âprochera sans pourtant le toucher, comme commande Hipp. au liure « des Hæmorrh. Que si le patient se plaint encor d'vne trop grande & fascheuse « chaleur, il faut donner du rafraichissement aux parties voisines, mettant par dessus vn linge trempé en du gros vin rouge âpre, actuellement froid, ou comme « font les Turcs en Oxycrat, comme nous auons dit, ou vne platine de Fer bien « polie: que si l'Vlcere est encor apres cela d'vn sentiment exquis & que le patient âprehende le Fer, & si l'Vlcere a besoin d'estre encor dauantage desseché, en « ce cas il se faut seruir du Fer chaud, mais sans toucher la partie Vlcerée, & pour « ôter la crainte au malade, à peine faut-il toucher le malade pour la premiere « fois, ostant tout incontinent le Fer, car à péne sentira-t'-il par ce moyen la vertu du Feu, cependant il perdra la crainte & s'y accoustumera peu à peu: Que « si l'Vlcere vient encor plus grand & abonde en humidité, à cause de laquelle il « faille venir à vne plus grande desiccation, & neantmoins le patient âprehende « par trop le Fer chaud, ou si la partie a le sentiment trop vif, en ce cas, outre ce « que à peine osera-t'-on toucher à la partie, comme i'ay dit, outre que l'on ôtera « aussi tost le Fer, il faut aussi changer de place, de sorte que le Fer ne touche iamais

vn

vn méme endroit, mais vn autre & qui soit éloigné, ce que ie tâche tousiours
de faire: Que si ni l'apprehension du Fer, ni le sentiment de la partie n'empéchent »
point, alors il est bon de le faire, & faut principalement y âpliquer vn gros Fer »
& bien chaud, quand l'Vlcere est aride, hebeté & grandement humide & pour- »
ri, car ces Vlceres sont d'ordinaire de leur nature, ou bien peu, ou point du tout »
sensibles: Il appert donc comme il se faut seruir du Fer chaud en quel êtat que soit »
l'Vlcere qu'on vous presente, Voilà ce que dit Aquapendens. »

CHAPITRE II.

Les differentes matieres desquelles on a accoustumé de se seruir pour Cauteriser.

IL sera à propos si ie viens à parler maintenant de la matiere à laquelle le Feu peut s'attacher: afin qu'on puisse approprier chacune à la maladie, Et pour cét effet ie feray mention de celle qui a esté proposée par les maistres de l'Art, laquelle est prise des trois ordres de medicaments simples, à sçauoir du vegetatif, du mineral & de l'Animal, y com- 1151
prenant le dernier degré de chaleur qui est requis à present: Or il ne faut pas trouuer étrange si dans ce traité ie mets en auant quelques nouuelles amorces de Feu ou matieres ausquelles il s'attache, que i'ay recerché dans toute la Nature, ce que i'ay fait, non tant pour enrichir cette Pyrotechnie, que parce qu'il y a beaucoup de choses qui se trouuent être bonnes & propres & ne le sont pas en apparence & de prim'abord, car ie crois que chaque chose qui a conceu le Feu, outre la croute qu'elle laisse par l'impression de la chaleur, communique encor sa vertu particuliere, ainsi n'y ayant aucune espece de medicament qui n'ait la faculté de produire quelque alteration, qu'elle la garde encor que le Feu y soit empreint, laquelle elle communiquera tant plus promptement: mais ie viens à mon dessein, qui est de proposer tout par ordre, comme par tables.

Le Feu est fugitif de son naturel, & pour cette raison Bernardin Telesius a 1152
tenu qu'il êtoit humide, ayant esté âpelé par Virgile & quelques autres, liquide, il le faut donc arrêter en quelque matiere: la plus simple c'est l'Air, l'Eau, la Terre, & par apres les choses qui en sont composées, mais qui ont du rapport auec chacune d'icelles & quelque grande conuenance, partant il est aussi necessaire qu'il y ait quelque matiere ignée: Ie commenceray par la terre comme étant la plus commune de toutes & de plus grande étendue.

Or il y a plusieurs sortes de terre, comme l'Argille & ce qu'on en fait, la 1152

Tuile, pots, vaisselle, &c. que l'on fait cuire au Feu, entre les terres il y a la souf-
1154 frée de Radeberg, l'Ipsea de Bauiere : la terre de charbon d'Anuers : Entre les
sucs naturels, & sel il faut mettre tout sel mineral, marin, de marest, qui ont tous
des parties terrestres: l'eau salée a aussi des parties subtiles, mais entre les sels
qui ont passé par le Feu, la fleur de sel est extremement subtile, comme dit
Agricola au 3. liure de la nature des Mineraux : le sel fondu & qui découle des
1155 minieres est bon contre les Fistules & les Vlceres sinueux. Entre les Vitriols il y a le
bleu naturel, qui se trouue à Naples auec le soufre vif de couleur rouge : il y a
celuy de Radeberg mêlé auec du soufre: Toute sorte de Pierre ponce & l'Alcio-
nium : Des branches de bois petrifiées, des feuilles, champignons, écorces,
bois, charbons, os, manches, gands: Entre les fluides, il y a le verre, & autres,
Alsarauius tr.3. de sa Pratique ch.10. & Albucas. en sa Chirurgie part.2. ch. 6. se
seruent de cailloux faits en forme de doigts, & de petites pierres échaufées qu'ils
1156 mettent dans la cauité de l'oreille pour désecher l'eau qui s'y est glissée: Il y a
encor le Salpetre, la Cadmia, Pompholyx, l'or, son fil & ses feuilles, son écume,
sa crasse & la Pierre qui porte l'or : F. Platerus tome 3. au titre de la deforma-
1157 tion page 49. cauterise auec de l'or pour empécher que les cheueux ne reuien-
nent : Il y a l'argent trait en filets, batu en feuilles, sa crasse, son écume, & la
pierre argentine : Il y a du cuiure mêlé auec or ou argent, du cuiure batu en la-
1158 mes & tiré en filet, sa crasse, G. à Saliceto au 1. liure de sa Chirurgie chap. 19.
cauterise les Creuasses des leures auec vne lame d'or, d'argent ou de leton échauf-
fée : Il y a la crasse de l'Airain, le Fer, l'Acier, les écailles, les aiguilles d'Acier, le
minium naturel, le Cinabre, fait par l'Art de Chymie, le Plomb & sa crasse, le
plomb fondu, les cendres de plomb faites à force de Feu : la cendre de plomb
des Chymistes : on se sert quelquefois de plomb fondu, Galien au 5. liure des
medicaments locaux ch.2. Albucasis liu. 1. ch. 19. & Actuar. 6. de sa meth. chap. 1.
1159 l'employent pour cauteriser l'os du Nés en l'Ægilops : que si on le verse dans
quelque roseau, ou cannule de cuiure ou de Fer, ou d'os &c. qui soit bien deliée
& bien bouchée, on s'en pourra seruir dans les Fistules recentes pour les caute-
1160 riser insensiblement ; ie montreray ci-apres comment il se faut seruir de plus
grandes à d'autres vsages : Que si le mal requiert vn Feu plus vehement, on se
peut seruir de ces mêmes cannules minces y mettant des instruments deliés faits
en triangle, coins &c. des cendres chaudes, ou de la limaille de Fer, desquelles
on se seruira tantost les laissant sur la partie, & quelquefois les remuant & agi-
tant de la main. On peut en méme façon ou semblable, ayant vn Vaisseau pro-
pre fait d'vne lame de Fer ou de cuiure, posé sur la partie, y mettre de la limaille
de Fer ou du sable & par dessus des charbons ardents : mais quel mal y auroit-il
de mettre de la chaux viue dans quelque tuyau que l'on posera sur la partie in-
1161 commodée, versant de l'eau dedans, afin qu'icelle venant à boüillir il se face
exulceration en la partie? que si on croit que ce remede soit trop acre, on peut
mettre entredeux quelque linge simple ou double : Aurelianus en son liure des
maladies

maladies chroniques liu. 11. ch.1. se sert de la chaulx viue en la Sçiatique, or 1162
comment est-ce que la chaulx est caustique sinon entant qu'il reste des particules de Feu cachées dans la pierre ou dans les cendres, car autrement d'où luy viendroit cette vertu? mais pour reuenir aux mineraux du premier genre, il y a encor la crasse, la cadmia, le Pompholyx, la pierre ponce & à Feu, l'épineuse, qui contient en soy du soufre naturel; celle qui se fend, celle qui ressemble à vn coin qui se trouue dans le marbre metallic, duquel il tressue incessamment vn suc acre, la pierre à Feu sterile qui fond dans le Feu, dans laquelle s'engendre la chalcitide, le Sori, le melantheria duquel sort le Vitriol, la pierre à Feu qui porte l'or, l'argent, le cuiure: celle qui porte ces deux metaux conjointement & separement: celle qui contient du plomb & du cuiure, la smire de Dioscoride liu. 5. ch. 24.

De la matiere prise des Animaux.

T. Fienus a remarqué que plusieurs se seruent de chair rôtie, d'œufs, de laine grasse tirée du Feu, pour faire des phænigmes: le méme au liu. 2. des Cauteres 1163
ch. 3. se sert de coquilles d'œufs pour cauteriser, mais seulement en des incommodités legeres: Dioscoride liu. 2. ch. 37. décrit la maniere de cauteriser auec de la fiente de Chévre pour guerir la Sçiatique, ce qu'il fait en cette maniere; dans 1164
cét interualle ou le Pouce se ioint au Brachiale, il y a comme vne fossette sur laquelle on étend de la laine trempée en huyle, on y met par apres des pilules de fiente de cheure brulantes toutes separées iusqu'à-ce que l'on ait remarqué que la vapeur a passé du bras à la cuisse, & qu'elle a diminué la douleur: on appele cet- 1165
te sorte de cauterisation, Arabique: Ætius autheur tres-riche, Serm. 12. ch. 13. en fait mention attribuant l'inuention d'icelle à Antylus, comme aussi M. Virgilius sur Dioscoride liu. 2. ch. 72. I. Costæus dit que les Verrues mobiles viennent 1166
tellement à flétrir ayants esté cauterisées par vne toile d'aragnée mise au bout d'vn Style & allumée, qu'il est facile de les arracher auec les doigts. Hollier au Commentaire sur l'Aphor. 27. liu. 6. cauterise le ventre des Hydropiques auec des 1167
éponges allumées.

De la matiere Aquée.

La matiere Aquée & Aërée est moins propre que toute autre pour receuoir l'impression du Feu, on ne laisse pas neantmoins de s'en seruir à cét vsage, car on verra par l'examen de toutes les manieres de se seruir du Feu que i'ay amenées cy-dessus, que l'on peut commodément se seruir des elements moyens, étant plus que veritable, ce que dit Aristote au liu. *de Ortu & Inter.* tom. 21. & au li. *de Spirit.* Que les differences du Feu consistent au plus & au moins, & en la Sect. 3. du probl. 5. rendant raison pourquoy c'est que le Feu qui est allumé en des roseaux

est moins chaud qu'en du bois, il semble auoir esté de la même opinion, ce qui est
1168 cause que l'eau peut receuoir l'impression du Feu, quoy que foiblement, & àquerir la vertu de brûler ; par ces raisons I. Gorræus, G. Fallopius & E. Gourmelin assurent que les anciens se sont seruis de l'eau boüillante, comme aussi de miel & d'autres liqueurs : or l'eau tant simple & pure que la medecinale est de plusieurs sortes, laquelle en cauterisant peut communiquer sa vertu naturelle aux parties qui en ont de besoin, mais il se faut seruir prudemment de celles-ci.

Quant aux eaux Medecinales, tant celles qui sont puisées de leurs sources naturelles que celles qui sont composées artificiellement, en voici le dénombrement, l'Eau de mer & celle dont on fait le sel, l'eau de chaux, la lexiue de chaux, la lexiue des foulons, celles des Barbiers ; la liqueur qui sort des branches d'arbres vertes mises au Feu, ou qui sort d'elle même ; l'eau qui croupit dans les cauernes des vieux chesnes ; l'eau de forge de maréchal ; les decoctions des Teinturiers, de ceux qui font la Poudre à canon, la lexiue commune, le vinaigre, l'vrine, l'encre ordinaire, l'eau d'alun & les eaux preparées chymiquement : Entre celles que la Nature prepare, il y a les eaux ferrées & qui passent par les cendres naturelles, par la pierre ponce, la chaux, les soufrées, nitreuses, qui tiennent du sel Nitre & autres desquelles parle A. Baccius en son traité des Bains : mais il sera necessaire de proposer quelques exemples de
1169 la cauterisation qui se fait admirablement auec de l'eau : Albucasis en parle au premier liure de sa Chirurgie en deux façons, l'vne au chap. 44. & 45. & l'au-
1170 tre au chap. 55. il se sert de la derniere dans les cloux & verrues des Piés & principalement en celles qui sont fort éleuées sur la peau, ayant vne cannule de Fer ou de cuiure que l'on met sur le clou en sorte qu'il y soit enserré & la pressant dessus, on verse dedans de l'eau boüillante, laquelle y ayant suffisamment demeu-
1171 ré le clou sera arraché auec sa racine : l'autre est pour la Sçiatique, duquel il se faut ainsi seruir, comme veut Costæus, Il faut auoir deux cercles de Fer, desquels l'vn entre dedans l'autre, chacun composé de deux lames qui ayent en hauteur quasi l'épaisseur de deux doigts ; l'vne & l'autre de ces cercles n'aura point de fond afin que rien ne puisse écouler : Il y aura vn doigt de large d'espace entre chaque lame & de deux entre les cercles ; il les faut attacher ensemble, en sorte qu'ils ne branslent ni de costé ni d'autre, par le moyen d'vn aissieu mis en croix Saint André: on posera cét instrument sur la partie incommodée, le faisant presser bien fort par la main d'vn seruiteur, afin qu'il ne se puisse rien écouler de la liqueur laquelle on versera tiede entre les deux lames du cercle: il tiendra ferme l'Instrument vne heure durant, & le malade endurera cette morsure & acrimonie cuisante comme du Feu, pendant ce temps:
1172 Le troisiéme exemple sera du Panaris ou Pterigion, lequel quoy qu'il semble étre vn petit mal, neantmoins la violence de la douleur & l'industrie de la Nature, ont fait recourir à l'eau boüillante ou a de lexiue, laquelle on a experimenté estre

estre vn singulier remede & qui ne trompe iamais, en trempant le doigt dedans & le retirant incontinent, car par ce moyen le mal se meurit, & le Feu consume toute cette humeur qui est certainement crue & à demi pourrie : Or ce remede n'est pas si vulgaire qu'il n'ait esté aprouué par Aquapendens en ses Operations Chirurgiques au chapitre des Operations qui se font sur la chair pour les Tumeurs & par P. Bayrus au liu. 24. chap. 18. quoy qu'il prefere du fort vinaigre : Anrelian au 5. liure des maladies Chirurgiques chapitre premier, fait en outre état des remedes Anodyns boüillants dans la Sciatique & Psoatique: Voilà la maniere de cauteriser auec l'eau comme elle est proposée par les bons autheurs.

De la matiere propre à Cauteriser prise des Vegetaux.

Il n'y a point de matiere plus abondante pour cauteriser que celle qui est prise des plantes tant à cause de la diuersité, que parce que le Feu s'y prend aisément : ie partageray donc toute la forme de cauteriser prise des arbres, premierement selon la Nature & proprietés des plantes, secondement selon les differentes manieres de cauteriser, & en fin selon leurs parties, à sçauoir, racines, écorces, bois &c.

Quant à la condition des plantes, elle n'est pas simple, mais de plusieurs sortes, car les vnes sont grasses, resineuses, ou huyleuses, comme sont le pin, le lentisc & l'oliue, les vnes sont massiues & pesantes, comme est le buys, l'ébene, le chesne : les autres sont legeres & poreuses, comme le laurier, la vigne, le lierre, la palme, le liege: les dures, comme le buis, le roure, le Terebint de Calabre : les molles comme le schu, le saule, le roseau & tous les herbages; toutes celles qui prennent facilement le Feu ou non, qui s'allument toutes vertes, comme le sapin, le pin &c. sont tres propres à cét vsage, & pour preuue de ce les Calabrois en font leur, la deda, par vn petit changement de quelques lettres du mot Latin Teda : il y en a au contraire qui s'allument tres difficilement quoy que toutes seches, comme l'ébene, il y a qui laissent du charbon apres auoir esté brulées, comme toute espece de chesne, il y en a qui n'en laissent point, comme toute sortes d'herbes. 1173

Ie veux faire voir vne remarque apres ceci, que tous les grans arbres qui portent fruit, à la reserue du figuier, qui portent du laict, (ie prefere le sauuage) ne sont pas gueres propres pour cauteriser profondemét, parce qu'ils enuoyent toute leur vertu à leurs fruits qui sont doux & bons à manger : les steriles semblent estre les plus propres, sinon qu'ils croissent en des lieux marécageux: Voilà quant aux plantes terrestres : mais il ne faut pas oublier le Corail qui est vne plante marine, lequel peut produire vn bon effet en resserrant & dessechant : Entre les parties des plantes, il faut conter les racines, le bois, la moüelle, l'écorce tant du tronc que des autres parties, le noyau &c. 1174

Entre les racines il faut choisir principalement celle de la Clematis, de la Centaurée, de l'Aristoloche, & de la Gentiane, du Cyclamen, du Dracontium, de l'Asphodele, & du Cocombre sauuage : Aurelian au liu.15. ch.1. veut que l'on
1175 cauterise en la Sçiatique auec la Saponaire : mais il sera à propos de dire comme cette cauterisation se doit faite, ce que ie monstreray par l'exemple de l'Aristoloche, premierement par Albucasis, en apres par P. I. Stæue en son Commentaire sur le 2. des Epidem. Sect. 3. Il faut prendre sa racine qui soit de la grosseur du doigt, la trempant long-temps dans de l'huyle iusqu'a-ce qu'elle en ait suffisammenr bû, il la faut par apres allumer & cauteriser premierement les parties ou les clauicules sont iointes au col ; il faut derechef faire deux autres petites cauterisations entre la cinquiéme & sixiéme Coste, & derechef vn'autre au milieu de la Poitrine, & enfin vne dessus l'estomach, quoy qu'il ne semble pas estre trop à propos de cauteriser en tant d'endroits, si ce n'est que la fluxion du cerueau soit grande, autrement ce sera asés de cauteriser la surface de la partie ou est le mal, comme i'ay dit.

Reste maintenant à parler de cette partie, qui est proprement appelée Bois, lequel est particulierement tres propre quand il faut cauteriser des parties molles & delicates, car on dit qu'en frottant deux morceaux de bois sec l'vn contre l'autre, on en fait sortir du Feu, c'est à sçauoir de la ferule & de la coleuurée noire laquelle grimpe iusqu'au haut des arbres comme le lierre : Theophraste en son liure du Feu fait aussi mention du lierre, de l'andrachne, & du Nerprun & au liu.5. des plantes ch. 10. de l'Yeuse & du Til, Pline liu.16. ch. 41. parle aussi du Meurier, Seneque au 1. de ses quest. naturelles, fait particulierement cas du lierre & du laurier : par ce qu'ils ne sonr ni trop poreux & legers ni trop serrés:
1176 quant à Theophraste en parlant de ces sortes de bois, il fait mention d'vne certaine tariere de bois & de son receptacle: mais il recommande particulierement le laurier pour faire la Tariere, & l'Andrachne ou le Nerprun pour faire le receptacle : Or i'estime que de ce Receptacle, c'est à dire du bois destiné à receuoir commodement le Feu, (il l'appelle Eschare en sa langue) & de la tariere (appelée Trepan) qui est l'autre bois lequel il tourne habilement de la main droite en le frottant sur ce Receptacle que ie viens de décrire, qu'en fin il s'y allume du Feu: croyant que c'est la pensée de Theophraste laquelle chacun reconoistra facilement s'il regarde aux termes dont il se sert au liure des plantes: mais il veut que le Receptacle soit fait d'andrachne & la Tariere de laurier, n'entendant pas que ce qui agit & ce qui reçoit l'action soit de méme bois, mais de differents : il y en a neantmoins qui ne font point de scrupule de se seruir de méme bois, comme n'y ayant point de difference : le Nerprun y est aussi fort propre & d'iceluy on peut fort bien faire le Receptacle, car il doit estre nonseulement sec & priué de toute humidité, mais aussi poreux afin que par l'attrition il deuienne plus efficace: la Tariere doit estre de bois plus fort afin d'être plus de durée, pour cette cause on se sert de laurier, car il resiste d'auantage à cause

de

de son acrimonie & est plus propre à la besogne: on se peut aussi seruir du Nerprun, de l'Yeuse, du Til &c.

I'ay encor oüi dire à Pierre du Val Patrice Romain,homme considerable par sa curiosité des choses nouuelles, lequel a couru quasi toute l'Afrique & l'Asie, q'uà Canoë on fait des bateaux auec des roseaux d'Inde, âpelés Mambu parmi eux, lesquels se rarefient tellement par le choq & impetuosité des vents,qu'ils viennent à s'allumer & à se consumer en partie: quand donc on a tiré du Feu de ces bois frottés ensemble, il faut estre promt à l'appliquer sur la partie, & cette maniere de cauteriser est la plus douce de toutes.

En voici vn autre de cette sorte bien agreable qui se presente à ma memoire, 1177
à sçauoir de mettre des branches vertes au Feu, du bout qui ne le touche pas, il en sort vne certaine humeur écumeuse qui est chassée par le Feu lequel est en l'autre bout, & garde le naturel de l'arbre duquel il est coupé, & estant âpliqué tout chaud il a la vertu de guerir vne certaine incommodité, comme par exemple le fresne, duquel parle Q. Serenus en ces vers dont voici le sens, Quand il y a vne douleur violente & profonde dans les oreilles, il y faut verser l'humidité qui sort d'vne branche de fresne mise au Feu. Mais neantmoins il faut distinguer les qualités du Charbon : celui de geneure est particulierement propre 1178
contre les taches, le Chancre & la Dertre corrosiue, comme a remarqué Mesué
en son 2. Grabadin : celui de la vigne dans la Dertre miliaire au dire d'Auicenne 1179
liu. 4. Fen. 3. tr. 1. ch. 7. celui de la coleuurée blanche contre la Gangrene, 1180
celui du figuier sauuage, du Cypres, de l'abrotanum, du lierre, de la Palme: de 1181
l'Ormeau, du liége; celui de la capre contre les Vlceres calleux, ce qui est pris de Dioscoride liure deuxiéme chapitre 169. Tagaut au liure des Tumeurs ch. 9. veut que l'on cauterise les verrues auec des sarments vertes allumées,
Amatus Portugais s'en étant serui six iours de suite en son valet, il les effaça en- 1182
tierement, Curat. 58. cent. 2. E. Ferdinandus en l'Hist. 94. cauterise en la Sçiatique auec vne branche de ferule ou auec bois de figuier, en ceux qui sont paures: Rogier ancien Chirurgien à Salerne liu. 1. cha. 24. cauterise les vénes des
Tempes & du front en l'Ophthalmie & autres inueterées affections des yeux 1183
auec du mastic, de l'encens & du ladanum qu'il faut fondre sur du marbre échaufé, & les ayants mis sur vne feüille de laurier, il âplique ce mélange quasi brulant: on peut mettre en ce rang le lin, le cotton, la Chanure, les étoupes auec lesquels on fait des Tentes, qui doiuent toutes estre rapportées à la cauterisation Hippocrat. & Arabique, dequoy ie parleray sur la fin de la Pyrotechnie, si on trempe toutes ces choses en de la poix ou autre sorte de liqueur boüillante, & qu'en apres on les âplique sur les parties malades, on trouuera des manieres de cauteriser tres-propres en plusieurs sortes d'incommodités.

Entre les écorces, les coquilles des Pignons legerement allumées sont tres propres comme receuants facilement le Feu: ie mettray en ce rang le noyau d'vne Oliue auec Fienus, liu. 2. des Caut. ch. 3. car il prend facilement Feu & le

1184 conserue bien, êtant propre pour cauteriser legerement, pour faire vne Fontanelle, comme enseigne I.C. Claudin en sa derniere response medecinale.

Il faut âiouter à ces parties les excrementities, comme sont les galles, le gui, les champignons secs, desquels les plus propres sont d'erable, de chesne, de coudrier, d'ormeau, desquels on se serr pour l'amorce du Feu, & seront rendus plus propres pour l'entretenir quand on les aura fait cuire en nitre & soufre ou quand ils en auront receu le parfum: or comme i'ay parlé de la galle, il faut re-
1185 marquer qu'Isaac au ch. qui a pour titre, de la cauterisation de l'estomach, s'en sert quand iceluy est mal constitué: mais quand cét autheur parle de la gomme de chesne pour cauteriser, ie crois qu'il veut parler de la galle; qui est vn excrement & vne excrescence qui vient au Chesne.

De la matiere Aërée.

Quant à la matiere aërée qui est propre à nôtre vsage, ie la trouue de deux sortes, l'vne fort simple qui a passé par le Feu, ou composée, c'est à dire qui a de la conformité auec l'air comme i'ay dit auparauant: pour parler de la premiere, il faut sçauoir qu'vn Feu ardent tâche de rendre semblable à soy tout ce qui est à l'entour, & par consequent l'air qui l'enuironne sera aussi conuerti en sa substance & auec tant plus d'efficace qu'il en sera plus prés, quand donc ce ne sera pas le Feu même mais l'air voisin qui aura agi sur quelque partie de nôtre corps, y faisant du seiour & non en passant seulement, on pourra dire que la cauterisation aura esté faite par l'air échaufé: on peut aussi rapporter à
1186 cette distance & proximité, quand on fait passer deçà & delà vn Fer échaufé sans le tenir immobile sur la partie: comme aussi quand on le fait entrer dans vne cannule: ainsi Hippocrate au liure des Fistule ayants mis vne cannule, dans le Boyau, il y porte le Fer chaud, lequel il n'y tient pas long-temps mais le met & retire souuent: I'en veux proposer quelques exemples desquels ie me souuiens, le premier est celuy que i'ay proposé en la Chirurgie spirituelle, duquel ayant donné le pourtrait, i'y renuoyeray le Lecteur sans en parler à present: Le second exemple sera de celuy qui pour guerir vne brulure recente, âproche-
1187 ra du Feu la partie qui a esté brulée, comme cela est pratiqué par plusieurs & particulierement par Theophraste au liu. du Feu, ou bien si pour guerir vne mule, on pratique aussi le méme: le troisiéme exemple est de ceux qui ayants vn Pié ou vne main engourdie & Paralytique, luy font receuoir vne vapeur ignée ou
1188 vne exhalaison qui vient de quelque fosse souterraine, comme il s'en trouue à Pouzol & à Ænarie, ou dans l'Isle Infantaire de laquelle parle A. Baccius, laquelle vapeur sort par vn lieu étroit & brûle quasi la partie: le quatriéme exemple ie plus exprés & le plus clair est de celui qui se fait par la fumée, n'y ayant aucun
1189 Feu qui âproche plus de l'air que celui-là: il y a vn exemple de ceci bien particulier dans Ætius liu.4. Serm.4. ch. 103. qu'il a pris de Philomenus, lequel voulant

lant consumer des Verrues qu'auoit sa femme en la Vulue, il allumoit vne bran-
che d'origan à la chandele, sans y porter le Feu, se contentant de leur en faire re- 1190
ceuoir la fumée : on en peut âiouter vn autre pris d'Auicenne, lequel au liu. 4.
Feu. 1. tr. 4. ch. 10. se sert d'vne branche de Tamarisc auec laquelle il fume les 1191
boutons de la Verolle & Rougeolle pour les dessecher.

Voilà en combien de façons on peut se seruir de l'air sec & êchaufé : reste
l'autre matiere aërée quand on employe des corps gras & onctueux pour cét
effet, lesquels on êchaufe ; comme par exemple l'huyle, de laquelle Aurelian se 1192
sert au liu.5. des maladies Chron. pag.509. contre l'Hydropisie en cette façon, il
prend de la farine pétrie auec eau, auec laquelle il enuironne la partie ou est le
mal, il verse de l'huyle dans cette espace, autant qu'il faut, il applique par
apres des Fers chauds par tout : & vn peu plus bas, les autres, dit-il, ont pris vn
Vaisseau ouuert aux deux bouts, ou bien ils ont fait des trous au fond d'vn pot de
terre, eu ont appliqué les bords sur la partie malade, apres l'auoir enuironné de 1193
paste, comme i'ay dit ci-dessus, puis l'ont rempli d'huyle, faisants au reste
comme i'ay dit ci-dessus : les autres se sont seruis des vapeurs du Feu, Voilà
ce que dit Aurelian, lequel employe des huyles boüillantes dont on se sert en la
lassitude, contre l'Hydropisie page 435. Rhases tant en son Continent qu'au liure
des Diuisions se sert de l'huyle si chaude que l'on la peut porter dans le Panaris, 1194
ce qu'approuue Nicolas Florentin liu. 6. tr. 5. Summ. 2. ch. 61. mais Aurelian au 1195
liu. 5. de ses maladies Chron. chap. 1. en cauterisant dans l'Hydropisie auec des
Cauteres trempées en huyle, ne dit qu'à demi comme il s'en faut seruir, C.
Marinellus au liu. 4. des ornements des femmes ch. 2. enseigne que l'on guerit
heureusement les porreaux, & les Verrues mobiles, en faisant découler dessus de 1196
l'huyle boüillante qui se trouue attachée au couuercle d'vn vieil pot à huyle, mais
il aduertit qu'il faut bien défendre les parties voisines qui n'ont pas merité le
Feu, les garentissant auec vn cercle de cire, ce que i'ay déia proposé ailleurs, A.
Paré liu. 9. ch. 36. cauterise les Nerfs piqués auec de l'huyle boüillante qui ait 1197
vne faculté conuenable aux Nerfs, quoy que cela ne soit pas beaucoup ap-
prouué par Septalius au 8. liu. de ses Animadu. num.37.4. Nos Praticiens ont ac-
coustumé de cauteriser auec huyle boüillante les parties qui ont esté frapées d'v- 1198
ne bâle d'Arquebuse, comme aussi auec de la Terebentine de laquelle Fallopius se
sert au tr. des Tumeurs, la versant toute boüillante pour attirer le venin au de-
hors en vne piqueure ou morsure : ie me suis quelquefois serui dans les Vlceres
d'vn papier couuert de Terebenthine ou de poix ou quelque semblable mistion, 1199
auquel ie mettois le Feu & l'appliquois dessus. O. Horatianus au liu.1. à Eupor.
ch.28. met de la poix fondue sur les mules. 1200

Il faut en cét endroit faire mention de la cauterisation auec l'huyle du ver
d'Inde, duquel au rapport d'Ælian en son Hist. des animaux ch. 3. la vertu est si
graude, que l'on peut brûler quel tas de bois que ce soit, sans y mettre aucun 1201
Feu, en versant dessus vne hemine d'iceluy, de sorte que si on veut bruler ou vn

homme ou quelqu'autre animal, il sera tout en Feu si tost que l'on aura versé de cette huyle dessus:

1101 Albucasis liu.1. ch. 23. quand il y a douleur de dents qui vient de quelque affection froide, met dessus de la laine trempée en du beurre boüillant, & le mé-
1103 me au ch. 12. de ce liure s'en sert en la melancholie, le versant boüillant sur la Teste aride & seche du patient, mais attrempé de quelque liqueur, faisant vne coronne de lin pour défense, Aurelianus au liu. 4. de ses mal. chron. ch. 7. met de la paste tout autour: M. Virgilius, Florentin en ses Comment. sur Dioscoride liu. 2. ch. 62. rapporte apres Pline au liu. 28. ch. 13. que les Mages âioutent du
1104 fient de Chevre aux autres remedes en la douleur des Lumbes & veulent que l'on mette dans le creux de la main vn linge gras, lequel ils font endurer chaud autant que l'on peut, de sorte que si le mal est au costé gauche, il faut faire ce remede en la main droite, & au contraire si le mal est au droit: ce qui a beaucoup
1105 de rapport à la cauterisation des Ischiadics: Il faut mettre la cire en ce rang, de laquelle Galien se sert au .. liu. des medicaments locaux ch. 9. la mettant au bout d'vne sonde & l'applicant toute chaude sur la Dent du malade: d'auantage Co-
1106 lumelle liu. 7. ch. 5. se sert d'vne cruelle cauterisation pour empécher le progrés d'vn Vlcere, faisant distiller vn flambeau de cire dessus, & Absyrtus au 1. liu. de sa Medec, des bestes ch. 25. se sert de suif de bouc ou de cheure qu'il fait distiler de dessus vn fer rougi au Feu: Or afin que personne ne trouue étrange ces medicaments ni les autheurs qui les presentent, il faut considerer qu'*Ætius Serm.* 14. ch. 82. fait distiller long temps du lard fondu sur les creuasses des Piés: mais
1107 ie parleray de ces choses plus amplement en la partie 2. chap. 1. Il faut âiouter à la matiere Aërée, vne composition qui prend facilement le Feu, de laquelle, estant mise au bout d'vn baston & allumée, les anciens se seruoyent fort dans les creuasses des leures, la faisant distiller dans icelles, l'experience en a esté faite par Iean & Anthoine de Ianua freres, renommés Chirurgiens en leur temps, comme dit M. Sauonorola tr. 6. ch. 8. rub. 8. voici la description de cette composition ℞. Terebint. ℥ij. laridi interioris derasi ʒx. thuris albi triti ʒv. cum cera citrina conficiatur vnguentum.

De la matiere la plus propre pour Cauterifer.

Il faut premierement proposer la difference des choses qui peuuent receuoir le
1108 Feu, supposant qu'il y a vn Feu attaché & incorporé, & vn autre sans corps, que l'on âpele flamme: or entre les choses ausquelles le Feu s'artache, il y a premierement la terre de charbon, de laquelle on se sert en lieu de charbon à Anuers,
1109 la terre soufrée de Radeberg, toute espece de soufre, & premierement le soufre liquide blanc que l'on trouue à Naples, qui a quelque peu d'alun mêlé lequel surnage en certain temps dans le lac quand il déborde, & que l'on recueïlle sur la surface de la terre: de ce soufre naturel on en tire de l'huyle: Il y a encor le

soufre

soufre iaune naturel de Naples, qui se concrée de soy-même en filets dans la forge de Vulcain : le naturel iaune pur de Naples qui n'a point passé par le Feu: le mineral de Naples mêlé auec de la terre grisâtre : le soufre vif iaune mêlé auec du Vitriol cendré dur ; du vif blanc grisatre en mottes : le cendré vif ayant écorce de couleur grise: le cendré vif qui a l'écorse grise pierreuse: le noir vif mêléauec du soufre blanc mol : le Caballin contrefait ; le soufre commun, qui est fort bon en la resolution des Nerfs : l'huyle de soufre semblable à du bitume, le liquide tiré du soufre liquide : l'huyle de soufre artificiel d'Hollier: 1210
l'huyle de soufre distillée du soufre naturel: des allumettes soufrées qui sont excellentes pour réueiller vn Epileptique : la terre soufrée de Naples de laquelle 1211
on tire vne grande quantité de soufre : les fleurs de soufre iaune &c. la pierre noire & rouge de laquelle se fait le soufre : la laine parfumée auec toutes tes especes de soufre est excellente dans les douleurs de costé, âpelée par Celse soufiée liu.4.ch.6. de laquelle il fait cas. 1213

Toutes sortes de cendres, principalement celles qui sont tireés de la pierre dont on fait la chaux.

La poudre à canon : vne corde trempée & cuite en eau Nitreuse puis sechée.

Les charbons & tisons de bois, desquels Rondelet se sert pour faire vn Cautere en l'Inion aux Epileptics liu.1. chap. de l'Epilepsie, & Mercurial au liu. 2. des maladies des enfants ch.3. 1214

Entre les sucs exprimés, il faut choisir les plus gras, comme toute espece d'ambre: Voilà la matiere solide ; entre les fluides il faut mettre toute espece 1215
d'huyle, tant celle qui est distillée du soufre naturel, que l'artificielle ; comme 1216
aussi celle qui s'allume, à cause dequoy il faudra mettre en ce rang l'eau de vie; 1217
l'vsage & administration de laquelle est de plusieurs sortes : i'ay parlé ailleurs de quelques vnes, en voici maintenant vn autre pour les curieux. Quand quelque partie est engourdie & stupide de froid, languissante, Paralytique, enflée, meurtrie, mortifiée, il faut auoir vn tuyau ouuert des deux costés, de terre, metal, bois ou cuir, qui sera de la grandeur de la partie malade sur laquelle on le mettra, & le pressant & tenant bien serré auec la main pour le faire ioindre à la chair, on y versera de la bonne eau de vie, laquelle on allumera & laissera éteindre : or i'ay puisé toute cette matiere Terrestre qui peut receuoir le Feu, des tables de I. Centimanus, auquel ie veux rendre l'honneur qui luy est deu: quant à celle de laquelle ie n'ay pas parlé, on le pourra lire auec fruit en son liure. 1218

CHAPITRE III.

De quelques matieres composées propres à Cauteriser.

I'Ay parlé iusqu'à present de plusieurs matieres simples propres à cauteriser, reste maintenant à parler de quelques composées, ce que ie feray promptement en commençant par là, qu'il y a quatre sortes de matiere propre à cauteriser, la Terrestre, l'Aquée, l'Aërée, l'Ignée, lesquelles, pour parler clairement, i'appelleray quand il faudra du nom d'Amorce: Or
1219 il faut sçauoir que de ces quatre sortes, l'Ignée est la principale, comme étant la plus propre & la plus prompte à receuoir le Feu, car quand il est seul, separé & dans son lieu naturel, il décend sur ces quatre sortes de matiere & s'y arreste quand elle est bien disposée, de sorte qu'elle peut seruir à allumer toute autre chose : l'autre chose que ie veux faire entendre, est que la faculté ignée peut être en l'air tandis qu'elle y demeurera imprimée, car il s'en dépoüille facilement tant il est propre de sa na ure à receuoir du changement : cette proprieté de naturel est cause qu'il ne faut pas venir à l'vsage de la matiere Aërée, sinon tandis qu'elle est proche du Feu & qu'il le touche, si ce n'est quelque matiere qui ait beaucoup de conformité auec l'air, comme sont les choses gluantes & legeres qui ont esté mises en ce rang par Matthiol en sa preface sur Dioscoride liure cinquiéme : Ainsi il faut mettre au nombre des choses inanimées, la vapeur de cette fontaine d'huyle de laquelle parle A. Baccius en son liure des Bains, comme aussi la matiere tirée des animaux & des plantes, comme le beurre, l'huyle que l'on tire du foye de certains poissons desquels parle Rondelet en son liure, les Resines &c. Si on y comprend ces choses, il se trouuera en tout quatre sortes de matiere, laquelle il faut considerer selon le mélange: Or ie l'ay ainsi distribué selon la methode diuisiue : Il y a trois sortes de matiere qui peut entrer en composition le plus souuent, mais non pas toutes, Ie parleray de celle qui peut estre mêlée : Entre celles qui ont du rap-
1220 port auec le Feu, Il y a l'Asphalte, la Naphthe, la Camfre, le soufre, l'eau de vie, la poudre à canon, qui prennent Feu si tost qu'on les en âproche, ainsi peuuent-elles estre mêlées auec les choses ignées : Il y a certaines choses terrestres qui peuuent être mêlées auec le Feu, entre les plantes il y a le lin, la chanure, le coton, du genre Animal il y a la laine, la soye, toile des aragnes &c. lesquelles étants trempées en soufre, Nitre, bitume, naphthe & camphre, entre les choses solides, & en eau de vie entre les liquides, deuiennent en Feu si tost qu'il tombe vne étincelle dessus; En cette maniere i'ay accoustumé de caute-

riser

riſer les Vlceres malins & de mettre le Feu dans les Ventouſes : ainſi Hippocrate au deuxiéme liure des maladies des femmes ayant fait vne foſſe dans vne 1221
vigne, il y brûle des raiſins, puis il verſe du vin odorant & doux ſur les cendres, (lequel s'enflamme & rend de la vapeur auſſi bien que le miel comme dit Ariſtote au liure quatriéme des Meteores) faiſant receuoir la vapeur à la femme qui eſt aſſiſe deſſus : mais la matiere ignée pourra s'accorder auec l'aërée, ſi on méle la Sandaraca (c'eſt à dire le vernis commun) auec de l'huyle, encens, myrrhe, ſtyrax, poix, gomme, en fin toute ſortes de Reſines, larmes, goummes & toutes choſes qui peuuent s'allumer, beurre, ſoufre, Nitre, eau de vie & choſes ſemblables : en cette maniere, Hippocrate au liure de la nature des femmes numer. 49. & 98. fait vn parfum d'orge trempé en huyle pour
nettoyer la matrice : & pour prouoquer les mois & faire ſortir l'arrierefais, 1222
Il fait vn parfum auec des bouts de branches d'aliſier petries en huyle ; numer. 98. Au liure des Steriles numer. 88. il fait vn parfum auec fiente de bœuf, paille, corne de Chevre auec huyle : au liure deuxiéme des maladies des femmes numer. 84. il méle de la raclure de corne de bœuf auec bitume, le fruit de l'eſpine d'Ægypte, raclure de cedre, & des feüilles de meurte & quelques onguents ; & au nombre 72. du même liure il mêle de la raclure de cypres auec quelque Onguent, de la cigue, de la paille d'orge auec bitume, & la racine de cypres ointe d'huyle : Au liure des ſteriles numer. 11. il méle de l'orge auec du bitume, de la myrrhe & de l'huyle : Outre ces exemples de parfums on en peut trouuer des autres qui regardent la cauteriſation, & entr'autres il faut remarquer celui ci qui eſt recommandé par Hipocrate au liure de la veuë, dans le code de Foëſius, lequel veut que l'on cauteriſe les vênes du
Dos auec des éponges trempées en huyle, pour preſeruer de perte de veuë, & le 1223
même au liure des affections internes cauteriſe le Foye enflé auec des fuſeaux de
buys trempé en huyle & allumés : Iſaac au liure neuviéme de ſa Pratique cha- 1224
pitre 82. ſe ſert de la racine d'Ariſtoloche trempée en huyle en la Pleureſie 1225
qui eſt venue à ſuppuration : Voilà des exemples tirés de pluſieurs autheurs, mais il ſera facile au Lecteur de faire pluſieurs compoſitions qui n'ont encor
point eſté en vſage, comme on peut faire vne chandele de ſuif de mouton, 1226
de Cheure, de Vache, ou de cire auec bitume, ſoufre, eau de vie, huyles ſimples ou composées, Terebenthine, gomme, poix, reſines & autres larmes ; on peut faire découler des gouttes d'vne ſemblable chandele allumée & penchante en bas, faiſant venir des boutons ſur la partie malade, tant que l'on ait ſatisfait à ſon intention: Ie parleray ci-deſſus au traité des parfums de la maniere de faire telle ſorte de chandeles.

Reſte maintenant à expliquer l'vſage du Feu mêlé auec les choſes aquées, qui ſont autrement de difficile compoſition, on en trouuera neantmoins des exemples, ſi on me veut accorder ce que i'ay dit du Feu auquel on a ôté

ſa pointe, des fomentations, & l'extinction de ce qui a eſté mis au Feu : Il y en a pluſieurs de cette nature dans ce traité que i'ay pris d'Aurelianus, de Celſus, de
1127 Pline & de quelques autres qui propoſent des ſachets mouïllés & échauffés ou par le Feu ou auec le cuiure ardent : Fernel au Conſeil 13. met en la plante du
1128 pié des tuiles chaudes arroſées de vin pour prouoquer la ſueur : Or Fienus
1129 au liu. 3. des Cauteres chap. 10. pour faire vne crouſte ferme, trempe les Fers extremement chaud en vinaigre roſat ou en vin âpre & rude, mais legerement, cette adſtriction faiſant l'impreſſion plus forte ſelon l'Opinion de quelques-vns.

Pour concluſion, il ſe fait vne chaleur ignée du mélange de certaines choſes terreſtres & aquées, par exemple, quand on arroſe d'eau la chaux viue, qui ſert de remede, comme i'ay dit ailleurs.

Voilà qui ſuffit touchant la diuerſité de la matiere ou le Feu peut être imprimé, dequoy i'ay eſté le premier à donner vne tablature : Or ie ne doute point que ſi on âporte de la diligence qu'on n'y puiſſe âiouter beaucoup de choſes, mais ie laiſſe cela à des autres qui auront loiſir de le faire.

CHAPITRE IV.

De la maniere de moderer & temperer l'exceſſiue chaleur du Feu, de la façon la plus propre de l'employer, & du choix des matieres.

I'Ay iuſqu'à preſent fait mention des diuerſes matieres ou le Feu peut s'attacher & des differentes formes d'iceluy : il faut d'or-en là parler de la maniere de s'en ſeruir, mais en general: Or ſi i'ay eu beſoin de l'aſſiſtance Diuine ci-deſſus, i'ay encor ſuiet de l'implorer à preſent, le priant qu'il veüille encor m'aſſiſter maintenant: Ie commence donc ainſi : Le Feu eſt plus ou moins actif ſelon que la matiere ou il eſt empreint eſt plus ou moins ſolide & ſerrée : les metaux particu-
1230 lierement ſurpaſſent tout'autre : le plus dur & le plus propre d'entre tous eſt le Fer : le ſecond c'eſt le cuiure, tant parce qu'il n'eſt pas de grand prix, qu'à cau-
1231 ſe de la vertu qu'il a d'arreſter la pourriture qui le fait principalement rechercher, comme auſſi de la mediocrité de ſa ſubſtance : le troiſiéme c'eſt l'argent, à cauſe de ſa douceur, auquel il faut ioindre le plomb, duquel on ne ſe peut ſeruir qu'eſtant fondu (Albucaſis s'en eſt ſerui pour bruler l'os en l'Ægilops,) on s'en ſert
1232 neantmoins quand il faut cauteriſer mollement : mais l'or a vne vertu excellente à cauſe de ſa temperie qui eſt la plus parfaite de toutes comme dit Auicenne

liure 1.

liure 1.Fen.4.chap.29. & au 2. des cantiq. chap.de l'or, même Albucasis liure 1. chap.1.dit que la où on l'a employé il ne s'y engendre point de Pus: mais on s'en sert rarement taut à causede son pris excessif, que parce que l'on a de la peine à sçauoir s'il est suffisamment échaufé,n'y ayaut que ceux qui le manient ordinairement,qui le puissent bien connoistre.

Resteut maintenant les excrements des metaux ou leur écume: la pierre, la crasse & l'écaille du Fer brule plus viuement que ne fait pas la litharge d'or ou d'argent. 1233

Il faut mettre les autres mineraux apres les metaux ; d'entre les pierres i'en marqueray vn petit nombre:la premiere sera le Pyrites,ou pierre à feu, laquelle a sur tout vne faculté Diaphoretique, de sorte qu'au rapport d'Aëtius au liur.1. elle consume souuent le Pus & les grumeaux amassés & enfermés dans le milieu des muscles:il le faut donc preferer à tout autre pour cette raison:l'autre est l'Hæmatite qui a vne faculté singuliere, pour arreter le sang: la troisiéme est la Phrygienne,de laquelle Aëtius dit s'être serui quand il y a de la pourriture : la quatriéme est l'Aimant qui a la vertu d'appaiser la douleur de la Goutte, comme dit le même: la cinquiéme est le Smiris qui a vne vertu particuliere de remplir les Vlceres caues,selon le même: le Verre doit estre propre contre les Dertres, si on considere la vertu qu'il a étant broyé : les Cauteres faits auec Argille & tuile pourront seruir en diuerses incommodités selon la forme qu'on leur donnera : Fallopius au liure des Tumeurs particulieres chap.38. cauterise auec du soufre les verrues mobiles & toute autre sorte de Tubercule,il réplit la moitié d'vne coquille de nois, & enferme la verrue dedans & y met le Feu, afin qu'il penetre bien auant & consume le tubercule: On peut en même façon faire de bons cauteres auec du Salpetre & les larmes qui en découlent, quand on veut cauteriser les Vlceres sinueux & putrides, car par ce moyen on ne fera pas tant de degast & on ne fera pas si grand escarre qu'auec les metaux : Et ce que i'ay dit particulierement de ces incommodités,on le peut étendre & beaucoup plus vtilement iusqu'à beaucoup d'autres: En cette façon on peut tirer beaucoup d'effets du Feu, selon les differentes parties des plantes que l'on employera & seló leurs diuerses especes:les principales sót le chesne & l'yeuse,l'ébene,le Gaiac:Fallopius au c.10.du l.des cauteres y âioute le Carpin,si c'est du noir & qui regarde le midi,Entre les moins vsités,il y a le Buis,le Cornoillier,le Genevre,le Fresne & l'Orracá:Et encor moins le Laurier, l'Oliuier,le Lentisc,le Pin,le Figuier. Hipp. au l.des Vlceres s'est serui particulieremét de ce dernier pour faire cuire quelques Medicaméts lenitifs de crainte qu'ils ne brulent: les moins considerables sont le Saule,le Sehu,le Lierre, le Peuplier:Entre les plus petites plantes il y a la Ferule, la Chauvre,le Lupin,& la tige du Chardon dit Labrum Veneris,F.George en son Poëme de la Fauconnerie,cauterise la plante du Pié de l'Eperuier Gouteux auec le papier ordinaire : mais si on examine particulierement les parties,celles qui sont noüeuses sont recommãdées pour cauteriser vn Estomach froid & humide 1234 1235 1236 1237 1238 1239 1240

parce qu'elles gardent longtemps le Feu, comme dit Isaac au li. 9. de sa Pratique
1241 c.85. Gordon au li. de la saignée c.20. louë le cœur, c'est à dire, le dedans du Chesne, cõme étant l'endroit le plus fort & le plus ferme: les Tuberosités & le tronc vont apres, mais les racines & l'écorce ont moins de vertu & encor moins les coquilles, noyaux, &c. & derechef moins les mouëlles & champignons: Il semble
1242 qu'on deuroit omettre les feuilles, mais neantmoins on s'en peut seruir pour allumer le Feu, bien loin d'empecher son action, car on peut trremper des feuilles de Laurier, ou de Lentise ou d'Oliuier en de l'eau de vie, ou en huyle ou quelque chose grasse; ou les appliquer simplement sur quelque partie & y mettre le Feu, tout de même que l'on se sert de Lin, ou de linge ou de papier, ou étendus sur la partie, ou roulés comme vne tente: Hippocrate s'en est serui de cette façon
1243 au liu. des affect. internes ainsi que estime Aquapendens en son liu. des Operations au chap. de la caurerisation: Ce que pratiquent aussi de nôtre temps les Ægyptiens comme dit P. Alpinus au liu. de la medec. de cette nation, auquel ie renuoye ce Lecteur pour n'vser pas icy de redites, & pour y voir plusieurs choses qui touchent à ce fait.

Si on veut recercher les matieres que l'on peut tirer des animaux, quoy qu'elles soyét en petit nombre, ie les distingueray en cette sorte & en feray ces degrés:
1244 les Dents sont les parties des Animaux les plus fortes & les serrées, car Pline au li. 7. ch. 16. dit qu'étants mises au Feu, elles ne se reduisent point en cendres: que si elles viennent vne fois à s'eschaufer, elles retiendront vne chaleur extremement forte, mais beaucoup plus les petites Dents que celles de l'Elephant, car il est certain qu'elles ne sont pas si compactes, cette nodosité n'étant pas ramassée ni vnie mais dispersée en beaucoup de matiere, s'il faut ainsi dire, ou plutost la chaleur ne pouuant pas s'y bien attacher, ni concentrer, se retirant plutost de
1245 cette quantité de matiere.

Les cornes vont apres les Dents, lesquelles sont plus fortes aux animaux qui
1246 courent legerement: il faut y ioindre les Os qui sont solides, car ie mets les appendices au troisiéme rang: les ongles suiuent, lesquelles sont aussi plus dures aux animaux qui ont l'ongle fendue & sont legers à la course, Il faut mettre au troi-
1247 siéme rang, les Ecorces, Ecailles: les Verrues qui viennent aux iambes des Cheuaux: Et en fin les éponges, laines, poil, fiente de Chévre & semblables: Galien en l'xi. liure des medic. simples recommande l'éponge pour arréter le flux de sang en ces termes: Vn de mes maistres s'en seruoit pour arréter le sang là où il étoit « necessaire de venir à l'operation manuelle, à cause dequoy il en portoit à l'ordi-« naire auec soy de la séche, & quand la necessité le requeroit, il la trompoit sur-« tout en bitume, que s'il n'en auoit pas, en de la pois; Or il l'appliquoit toute ar-« dente sur les parties d'où decouloit le sang, tant pour faire venir vne crouste sur « la partie, qu'afin que la masse de l'éponge brulée fit comme vn bouchon: Voila « la distribution faite de la matiere du Feu, de laquelle ie suis le premier Autheur.

CHAPITRE

CHAPITRE V.

Du chois de la matiere propre à chaque incommodité selon la nature des Cauteres.

SELON que la matiere qui doit receuoir le Feu a telle ou telle vertu, on choisit tantost l'vne tantost l'autre, selon l'incommodité que l'on veut traiter : ie ne parle pas simplement de la Cauterisation, & de la maniere de la faite à propos, mais ie cerche principalement le moyen de bien soulager la partie & emporter promptement l'incômodité qui y est:Or que cela se puisse faire,plusieurs Autheurs considerables en rendent témoignage,car il est 1148
certain que tout corps allumé, quoy qu'il ait perdu par cette transmutation les forces qui étoyent en sa matiere & forme, neantmoins il ne perd pas toutes ses facultés, mais il en garde quelque portion & même iusqu'au tombeau,comme disoit quelqu'vn:En voici vne marque tres-évidente, quand on brule des linges trempés en l'huyle de cire ou semblable liqueur grasse,les cendres gardent encor cette premiere teinture & sont bien differentes de celles du linge ordinaire: comme aussi ces champignons qui se font dans les lampes d'huyle, aux chandeles de cire & de suif & autres,sont differents, en substance, qualité, odeur,selon la diuersité de la matiere:toutes ces matieres étants éteintes & leurs cendres ont leurs facultés particulieres: Euonymus donc a û raison de dire au premier liure de son „
thresor de remedes au titre des huyles distillées, Il n'y a point de doute, dit-il, „
qu'il y a de l'huyle en quel bois que ce soit, comme témoignent les cendres,car „
chaque cendre a sa graisse,laquelle elle pose dans la lexiue,tant est de durée cet- „
te graisse aërée & encor plus l'ignée,de sorte que quand on brule de la terre, „
l'eau euapore & ces graisses demeurent en partie en la suye, quoy que la terre- „
stre demeure en l'vn & en l'autre,de sorte qu'il semble qu'il n'y ait que l'eau qui soit entierement consumée: Il faut aussi lire ce que Ioseph du Chesne Medecin Illustre tant par sa renommée que par ses écrits, dit des sels & en sa Tetras ch.18.& 28.& en son liu.des Medicaments des Anciens. Il raconte qu'ayant mis des cendres d'ortie en vn lieu humide à l'air, que sa forme qui étoit cachée dans le sel,vint par vne vertu cachée & vne espece de resurrection a representer vne ortie auec tous ses trairs & lineaments:Nous remarquons aussi tous les iours que les sels & fœcules de chaque plante preparée par Alchymie produissent des effects qui ne se trouuent pas dans les plantes entieres,& c'est ce,comme ie crois, que les Anciens ont voulu fabuleusement representer sous la fable du Phœnix, 1149
car le mélange que fait la Nature, cette maistresse ouuriere, sont d'vne certaine composition si forte, que les choses qui semblent dissoutes & aneanties

ne le sont pas neantmoins : mais quelque dissolution qu'il y ait ou aneantissement, il n'est neantmoins qu'en apparence, car elles font de plus beaux effets qu'auparauant, ce qui oblige à auoir confiance aux substances qui ont passé par le Feu & à croire qu'assurément elles conseruent en quelque façon les vertus qu'elles auoyent auant que passer par iceluy, mais les metaux ont particulierement ce priuilege. Il ne faut donc prester l'oreille à Vidius Florentin qui se moque des Chirurgiens qui font chois des metaux & preferent l'Or quand ils veulent cauteriser, comme il dit au liure 4. de sa Chirurgie, chapitre 11. mais voulant parler de la Cauterisation qui se fait par les metaux, ie commenceray par l'Or,
1250 lequel au dire des Medecins, Philosophes & Chymistes, qui en cela sont d'accord, est le plus temperé de tous les mineraux, comme on le peut prouuer principalement par sa pureté & defaut d'excrements : pour ce suiect on croit que sa temperie se communique auec le Feu : & par la même raison que la nature la exemté de corruption & de carie, il preserue aussi de corruption vlcereuse, ne laissant ni Pustules, ni Sanie apres soy, cõme dit le Concilateur au passage que ie citeray ci dessous, & auance la guerison des Vlceres: Arnould au liure du regime vniuersel doct. 5. chapitre 17. aphor. 19. & Apponensis diff. 208. & Roger au liure 2. de sa Chirurgie chapitre 15. tiennent qu'il est conuenable specialement dans les parties delicates comme sont les Yeux, les Narines, les Oreilles, toutes les parties de la face, la bouche, les levres, le palais, la luette & les parties honteuses : Cardan en son œuure de la varieté, liure 8. chapitre 48. dit qu'il est innocent & bienfaisant, & au liure 5. de la subtilité, il assure qu'vne blessure faite auec de l'Or ne sera point suiuie d'inflammation, Il y en a qui racontent vn'autre experience, ie nommeray entr'autres F. Platerus au 3. Tom. de sa Pratique chapitre 1. & T. Fienus au liure des Cauteres, chapitre 21. & lib. 3.
1251 chapitre 17. desquels a esté le chef, comme ie pense, celui que i'ay nommé le premier : le Conciliateur au passage sus allegué, & Que les Cicatrices sont effacées facilement par l'vsage d'iceluy, (il en faut venir à l'experience) si on s'en sert à propos, c'est à dire, en vne Cicatrice qui n'est êleuée qu'en vn endroit, car ie ne l'approuuerois pas tant en vne qui est creuse: il faut aussi y âiouter cette remarque que quand on la Cauterisera, qu'on tienne le Cautere suspendu de la main afin de la rendre tant plus mince & semblable à la peau voisine.

1252 L'argent approche fort de la douceur de l'Or, ayant comme luy vne faculté hebetée & douce: pour cette raison Laufranc le Chirurgien se sert d'vn cousteau
1253 d'argent pour couper le ligament de la Langue quand il est trop court, & ordinairement les Chirurgiens se seruent d'vne aiguille d'argent pour âbatte la Ca-
1254 taracte : l'Estain dur & le plomb ne font pas vne si forte impression & font moins de douleur que l'argent, mais on tient qu'ils ont vne qualité amie de la chair, de là vient qu'ils ne prennent aucun preiudice & font moins de douleur quand on les applique, quoy que le compilateur de l'Iatronice au liure 5.
1255 page 159. die qu'vne sonde de plomb mise dans vne Fistule, & laissée l'espace de

de treize iours, la guerira dans ce temps : Il n'en est pas de méme du Cuiure, lequel est actif & fait vn grand effet pour la deterſion des vlceres, car 1256
quand on aura cauteriſé auec iceluy, ou bien quand on aura fait vne inciſion en la chair, la douleur ſera beaucoup moindre & la conſolidation ſe fera beaucoup plutoſt que ſi c'eſtoit auec le Fer, comme enſeigne Macrobe en ſes Saturnales liu. 7. & auant luy Ariſtote en ſes Problemes : à ſçauoir qu'en méme tẽps qu'vne inciſion a eſté faite auec du Cuiure il ſert promptement, de remede, & 1257
eſt cauſe que la conſolidation ſe fait plus promptement, ce qui a peut être baillé occaſion aux Poëtes de dire que la lance d'Achille gueriſſoit la Playe en même 1258
temps qu'elle la faiſoit, l'Oracle d'Apollon ayant reſpondu Que d'vne méme main viendra la Playe & le remede, Quelques vns ont voulu entendre que cette vertu n'eſtoit pas dans le cuiure, mais dans ſon excrement, c'eſt à dire, le vert de gris. Or quoy que celui-ci ait vne faculté deterſiue excellente & qu'il ſoit de grande efficace pour arréter les Vlceres corroſifs, le metal duquel il eſt tiré a auſſi les 1259
les mémes vertus : On luy a attribué vne ſi grande vertu deterſiue iointe auec adſtriction, que non ſeulemẽt étant limé, & trempé par ſept fois en du vinaigre & ſeché au ſoleil auec égale portion de coquilles pilées & vn blãc d'œuf (lequel remede eſt approuué par Conſtantin au liure des maladies & remedes chap. 9.) il ſert contre l'Ophthalmie, mais méme en gardant de l'eau de pluye dedans vn Vaiſſeau de cuiure, on tient qu'elle fait des merueilles dans icelle & tous maux des yeux ; ainſi Dioſcoride & Ætius apres luy, font cuire de l'vrine de garçon 1260
dans vn Vaiſſeau de cuiure : le même au liu. III. ch. 335. & chap. 479. veulent que l'on garde certains medicaments en vne boite de cuiure ; Et Galien au 1. & 2. liu. des medic. locaux, & ailleurs croit que quand il faut preparer des medicaments diaphoretics & oculaires ou ſemblables, ſi on ſe ſert d'vn mortier & pilon de cuiure, qu'il ſera de grande efficace : Hippocrate le premier veut que l'on 1261
conſerue les medicaments qui ſont composés pour les Vlceres, en vn Vaiſſeau de Cuiure, au liure des Hæmorrh. num. 3. & liu. des Vlceres num. 6. & 11. & au liure de la veuë & ailleurs : Ie crois auſſi que les Anciens & Celſus au liure 5. chap. 28. ont voulu que l'on ait appliqué ſur les Vlceres qui viennent aux prés & mains 1262
de froid, du Cuiure ſi chaud que l'on le peut ſupporter à cauſe de cette faculté deſiccatiue & adſtringente qu'il a : & même au liure 2. de ſon Grabradin ſumm. 8. chap. 10. Veut que l'on ſe ſerue d'vn Style de Cuiure pour Cauteriſer les Gencies décharnées : Entre les Philoſophes Ariſtote Sect. 6. Probl. 36. dit que les bru- 1263
lures faites par le Cuiure ſe gueriſſent facilement : mais Vegetius au liu. 1. de la med. des Beſtes chapitre 28. aſſure que les Cauteres faits de Cuiure ſont de plus grande efficace pour auancer la gueriſon que ceux de Fer : finalement entre tous les metaux il n'y en a point qui deſſéche plus que le Cuiure, & partant il eſt d'vn ſingulier vſage en la Chirurgie : mais autant que le Cuiure eſt propre pour haſter la gueriſon, autant eſt elle retardée par le vif argent, comme dit Heurnius en ſa 1264
methode à la pratique, car icelui relaxe de ſa nature, & étant appliqué exterieu-

rement,il attire au dehors la pituite, mais il a cette vertu de relacher priuatiuement,s'il faut ainsi dire, quand il est mediocrement fixé, parce qu'il est dénué de toute vertu adstringente.

Par la connoissance des metaux propres à cauteriser,on peut venir à celle des autres mineraux, qu'on appelle du genre moyen, lesquels étants en grand nombre,il n'y a pas apparence d'en parler en ce petit espace:I'ay déja touché de quelques vns au chap.1. de la Pyrotechnie Chirurgique, & il est facile d'en prendre connoissance dans Dioscoride,& dans les Commentaires que i'ay fait sur iceluy, lesquels i'espere,Dieu aidant,de mettre bien tost en lumiere.

Il ne faut pas aussi oublier quand on voudra se seruir des Plantes & de leurs parties pour Cauteriser, de choisir celles qui sont conuenables aux affections que l'on veut traiter: On choisira le figuier (de l'humidité duquel sort vne
1265 fumée acre,parce qu'il est rempli de beaucoup de laict, comme dit Theophraste au liure du Feu)pour cauteriser les verrues & incommodités semblables: que si on cerche l'adstriction, on prendra le Chesne, le Myrte,le serment de Vigne; Si la detersion,on prendra la racine de Gentiane, d'Aune, d'Aristoloche, d'Asphodele,comme dit Fienus au liure 2. des Cauteres chapitre 3. Certain Empiric, comme dit R. à Fonseca en la consult.43. du Tom.1. se seruoit du bois d'Oliuier
1266 pour cauteriser les Chancres exulcerés, fondé sur l'authorité des Anciens : ou bien parce que le Feu qui est attaché à ce bois n'est pas trop ardent, ou bien parce qu'il a vne vertu adstringente, comme marque sa saueur & son noyau, Hippocrate au liure 2. des maladies des femmes num.79. n'a point ordonné d'autre
1267 bois que de Sarments pour desécher les fluxions de matrice , & Galien au liure 5. des Medicaments locaux recommande vne branche d'origan , ou de Palma
1268 Christi,ou de Staphisagre pour cauteriser en la douleur de Dents : il auroit aussi peu se seruir du Tithymale qui est approuué de tous cause à de sa proprieté contre ce mal : Mesué se sert du noyau d'vne nois,comme il l'appelle,allumé,au liure 2.de son Grabadin icelui au deuxiéme de ses Antidotes semble recomman-
1269 der le Genevre dans le Chancre & la Dertre corrosiue: Dioscoride liure 4.chapitre 176. loüe la coleurée blanche dans vne hypersarcose: Isaac au liure 9.de sa
1270 Pratique chapitre 82. cauterise les Empyematics apres vne Pleuresie auec vne racine d'aristolochie,de laquelle s'est aussi serui Halyabbas liure 6.chapitre 74. dequoy fait aussi mention Albucasis liure 1.chapitre 3. & le méme chapitre 85.
1271 se sert de la gomme de Chesne qui distille au Feu pour desécher l'Estomach trop humide , Et au chapitre 86. il fait venir des croustes aux Hydropiques par des buchettes d'Yeuse allumées au chapitre 89. il se sert de branches de Meurte à
1272 cauteriser les parties voisines des Hæmorrhoides pour les arréter ; Albucasis a fait mention au liure 1. chapitre 56. de leur excellence à cauteriser,& Rhases au liure de ses Diuinations chapitre 124. Mais il faut obseruer ces preceptes en ge-
1273 neral qu'il se faut seruir d'vn bâton ou racine de Laurier pour dissiper & resoudre:

ſoudre : d'vn de Meurte ou de lentiſc,ou de Palme, ou de Grenadier pour reſſerrer : d'vn de Guimauve pour relaxer , d'vn de gentiane pour chaſſer le venin : d'vn de buys & d'Ariſtoloche contre les piqueures des beſtes venimeuſes, comme veut Hollier, ce dernier pouuant auſſi ſeruir pour faire tomber vne eſquille d'Os ou de Cartilage : les Hermodactes ſont propres pour les Callus des Piés ; la racine de Tithymale ou de Verrucaire pour les Verrues : Les 1274
écorces de Peuplier & de Saule & les racines d'Iberis ou de Lepidium pour les Iſchiadics , le Symphitum pour les Gencives pourries & pour affermir vn Callus trop mol en des fractures d'Os ; la Centaurée pour les Vlceres malins & choſes ſemblables : Auguſte auoit accouſtumé de ſe bruler les poils des Iambes auec des coquilles de nois séches pour les faire renaître plus deliés : leſquelles coquilles ſont approuuées par Dioſcoride pour diſſiper la Teigne de la 1275
Teſte : Hippocrate au liure 2. des maladies des femmes num.126. fait vne fomentation auec la racine de Figuier,quand il vient des puſtules ſur le bord de la 1276
Vulue:Iſaac au liu.9. de ſa Pratique,pour fortifier & deſécher dans vne intemperie hectique de l'Eſtomach, vſe de la gomme de Cheſne allumée : Auic.liure 4. Fen. 1. tract. 4. chapitre 10. ſe ſert de la fumée de branches de Tamariſc 1277
pour deſſecher les boutons de Verole & Rougeole : Voila quant aux plantes.

Ie veux parler enſuite des parties des Animaux : on peut cauteriſer les vices calleux & endurcis, auec de la chair, beurre, graiſſe, lard & autres choſes ſemblables, allumées, ſoit qu'on les face diſtiller , ſoit qu'on y trempe du cotton attaché au bout d'vn Style : La fiente de Chevre & de Pigeon , qui ont beaucoup de Feu, ſont treſ-propres dans les douleurs de la Sciatique , Albucaſis en la premiere partie de ſa Chirurgie chapitre 43. enſeigne comme il s'en 1278
faut ſeruir : La fiente de Vache eſt bonne pour conſumer & deſécher les Oedimes & autres maux qui viennent d'amas d'eaux : vn œuf échaufé eſt propre 1279
ſur des parties delicates comme ſur les Yeux : mais la chair & l'Epiploon conuiennent extremement en toute partie où il y a de la douleur , par la douceur 1280
de leur chaleur : vne goutte de cire fonduë versée ſur vn Orgeol & autres Tubercules de cette nature , eſt treſ-propre pour les diſſiper doucement; C'eſt auſſi vn Ancien remede & fort doux pour faire vne fontanelle , comme i'ay 1281
monſtré ailleurs : Mais ie conclurray mon diſcours par la Theriaque , cette grande & bigarrée compoſition , laquelle eſt excellente pour diſſiper & reſoudre, ſi on en met ſur la miette d'vn pain tiré fraichement du four, ce qu'a accouſtumé de pratiquer Claude Ghiton Medecin Chymiſte, l'appliquant ſur 1282
l'Angine & les Glandules tumefiées.

CHAPITRE VI.

Comment il faut ménager & moderer le Feu selon les formes des Cauterés.

IL faut aussi en quelque façon regarder à la forme des Cauteres pour moderer l'excessiue chaleur du Feu, dequoy ie parleray en peu de mots, si auparauant i'ay mis en auant les manieres de cauteriser, qui dépendent de l'épaisseur & profondeur de la partie où il peut appliquer le Feu, car c'est quelquefois assés de cauteriser superficiellement, quelquefois il faut penetrer iusqu'à l'Os & à la cauité, quelquefois il faut tenir vn milieu. Les Cauteres donc, principalement ceux qui sont de metal, sont ou solides, ou creux, ceux ci sont faits pour cauteriser legerement, & ceux là pour faire vne for-
1283 te impression, comme il est aisé à comprendre, car les choses solides retiennent bien mieux la chaleur du Feu, que celles qui sont creuses : pour cette raison on se sert de fers solides & épais Oliuaires ou Dactilaires quand il faut aller bien
284 auant ; du Lenticulaire, quand il faut agir superficiellement, & de mediocres, quand il faut tenir vn milieu, comme du Ponctual qui a vne teste ronde dit
1285 Cautere à nœud ou à bouton : le Cautere donc qui a vne forme ronde, ou qui en approche, ou vne quarrée, imprime efficacement le Feu : le triangulaire agit auec moins de vehemence : le plus foible de tous est le Punctual vni & long comme vne verge: l'Articulaire est le plus doux de tous, tel qu'est celui duquel
1286 Rhases se sert quand il veut cauteriser les Paupieres, là où il y a des poils renuer-
1287 sés, au liu. I. des diuisions chap. 30.

Pour le dire en vn mot, la raison pour laquelle les Cauteres ont plus ou moins de force; dépend de leurs Dimensions, car ceux qui ont les trois, agissent
1288 auec force ; s'il n'y en a qu'vne, ils agiront foiblement: si deux, mediocrement: Voila quant aux Cauteres de metal, mais c'est aussi la même raison des autres, c'est à dire, de ceux qui sont pris du genre animal & vegetable, car il est certain que ceux qui sont ou creux ou minces & deliés, feront vne moindre impression que leurs contraires, chap. 15.

CHAPITRE VII.

De la maniere de diuersifier la force du Feu selon les matieres.

IL est clair que telle qu'est la vertu de la chose qui imprime, telle aussi sera
1289 l'impression, ce que Theophraste le Peripateticien au liure du Feu a laissé par écrit,

écrit : tant plus il ſera attaché à des choſes ſolides, tant plus aurat'il de chaleur;
elle ſera moindre en des choſes laxes & molles, & plus forte en des choſes dures
& ſerrées, auquel liure il propoſe auſſi que toute ſorte d'Arts ont vne certaine
proportion de Feu qui eſt ou plus vehement ou plus doux, car celles qui font
vne plus groſſe beſongne, comme des Maréchaux, veulent vne forte chaleur: pour
cette raiſon ils ſe ſeruent de gros charbon & terreſtre & en rendent quelques
vns adſtringents pour leur donner plus de vertu: au contraire les Medecins cauteriſent les cloux auec l'agnus Caſtus duquel la chaleur eſt fort moderée: il âioute ſur ce ſuiect vne choſe de laquelle Pline fait cas l.3.c.50. que le charbon allumé
pour la ſeconde fois, eſt de plus grande force: il faut auſſi oüyr ce qu'écrir Plutarque ſur ce ſuiect au liure 3. de ſes Sympoſ.10. Ceux qui fondent de l'Or, pour- „
quoy ſe ſeruent'-ils de flames de paille pour le domter ? Les Medecins prepa- „
rent leurs Medicaments auec vn Feu leger de ſarments. La flamme eſt tres propre „
pour ramollir & former le verre : le bois d'Oliuier eſt propre pour faire vne „
bonne cauteriſation, & ne l'eſt pas pour la ſtructure des bains & faire leurs plan- 1190
chers & porte preiudice aux fondements étant brulé ; Pour cette raiſon les In- „
tendants des baſtiments ne permettent pas que les inquilins ſe ſeruent de bois „
d'Oliuier, comme auſſi ils defendent de mettre dans les parfuns de la ſemence „
d'yuroye, car leur vapeur cauſe mal de Teſte & obſcurcit les yeux de ceux qui „
ſe lauent: Et Galien au liu.2. des Aphoriſmes Comm.41. Ceux qui ſont aux bains „
tombent en défaillance quand on brule du bois corrompu, car l'eau qui boult „
en la chaudiere s'infecte par la maligne vapeur qui ſort de ce bois qui brule: ces „
bois, dit Montuus au ch.4. de la Diete ſalubre, ſont l'If, le Buis, le Noyer, le tronc „
du Figuier, qui rend vne treſ-meſchante fumée & les branches de l'Oliuier alte- „
rent étrangement le corps quand on s'en ſert en fomentation : M.Sauonorola au „
liu. des Bains & A. Baccius au liu.7. requierent auſſi certaines conditions & qualités en la matiere que l'on veut allumer : Ie n'ay pas fait difficulté d'amener
ici l'opinion de ces perſonnages comme étant neceſſaire de faire chois de certains bois & charbon pour attiſer le Feu, quand on veut faire des parfums &
dôner vn feu doux dans les Etuues & pour chaſſer la peſte: Quant aux autres cas,
I.B. Montanus étant conſulté ſur vn mal de Teſte auec defluxion qu'auoit vne
Royne de Pologne, il lui défendit d'approcher d'vn grand Feu en hyuer, princi- 1291
palement fait de gros bois comme eſt le Cheſne, l'Yeuſe, l'Ormeau, Or Théophraſte au liu.5. des Plantes ch.10. a diſcouru au long de la diuerſe ſorte de charbon & du bois propre à le faire : ſelon que la matiere de laquelle on ſe ſert pour
échaufer le Cautere eſt fort ou foible, auſſi prendrar'il Feu à proportion, ſi 1292
ce ſont des charbons faits auec du bois ſolide, ils donneront vne grande vertu
de bruler, mais ceux qui ſont de bois leger, leur donneront peu de force: ceux la
ſeront entredeux qui tiendront le milieu entre le dur & le leger: ainſi des charbons faits auec le bois de Roure & principalement celui, qui a beaucoup de
nœuds donneront vne grande chaleur ; ceux de Buis ou de Cornoillier en don-

neront vne moindre & encor plus petite de Fresne & d'Ormeau ; ceux de Lierre, de Saule & de Laurier seront encor au dessous : ceux de Suseau seront extremement foibles, & en fin ceux de Roseau, de batons de ferule, Thapsia, de Chanvre, de Lupins, de Chardon n'ont quasi point de vigueur, & faudra tenir quasi pour rien ceux de Lin & d'étoupes : ainsi il est clair que selon la diuersité des vsages on peut augmenter ou diminuer la vertu des choses ausquelles on donne le Feu.

CHAPITRE VIII.

De la maniere de moderer & diminuer la force du Feu selon la diuersité des corps & des Regions.

VOILA la nature de la matiere du Feu de laquelle i'ay parlé iusqu'à present : mais elle perd sa force & deuient moindre selon la diuersité des obiects, c'est à dire, selon la substance des corps, leurs parties & leurs affections : car tant plus froid sera leur temperament, tant plus ils feront de resistance, & auront besoin d'vne plus grande impression de Feu, ainsi l'on voit que dans les grandes froidures, les mains étans engourdies & comme gelées de froid, on peut manier des charbons ardents sans se bruler quelque moment de temps, quoy que d'ailleurs on voit certaines personnes tenir quelque temps dans les mains nues vn charbon ardent, c'est asçauoir à cau-
1293 se de la dureté de la peau & de son épaisseur, comme a remarqué L. Ioubert en ses Paradoxes: les choses humides & gluantes font aussi vn semblable effet, lesquelles autant qu'elles sont éloignées du naturel du Feu, autant luy resistent-elles: Au contraire les corps qui ont beaucoup de chaleur & principalement ceux qui le sont actuellement, comme aussi les corps secs, à cause de l'affinité, ne requierent pas vn si grand degré de chaleur : Il y a encor vn'autre raison qui fait que les vns soustiennent vne plus grande impression du Feu & les autres non, asçauoir la viuacité du sentiment des vns & la stupeur des autres : ainsi ai-ie remarqué que les vieillards portent plus facilement la force du Feu tant actuel que potentiel, que les ieunes personnes : i'aiouterois encor que les femmes le supportent mieux que les hommes, n'étoit qu'on les voit fremir à la seule men-
1294 tion du Feu, sans méme le voir, comme aussi ceux qui sont greles & deliés (qu'ô appele ordinairement delicats) sont bien plustost offensés d'vn Feu vn peu vehement, que ceux qui sont charnus & en bon point, comme aussi ceux qui viuent mollement & à leur aise, que ceux qui sont adonnés au trauail & à la fatigue & accoustumés aux iniures de l'air : ce qui me fait trouuer étrange que les Allemands qui viuent sous vn climat froid, & partant sont d'vne habitude de corps plus compacte & serrée, ont le Feu en si grande horreur, que méme ils font difficulté en la necessité de se faire des Cauteres, comme écrit Cornelius Zurichois
1295 en son liure de ceux qui ont écrit en Chirurgie, tout Allemand qu'il est: au contraire

traire

traite les Ægyptiens, les Abyssins, les Æthiopiens, les Thraces, les Turcs se font cauteriser quasi de gayeté de cœur pour leur santé, & méme par vne certaine extrauagance pour témoigner leur passion à leurs maistresses, ils se cauterisent volontairement eux mémes aux bras & en la poitrine en plusieurs endroits, cōme ie l'ay ouy dire à quelques vns d'entre eux, & comme le rapporte Aquapendens au chap. des Operations de la Teste, Que dirat'-on des Nomades peuples de Lybie, & des Scythes lesquels, comme on lit dans Herodote & Hippocrate, 1296
n'ont rien de plus familier que le Feu, dans leurs maladies? C'est vne chose étrange di-ie des diuerses mœurs de ces nations, que celles qui deuroyent le plus auoir en vsage ce remede, l'ont le plus en horreur, mais la coustume fait bien souuent que les choses desagreables semblent être bonnes; & au contraire que 1297
celles qui donnent de la facherie semblent être amiables & douces: la coustume donc est cause de cette diuersité, aussi les Anciens ont dit à propos que la coustume vient enfin à surmonter la nature.

1298 I'ay iusqu'à present fait voir la maniere de manier le Feu selon le Temperamēt, le sentiment, l'âge, le sexe, l'habitude du corps, la façon de viure & la coustume, Il faut aussi examiner les parties, desquelles il faut aussi faire vne particuliere consideration, car il faudra donner tel ou tel degré de chaleur selon la proportion de chaleur, froideur, humidité ou secheresse, de dureté, mollesse, solidité, cauité, densité, rareté, laxité, fermeté, épaisseur, tenuité, tenacité, flexibilité, dignité, vtilité, simplicité, multiplicité de substance, en fin selon le sentiment & substance entiere de la partie: il faut, di-ie, autrement cauteriser les Os & les cartilages, autrement les Glandes, autrement les Vaisseaux & corps fistuleux, & derechef autrement ce Nerf, autrement ce Tendon, autrement ce ligament, autrement la chair que la peau, & en somme autre- 1299
ment les parties spermatiques que les sanguines, Hippocr. comme ie remarque au liu. des aff. internes 19. & 56. & aillieurs se sert de fer pour cauteriser les parties charnues, mais dans les Os & parties nerueuses, de champignons, Et pour dissiper la douleur de la Sciatique sans danger, il se sert du Lin crud; dequoy voici la 1300
raison selon Mercurial, que la chair resiste mieux au fer chaud à cause de son humidité, mais que l'Os & le Nerf se desecheroyent trop par l'application d'iceluy 1301
& perdroyent aisement leur temperament: l'autre raison qui l'a peut-être obligé a faire ce chois est, parce que l'Os, comme étant vne partie extremement foible & quasi sans sang, est couuert d'vne membrane qui a vn sentimēt fort exquis de son naturel, or la chair n'a pas le sentiment si vif & pour cette raison il se faut seruir d'vne forte cauterisatiō en celle-ci & d'vne foible en ceux là: En outre on porte le Cautere plus ou moins auant selon le naturel des parties, car Hipp. quād 1302
il veut cauteriser l'Os de l'Epaule qui est décendu de soy méme, il âplique le fer seulement iusqu'à-ce qu'il se face exulceratiō en la peau sans toucher aux parties qui sont dessous: Entre les modernes Rogier & Roland en la Cure du Polypus, cauterisent legerement la peau de la Teste, de peur disent-ils que le Cerueau

qui est proche ne vienne à s'échaufer & à s'enflammer , & Theodoric Chirurgien experimenté dit la méme chose apres Auicenne au liu.3.chap.45.Voila quant aux parties simples,Et pour âmener des exemples des Organiques,on Cauterisera
1304 auec plus de seureté la peau de la Teste & la plante du Pié que le dessus de la main & du Pié, & plus seurement ces parties que le fondement & parties voisines du Nombril & le dedans de la bouche : & derechef auec moins de danger celles-ci que les Yeux & parties semblables. En somme, dit Vegetius au liure de la Medecine des bestes,on portera plus ou moins en profondeur le Cautere,selon la diuersité des parties incommodées & selon la condition de la peau : Voila les differentes manieres de modifier le Feu selon la diuersité des obiects : I'ay aussi fait vne demonstration des corps qui peuuent receuoir le Feu , mais ayant promis de dire quelque chose qui concerne les endroits où on le doit appliquer, ie
« diray en peu de mots ce qu'à proposé Theophraste au liure du Feu, c'est assça-
« uoir que le Feu ne brule pas auec tant d'efficace ne si fortement quand on est
« au Soleil,que quand on est à l'ombre, & que lors la Cauterisation est maligne:
1305 ce qui arriue parce qu'il se dissipe & rarefie aupres de ce grand luminaire, au lieu que dans vn lieu opaque & obscur sa vertu se ramasse & se reünit.

CHAPITRE IX.

De la maniere de donner le Feu selon les incommodités du corps.

1306 LE Feu doit aussi être modifié selon les differentes sortes de maladies, qui sont de si grande importance pour le ménager & distribuer à propos ; que c'est de la qu'il en faut tirer là premiere & principale consideration,à laquelle toutes les autres doiuent se soumettre ; à cause dequoy il ne faut pas trouuer étrange si i'ay attendu d'en parler en ce dernier chapitre, comme étant celle à laquelle toutes les autres doiuent âboutir , Il faut donc croire en general que toutes les incommodités du corps qui ont besoin du secours du Feu , & qui tirent du soulagement d'vne si grande chaleur , sont froides, soit
1307 qu'elles soyent auec ou sans matiere & simples , soit qu'elles ayent été chaudes en leur commencement & deuenues froides en suite , soit qu'elles ayent esté telles dés le commencement : Secondement les affections humides auec presence d'humeurs, ne peuuent de moins que de receuoir du soulagement du Feu , soit
1308 qu'il attire au dehors cette matiere, soit qu'il le consume,soit qu'en y laissant vn Vlcere , il luy fait vne issue commode : Pour cette raison les maladies qui viennent d'vne intemperie occulte , comme la Verole & semblables , perdent leur venin qui est attaché au Foye & aux parties de son domaine, par le moyen
1309 d'vne fontanelle en la cuisse ou en l'Aine , par laquelle le dit venin trouue son

issue:

iſſue : voila quant aux maladies d'intemperie qui peuuent étre gueries par le Feu.

Il y a en outre les maladies appelées de Compoſition, comme ſont les Tu- 1310
meurs,auquelles quand elles ſont venues à vne ſuppuration profonde,on donne
par ce moyen vne prompte vacuatiõ à la Sanie: Si elles ne ſont pas de la ſorte de
celles qui ſuppûrent, à cauſe qu'elles viennent d'vne humeur corrompue,on les
empéche de ſe conuertir en vn Vlcere corroſif, & on leur fait par ce moyen 1311
perdre toute leur maligne qualité : Par la méme raiſon les Vlceres, qui ſont des
maladies de ſolution de continuité, ſoit qu'ils ſoyent de ceux qui viennent diffi-
cilement à ſe cicatriſer,ſoit qu'ils ſoyent corroſifs & malins,&c.ils perdent tous
par ce moyen ce qu'il y a de malin, ſe purifient, ſe rempliſſent de chair & ſe 1312
couurent de cicatrice:Que ſi ce ſont des Ruptures,comme dans les Hernies,il ſe
forme vne crouſte qui bouche le conduit. Voila touchant les maladies; Quant
aux cauſes qui les ont produit, c'eſt à dire, les mauuaiſes humeurs, il n'y a point 1313
de doute que la chaleur ou les attire dehors, ou les diſſipe,ou du moins, Si elle
n'en eſt pas capable, elle les laiſſe ſortir inſenſiblement par le moyen de l'ou-
uerture.

Enfin les ſymptomes (qui ſont le troiſiéme genre des affections contre natu- 1314
re) ſentent auſſi du benefice du Feu, ſoit que ce ſoit vne douleur qui trauaille,
ſoit que ce ſoit vne perte de ſang, celle-ci par le moyen de la crouſte qui ſe for-
me,& celle la, parce que la cauſe eſt oſtée ou diminuée, ou que le ſentiment eſt
hebeté : ainſi il n'y a aucune ſorte d'incommodité qui ne tire quelque fruit du 1315
Feu : I'ay donc expliqué toutes les affections dans leſquelles le Feu peut appor-
ter du changement.

CHAPITRE X.

De la maniere de temperer & modifier le Feu par le moyen des empéchements que l'on met entre-deux, & de diuerſes inuentions pour le retenir.

'AY parlé vn peu trop generalement comment il faut temperer l'exceſſiue chaleur du Feu, ie veux à preſent le declarer plus particulierement & exactemenr quant aux empéchements, que l'on peut mettre entre deux, aſçauoir qu'elles ſont les choſes qui peuuent brider le Feu & arreter ſa trop grande actiuité, y apportant 1316
la prudence neceſſaire: Or il faut particulierement moderer ces Cauteres qui feroyent vn trop grand dégaſt à cauſe qu'ils ſont faits d'vne matiere trop forte &

ſolide : Secondement ceux qui ſont d'vne mediocre vertu : mais ceux qui n'agiſſent que fort lentement, quoy qu'on les choiſiſſe particulierement à cauſe de leur douceur, & qu'ils font moins de mal, neantmoins comme on les recerche à cauſe que le mal eſt leger, ou à cauſe de la dignité de la partie, ou de la viuacité du ſentiment : on tâche encor de diminuer & moderer leur action; mais il en faut propoſer des exemples pris tant de la medecine que de la Chirurgie en general.

Si donc on choiſit des inſtruments de Fer, on parce qu'ils conſeruent plus long-temps le Feu, ou parce qu'ils impriment mieux ſa force, & neantmoins l'application en eſt inſupportable à la partie; ou ſi elle eſt difficile, ou dangereuſe (car le Feu eſt appelé Pamphague, c'eſt à dire, mange tout par Euripide, s'attachant indiſcrettement autant au lieu ou eſt le mal que là ou il n'y en a point) alors il y a pluſieurs moyens d'arreſter ſa trop grande force, premierement en ne laiſſant pas trop échaufer & le mettant ſous des charbons qui ne
1417 ſoyent pas trop allumés : Hippocrate au liure de la veuë, veut qu'on l'employe
1418 en cette façon pour cauteriſer les Paupieres, & Albucaſis liu.2. ch. 27. met le Cautere Punctual legerement échaufé dans le conduit de l'oreille bouché par vne Caruncule : Aurelianus appele cette ſorte de Cauteres Tiédes, au liu. 5. des maladies Chroniques ch.1. Et Paul li. 4. ch. 7. les âpele Froids, deſquels il ſe ſert quand la Luette eſt deſcendue bien bas, dans les durillons des Piés & des mains, dans les Verrues plates & mobiles & telles autres eminences.

La ſeconde remarque eſt de ne l'approcher pas trop de la partie, ainſi Aure-
1419 lianus au li.5. des maladies Chroniques chapitre premier, veut que l'on cauteriſe les Pſædics & les Iſchiadics auec des Cauteres longs ſans toucher à la peau.

La troiſieme eſt qu'en âprochant le Fer, on ne le tienne pas arreſté : mais qu'on le face paſſer habilement & en courant comme on dit : Celſus s'en ſert
1420 pour extirper le poil des paupieres qui incommode au liu.7. ch.7. pour cauteriſer les Genciues pourries liu.7. chap. 12. dans les creuaſſes des leures au liu. 7. ch. 9. comme auſſi Albucaſis au liu. 1. ch. 20. & 26. car le Feu étant adminiſtré en cette façon & eſtant comme bridé, il n'agira que fort legerement : dequoy Theophraſte rend raiſon au liure du Feu, l'Agitation, dit-il, de la flamme apporte quelque changement, à cauſe dequoy ceux qui paſſent legerement la main ſur la flamme, ne ſe brulent point, car ce prompt mouuement de la main, empéche qu'elle ne ſe brûle, par vn tranſport de la partie, veu que la flamme ne peut pas agir ſur la main, ne demeurant pas ferme : pour cette raiſon ceux qui marchent au Soleil ne ſe brulent pas tant que ceux qui ſont aſſis, &
1421 ceux qui courent encor moins que ceux qui marchent : Voilà ce que dit Theo-
« phraſte en vn endroit, mais en vn autre, à ſçauoir là où il parle en combien de fa-
« çons le Feu s'eſteint; il dit que des petites broches de Fer rougies au Feu brulent
« moins quand on les preſſe fort, à ſçauoir parce qu'vne cauſe plus forte porte
1422 moins de preiudice qu'vne moindre, & parce que le principe eſt oppreſſé

&

& etouffé : mais le Cautere plat, quand on le presse, ne laisse pas sortir le Feu,
maisquand il ne peut pas auoir son issue, il brule peu : Voilà son opinion tou-
chant l'action du Feu quand on le presse, laquelle aussi i'approuue.

Mais encor n'est-il pas loisible de se seruir du Cautere en ces façons en toutes
parties indifferemment, parquoy il est 4. necessaire de mettre quelque chose en-
tredeux,comme vne nuée entre le Soleil,ce qui se peut faire en diuerses façons que
i'exposeray ci apres:ainsi Hippocr.au li.2.des maladies nu.34. cauterise la secon-
de & troisiéme espece de Polype (selon sa distinction) auec trois ou quatre Fers 1423
par le moyen d'vne cannule, & Celsus à son imitation liu.7.ch.11. quand il y a vne 1424
Vlcere pourri dans les narines , se sert d'vne cannule ou d'vn Roseau,comme l'ex-
plique Aquapendens, par ou il fait passer vn Fer chaud vni & long : ainsi pour
faire mourir ou tomber vne sangsue arrestée à la gorge, Bruno de Longoburg 1425
mon compatriotte, se sert d'vn Fer chaud auec la cannule au liu.2.ch.9. ce qu'il a
pris,comme ie pense d'Albucasis au li.2.de sa Chirur.ch.39. Il faut cependant re-
marquer qu'Hippoc.de ces deux expedients,à sçauoir du troisiéme & quatriéme,
en a fait vn mixte,quand au liu.des Fistules,pour guerir ce mal, ayant mis vne 1426
cannule au Fondement,il veut qu'on mette & óte souuent le Fer, & à son imita-
tion Aquapendens en ses Oper.Chirurg.au chap.de l'Ozene,veut qu'ayant mis la 1427
cannule dans la Nariné, on la mette & retire à diuerses fois, regardant tousiours
comme le patient peut porter le Feu.

Or ayant fait mention d'vn Roseau,il me vient en la pensée comment on peut 1428
cauteriser quelque partie par le moyen d'iceluy sans faire beaucoup de domma-
ge,car en appliquant vn des bouts sur le mal,& mettant le Feu en l'autre,on cau-
terisera tres doucement,tant parce que la matiere où le Feu est attaché, n'est pas
solide,que parce qu'il durera long-temps à cause de la longueur du roseau;laquel-
le cauterisation a encor cette commodité, que si le Feu commence à incommo-
der la chair à mesure qu'il en approche,& si le patient ne le peut pas l'endurer ,
on peut le tourner & âprocher l'autre n'œud le laissant agir tant que le senti-
ment le pourra permettre.

Mais quant à la correction de l'excessiue ardeur du Fer chaud par l'interuention 1429
de quelque obstacle,elle se peut faire ou par des corps solides ou fluides:entre les
solides,les vns sont durs comme les metaux,les autres mols comme de la laine,du
drap,du lin,du linge,Aquapendens en ses Operat.Chirurg.au ch.des Hæmorrhoi-
des,âplique premierement du coton quand il les veut cauteriser,& Fienus au li.3. 1430
des Cauteres ch.8.dit qu'il conoit certains Medecins lesquels en traitant vn apo-
plectic,luy mettent sur la Teste vn bonnet de plusieurs linges mis les vns sur les
autres,ou bien garni de coton en dedans sur lequel ils mettent vn casque rougi au
Feu & le tiennent sur la Teste iusqu'a ce que le linge commence à bruler,car par
ce moyen le Feu perd à peu prés sa force & ne donne pas beaucoup au cerueau,
ainsi il n'y a aucun danger d'inflammation des membranes:ce qu'ils ont assuré-
ment tiré d'Albuc.lequel au li.1.c.22.voulant cauteriser legerement vne Dent qui 1431
fait mal,il prend vn peu de laine ou de coton trempé en du beurre qu'il âplique

premierement dessus, & par dessus il met le fer chaud, iusqu'à-ce que le Feu paruienne iusqu'au plus profond de la Dent creuse : Ie me suis souuent serui de chair de bœuf crue en plusieurs incommodités, quand i'ay voulu ôter plus ou moins la force au Feu, ayant remarqué qu'elle est cause que le fer chaud conserue longtemps la chaleur : Ne peut-on pas aussi empécher l'attouchement du Feu, en couurant le fer chaud auec de l'argille, ou auec vne feuille d'vn chou pommé auant que l'appliquer ? On pourra certainement inuenter beaucoup d'autres choses, si on y veut curieusement attacher son Esprit.

La matiere fluide peut être de l'eau, de l'vrine, du vin, du moust, de l'huyle,
1432 du miel, le suc de quelques plantes & autres comme le mal le requiert, car ces matieres étants dans quelque receptacle ou vaisseau qui soit approprié au lieu ou est le mal, on s'en peut seruir, soit qu'elles soyent chaudes ou froides : Or on mettra sur ce bord du Vaisseau qui ne touche pas la chair, ou des tuiles échauffées ou quelque fer, lequel laissant plus ou moins couuert, par ce moyen on dissipera le mal qui est en la partie: En voici vn exemple, si on prend vne Tasse basse & sans piés laquelle soit pleine d'eau & que l'on la couure d'vne tuile rougie au Feu, l'appliquant sur la partie malade & l'y laissant tant qu'il sera necessaire, Ou bien si on enuelope vn gros fer chaud auec vn drap mouillé & que l'on l'applique incontinent, comme il me souuient de m'en étre serui heureusement
1433 contre la douleur d'vn Chancre de Langue : Outre que on le peut tremper legerement en de l'huyle, laict, beurre, sang, miel ou vin cuit, sinon qu'on veuille faire passer ceci plutost pour fomentation que pour cauterisation : I'ay accoustumé de me seruir heureusement de tous ces expedients pour desécher les Vl-
1434 ceres ou pour guerir des incommodités legeres, qui sont en des parties fort debiles ou au voisinage, comme quand il y a quelque Vlcere creux & principalement s'il y a perte de sang, T. Fienus liu. 3. des Cauteres chap. 12. afin de bien resserrer & faire vne croute ferme, verse premierement dessus le suc de quelque
1435 herbe adstringente & applique incontinent apres le fer chaud ; Qu'est-ce qui nous empéchera de le pratiquer quand on voudra cauteriser legerement, ou bien quand on n'aura pas besoin d'vn trop grand Feu ? Or pour arréter vne Hæmorrhagie on peut se seruir du fer chaud le trempant en huyle Rosat & l'appliquant promptement sur les parties qui sont auprés des Nerfs, comme dit F. Georgius en son Art de Fauconnerie.

Mais il faut ouïr ce que dit Celsus liu. 2. chap. 17. qu'il y en a qui se seruent du
1436 Feu dans les Nerfs retirés, On met, dit-il, du sel bien sec dans vn linge, on le plon-
« ge dans de l'eau bien chaude, puis on le met sur la partie laquelle il faut fomen-
« ter: il y a aupres du Feu deux fers qui ont la teste vn peu large, on pose l'vn d'i-
« ceux sur ce sel & on l'arrose legerement d'eau, quand il commence à se refroi-
« dir, on le remet dedans le Feu, & on fait le méme de l'autre & ainsi tour à tour,
« cependant il en sort vn suc salé & chaud qui soulage les Nerfs: Il semble que Pli-
« ne liure 31. chap. 9. veut parler de cette maniere de se seruir du sel, comme aussi

Marcellus

Marcellus l'explique, Par ce moyen, dit-il, on âpaise les douleurs de Colique & 1437
des cuisses mettant vn fer chaud dans vn de ces sacs.

On peut aussi pour reprimer le Feu, faire vne composition d'argent vif & de vinaigre éteint auec vn blanc d'œuf, auquel B. Porta au liure 10. de sa magie naturelle, attribue vne grande vertu de preseruer de la violence du Feu, à quoy sert aussi vn liniment fait auec vn blanc d'œuf, si on en veut croire Pline, de sorte que du bois qui en aura esté moüillé ne brulera pas, comme il assure au liure 29. chapitre 3. Theophraste au liure du Feu parle d'vne composition de vinaigre 1438
& d'vn blanc d'œuf, qui resiste grandement au Feu : & rendant raison de cette experience, il dit que ce blanc bouche les pores du cuir par sa glutinosité ou il fait comme vn couuercle, & l'autre par son acrimonie penetre dans le Feu, qu'il faut éteindre, Et le méme dit que les choses qui sont couuertes de glu ne brulent 1439
point, Car la glu, dit-il, est froide & viscide, n'admettant pas le Feu par son épaisseur & l'éteignant par sa froideur : Pline liure 33. chapitre 5. fait aussi mention de cette vtilité du vinaigre, glu & de l'œuf, l'ayant âpris comme i'estime de Theophraste, Et apres eux I. Costæus au li. 1. de la Nature des plantes ch. 28. & li. 2. c. 24. amenent l'experience de plusieurs personnes qui ont manié du plomb fondu sans se faire mal, auec les mains ointes de suc de racine de guimauue, de 1440
pourpier & de mercuriale: que s'il faut croire à ce que dit Fallopius en son liure des secrets, on y en trouuera deux beaux par le moyen desquels on pourra cauteriser sans que le patient souffre aucun ou peu de mal, le Feu faisant pourtant son effect, l'vn est pour éueiller vn Epileptique ou Apoplectique ou lethargi- 1441
que ou quelqu'vn qui sera oppressé d'vne affection froide, faisant vn mélange de soufre, d'orpiment & huyle d'oliue en forme d'onguent, duquel il faut oindre la Teste ou quelque autre partie : en y mettant le Feu, il s'éleuera vne grande flamme, mais qui n'apporrera aucune incommodité : l'autre est fait de suc de morelle & de mauue auec vn blanc d'œuf, auec lequel on oint la partie sur la- 1442
quelle on met de la poudre de soufre vif, & en y mettant le Feu, il en sort de la flamme qui ne fait aucun mal : On en peut trouuer beaucoup de semblables dans le liure 2. des secrets de Vvecker au titre du Feu, dans Albert le Grand page 45. 46. 54. & 55. dans Fallopius page 52. & dans B. Porta page 55. &c.

On peut aussi recourir au genre des mineraux: entre les terres il y a l'argille, la boüe, la Cimolia ; entre les corps durs, les vns sont en masse & ramassés, les autres sont menus comme sable, les Cendres : il faut expliquer ces choses par exemples : les Cauteres perdent leur force étants mis dans vne canule de metal, comme on le pratique dans les Vlceres de l'Intestin Rectum, apres Hippocrate, 1443
si ce n'est qu'vn Vlcere soit en rond ou la partie Vlcerée, mais si elle est large & vnie, on peut mettre dessus vne platine de fer, ou de cuiure ou d'argent, laquelle rabatra suffisamment la vertu du Feu.

Entre les choses molles qui peuuent arréter le Feu, on en trouue plusieurs dans Aurelian chapitre 1. liure 5. des maladies Chroniques lequel veut qu'on se

serue d'vn sachet plein de sel blanc dans la Sçiatique, lequel on arrose auparauant
1444 legerement d'eau marine, on âplique incontinent dessus des Fers chauds larges, que l'on presse tant qu'il en sorte de l'humidité, au même chapitre, mais plus bas page 515. il cauterise la partie apres l'auoir enuelopé, au liu. 4. ch. 7. pag. 471. il âplique des sachets pleins de sel dans la Colique, met des Cauteres par dessus &
1445 les enuelope, en la page 510. il trempe en eau vn linge double & quelques fois en huyle, comme en la page 510. & en la 511. il couure la peau de quelque onguent, quand il ne veut pas cauteriser auec du Fer, mais auec quelqu'autre matiere plus legere, il veut page 508. qu'on mette dessus vn Vaisseau de grandeur conuenable, plein de charbons ardents; quand il se veut seruir de chaux, il couure la partie de
1446 cire page 510. comme en la 509. il pétrit de la farine auec de l'huyle, il en couure la partie au long & au large, & âplique les Fers chauds dessus tant qu'elle vienne à brûler, & qu'il s'éleue des pustules en la partie, & en la page 510. apres auoir mis vn linge double moüillé sur vne table de Til sur laquelle on a mis de l'huyle & de la Saponaire découpée, il y met le Feu iusqu'a-ce que le tout soit conuerti en charbons & quil vienne des boutons en la peau: Voilà quant au Cautere actuel, mais le méme quand il se veut seruir du potentiel, il met des petits linges entre-
1447 deux, comme on le peut voir au dernier chap. que ie viens de citer: Voila ce que dit Aurelianus, lequel Auicenne, comme ie crois à voulu imiter au l. 3. Fen. 21. tr. 2. c. 17. quand auant qu'imprimer le Cautere actuel tout rouge, il âplique vn sachet plein de sel pour dissiper efficacement ces grossieres humeurs, qui sont causes de la Goutte: ou bien il couure de sel la partie, verse de l'huyle par dessus, y
1448 âioutant vn linge & âplique plusieurs fois le Cautere ardent & le laisse éteindre. Voilà comme y procedoyent les anciens; mais il faut lire entre les modernes P. Argellata lequel pour ramener en haut la luette quand elle est décendue, il âplique sur la nuque du col vn linge rempli de sel brulant, au liure 5. tr. 10. ch. 2. Or comme i'ay fait mention des charbons ardents, ie veux raconter vne chose qui est méme connue aux paysans, car estants trauaillés de mules aux talons dans le cœur de l'hyuer, à cause qu'ils sont ordinairement dans les neiges, ils posent
1449 la partie où est le mal sur des charbons échaufés couuerts ou de cendres ou de son, les âprochant plus ou moins du Feu, ce qu'ayants reïteré deux ou trois fois, ils dissipent ce mal; quoy que parmi nous (pour ne laisser en arriere aucune experience du Feu) les paysans se seruent d'oignons cuits desquels ils mettent trois ou quatre trenches sur le mal pour âpaiser la douleur: des autres ont accoutumé de fomenter les mules auec les cendres chaudes qui tombent de l'Escouillon d'vn Four qui est le plus souuent fait de linge, & parmi certaines nations de feüilles d'arbre ou de quelques petites plantes: Celse liure cinq chapitre 39. loüe le cuiure si chaud que l'on peut porter: Fallopius (afin qu'on ne croye pas que ie meprise les Curations Empiriques) rapporte que par le conseil de sa mere il se mettoit luy méme les Talons sur les cendres chaudes & guerissoit par ce moyen les mules; ceux aussi qui ont ce mal peuuent mettre les Talons sur

de.

de la chaux fraichement fusée,pourueu qu'il y ait entredeux quelque linge ou drap; & méme ceux qui ont de la peine à marcher à cause que la plante du Pié 1450
est calleuse,la mettent sur icelles, ou bien comme le pratique Aurelian, liure 5. ch.1.page 509.il faut faire vn mélange de chaux,soufre,moutarde en parties égales auec vn peu d'eau & d'huyle,le mettant sur des petits linges,& par dessus vn autre linge délié afin qu'il s'éleue des pustules sur la partie : Outre ces matieres solides, la liquide n'est pas non plus meprisée par des autres Autheurs, car N. Florentin sermon 7.tr.4.summ.2.chapitre 64. Veut qu'on tienne les mules dans 1451
de l'eau chaude iusqu'à-ce qu'elles soyent ramollies: mais Rhases au 25.du Centin.parlant du Panaris (qui est vne incommodité de même nature,) ne desapprouue pas que l'on trempe le doigt à la façon accoustumée, en de l'huyle chaude,Et en ses Diuisions,Il est à propos, dit-il, quand le Panaris n'a pas encor suppuré,de tremper le doigt en de l'huyle d'Oliues ou de Roses boüillantes,mais 1452
en sorte qu'elle ne brule pas. Or Aristote au liure 1.de ses Problemes, Prob.50. 55.56. dit que cette sorte de mal se guerit par vne forte chaleur, parce que par le moyen d'icelle cette humeur qui étoit congelée vient à se fondre : Ie ne veux pas passer sous silence vne chose qui peut appartenir icy,c'est que quand on veut garentir les parties voisines, & tenir le Fer chaud ferme afin qu'il ne varie point, qu'on se sert le plus souuent de Cannules de metal,par lesquelles on fait passer le fer chaud, dequoy ie veux donner cêt exemple qui est proposé par Sauonorola tract.6.chapit.2.rub.6.asçauoir que quand on veut faire sortir de l'eau qui est entrée dedans l'Oreille il faut y appliquer le fer chaud, mais par dedans vne Cannule.

Ddd 2





TROISIEME PARTIE DV LIVRE PREMIER DE LA Pyrotechnie Chirurgique.

PREFACE.

AYant proposé les generales & communes façons d'administrer le Feu & les lieux d'où elles sont tirées, ie veux maintenant les expliquer par le menu, soit celles qui dépendent proprement du Feu, c'est à dire en échaufant, dissipant, exterminant, rompant, soit celles qui arriuent par accident, c'est à dire, en faisant venir vne crouste, vne cicatrice, euacuant. Quand i'auray vne fois expliqué ces deux Operations, ie crois qu'il ne manquera rien à mon trauail: Or toutes les remarques qu'il y a à faire consistent en partie en l'Operation méme, en partie aussi en ce qui reste par apres à faire: Ie traiteray de l'vne & de l'autre par ordre, & premierement de la qualité de la Cauterisation quand il faut échaufer quelque partie.

CHAPITRE PREMIER.

Quelle doit étre la Cauterisation quand il est question d'échaufer.

IL arriue asses souuent qu'il faut recourir au Feu, quand quelque partie est trauaillée d'vne intemperie froide, comme aussi pour desécher, consumer & dissiper quelque humidité, laquelle étant retenue, peut faire quelque maladie par son seiour, lors que les medicaments sont insuffisants.

Ce-

Ce que l'on apprend & par l'experience & par l'authorité des Anciens: on pourroit amener icy plusieurs passages tant de Rhases que de Mesué & de Cælius le methodic qui y recourent en l'Apoplexie, Paralysie, imbecillité d'Estomach, Hydropisie, Cachexie, Atrophie, Cobrique, contre les vers, la Sciatique, douleurs de Iambes, Goutte, maux de la Vessie, abondance de chair, &c. A quoy on peut äiouter toute sorte de douleurs, refroidissemens, Oedemes, Inflations, nodosités veneriennes, Bubons, mules, clous, & callus des piés, brulures, pour faire promtement tomber les esquilles des Os, & pour me seruir de ma propre experience, dans les Vlceres qui prennent difficilement Cicatrice: dans toutes lesquelles incommodités, ou la plus part, le Feu est necessaire, ayant dessein de faire voir comment il s'en faut seruir.

I'ay déja fait voir qu'il y a deux façons d'administrer la matiere qui reçoit le Feu, l'vne en pressant & tenant ferme, & l'autre en la tenant éloignée & ne la faisant que passer aupres de la partie : Cette premiere façon ne sert de rien en ce cas, à cause de la violence du Feu, si ce n'est qu'on l'y tienne seulement vn moment, car il n'est pas propre pour rarefier, fondre, relaxer & dissiper, lesquelles Operations veulent vn Feu mediocre, lent ou seulement la vapeur d'iceluy, & non sa derniere force & brulante, veu qu'on n'a point d'autre intention que de conuertir les humeurs en vapeurs, non de faire vne grosse croute & terrestre: mais comme quand on cauterise, il suffit d'appliquer pour vn moment le Feu, 1453
& d'vn seul coup, par contre quand il est question d'échaufer simplement, il faut y employer plus de temps, pour cette raison il faut tenir la main éloignée sans imprimer le cautere sur le corps.

Il faut neantmoins remarquer que l'on peut appliquer la matiere qui a conceu le Feu sur la partie & la presser, pourueu que l'on mette entredeux quelque chose qui tempere cette grande ferueur, mais si on doute s'il le faut tenir ferme ou seulement le passer legerement, en ce cas il faudra considerer la condition de la partie, son sentiment principalement, & sa conformation: quand il faudra cauteriser les Vlceres du Boyau Rectum ou les Hæmorrhoides, cela ne se doit faire qu'en passant sans arréter le Cautere & par l'entre- 1454
mise de la Cannule, comme Hippocrate l'a representé auparauant : I'ay veu vn Turc lequel en la douleur des Piés, fussent-elles de Goutte ou autres, soutenoit à pié ferme la chaleur des charbons ardents, qui étoit dissipée par ce 1455
moyen, ce qui seruoit & à fortifier & à dessecher extremement les iointures en consumant cette humidité qui y croupit, &c. telles choses peuuent estre mises en vsage.

CHAPITRE II.

Comment il faut Cauteriser vne partie malade pour consumer les humeurs qui y sont enfermées.



IL y a vn'autre façon de se seruir du Feu, quand il faut épuiser l'humidité de quelque partie qui y croupit de longtemps, laquelle on distingue tant selon la grandeur que le nombre des applications d'iceluy, car il faut faire vne grande cauterisation & reiterée pour auoir vne grande vacuation, il n'en faut faire qu'vne
1456 seule & petite quand il n'y a pas grande necessité: vne grande vacuation se peut faire par vn Cautere large & plat, ou par plusieurs petits : pour vne petite vacuation il faut vn petit cautere & délié : On trouuera dans Albucasis des exemples d'vn Cautere large pour donner vne grande ouuerture & issue aux humeurs:
1457 ainsi il se sert de fers ronds, larges ou en lozange dans les Hepatics & ceux qui sont trauaillés d'intemperie froide, dans la Gibbosité, la Sciatique; comme dans l'Hernie, la Paralysie des Paupieres : & quand il y a du poil qui les incommode, il prend ceux qui sont faits en demi lune & plats: mais il se sert d'vn fort petit Cautere (lequel ie veux appeler Punctual long) dans la douleur des Oreilles
1458 & des Dents & autres parties qui ont quelque defaut, Il se sert de plusieurs Cauteres fendus en deux ou en trois dans l'Hydropisie des Poulmons, dans la Tous, en la laxation du bras de l'Epaule.

Il faudroit en cêt endroit parler du nombre des Cauterisations, mais ayant entrepris de ce faire en l'Entopytie, où ie veux faire mention de toutes les maladies du corps qui peuuent être gueries par le Feu, apres ce qu'en ont dit tous les Medecins Grecs & Barbares, tant Anciens que modernes, ie ne me veux pas à present donner cette peine ni au Lecteur : si neantmoins quelqu'vn ne se contente pas, il peut consulter Fienus, lequel en parle tres-amplement au liure 4. de ses Cauteres chap. I.

CHAPITRE III.

De quelle sorte de Cauterisation il se faut seruir quand on veut entierement déraciner quelque mal.



TOVTE sorte de mal qui a quelque malignité cachée, s'il n'est pas entierement exterminé & que l'on n'en ait retranché qu'vne partie, il vient à renaitre comme vne Hydre laquelle ne peut être surmontée que par Hercule ce domteur de monstres comme on le voit par cette fable insigne, laquelle est ainsi interpretée par Apollodorus au 2. liu. de sa Bibliotheque, l'Hy-

L'Hydre étoit vn monstre de grandeur prodigieuse, ayant neuf Testes, desquelles il y en auoit huit qui étoyent mortelles; mais celle du milieu étoit immortelle, Hercule dans son chariot, ayant Iolas pour Cocher, monta en haut, ou étant paruenu, il y arréta ses Cheuaux & trouua l'Hydre sur vn lieu releué prés des fontaines Amymontes, où elle auoit son repaire: l'ayant attaqué auec ses fléches de Feu, il la fit sortir hors de ses cachettes, quand elle fut dehors, il la prit auec la main, la teint serrée, & l'arréta encor auec les Piés: or quoy qu'il donnat beaucoup de coups de massue sur ces Testes, il n'auançoit rien, car en ayant écrasé vne il en renaissoit deux: vn Cancre de prodigieuse grandeur donnoit secours à cette Hydre lequel mordit le Pié d'Hercule: apres auoir tué ce Cancre, il demanda l'assistance d'Iolaus, lequel ayant mis le Feu en vne partie de la forest qui étoit proche & ayant empoigné des Tisons ardents, il brula ces Testes de l'Hydre qui renaissoyent, empéchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres: le Victorieus ayant coupé cette Teste qui ne pouuoit mourir, il l'enseuelit & mit dessus vne pierre fort pesante aupres du chemin qui va à Heleeinte par Lerna: Ie ne doute point qu'il ne se trouue des personnes impertinentes & illiterées qui trouueront étrange que ie méle vne fable parmi des choses serieuses, mais ie les prie de ne me pas condamner qu'ils n'en ayent ouy l'explication laquelle ie veux approprier à mon suiect. 1459

Ce vaste corps de l'Hydre est vne grande excrescence de chair qui vient de beaucoup d'humidité superflue laquelle est appelée par les Grecs Hydor: le marest Lerna dans lequel ce monstre étoit nourri, est vn grand amas d'humeurs gluantes & pourries par vn trop long seiour; le dégast que faisoit ce serpent sur les champs & betail, n'est autre chose que la ruine entiere de tout le corps & de ses trois regions: ce monstre auoit neuf Testes, lequel nombre, est composé de trois fois trois, lesquelles representent des Fistules qui se multiplient par quantité de sinuosités entortillées, & des Vlceres qui s'etendent au long & au large: il y a neantmoins huit de ces Testes qui sont dans la circomference & au dehors, qui sont mortelles, c'est à dire, qui peuuent être detruites, mais celle du milieu ne peut mourir, c'est à dire l'Estomach & les Visceres nourrissiers, à cause du sang qui vient du dedans des entrailles: Hercule chasse mal, auditeur & disciple de Chiron, c'est à dire, Medecin Heroïque & Chironien la va attaquer, monté sur vn chariot, c'est à dire, va au secours auec vne grande diligence: les deux Cheuaux qui tirent son chariot (qui sont des animaux disciplinés) sont l'experience & l'intelligence, lesquelles guident le parfait Medecin à toute extremité de Chirurgie: Iolaüs c'est l'entendement qui aide & donne secours à l'vne & à l'autre: il recueille premieremét cette Hydre qui étoit sur vn Tertre aupres des fontaines Amymones, la fait sortir hors de ses cachettes, c. il attaque la maladie en son siége, asçauoir aupres des grãds aqueducts, c. Prés cét amas d'humidité croupissante, auec ses fléches de Feu, c. apres auoir passé tout autour des Cauteres cultellaires, desquels les Anciens se seruoyent pour preuenir vne perte de sang: Il attrape & retient auec la main ce

monstre apres qu'il est sorti, c'est à dire, qu'il le souleue auec des crochets & des tenailles ; cependant cette Hydre s'entortille des Piés,c'est à dire,qu'on trouue en fin la cause de la difficulté de la cure , mais il écrase finalement ces Testes, c'est à dire,qu'il arréte & empéche ce mal de se multiplier , Quant à ce qu'en ayant écrasé vne,il en reuient deux , ie crois qu'il faut entendre par là des Verrues qui renaissoyent quelque tems apres:Mais ce Chancre, lequel est vn animal amphibie , qui sortit du marest qui combattoit pour l'Hydre contre Hercule, n'étoit autre chose qu'vne tumeur ronde & schirreuse qui auoit vne grande largeur, qui rendoit la guerison des Fistules tres difficile tandis qu'elle subsista: ce Chancre ayant esté tué,c'est à dire,cette excrescence ayant esté enleuée,il recourut finalement au secours d'Iolaüs , c'est à dire, qu'il vint aux derniers remedes, asçauoir aux tisons ardents pris en la forest voisine, c'est à dire,qu'il prit des fers chauds au foyer qui étoit proche, lesquels il mit sur ces nouuelles Testes de l'Hydre empéchant par ce moyen qu'il n'en vint des autres, Enfin le victorieux ne se contente pas d'enfouir cette Teste immortelle,mais il met encor par dessus vne grosse pierre:ce qui nous enseigne qu'il faut entierement couper la racine du mal,& ôter toute occasion de recidiue , comme si on enseuelissoit entierement le mal sans aucune apprehension de retour : mais que signifie ce qui est âiousté, que cette action fut faite aupres du chemin qui mene à Eleunte par le marest Lerna?Ie crois qu'on veut dire que ces Operations doiuent étre accompagnées de commiseration,& que quand il est question d'extirper quelque mal (outre vne grande circonspection) qu'il ne faut point desister qu'il ne soit entierement aboli : I'en veux donner vn exemple singulier,pour conclusion,pris d'Albucasis en la part.2.de sa Chirurgie chap.36. qui est recité par Skenckius, I'ay traité vne femme qui auoit vn Aposteme dans le Gosier , lequel estoit noirâtre auec peu de sentiment , & auoit déja quasi fermé le Gosier auant que ie fusse arriué: cette
4060 femme ayant difficulté de respirer,à cause que le conduit étoit bouché, ne pou-
« uant aualler,ni viande ni bruuage, étoit preste à mourir, si elle vt encor demeuré
« en cét état vn iour ou deux , cét' Aposteme étant monté & ayant formé deux
« branches qui âboutissoyent aux deux trous du Né , ie fis donc diligence, & pi-
« quay vn crochet sur l'vne d'icelles,laquelle ie tiray en bas & en arrachay vne
« grande partie, en apres ie le coupay dedans la Narine:i'y proceday de méme en
« l'autre,puis ie luy fis ouurir la bouche d'où il sortit vn peu de sang : ainsi cette
« femme fut deliurée de cette douleur de Gosier , & incontinent elle but de l'eau,
« & vn peu apres pût aualler de la viande:ie continuay pourtant quelque temps à
« couper peu à peu quelque chose de cet' Aposteme , mais il en reuenoit vn autre
« incontinent en la place de ce que i'auois coupé , ainsi ie combatis longtemps;
« auec ce mal , coupant les testes à cette Hydre:mais ayant remarqué qu'il reue-
« noit à l'infini de la nouuelle matiere en la place de ce que i'auois coupé , ie
« Cauterisay cêt Apostume dedans le Gosier , ce qui l'empécha de recroistre,
« &c.

CHAPITRE

CHAPITRE IV.

Comment il faut ouurir les Abſcés auec le Cautere.

I'Ay repreſenté aillieurs la neceſſité qu'il y a d'ouurir vn Abſcés, & ne veux à preſent laiſſer en arriere quelques particularités qui regardent la maniere de bien faire cette Operation, ce que pluſieurs ſouhaittent, & entr'autres choſes i'en propoſeray vne que i'ay approuuée & découuert, aſçauoir, par quel moyen on peut empécher que le fer ne ſoit éteint par le Pus, car quand on veut ouurir vn Abſcés meur & qui auance en dehors auec vn 1461
fer chaud large, pour faire ſortir commodement le Pus hors de ce grand ſinus, auſſi toſt qu'on y a imprimé le Cautere, il perd ſa chaleur par l'attouchement du Pus, ſans que le Chirurgien puiſſe aller plus auant ; alors s'il y a defaut d'autres fers chauds, ou ſi le malade & ceux qui luy appartiennent ne veulent pas permettre que l'on applique des autres, ou ſi on veut faire la Cauteriſation legere & ôter l'horreur du Feu, il faut en ce cas, apres auoir mis vn crochet rebouché en vn des angles de l'ouuerture qui a eſté faite, bander contremont la peau qui a eſté accrochée : par ce moyen le Chirurgien pourra dilater l'ouuerture autant qu'il iugera neceſſaire : Aurelian au liure 5. des maladies Chroniques propoſe vne cure en quelque façon ſemblable ; lequel traitant les parties nerueuſes attaquées de conuulſion, y fait ouuerture auec le Cauſtic.

CHAPITRE V.

Comment il faut appliquer le Feu pour arréter vne Hæmorrhagie, & en quel degré.

ENTRE les expedients deſquels on ſe ſert pour arreter vne Hæmorrhagie, le Feu n'eſt pas des derniers, quoy qu'on n'y vienne qu'à l'extremi- 1462
té : Or la croute qui ſe fait entre les bords de la playe ſert comme d'vn couuercle & d'vn bouchon qui empéche & retient le ſang dans ſes canaux : que ſi c'eſt quelque artere qui ſoit ouuerte, il eſt d'autant plus neceſſaire de faire vne croute ferme & de durée, à cauſe de l'impetuoſité du ſang & des eſprits, or il n'y a rien qui ſoit plus capable de faire vne croute ferme & de durée que le Feu, comme dit Anic. liu. 4. Fen. 4. tr. 2. chap. 17. Car en brulant & ro- 1463
tiſſant la chair, il fait vne forte croute, mais pour faire vne telle eſcharre il faut,

comme veulent Aëtius liure 7.chapitre 20. & Rhasis liure 7. chapitre 2.premie-
rement que le fer vienne transparent à force d'être échaufé, secondement selon
Auicenne Tom.1. chapitre 29. que l'on tienne ferme le fer & quelque temps;
que si le sang qui sort vient à éteindre le Cautere, Albucasis chapitre 22.veut que
1464 l'on en applique encor vn autre:Or il doit être Oliuaire, si c'est vne grande Ar-
tere,& Punctual si elle est petite:cultellaire,si le sang sort des bords de la playe:
mais i'ay remarqué souuent qu'en retirant le fer,l'eschare y demeure attachée,
partant il est à propos auant que de l'appliquer,d'y mettre deux ou trois blancs
d'œufs melés auec poudre de bol ou autre, car par ce moyen peut-étre que la
croûte se fera plus grande & qu'elle y demeurera.

CHAPITRE VI.

De la maniere de Cauteriser pour faire venir les Cicatrices.

1465 LA cicatrice n'est autre chose qu'vn Callus formé de chair extreme-
ment desséchée: Or celle qui est bien ferme nullement poreuse,a beau-
coup de proprietés , premierement entant qu'elle bouche les pores &
fait tomber le poil inutile qui est en la partie ; secondement entant que par sa
1466 fermeté & le resserrement qu'elle fait,elle retient les parties dures ou molles qui
pouuoyent décendre, en leur place , comme la hanche ou la teste de l'Os de l'é-
paule & empêche toute luxation & décente de boyaux dans les bourses ou fon-
dement;Elle est encor vtile pour arréter & retenir les defluxions, comme pour
1467 guerir vne fluxion, soit qu'elle monte ou décende, contre les yeux larmoyants,
les hæmorrhoides qui fluent trop,&c. de quoy i'ay fait mention ailleurs : pour
tirer ces auantages , il se faut seruir de Cauteres fort chauds & les tenir long-
temps imprimes iusqu'à-ce que le Vaisseau, par lequel la fluxion se fait, ait esté
percé:mais il faut vser d'vne grande circonspection en l'application du fer, pre-
nant garde & de ne le porter plus auant qu'il ne faut,& de ne demeurer au deça,
non pas même de l'épaisseur de l'ongle: Or ce Cautere doit être Ponctual & de-
lié si c'est vn petit Vaisseau, & Oliuaire ou Dactilaire, s'il est plus grand : mais
quand il faut retenir quelque partie qui décend en bas & la repousser, l'instru-
1468 ment doit auoir vne forme circulaire,ainsi que le pratique Rhases quand il veut
guerir la Sciatique,liure 9.chapitre 9.& Albucasis liure 1.chapitre 42.Et au cha-
pitre 45. pour guerir la gibbosité,& dans les ruptures de l'Abdomen il se sert
d'vn Cautere fait en demi Lune au chapitre 47.de pointus & fendus en trois, en
1469 la décente de l'Os de l'épaule au chapitre 27. ce qu'il a appris d'Hippocrate au
liure des articul.& Paul liure 6.chapitre 76. Aëtius se sert d'vn Cautere Dacty-
1470 laire en la décente du fondement : Or il faut toufiours cauteriser la partie sur
laquelle

laquelle la décente se fait, méme auec des fers chauds & amener la peau au dehors, de peur d'offenser les parties qui sont au dessous: Aëtius liure 4. chapitre 7. 1471
cauterise profondement en la Sciatique. Il faut en outre faire venir des croutes en tant d'endroits, qu'il y en ait suffisamment pour corriger la laxité de la partie, & si prés les vnes des autres que la peau venant à se froncer par tant de callosités, elle demeure ferme: or afin de n'étre pas trompé en cette condition, il faut qu'on ne la puisse pas attirer en la pinçant, mais qu'elle demeure ridée tandis que la cicatrice se forme: Pour cette raison Isaac à l'imitation d'Hipp. liu. 9. de sa Pratique ch. 81. ne permet pas seulement que l'on puisse étendre ou ployer le bras.

CHAPITRE VII.

Des diuerses sortes de Cauteres, de leur vsage & du temps de l'administration.

IL faut maintenant parler de la maniere de se bien seruir des Cauteres: Or mon intention n'est pas de faire mention des liquides, ni de ceux qui sont tirés des animaux & des plantes, (desquels i'ay touché en plusieurs endroits de cét ouurage) mais seulement des solides & de ceux qui sont faits de fer, parce qu'ils sont plus en vsage; or comme i'ay déja parlé de la maniere de leur donner le Feu, & de la quantité, il faut maintenant toucher à la forme & figure comme aussi à l'vsage. Il les faut approprier, selon leur proprieté d'agir, aux differentes incómodités, au siége du mal, aux differétes constitutions, & conditions des corps & des parties, aux differents âges & modes de viure, accidents, &c. C'est donc à bon droit qu'A. Paré dit en quelque lieu, qu'il y a vne si grande diuersité de Cauteres quant à la figure, qu'on ne la sçauroit conter, encor moins representer: Or en voici toutes les differences que l'on en peut donner tirées tant de Paré que de Fienus qui ont les premiers trauaillé à cette matiere, Les vns seruent de pointe, les autres de taille, les autres sont plats, qui sont appelés par Heurnius, des Rouëlles plates: derechef les vns sont gros en leur extremité, les autres minces: les vns & les autres sont ou auec vne teste ou sans teste, c. taillés en forme de verge où Punctuels, ou cóme vne sóde de plób, Ceux qui ont vne teste sont ou exactemét ronds, ou en forme de gland, ou de doigt, ou de bout de mammelle, ou de nois de pin, ou d'vne oliue: il y en a des autres qui sont comme vne poire ou pomme renuersée; des autres sont appelés Chauves par Hipp. les autres sont en triangle, les autres quarrés, de diuerses figures & forgés selon la diuersité des parties où on les doit appliquer: il y en a encor qui sont faits en demi Lune, les autres en forme de coin, des creux & cannulés, qui seruent d'eux mêmes & nó pour bailler passage aux Cauteres lógs: voila leurs differéces quát à la figure, mais quát à la qualité, habitude, surface, les vns sont tous vnis & par tout séblables, les

autres ſont troüés, en des endroits : en fin quant à la compoſition,les vns ſont ſimples,les autres diſtingués en pluſieurs branches & coins : ainſi il y en a qui ſont fendus en deux,les autres en trois, & finalement il y en ſans chaperon,les autres en ont : or de ces chaperons ou les vns ſont larges qui ſont tout d'vne piece auec le petit cautere qui eſt au deſſous, les autres ont vn arreſt qui les trauerſe & paſſe par vn trou qui eſt meſuré au Cautere qui doit paſſer par la Cannule : il y en a encor qui ſont faits en forme de ciſeaux ; mais la forme la plus commune & la plus propre de toutes eſt la Dactylaire.

1472 Mais il faut à preſent parler de l'vſage de chacun : S'il eſt queſtion de deſſecher vne partie trop humide,il ſe faut ſeruir de cauteres circulaires & plats : s'il faut toucher ſuperficiellement vne partie , celui qui a vne Teſte ronde eſt fort propre , parce qu'il ne touche que d'vn point : s'il faut aller bien auant,il doit auoir la forme d'vne eſpée : le Punctual ſert quand il faut cauteriſer des lieux êtroits & les trous des Os cariés , les cauités où eſt la moüelle , les arteres & vei-
1473 nes des Tempes & les Nerfs des autres parties; les Fiſtules & ſinuoſités,les pores de la peau , quand il la faut percer ſoir qu'elle ſoit entiere ou corrompue & ſinueuſe : mais ceux qui trenchent, ils ſeruent aux ſuppurations , dans les lieux êtroits,creuaſſes,empyéme de la Poitrine,pour faire la Paracenteſe en l'Hydropi-
1474 ſie, pour âbaiſſer & égaler les bords des Vlceres pourris. Quant à ceux qui ſont faits en demi Lune & Trepan , ils ſont propres quand il faut faire vne grande cauteriſation & que la pourriture de quelque partie eſt en rond : on s'en peut
1475 auſſi ſeruir pour les Ecroüelles,quoy qu'elles ſoyent fiſtuleuſes , comme enſeigne Albucaſis: mais les Cauteres en demi lune ſont faits afin de pouuoir cauteriſer vne partie conuexe d'vn ſeul coup,par exemple les Paupieres , comme le prati-
1476 tique Albucaſis : il eſt auſſi propre pour couper des membres apres l'amputation,car le plus ſouuent l'Os auance apres la ſection, quoy que l'on ait retiré la peau en haut , êtant impoſſible de tout acheuer auec des fers plats ſinon qu'on donne diuers coups ; Quant aux Cauteres troüés , voici leur vtilité en peu de
1477 mots, Tout Cautere êtant appliqué il êleue vne fumée qui porte vne malignité auec ſoy , Si elle eſt repouſſée,elle renouuelle l'empyreume ou impreſſion de chaleur,il eſt donc neceſſaire de luy bailler iſſue par ces trous.

Voila les inſtruments ſur l'vſage deſquels il êtoit neceſſaire de donner vne explication ; quant aux autres on les peut découurir tant par leur forme, que parce qu'en diſent les bons Autheurs, partant il n'eſt pas neceſſaire de paſſer plus auant,outre que i'en parleray encor dans ce ſecond liure.

CHAP.

CHAPITRE VIII.

Qu'il faut Cauteriser differemment selon que les parties sont diuerses.

LA qualité & affection de chaque partie qui doit estre cauterisée oblige aussi à agir diuersement, soit qu'on regarde la forme & figure des Cauteres, soit qu'on regarde à la dignité des parties, ou leur figure, situation ou conformation : car il faut cauteriser d'vne autre façon vne partie principale qu'vne abiecte : autrement vne partie cachée qu'vne qui est en la surface ; autrement vne partie plate qu'vne creuse : autrement vne partie ronde, charnue & en bon point que celle qui est décharnée & remplie de Nerfs, Veines & Arteres, Ie donneray des exemples & explications de chacuns de ces conditions : quant à celles qui peuuent manquer, quiconque sera curieux les pourra facilement trouuer & dans la suite i'en feray mention de quelques vnes en plusieurs endroits : Venant donc à la dignité des parties, i'en feray vn chapitre à part à cause du débat qui s'y rencontre : Quelques vns ne veulent pas qu'on se serue du Feu, en vne partie noble 1478
par cette même raison qu'elle est noble: des autres veulent bien que l'on cauterise la Teste mais en l'occiput, non au sinciput: des autres permettent que l'on cauterise le deuant de la Teste, mais à costé des futures, du nombre desquels est A. Trallianus lequel tient que quand les futures ont senti le Feu, il peut arriuer vne inflammarion au Cerueau, outre le danger qu'apporte la blessure que l'on y fait, & encor plus si on fait vne forte cauterisation : mais comme i'ay tousiours fait cas auec Hippocrate & Galien d'vne Efficace Chirurgie, ie crois auoir déja satisfait ailleurs à ces raisons, & veux à present passer à des autres choses qui sont à nôtre fait, car il y a encor vne autre ambiguité touchant la maniere de Cauteriser, de laquelle il se faut seruir en la Teste, veu qu'il semble qu'Auicenne liure 1. Fen. 4. ch. 29. ne propose qu'vne façon voulant que la Cauterisation ne 1479
soit ni profonde ni grande, à cause dequoy quelques vns n'osent venir iusqu'à l'Os, se contentants de toucher à la peau, comme aussi Aretée au liure 1. des maladies Chroniques chap. 2. Au contraire on peut croire que le crane peut souffrir vne forte cauterisation à cause de sa substance dure & compacte, & que le Cerueau, lequel il couure, est froid & humide, & par consequent resiste au Feu, à quoy faut âiouter la distance, veu que chacun auouë qu'il y a vn vuide entre-deux, ce que les Anciens ayants consideré, ils n'ont point fait de scrupule de faire des Cauteres en la future coronale, en la lambdoide & dans les écailleuses, mais auec quelque distinction, Car les vns croyent que c'est asses si on touche l'Os, les autres ne se contentent pas à cela, mais veulent que l'on aille plus auant,

afin que les humeurs puissent transpirer tant plus facilement, laquelle maniere de cauteriser se fait en deux façons, premierement quand d'vn seul coup on fait incision en la peau & on cauterise profondement l'Os, autant qu'il est necessaire;En apres quand apres auoir fait vne incision cruciale, on ôte de l'épaisseur de l'Os auec le Cautere,comme y procedent Aretée au lieu sus-allegué & Rhasis au liu.des Cauteres : Or cette maniere,comme elle semble plus cruelle d'vn costé à cause de l'effusion du sang,aussi semblet'-elle d'vn autre plus douce,à cause qu'il ne faut pas tant de Feu & qu'il n'y a pas tant de danger pour le Cerueau: Il y en a qui ont encor passé plus auant en la cauterisation, ayant porté le fer iusqu'à la la moüelle de l'Os, de laquelle maniere Aretée a fait mention au lieu sus-allegué & Isaac au liu.9.de sa Prat.ch.76.laquelle ils font en l'Os de la coronne où l'on a accoustumé : Et quelques vns comme Halyabbas au liu.9. de sa Prat.ch.69. veulent apres que la croute est tombée, que l'Os soit raclé : que s'il y accourt vne grande quantité d'humeurs, qu'il y faut derechef porter le Feu, iusqu'à ce qu'il s'en separe quelque petite portion,Entre ceux qui ont fait mention de cette cauterisation,il y a Celsus liu.7.ch.7.Aurelianus liu.1. Chron.c.4.Aëtius liu.6.ch.50. Paul liu.6.c.2.Albuc.liu.1.c.2.& 48. On demande à present laquelle est à preferer de toutes ces manieres : pour moy comme i'ay dêia suiui iusqu'à present T. Fienus Autheur en cette matiere tres-abondant & tresprudent, ie continueray encor à le suiure : Iceluy au liu.3.ch.23.dit que veritablement ces formes de cau-
1480 teriser sont hors d'vsage, tellement qu'à peine oset'on toucher la peau superficiellement,bien loin de porter le Cautere iusqu'à l'Os : Or voici la raison pour laquelle il dit que cette Operation est hors d'vsage, asçauoir ou à cause de la delicatesse des patients, ou de la douceur & timidité des Medecins qui ne sollicitent pas à l'vsage de ce remede,ou du danger qui accompagne : Or il determine auec Albucasis au commencement des preceptes Chirurgicaux, que la cauterisation qui se fait à l'endroit des sutures, est propre dans les affections internes si on imprime le fer iusqu'à ce que l'Os soit découuert, asçauoir afin qu'ayant ôté cêt auancement qui est sur la membrane, lequel empéchoit l'effet de tous les remedes que l'on employoit pour faire sortir les humeurs peccantes,elles viennent à sortir dehors du Cerueau:Quant à ce que l'on veut qu'elle face separation d'vne êquille,il tient que cette Operation est peu seure,si ce n'est qu'on la pratique en des corps durs & robustes, ou en ceux qui abondent en humidité selon le sentiment d'Aretée & d'Albucasis : Que si Celsus, Aëtius, Paulus,Isaac,semblent être de contraire âuis, c'est quand ils parlent selon l'opinion d'autruy sans la refuter,car il est clair qu'ils sont d'vn autre sentiment si on considere leurs autres écrits:finalement quant au retranchement de l'Os qui se fait par la cauterisation, il dit qu'il est veritablement fort necessaire pour bailler issue aux humeurs, parce que l'autre Table de l'Os restant entiere, elle apporte le même empéchement par son épaisseur, mais si on vient à cauteriser iusqu'à-ce que la membrane qui est au dessous (laquelle est attachée à l'Os, comme il est dit au liu.9. de VsuPart. ch.16.)

ch.16.) venant à se dessecher, soit emportée, Aretée, au lieu sus-allegué, tient que cette Operation est tres vtile.

I'ay parlé iusqu'à present de la cauterisation la plus difficile de toutes, qui se fait sur les parties principales, il faut maintenant venir à celles qui ont du rapport auec elles, c'est asçauoir des articularions & autres de cette nature : Or comme il n'est pas expedient de parler de toutes les parties, voici vn Paradoxe tres remarquable qui se trouue dans Hippocrate au liure des articulations, Car 1481 quand il cauterise le creux des Aisselles pour retenir l'Os de l'épaule en sa place quand il est suiect à en sortir, il veut que l'on ait tousiours deuant les yeux ces trois considerations, premierement que l'on ne porte pas le fer trop auant & que l'on ne passe pas la peau, secondement qu'ayant pincé la peau auec les doigts, on la tire à soy: tiercement, que neantmoins on ne le tire pas trop fort, mais qu'on la tienne vn peu lâche : en apres qu'on ne souleue pas par trop le bras, car par ce moyen les Nerfs sont par trop tendus: ni trop peu, autrement on empoignera beaucoup de peau, les Nerfs se tiendront cachés & ne parétront pas, lesquelles choses font voir qu'il faut separer la peau d'auec les parties de dessous, mais en telle sorte qu'on ne les offence point en cauterisant.

Il y a encor vn'autre remarque à apprendre dans Aërius Terrab. 2. serm. 4. 1482 chapitre 5. lequel en cauterisant l'article de la Clauicule, éuite soigneusement la Trachée Artere, Et le même Terrab. 2. serm. 4. chapitre 57. quand il cauterise le Col aupres des arteres carotides, il ne le fait que superficiellement, Semblablement Paul liure 3. chapitre 8. quand il porte le Feu en cêt endroit, il tire la peau à soy, Pour conclusion, ces Anciens Autheurs cités par Aurelianus, apportoyent cette precaution quand ils vouloyent cauteriser les parties nerueuses qui étoyent attaquées de conuulsion ne se seruoyent pas autrement du Feu.

CHAPITRE IX.

De la maniere de Cauteriser.

Outre ce que i'ay déja dit en plusieurs endroits de la maniere de cauteriser, ie veux encor aiouter quelques preceptes choisis & approuués, non touchant le remede même, ni le mal, ni de quels instruments il se faut seruir, mais de la qualité & maniere de l'Operation, laquelle, à mon auis, concerne ces deux choses, la premiere est de secourir la partie malade, & la seconde de ne porter aucun preiudice aux parties voisines, qui ne sont point offencées; Or les parties malades sentiront du benefice du Feu, si on en ôte la pourriture, le venin ou quelque qualité maligne qui y est; dequoy l'on viendra à bout en s'étudiant à donner le Feu si à propos qu'il n'y en ait 1483 que ce qu'il faut pour retrancher le mal & rien au delà, car autant

1483 que ce remede apporte de bien à la partie infirme quand il est administré bien
à propos, autant apport'il de preiudice quand on ne s'en sert pas comme il faut,
en offençant les parties saines, car il dissipe les esprits & la chaleur naturelle, il
consume l'humidité radicale, détruit le temperament de la partie, conuertit tout
en cendres & charbons, & les priue quelquefois de vie & même le patient.
Ie ne veux pas icy laisser en arriere ce que dit V. Vidius en la fin de sa nou-
uelle Chirurgie, qui concerne la dignité des parties; asçauoir qu'vn Chirurgien
Florentin voulant ôter la Carie qui étoit au Crane d'vne femme, se seruoit d'vn
fer si fort échauffé qu'il paruint iusqu'à la membrane du Cerueau ce qui luy
causa la mort quelques iours apres : on peut conoistre par là & autres circon-
stances que ie n'ay pas marqué, qu'il faut établir des bornes & des termines sui-
uant ce que dit Horace. Que chaque chose à certaines bornes, lesquelles si on
outrepasse, ou si on demeure au deça, on ne fait rien à propos. Ces bornes sont
1484 marquées par la situation de la cause du mal, par la profondeur d'icelle, par la
taille du patient & le naturel de la partie: Auicenne en designe vne partie au liu.
" 2. Fen. 4. chap. 29. quand il dit , Celui qui cauterise se doit donner garde de ne
" porter pas le Cautere si auant qu'il paruienne iusqu'aux Nerfs, tendons ou liga-
1485 ments, que s'il s'en sert pour arréter vne hæmorrhagie, la cauterisation doit étre
" grande afin qu'il se face vne croute épaisse & qui ne tombe pas facilement, Et
" vn peu apres. Quand tu cauteriseras pour faire tomber la chair corrompue, &
1486 tu voudras sçauoir ou finit la corruption, Sçache que le patient sentira de la
" douleur, & que tu seras peut-être obligé de cauteriser l'Os auec la chair qui est
" dessous, & y tenir quelque temps le Cautere iusqu'à-ce que la corruption soit
" abolie : que s'il faut faire cette Operation sur le Crane, il la faut faire delicate-
" ment, de crainte que le Cerueau ne vienne à s'échauffer, & ses membranes à se
1487 rider: il ne faut pas vser de cette precaution dans les autres Os : Voila ce que dit
" Auicenne, voulant enseigner comment il faut cauteriser legerement; mais il faut
" faire vne forte cauterisation quand on veut faire vne croute pour arréter vne
1488 hæmorrhagie, laquelle autrement ne seroit pas ferme ni de durée: C'est la même
raison quand on veut faire venir vne cicatrice sur des vaisseaux coupés, car elle
doit être forte: il est aussi necessaire qu'elle le soit pour arréter la pourriture qui
est en la chair ou en vn Os , mais quand elle est en celui-ci, il faut penetrer
1489 même iusqu'à la moüelle : on peut plus librement agir en la Gangrene, il faut
plonger le Feu bien auant, pour pouuoir atteindre iusqu'à la racine du mal: mais
ie ne veux pas laisser en arriere cette precaution, que quand on veut faire vne
cauterisation profonde en la chair, qu'il est à propos de faire premierement le
1490 chemin auec vn Fer froid, comme le pratiquoit Socrate le Chirurgien, lors qu'il
cauterisoit les Piés enflés des Hydropiques, comme on lit dans Aurelianus liure
1. chap. 1. mais cependant que l'on se sert du Feu, il faut considerer les forces du
patient, car vn corps dur & ramassé supporte plus facilement l'impression du
1491 Feu: les personnes delicates, les enfants, ne le sçauent endurer, non plus que les
parties

parties qui sont d'vn vif sentiment, mais entre icelles, les humides & molles 1492
peuuent être cauterisées plus fortement, tant à cause que le mal le requiert, que parce qu'elles en sont fortifiées.

Voila comme il faut proceder sur des parties qui ne sont pas importantes, quant aux parties Nobles i'ay representé ci dessus comme elles doiuent être traitées & ie veux encor en dire quelque chose : Il se faut donner garde que les 1493
parties voisines ne soyent point offencées, en partie faisant passer le Cautere par le trou d'vne platine, ou bien par vne cannule, comme quand il faut porter le Feu dans les Narines : en partie, en ne faisant qu'approcher le Feu, ou touchant 1494
legerement, ou le faisant aller & venir sans l'arréter, quand ce sont des parties Nobles ou nerueuses; dequoy i'ay déja parlé aillieurs: en partie aussi si on se sert d'vn fer qui ait vn bord ou chaperon ou bien vn arrest qui empéche de plonger trop auant.

CHAPITRE X.

Par quel moyen on pourra trouuer la matiere propre à conceuoir le Feu, appropriée à chaque incommodité.

CELVI qui voudra se seruir du Feu en la necessité & trouuer l'espece de cauterisation conuenable à chaque incommodité, il doit auparauant conoitre exactement toutes les matieres tant simples que com-
posées des Cauteres, leur nature, leurs differentes espèces, & la force & proprie- 1495
té de chacune: Ces considerations regardent directement la cognoissance de la partie, que nous auons appelé la Substance, Il doit aussi en apres sçauoir les autres Lieus, lesquels sont dix en nombre, ioints auec le susdit, & respondét au nombre des Categories, comme nous les auons disposés : Car on peut diuersifier le Feu, suiuant toutes ces especes & toutes leurs differences, selon l'exigence du cas, Le Chirurgien est oblige de recercher parmi ce nombre celui duquel il a particulierement besoin & que la methode luy a insinué : Or comme pourrat'-il bien faire cette recerche s'il ne connoir pas tous les lieux ou Categories ou il pourra trouuer ce remede ? Il se doit encor souuenir en combien de manieres on peut temperer le Feu, tant selon la matiere que la forme des Cauteres, comme aussi selon les empechements que l'on peut apporter à sa trop grande actiuité : il prendra aussi vne exacte connoissance des incommodités qu'il traitte, de leur force & de leur nature, s'il veut agir methodiquement, mais il sera encor plus particulierement diligent à conoitre le particulier naturel de chaque partie incommodée pour bien sçauoir quelle indication chacune donne en son particulier & quel remede elle peut porter : Si donc il distingue comme il faut

toutes les sortes de Feu & toutes les conditions du suiect qui le doit receuoir, ainsi que ie les ay décrit,& s'il les compare les vnes auec les autres,il ne luy sera
49 pas malaisé de trouuer ce qu'il cerche : Il est vray qu'il faut vn bon iugement & solide auec vne certaine preuoyance laquelle on auroit bien de la peine à décrire:ces dons de l'esprit viennent de nature, qui sont cultiués & entretenus par vn long exercice & vsage.

CHAPITRE XI.

Quels sont les medicaments defensifs qui doiuent être appliqués sur le lieu qui doit estre, ou a esté Cauterisé.

LA Cauterisation peut être suiuie de quelques incommodités & principalement de fluxions qui peuuent tomber sur la partie, d'in-
1457 flammation, douleur, intemperie, lesquelles dependent toutes de l'impression du Feu & de son acrimonie : Il n'y a qu'vn expedient pour aller au deuant asçauoir par les Medicamenrs Repercutents que l'on met à l'entour de la partie qu'il faut cauteriser, desquels les vns sont vrayement tels, les autres improprement: Ceux-ci arrétent la fluxion ou en bouchant les passa-
1458 ges,ou en épaississant les humeurs, ou en fortifiant la partie : les vrays defensifs sonr rafraichissants & adstringents, ayans vne substance grossiere & terrestre, lesquels resistent par leurs qualités contraires & ôtent la pointe de cette chaleur nouuellement produite par leur antiperistase,laquelle fait vne adstriction des fibres droites & vn resserrement des passages qui sonr rebrousser chemin aux humeurs ; Or entre les remedes Repercutents il y en a qui rafraichissent, il y en a aussi qui sont simplement adstringents:ceux qui ont l'vne & l'autre qualité sont propres tandis que la matiere flue : Ceux qui sont froids conuiennent sur tout quand il y a des humeurs acres, chaudes & subtiles & quand il y a vne grande chaleur en la partie : les adstringents doiuent être mis en vsage quand c'est vne partie laxe de son naturel & quand on apprehende qu'il ne se face aussi vne fluxion d'humeurs acres : il faut encor sçauoir que selon qu'on veut cauteriser ou fortement ou foiblement ou mediocrement,qu'il faut aussi repercuter à proportion,lesquelles cauterisatiõs sont differentes tant en l'espece du Cautere & sa substance,que grandeur & nombre,forme,figure,impression & dureté d'icelle,comme aussi par les affections du corps,âge,force,taille,temperament,viuacité ou stupidité de sétiment. Or comme on n'apporte pas toutes ces circonspections quãd on ne veut faire leuer que quelques boutons,aussi par contre en faut-il vser exactement quand on veut faire des fortes cauterisations tant en nombre que grãdeur selon le sentiment,d'Auicenne li.3. Fen.3.tr.2.c.15.comme aussi d'Aëtius l.7. ch.85.

ch.85.Que si on a à faire,vne partie qui soit d'vn sentiment vif,T.Fienus y mêle de l'Opium,& le même met des Anodyns apres la cauterisation,asçauoir de la fa- 1499
rine de fœnugrec, de la mie de pain trempée en eau rose, de la mucilage de semẽce de coins,de Psylliũ de l'onguent rosat mêlé auec vn œuf entier,de la graisse & moüelle de Porc, de Veau, de Cerf & autres dont i'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique:mais pour reuenir aux Repercutents,ils sont ou simples ou composés, & ceux-ci doiuent être quelquefois plus rafraichissants, quelquefois plus adstringents & par fois tenir autant de l'vn que de l'autre selon que la necessité le requiert : on trouuera dans mon traité Pharmaco Chirurgique les Medicaments les plus choisis; Car on se peut seruir tantost de sucs ou d'herbes broyées, tantost d'eaux distillées dãs lesquelles on aura trempé vne éponge ou des linges doublés,tantost de Liniments tantost de cataplasmes:Or ie ne passeray pas icy sous silence ce qu'ont écrit Polyænus au liu.des stratagemes & Libauius au traité des magisteres,asçauoir que le vinaigre diminue la force du Feu.
1500

CHAPITRE XII.

Du Feu amorti, ou, auquel on a ôté sa pointe.

I'Ay iusqu'à present parlé du Feu brulant & qui a sa force entiere,lequel étant conçeu en des corps solides, fermes & terrestres,fait tousiours vne grande impression accompagnée de douleur dans les corps sensibles:ce que i'ay fait le plus distinctement & clairement qu'il m'a esté possible: ie veux à present faire mention de celui duquel on a amorti la force & qui est empreint en vne matiere legere & spongieuse;or comme ce Feu n'a pas tant de force & n'est pas vehement, aussi est-il beaucoup plus en vsage comme se pouuant mieux approprier à toute sorte de traictement, plus aisé à manier & supportable,étant aussi vn remede commun à toute sorte de maladies;pour cette raison cette methode fait la plus grande partie de la curatiue ayant son étendue dans les choses terrestres,aquées,aërées & ignées,mais qui sont toutes comprises dans la qualité de chaleur, or ie croiray faire vne chose conuenable au fait si ie mets vn âbregé de toutes ses facultés.

Et premierement il réueille la chaleur languissante d'vne partie qui est dêia 1501
froide, liuide & prete à s'éteindre 2. La chaleur attenue les choses crasses qui se dissipent apres ou insensiblement ou sensiblement en forme de sueur, ayant la vertu d'attenuer les choses crasses ; de cuire & amener à suppuration ce qui est crud,ce qu'a reconnu Hip.l.5.aph.22. ainsi il ne fait point de colliquatiõ des par-
ties saines 3.Elle fond & dissout ce qui est gelé par le froid,comme on le remar- 1502
que dãs les schirres qui en sont ramollis ainsi que la cire au Soleil:pour cette raison Gal.au 6.l.de la meth.défend de faire vne fomentation sur les nerfs mols auec de l'eau chaude parce que leur substance se dissout par le froid,& le même Hip-
pocrate liure 5. aphor.16. dit qu'vne trop grande chaleur cause vne foiblesse de 1503

Nerfs & vne effœmination de la chair en ramolissant par trop:cette même cha-
1504 leur cause des defluxions , & les fait plus grandes par vne colliquation des humeurs, les rendant plus liquides & promptes à fluer , à cause dequoy Galien en sa meth.dit que le bain est dangereux dans les fiévres quand le corps est impur & quand il y a debilité en quelque viscere , ainsi les Medecins de nos quartiers
1505 condamnent l'vsage des Estuves de Pouzol & des Bains dans les suffusions & maux semblables:mais il faut en vser prudemment,quand on veut,ou détourner vne fluxion de quelque partie , ou s'en seruir à attirer la Goutte pour décharger
1506 l'interieur du corps : Elle a encor cette proprieté en liquefiant le sang & élargissant les conduits, de prouoquer les mois , les hæmorrhoides, les sueurs & les vrines ; & par la même raison elle relaxe ce qui est tendu & roide par congelation & par le moyen de la vacuation qu'elle fait, la tension qui arriue de pleni-
1507 tude est aussi diminuée:4.Si cette chaleur & attenuation qui en vient,dure trop, elle deséche enfin,faisant vne trop grande resolution ou autrement,comme cela se manifeste en ces Artisants qui sont ordinairement aupres du Feu , comme les
1508 Vitriers,forgerōs, ceux qui gagnent leur vie au Soleil,ou sont tousiours en voyage : 5. la chaleur rarefie les choses qui sont serrées, ouure tous les pores & conduits , dilate toutes les cauités & les orifices des Vaisseaux , donnant entrée à
1509 vn esprit chaud : ainsi quand on veut faire passage à vne pierre ou à vn Enfant qui veut sortir du ventre, on applique des choses chaudes : ainsi ceux qui ont esté au Soleil rendent de la sueur & ceux qui sortent des bains l'vrine aussi & les mois sont prouoqués : 6. la chaleur attire & amêne au dehors la matiere qu'elle a attenué,la resout & la dissipe par les conduits qu'elle a ouuerts : 7.Par cette raison elle âpaise les douleurs soit qu'elles soyent excitées par la qualité,
1510 soit par la quantité de la matiere , à cause qu'elle est vuidée insensiblement , & par la même raison les Tumeurs sont dissipées : or il est manifeste que la chaleur attire , veu que les parties de nôtre corps qui sont couuertes se remplissent par trop , à cause que la chaleur est ramassée , ainsi voit-on que la Teste estant
1511 échaufée, attire comme vne Ventouse , d'où viennent les Catharres , & que les fomentations faites sur les yeux & les visceres y causent vne repletion, 8. La
1512 chaleur rafraichit par accident en faisant sortir du corps ou de quelque partie, les humeurs chaudes: ainsi les medicaments potentiellement chauds,donnent du rafraichissement , quoy que d'eux mêmes ils échaufent par la vacuation qu'ils font de cette matiere pourrie qui cause la fiévre : ainsi vn Phlegmon se diminue par vne fomentation , pourueu que le corps ne soit pas impur, comme i'ay déja dit, autrement il se fera vne nouuelle fluxion qui redoublera la douleur,aphor. 31.6. 9. La chaleur deséche par accident par la conuersion qui se fait en va-
1513 peurs ou d'vne matiere excrementitie, telle qu'est celle des exemples proposés ci dessus,ou de la propre substance de la partie,si on continue trop long temps la fomentation , le bain, si on demeure trop longtemps au Soleil ou en vn lieu chaud, principalement si la chaleur est vehemente pourueu neantmoins qu'elle

ne

ne soit pas excessiue,laquelle, comme i'ay fait voir au traité de la chaleur torride,en brulant la surface, repousse l'humidité en dedans & ne la laisse pas éuapo- 1514
rer. 10. La chaleur humecte par accident en fondant ce que le froid auoit 1515
congelé;ainsi vn schirre,qui est dur par concretion, se ramollit & humecte par des choses chaudes : I'ay pris ces choses de I.Sylvius en son liure 2. de la methode de composer les Medicaments, desquelles la 1.2. & 3. sont des facultés de la chaleur,mais Hippocrate parle de la quatriéme aphor.22. sect.5. où il dit que cette 1516
chaleur est conuenable aux Vlceres, aux playes, qu'elle ressoude les Os,qu'elle vaut contre la Lassitude,les conuulsions, le Tetane, qu'elle profite aux yeux,à la Teste,aux Iointures,qu'elle sert contre la Pleuresie, mal d'Estomach,de Reins,de Matrice,de l'Eschine du Dos, des Boyaux, & de toutes parties denuées de sang, comme des honteuses,du fondement, de la Vessie, étant la conseruatrice de toutes,qu'en fin elle est vn remede assuré,ami de nature,&(ce qui est admirable) qui ne luy apporte aucun preiudice, comme chacun le croit & le fait par experience des doctes & des ignorants.

On verra éuidemment la verité de tous ces vsages en la suite du liure : cependant ie feray vne distribution de la matiere que ie veux traiter & la distingueray en chapitres, faisant deux parties de cette sorte de Feu,lequel est ou Elementaire ou du Soleil, car il ne faut pas passer celui-ci sous silence ni le reietter,veu que l'on s'en peut seruir à diuers vsages & que les Anciens l'ont ainsi cru : Or 1517
il est certain qu'il est de même nature que le nostre, comme il appert par la fable de Promethée, lequel, à la persuasion de la Deesse Pallas ayant approché vn flambeau de la lumiere du Soleil, il l'en rapporta allumé en terre: Ie reserueray donc vn chapitre pour parler du benefice que l'on en peut tirer : mais apres auoir bien examiné toutes les especes du Feu,qui est empreint en de la matiere terrestre,aquée ou aërée & les differentes façons de l'administrer, i'ay troué les suiuantes, asçauoir les fomentations, embrocations, arrosements,distillations,bains (sous desquels il faut comprendre le plongement ou immersion) l'irrigation de quelque partie,le demi bain, les Estuves, euaporations & parfums: le Feu propre à faire vne fomentation est ordinairement attaché à vne matiere terrestre & aquée,les euaporations & parfuns en l'aërée,mais ceux-ci sont éleués d'vne matiere seche,ceux-la d'vne humide:Tous les autres ont l'eau pour fondement; Ie parleray de tous par ordre & commenceray par la fomentation.

CHAPITRE XIII.

Des Fomentations.



CELSVS liu.6.ch.8.donne le nom de vapeur à la Fomentation comme aussi C.Aurelianus : Les Grecs l'appellent Purié ou Puriama; parce qu'en qu'elle façon qu'il soit appliqué, il échaufe le corps,mais elle a-

aussi la faculté de ramollir la peau & rendre le sang propre à euaporer; dans les Inflammations elle attenue & resout: Oribasius au liu.1. de sa Synopse, ch.25. & Ætius liu.1. Serm. 3. ch.175. distinguent toutes les fomentations en seches & humides, ce qu'ils ont emprunté de Galien en l'onziéme liu. de la Meth. & du Comm. sur le 2. liu. d'Hipp. de Regime de viure dans les malad. aigues text. 2. les exemples de l'vne & de l'autre sorte sont familiers qui sont expliqués par Andernacus
1518 liu.2.ch.40 & par Paul qui en forge vne troisiéme composée de ces deux, mettant en des sachets de l'Orge & de l'Ers, apres les auoir auparauant concassé & trempé en vin & vinaigre, ou prenant de la farine accommodée en même façon: On peut encor en faire vne autre difference, car les vnes ont quelque mordication & les autres n'en ont point: celles-ci conuiennent là ou il y a des humeurs acres & mordantes; les autres seruent pour attenuer les humeurs grossieres & froides: On reçoit diuersement leurs matieres, en des feutres, en des éponges, vne poignée de laine, en des linges, draps, en des pelotons de lin crud, en des noüets, des Vessies, des peaux, en vn Vaisseau de cuiure ou de terre, en des pots faits exprés pour estuuer, comme les âpele Ætius li.3. Serm.1. ch.28. en vne courge: on se sert encor de feuïlles & matieres semblables desquelles ie m'en vay donner des exemples en particulier.

Des Fomentations par le moyen des Feutres.

Auicenne liu.3. Fen.4. tr.1. ch.8. où il traite de la douleur d'oreille fait mention d'vn Feutre pour les Fomentations, comme aussi A. de Villeneuue au 1. liu. de son Breuiaire ch.2. Guidon tr.2. doct. 1. ch.2. A. Guainier Comm. 3. ch. 57. Fernel au consl. 49. Rondelet au liu.2. de sa Prat. ch.15. mais ie deuois auoir nommé Ætius
1519 le premier lequel recommande vn Feutre pour fomenter en l'Inflammation de
1520 Matrice, Aurelian au li.1. c.7. les âpele Pilei, Chapeaux & les loüe pour la guerison des Catharres: il les âplique encor sur les Hypochondres & costés, les ayant auparauant trempé en du vin chaud: Il faut aussi rapporter icy les Ptygmata des-
1521 quels il parle au liu.3. des passions Chroniques ch.2. pag. 402. lesquels ayant trempé en huyle il employe en ceux qui ont debilité d'estomach: Or ce Ptygma est vn drap ou tissu double ou bien doublé, que l'on âpele autrement Diploma, comme on a accoustumé de faire pour les Epithemes: on les prefere aux éponges comme étants plus legers, ainsi qu'il dit au liu.2. ch.13.

De la Fomentation faite par des Eponges.

Hippocrate au li.2. des maladies fait des Fomentations auec des éponges trem-
1522 pées en eau chaude pour faire suppurer l'Angine: Celsus liu.4. ch.4. & ailleurs trempe vne éponge en de l'huyle echauffée, dans les maladies du Gosier & cette espece d'Angine qui est âpelée Paracynanche, faisant vne Fomentation au dehors: Aurelian au li.3. des Passions aigues ch.3. se sert d'eau & d'huyle en cette incommodité

dite; Et au li.3.des passions Chroniques ch.2. il se sert d'vne decoction de choses adstringentes en la debilité d'estomach: Albucasis au liu.2. de sa Chirurgie ch.82. 1523
fait vne Fomentation auec des éponges trempées en eau & vin échaufés, dans la décente du Fondement quand il a senti le froid.

Des Fomentations auec la laine.

Aurelian au liu.2. des passions Chron. ch. 7. fait vne Fomentation sur les Hypochondres & costés auec de la laine trempée en vin & huyle: Galien au li 5. des med. locaux ch.9. âplique sur les Dents qui font mal & sont corrompues de la
laine attachée au bout d'vn cur'oreille & trempée en beurre & soufre melés ensemble par portions égales: Ie veux aussi faire mention d'vne belle experience de C.Marinellus lequel au liure 3.des ornements des femmes, parle d'vne Fomentation seche faite auec de la laine, racontant l'Histoire d'vn certain qui etoit fort importuné d'vn frequent éternuement, & qui ne receut soulagement d'aucun remede,mais ayant mis vn coissin de laine bien échaufée autour du col,il fut incontinent arresté: Celsus liu.4.ch.5.& 6. se sert de laine soufrée pour la gueri- 1524 1525
son de l'estomach quand il est enflé auec inflammation & douleur. 1526

Des Fomentations auec des linges & Draps.

Hippocrate fait vne Fomentation auec du linge auquel de la mousse a esté enfermée: Galien au liu.4.des medicaments locaux ch.8. Fomente les yeux trauaillés d'vn Ecchymome ou sugillation auec vn linge où sont enfermées des summi- 1527
tés d'Hyssope trempé en eau chaude: le méme au ch.10. du liu. des remedes qui se trouuent promptement,se sert d'vn noüet de linge ou est enfermée de la graine de Cumin & trempé en eau chaude,dans la méme incommodité: & au liu. de la compos. des medicaments locaux ch.9. il en fait vn qui contient de l'opoponax & du suc de Peucedanum qu'il a fait fondre en de l'huyle boüillante & l'applique sur vne Dent quand il y a violente douleur : Hippocrate au liure des 1528
steriles numer. 22. fait vne Fomentation sur la matrice contre les fleurs blanches auec de la farine d'yvroye rotie & cuite en fort oxycrat, enfermée en 1529
vn linge: le méme au liure de la nature des femmes numer. 501. fomente les filles qui sont trauaillées de la pierre auec des raclures de bois de lote & Cyprés cuits en decoction de raisins secs enfermées en vn linge: On peut encor voir en ce liure beaucoup de fomentations faites auec du linge. Mais Aurelian au liure deuxiéme des passions Chroniques chapitre quatre page 340. en la douleur des Dents, enferme en plusieurs linges de l'encens subtilement pilé, & quelquefois de la manne d'encens toute entiere, & apres les 1530
auoir trempé en de l'eau chaude, il les fait mâcher au patient : quelques vns ont appelé cette forme de remedes : Des Noüets : le méme Aurelian au liure 5.

les Paſſions aigues chap.17. met des cendres chaudes en vn linge auec de la Rué
1531 contre l'Iliaque paſſion: Hippocrate au liure de la Nature des Femmes, nu.101. propoſe pluſieurs ſemblables ſortes de Fomentations par le moyen d'vn linge dans les maladies de la Matrice.

Des Fomentations auec des Pelotons de fil de Lin retors qui a paſſé par la lexiue.

A.de Villeneuve au 2.liure de ſon Breuiaire 33. M.Sauonarola, tr.6.ch.16.rub.
1532 21. Et Rudius & N. Piſo & pluſieurs autres ſe ſeruent contre la Colique de pelotons de fil de Lin retors cuit en eau, M. Gattinaria en ſa Pratique & I.Sylujus ſe ſeruent de filet crud, comme les Femmes l'appelent, trempé en lexiue, qu'ils
1533 appliquent ſi chaud qu'on le peut ſupporter autour du Col en la Squinance, & ſur le Ventre contre la Colique : Solenander Conſeil 27. ſect. 3. le faitbouillir auec de la cendre de Cheſne & s'en ſert contre les affections froides & ventoſités, comme auſſi en vne fauſſe Pleureſie, ce qu'il dit étre en vſage dans la Toſca-
1534 ne: P.Argellata au liu.1. tr.2.ch.8. & liu.3.tr.20.ch.3. prefere la façon de les preparer comme elle ſe pratique à Bologne, & s'en ſert contre les Tumeurs Venteuſes : Ils enferment & roulent dans vn linge ces pelotons de filet tous crus & moüillés & les couurent de cendres chaudes iuſqu'à-ce qu'ils ſoyent ſecs, puis les ayants tirés de leur enueloppe, ils les appliquent ſur la partie malade, ce qui fait vn merueilleux effect, comme il aſſure ; Et pour arréter le hoquet, il met des
1535 cendres en vne écuelle qu'il fait cuire auec lexiue ou hippocras en fermant le tout dans vn linge: Fallope au liure des Tumeurs contre nature, au chapitre de l'Hergne enſeigne que pour ramollir la matiere fecale qui cauſe l'Iliaque paſ-
1536 ſion, il faut appliquer ſur ces parties des pelotes de Lin crud cuite en lexiue, les faiſant endurer ſi chaudes que l'on peut: vn ami de Geſnerus, comme on lit dans Skenckius au liu.4. obſ.5. ſe ſeruoit contre la Sciatique des pelotons de chanure filée trempes en des cendres moüillées les faiſant cuire en fort vinaigre.

Des Fomentations auec des Outres ou petits ſacs de peau.

1537 Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num.29. ſe ſert de ſacs de peau pleins d'eau chaude dans les incommodités de la Matrice, & au liure 2. des maladies il s'en ſert dans les maladies des Poulmons: au liu.5. des Epidem. nu.7. & au liu. du Regime des malad. aigues 1. il ſe ſert de ces Peaux remplies d'eau tiéde en la
1538 Sciatique : au liure de l'vſage des choſes hum.1. En celui de la Nature des Femmes, num.101. & au liu.1. des maladies des Femmes num.72. il les employe dans la Pleureſie, les iointures endurcies, retirées & enflammées: mais particulierement
1539 au liu.1. des maladies num.21. il s'en ſert pour cuire la pituite qui eſt épanduë par toute la Teſte, liant autour du Front vn de ces ſacs plein d'eau & extremement chaud,

chaud,lequel étant deuenu froid,il en âplique encor vn autre rempli d'eau chaude: Celsus liu.3. ch.27. s'en sert en la resolution des Nerfs : mais au liu.4.ch.3. il 1540
les remplit d'huyle, parce qu'elle conçoit mieux la chaleur , contre la distension du Col, & au liu.2. ch. 17. il s'en sert pour attirer la sueur: Aretæus au liu.1.
des maladies aigues ch.10. employe cette sorte de fomentation en la Pleuresie,au 1541
ch. 6.en la conuulsion dite Tetane.

De la Fomentation auec des Vessies.

Hippocrate au liu. des Fistules num.2. âplique vne Vessie remplie d'eau tiede
quand le Boyau Rectum est enflammé, comme au liu. 3. du Regime de viure 1542
part. 2. Au liu. 3. des maladies num.13. il s'en sert dans le Tetane, lequel est suiui
d'Ant. Benedictus liu.2. ch. 45. Hollier en sa Pratique cha. 21. fait vne fomenta- 1543
tion sur les yeux auec la Vessie d'vn poisson remplie d'vne decoction de fenoüil 1544
tiede : Aurelian au liu.1. des passions Chron. veut que dans vn mal de Teste in-
ueteré on se serue d'vne Vessie remplie d'huyle, & au liu. des Passions aigues ch. 1545
3. se sert d'huyle en la Squinance, comme aussi contre le Tetane au chap.3. & au
chap.17. dans le miserere mei,& au liu. 8. dans la Conuulsion : Ætius au liu. 2.
Sermon 4. chap. 67. Veut qu'on mette vne Vessie de bœuf à demi pleine d'huyle
chaude sur les cataplasmes contre la Pleuresie afin de les entretenir chauds: Or 1546
Horatianus les applique aussi remplies d'huyle sur la Vessie en vne retention d'v- 1547
rine & en des autres incommodités d'icelle : le méme au liu. 2. écrit à Eupo-
ristus ch.4.fait receuoir à la Vessie la vapeur de l'huyle de maioraine ou de Rue:
P. Salius en son liure des Affections particulieres, applique vne Vessie pleine
d'huyle chaude sur la Region de la Vessie , pour vuider l'vrine aux Phrenetics 1548
quand elle est retenue par vn étourdissement de la Faculté animale, & en ce mé-
me liure ch.10. il s'en sert contre la conuulsion ; au ch.19.dans l'Hydropisie: Paré
au liu.6. ch.16. ayant rempli à demi des Vessies de quelque decoction, il les ap-
plique sur les œdemes qui viennent d'humeurs gluantes & froides : Rondelet au 1594
liu.2. de sa Prat. ch.10. fait vne fomentation auec vne Vessie pleine d'huyle pour
prouoquer les sueurs en vne Peripneumonie pituiteuse: P.Ingrassias en son traité 1550
de la Peste part.4. ch.30. veut aussi que pour les faire sortir en la Peste on se ser-
ue de ventouses pleines d'eau boüillante,en appliquant deux sous la nuque du col,
deux sous les aisselles, vne dans l'entresesson & deux en la plante des Piés.

Des Fomentations auec vne Courge.

C. Aurelianus au liu.3.des maladies Chroniques ch.2.page 402. & au liu.3. de ce méme liure chapitre 8. page 437. & au liure 3.chapitre 2. page 402. se sert de courges , de melons , de cocombres remplis d'eau chaude pour faire des fomentations.

Des Fomentations faites auec des sachets remplis de diuerse matiere.

Hippocr.au liu.2. du Regime des malad. Aigues part. 2. fomente les costés des
1551 Pleuritics auec des sachets remplis de sel.& millet échaufés, Au li.3.des maladies,
il les remplit d'ers échaufé & les ayant trempé en Oxycrat chaud, il les âplique
1552 sur la Nuque du Col,le Dos & la Poitrine des Lethargics: Galien au chapitr.9.du
1553 liur. 2. des medicaments locaux se sert aussi de sachets ou de draps sales échaufés contre la douleur de Dents.Aurelian au liu.3. des malad. Chron.ch 4.met des petits sachets remplis de poudres chaudes sur les Ioües: le méme au liu.2. c.3.fait vne fomentation quand il y a douleur d'oreilles auec les mémes sachets,&au liu.
1554 3.ch.2. il âplique des sachets pleins de fine fleur de farine en ceux qui ont debilité d'estomach, au liu.3. des passions aigues ch.8.il remplit des sachets de semence
1555 de lin qu'il trempe en eau ou huyle boüillante & âplique dans la Conuulsion:& au li.3.c.17. il âdoucit les douleurs du miserere auec des sachets pleins de fleur de farine ou de semence de lin lesquels il fait cuire en Hydromel, Aretée au liu.1.
1556 des maladies aigues ch.6. se sert de sachets simplement remplis de sel contre diuerses maladies & particulierement le Tetane: Aurelian au liu. 5. des maladies Chroniques ch.1.pag.508. âplique des sachets de linge remplis de sel frit contre la Sciatique, les mettant en plusieurs endroits & les arrosant d'eau de mer chaude, puis par dessus il imprime des Cauteres larges: le méme au liu.3. des *Passions* aigues l. 8. âplique du sel frit dans le Tetane;& en la Colique au liu. 4. des mal.
1557 Chron. ch.7. en la Paralysie au liu.2.ch.1.Celsus au liu.4.ch. 4. âplique le suc du sel autour du menton & du Gosier dans les maladies du Gosier & Squinance,lequel remede se prepare ainsi: on met du Sel dans vn sac de linge, on le trempe
1558 dans de l'eau bien chaude, l'appliquant sur le membre lequel on veut fomenter: N.Cabrun au liu. de la Goutte ch.4. dit que ce remede fait des merueilles en la Goutte,ce qu'il a âpris de Trallian qui l'appelle Fomentation auec le Sel, au liu. 11. ch.1. s'en seruant contre les Oedemes des Gouteux, lequel aussi au liu.8. ch.7. le loüe extremement dans les Diarrhoées, les remplissant de Sel ou d'orge, ou de millet & Panis fricassés: Pline liu.31. ch.9.recommande des petits sachets rem-
1559 plis de sel dans les suggillations & Horatian. au liu. 1. à Eupor. ch.14. dans les maux de Dents, & pour les Rateleux au liu.2. ch. 15. en general, selon Dioscoride au liu.5. ch. 85. on peut âpaiser toute sorte de douleurs auec la fomentation de Sel. Or quand Hippocr.en son liu. *de Loc in Hom.* num. 48. âprouue l'vsage des sachets pour guerir vne Conuulsion humide,il y a âparence qu'il entend qu'ils soyent pleins de telle matiere.

Voilà quant aux anciens,mais entre les modernes Arnould au 1.de son Breuiaire ch.13. remplit plusieurs petits sachets de roses qui n'ayent pas été sechées & boüillis en eau de rose rouges ou blanches,les appliquant en la douleur des yeux
1560 si chauds qu'on les peut supporter; le méme au liu.2. ch.35. guerit le Tenesme par

le

le moyen d'vn sachet rempli de soufre & trempé en vin ou vinaigre : G. de Cauliac tt.2.doct.2. ch.4. se sert d'vne fomentation auec vn sac de cuir dans vne certaine enflure de main en partie charnue en partie phlegmatique, en cette façon; 1561
il prend de la peau de veau qu'il fait coudre en forme de gand, il le remplit de vieille lexiue & de cendres de Figuier, de sarment de vigne & de Feugere, y âioutant du sel & du vinaigre, il fait plonger, la main dedans, le faisant lier par le haut en sorte qu'il n'en puisse sortir aucune humidité; on échaufe ce sachet auec de l'eau chaude mise en vn Vaisseau qui est au dessous, laissant la main dedans tant que le patient l'y pourra souffrir, on continue ce remede iusqu'à ce que le mal soit gueri, Nicander s'est serui d'vne semblable inuention (cét ancien autheur qui a décrit la Theriaque) lequel Guidon a imité, faisant vne fomentation auec vne peau remplie de vin boüillant mise sur la main ou le pié qui aura esté mordu d'vne Vipere, voici le sens de ses vers, Si les mains ou les »
piés ont receu vn coup de dent de quelque beste venimeuse, il se faut seruir »
d'vne peau de Cheure remplie de vin, dans laquelle il faut plonger ces parties: »
Si c'est le Pié, on liera cette peau bien serrée vers les aines : Michel Sauonorola »
traité 6. chap. 4. rub. 5. fomente les oreilles quand il y a douleur auec des sachets où soyent enfermées des tuiles échaufées, arrosées de vin & d'huyle d'aspic 1562
F. Valleriola obseruat. 2. liu.3. se sert de sachets pleins de mil, de son, de semence d'anis & fleurs de Camomille, entrepiqués & échaufés sur vne tuyle arrosée de bon uin pur, auec lesquels il fomente le ventre quand il suruient de la douleur, morsure & hoquet apres auoir pris de l'Hellebore : I. Finckius en son Enchiridion dit qu'il a appaisé la douleur des Hæmorrhoides en l'espace d'vne 1563
heure auec des sachets remplis de son de froment, auec fleurs de verbascum & maunes qu'il fait cuire en vin rouge, l'appliquant sur la partie, M. Rulandus cur. 7. Centur. 1. arréte le trop grand flux des Hæmorrhoides auec des sachets chauds faits de drap rouge remplis de glands de chesne pilés ou de feuïlles qu'il fait cuire en fort vinaigre; le méme en la Cure 39. cent. 7. se sert aussi en la Dysenterie des mémes feuïlles de chesne enfermées en vn sac & cuits en fort vinaigre; & en la Cure 18. cent. 5. & Cur. 25. cent. 10. il se sert dans le méme mal d'vn sac plein de son cuit en vinaigre qu'il fait mettre sous le fondement, en la Cure 29. cent.10. quand la Dyssenterie est au declin il met des sacs 1564
remplis de cendres chaudes sur le ventre : en la Cur. 85. cent.5. il met vn sachet plein de fiente de cheual en la décente du fondement : en la Cur. 38. cent. 10. pour guerir le Tenesme, il applique alternatiuement sur le ventre & le Fondement vn sachet plein de verbascum & d'absynthe qu'il fait bouïllir dans du laict: Voilà les diuerses fomentations desquelles se sert ce Rulandus en diuerses incommodités, mais quant à celui qu'il fait auec son & vinaigre, ie puis asseurer qu'il fait des merueilles pour âpaiser les douleurs : car ie les ay arreté comme par vn enchantement en vn Gentil-homme appelé Harman Pignoni qui estoit trauaillé sans aucun relâche l'espace de quatorze iours d'v- 1565 1566

ne violente douleur de genoüil: il faut oüir là dessus ce qu'en dit A. Baccius au
1567 liu.2. des Bains chap. 20. I'ay veu, dit-il, en des soudaines retractions, principalement apres vne Playe, couurit entierement le malade de quantité de son tiré d'vne chaudiere ardente auec bon succés: I. Fontanus au liure 3. de sa Ptatique chapitre 26. dit que c'est vn fort bon remede dans le Tenesme si on fomente
156 le Siége auec du son cuit en vin & vinaigre & enfermé en vn sachet.

Des Fomentations qui se font auec des Vaisseaux de terre ou autre matiere.

Hippocrate a esté le premier qui s'est serui de pots de terre plats remplis,
1569 d'eau boüillante pour fomenter dans les maux de matrice, au liute de la Nature des femmes numer.29. & en la Pleuresie au liure 2. du Regime de viure dans les maladies aigues: mais de peur que la vapeur ne donne au Nés A. Cæsalpinus au liure 6. de sa Pratique chap.7. les couure de laine ou d'vne éponge: Rudius au 2. liure de sa Pratique chap. 28. dit qu'vn vaisseau rempli de cendres chaudes & de semence de fenoüil fait des merueilles pour âpaiser les douleurs de ven-
1570 tre, Celsus liure 2. chap.17. se sert de pots de terre pleins d'huyle (qu'il âpele Lenticulaires, à cause de la figure d'vne lentille) pour prouoquer les sueurs & à son imitation, comme ie pense, Sauonorola tr. 6. chapitr. 14. rub. 10. & A. Paré liure 6. chap. 15. se seruent de bouteilles de terre pleines d'eau chaude
1571 qu'ils mettent aux costés & l'entredeux des cuisses, pour faire sortir les sueurs dans ces fiévres qui suiuent les Tumeurs Erysipelateuses:

Hollier a trouué vne nouuelle maniere de s'en seruir qu'il a mis dans ses
1572 Obseruations, contre la Sciatique inueterée, laquelle est telle ℞. *Maioran. Calamenth. Ebul. Iuæ arth. rutæ, rorismar. beton. an. im. ß. rad. Acori* ℥j. *fol. lauri pug. ij. f. decoctio in s. q. aq. & vini*: il faut remplir vn vaisseau de cette decoction lequel bien bouché on applique à la plante des Piés, iusqu'à ce que la chaleur vienne au haut de la Cuisse, fomentant aussi la partie auec cette méme decoction, pétrissant la residence de la decoction auec huyle de laurier & l'appliquant sur la Iointure.

Mais ie ne veux pas passer sous silence la description d'vn Vaisseau qu'a inuenté A. Paré liu. 26. ch. 13. des paroles duquel ie me veux seruir à cause de leur élegance: Il faut icy remarquer qu'vne partie vient quelquefois à vn si grand excés d'Intemperie froide, que sa chaleur naturelle est quasi entierement âbatue, de sorte qu'elle ne peut pas réueiller la vertu des medicaments qu'on âplique dessus, mais pour faire reuiure cette chaleur à demi morte on âpliquera prés icelle vne étuve de Fer dans laquelle on enfermera vn quarreau de Fer ardent, car par ce moyen la chaleur sera longtéps conseruée: on peut voir la forme de cette étuue au lieu susallegué: Galien (pourueu qu'il en soit l'auteur) au li. des affections des Reins ch. 4. fait vne fomentation auec de l'eau chaude enfermée en vn vaisseau de Terre ou de

cuiure, pour faire décendre en bas le Calcul, renouuelant souuent ce remede: 1573
Cælius au liu.3.des Passions aigues chap.17. veut que dans les douleurs du miserere on face vne fomentation auec des cendres melées auec huyle ou quelque liqueur laxatiue preparée auec vne decoction de matieres propres qu'il met dans vn vaisseau de deux doigts de hauteur, qui ait autant de circonference que la partie où est le mal, mettant au dessous des charbons qui ne rendent aucune flamme, iusqu'à-ce que la liqueur soit consumée, alors ayant couuert ce vaisseau de linges & l'ayant vn peu laissé refroidir, il veut qu'on le tourne, faisant verser ces cendres sur les linges & les liant au fond du vaisseau, faisant par ce moyen vne fomentation sur la partie malade: Voila ce que dit Aurelian, laquelle espece de fomentation n'est pas tellement hors d'vsage que nos femmelettes n'en ayant û connoissance, appelants ce remede, delle scudelle, & neantmoins ce remede n'est pas tant particulier aux Femmes en ce temps, que quelques celebres Medecins n'en ayent fait mention I. Hollier en sa Pratique au chapitre de la Colique, Cæsalpinus au liu.7.de son.art.medic.chap.7. Par.e liu.17.chap.18. Car celui ci pour 1574
prouoquer les sueurs met des bouteilles de terre pleines de decoction de simples qui atténuent, à la plante des piés, aux costés, & entredeux des cuisses, Galien en l'exposition des Langues, dit que les Anciens se sont serui de pots de terre échaufés pour rendre la chaleur aux parties refroidies, mais ie n'ay iamais pu 1575
trouuer dans Galien ni aillieurs de quelle forme ils étoyent, sinon qu'ils fussent faits comme ces peaux de bouc où on metroir le vin, iceux étants remplis de charbons ardents, ils les mettoyenr sur le corps qui étoit couuert, comme le pratiquent auiourd'huy ceux qui veulent attirer la sueur. Celui qui voudra voir diuerses formes d'instruments pour faire des fomentations, qu'il lise les Commentaires de Mercurial sur le deuxiéme liure d'Hippocrate des maladies.

Des autres matieres propres pour faire des Fomentations plus simples & Premierement celles qui sont tirées des Metaux.

Il ne faut pas mépriser les fomentations qui se font auec les metaux & mineraux. Celsus liure 5. chap.28. dit que les mules se guerissent fort bien auec du 1576
cuiure extremement échaufé pourueu qu'il ne soit pas rouge: Michel Sauonorola tr.6.chap.16.rub.9. & 10. fait mention d'vn remede qui est experimenté & vsité en son pays dans le Tenesme & la Dysenterie, assauoir d'ôter vne chaudiere 1577
de dessus le Feu, la renuerser sur le plancher & faire seoir le patient dessus.

Des Fomentations qui se font auec les pierres & matieres terrestres.

L'Alun échaufé appliqué souuent sur la Langue adoucit extremement les cre- 1578
uasses d'icelles quand elles sont doloreuses & opiniatres, ce que i'ay éprouué en

vne femme de remarque appelée Hyppolite à Prato auec admiration de P.A-
1579 gnellus Medecin de Naples mon collegue , ce qu'a aussi essayé dans les condylomes du fondement F. Valia Chirurgien : mais pourquoy ne ferai-ie pas mention de nôtre Salpetre de Calabre & des lames ou êcussons d'icelui , lequel a tousiours reüssi heureusement pour âpaiser les douleurs des parties refroidies,
1580 principalement quand il y a vn débordement d'humeurs froides ? en lieu d'iceluy on se peut seruir pour les Paysans, & les paissans & les pauures, de morceaux de brique arrosés de vin vieil ou de son esprit. M. Gattinaria au chapitre de la Torture de bouche s'en sert les ayant fait êchaufer , pour guerir le pasme Cy-
1581 nique : Cæsalpinus en sa Pratique liure 3.chapitre 53.les approuue pour échaufer les extremités en la fiévre Lipyrie : Solenander au Conseil 15. sect.5. s'en sert contre les doûleurs de Matrice,ce qu'il a âpris d'Hippocrate en son liure de la nature des femmes , Ie me suis souuent serui de tests êchaufés pour fomenter les plantes des piés & les talons quand ils ont souffert du froid : Syluius en sa Prat.au chapitre de l'Ischurie, êchaufe vne tuile, l'arrose de bon vin,la couure de parietaire & de cresson d'eau , & l'attache à la cuisse de celui qui ne peut
1582 rendre son eau:Rulandus cent.4.cur.40. prend de l'argille brulée & menuisée, la fait cuire en fort vinaigre & en fait vne fomentation sur le fondement d'vn Dysentitic ; or ce n'est pas vne chose nouuelle, car Aurelian au liu.3.des maladies Chroniques chapitre 2. arrose vne motte de terre d'eau chaude & en fomente
1583 l'Estomach quand il y a debilité,& le méme au liure 5. chapitre 1. se sert de la terre Cimolia à demi brulée pour fomenter les Psæadics & Ischiadics : Gariopontus liure 3. chapitre 2. met sur la Ratte pour âpaiser la douleur d'icelle,vn caillou rougi au Feu enuelopé dans vn linge blanc, & Gainier au chapitre 9.s'en
1584 sert contre la Pluresie, mais au Comm.1.tr.12. chapitre 4.il l'arrose d'vne decoction faite exprés : A.Guertæus l'Autheur de l'appendice des centur.de Mizauld page 150. l'applique sous les piés pour attirer les vapeurs malignes qui montent en haut , Et Galien dans Wecker en l'Antidotaire special les applique tout autour du corps.

Des Fomentations auec le Sable.

Galien voulant dessecher le ventre de la femme de Bœthus qui êtoit farci de mauuaises humeurs, met dessus du sable échaufé: & Fonseca cons.3.tom.1.s'est serui heureusement de ce remede en vne femme a qui le ventre étoit enflé aptes
1585 des fleurs blanches:le sable sert aussi contre l'Hydropisie soit qu'il soit chaud de luy méme ou par le Feu , mis dans vn sachet ou vn linge,ce qui est pris des Anciens & a esté remarqué par Hollier en la cure de l'Hydropisie : Galien au liu.5.
1586 de la composition des medicam. locaus les fait faire auec du son:mais Duret dans l'enarration propose aussi le sablon du riuage mélé auec des cendres & tient qu'elles seruent aussi étants fricassées,touchant l'vsage du sablon i'en parleray plus amplement ci dessous.

Quant

Quant à la bouë qui se trouue au fond des eaux medicinales, les Anciens n'en 1587
ont point fait de mention, ou bien ils ont cru qu'elle ne seruoit de rien, neantmoins les modernes ont reconnu qu'elle á de grandes vertus & entr'autres A. Baccius & I. Iasolinus mon Precepteur, Or ce limon participe de la nature de sa source: I'ay iusqu'à present fait voir la vertu du sable medicinal, Or celui qui ne l'est point, mais l'ordinaire bien sec mis en vn sachet & appliqué sur les parties dolentes, leur a souuent fait du bien : ce que le Iesuite Valentin Albert dit 1588
auoir éprouué en soy méme.

Des Fomentations auec les Cendres.

Cæsalpinus au liu. 5. de sa Pratique ch. 39. dit que c'est vn remede qui n'est pas à reietter d'enseuelir profondement dans les cendres chaudes les membres engourdis & tremblottans: i'ay dit apres Fallopius qu'vne fomentation faite auec des cendres chaudes estoit bonne contre les mules: Outre cét vsage elles seruent encor à dissiper le Goëtre si auec cela on aualle vne certaine espece de coquil- 1589
lage de mer mise en poudre, ce qui est vn remede tres experimenté, appliquant souuent dessus vn morceau de drap mouillé & saupoudré de cendres chaudes.

Des Fomentations auec des Fruicts.

I. Syluius en sa Pratique se sert d'vne pomme de Cappendu cuite laquelle il applique toute chaude en l'ophthalmie. A. Benedictus liure 22. chapitre 11. met 1590
sur les hæmorrhoides, quand il y a douleur, la pomme, appelée macianum cuite dans les cendres, F. Plater liure 3. de sa Pratique au titre de la douleur des yeux page 310. se sert d'vne pomme pourrie, de quelle sorte qu'elle soit, pour effacer la 1591
rougeur des yeux, comme aussi N. Piso au 8. liure de sa Pratique chapitre 26. C'est vne chose familiere parmi nous de mettre vne pomme à demi pourrie échaufée au Feu, sur les mules : On se sert aussi d'vne Orange ou d'vn limon verd coupé 1592
qu'on a fait cuire sous des cendres auec du sel, lequel on applique du costé ou le cousteau a passé, sur les callus des piés quand ils font vne grande douleur, ce que reitetant à diuerses fois, on égale les piés & on guerit le mal: Guido tract. 6. doct. 2. chapitre 2. partic. 5. met des noisettes toutes brulantes sur les Dents aga- 1593
cées & Mesué au 2. Grabadin met vn morceau d'vne nois allumée sur vne Dent qui fait mal. Aurelian au liure 3. des maladies Chroniques chapitre 2. se sert d'vne figue brulée en vne debilité d'estomach: on peut aussi cauteriser la chair auec du gland de Chesne, pour la resserrer. Pour dissiper les callosités des piés & les 1594
ramollir quand la douleur est grande, on se sert vtilement d'vn limon découpé & cuit sous les cendres.

De la Fomentation, qui se fait auec le blé boüilli ou fricassé.

I'ay dit aillieurs, apres de bons Autheurs, qu'il êtoit bon pour âpaiser les douleurs de la Goutte de mettre les Iambes dans vn monceau de blé échaufé : ie
1595 montreray maintenant que la fomentation faite auec iceluy est bonne en cette maladie & pour attirer les sueurs, comme on le voit dans Vvecker en son syntagm. med. liu.1. part.3. Nicolas Florentin serm.7.tr.6. summ.1. chap.3. se sert de blé roti & tout chaud pour effacer les Dertres : Rhases au liu.9. à Mansor ch.42.
1596 fait vne fomentation ou auec du millet fricassé dans la paele contre la douleur de Dents, l'appliquant en dehors sur la machoire.

Des Fomentations auec le pain chaud.

On fait aussi des fomentations auec du pain chaud pour dissiper les humeurs inutiles, dequoy il se trouue beaucoup d'exemples parmi les Autheurs lesquels ie ramasseray en suiuant l'ordre des parties: Celsus au liu.7. & Aëtius liu.7. ch.82.
1597 s'en seruent pour meutir ou dissiper l'Orgeol, comme aussi Auicenne liu.3. Fen. 3.tr.1.chap.16. lequel se sert de leuain chaud pour fomenter ce Tubercule : H. Fabricius en ses Operations Chirurgiques approuue ce remede : R. Solenander cons.8. sect.2. partage vn pain d'Orge par le milieu auec lequel on a pétri des semences de Fenoüil & de cheruis pilées, lequel il applique contre l'œil du costé où a passé le cousteau en sorte que regardant fixement contre iceluy, les yeux en soyent humectés de la vapeur : car par ce moyen l'humidité excrementitie
1598 qui y est se consume, la viscidité & épaisseur d'icelle s'attenue & s'efface, les vapeurs crasses se dissipent, en sorte que la veuë se fortifie extremement & se purifie Rhases au liu.9. à Mansor veut que ceux qui ont les Dents agacées mâcheut du
1599 du pain chaud: F. Plater au tom.1. de sa Pratique chap.8. dit qu'vn pain chaud pétri auec semence de cheruis & partagé par le milieu, l'applicant du costé de la
1600 miette fait des merueilles dans le Tintement d'oreilles: Trallian liu.2. chap.2. & Galien auant luy au 3. liu. de la comp. des med. locaus chap.1. s'en seruent en la
1601 contusion des Oreilles quoy que ce dernier y âioute du miel: Hippocrate au liu. des maladies num.28. s'en sert en la Squinance, Heurnius au liure des maladies de la Poitrine chap.2. en la Pleuresie auec de la Theriaque: Aurelian. au liu.3. des
1601 malad. Chron. chap.1. en ceux qui ont vne debilité d'Estomach : Auerbachius dans Sckenck. contre le hocquet ôpiniatre : B. Porta au liu.8. de sa magie nat.
603 contre la Colique ayant premierement mis vn grain de Ciuette dans le Nombril : Galien au liure des affect. des Reins chap.4. fait cuire du pain en du moust & l'applique tout chaud en cataplasme sur le ventre, ce que fait Aëtius à son imitation Tetrab.3. chap. 5. lequel aussi met dans vn sachet de la farine d'Orge
1604 toute chaude en l'inflammation de la Vessie : Trallian liu.9. chap.1. remplit vn sachet de farine de froment contre la Colique : mais pour reuenir au pain,

Hippocr.

Hippocrate au liure de la Nature des Femmes num.29.louë les fomentations qui se font auec du pain à demi rosti, dans les maux de Matrice, Et au liu.2.des maladies des Femmes num.21. & 22.il se sert de pains de son enuelopés en vn linge 1605
contre les douleurs de Matrice: Bertruce de Bologne tract.1.sect.3.chapitre 11.dit qu'vn pain chaud trempé en huyle & miel âpaise la douleur d'Estomach:H.Saxonia & apres luy Fonseca conss. 52. tom.1. mettent sous les draps du pain sortant du four pour attirer la sueur.

Ie viens de representer quelles vertus a le pain appliqué tout chaud, ayant laissé beaucoup d'autres choses en arriere : Que si on considere l'égalité de son temperament & le rapport qu'il a auec nôtre chaleur naturelle, on trouuera qu'il peut seruir à beaucoup d'autres vsages : que si en même temps on mêle auec la paste des autres choses appropriées à l'incommodité & on fait cuire ensemble,il faudra attendre vn plus grand effect: I'ay veu, dit Skhenckius au liure 1606
5.de ses obser.au titre de la Sciatique, vn cheualier du Cordon bleu trauaillé de Sciatique, auquel la douleur fut âpaisée ayant mis sur la cuisse vn tourteau fait de paste de segle à laquelle on auoit mêlé des fueilles de cigue decoupées & cuites sous les cendres chaudes, enuelopé dans vn linge : mais c'est assés parlé du pain chaud.

De la Fomentation auec le marc du raisin.

Quand le marc du raisin est entassé & amoncelé il s'échaufe de soy même: 1607
c'est vn remede vsité contre les douleurs & foiblesses de plusieurs parties si on les y enfouït:On a accoustumé de s'en seruir au temps des vendanges en toute sorte de debilité de Iointures, Tumeurs, Paralysie, stupeur de membres, distensions,Ancyloses,douleurs de Iointures, Luxations: celui qui en voudra voir vn ample traité qu'il lise Altimarus & I. C. Claudinus en son liure de l'entrée vers les malades.

Des Fomentations auec des feuilles.

Quoy que la fomentation qui se fait auec des feuilles soit commune, si n'est elle pas à reietter: ainsi on se sert de feuilles du petit suseau pour fomenter les parties qui sentent de la douleur, & en vne meurtrissure on applique vne feuil- 1608
le de chou échaufée : Roger de Salerne au liure 1. de sa Chirurgie chapitre 24. se sert de ce medicament contre les yeux larmoyants pour dissiper les humeurs:
il prend de l'encens, du mastic, du ladanum qu'il fait fondre sur du marbre 1609
échaufé, met cela tout chaud sur vne feuille de laurier & l'applique sur les verrues du Front & des Tempes: ce remede sert pourueu qu'on le puisse endurer fort chaud quelque temps sur la partie : vne feuille d'Aloës à laquelle on a ôté la petite peau, rôtie sous les cendres & appliquée sur les callus dés piés

quand ils font de la douleur,donne vn grand soulagement, Il y en a qui recom-
1609 mandent ce remede contre le Goëtre.

Des Fomentations qui se font auec des planchettes de certains bois.

Ce n'est pas vne chose nouuelle de faire des fomentations auec des planchettes de bois,les appliquant sur des parties languissantes,& qui souffrent de la douleur;F.Platerus au liu.1.de sa Prat. chap.8. se sert d'vne tablette de bois de cyprés
1610 Saupoudrée d'origan contre le bourdonnement d'oreilles, le mettant sur l'oreille du patient quand il se va coucher, laquelle il doit souffrir si chaude qu'il est possible,ayant âpris ce remede de B.Montagnana cons.8. lequel s'en sert aussi contre le Spasme Ciniaque l'appliquant fort chaude sur la nuque & les Epaules, plusieurs Autheurs, suiuants la pratique commune,font seoir vn malade trauail-
1611 lé de Dysenterie,Lienterie ou Tenesme sur vne planche de sapin ou de geneure ou de cyprés échaufée:Sauonorola tr.6.ch.16. veut qu'on se serue d'vne planche de bois de noyer.

Des Fomentations auec des charbons éteints en quelque liqueur.

On se sert de la fomentation qui se fait auec les charbons dans les bains où on a accoustumé de faire les frictions en ceux qui sont trauaillés de douleurs
1612 opiniatres:or il faut approcher les charbons si prés qu'on les peut supporter:ces charbons doiuent être pris dans les bains, ou bien ils doiuent être arrosés auparauant:Voila ce que dit Oribase li.10. ch.10. voulant parler, comme ie pense, des charbons qui sont éteints dans l'eau du bain:or il y a apparence que cette forme de medicament est tres-anciene, veu que Celsus se sert de tisons éteints,enuelopés en des linges,pour faire des fomentations qui preuiennent le tremblemét des fiéures : Il faut voir ce que dit là dessus Mercatus en son liure des Indicat.ch.11.
1613 Mesué au 2. Grabadin part.1. sect.2. summ. 8.ch.3. met de l'encens échaufé au Feu pour arréter le mal de Dents, Aëtius serm. 14. chap.82. met du mastic noir
1614 cuit en vinaigre sur les cloux des piés, Langius liu.2.Ep.4.met des trenches d'ognon cuites sous les cendres & encor chaudes sur la brulure.

Des Fomentations faites auec certaines parties des animaux.

Il y a plusieurs parties prises des animaux qui seruent grandement pour faire des fomentations:Or comme i'en ay parlé amplement en mon traité Pharmaco-
1615 Chirurgique, ie prie le Lecteur de recourir là, mais cependant ie feray mention
1616 de quelques vnes:Auicenne l.f.t.c. & apres luy M.Gattinaria en sa Pratique veut que dans le spasme Cynique on face vne fomentation auec de la chair d'animaux sauuages les appliquant sur la Teste & sur les ioues:Or les Anciens ont bien re-

connu que la fomentation auec de la chair legerement rostie est de grand effet, 1617
veu que, les femmes enceintes s'en font appliquer sur le ventre pour fortifier le
fruict: Ils ont aussi fait état du suc qui découle de la chair de bœuf tandis qu'on
rotit, ou de celui que l'on en exprime quand elles sont à demi cuites : Galien au 1618
liu.3. de la comp. des medicaments locaux ch. 1. s'est serui de ce dernier contre la
douleur des oreilles, & contre les vers qui y naissent, au liure des remed. faciles à
trouuer ch. 6.

Des Fomentations auec les œufs.

Les Anciens se sont aussi seruis des œufs sortant du Feu & durcis en diuerses
incommodités & douleurs de plusieurs parties, entr'autres dans les Chemoses & 1619
inflammatiõs des yeux, les hæmorrhoides, les condylomes, les creuasses & inflam-
mations du fondement : P. Muller au liu. 5. de ses mysteres Iatrochymics, partage
par le milieu vn œuf sortant du Feu & le met sur la suture coronale pour faire
remonter la luette qui est descendue: A. Benedictus au liu. 8. de sa Prat. ch. 6. le met
tout entier sans écorce ou partagé, sur le sommet de la Teste, Et au liu. 8. ch. der- 1620
nier, il prend le iaune durci au Feu & comme il est encor chaud, il en parfume 1621
les Dents qui sont mal N. Piso en sa Prat. ch. 20. dit que c'est vn remede experi-
menté sur le declin de l'Ophthalmie, & Syluius en sa Pratique apres Gattinaria, 1622
ce qu'ils ont pris d'Archigenes dans Galien au 4. liu. de la comp. des medic. lo-
caux ch. 8. Celsus liu. 6. ch. 18. applique des œufs de Pigeons endurcis, sur les con-
dylomes, hæmorrhoides & creuasses du fondement, ce qu'il fait comme ie crois 1623
à l'imitation d'Hippocrate, lequel au liu. des Fistul. n. 3. veut que dans l'inflamma-
tion du siége on mette dessus des œufs cuits en du vin odorant : Mesue au liu. 2.
sect. 1. part. 1. Grabad. & Rhasis au 9. liu. chap. de la stupeur des Dents tiennent que
le iaune d'vn œuf dur mis tout chaud est vn assuré remede contre l'agacement 1624
de Dents, aussi bien que le fromage rosti: Plater Tom. 3. de sa Prat. au titre de la
douleur des yeux, dit que les œufs entiers, apres que l'on en a ôté la coquille, ap-
pliqués sur les yeus en dissipent la rougeur qui reste apres l'Ophthalmie: Ie ne 1625
veux pas aussi laisser en arriere ce que dit Fonseca consi. 57. tom. 1. qu'il a âpaisé la
douleur de la Colique en soy même auec vne hommelette d'œufs fricassés auec
huyle d'amandes douces.

De la Fomentation auec la fiente des Animaux.

La fiente & le fumier des animaux, quoy que vil & puant, n'a pas pourtant
empeché que l'on s'en soit serui en medecine, de sorte que c'est vne chose non
seulement admirable, mais aussi incroyable combien d'vtilité on en tire : mais
comme i'en ay fait vn traité particulier, i'y renuoye le Lecteur.

De la Fomentation auec de la Cire.

Celsus au liu.7.chap.7.& Galien liu.4.de la compos.des medicaments partic.
1616 Aëtius liu.7. chap.82. louent la cire qui decoule du Feu pour dissiper l'orgeol: Constantin,en son Viaticum,la broye auec de la poudre de cumin & l'applique si chaude que l'on la peut porter pour dissiper vn Ecchymose des yeux: A.de Villeneuue, qui a pris ce remede de luy,en parle au premier liure de son Breuiaire chap.15.& 22.

Des Fomentations qui se font auec plusieurs choses melées ensemble.

Ie ne veux pas insister à present à deduire les fomentations qui se font auec plusieurs matieres melées ensemble, mais plutost les marquer par vn exemple particulier de la Langue à laquelle cette sorte de remede conuient particulierement,n'y ayant rien qui la puisse soulager si ce n'est vne chose de grande efficace, Or la maniere de faire vne fomentation, c'est par le moyen d'vn linge: I'ay
1617 vne fois ordonné en vn Chancre qui faisoit vne extreme douleur & auec bon succés, vne fomentation faite auec des iaunes d'œufs batus, des amandes pelées & broyées & auec de la poulpe de pomme de Cappendu cuite en laict enfermés en vn linge clair: Or il sera facile d'inuenter plusieurs fomentations semblables de toute sorte de matiere & appropriée au fait.

CHAPITRE XIV.

De la Fomentation qui se fait en tenant des medicaments en la bouche.

VOILA les plus communes façon de faire des Fomentations, mais i'en ay remarqué encor vn autre qui se fait en Gargarisant & tenant quelque liqueur dans la bouche & fermant les leures: Aurelian au liu.2.des maladies Chroniques cha.4. veut qu'on tienne de l'huyle chaude en la bouche contre la douleur de Dents, & au liu.3. des maladies aigues ch.8. il or-
1618 donne de l'eau chaude contre le Tetane,comme aussi contre le miserere mei au même liure ch.17.ce qu'à aussi obserné Aëtius liu.2.serm.4. ch.20. & 28.& Trallian liu.3.ch.10.Celsus liu.6.ch.13.loüe l'eau chaude dans les Tubercules des Genciues appelés par les Grecs παρουλίδες: Gal.au liu.5.des medic.locaux ch.9.part.2.
1619 veut qu'on tienne quelque peu de temps en la bouche de la lexiue tiede contre la douleur de Dents & au même lieu il dit qu'il faut faire vne fomentation de bouche auec du vin ou ait cuit de l'ecorce de colocynthe & d'ormeau,comme
1620 aussi dans les Abscés de la Langue, du Palais, des Genciues & generalement de la bouche, il est bon de se gargariser auec quelque liqueur chaude iusqu'au gosier.

CHAPITRE

CHAPITRE XV.

De l'Embrocation.

CE que les Grecs appellent embroche ou embregma, les Latins l'appellent madefaction, comme l'expliquent Rasarius & Gorrhæus : or
Antylus en parle en cette façon, la Madefaction ne fait pas tant d'effet
qu'vn Cataplasme, l'on se sert de celle-là, ou quand le temps n'est pas 1631
propre, ou quand le lieu est incommode, ou quand les Cataplasmes ne sont pas
conuenables à cause de leur poids : à l'egard du temps ; on se sert de l'Embrocation au commencement, parce que les Cataplasmes ne sont pas alors à propos: quant au lieu on fait des Embrocations en la Teste en ceux qui ne sont pas
disposés à souffrir des Cataplasmes : & finalement on éuite ceux-ci à cause de la
foiblesse de ceux qui ne peuuent pas porter leur pesanteur, comme sont les
corps deliés : Il n'y a point d'Embrocation plus propre que celle qui se fait auec
l'huyle de Camomille, car elle donne issue aux vapeurs du Cerueau sans faire 1632
aucune attraction, ce qui ne se trouuera pas en aucun autre medicament : On
peut conoistre par ces dernieres paroles d'Antylus le grand benefice qu'apporte
l'Embrocation: d'auantage Ætius au liu. 1. Sermon 3. ch. 174. luy attribue vne 1633
grande vertu dans les fractures des Os & meurtrissure de la chair : or il met
cette difference entre l'Embrocation & l'Irrigation ou Arrosement, que celle
là conserue long-temps sa vertu, parce qu'on y âioute apres ou de la laine ou des
cendres sur les parties : l'Embrocation faite auec du vinaigre qui a boüilli ef- 1634
face les Ecchymoses, Et Dioscoride approuue les Lupins cuits en vinaigre contre la liuidité des parties.

CHAPITRE XVI.

De l'Irrigation ou Arrosement.

ON se sert d'Irrigation pour asperger les corps & pour contrefaire le 1635
Bain quand il y a quelque circonstance qui en empesche l'vsage, à
cause que l'embrocation ne suffit pas pour bien humecter le corps, parce qu'elle ne va pas assés auant ; or on se sert d'vne éponge pour déterger la sueur qui est arrestée, la sanie, le sang, la crasse, le pus espaissi ou méme les medicaments & ce qui peut étre auec, ou pour empescher la mordication & démangement du corps : mais quand on veut faire reuenir le cœur & les

forces on asperge le visage, & dans les veilles & rêueries on fait vne irrigation sur la Teste, on fait aussi aspersion auec de l'huyle chaude sur l'estomach & les Hypochondres, comme aussi sur les costés, l'eschine & la vessie : on s'en sert aussi en vn Tetane, en la Sçiatique & sur les cuisses de ceux qui ont esté long-temps detenus d'vne fiéure longue auec secheresse, ou les ayant desseché apres la sueur, on les asperge auec eau & huyle ; & pour faire vn transport d'humeurs on arrose les cuisses auec quantité d'eau ou hydrælée, ce qu'on fait pour retenir les humeurs vagabondes dans des parties moins considerables, auquel temps on fait l'Irrigation fort chaude, tant qu'on sente de la mordication : car il faut cesser quand il y a rougeur & enflure : or on se sert d'Irrigation quand on a intention de resoudre vne inflammation, ou bien quand on veut promptement
1636 faire meurir vn Abscés : mais l'aspersion est employée à propos en la Face & dans les fiéures ardentes, en esté se seruant de petit laict, en hyuer il faut qu'elle se face chaudement, principalement s'il n'y a aucune incommodité de Teste; mais il la faut éuiter en des infirmités longues, car elle pourroit être suiuie de quelque engourdissement ou refroidissement dangereux.

Voilà ce qu'en dit Antylus dans Oribase au liu.9. de ses collectanées: I'en veux à present amener quelques exemples, premierement elle est vtile en quelque in-
1637 disposition seche de la Teste, pour cette raison Archigenes, comme rapporte Ætius liu.1.Serm.3.ch.122. soulagea son precepteur des veilles qui l'importunoyent,
1638 en luy arrosant la Teste de beaucoup d'huyle: on fait aussi Irrigation *dans la conuulsion canine* auec huyle Sycionicum, ou semblable, comme aussi quand les
1639 Nerfs sont fort empechés:que si outre cela il y a refroidissement & tremblement, on âioute du Castoreum à cette huyle: on en fait aussi en la Goutte auec eau ou vin où on a cuit du marrube,ce que i'ay tiré d'Ætius,là où il parle des incommodités des Nerfs: Hippocrate en l'officine du Medecin text. 15. 16. 17. s'en sert en ceux qui sont extenués & qui ont quelque membre sec à cause d'vne fracture
1640 ou Luxation,& au liure de l'vsage des choses humides, quand les Iointures sont endurcies, ou quand il y a Ancylose ou Distorsion.

CHAPITRE XVII.

Du Stillicide.

IL y a peu d'anciens qui ayent fait mention du Stillicide, ou Dégoutement : Galien n'en parle qu'en quelques endroits comme au 13. liu. de la meth. ch.dernier & Aurelian au liu.1. des maladies aigues ch.11. & au liu.2. des Chron. ch.3. auquel endroit il dit que les anciens appelent vn Cataclysme quand on fait decouler de l'eau de haut,& peut-estre que les anciens l'ont compris sous l'Irrigation, ce que ie crois à cause de ce que dit Ætius qu'Archigenes

genes guerit son precepteur des veilles qui le trauailloyent auec Réuerie en luy arrosant la Teste de quantité d'huyle : Ils auoyent accoustumé de faire cette perfusion sur le sommet de la Teste en vne affection interne, faisant distiller par vn robinet quelque liqueur de la hauteur d'vne coudée afin que tombant à goutte, la force du remede penetrat mieux le crane & se fourrat au dedans ; ce qui arriuera à souhait si on se sert de quelque eau medicinale , soufrée ou nitreuse, comme sont celles des Bains, quoy qu'on employe vtilement de l'eau simple en laquelle on aura infusé quelque medicaments. I. Manardus fait vn Stillicide auec vne decoction d'herbes en la melancholie: quelques vns ont fait mention de la distillation de haut sur des autres parties, mais non sur la Teste: Les derniers vsages du Stillicide, ont sans doute obligé les modernes Medecins à inuenter la Ducce, qui signifie Goutte, par vn nom corrompu, de laquelle ils se seruent en toutes parties indifferemment, mais seulement en des maladies , parties & natures froides : or elle est d'vn merueilleux effet dans les maladies opiniatres du Cerueau, des Nerfs, & des Iointures, car l'eau de la Ducce n'échaufe point comme dit Baccius, & n'agit pas immediatement sur la Teste, mais elle fond par son humidité actuelle les humeurs qui sont au dessous & consume toutes superfluités, en penetrant par son acrimonie & chute au trauers des Sutures du Crane, iusqu'au plus profond du Cerueau &c. Si on veut sçauoir en quelles parties du corps on s'en peut seruir , le moyen & l'ordre de l'administration , en somme tout l'appareil de la Ducce, il faut recourir au liu. 2. du dit Baccius, quant à moy il me suffit d'en auoir parlé en passant.

1641 (margin, line 1) · 1641 (margin, "Ducce" line)

CHAPITRE XVIII.

Du demi Bain.

L'Encathisme des Grecs est quand on se met dans le Bain seulement dés le Nombril en bas, de sorte que les parties superieures ne sont point touchées de l'eau, Il conuient donc principalement aux maladies qui sont enfermées dans le Peritoine : Gorrhæus en ses Definitions medicinales en parle, comme aussi de celui qui se fait pour des parties particulieres : Aurelian au liure 4. des Passions Chron. en fait vn auec de l'huyle simple contre la Colique: au liure 1. chap 8. il se sert d'vne Decoction adstringente dans le vomissement: 1643 au liure 3. des Passions aigues chap. 14. il se fait auec eau & huyle dans le misere: au chap. 18. contre la Satyriase : Celsus liure 4. chap. 3. en la Distension & rigedité de la Nuque du col. Ætius Tetrab. l. 1. Serm. 3. chap. 173. en 1644 décrit plusieurs autres composés de diuerses choses pour des maladies particulieres: or comme les preceptes qu'il en donne sont clairs & de grand vsage en ce fait ie ne feray pas difficulté de les transcrire : On se sert, dit-il, du demi Bain quand

il y a inflammation en quelque partie, ou quand on n'a pas la commodité de faire le bain entier, ou à cause de la debilité des forces, ou pour quelqu'autre empéchement: quand donc il y a inflammation aux Reins, on fait vne deco-
1645 ction de fœnugrec, de l'vne & l'autre mauue, de semence de lin: en ceux qui sont trauaillés du Calcul, outre les mémes ingredients, à cause de l'inflamma-
1646 tion on y âioute de l'armoise, du Rosmarin, du persil, du spicenard: il se faut seruir des mémes dans les incommodités de la Vessie y âioutant de la Rue: & pour la matrice on fait vne Decoction d'Armoise, de sauge, de laurier &c. & pour le Colum auec le panax, le sion, laurier & sembl. Pour le fondement, de choux, pauot & roses: contre les defluxions de la matrice & les Hæmor-
1647 rhoides du fondement, il se faut seruir d'vne decoction de Plantin, de Polygonum, écorce de grenades, de roses rouges & semblables: dans les Playes qui menacent de conuulsion, d'eau & d'huyle: Il les faut donc tous oindre & mettre dedans l'eau iusqu'au Nombril: quant aux parties qui ne doiuent point estre moüillées, il les faut oindre auparauant & principalement la Teste, laquelle il faut couurir de peur qu'elle ne se remplisse.

CHAPITRE XIX.

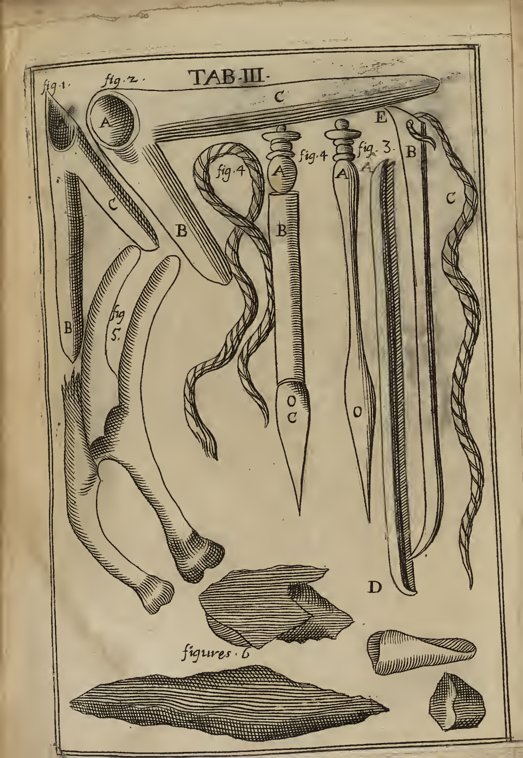
De l'Embasis ou Bain dans vne Cuue.

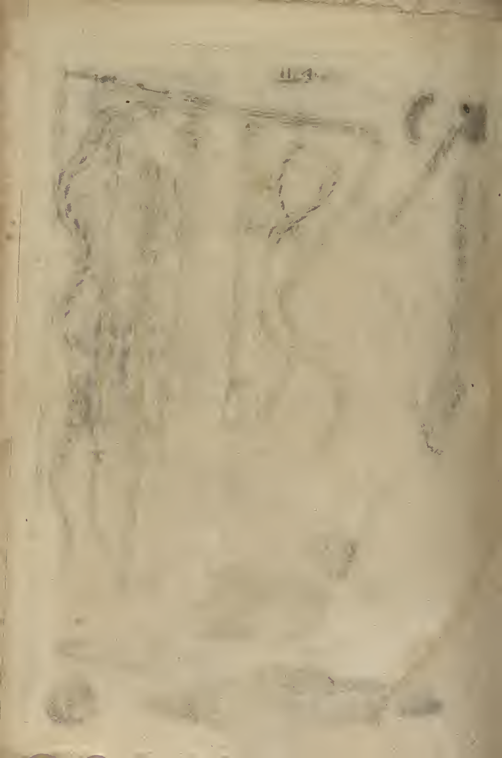
EMBASIS est vne cuue ou reseruoir plein d'eau chaude dans lequel on laue quelqu'vn, Aurelian page 499. se sert d'hydrælée pour ceux qui ont la Sciatique & les Psæadics: au liu.3. ch.2. page 40. il se sert
1648 d'huyle simple en la debilité d'estomach: Rhases au traité des maladies des enfants, quand quelqu'vn est trauaillé de vessies auec prurit, il le met
1649 dans vne chaudiere pleine d'eau chaude pour attirer le mal au dehors.

CHAPITRE XX.

Du Bain.

RESTE maintenant à parler du Bain, lequel, comme l'explique Gorræus, est destiné pour faire suer, lauer & deterger le corps: les anciens en
1650 faisoyent quatre parties, c'est à dire quatre distinctions ou Domiciles, desquels chacun auoit son particulier vsage, & vne particuliere temperature: dans le premier on y disposoit & preparoit les corps à receuoir la chaleur de l'air afin qu'ils y fussent comme ramollis, à cause dequoy il est appelé Pro-


TAB. III.
fig. 1.
fig. 2.
A
B
C
fig. 4
fig. 4
fig. 3.
A
B
C
E
D
O
C
O
fig 5.
figures. 6



Promalactirion, c'est à dire, Ramollissant par auance ; or l'air dans lequel on faisoit entrer ceux que l'on vouloit lauer étoit premierement tiede, en apres entierement chaud : incontinent apres on les faisoit entrer dans le Bain chaud qui estoit distingué en trois cuves, l'vne pleine d'eau tiede, la seconde d'eau, mediocrement chaude, la troisiéme de chaude : On passoit de ce Bain à celui qu'ils âpeloyent Frigidarium, qui auoit aussi ses trois cuues desquelles la premiere contenoit de l'eau mediocrement chaude, le second de la tiede, & la troisiéme de la fraiche : mais en la quatriéme & derniere partie du Bain on essuyoit entierement le corps & nettoyoit la Crasse, puis apres auoir bien frotté la peau, on oignoit d'huyle : L'vsage de ce Bain éroit fort frequent, sans toutes fois s'adstreindre à cét ordre, car ils changeoyent selon la necessité : Il y a outre cela des Bains plus simples, d'huyle d'Hydrælée, de vin, de laict de moust &c. mais celui qui en voudra sçauoir toutes les particularités : qu'il voye le 7. liure d'An. Baccius des Bains & Mercatus au liu.1. des indications Medec. ci- dessus i'ay touché quelque chose des Bains artificiels & naturels desquels les anciens ont parlé fort legerement & de leur vsage : il semble neantmoins qu'Aurelian en ait voulu toucher quelque chose au liu.3. des maladies Chroniques ch.6. & 8. mais plus particulierement au liu.5. ch. 20. auquel lieu il parle des Bains naturels qui sont en Italie & l'Oenarée : Oribasius en la partie 1. de sa Synopse ch.29. & au liu.10. de ses collect. ch.3. & 5. Ætius liu. 1. Tetrab. Serm. 5. ch. 167. comme aussi Paul liu. 4. ch. 1. fait mention expresse des Bains naturels qui guerissent de la Lepre: voilà quant au Bain entier & vniuersel, reste le particulier qui est fort en vsage en ce temps, duquel ie ne veux pas apporter des exemples à cause qu'ils sont infinis, me contentant de reciter ce qu'a laissé par écrit Oribasius au liu. 10. de ses 1651
Collect. ch.3. parce qu'il en contient vne sommaire doctrine & entiere : Les ,,
Bains dit-il, se font en partie auec eau douce & qui n'a aucune qualité, en partie ,,
auec celle qui a des vertus particulieres & manifestes : derechef ceux qui ont ,,
vne qualité particuliere sont ou naturels ou artificiels : ceux ci se font ou pour ,,
échaufer, ou pour resoudre, ou pour humecter, ou par rafraichir, ou pour res- 1652
serrer : On se sert des Bains chauds, ou pour rechaufer ou pour délasser, ou ,,
âdoucir les Conuulsions & les douleurs : on s'en sert aussi pour attirer l'aliment ,,
quand il ne passe pas facilement : on donne à l'eau la vertu d'échaufer quand on ,,
y fait cuire ou du poliot, ou de l'origan, ou de l'hyssope, ou du Thym, ou de la ,,
sarriette, ou des feüilles de laurier, ou des summités de chamæpitis, ou du panax, ,,
ou des racines de pyrethre & autre choses de cetre nature: on met aussi de l'huy- ,,
le dans l'eau : On fait encor des Bains Diaphoretics quand on veut extenuer vn ,,
corps trop gras ou bouffi ou bien quelque partie, soit que cela arriue à cause ,,
de quelque inflammation ou de quelque autre affection qui vienne de Defluxion: ,,
or ils acquierent cette qualité Diaphoretique ou en y iettant du sel, ou en se ser- ,,
uant d'eau marine ou en y mettant du Nitre: si on y met du miel, l'eau prendra ,,
la méme vertu, ou si on y fait cuire de la Staphisaigre ou des cendres de sarments, ,,

ou du soufre vif, ou des bayes de geneure, ou faisant vne decoction de mercuriale : on se sert des Bains remollients, ou quand il y a inflammation ou quelque dureté : pour les inflammations ils doiuent être doux : si c'est pour ramollir
1653 des choses dures & qu'il n'y ait point d'inflammation, ils doiuent auoir plus d'efficace : quand donc il y a inflammation, on y mettra des mauues, semence de lin, de fœnugrec : quand l'inflammation vient de fluxion, on fera vne decoction de plantin, ou de sanguinaire, ou d'ecorce de grenades ou des roses, ou des sommités de ronce, en celles qui menacent de conuulsion on y met les mémes
1654 ingredients que quand il n'y a point de fluxion, mais en outre on peut se seruir d'Hydrælée où ait cuit de la mauue ou du fœnugrec : en vne dureté qui est sans
1655 inflammation il se faut seruir de Bains de méme qualité que ceux qui sont prescripts pour la distribution de l'aliment : Or les bains qui sont faits auec les ingredients qui seruent pour faire des embrocations adstringentes & rafraichissantes, ont aussi la méme faculté, lesquelles on peut aussi rapporter à ce lieu.

CHAPITRE XXI.

Du Bain d'Huyle, selon l'Herodote dans Oribase liure 10. des Collectan. chapitre 37.

Le Bain d'huyle est conuenable à ceux qui sont detenus de fiévres lentes auec frisson, & à ceux qui sont trauaillés de lassitude, com-
1656 me aussi à ceux qui sentent des douleurs de Nerfs qui sont autour des Os tandis qu'ils sont en fiévre : Tout temps est propre à ce remede & tout âge mais principalement la vieillesse : pour arrester les Symp-
1657 tomes qui accompagnent la fiéure, il faut y entrer sur le decliu d'icelle ; & en la fiévre Quarte mémes dans l'estat : quant aux autres temps particuliers, il faut ordinairement choisir le declin, mais dans les conuulsions & douleurs, & en vne suppression d'vrine, il faut tousiours depécher : Or il faut faire échaufer la cinquiéme partie de l'huyle, & mettre le reste dans la Cuue, car celle qui est dans le bain ne vient iamais asśés chaude, ni ne pourroit s'échaufer entierement, veu qu'elle seroit inutile pour le second vsage à cause de la mauuaise odeur qu'elle prendroit : or la Cuue dans laquelle on met l'huyle doit estre proportionnée à la grandeur du malade : elle doit être mise en vne Tente ou en vne maison fermée de tous costés, le patient assis sur vn siége, le counrant d'vne grande robe de chambre percée de quatre en quatre doigts, de laquelle le haut sera attaché à des batons quarrés & longuets, ce que l'on fait à cause de la difficulté qu'il y a à sortir le malade hors de la Cuue, principalement s'il est replet, car les mains glissent à ceux qui le portent; que si on veut empécher

que

que cela n'arriue, il le faudra empoigner ferme, & en serrant on peut meurtrir la chair qui est delicate : d'auantage si on le couche dans la Cuue sans y rien mettre, il se blessera à cause de la dureté & pourra se brusler : car le cuiure s'échauffe extremement, & pour cette raison on fait mettre des éponges au fond afin qu'ils couche mollement ; or les trous que l'on y fait seruent à faire sortir l'huyle apres qu'on l'aura sorti de la Cuue : ayant donc mis le patient sur vne selle, & apres auoir défait ces bastons on le mettra doucement dans l'huyle, les tournant de l'autre costé iusqu'à-ce qu'on l'ait posé sur les éponges, faisant en sorte que la Teste soit releuée.

Voilà ce que dit Herodote, n'ayant pas fait difficulté de le reciter à cause de l'vtilité que l'on en peut tirer & pour donner de l'éclaircissement au Lecteur : car il y a beaucoup d'obscurité dans cette pratique des anciens, & principalement touchant la selle, car il ne faut pas entendre vne selle ordinaire de bois, mais vne qui est faite sur le champ, appelée par Aurelian au liure 3. des malad. Chroniques chap. 8. vn Assemblage à quatre coins fait d'vn pan de la robe de chambre, percée au milieu de quatre en quatre doigts, les bords duquel seront empoignés par deux hommes, & seront cousus à deux bastons mis en trauers quarrés & longs, autour desquels on les fera rouler, ayants la paume de la main tournée en bas tandis qu'on mettra le patient dans la Cuue, les laissant couler doucement en bas, & les tournant à l'opposite iusqu'à-ce que le patient vienne à mettre les fesses sur l'éponge, & derechef quand on le voudra sortir hors du Bain, il les faudra rouler comme auparauant, iusqu'à-ce que cette selle soit venue à la hauteur du bord de la Cuue & luy soit égale : Voilà à mon âuis le sens de ce qu'a dit Herodote : Or Heurnius a mal expliqué tout cela & l'a pris mal à propos pour vne chaire percée quand il a voulu décrire la fabrique de ce Bain au liure 1. de sa methode à la Pratique. Ætius a aussi parlé du demi Bain d'huyle dans vne Cuue Tetr. 1. Serm. 1. chap. *169*. en peu de mots apres Galien : Baccius en son 7. liure des Bains chap. 33. donne encor des autres vsages au Bain d'huyle : on peut aussi lire ce que le méme a écrit du Bain d'Hydrælée, de vin, de sang, de laict & autres liqueurs.

CHAPITRE XXII.

Du Bain pour des parties particulieres, appelé par quelques vns, demi Bain, quand on trempe vne partie dans quelque liqueur.



L arriue fort souuent qu'il faut plonger quelque partie du corps en vn Vaisseau rempli de Decoction Medecinale pour la guerir de quelque Vlcere, tumeur, tension, piqueure, distorsion, meurtrissure,

rupture, afin dextenuer ces parties ou pour consumer les impuretés qui y sont, ou pour resoudre, ou pour ramollir, ou pour consolider, ou pour appaiser la douleur, en somme pour en ôter tout ce qui y est contre nature : quand ces incommodités seront aux bras ou iambes, on mettra dans vne cuue des eaux minerales appropriées, des decoctions, sucs, liqueurs &c. on prendra des cuuettes pour les mains & pour les Piés, pour les doigts on prendra de plus petits vaisseaux, choisissant les medicaments selon les indications prises du mal & de la Nature de la partie : or il y faut proceder quasi en la méme façon que l'on fait en l'Arrosement ou Irrigation: quant aux medicaments ie les ay specifié au traité Pharmaco-Chirurgique, & particulierement en celui de l'vsage des choses humides: Ie veux cependant apporter icy vn exemple particulier pris d'Au. Trallianus lequel au liure 11. chap. 1. dit auoir gueri vn homme considerable qui étoit tra-
1658 uaillé d'vne Goutte Oedemateuse, luy ayant fait mettre les Piés dans vn monceau de Sel.

CHAPITRE XXIII.

De l'vsage de l'Air échaufé, & premierement du naturel.

IL est temps à present de venir aux effets de l'air qui a receu les qualités du Feu, car on trouuera qu'il est de grand vsage en la Medecine. Or ie veux dire en peu de mots les pensées que i'ay eû là dessus : Aristote a établi l'eau & la terre pour être le suiet des qualités externes, quoy que ni l'vne ni l'autre ne soit point changée en sa substance : or ayant recerché ailleurs la haute qualité du Feu qui est de bruler, ie me veux à present arrêter à sa faculté chaude & seche ou rotissante, (comme parle Celsus) laquelle peut étre ou naturelle, ou artificielle : la naturelle est la chaleur seche, ainsi que dit le méme liu. 12. ch.18. qui prouient de certaines expirations ou effumations naturelles, quand vne exhalaison chaude sortant de terre est receuë dans quelque grotte, comme est celle qui se trouue dans Baïa, parmi des meurtes ; comme aussi ces deux estuues qui sont au méme lieu, & celle qui est vers le Lac Agnani dans Pouzol, appelé Fumarola ; & vn autre en Ænaria : il y a encor vn champ qui porte du soufre à Pouzol entouré de collines âpelées Leucogées & Phlegrées à cause de la secheresse & chaleur brulante du lieu; lesquelles Etuues sont exactement décrites par Baccius au liu.4. des Bains, & par I. Iasolinus au liure des Bains d'Ænaria, lesquels il faut voir, car ie n'oserois rien âiouter à leur trauail.

Les estuues artificielles se font en des fours, dits Laconics de sablon échaufé, comme dit Celsus au méme lieu : Quant au four & choses semblables, i'en parleray au discours suiuant.

CHAP.

CHAPITRE XXIV.

De la Paroptiſe ou application moderée du Feu.

IL faut à preſent parler de la Paroptiſe, duquel mot Aurelian s'eſt ſerui le premier: on le peut traduire, legere brulure, ou à l'exemple de Celſe, Aſſation : Elle ſe fait ou en approchant des charbons allumes, ou par des parois échaufées, ou par vn paué, par des pierres & briques, par la voute du Bain : Ie n'ay point fait mention 1659
de la cheminée, parce qu'il eſt certain que les Anciens n'ont point connu la ſtructure des noſtres, s'etants contentés de mettre des tuyaux en des murailles par leſquels on diſtribuoit la chaleur pour échaufer également en haut & en bas: Seneque en l'Epitre 4. à Lucillus dit que l'vſage de la cheminée a commencé de ſon temps : on trouue auſſi que les Anciens ſe ſont ſerui du four chaud apres qu'on en auoit tiré le pain : car Aëtius quand il veut attirer au dehors le venin de la grenoüille venimeuſe, il met le patient dans vn four chaud liu.3. chap.54. on peut voir auſſi dans le même lieu qu'il s'eſt ſerui d'vn tonneau de terre où il faiſoit des Eſtuues, quand il dit, Il faut échaufer vn tonneau ou vn four, & en „ ayant tiré le Feu, il y faut mettre vne tuile, puis y faire entrer le malade le faiſant „ ſuer abondamment & longtemps: or il ne faut pas prendre pour vne choſe nou- „ uelle ce que i'ay dit que les Anciens auoyent des tonneaux de terre, Car Pline au liu.3. chap.6. dit que les poteries où ſe faiſoyent les tonneaux étoyent à l'ancienne Pitheruſe, maintenant appelée Ischiz, leſquels étoyent en ſi grand nombre que cette Iſle en a pris ſon nom : or comme le four eſt vn excellent remede pour guerir le poiſon, auſſi trouuet'on que la peſte a eſté guerie par ce moyen en vne Epitre de S. Requinus qui eſt dans Schenckius, duquel voici les paroles: Vn certain qui étoit trauaillé de la fieure appelée ſueur Angloiſe, voyant que pluſieurs „ mouroyent quand la ſueur étoit arretée, laiſſant tous autres remedes en arriere, „ delibera de ſe mettre en vn four chaud duquel on venoit de tirer le pain, où il „ entra nud, étant tout fondu en chaleur, il ſe trouua vn peu foible, comme il ar- „ riue à ceux qui releuent de cette maladie : Mais ce qui eſt encor plus admirable, „ ce remede eſt ſi excellent en vne Phthiſie confirmée, qu'vne fourniere fut gue- „ rie d'vn Vlcere qu'elle auoit aux Poulmons, comme écrit N. Piſo liu.11. chap.9. Hippocr. au liure 2. de la Diete fait mention du Feu entant qu'il eſt propre pour faire toute ſorte de Deſiccation: Oribaſius au liu.10. de ſes Collectan. chapitre 1. parle auſſi de cette roſtiſſerie contre toute ſorte de douleurs, la ſupportant tant qu'il ſera poſſible: Rhaſes, comme dit Nicolas Florentin ſerm.7. tract.2. chap.10. veut qu'on face ſeoir vn arthritique dans vne foſſe échaufée. Entre les modernes

Sauonorola au liu. des Bains approuue cette ſuerie dans les infirmités froides & humides,& Sylùius en ſa Prat.au ch.de l'Hydropiſie dit que c'eſt vn bon remede de coucher le malade ſur vne planche & de le mettre dans vn four apres qu'on en a tiré le pain, pourueu que la Teſte ſoit hors la gueule du four,afin qu'il puiſſe prendre de l'air ce qui eſt auſſi approuué par I. Fontanus en ſa Prat.liu.3.chap.de l'Hydropiſie:Solenander conſ.15. ſect.5. approuue ce remede contre l'engourdiſſement & la Paralyſie.Paré liu.25.ch.43. loüe auſſi cette Paroptiſe pour attirer la ſueur: Or Aurelian s'en eſt ſerui le premier en la Cephalée au liu.1.des Paſſ. Chr. ch.1.contre le ſpaſme & le Tetane au liu.3.des paſſ.aigues ch.8.En la Paralyſie liu. 2.des Paſſ.Chr.ch.1. en la Phthiſie liu.2.ch.14.En la court'halaine liu.3.chap.1.En l'infirmité d'Eſtomach liu.3.ch.2.Contre les vers ch.8.Contre l'Atrophie li.3.c.7. Contre la Colique liu.3.ch.7. dans le miſerere au liu.6.des Paſſ.aigues ch.17.dans la Goute liu.5.ch.2.Contre la ſuperfluité de chair liu.5.ch.9.Contre l'Hydropiſie.
1647 Aëtius liu.3.ſerm. 4.ch.29.& Horatianus au liu.2.à Euporiſtus ch.19. Hipp.au liu. de Locis, ſe ſert de l'approche du Feu contre la Conuulſion, & quand il veut mettre des medicaments deſiccatifs ſur les Vlceres,au liu.des Vlceres nu.8. Mais Celſus liu.3.ch.27.Si quelque partie paralytique ſent de la douleur,il met deſſous des charbons legerement allumés, Horatianus au liu.2.à Euporiſtus chap.10.s'en ſert contre la Conuulſion : mais laiſſerai-ie Galien en arriere lequel au liu.1.des medic. locaux & Aëtius leſquels oignent en la Pelade le patient expoſé au Soleil ou au Feu:Auicenn.liu.4. Fen.7.tr.4.ch.7.veut que celui qui eſt desfiguré de la verole ou rougeole ſe tienne auprés d'vn grand Feu de Tamariſc: Aquapendens,au liure des Operations Chirurgiques ch.de la ſuppreſſion d'vrine,veut que les Enfants trauaillés d'vne ſuppreſſion d'vrine à cauſe de la debilité de l'expultrice& quand la membrane de la Veſſie auec ſes fibres trauerſieres ne peuuent plus ſe reſſerrer par trop de plenitude,ſoyent mis aupres d'vn grand Feu,mettant incontinent apres de l'huyle de capres & des étoupes peignées par deſſus: Mercurial en ce méme mal ſe ſert d'vne courge ſeche en laquelle on a longtemps gardé de l'huyle,la iettant en de l'eau boüillante & l'appliquant ſur la verge,aſſurant que c'eſt vn efficace remede & qui ne trompe point,duquel n'eſt guere different celui duquel parle Sylùius en ſa Prat. aſçauoir la friction du Perinée là où la Verge a ſon origine,âioutant par deſſus vne tuile chaude : quant à cette experience que l'approche du Feu prouoque l'vrine à ceux qui la rendent malaiſement, voici la raiſon qu'en rend Ariſtote comme dit Gellius Noct. Att.liu.19.ch.14. Que le Feu fait fondre ce qui eſt congelé, comme le Soleil fait la neige: ainſi fait on paſſer vn hoquet importun à des Enfants par le moyen d'vn drap échaufé, comme a remarqué Fuchſe au liu.1.de ſa Pratique ch.11. Voila des exemples de la Paroptiſe dans les maladies particulieres:Mais il faut ſçauoir qu'il ne faut pas ſeulemét entendre parler de celle qui ſe fait en receuant vne fumée ou exhalaiſon,mais auſſi de celle qui ſe fait par l'attouchement du Feu:or il ſemble qu'Oribaſius a voulu parler de celle-ci,quand il conſeille d'approcher les parties infirmes aupres d'vne paroy échaufée,les ayant auparauant enuelopé de linges. CHAP.

CHAPITRE XXIV.

Des Parfums.

COMME le Feu est le plus actif de tous les medicaments, aussi le Parfum approche-t'il beaucoup de son naturel, lequel se fait non seulement auec vne matiere ignée de son naturel, comme le soufre, la Sandaracha, l'Arsenic & semblables, mais aussi auec tout ce qui ne tient pas de l'eau, Il n'y a point de doute que cette fumée & exhalaison seche qui en sort, comme chacun le remarque, participe extremement du Feu, mais il ne faut pas priuer de cette qualité les choses qui participent de l'air & de la terre si on les approche du Feu, car la substance liquide & subtile d'iceluy penetre au trauers de toutes les autres : Ce que l'on peut encor demonstrer autrement en expliquant la nature du Parfum: Aristote au 4. liure des Meteores en fait trois sortes, la fumée qui sort du bois; la suye qui s'éleue des choses grasses, & la Nideur que rendent les choses onctueuses, les comprenant toutes trois sous le Parfum, or il n'y a aucune d'icelles qui humecte & mouille, en quoy elles sont differentes de la vapeur, comme estime le même Philosophe : parquoy il faut reietter ces eaux qui ne prennent point de Feu, & se seruir de celles ou de ces esprits qui n'humectent point: Laissant donc en arriere l'humidité qui prouient de l'air, & la froideur qui vient de la terre, en ayant esté chassée par le Feu, il s'ensuit que la chaleur & ce vent leger qui tient compagnie au Feu, doit tousiours predominer, à cause dequoy cêt Air ainsi animé sera fort penetrant & efficace : On peut tirer d'icy ces deux consequences, premierement que la fumée qui s'éleue de plusieurs corps est de grand vsage en plusieurs incommodités; & que i'ay û raison de m'étudier particulierement à en traiter, Car ie ne suis pas de l'opinion de ceux qui ne veulent se seruir des Parfums que dans la maladie venetienne, lesquels se font auec le Cinabre & le Mercure, Leur vtilité est bien de plus grande étendue comme aussi leur faculté, ayant dessein de parler de l'vne & de l'autre en suite, cependant ie donneray quelques remarques generales sur le Parfum, & premierement touchant leurs vertus & proprietés pour bien reconnoistre leur nature, outre ce que i'en ay dêia dit ; La plus considerable d'icelles est, que non seulement il échauffe & desseche par ce Feu continuel qui en sort, mais aussi qu'il communique les facultés qui sont enfermées dans la matiere d'où il s'éleue, en raresiant, ouurant & attenuant les corps où il entre : car le Parfum est vne certaine resolution & separation subtile des parties halitueuses, Et comme vne vapeur n'est rien qu'eau de sa propre nature, aussi le Parfum garde celle du lieu d'où il prouient, Et ainsi que les facultés & vertus des medicaments passent iusqu'aux

humeurs qu'elles touchent, en la même maniere les fumées & expirations qui sortent de quelque matiere allumée, gardent & conseruent leurs vertus : Or il sera à propos d'en donner quelques exemples pour rendre la chose plus claire 1. Celui qui se fait auec l'Acacia & le Lycium donne de l'adstriction, 2. Celui, d'Asphaltum & du Storax amollit, 3. Celui que l'on fait auec du Nitre & toutes ses especes, deterge. 4. Celui d'Aloës & du safran, est aperitif. 5. Celui de Sabine, suc de cedre, chaux viue, fait fondre ce qui est congelé. 6. Auec galle verte, cuiure, vitriol, alun, fait desenfler les Tumeurs & resserre, 7. Auec souffre & alun, extenue, 8. Auec pierre à Feu, tuile & vinaigre, consume & desseche, 9. Auec Tabac & moutarde, purge la pituite du Cerueau, 10. Auec or, myrrhe & encens, fortifie & conserue, 11. Auec l'ongle odorante & saffran, prouoque les mois, 12. Auec le crane d'vn homme, sert contre l'Epilepsie, à
1660 plus forte raison que la poudre prise en dedans, comme on a accoustumé, car s'il fait du bien pris en potion, (quoy qu'elle n'ait quasi point de vertu en cette forme) à combien plus forte raison opererat'elle quand cette chaleur luy tient compagnie? Que si pour consumer le Goëtre on applique des éponges dessus, à plus
1661 forte raison leur fumée le pourra faire, duquel remede F. Rainecerus se sert pour dissiper les Ecroüelles en son Thresor chymic : i'ay voulu faire cette remarque afin qu'on face ce même iugemenr & du fiel duquel on se sert dans les maux des yeux, & de la fiente de chien, & les cendres d'arondelle, dans les incommodi-
1662 tés du Gosier, &c. pour cette raison ie pense que le Foye d'vne cheure sauuage est bien plus efficace pour les yeux reçeu en parfum, comme Galien le recommande, que mangé.

1663 Il y a vne autre vertu qui n'est pas moindre, asçauoir que sa vertu s'étend au long & au large & penetre plus auant, ce qu'a donné à entendre Hippocrate 5.
1664 aphor. 59. Si vne femme n'a pas conçeu, & tu veux sçauoir si elle est propre à conceuoir, il la faut bien enueloper & parfumer par le bas, que si l'odeur passe au trauers du corps & se va rendre aux narines & à la bouche, sçache qu'elle n'est « pas sterile d'elle même: or le parfum ne sçauroit paruenir iusqu'au sommet de la « Teste s'il n'auoit vne grande tenuité & subtilité.

« Mais ce remede a cela de propre qu'il gagne tousiours le haut: on peut donc comprendre par sa nature & vtilité que les Anciens l'ont principalement inuenté pour remedier aux incommodités des parties superieures & profondes: Ils s'en sont serui particulierement dans les incommodités de Matrice & entr'autres Hippocrate, comme aussi de l'Intestin Rectum: Et pour les parties superieures, les Narines, la Bouche, les Oreilles, la Poitrine, en somme toute cauité en peut receuoir du benefice, c'est asçauoir ou la fumée se peut conseruer quelque
1665 temps sans être dissipée, afin de pouuoir agir: les yeux même n'en sont pas exempts & peuuent receuoir des parfums, car Celsus, Mesué, A. Benedictus, Rondelet, Heurnius, Platerus & quelques autres en font mention, comme aussi ie le feray ci dessous, tant s'en faut que ce parfum (comme fait la fumée) leur puisse porter preiudice,

preiudice, Les articulations mêmes, quoy qu'elles soyent sans cauité, en sont soulagées en leurs incommodités, Car Gal. au 13. liure de sa methode chapitre 5. & au liure 2. à Glauco chapitre 4. quand il vient faire fondre vn schirre, se sert d'vn 1666
parfum de vinaigre versé sur vne pierre à Feu, & auec tant de succés que quelques vns ont cru qu'il y auoit de la magie, comme aussi pour les Ligaments en- 1667
durcis, ce qui les ramolit extremement, d'où l'on peut coniecturer que les Ancyloses & contractions à cause desquelles les articulations sont roides & inflexibles, peuuent deuenir souples par cet expedient. On peut aussi attirer les sueurs 1668
par le moyen d'iceux quand on se sert de medicaments qui ont cette faculté, ainsi que fait l'encens allumé, comme i'en ay veu l'experience.

Or non seulement il sert dans les Tumeurs, mais aussi pour faire venir la Ci- 1669
catrice en des Vlceres opiniastres, ayant remarqué qu'il n'y a point de remede si assuré, comme aussi Renodæus au chapitre 8. de sa Pharmacopée : Ie veux raconter sur ce suiect vne histoire qui ne sera pas hors de propos : Angelique de Maio fille d'vn Libraire de Naples auoit depuis quelques années des taches noires aux 1670
doigts de la main auec quelque corruption des Os & perte des ongles, à cause dequoy quelques vns auoyent cru que ce mal venoit d'enchantement ou de chatiment diuin, quoy que ce fut vne fille de bien & d'honneur, tant le populaire est promt à soupçonner elle me semble être d'vn temperament froid auec peu de viuacité, parce qu'elle étoit pesante en toutes ses Operations : en l'espace d'vn an toute cette noirceur fut dissipée par le parfum du Tabac & par le cerat d'iceluy, mais comme elle reuint au bout de l'an, il n'y en ût plus de trace apres que j'ûs parfumé auec du Cinabre ordinaire, ces parties ayants esté extremement fortifiées par ce remede : Cæsalpinus en sa Pratique liure 3. chapitre 8. les recommande extremement, étants receus en la bouche dans les Tumeurs étouffantes du Gosier: Baccius en son dernier liure des Bains, dit qu'il n'y a rien de sem- 1671
blable dans les creuasses veneriennes que le parfum de Cinabre & d'Antimoine.

Mais il y a vne autre necessité de se seruir des Parfums, asçauoir quand le malade ne peut pas supporter l'application d'vn medicament trop acre: car alors on luy substitue le parfum qui est plus supportable : ainsi comme vn certain qui auoit des condylomes & des fics au fondement, ne pouuoit pas supporter l'acri- 1672
monie de la Sabine, ie luy accorday de s'en parfumer.

Voilà les commodités generales que l'on peut tirer du parfum : les particulieres sont expositées par Antylus dans Oribase liure 10. de ses collect. medic. chapitre 19. les Medecins, dit-il, parfument les femmes qui sont suffoquées de „
la Matrice, soit qu'elle décende, soit qu'elle soit rafroidie, soit qu'elle soit dé- „
sechée, soit qu'elle abonde en humilité superflue : Ils s'en seruent aussi en l'E- 1673
pilepsie, en la Migraine, Cephalée, Court'halaine, en ceux qui ont des de- „
fluxions, en la Conuulsion canine, en vn assopissement, en vn tournoyement de „
Teste, &c. Or, on peut voir dans cét Autheur des exemples de parfums en „

chacque incommodité particuliere : Entre les Modernes G. Bertinus au liure 19. de son art. medic. chapitre 21. a aussi marqué quelques incommodités & parties qui ont besoin de parfum, comme pour fortifier le Cerueau, pour corriger sõ intemperie froide, pour arréter les Catharres, pour faire reuenir l'odorat, dans le tintement d'oreilles & dans les incommodités des Poulmons & de la Poitrine ; pour corroborer la Matrice & corriger l'intemperie froide d'icelle, pour prouoquer & faire venir les fleurs, pour arréter la Dysenterie & vn flus de Ventre , comme aussi pour le lâcher , pour dissiper & chasser l'infection de l'air.

1674 Ayant parlé de l'vsage & excellence des parfums , il faut à present en faire la diuision & nommer ses especes : Premierement ils sont ou simples ou composés, Les simples se font quand on iette vne seule chose dans le Feu : les composés quand on y en met deux ou plusieurs, soit qu'elles soyent toutes appropriées à quelque incommodité particuliere , soit qu'elles seruent à leur faire prendre Feu : derechef quand on fait vn parfum simple, ou on iette la matiere sur des charbons allumés , ou dans quelque vaisseau ou quelque instrument plat de mineral, metal , ou terre échauffées & rougis au Feu: que si on se sert d'instruments de Metal , ou on y verse de la matiere liquide goutte à goutte, comme de l'huyle , du miel, du vin doux & noueau , &c. (Aristote n'y employe pas d'autres liqueurs, autrement ce sont des Estuues) ou on y iette de la solide , qui est ou grasse ou non grasse, comme est la Tussilage qui fait des merueilles en la Tous, comme dit Syluius, en la mettant sur vne tuile rougie au Feu: les choses

1675 qu'on iette sur les charbons sont ou grasses ou lignées , & derechef les vnes & les autres , principalement le bois , y sont iettées ou menuisées ou entieres.

Apres auoir parlé en general du parfum , ie veux y âiouter quelques particularités , tirées principalement d'Hippocrate qui est fort abondant en cette matiere comme on le peut voir dans ses écrits : En mon liure de la Medecine des Paysans, i'ay proposé plusieurs exemples tiré du genre animal, mais il faut parcourir le reste & commencer par les Vegetaux.

Matieres des Parfums , tirée des Vegetaux.

1676 Paul liure 23. chapitre 28. dit que les franges de Lin brulées sont bonnes contre les distillations & la roupie : Auicenne liure 4. Fen. 7. tract. 4. chapitre 27. recommande le parfum de staphisaigre, de saponaire & de gomme de Pin, con-

1677 tre la Phthiriase : Mesué au 2. Grabadin parfume auec la Piuoine en l'Epilepsie : I. Fontanus en sa Pratique dit que le parfum de stirax calamite est excellent en la melancholie : Auicenne tract. 2. liure 2. chapitre 55. recommande celui d'encens contre le Chancre des yeux , l'Epiphora , le Phlegmon & les Vlceres malins : Galien au liure 3. des medicaments locaux chapitre 9. & au liure

des

remedes fac. à trouuer chapitre 16. se sert de la fumée de semence de Iusquiame contre la douleur de Dents, mais Aëtius liure 2. sermon 4. chapitre 27. le 1678
louë particulierement quand elle vient d'vne cause chaude, voulanr qu'aprés le parfum on laue la bouche d'eau chaude: Mais c'est vne chose admirable de l'estime qu'en font les Modernes & même les Empirics: Galien au liure de rem. fac. par. chapitre 3. dit que le parfum de cigue arréte l'hæmorrhagie du Né: 1679
Fallopius au liu. 1. de ses secrets, Fiorauanti en ses Physiques se seruẽt du parfum de semence de Tabac auec de la cire dans les maux de la bouche: Heurnius au 1. liure de sa methode à la Pr. dit que la feuille du Tabac mise en la bouche tire vne grande quantité de pituite: Rulandus curat. 97. cent. 2. se sert du parfum 1680
d'ambre iaune quand les Amygdales sont enflées & l'Vvue: Auenzoar au 1. Theisir tract. 8. chapitre 33. veut que l'on reçoiue la fumée du marrube pour tuer les Sansues qui sont attachées au Gosier: Dioscoride se sert de Resine & de San- 1681
daraca en vne vieille tous: Mesué au 2. Grabadin recommande la fumée de la Ferule contre la court'haleine, Hippocrate au liure de la nature des femmes num. 72. fait vn parfum de Terebenthine dans la douleur & fleurs de Matrice: le même num. 87. quand il n'y a que douleur, se sert de Galbanum & d'encens; 1682
Et au num. 101. a laissé par écrit plusieurs sortes de Fomentations pour les incommodités de la Matrice lesquelles ie ne veux pas reciter icy: A. Guertæus en son Comment. sur les Centuries de Mizauld louë le parfum de moutarde en vn trop grand flus des menstrues: Hippocrate au 2. liure des maladies des femmes, 1683
num. 6. & 10. fait vn parfum auec des figues non meures, contre les fleurs blanches: le même au liure 2. des maladies num. 75. se sert des bouchons des tonneaux à huyle auec les immondices de la cuue d'vn foulon pour en faire vn parfum contre les fluxions arthritiques des femmes: les Medecins se seruent ordinairement d'Assa fœtide dans vne décente de Matrice: au liure 2. des maladies des 1684
femmes num. 81. il parfume auec de la bouë & le lumignon d'vne lampe éteinte: au même liure sect. 3. & au liure de la nature fœmin. il se sert du parfum du marc du raisin contre les incommodités de la Matrice, & au 1. liure num. 109. il fait vn parfum par le bas auec des fueilles de Saule pour faire sortir vn enfant mort: Albucasis au liure 2. de sa Chirurgie iette des figues & du Cresson dans le Feu pour faire sortir l'arrierefais: la fumée de poix ést excellente pour consumer 1685
les Callosités.

Des Parfums qui se font auec les mineraux.

Galien au liure des Rem. fac. parab. chap. 9. se sert du Parfum du Gagates contre l'Epilepsie, lequel sert aussi contre la morsure des Animaux venimeux, Aëtius au Tetrab. 1. chap. 24. le recommande extrememept apres auoir esté estreint dans du vin contre la Cardiaque passion & les meurtrissures: Nicander en la description de la Theriaque fait aussi état du Parfum de Gagates contre la morsure

venimeuse, disant qu'il faut ietter dans le Feu la Pierre Gagates qui ne s'y con-
1687 sume point.

Des Estuues humides.

Alsarau.tr.5.de sa Pract.sect.1. chap.35. fait fumer du bitume pour connoistre vn Epileptic: Aurelianus au 2.liure des Chroniques chap.4. employe le Parfum de bitume auec myrrhe en la douleur des Dents : Mesué au 2. Grabad.iette du
1688 sel sur des charbons ardents contre cette douleur, l'Autheur du liure de Rem. fac.parab. chap.16. fait vn parfum auec l'Alcyonium contre toute sorte de douleurs: Horatianus au liure 4. à Eusebius iette sur les charbons du Castoreum & de l'Asphaltum contre les suffocations de Matrice & en fait receuoir la fumée
1689 par le Né : Langius en ses Epitres dit que le parfum de Bitume est vn souuerain remede en ce mal : Celsus liure 3.chapitre 27.fait vn parfum auec du soufre vif en la Paralysie : Paracelse, comme dit Dornæus en sa Pratique de medicament restablie, se sert du parfum auec le vif argent en la grosse verole : Arnaldus au 1. de son Breuiaire chapitre 35.assure qu'il n'y a rien de meilleur contre le Tenesme que la Poix, la Colophone & l'encens : Vesal en vn conseil qui est dans les œu-
1690 ures de Scholtzius parfume auec des bayes de geneure dans les Vlceres & douleurs du Boyau Rectum : pour moy ie me sers ordinairement en ce cas de la coquille de la nois de Pin : A.Petronius recommande le parfum de reiettons de
1691 Lentisc & de Sabine dans les creuasses & écorchures qui viennent en la maladie venerienne, Erotis en son liure des maladies des femmes fait receuoir le parfum de vinaigre qu'il iette sur vne tuile rougie au Feu contre les cirons des piés & des mains.

1692

CHAPITRE XXV.

Des Estuues ou Euaporations.

Reste à parler des Estuues à cause du rapport qu'elles ont auec les parfums, quoy qu'il y ait quelque difference selon Aristote au 4. liu. de
1693 ses Meteorolog. summ.2.chap.2. En ce que les Exhalaisons viennent des corps qui ont de l'humidité, mais en sorte qu'elles ne sortent pas separement d'auec les parties ignées, car la vapeur n'est autre chose qu'vne exhalaison composée d'air & d'esprit qui sort de quelque corps humide,
1694 éleuée par vne chaleur brulante, qui a faculté d'humecter, Mais les choses qui exhalent s'en vont en l'air par succession de temps, Cette exhalaison est seche & tient du naturel de la terre : & est differente de la vapeur en ce qu'elle n'humecte point & ne se conuertit point en esprit:
or

or l'Esprit où vent est vn flux continuel de l'air en longueur ; mais l'exhalaison est vne excretion de l'humide & du sec en même temps suscité par vne 1695
chaleur brulante, à cause dequoy elle n'humecte point mais rend la couleur plus obscure : l'euaporation donc est vn changement d'vne humidité en vn autre, si on en veut croire le Philosophe, comme on le doit, à cause qu'il n'y a point de discorde entre les Philosophes & Medecins : mais ceux-ci ont quelquefois voulu que la vapeur participât de l'exhalaison qui humecte, autrefois ils l'ont confondu auec vne fomentation humide, à sçauoir Celsus & Aurelianus, peut être parce que l'vn & l'autre humecte également ; mais neantmoins ils ne se sont pas tellement serui de ces termes qu'ils ayent oublié que la Fomentation effecti- 1696
uement humecte quelquefois, mais par le moyen des choses humides & des Vaisseaux qui les contiennent, lesquels on applique sur la partie malade : mais que l'Estuue est vne humectation qui se fait par vne vapeur qui sort d'vne liqueur qui a le Feu au dessous ; il appert donc par là que c'est qu'vne Estuve, à sçauoir, qu'elle est de méme nature que la Fomentation humide, si ce n'est que l'attouchement des corps solides donne quelque aide & quelque force à la fomentation.

Apres auoir fait vne description generale des Estuues, il faut aussi en faire vne Diuision : Toute Estuue se peut rapporter à deux espeçes, l'vne qui humecte par 1697
excellence, & l'autre qui le fait moins, laquelle est composée de liqueurs simples que l'on fait boüillir sur le Feu, dont on se sert par le moyen de quelque Vaisseau qui contient la liqueur, donnant le Feu par dehors ou par dedans, y iettant quelque chose échaufée au Feu : i'ay donné le nom de Præstinction (qui 1698
est certainement nouueau mais conuenable à la chose) à cette derniere forme d'Estuue elle se peut aussi faire en échaufant des corps spongieux & mols qui sont âbruués de quelque humidité, auec des corps solides & durs rouges au Feu, moyennant lesquels on conserue leur chaleur & on en fait sortir vne vapeur vtile, laquelle maniere semble estre mixte ou composée des deux.

L'autre maniere humecte moins & a vne faculté plus desiccatiue, qui se fait, en versant du vin, du vinaigre, quelque suc ou decoction & toute sorte d'humidité, (excepté l'huyle, le miel, le vin cuit, matieres qui rendent plutost de la 1699
fumée que de la vapeur, selon l'opinion d'Aristote, parce que ces trois choses étants inflammables, elles ne peuuent pas humecter: or la vapeur humecte) sur de la brique rouge au Feu, quelque lame de metal &c. Or il n'y a aucun de nos Medecins qui face mention de ceci, mais il y en aura peut-estre qui mettront en doute si le remede que l'on tire du vinaigre ou du vin versés sur des lames rougies au Feu, est vn parfum ou vne Estuue, certainement c'est plutost vne Estuue, veu qu'il faut considerer la liquidité de la matiere & non des effets: Ils pourront à plus forte raison douter si en iettant des cailloux ou du Fer chaud dans de l'huyle, ce sera Estuue ou Parfum : mais pouruû qu'on demeure d'accord de la chose, i'estime qu'il ne faut pas faire grand cas de ces differences. Ie

les laisse donc en arriere : & veux donner quelques exemples de plusieurs sortes d'Estuues tirées de diuers autheurs suiuant l'ordre que i'ay remarqué.

Des Estuves qui se font auec des matieres Terrestres.

Quelques vns assurent que des Glandes endurcies ont esté dissipées par la va-
1700 peur du sel qui a boüilli en de l'eau de mer auec de la Porcelaine Orientale : ce qui est facile à croire, veu que cette sorte de matiere a vne faculté de dissiper bien euidente.

Des Estuves qui se font auec de l'eau, où Hydrælée, où auec vne Decoction de matieres douces qui ont vne faculté laxatiue.

Aurelianus au liure des Passions aigues liu. 3. dit que si on reçoit la vapeur de telle sorte de medicaments la bouche ouuerte, que c'est vn excellent remede
1701 contre la Squinance, ce que ie n'ay pas fait la difficulté de mettre en auant parce que i'ay reconnu que ce remede est autant necessaire en vne incommodité de cette nature, qu'il est peu pratiqué.

Des Estuves auec de l'Eau de mer.

Aurelianus liu. 3. ch. 8. veut qu'on se serue des Estunes auec eau marine dans
1702 vne Hydropisie: Celsus liu.4.|ch.24. en fait des particulieres contre les douleurs Arthritiques, mais i'en feray encor mention ailleurs.

Estuves auec vrine & vinaigre.

Apollonius dans Galien au liure des medicaments locaux chap. 1. met de l'vrine de bœuf auec vinaigre en vn pot de terre, & les ayant fait échaufer il veut
1703 qu'on en reçoiue la vapeur pour soulager la douleur des Oreilles. Celsus liure 4. ch. 24. s'en sert aussi contre les douleurs Arthritiques.

Estuves auec vinaigre & vin.

Galien au liu.2. de la composition des medicaments, locaux verse du vinai-
1704 gre sur de la brique échaufée & s'en sert contre le mal de Teste: Arnould au liu. 1. de son Breuiaire se sert de vin : Piso au liu.1. de sa Pratique ch. 15. dit que la vapeur du fort vinaigre versé sur vne lame de Fer rougie au Feu réueille de
1705 l'Assopissement : Galien au liu. 3. des medic. particuliers ch.1. dit qu'vne fomentation faite auec le seul vinaigre sert contre le mal externe des Oreilles : Auicenne liu.2. tr. 2. ch. 27. dit que la vapeur du fort vinaigre sert contre la dureté d'Oüye,

d'Oüye: la méme vapeur est aussi excellente si on le iette sur du Fer chaud ou sur 1706
vne marchasite, ou pierre de moulin, contre la roupie & les defluxions, la rece- 1707
uant par le Nés & la bouche, comme a remarqué Ioubert en son liure des affect.
de la Poitrine ch. 4. ce qu'il a comme ie pense tiré de Mesué, lequel au 2. Gra-
badin fait receuoir la vapeur du vinaigre où on a dissout du Camphre: Galien au
l.4. des medicam. locaux c.4. fait cuire en vinaigre vne Eponge d'Afrique & apres
l'auoir presé, il y enferme vne pierre échaufée & la presente souuent au Nés cō-
tre l'Hæmorrhagie: Rulandus cur.61. Cent.4. fait vne Estuue sur la Vessie dans vne 1708
Strangurie auec vinaigre dans lequel on cuit des trenches de raifort: La vapeur
du vinaigre est encor d'vn grand effet contre toute dureté schirreuse & pour ra-
mollir les Tendons & ligaments endurcis si on fait souuent éteindre dedans vne
pierre à Feu, comme enseignent Ætius Serm.15. c. 14. Paul l.4. c. 32. & auant eux 1709
Galien au liu. 14. de sa meth. ch.5. & au 2. à Glauco ch. 5. d'où l'on peut recueil-
lir qu'on peut remedier par le moyen d'iceluy aux Ancyloses, c'est à dire aux
Nerfs retirés, quand les Iointures ne peuuent point se ployer ni redresser: Ru-
landus Cur. 24. Cent. 4. se sert de la vapeur du fort vinaigre où il fait cuire des 1710
feüilles de Chesne: M. Pinus en son âbregé a remarqué qu'Hippocrate se sert
souuent de la vapeur du vinaigre: Hippocrate au liure de la Nature des femmes
num.14. Etuue la matrice auec du vin quand elle est montée iusqu'au milieu des
Reins: Rogier Chirurgien fameux de l'Eschole de Salerne liu.1. chap. 19. fait vne 1711
Etuue en la douleur des Hæmorrhoides auec vin blanc ou il fait cuire de la ra-
cine de Bardane: Trallianus liu.1. ch. 15. Etuue les membres Paralytiques auec 1712
vin versé sur vne pierre à moudre: Auicen. liu.3. Fen.4. tr.1. ch.25. s'en sert dans
l'imbecillité des yeux: Sauonorola tr.6. ch.17. contre la décente du boyau: M.
Pinus en son âbregé d'Hippocrate, fait mention de plusieurs étuues dont Hip- 1713
pocrate se sert, auec vin & vinaigre.

CHAPITRE XXVI.

De l'Estuve qui se fait en éteignant vne matiere échaufée dans quelque liqueur.

IL faut mettre au rang des Etuues l'extinction de quelque matiere é-
chaufée, duquel remede ie veux parler afin qu'on connoisse son vsa-
ge en la Medecine: Or ie luy ay baillé le nom d'extinction, comme
qui diroit vn étouffement de quelque corps échaufé dans quelque liqueur afin
qu'il y laisse sa vertu; c'est vne inuention des anciens qui est recommandable, 1714
par laquelle le Sel de chaque chose estant fondu, il se communique à cette

humidité, car il se faut souuenir de ce que i'ay dit sur ce suiet au chapitre du Choix des matieres de la partie 2. de cette Pyrotechnie: : on pourra donc voir que les anciens se sont seruis de cette extinction si on prend la peine de les feüilleter: Celsus liu.7. ch.121. quand il veut affermir les Dents, il se sert de vin dans
1715 lequel il fait éteindre vne gale brulante: Pline liu 3. ch.36. écrit que la lexiue de cendres ou brunage sert contre la conuulsion des visceres, ou quand il y a froissure: on le voit, dit il, parce que les Gladiateurs trouuent du soulagement en
1716 ce bruuage, prenants des cendres du Foyer: Et de là comme ie crois, est ve-
1717 nue la coustume de ceux qui donnent du vin ou on a éteint des charbons allu-
1718 més dans vne Luxation, Fracture ou cheute de haut, comme dit Ketham en son recueïl, & Euonymus au liu.1. mais les plus propres de tous sont les braises de la Ferule selon l'opinion d'Auicenne & de Scrapion: Matthiol loüe comme vn excellent remede dans l'Epiphora & l'inflammation des yeux, vne larme
1719 d'encens allumée & éteinte en eau rose, en le reïterant vingt fois de suite: mais ie propose ces exemples seulement afin qu'on voye comme il faut preparer ce remede: mais en la forme d'extinction de laquelle ie veux parler, on y requiert principalement la fumée, comme on le verra aux exemples suiuants.

Ætius Tetrab. liu.2. Serm.2. ch.26. veut qu'on reçoiue la fumée du vinaigre bien fort, dans lequel on aura éteint vne pierre à Feu, pour affermir les Dents: Aurelianus au liu.2. des Chroniq. ch. 4. se sert contre les maux des Dents d'vne
1720 Decoction adstringente où on aura éteint vne galle allumée: Galien au liu.4. de la meth. 65. & au liu. 2. à Glauco chapitre 4. l'employe dans les parties schir-
1721 reuses & endurcies, Rulandus curat. 7. centur. 6. assure que le Parfum d'huyle rosat dans laquelle on aura ietté vn Fer de cheual rougi au Feu, receu par vn entonnoir, est vn excellent remede contre la douleur de Dents, Hippocrate au liure des steriles num. 24. dans la sterilité qui vient de trop grande humidité de
1722 matrice, se sert d'eau & de vinaigre en fomentation où il a plongé des Fers chauds. Et au liu. 1. des malad. des femmes num. 101. au liu.2. num. 29. pour aider la conception il fait receuoir la vapeur de vieille vrine ou il fait eteindre de
1723 l'escume de Fer, au liu. des steriles num. 83. il fait éteindre vn morceau de brique rougi au Feu dans vne fomentation humide: Il fait aussi rougir au Feu de la roüille de Fer, ou méme du Fer bien couuert de roüille & l'éteint en du vinaigre mélé auec eau, ou vin, pour ceux en qui le sentiment est aisement offensé, faisant tenir cette decoction en la bouche. Et Dioscoride liu.6. ch. 13. se sert de la méme euaporation en la Dysenterie: la vapeur qui s'éleue de l'écume du Fer qui est éteinte en du vin âpre, est salutaire aux Dysentiriques, pourueu qu'on la reçoiue en la maniere que propose Syluius en sa Pratique: Aurelianus au liu.
1724 4. des malad. Chrön. ch. 5. loüe en la Cœliaque passion l'vsage du laict dans lequel on ait éteint des cailloux de riuiere rougis au Feu iusqu'à-ce qu'ils viennent transparents: Trallian au liu.11. de sa Medecine ch. 1. prend des pierrettes qui se trouuent au bord de la mer, les fait échaufer & ietter dans l'vrine d'vn garçon

garçon & s'en sert pour la guerison de la Goutte, apres auoir auparauant exulceré la partie auec vne gousse d'ail. Il faut âiouter icy que quelques vns qui conoissent la vertu du vinaigre, en versent dans les vaisseaux qui perdent le sang par vne cannule rougie au Feu : mais Fienus liu. 3. des Cauteres ch. 13. dit qu'il est plus à propos d'infuser premierement le vinaigre par vne cannule, & d'y mettre incontinent le Fer chaud. 1715 1716

CHAPITRE XXVII.

Des Estuues pour certaines parties.

On se sert ordinairement pour la guerison des maladies qui sont dans les conduits naturels tant de medicaments secs pour faire des Parfums, que des humides pour faire des Estuues : Or ayant iusqu'à present fait mention de quelques parties qui peuuent receuoir du soulagement par des Parfums, ie veux aussi parler de quelques formes d'Estuues, si ce n'est que quelqu'vn me veuille taxer, de ce que i'ay touché quelque chose des Parfums, mais il faut remarquer que ie l'ay fait en âbregé, outre qu'il est bien mal-aisé de separer entierement des choses qui sont à peu prés de méme nature : Or les medicaments lesquels on employe pour les vns & pour les autres sont seulement distingués par cette legere difference que les vns rendent vne fumée seche & les autres vne humide. 1717

CHAPITRE XXVIII.

D'vn certain Vaisseau qui sert à Parfumer & Estuver plusieurs parties.

Mais comme ie suis venu à parler des Vaisseaux qui sont propres à faire des Parfums dans les conduits les plus ouuerts du corps : ie veux icy en décrire vn qui sera commun à plusieurs : il doit estre de terre, (comme étant la matiere la plus propre de toutes) fait en pointe, d'vne coudée de haut & ouuert des deux costés, l'Orifice d'enhaut doit être étroit & ne doit admettre que le bout du Pouce & du doigt indice ioints ensemble, auec des anses aux deux costés.

Voyés Table 2. Figure 9.

Il faut remarquer que l'on peut se seruir de ce Vaisseau pour l[...] incommodi-

tés des yeux,car Celſus veut que l'on face vn Parfum auec des medicaments acres
1728 dans la Suffuſion: au liu.6. ch.6. On parfumoit auſſi anciennement les yeux auec du Foye de Bouc, & Horatianus en ſon liure à Eupotiſtus ch. 10. fait receuoir la fumée du ſoufre pour effacer les taches de ſang qui ſont dans les yeux: entre
1729 les modernes A. Benedictus liu.3. ch. 6. fait receuoir la vapeur du vin dit Aminium, où il fait éteindre vne pierre échauffée au Feu, contre la douleur des yeux;
1730 & au ch. 31. dans la Phthiſie d'iceux: ce que pratique auſſi Rondelet en ſa Pratique liu. 1. ch.55. Heurnius au liure des maladies des yeux ch.4. & Platerus tom. 1. page 282. à cauſe dequoy ceux qui meſpriſent cette forme de remede doiuent être cenſurés, comme laiſſants en arriere vne des plus conſiderables en cette ſorte de maux.

CHAPITRE XXIX.

Des Eſtuves des Oreilles.

On peut Eſtuuer les Oreilles en formant vne lame de Fer, de cuiure ou d'eſtain, comme vn entonnoir, duquel la baſe eſt au deſſous vne coupe ou Poëlon que l'on remplira de charbons, le poſant ſur vn ais releué: on emboitera dans ce Vaiſſeau vne Cannule courbée laquelle ira en étraiſſiſſant vers l'extremité, I'en ay voulu donner la Figure.

En la Table Seconde Figure X.

1731 Solenander en ſes Conſeils ſe ſert de cét inſtrument en la dureté d'oüye, il prend vn pot de terre neuf dans lequel il fait boüillir du fort vinaigre auec de la fiente de pigeon, le couure de la croute d'vn grand pain ou il a fait vn trou, il iette dans ce Vaiſſeau la matiere dont il veut faire le Parfum & met vne Cannule dans l'Oreille pour faire receuoir la vapeur: A. Benedictus au liu.5.de ſa Prat. ch. 30. ſe ſert contre la ſurdité d'vne vieille bouteille à huyle, la remplit de Decoction chaude d'Abſynthe & y poſe vne Cannule qui porte la vapeur dans les Oreilles. Et auant luy Montagnana au Conſeil 67.prend vn pot verniſſé en dedans où il met de la lie de vieille huyle, la fait boüillir ſur les charbons & en fait receuoir la vapeur par vne cannule de laquelle il met le bout dans l'Oreille & le garnit de coton ou de drap: Apollonius dans Galien au liu. 3. des medicaments locaux ch. 1. aiuſte vne Cannule auec vn pot, en ſorte que la chaleur ne puiſſe pas euaporer, contre toute ſorte de douleur d'Oreille: Hollier en la Perioche 3.croit
1732 que c'eſt vn Vaiſſeau Lenticulaire, lequel étant rempli d'vne Decoction conuenable on met ſon orifice dans l'Oreille & on le couure ou de laine ou d'vn linge clair,afin que la vapeur n'aille pas ailleurs que dans l'Oreille:le méme ſe ſert d'vn

autre

autre artifice, voulant que l'on face vn Instrument en forme de cornet, de telle largeur en vn bout qu'il puisse entourer tout l'Orifice du Vaisseau lenticulaire, & plus êtroit en l'autre lequel il met dans l'Oreille, (il l'appelle entonnoir) mais vne corne est plus propre à cause qu'elle est courbe, autrement on se peut seruir d'vn entonnoir comme estant plus facile à trouuer: Le méme se sert d'vn cornet en la dureté d'oüye & fait vn Parfum auec des girofles, bois d'Aloës bayes de laurier, raclure de bois de genevre & rorismarin auec feüilles seches de maioraine: Heurnius au 1. liu. de sa meth. au ch. des Parfums se sert d'vn entonnoir pour faire des Parfums en la bonche, Oreilles & matrice.

CHAPITRE XXX.

Estuve & Parfum pour les incommodités des Narines.

QVAND il y a quelque Vlcere sec dans les Narines, comme dans l'Oreille, ou à cause d'vne defluxion acre, il faut faire boüillir les medicaments propres dans vn Vaisseau qui ait le col long & étroit, le mettant tantost dans vne Narine tantost dans l'antre : ou bien il faut approcher les Narines de ce Vaisseau que l'on mettra sur vn lieu vn peu haut: Vidius Florentin au liu.2. de sa Chirurgie ch. 4. & Hollier en la Perioche 3. faisant mention d'vne petite corne pour soufler les pondres dans des Narines incommodées d'vn Polype, il en propose en méme temps l'vsage pour Etuuer les Oreilles, ce qui me fait croire que le méme cornet peut seruir aussi ponr les Narines: Et auant eux Montagnana Cons. 71. quand il y a vn Schirre dans les Narines, se sert d'vne Cannule de verre semblable à vne trompette, de laquelle l'Orifice, qui regarde en deuant, étant appliqué au Nés couure aussi les parties saines, on met l'autre bout dans vne coupe ou Vaisseau où est la matiere dont on veut faire l'Estuue, I'en ay voulu donner pourrrait.

1733

En la Table II. Figure XI.

Hippocrate au liu.3. des maladies fait aussi mention d'vne Estuue par le moyen d'vne Cannule pour purger la pituite du Cerueau en la Paracynanche: Solenander Cons.23. Sect.3. Veut qu'on parfume les Narines en vn rhume chaud, versant du vinaigre sur des roses seches posées sur vne lame de Fer rougie au Feu. 1734

I'ay parlé iusqu'à present des Estuues; mais ce méme Cornet ou entonnoir peut aussi seruir pour faire des Parfums, car ie l'ay employé pour faire tomber des sangsues qui étoyent montées iusqu'au haut des Narines, faisant vn Parfum auec des Punaises, dequoy i'ay fait l'experience qui m'a heureusement reüssi.

CHAPITRE XXXI.

D'vn entonnoir propre à Etuuer ou Parfumer les Dents mal conditionnées.

Les anciens maistres de l'Art se sont seruis de Parfums pour les Dents agacées ou enflammées, ou comme mortifiées de froid, prenant vn entonnoir propre, duquel fait mention I. A. de la Croix en sa Boutique de Chirurgie, mais comme son vsage est âboli, i'ay trouué à propos de le faire reuiure autant qu'il me sera possible: Paul Sect.3. ch.2 6. & Scribonius au liure de la compos. des medic. ch. 54. font vn Parfum auec de la Semence de Iusquiame, ce qui fait sortir certaine apparence de vers & que quelques vns croyent être des vers; mais Aurelianus au liu. 2. des maladies Chroniques ch. 4. se sert de parties égales de Bitume & de Myrrhe arrosées de vin : Mesué au 2. Grabadin, Auicenne & Sauonorola aprés luy prenent de la Semence de porreau de iardin. Mais il faut remarquer en forgeant cét entonnoir, premierement que l'extremité du tuyau soit vn peu creuse pour s'accommoder à la forme de la Dent, & non trop ronde, à sçauoir si c'est vne des Dents de deuant qui face mal : que si c'est vn des marteaux, il n'y aura point d'inconuenient de le faire de figure ronde & longue, mais la plus propre de toutes est la quarrée pour les âiuster particulierement à ces Dents : il y a encor vne autre remarque que i'ay fait, c'est que comme la fumée se presente en trop grande abondance il faut qu'il y ait vn ventre en forme d'œuf entre le Tuyau & la base qui doit être large : en voici la Figure qui n'est pas beaucoup differente de celle que propose Ætius au liu.2. Serm.4.

1736

Voyés la Table 2. Figure 12.

CHAPITRE XXXII.

Des Estuves pour la Bouche.

Toutefois on ne sert pas seulement d'Etuues dans les incommodités des Oreilles, mais aussi en celles de la Bouche: ce qu'a emprunté Cæsalpinus en sa Pratique ch.49. de Rhases se seruant de Maioraine, de Stæchas, d'Absynthe; Mente sauuage, Origan qu'il fait cuire en eau : ou d'Origan, Hyssope, bayes de Laurier & d'Absynthe qu'il fait cuire en Hydromel au ch.50. Curt. Marinellus liu.2. des malad. des parties anim. se sert d'vne semblable Decoction de laquelle il fait receuoir la vapeur par vn chalumeau.

CHAP.


TAB III
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
K
B
A
L
E
I
D
C
H
F
6
fig. 8.
B
A
o
C
D



CHAPITRE XXXIII.

Des Estuues pour la Langue, Gosier & autres parties de la bouche.

IL arriue souuent que la Langue ne peut faire son deuoir mais à besoin de certains instruments pour luy donner secours, lesquels ont beaucoup serui en les appliquant tous les iours, car il est bien malaisé d'arréter des medicaments dessus qu'ils ne viennent à s'écouler,en parlant ou crachant; outre que c'est vne chose importune d'auoir quelque chose de semblable en la bouche, & que les meilleurs medicaments ne peuuent faire aucun effet pour bons qu'ils soyent à cause de l'abondance d'humidité qui s'y va rendre.Pour cette raison il faut,à mon âuis, se seruir de parfums & faire des instruments propres & exprés, ayant crû qu'ils sont conuenables particulierement dans les incommodités d'icelle, douleurs, suppurations (qui sont tousiours de durée en cette partie à cause de la pituite 1737
qui l'abbreuue) Tubercules ôpiniatres & autres maux qui sont ordinairement de durée hormis vn petit nombre, ce qui m'a obligé à me seruir de cêt instrument lequel i'ay inuenté.

Representé en la Table 3. Fig. 1.

Ie m'en suis premierement serui en l'Illustre Ascagne de S. Felix qui auoit vn Vlcere malin & fort douloureux en la Langue, auec bon succés,soit que ie fisse des parfums ou des Estuues:Voila l'vsage particulier de cêt instrument: mais on s'en peut aussi seruir dans les maux du Gosier, y faisant quelque changement s'il est necessaire: Or Auicenne se sert d'vn semblable liu.3. Fen.9. tract.1. pour faire vn parfum & secoüer vne sangsue qui est attachée au Gosier, lequel il appele en sa Langue Alchæbil,ou Alangiel.

CHAPITRE XXXIV.

Des Estuues en la Squinance.

HIPPOCRATE au liure 2.des maladies num. 26. se sert en vne certaine 1738
espece d'Angine d'vn parfum fait de Nitre,origan & semence de cresson pilés & détrempés auec huyle & vinaigre qu'il met en vn pot couuert,afin que rien n'euapore,faisant receuoir la vapeur par vn roseau & mettant des charbons dessous, prenant neantmoins garde que le Gosier ne s'enflam-

me,ce que l'on empéchera si on agence la Teste de la Pipe ou cannule dans vn œuf percé aux deux bouts le mettant en la bouche, ce que pratiquoit Archigenes au 6.liure des medicamens locaux chapitre 3.& Aurelianus liure 3. des mal. Chron. chap.11. ayant suiui comme ie pense, le precepte d'Hippocrate, Aëtius
1739 liure 2.serm.4.chapitre 47. fait receuoir par la bouche la vapeur de decoctions appropriées contre l'Angine.

CHAPITRE XXXIV.

Des Estuues en la Court'halaine, &c.

AVRELIANVS au liure 3.des maladies Chroniques chapitre 47.serm.4. parle d'vne certaine Estuue contre l'Asthme en ces termes. Nous nous seruons aussi de medicaments acres ou de leur vapeur que l'on fait receuoir au patient en tirant son soufle,afin que cette agitation face faire plus d'effet aux medicaments : On met donc de l'Oxycrat en vn pot de terre,y âioutant du Nitre,de l'origan, du Cardamomum,du Mastic de Chio,que l'on fait cuire ensemble mettant des charbons dessous , mais il faudra auparauant garnir de plâtre l'orifice du Vaisseau , y mettant vn tuyau percé aux deux bouts,faisant passer l'vn d'iceux par la coquille d'vn œuf troüé en ses deux pointes,vn des trous receura le tuyau,& par l'autre sortira la fumée : il faut que le malade reçoiue dans la bouche vn de ces trous par lequel la vapeur entrera, cela seruira à moderer le trop de chaleur qui pourroit brûler ces parties: Voila ce que dit Aëtius,mais ie me suis serui d'vn autre où il n'y a pas tant d'artifice,duquel i'ay parlé ci dessus.

CHAPITRE XXXV.

D'vne Estuue pour les incommodités du Foye prise de Bertruce Bolonois.

AV tr.2.sect.2. ch.4. il fait vne Estuue auec vinaigre ou il éteint des pierres & morceaux de brique échaufés à diuerses fois , contre le Schirre de Foye ou Hydropisie:ou bien il se sert d'vne decoction faite auec les
1740 racines de l'vn & de l'autre suseau & quelques herbes,de laquelle il se sert en cette maniere , Il fait coucher le malade le Ventre en bas sur vne table ou planche de bois portée sur deux iambes,ouuerte ou percée au milieu,'en sorte qu'il puisse receuoir la vapeur qui sort d'vn chauderon qui est au dessous, étant bien couuert pour empécher que la vertu de cette vapeur ne se dissipe , & demeurant en

cêt

cêt état si lontemps qu'il pourra, afin de suer abondamment : I'ay ouy dire que cette maniere de faire suer est vsitée en l'Hydropisie parmi certains peuples de la Calabre ; mais i'ay éprouué particulierement son efficace à consumer les serosités en Angelus Pandolphe domestic de l'Ill. Prince d'Hostilia, dequoy peut attester Vitus Iacob Ferracolus Medecin de l'Hospital de l'Annonciade de Naples.

CHAPITRE XXXVI.

Maniere de faire des Parfums particuliers à certaines parties.

AYANT proposé les generales manieres de faire des parfums, ie veux parler aussi de quelques particulieres, Et non seulement des ingredients, compositions, & parties qui en peuuent receuoir du soulagement, mais aussi des instruments & façon d'administrer pour rendre ce traité tant plus complet : les chapitres suiuants contiendront tout ce que i'ay medité & inuenté sur ce suiect.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de Parfumer les Epileptics.

ON les reueillera en cette maniere ; Il faut auoir vne cannule de cuiure ou quelque autre metal d'vne paulme de long, mais courbée & deliée en l'extremité qui regarde le deuant, afin qu'elle puisse être adaptée à propos à vne des narines ; l'autre bout qui regarde en dehors aura vne petite coupe, dans laquelle on mettra du souffre que l'on allumera, duquel on fera receuoir la fumée au patient tantost par vne narine tantost par l'autre, par cet expedient i'en ay reueillé plusieurs qui étoit extremement assopis par vne indisposition du Cerueau, car le soufre est particulierement con- 1741
traire à la cause de ce mal.

CHAPITRE XXXVIII.

Maniere de parfumer la bouche & le Palais.

ON a inuenté en nôtre siecle vne maniere de parfumer la Teste auec des feuilles de Tabac seches : on croit qu'elle a esté premierement en 1742
vsage parmi les Anglois, mais certainement elle est familiere aux Mo-

res, Æthiopiens, Perſans & Thraces, nations qui ont vne maniere de viure bien differente de la nôtre, mais il y a apparence qu'elle eſt premierement venue des Indes & des lieux où croit le Tabac, qui a eſté apporté de ces quartiers & approuuée par vn long vſage, car mettant quelque peu de ces feuilles dans vne Pipe & l'allumant, on en reçoit la fumée dans la bouche, laquelle êtant portée au haut du palais, vient à ſortir par les narines, ce que faiſant à repriſes, il ſort beaucoup de phlegme par la bouche : Voila la maniere de s'en ſeruir parmi les Eſclaues Barbares, mais il y en a vn'autre parmi les Perſans qui ſe ſeruent d'vn bocal de verre auec des tuyaux de metal courbés & droits auec autres adiounctions, il en faut voir la figure & deſcription dans la Tabaccologie de Neander.

Voila deux façons de s'en ſeruir, mais la plus familiere eſt auec la Pipe faite de terre, remede qui n'eſt pas à reietter à mon opinion, quoy que l'inuention ſoit venue des Barbares, Car les Nobles mêmes s'en ſeruent à preſent ayants reconnu ſon vtilité, vtilité di-ie, qui n'eſt pas petite pour arreter les Defluxiós mau-
1743 uaiſes qui tombent ſur la Poitrine & qui ſont auec danger de ſuffocation, comme auſſi en des autres incommodités de la Teſte, de la Poitrine, du bas Ventre & de tous les membres, s'il en faut croire, premierement N. Monardes en ſon hiſtoires des ſimples medicamens qui croiſſent aux Indes, Cato en ſon Agricultu-
1744 re & principalement Neander & Nardus, Anthoine Reccus Lucanus en ſon hiſtoire des Plantes des Indes : Ce n'eſt pas ſans ſuiect que ce parfum eſt ſi recommandé contre les incommodités de ces parties ſi on conſidere les facultés de cette plante, car elle contient beaucoup de ſouffre, ce qui eſt cauſe qu'elle monte promptement au Cerueau & cauſe de l'aſſopiſſement, attire la pituite & fait vomir, âpaiſe les douleurs, ſert contre la court'halaine, deobſtrue l'Eſtomach & la Rate, ſert contre les ſuffocations de Matrice & défaillances, guerit les Ecroüelles, les Oëdemes, les Mules, reſiſte aux venins, arréte les Vleeres pourris & qui attaquent les parties voiſines, ſert aux Playes recentes, à la Goutte, En ſomme c'eſt vne Panacée en toute ſorte de maladies, Car il êchauſe, reſout, meurit promtement, qui ſont les proprietés du ſoufre, comme êcrit Dioſcoride en ſa mat. medic.

CHAPITRE XXXIX.

Parfum pour faire tomber vne ſangſue attachée au Goſier.

AVICENNE liure 3. Fen. 3. tract. 1. chapitre 7. Albucaſis au liure 2. de ſa Chirurgie chapitre 39. & Bruno au 2. liure de ſa grande Chirurgie chapitre 3. rub. 9. font vn parfum auec aſſa fœtida pour faire tomber vne ſangſue qui eſt attachée au Goſier, ce dernier s'eſt auſſi ſerui de nielle.

CHAPITRE XL.

Maniere de parfumer les Asthmatiques & Orthopnoics.



RIBASE au liure 8. de ses collect. chapitre 12. veut qu'on face vn parfum auec des medicaments propres en cette maniere. Il faut mettre le patient bien enuelopé d'habits en telle sorte qu'il ait les cuisses équarquillées, la face en bàs contre les deux genoux la bouche entr'ouuerte, on mettra en cêt entredeux vn pot ou chauderon auec des charbons allumés : on iettera sur iceux de l'aristolochie & principalement celle qui est âpelée Clematites, ou au moins celle qui est appelée Dactylitis, ou du soufre vif, ou du ladanum, ou du bois de pescher, ou vne corde raclée & principalement d'vn nauire de mer ou vne torche, il faut apres commander au patient de receuoir cette fumée à bouche ouuerte, ce qu'étant fait, plusieurs ont esté soulagés: Voila ce que dit Oribasius.

Entre les Modernes Brassauola en son Commentaire sur le 4. liure du regime des maladies aigues, dit qu'vn certain qui étoit tourmenté d'vne tous ôpiniatre, ayant receu la fumée de la fueille de Tussilage seche par vne cannule ou Pipe, fut bien tost deliuré de cette incommodité: mais le même donne cêt aduertissement qu'il faut receuoir bellement cette fumée, de peur que venant en trop grande abondance, elle ne suffoque le patient & le laisse à demi mort, comme il arriua à celui duquel il raconte l'histoire.

CHAPITRE XLI.

Manieres de parfumer la Matrice.

QVAND il y a quelque indisposition de Matrice qui vient d'intemperie, defaut de conformation ou solution de continuité, il n'y a remede plus profitable que le parfum, à cause dequoy Hippocrate s'en sert fort frequemment en tous les liures où il parle des maladies des femmes, desquels ie tireray quelques formules. La premiere se fait par le moyen d'vn Panier pour aider la conception au 1. liure des maladies des femmes num. 26. & y procede ainsi, Ayant espandu la poudre d'vn medicament adstringent sur des cendres chaudes, il met par dessus vn Panier, ou bien vn couuercle ouuert par 1745 dessus & en fait receuoir la fumée par vn tuyau: mais il requiert particulierement que l'on se serue d'vne cannule de plomb qui entre dans l'orifice de la Matrice: Cordæus estime qu'il choisit le plomb à cause qu'il donne de l'adstriction, à quoy ie ne trouue rien à redire, mais ie crois qu'il s'en sert à cause de sa souplesse & qu'on le manie facilement.

La seconde maniere de parfumer la Matrice dont s'est serui Hippocrate, c'est
1746 auec vne phiole 2. des maladies 40. de laquelle il vse dans la complication de
la Matrice, en cette maniere : Il prend vne phiole d'argent ou de cuiure pleine
d'huyle blanche d'Ægypte, il la couure de Feu iusqu'au fond en telle sorte que
la patiente en puisse receuoir la fumée estant assise sur l'orifice d'icelle : Ie crois
que l'intention d'Hippocrate est telle, quoy qu'il n'ait point fait de mention
du Feu qu'il faut mettre au dessous, car autrement que seruiroit-il de faire
seoir sur vn Vaisseau de metal froid, ou de prendre garde que la patiente soit
bien couuerte ? Ou de mettre de l'huyle & du sel qui n'ont aucune vertu en
des Vaisseaux ? Qu'elle apparence d'attendre que l'odeur monte aux narines?
Il faut donc croire qu'il s'en veut seruir en parfum & qu'il faut attirer la vapeur
de cette matiere crasse, asçauoir de l'huyle, ce qui ne se peut faire que par le
moyen du Feu.

La troisiéme façon est par vn Vaisseau de terre contre l'endurcissement de
Matrice qui est vne des causes de sterilité: Il prend du vin fort doux auec autant
1747 d'eau, la quantité de neuf septiers Attiques, le quart de racines & semence de fe-
nouïl auec vne demi hemine d'onguent rosat : il met le tout en vn Vaisseau sur
lequel il pose vn couuercle qui a vn trou au milieu & dans ce trou vn tuyau:
1748 Or on y met vn couuercle depeur que la patiente ne se brule : Et au même liure
titr. 24. quand vne fille qui est en âge n'a pas ses fleurs, il fait vn parfum auec
myrrhe, encens, gruaux d'épeaute mis en vn Vaisseau, iettant des charbons allu-
més dessus, se panchant sur le col d'icelny.

La quatriéme maniere c'est par vne courge qui est ou simple ou double, c'est
à dire, par deux iointes ensemble: il se sert de la premiere en vn stillicide d'vrine,
1749 & se fait ainsi : il coupe vn cocombre ou vne courge aux deux bouts, il met des
braises à l'entour & fait pencher la femme sur ce cocombre, en sorte que l'ex-
tremité d'iceluy entre bien auant dans le col de la Matrice: l'autre maniere sim-
1750 ple de parfumer auec la courge est contenue au liure des steriles nu. 16. de laquel-
le il se sert quand les mois cessent trop tost, voulant que l'on prenne vn Vaisseau
plein d'eau de mer, ou a boüilli du porreau, mettant par dessus vne courge, de
celles qui seruent de bouteille à tenir le vin, ouuerte des deux costés, comme
i'ay dit ci dessus, la posant sur l'orifice de ce Vaisseau, garnissant bien les bords
de la cannule auec de l'argille afin que rien n'euapore : on fait seoir la patiente
sur vne chaise quarrée mettant par dessus vne planche percée plus haute de deux
doigts, elle fera entrer vne partie de la cannule dans le col de la Matrice, pre-
nant garde qu'il n'y ait trop de chaleur, & demeurant assise là dessus iusqu'à ce
que cette fomentation se rafroidisse & que la cannule soit deuenue froide.

Il faut maintenant parler du parfum auec la courge double, laquelle com-
me elle est plus composée, aussi y a t'il plus de peine à la comprendre, de sorte
que tous les interpretes sont en different; Ie donneray premierement mon auis là
dessus, par apres i'examineray celui des autres : son appareil est donc tel, comme

ie:

re pense. Il faut prendre vne courge de iardin, de celles qui sont larges en leur base & étroites en haut; qui soit fraiche, mais non entierement seche, percée en haut & en bas, elle ne doit pas estre si grosse au bout que le membre viril, mettant, au dessous vn Vaisseau plein de vin vieil & durant dans lequel on éteindra vn morceau de pierre à moulin échaufé: il faut mettre incontinent dessus vne courge de cuiure blanc qui y ioigne bien, comme ie l'ay representé ci dessus, & faire en sorte qu'elle soit plus courte au dessus de deux doigts que le col qui est en bas, l'extremité duquel (qui est faite en forme de gland) sera mise dans la nature de la femme laquelle receura la vapeur qui vient d'en bas : la figure de cêt instrument.

Et la II. de la Table III.

La cinquiéme maniere se fait auec vn pot à cuire de laquelle parle Hippocr. au liure de la Nature des femmes & s'en sert pour nettoyer la Matrice & aider 1751 la conception : Ayant fait vn creux en terre il y met des charbons allumés & par dessus vn pot où il y ait de l'vrine de Taureau la quantité de trois hemines auec de l'armoise, de l'adiantum & du laurier verd pilés en vn mortier, cela étât prest, il fait seoir la patiente sur vne chaise percée garnie d'armoise, d'hyssope ou d'origan, il faut continuer cette Estuue iusqu'à ce que la sueur vienne: Il procede vn peu autrement au li. 2. des mal. n. 74. Il iette dans vn creux des cendres de marc de raisins, & les ayant arosées de vin il fait seoir la malade dessus, fort bien couurir & enueloper. Oribase liur. 10. chapit. 19. dispose autrement tout ceci, Car il met vn pot de bois percé au milieu dans vn pot à cuire, collãt celui là aux bords de celui-ci ou auec de la terre à Potier ou auec de la paste, & dans ce trou il met vn tuyau ouuert aux deux bouts, en sorte qu'il ne puisse riẽ exhaler par là: il âiuste vne cannule de plomb à l'autre bout du tuyau duquel les extremités doiuẽt être âdoucies de peur d'irriter la partie: il fait faire ce tuyau de telle longueur que la cannule de plomb qui y entre soit plus haute que ces chaises dont on se sert pour l'accouchement des femmes, cette cannule doit ent..r dans la nature, mettant du Feu autour du pot où êst contenue la matiere auec laquelle on veut faire le Parfum, &c. Mais il fait cette remarque qu'apres que l'on aura suffisamment estuué, il faut laisser dans la Vulue ce tuyau & ôter premierement le pot de dessus le Feu, car si on ôtoit le tuyau le premier, la vapeur qui monte du pot brusleroit les parties de la femme.

La sixiéme façon êst semblable à celle-ci, mais elle est plus composée par l'addition d'vne cannule, elle est contenue au liure 12. des maladies des femmes numero 24. pour la guerison d'vn Chancre occulte : Il choisit vn temps doux, temperé, sans vent, & ayant fait vne fosse & allumé vn bon Feu, puis ôté toutes les braises, laissant seulement des cendres chaudes, il prend vn pot contenant la troisiéme partie d'vne once, où il met des au secs & broyés, y versant passé trois doigts d'eau, il y met vn couuercle & le garnit diligemment 1752

tout autour d'argille,hormis le milieu du couuercle,qu'il y a vn trou où on met vn roseau d'vne coudée de long qui ioint exactement, en sorte qu'il ne puisse rien euaporer:on mettra ce pot ainsi âiusté sur vn grand Feu, faisant seoir la patiente dessus,couuerte d'vne longue robe, en sorte qu'vne partie de cette cannule entre dans le col de la Matrice & que la fumée ne soit ni trop chaude ni trop froide.

Aurelianus au liure 2. des maladies Chroniques chapitre 4. fait aussi mention d'vne cannule pour parfumer la Matrice lequel il aiuste sur vn petit rechaut plein de charbons.

Toutes ces façons de parfumer n'ont pas esté tellement en vsage parmi les Anciens, qu'elles ne le soyent plus de nôtre tems : Aquapendens s'en sert en ses Operations Chirurgiques pour faire sortir l'arrierefais & Solenander conseil 15. sect. 5. met des charbons allumés en vn pot de terre, où il iette des nois muscates concassées, il en fait receuoir la fumée par vn entonnoir qui entre
1753 dans la Matrice, pour âpaiser la douleur qui vient de vents, couurant bien la patiente : I. C. Claudinus en son 2. liure de Ingressu,chapitre 29.fait le même parfum auec vn entonnoir, ce qu'il a âpris,comme i'estime,de Paré lequel au liure de la generation de l'homme chapitre 48.met vn entonnoir sur vn pot ou est contenue la matiere du Parfum.

CHAPITRE XLII.

D'vn instrument à Parfumer en la douleur des Hæmorrhoides.

A. De Villeneuue au liu. 1. de son Breuiaire chapitre 35. fait vn Parfum auec de l'Aloës pour âpaiser la douleur des Hæmorrhoides:mais comme il n'a pas representé la forme de l'entonnoir ni comment il s'en faut seruir, il la faut recercher, Ie crois que tout le mystere consiste à bien appliquer l'instrument, car s'il doit toucher le fondement, il doit estre longuet & vn peu large de peur qu'il ne s'échaufe par trop,la chaleur venant tout à coup : tel est le Vaisseau à Estuuer commun à toutes parties duquel i'ay donné la description au traité precedent: que si on ne veut pas qu'il touche le fondement, en ce cas il en faut auoir vn en façon de cannule qui soit ioint au Vaisseau lequel contient la matiere qui sert à faire le parfum, comme on le pratique en plusieurs causes semblables.

CHAP.

CHAPITRE XLIII.

D'vn Instrument pour Parfumer les Cloux & Callus des Piés.

Les Cloux & Callosités des Piés sont opiniatres & fort incommodes (quelques vns les appelent des Nœuds) de sorte qu'il n'en faut pas 1754 faire peu de cas, comme s'il n'y faloit apporter aucun remede : i'ay ailleurs parlé de la maniere de les guerir par le Feu, mais à present ie veux monstrer comment il les faut traiter auec vn Feu leger & doux à l'exemple de G. Placentin lequel au liu. 1. de sa Chirurgie ch. 57. dit que cette sorte de nœuds se guerit par la fumée de cette espece de Tithymale qui est appelée Esula & par la racine de centaurée, la faisant passer par vne canne ou tuyau de Sureau.

I'ay le premier découuert cette maniere de Parfumer selon ma portée : mais i'apprens que Pierre Castellus Medecin & Professeur à Rome est sur le point de faire vn Traité des Parfums : il ne faut rien attendre que de grand d'vn tel personnage, si cela est, le Lecteur tirera de là ce qui manque à cét ouurage.

CHAPITRE XLIV.

D'vne Estuve auec Vinaigre pour consumer les carnosités qui sont dans l'Vrethre.

Ces Parfums me font souuenir de celui duquel parle Hucher au liu. 1. page 556. & plus au long Paré liu. 18. ch. 22. voici les termes de celui ci. Il faut choisir vn morceau de pierre de moulin, car nous nous en seruons en lieu de la pierre Pyrites des anciens, ou bien de la brique » épaisse échaufée extremement, il les faut ietter dans vn petit chauderon mis » sous vne selle percée, sur laquelle on mettra le patient comme s'il vouloit dé- » charger le ventre, on versera sur ces pierres brulantes du fort vinaigre & de » l'excellente eau de vie en parties égales : il sera bien couuert d'habits afin que » rien n'exhale & receura la vapeur qui monte en haut par le Fondement, le Pe- » rinée, le Scrotum & l'Vrethre : Et afin que le remede opere encor mieux, on » pourra mettre le patient tout nud dans vn tonneau duquel on verra la Figure ci- » dessous, le faisant seoir sur vne planche qui sera percée à l'endroit des parties ge- » nitales, on mettra apres le chauderon auec les pierres brulantes, & par la petite » ouuerture du tonneau on arrosera ces pierres auec la susdite liqueur, par ce » moyen le patient receura en ces parties la vapeur qui montera en haut, de »

ſorte que, s'il eſt bien couuert, il ne s'en perdra rien : Or cette inuention m'agrée fort, car telle ſorte de parfum, comme il dit apres Galien, à la force de penetrer, d'inciſer, de fondre, ramollir, & diſſiper les duretés Schirreuſes : mais neantmoins ce tonneau de Paré eſt vn peu incommode pour le patient, car il faut qu'il monte tout au haut d'iceluy pour décendre au bas, partant ie crois qu'il ſeroit plus commode ſi on faiſoit vne entrée par le bas & vne petite porte pour pouuoir arroſer les pierres : il faudra donc faire vn Inſtrument ſemblable à celui duquel on ſe ſert pour faire ſuer les verolés, ſoit qu'on ſe veüille seruir de braiſes ou de quelque liqueur êchaufée : Au reſte on pourra boucher l'ouuerture du tonneau autant qu'il faut en ſa longueur & rondeur auec des ſeruiettes.

CHAPITRE XLV.

Eſtuve pour faire paraître les veines du Siege & en tirer du ſang.

1755 ON a inuenté de nôtre temps vne certaine ſorte d'Eſtuues pour faire parêtre les Hæmorrhoides & les vuider apres y auoir appliqué des Sangſues : elle eſt décrite par Aquapendens en ſes Operations Chirurgiques au chap. des Hæmorrhoides : elle ſe pratique ainſi, on fait ſeoir le patient ſur vn Vaiſſeau de terre longuet où il y ait de l'eau boüillante, ſans qu'il la touche, on mettra ſur le bord du Vaiſſeau vn petit plat qui ſera attaché & nagera ſur l'eau dans lequel découlera le ſang qui ſortira : Gattinaria en ſa pratique au ch. des Hæmorrhoides quand il les veut guerir, ayant posé ce plat ſur des braiſes chaudes, y met vn entonnoir renuersé : faiſant en ſorte que la vapeur d'iceluy entre par la Cannule (qui touche le Fondement) dans le Boyau.

CHAPITRE XLVI.

Des Eſtuves pour des autres vſages.

1756 DEs Eſtuues ont encor des autres vtilités que celles que ie viens de propoſer, car Heurnius au liu. 1. de ſa methode ch. des Clyſteres, dit que quand le ventre ne fait pas ſon deuoir il faut faire faire vn inſtrument quarré & longuet qui ait pluſieurs trous au deſſus, comme ſont ceux que les femmes mettent ſous les Piés: Voilà à quoy il s'en ſert, mais ie crois qu'on pourroit faire quelque choſe de ſemblable pour faire dormir ceux qui ont quelque aeffection chaude du Cerueau, mettant cét Inſtrument ſous les Piés, car les

Nerfs étants deuenus moites, cette humidité se communique au Cerueau & attire le sommeil, laquelle maniere de le prouoquer est en vsage parmi les celebres Praticiens lesquels moüillent simplement les Piés auec de l'eau tiede. 1757

CHAPITRE XLVII.

De diuerses sortes d'Estuves seches.

ESTANT dans le discours des remedes que l'on tire du Feu, il me faut aussi faire mention des Estuues seches, mais auant que d'en amener des exemples & parler de leur vsage, ie crois que pour éclaircissement il est à propos d'en donner vne distinction generale : or voici les pensées que i'ay û là dessus, C'est la chaleur qui prouoque la sueur en ouurant 1758
& dilatant la peau & la chair, comme aussi en attenuant &, par maniere de dire, fondant & liquefiant les humeurs: elle est iointe à quelque matiere qui luy sert de vehicule : cette matiere est ou seche, laquelle on applique au corps, comme sont des tuiles, pierres, tisons éteints & choses semblables enuelopées en des linges : ou bien on se sert de la vapeur d'icelle qui sort d'vne cheminée, d'vn poile, d'vn four ou choses semblables : ou bien on la fait passer par vn conduit : on peut aussi se seruir de la flamme pousser passer cette exhalaison, & la fumée des choses allumées peut aussi seruir :. La matiere humide est ou de l'eau simple qui sert à boire, comme dit Hippocrate, ou salée, ou de mer, ou en laquelle on a fait cuire quelques medicaments : ces choses agissent sur le corps par le moyen de diuers Vaisseaux qui sont appliqués au corps, le patient étant assis ou couché: ou bien il receura la vapeur qui s'éleue des Decoctions &c. par les trous d'vn tonneau, chaise percée, vn Vaisseau qui est au dessous ou proche : on fera vne vapeur qui tiendra du sec & de l'humide si on verse du vinaigre, ou du vin ou quelqu'autre liqueur sur des briques brulantes ou des pieces de pierre de moulin: on peut mettre en ce rang la vapeur qui sort du vinaigre ou du vin vieil ou de l'eau de vie, car cette exhalaison n'est ni seche, veu qu'elle sort d'vne matiere humide: ni humide, veu qu'elle a vne faculté desiccatiue.

Voilà, comme i'estime, trois descriptions de ces Estuues séches que l'on fait pour attirer la sueur : que si ces Fomentations ne sont pas destinées pour prouoquer la sueur mais pour d'autres vsages, il les faut aussi distinguer comme i'ay fait les autres : toutes ces choses étants considerées ie viens à mon premier dessein qui est de décrire la nature & les formes differentes des Estuues & commenceray par les seches.

Estuve seche de Iean Heurnius.

On iette dans vne Cuue des cailloux échaufés au Feu, mettant au dessous vne lame de Fer : le malade doit être assis au milieu : on attache la moitié d'vn cercle aux bords de la Cuue par les deux bouts, mettant des linges par dessus pour empécher la chaleur d'éuaporer, & les âiustant bien, afin que la Teste passe hors la Cuue.

Chandeles artificielles pour des Parfums.

Ie veux à present parler des Chandeles qui seruent à faire des Parfums pour ceux qui sont trauaillés de la Verole, & commenceray par la description d'Al. Petroninus au liu. 6. de la Verole ch. 22. ℞. *minij natur. Styrac. liquid. myrrhæ, thuris, ladani an.* ℥ ij. ß. *ceræ q. s.* méme on y peut souuent âiouter, dit-il, *vel cinnabarim, vel hydrargirum, vel præcipitatum vel sublimatum*: En voici vn'autre maniere ℞. *Hydrarg. præcipit, cinnabr. minij naturalis, myrrhæ, thuris, Xyloaloës, aliptæ mosch. an.* ℥ ij. *Benzoini, ceræ q. s. cum Ellychnio intorto f. l. a. Candela*,
1758 on les approche des Vlceres du patient de si prés qu'il en puisse sentir la chaleur: il faut âiouter pour confirmation de ce remede ce que dit Rondelet Medecin de grande authorité, qu'il a gueri vn Vlcere desesperé des narines, qui étoit vne dépendance de la grosse verole, en allumant des chandeles faites de cire rouge en vne chambrette, car la fumée qui s'en éleue sert grandement pour dessecher l'Vlcere : N. Piso en sa Pratique a aussi esté de cét âuis liu. 1. chap. 45. Mais nos chandeles doiuent-elles pas faire vn plus grand effet?

Il arriue souuent que pour chasser la grosse Verole il faut venir ou à l'Estuue ou au Parfum: pour cét effet il n'y a point d'Instrument plus propre que celuy que i'ay inuenté & duquel la Figure est en la Table 3. numer. 3. on prend cinq ou d'auantage de cercles de tonneaux, lesquels on met en distance égale à la hauteur d'vn homme assis; on colle tout à l'entour du gros papier en sorte qu'il n'y ait aucune fente: il faut que cét instrument se puisse ployer & attacher au plancher auec vne corde par le haut touchant terre par le bas, le patient reçoit l'Estuue ou le Parfum par dessous : or il ne se faut point seruir d'autre Feu que de l'eau de vie que l'on met dans quelque coupe ou plat, & ce l'espace de demi-heure, ou bien de la matiere du Parfum, tel qu'est celuy que ie vay descrire: l'autheur de cette matiere est A. Guerræus qui a fait vne appendice sur les Centuries de Mizaldus : Mais Euonymus en son thresor part. 4. en a parlé le premier. La Figure est la 3. de la Table 3.

On se sert à Naples pour faire suër puissamment ceux qui sont atteints de la grosse verole (apres qu'on leur a fait boire vne Decoction de cét efficace Spattum des Indes) d'vn siége que l'on met dans vn couuert qui est fait en forme de lict où on enferme le patient; ie n'ay pas fait difficulté de representer ce siége, estimant

estimant qu'il pourra seruir à plusieurs, la Figure est en la Table 3. numer. 5. du petit chauderon Figure 6.

Notes de la Figure VII. Table III.

A B C D. des Planches disposées en quarré en forme de chaise.
E. La porte qui se doit fermer & ouurir:
F G H. Les Piés sur lesquels est posée cette machine.
I. Le trou par lequel monte la vapeur ou fumée, soit qu'elle vienne de braises ou d'eau boüillante.
K. Des bastons courbés en voute sur lesquels on étend vne Nape qui empéche la vapeur de se perdre.
L. Le siege où est assis le malade.

Galien en son liu. de l'vsage de la Respiration parle d'vn Tonneau propre pour faire suër & extenuer les Hydropics, *Figure* VIII. *Table* III. Lequel il dit être approuué par Chrysippus Gnidien : Ætius Tetrab.3. Sect.11. chap. 1. en parle & Aretée en ces termes, l'Estuue qui se fait en vn Tonneau est excellente pour 1759
faire suër en ce mal, pourueu que la Teste soit dehors pour respirer de l'air frais: Baccius au 7. liu. des Bains ch. 18. dit que cette forme d'Estuues qui se fait dans vn Tonneau est fort en vsage en Allemagne à certains Medecins, car on y passe toute l'année dans des Poiles : Mais ie veux àiouter quelques remarques particulieres à celles des autres; la premiere est que les Estuues sont plus propres dans les Distensions ou Conuulsions, que les Parfums, ce que i'ay remarqué en vn 1760
certain Iean Bernardin Poligno: l'autre est que les Hydropiques ne reçoiuent pas vn petit soulagement de ces sueurs, ce qui est conforme à ce qu'en a dit Galien ci-dessus, comme ie l'ay remarqué en vn ieun'-homme Ascitique de nostre Hospital.

D'vne Tente soûtenue par trois bastons ou fourchettes.

Si on lie ensemble au haut le bout de trois longues perches, les extremités sont équarquillées par le bas, ne plus ne moins que cét échafaut duquel se seruent les Peintres pour y pendre leurs tableaux : en iettant par dessus vn Pauillon on prouoquera aisément la sueur mettant aupres du patient le Vaisseau qui contient la matiere dont on doit faire l'Estuue.

D'vne Estuve qui se fait dans le lict pour faire suer.

I'ay proposé iusqu'à present la maniere de faire suër hors le lict, ie veux maintenant dire comme on peut prouoquer la sueur dedans iceluy ; le patient estant

couché sur le Dos les Iambes étendues, on met par dessus vne machine faite en voute de la lõgueur de tout le corps excepté la Teste:elle est bastie de lõgues hastelles posées à certaine distance & conioints par des demi cercles de bois:on met aux Piés vn rechaut auec des charbons sur lesquels on iette des poudres medicinales,la *Figure* de cette machine est la premiere de la Table IV.

Or les Vaisseaux que l'on met autour du corps du patient sont pour la plûspart ou de diuerses sortes de bois, ou de cuir,ou des vessies de Bœuf &c.de verre,mais que l'on remplit de quelque liqueur boüillante; ils peuuent aussi estre de terre ou de metal,dans lesquels on met des braises: A.Paré fait mention d'vn Instrument de Fer fait comme vn coffret plat dans lequel on met des charbons ardents, lequel il âpele Estuue,on en peut voir la Figure en sa Chirurgie.

De l'Estuve qui se fait sur vn Trepié.

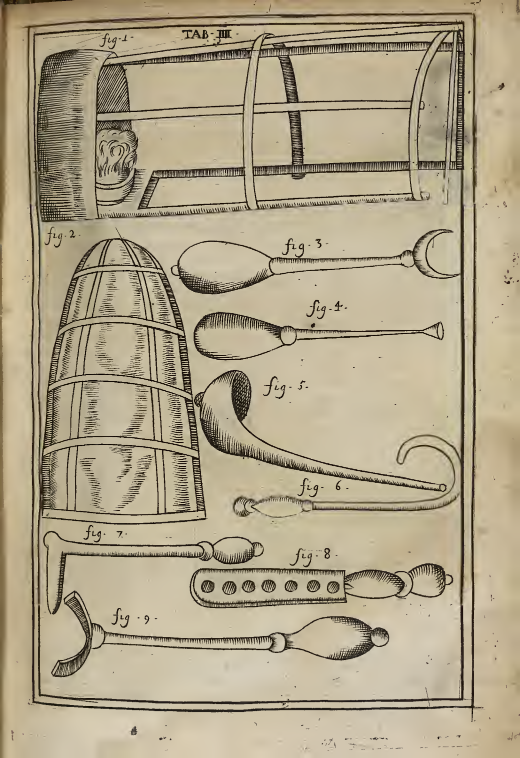
Voici vn'autre maniere d'Estuuer qui se fait par le moyen d'vn banc de bois qui a trois Piés, dessous lequel on met vn Vaisseau de cuivre auec des cendres & menues braises, on le remplit de quelques herbes Aromatiques, comme de Rue, Laurier, Melisse, Calamenth, Pouliot, Hyssope, Thym, Rosmarin, écorce de Citron & semblables, sur lequel banc on fait seoir le patient, le couurant par tout & luy faisant receuoir la fumée : Or la chambre doit estre petite & étroite où il n'entre aucun air.

De l'Estuve humide de Celsus.

Iusqu'icy i'ay parlé des Estunes séches : Ie veux à present venir aux humides, & premierement à celles que propose Celsus contre la douleur Arthritique, en ces termes. Il faut faire boüillir de l'eau de mer ou de la forte saumure, puis la ietter en vn bassin dans lequel le patient mettra les Piés,quand il la pourra soufrir, on luy iettera vne robe par dessus & couurira d'habits : on en reuersera peu à peu de la nouuelle le long des bords, de peur qu'elle ne se
1763. rafroidisse : Vidius au liure 2. de sa Chirurgie y procede vn peu autrement: Quand il veut Estuuer tout le corps, il enuelope d'habits le patient lequel il fait seoir aupres d'vn bassin rempli de quelque liqueur conuenable, il iette dedans des cailloux brulants: mais quand on voudra que cette vapeur paruienne iusqu'aux Poulmons, il faudra que le patient la reçoiue à bouche ouuerte : Ingrassias, Baccius, Rod. Fonseca, Riolan & autres font mention de cette maniere de faire suër.

Estuve humide d'Aurelian.

Aurelian Medecin methodic tres-accompli,au liu.3. des maladies Chron.ch.8. se sert


TAB. IIII.
fig. 1.
fig. 2.
fig. 3.
fig. 4.
fig. 5.
fig. 6.
fig. 7.
fig. 8.
fig. 9.



se sert de cette maniere pour prouoquer la Sueur aux Hydropiques : Il remplit vne Cuue d'eau de mer boüillante, il met dedans quatre bastons qui font 1762 vn quatré dans lequel on pose le patient : on entoure de peau cét assemblage pour empécher l'eau d'y entrer, afin que la vapeur qui s'éleue, le face suër: mais il faudra entretenir l'eau chaude iettant frequemment dedans des quarreaux de Fer rougis au Feu.

D'vne logette d'Ozier en pyramide pour faire suër.

On peut aussi faire vne logette de la hauteur d'vn homme assis auec des menus oziers tissus ensemble & couuerts de papier commun, en sorte qu'il n'y ait ni air ni vent qui y puisse entrer : elle ressemble à peu pres à cét instrument duquel les femmes de ce pays se seruent pour secher les chemises & linges en hyuer, ou quand il faut promptement secher du linge humide, la Figure Est en la Table I V. num.11.

Mercatus au 1. liu. de la malad. Venetienne ch. 9. fait mention d'vn semblable instrument : I'en ay fait heureusement l'essay en plusieurs, comme le peut attester l'excellent Tibere Carneual Medecin, lequel parle aussi d'vne logette qui se peut ployer.

Maniere de faire suer sous vn Pauillon ou Tente.

L'Instrument duquel se sert Rondelet au liu. de la verole, titre des Parfums, 1763 est à peu pres semblable à la logette faite en pointe, de laquelle i'ay parlé ci-dessus lequel il fait auec des draps ou linceuls liés ensemble & attachés au Plancher où il fait suër les verolés par le moyen d'vn Parfum qu'il fait dedans : Fallopius au 1. liu. de ses secrets parle plus nettement, il cout ensemble des linceux qu'il attache par vn des bouts, il les pend au plancher auec vne corde, il met vn cercle de tonneau au milieu, les faisant tenir ferme par le moyen de grosses pierres qu'il met sur les bords, que s'il y a quelque endroit qui ne ioigne pas bien, on iette quelque couuerture par dessus afin que l'air n'y ait point d'entrée : mais de peur que le patient n'étouffe ou se trouue mal par trop de chaleur, on laissera vne petite ouuerture à l'endroit de la cousture, autant qu'il faut pour mettre la Teste dehors, cependãt luy méme fera ioindre les linceuls autour du col auec les mains, tant qu'il pourra, afin que la chaleur ne sorte point.

D'vne Tente à Parfumer de Chalmetée.

On fait seoir le malade nud sur vne chaise basse sous vn Pauillon, luy mettant 1764 vn bandeau delié deuant les yeux, de peur qu'ils ne soyent offensés de l'aerimonie de la fumée : on iette sur des charbons ardents qui sont dans vn réchaut, des trochiscs de Cinabre à la quantité d'vne once ou d'vne once & demi selon

la force du malade. Si le patient ne peut pas porter la fumée à cause de son acrimonie, il mettra quelquefois la Teste dehors, & pourra cependant suër l'espace d'vn quart d'heure, au bout duquel terme on le sortira de dessous le Pauillon pour le coucher dedans vn bon lict, ou il tâchera derechef de suër. Voilà ce qu'il dit en son Enchirid. de Chirurgie au tr. de la verole ch. 4. 5.

Maniere de faire des Parfums auec vn Tuyau longuet, prise de Rondelet.

Les Poiles chauds sont propres pour faire suër ceux qui ont des incommodités longues & opiniatres qui viennent d'humeurs putrides & gluantes: Rondelet
1765 s'en sert en ceux qui sont trauaillés de la verole: on met des charbons allumés en vn pot, on iette dessus du Parfum, le fermant d'vn couuercle, par ce trou sortira vne cannule courbée que l'on fait passer entre les draps du lict, iusques au patient qui est nud: or comme il est couuert de drap, s'il ne peut supporter la chaleur ou l'odeur, il peut sortir la Teste hors du lict, pourueu que l'on couure bien le col, de peur que la fumée ne trouue issue: Ie crois qu'Heurnius & Paré ont pris de luy cette inuention.

Estuve humide de Michel Sauonorola & de Guainier.

Il faut maintenant parler de la maniere de faire suër dont se seruoit Sauonorola: Il faut auoir vne cuue en forme de nacelle qui ait double fond, celui de dessus doit auoir plusieurs trous, on y verse de l'eau chaude salée autant qu'il faut, & fait coucher dessus le patient atteint de l'Hydropisie dite Anasarca,
1766 on couure bien iusqu'a ce qu'il sue, nettoyant sans cesse la sueur: Guainier parle d'vne semblable, & à son imitation Gattinaria, si ce n'est qu'en lieu d'eau, il arrose des morceaux de pierre de moulin brûlants auec du vin genereux, ou bien il iette dessus ou du soufre ou du Nitre allumé, & veut que le patient entre incontinent dedans, sans y mettre aucune decoction, si ce n'est que le Medecin s'en veüille seruir: mais entre toutes les liqueurs medicinales, cét autheur défend les eaux des Bains, lesquelles étants âportées de loin, perdent leur vertu & ne sont pas de grande efficace. Paré au liu. 25. ch. 43. fait mention d'vne cuue à peu prés semblable qui a double fond, mais qui reçoit la vapeur d'ailleurs, à sçauoir par le moyen de certains tuyaux qui se vont rendre à vn chauderon qui est proche sur des braises ardentes, ce qu'assurément il a pris de Guainier Comm. 2. tr. 9. ch. 17. mais il vaut mieux se seruir des termes de Paré qui l'a décrit ainsi: « Cette façon est particulierement recommandable, parce que l'on peut ménager la chaleur comme l'on veut: Le méme Paré liu. 16. ch. 38. donne la description d'vn siege à mettre dans le Bain quand on veut faire sortir vne pierre des Reins; il en
1767 represente la forme en ce passage.

Estuue

Estuue humide de Rondelet.

Rondelet liu.1.de sa Prat.chap.23.parle d'vn autre Estuue pour la Paralysie : Il 1768 fait mettre vne decoction en vn Vaisseau qui ait le Col êtroit, dans lequel il âiuste vn entonnoir qui ait le col long : on fera vn trou en la Cuue dans lequel on mettra l'entonnoir afin que toute la vapeur ou fumée de cette decoction puisse demeurer en la cuue, quand il en sera de besoin : On la fera en cette maniere, mettant sous la Cuue vne planche ou table qui aura plusieurs trous, entre laquelle & le fond de la Cuue on laissera quelque interualle dans lequel on mettra des pierres chaudes, dessus cette planche on mettra des herbes sur lesquelles on fera coucher le patient tant que la sueur vienne.

D'vne Estuue par le moyen d'vn Vaisseau tirée de Prosper Alpinus.

Ie veux icy proposer vne autre maniere d'attirer la sueur prise de Prosper Alpinus lequel au 3.liu.de sa methode curat. chap.13. dit que les Gomores peuples des Indes font suer les Verolés auec le parfum de la feuille de magneium ainsi appelée vulgairement par les Herboristes, qui est l'Aloës femelle, découpée menu, cuite en vn Vaisseau vernissé couuert, faisant receuoir la fumée au patient, 1769 qui est nud, par vn Vaisseau qui a le col êtroit, lequel doit être assis ou couché dans vn lieu êtroit : Mais quoy que cette façon de faire suer puisse agir sur tout le corps, ie crois neanmoins qu'elle est plus propre dans les incommodités de quelque partie.

CHAPITRE XLVIII.

De l'Insolation, ou Exposition aux rayons du Soleil.

Les Anciens se sont frequemmẽt seruis de l'Insolation: mais ie m'estonnerois comme l'vsage de remede a cessé en nôtre temps, si ie ne sçauois que plusieurs autres sont abolis, ce qui a fait dire à Mercurial li.3. de la comp.des med.chap. des Sinapismes, que les affaires de Medecine vont tous les iours de mal en pis: Or ie ne veux pas amuser à accuser le malheur des temps, mais plutost trauailler à ramener l'vsage de ceux dont on ne parle plus, autant qu'il me sera possible, Et donneray des exemples des cas ou les Anciens se sont serui des rayons ardents du Soleil, principalement d'Aurelianus, qui parle tantost d'ardeur de Soleil, ou ferueur, ou exposition à sa chaleur & en donne beaucoup de preceptes : Or, si i'ay bien remarqué, tous ceux qui en ont écrit sont d'accord en cela qu'il faut receuoir cette ardeur en plusieurs façons, premiere-

ment en se mettant simplement au Soleil, ou bien la faisant receuoir en des autres matieres, comme sur du Cuir, des Ceromes, du Sable, du grauier, de la poussiere, de la bouë séche ou de la terre Cimolienne, du Sel, du Froment, pierre asienne, &c. Il faut voir tout cela par le menu.

Aurelianus reçoit simplement les rayons du Soleil dans l'Epilepsie : comme aussi Archigenes, ainsi que dit Galien liure 9. des medicamens locaux chapitre 9. Aurelian l'employe dans l'imbecillité d'Estomach, la Colique, l'Atrophie, Cachexie, Lepre, Phthiriase, Polysarcie ou superfluité de chair,
1770 Goutte, & Celsus dans la Sciatique : Galien au liure des Ventouses s'en sert
1771 pour faire parétre les Vaisseaux quand il veut saigner : Mais il faut sçauoir icy que les Anciens se seruoyent d'vne cheminée à Soleil, comme dit Pline le ieune, Epistre 2. qui est vne fournaise exposée au Soleil ou Estuue à l'air, laquelle
1772 reçoit la chaleur du Soleil : Mais entre les Modernes Guide Cauliac homme tres iudicieux, duquel il faut croire qu'il sçauoit plus que sa Chirurgie, la
1773 recommande extremement en la Cure de l'Hydropisie tract.2.chapitre6. Car dit-il, La chaleur du Soleil fait des merueilles en ce cas si on couure le patient de fiente de bœuf : Aëtius parle d'vn Medecin de son temps qui en a fait l'experience. Voila comme il se faut seruir de l'Insolation sans aucun autre artifice, selon l'intention de ces Autheurs.

CHAPITRE XLIX.

De l'Insolation par l'entremise de quelque corps.

AVRELIAN fait mention des Ceromes échaufés au Soleil, qui à mon auis, sont des emplatres secs & larges qu'on expose premierement au Soleil & que l'on applique en suite : Il parle aussi des cuirs de bêtes à quatre piés, oints auparauant & échaufés en même façon, sur lesquels les patients se couchent & roulent dessus & s'en frotent, voulant que l'on repasse de l'huyle sur les lieux où la chaleur s'est perdue, afin qu'elle y reuienne, car il arriue ordinairement que les cuirs qui ont esté imbus d'huyle & de sel, reçoiuent facilement la chaleur. Il veut qu'on s'en serue dans l'Hydro-
1774 pisie, & Hippocrate l'ordonne dans le miserere au liure des affections internes, numero 48. Et au liure de l'vsage des choses humides il veut qu'on traite la Lepre & Impetigo, versant dessus du vinaigre, le corps exposé au Soleil. Nous lisons encor que les Anciens ont voulu que les malades se roulassent sur
1775 la pierre Asienne échaufée au Soleil, quand il les vouloyent âmaigrir.

CHAP.

CHAPITRE L.

Du sable échaufé au Soleil.

IL faut mettre en ce rang quand on se roule & tourne dans le sable; les Grecs l'appellent ἀμμισμὸς, Dioscoride liure 5. chapitre 124. dit que ce remede est vtile en quelques maladies & principalement en l'Hydropisie, comme aussi Galien & Horatian; Herodote dans Oribase dit que cette fomentation est propre à ceux qui sont trauaillés de court'halaine, à ceux qui ont des defluxions sur la Poitrine, aux Cœliaques, Goutteux, Paralytiques, Cachectiques, Hydropiques, & finalement à ceux qui sont trauaillés de maladies longues, si on en excepte les Enfants: Galien mit dans le sablon de la mer échaufé la femme de Boëthus qui étoit trauaillée de longtemps de fleurs blanches à cause d'vne humidité excessiue de tout le corps: Aurelian se sert de ce remede en la Paralysie tant que le corps soit presque rosti, en la Cachexie, Hydropisie (ce que fait Gariopontus à son imitation) en l'abondance de chair, Colique, Goutte. 1776 1777

Il faut rapporter icy la Saburration, ou quand on se tourne & vcautre dans le sable de mer, quoy que celui de riuiere ne soit pas à reietter, comme aussi sur la poudre du fericulum sec, ou sur la terre Cimolienne pilée bien menu.

CHAPITRE LI.

De l'Insolation receuë sur vn amas de sel pilé.

BAccius au liu. 2. chap. 19. se sert aussi de sel pilé pour remede si on en a suffisante quantité, comme aussi de blé seché au Soleil lequel, au dire de Duret, fait des merueilles pour cōsumer les enflures fereuses des Arthritics, ce qu'à auparauant approuué Galien au 8. liure des simpl. Or il ne faut pas qu'il y ait moins d'vn pié & demi de hauteur de sel, dit Aëtius Tetr. 1. serm. 3. ch. 9. Car s'il n'a pas suffisamment de hauteur, sa chaleur se dissipe facilement, comme n'ayant pas asses de profondeur: On se peut aussi seruir d'vn tas de blé ou de millet, pourueu qu'il y en ait asses pour couurir entierement le patient, car s'ils ont esté longtemps exposés à l'ardeur du Soleil, ils seruēt aux Podagrics cōme dit Pline li. 22. c. 25. veu qu'ils ont la vertu d'échaufer mediocrement, cōme dit Gal. 8. simp. Et aux tumeurs des autres parties qui viennēt d'vne pituite gluante & fade: Ils font encor des merueilles dans les douleurs de la Goutte, cōme dit Q. Serenus. Ie ne veux pas raconter des choses que ie sçache par oüir dire, mais que i'ay veu de mes yeux; Vn certain fut attaqué de la Goutte en temps de moisson, lequel mit ses pies dans vn monceau de ble qui estoit aupres, & fut deliuré de sa douleur par ce remede fortuit: Or Galien au liure 2. des simples examine 1778 1779 1780

les feüilles du blé & luy attribue vne faculté attractiue laquelle est confirmée
1781 par les Laboureurs lesquelles pour augmenter les tas de blé ou de poids, on de volume, en viennent à bout mettants dessous des Vaisseaus pleins d'eau: Ferdinandus en ses histoires dit que cela est veritable tant par son experience propre que de ceux qui charrient le blé: Il ne faut pas donc trouuer étrange si Forestus dit que le Ventre des Hydropiques desenfle par ce moyen.

CHAPITRE LII.

De la Cauterisation par les Rayons du Soleil.



E suis de l'âuis de Platon & des Anciens Calabrois : appelés les Philosophes Italiens, le dernier desquels a esté Bernardin Telesius mon Compatriote, qui attribue au Feu vne chaleur Ignée & actuelle; la Chirurgie donc en pourra aussi tirer du benefice aussi bien que des autres corps Ignées, la raison est tirée de l'Optique, car si on met entre ce Luminaire & le corps que l'on veut bruler, quelque corps diaphane comme est le verre, soit qu'il soit solide ou plein d'eau, pourueu qu'il soit en forme de boule, les rayons d'iceluy venants à se ramasser, le *Feu* se prendra à l'amorce: En cette maniere Baptiste Porta fait mention de certains petits corps de verre, comme sont ceux de Chrystal, faits en forme de lentille, ou des boules de Chrystal, ou d'vn instrument fait en cylindre : Mais Matthiol sur le 5. liu. de Dioscoride chap. 16. dit qu'on s'en est serui pour l'vsage de Mede-
« cine, où il parle du Selinitis, en ces termes. Les Anciens faisoyent vne boule de
« Chrystal, laquelle ils exposoyent aux rayons du Soleil, seulement pour faire des
« Cauteres à ceux qui ne vouloyent pas souffrir le fer chaud par apprehension,
« quant à moy i'ay aussi fait l'essay de cette sorte de Cautere, auec grande admira-
1782 tion non seulement des malades mais aussi de tous les assistants : Voila ce qu'il
« en dit: Or Thomas Fienus au liu. 2. des Cauteres chap. 3. parle aussi de la Cauteri-
« zation qui se fait auec vne boule de Chrystal.

« Quant à l'Insolation en general, il faut lire Oribasius au liu. 10. ch. 3. Aëtius au
« liu. 1. serm. 3. ch. 3. & entre les Modernes de ma nation, Mercurial au 6. liu. De Re Gymnastica chap. 1.

TRAITTE'



TRAITTE' DES VENTOVSES

CHAPITRE PREMIER.

De l'Etendue de l'vtilité des Ventouses.



L ne sera pas hors de propos d'aiouter à nôtre Pyrotechnie vn discours des Ventouses, à cause qu'ayant parlé de la matiere, Ignée, Aquée & Terrestre, il faut aussi parler de l'Aërée, ce que marque le nom de Ventouses, qui luy a esté donné tres à propos par les Arabes apres les Grecs, & lequel a esté retenu parmi toutes les Nations: Or i'ay cru que ie ne ferois pas mal si pour mettre fin à ce discours, ie venois à en traiter particulierement : Et comme elles ont vne infinité d'vtilités, ie les vay marquer en general. Elles en
ont de fort particulieres & considerables, lesquelles ceux qui ont vn esprit per-
çant découuriront facilement, veu qu'elles ont esté inuentées auec beaucoup
d'âdresse par nos Ancestres, ce que marque Hippocrate au liure de medic.
num. 6. les paroles duquel ie reciteray ci apres; Or soit que leur effet prouienne 1783
de la suite du vuide, qui est vne cause de grande efficace, comme plusieurs ont
estimé & particulierement Heron au Poëme de son tr. de spirit. & A. Aphrodisée
liu. 2. probl. 60. & entre les nostres Dinus Florentin sur Auicenne & plusieurs
autres: soit que ce soit par la force de la chaleur comme croit Fab. Pacius, il ne
faudra pas trouuer étrange ce que dit Actuar. liu. 3. chap. 4. de sa meth. qu'entre 1784
les remedes qui apportent vn prompt secours il n'y en a point à comparer à la
Ventouse, si elle est appliquée à propos: aussi ne faut-il pas s'étonner si les Mede-
cins y ont tant de confiance : Or Heliodore, comme dit Oribase liu. 7. chap. 12.
a compris en peu de mots toutes les facultés des Ventouses, qui sont 1. De 1785

décharger les humeurs qui ſont dans le Cerueau, 2. D'âpaiſer la douleur, 3. De diminuer les inflammations, 4. De conſumer les enflures & Venroſités, 5. De ramener l'appetit & fortifier vn Eſtomach foible, 6. De faire reuenir d'vne défaillance : 7. D'attirer du centre à la ſurface du corps, 8. De tarir les defluxions, 9. D'arreter le flux de ſang, 10. De prouoquer les menſtrues, 11. D'attirer au dehors la maligniré, 12. D'arréter les friſſons, 13. D'empécher les accés, 14. De réueiller d'vn aſſopiſſement, 15. De prouoquer le ſommeil, 16. De décharger le corps, &c. Qui ne voit donc que les Ventouſes ſont capables de produire de grans effects en la Medecine? Mais mon deſſein eſt de parler ſeulement des principaux & de propoſer quelques particularités.

CHAPITRE II.

Diſtribution & diſtinction ſommaire des Ventouſes.

1786 MAIS auant que rien entreprendre, il eſt à propos de faire vne methodique diſtribution des Ventouſes, qui eſt telle, Il y faut conſiderer premierement la matiere, qui eſt de cuiure, ou de corne, ou de terre, ou de verre, en apres la quantité, car il y en a de grandes, petites & mediocres, 3. La figure, car les vnes ſont longuettes les autres ont vn grand orifice, les autres petit, les vnes ſont troüées, les autres entieres, les vnes ont vn grand trou, les autres vn petit, les bords des vnes panchent vn peu en dehors ; il y en a deſquelles les bords ſont plus longs que le Vaiſſeau même & ſont vn peu en pointe,
1787 les autres ont les bords prés du Vaiſſeau, les autres ſont en dehors. 4. La maniere de les appliquer, car les vnes ſont appliquées ſans Feu, les autres auec du Feu,
1788 les vnes auec inciſion, les autres ſans icelle, qui ſont appelées par les Grecs legeres, & parmi nous ſeches: Il faut enfin cõſiderer leurs vſages, deſquels les plus generaux ſont l'Attraction ou Diſſipation & Reſolution: mais l'Attraction fait pluſieurs effects, en partie ſur le lieu où on met la Ventouſe, en partie en d'autres:
1789 Voici les alterations qui ſe font en la partie ſur laquelle on applique la Ventouſe, Echaufement, Enflure, Replerion à cauſe du ſang qui eſt attiré; Retraction, s'il y a quelque choſe contre nature qui ſoit arreté au voiſinage, comme quand le boyau eſt décendu dans l'Aine, ou quand vn calcul bouche le col de la Veſſie & arréte l'vrine, la Ventouſe les attire en bas ſi on la met deſſous : Or comme elle ſert à d'autres lieux que ceux ſur leſquels on la met, elle détourne les humeurs qui ſe retrent ſur quelque partie & empéche qu'vne choſe ne ſorte d'vne partie pour aller en vn'autre, ainſi elle fait diuerſion du ſang, atréte le vomiſſement & affermit en ſorte vn ligament relaché en vne iointure & le fait tenir ſi ferme que la Luxation ne peut pas arriuer: mais ie parleray ci apres de cette diſtinction.

CHAP.

CHAPITRE III.

En quelle maniere on a accoustumé de se seruir des Ventouses.

ON pourroit entasser beaucoup de choses semblables, mais il vaut mieux venir à ce que i'ay promis d'examiner, quant à la premiere de nos remarques, il faut sçauoir que les Ventouses font attraction ou par le moyen du vuide, ou de la chaleur, ou de l'esprit & du vent; Par le moyen de ce dernier, elles ont vne faculté attractiue, & pour cet effet les Anciens se seruoyent de petites cornes : ainsi Aurelianus s'en seruoit en la Paralysie de la Langue pour ouurir les conduits des esprits, & Galien en fait aussi 1790
mention au liu. 13. de sa methode, selon l'auis duquel a parlé Oribase qui en a touché en ces termes au liu. des Ventouses ch. 16. Les Ventouses de corne font attraction sans Feu, car elles sont troüées au bout, si on bouche le trou auec le doigt ou auec de la cire: Les Ventouses de verre, qui ont vne ouuerture, font aussi le même effet comme a remarqué Vidius en sa Chirurgie & Albucasis auant luy: mais ie veux en passant mettre icy vne belle remarque de cêt Arabe, car il 1791
établit cette loy, que quand les Ventouses auront fait quelque attraction, qu'on ne les doit pas laisser trop longtemps attachées à la partie, mais que les ayant ôtées, il faut mettre incontinent des autres sur la partie, afin que les humeurs, dit-il, s'y viennent rendre également, lesquelles il y faut attirer plutost par l'application de nouueaux Vaisseaus qu'en y laissant trop longtemps les premiers, ce qu'il faut tousiours reiterer iusqu'à-ce que la partie commence à venir rouge & à enfler, Or cette rougeur doit estre semblable à celle qui vient d'effusion de sang sous vne partie, alors il faut scarifier & venir derechef à vne douce incision; mais il faut regarder à l'habitude & texture du corps tirant du sang selon sa portée, comme aussi à l'épaisseur & subtilité de celui-ci.

Quant à la chaleur que l'on donne aux Ventouses, elle n'est pas tousiours de 1792
même, car premierement elle se fait auec flamme de laquelle la matiere est aussi differente; le Lin, la Chanvre, le Coton, & autres, Ie feray voir ci apres comme ces choses peuuent seruir à tirer les corps étranges qui sont entrés dans les oreilles. car en y mettant vne cannule, on bouche l'extremité d'icelle qui sort dehors 1793
auec des Estouppes, ausquelles ayant mis le Feu, on bouche incontinent l'orifice externe: 2. On leur donne le Feu par le moyen de la flamme d'vne bougie qui est attachée à vn petit fil de fer que l'on met dedans la Ventouse en trauers, principalement en vne de cuiure : que si on n'en a point de telle ou de metal, on en prendra de verre ou de terre qui se trouuent facilement, y mettant vn morceau de bougie applatie en l'extremité & attachée aux costés, contourné vn peu par le haut, en sorte que la flamme entre dans le milieu de la Ventou- 1794
se : Il y a encor vne chose que ie veux faire remarquer & que i'ay accoustumé de recommander à mes seruiteurs, que si la piece d'argent ne

peut pas tenir en tous les endroits où on veut, à cauſe qu'elle tombe, qu'il y faut
1795 attacher quelque choſe de gluant, comme de la cire melée auec Terebenthine pour la faire tenir à la peau : 3. Ou y met le Feu, par la fumée d'iceluy, de laquelle Aurelian s'eſt ſerui en la debilité d'eſtomach & en la Cœliaque paſſion: 4. Par la fumée d'vne lampe à huyle, la laiſſant quelque temps dans la Ventouſe, com-
1796 me remarque P. P. Magnus en ſa Chirurgie : 5. Par vne grande chaleur du Soleil receuë en vne boule de cryſtal, comme i'ay dit ci deſſus: 6. Par la vapeur ou par l'attouchement même de l'eau chaude, ou de quelque corps ſolide du dedans duquel ſort de la chaleur. L. Duret recommande en la Colique vne grande Ven-
1797 touſe arroſée de quelque vin medecinal boüillant. Albucaſis ſe ſert contre la Pleureſie d'vne grande Ventouſe pleine d'eau chaude ou de quelque decoction anodyne ou ſeulement de ſa vapeur, & le même la remplit d'eau ſimple tiéde en la même maladie : mais il veut qu'on approche le corps de la Ventouſe, non la Ventouſe du corps, car l'eau s'épancheroit. Les Eſtuueurs âpliquent des cornets échaufés par la vapeur de l'eau boüillante, les arrachant de même que la Ventouſe, ce qu'a remarqué le Scholiographe d'Aurelian li. 3. des Paſſions Chron. c. 2. où il parle de l'imbecillité d'Eſtomach. Albucaſis en ſa Chirurgie s'en ſert particulierement dans les maladies inueterées de la Teſte, & Paul de l'euaporation d'icelle dans les Parotides : Ayant appliqué vne Ventouſe, on tire puiſſamment ſon ſoufle par le trou d'enhaut, bouchant incontinent & proprement auec de la cire le même endroit qui a eſté couuert d'icelle, qui a receu premierement en dedans vne forte impreſſion de la chaleur, laquelle on éteint par apres auec eau bien froide : leſquelles deux manieres de faire tenir les Ventouſes ſont propoſées par Foroliuienſis au Comm. ſur l'aph. 49. li. 5. Mais toute ſortes de Ventouſes ne ſont pas propres pour porter ces façons d'y mettre le Feu, car celles qui ſont de verre ne ſouffrent pas la fumée du Feu, ni peut être ſeulement la vapeur de l'eau chaude ni des Bains chauds, comme font celles de bois, ou de terre, ou autres : Il faut remarquer icy qu'vne Ventouſe appliquée auec flamme attire plus puiſſamment ce qui eſt attaché & arreté en la chair : ce qu'ayant remarqué
1798 Plater, il le pratique en la Pleureſie Venteuſe, dans les Bubons, Parotides, Tumeurs appelées Pani & Phymata qui pouſſent lentement, pour les faire venir dehors : Il ſera donc neceſſaire de diſtinguer les matieres ſelon la nature des affections, comme auſſi leur figure & grandeur pour venir à bout de l'intention que l'on a de faire attraction.

CHAPITRE IV.

Difference des Ventouſes ſelon leur figure & grandeur.



VANT à la figure, Hippocrate le premier parle de deux ſortes de Ventouſes & de la maniere de s'en ſeruir en ſon liure du Medec. nu. 6. quand il dit, Il y a deux façons de Ventouſes qui ſont les plus commodes,

modes, car quand la fluxion eſt arreſtée en vne eſpace ; & ſe porte toute en dehors, il faut que la Ventouſe ait vne petite enceinte & petit ventre, mais elle doit être haute du coſté qu'on l'empoigne, & non peſante, car celle qui eſt telle, tirera directement & amenera les humeurs ſereuſes de loin vers la chair : or quand la douleur eſt épatſe par beaucoup d'endroits en la chair, la Ventouſe doit être ſemblable à la precedente quant au reſte, hormis qu'elle doit auoir vn grand cercle, car on verra qu'elle attirera de pluſieurs parties la cauſe du mal ſur vn lieu conuenable : veu que on ne croit pas qu'elle ait vn grand cercle ſi elle ne comprend vn grand eſpace de chair ; Que ſi elle eſt peſante & forte, elle preſſera & chargera les parties ſuperieures de la chair, faiſant attraction principalement des parties profondes & qui ſont au deſſous, de ſorte que le mal reſte ſans qu'on y ait touché : que ſi la Fluxion n'eſt pas arreſtée, mais continue encor, ſans approcher de la ſurface de la chair, en y appliquant vne Ventouſe qui a vn grand orifice, elle fera attraction de quantité d'humeurs des parties voiſines ſaines qui ſe ioindront à celles qui ſont ramaſsées au profond du corps, ainſi la cauſe du mal reſte, & on ôte ce qui ne cauſoit point de douleur.

Or pour trouuer vne grandeur conuenable des Ventouſes il faut conſiderer les parties du corps auſquelles on les veut appliquer, en quoy il eſt certain que 1799
les Medecins ſe trompent qui ne ſçauent pas garder vne proportion, & de là vient qu'ils ne trouuent pas le ſuccés qu'ils eſperent en toutes les maladies, car i'ay remarqué par experience qu'vn grand pot de chambre ou à cuire de mediocre grandeur, a fait des merueilles pour âpaiſer les douleurs de ventre & les affections hyſteriques & en l'Apoplexie. 1800

CHAPITRE V.

Que les Ventouſes doiuent eſtre de differente forme ſelon la diuerſité des affections.

AVRELIAN approuue pour ſoulager en la Colique, des Vaiſſeaux de terre qui ſont appelés Amphores par les Grecs, leſques doiuent 1801
eſtre proportionnés en grandeur à celle du mal : mais on pourra croire que tant plus elles ont d'enceinte, tant plus il y aura de vuide au milieu, lequel ne pourra pas ſentir le benefice de l'attraction & diſſipation: ce qui m'a obligé à recercher quelque expedient, & en fin i'ay trouué qu'il ſeroit plus à propos ſi on âpliquoit auparauant vne petite Ventouſe de verre, (ou de corne, ſi on âprehende que venant à ſe rompre dans le Centre du lieu où eſt la douleur, elle n'entre dans la chair) & qu'auſſi-toſt apres on en mettoit vne grande comme veut Aurelian, mais à condition qu'elles ne s'empechent point l'vne l'autre dans leur Operation, à cauſe dequoy il faut que celle qui eſt en dehors

ſoit plus pointuë; & celle qui eſt en dedans, plus plate, car par ce moyen l'vne & l'autre tirants en méme temps & du centre & de la circomference de la partie où eſt la douleur, il arriuera que la cauſe du mal ſera efficacement diſſipée; Cette femme, dont parle Iean de S.Amant a vsé de cette procedure voulant
1802 lant guerir la Colique, elle prenoit deux pots à cuire qui pouuoyent entrer l'vn dedans l'autre, petits d'entrée, leſquels elle faiſoit échaufer dans vn chauderon qui étoit ſur le Feu, puis mettant l'vn dedans l'autre, vn drap ou linge entredeux,elle les âpliquoit ſur le ventre,leſquels s'attachants à la chair, ils arrétoyent la douleur en peu de temps: Mais pour reuenir aux fautes que l'on commet en
1803 l'vſage des Ventouſes, les Praticiens de ce temps manquent en ce qu'ils ne ſe ſeruent point de celles qui ont vn petit orifice, mais de longues pour attirer les humeurs du profond du corps,ordonnants,ſans faire aucune diſtinction, des Ventouſes:on en voit vn exemple dans les maux des yeux,car Fallopius au traité des Vlceres, veut que l'on âplique vne ſemblable,en ce cas,en l'Occiput & l'Inium, & Oribaſe ordonne des Ventouſes baſſes pour mettre ſur la Teſte,afin qu'elles fa-
1804 cent moins d'attraction: Auicenne veut qu'en la Paralyſie l'on ſe ſerue de celles qui ont l'Orifice étroit donnant vn grand Feu, & qu'on les arrache auec violen-
1805 ce; Et quand les Sangſues n'ont pas pû tirer vne ſuffiſance quantité de ſang des vénes hæmorrhoidales, on âplique des Ventouſes longues & étroites qui ont re-
1806 ceu la vapeur de l'eau chaude: or quand on ne peut pas ſe ſeruir de Ventouſes échauffées,ou à cauſe de la molleſſe du patient,ou parce que les forces n'y ſót pas, il ſe faut ſeruir de celles qui ſont de corne leſquelles font attraction par le moyé du ſoufle: cette maniere ſera plus agreable au malade, & mettra le Medecin plus en reputatió:or quoy que Galien au li.des Ventouſes commande que l'on ſe ſerue de celles qui ſont de corne dans les incommodités de la Teſte,il n'y a neantmoins rien qui empéche de s'en ſeruir dans les autres parties à cauſe qu'elles ſont lege-
1807 res, car Nicolas Florentin veut qu'on s'en ſerue en la Goutte en ſuçant pour attirer du ſang & de la chaleur: Il faut auſſi regarder aux parties des Ventouſes,
1808 car comme dit Galien, celles qui ont les bords plats doiuent être âpliquées ſur des corps & parties larges,mais celles qui les ont rebordés,conuiennent aux par-
1809 ties courbes & gréles: celles qui ont les bords pointus ſeruent quand on ne veut pas ſcarifier, car elles ſont propres pour faire vne violente attraction, mais celles qui ont les bords rebouchés peuuent ſeruir en tous les membres, & particulierement en la Teſte. Or outre les Ventouſes de verre qui ſont le plus en vſage &
1810 qui peuuent facilement ſe rompre à cauſe du Feu,i'ay remarqué que celles de terre & de cuiure, deſquelles on ne ſe ſert plus à preſent, ſont tres-commodes pour pluſieurs vſages, ſi elles ſont vn peu creuſes en leur fond d'enhaut, car cette cauité ſeruira pour y tenir vn charbon allumé ou des cendres chaudes, leſquels on pourra ſecouër quand on remarquera que la Ventouſe ſera ſuffiſamment chaude:
1811 on pourra particulierement les faire ſeruir dans les Vlceres, ayant déia dit en vn autre lieu que le Feu des Ventouſes leur étoit conuenable, il ne faut pas neantmoins

moins quelque foin que l'on y veüille âporter, (car l'humidité âporte de l'empéchement) les appliquer fur la chair nue & qui eft fans fa peau : On fe ferwira donc à défaut des premieres, d'vne Ventoufe creufe en fon fond, mais elle doit auoit les bords renuersés & vn peu larges : or fi en celles qui font attachées & ont vne bafe large qui peut contenir quelque chofe, on met de la neige dans cette cauité, quelques vns croyent que l'attraction des humeurs fera beaucoup plus forte, ce qui arriue parce que ce peu d'air qui eft enfermé, étant refferré, il en fuccede de l'autre pour remplir le vuide, ainfi il fe fera vne forte attraction de la chair, par la méme raifon, mais pour vn contraire effet : Si on a de la peine 1812
d'arracher les Ventoufes, on met à l'entour des éponges trempées en eau chaude, comme dit Oribafe, & apres luy Barthelemi Vic, & Vidus Vidius: Albucafis au liu. 2. de fa Chirurg. chap. 98. veut que l'on mette vne Ventoufe de cuiure dans les Hæmorthoides & les vlceres des parties baffes, deffus l'Alchaufos, c'eft à dire 1813
l'extremité du Cropion, parce, dit-il, que cét endroit a befoin d'vne fuction forte & que les Ventoufes delicates viendront peut-être à fe rompre : outre les Ventoufes de metal & les communes de verre, il y en a encor de terre defquelles i'ay parlé ci-deffus : il y en a auffi de bois, defquelles parle Dinus: cel- 1814
les de buis font les meilleures de toutes, defquelles ie me fuis ferui en cette maniere : on les laiffe tremper en de l'eau chaude l'efpace d'vn demi quart d'heure, incontinent apres l'auoir tiré & effuyé d'vn linge, on luy donne la flamme d'vne lampe à huyle au méme endroit où on la doit appliquer, & l'ayant échaufée on l'appliquera incontinent fur la chair ; cette forme eft tres propre pour des gents de ville & qui viuent delicatement : Il y a vn autre chofe à remarquer, c'eft qu'on peut âiouter tant à celles de bois qu'aux autres, vne petite peau comme on fait à vn Balon, à l'imitation des Ægyptiens qui mettent fur l'orifice de celles de verre vne petite peau qu'ils font tenir auec de la faliue, comme enfeigne P. Alpinus en la med. de cette nation ch. 13. mais qui voudra fçauoir comme ils fe feruent de leurs cornets, il faut voir les Figures qu'en donne cét autheur.

CHAPITRE VI.

Quelques nouvelles additions à l'vfage des Ventoufes.

Il y a encor, outre les precedentes, vne nouuelle maniere de fe feruir des Ventoufes de laquelle perfonne n'a parlé iufqu'à prefent, à fçauoir 1815
pour attirer du profond au dehors la fanie ou le Pus corrompu, on y procede ainfi : on fait entrer dans les finus longs & cauités vne Cannule de verre courbée ou droite felon la neceffité, qui foit tellement vnie en fon extremité,

qu'elle ne puiſſe aucunement incommoder par ſes pointes: quand elle ſera paruenue iuſqu'au lieu ou le pus eſt contenu, on garnira l'orifice exterieur exactement auec quantité d'étoupes, & on tiendra deſſus vne Ventouſe échaufée auprés du Feu, iuſqu'à-ce que cette humeur commence à ſortir, laquelle ayant ôté, le Pus coulera ſans intermiſſion: Heron en ſon liu. *de Spirit.* a forgé vne autre ſorte de Ventouſe, la deſcription de laquelle étant trop longue ie renuoyeray le Lecteur au traité qu'en fait F. Columen en ſon liure intitulé Heron.

CHAPITRE VII.

Des diuerſes amorces du Feu pour Ventouſer.

AYANT iuſqu'icy parlé de la matiere de laquelle ſont faites les Ventouſes, il faut auſſi faire mention des amorces qui ſeruent à prendre le Feu: chacun ſe ſert des étoupes de lin, mais on ſe peut auſſi ſeruir de chanvre, de coton, de linges, & comme veut Fienus, d'œſipe, & de quelques autres matieres quoy qu'elles ne prennent pas flamme, ſurquoy il faut écouter ma remarque: I'ay eu de couſtume, iuſqu'à preſent de me ſeruir ou de
1816 linge, ou de coton ou de filet de ſoye trempés en eau de vie, auſquels ie mettois le Feu, ce qu'ayant reïteré, la choſe reüſſiſſoit bien en ceux qui étoyent refroidis, en vn engourdiſſement de quelques parties, Paralyſie, douleurs qui procedoyent de vents, en ſomme en toute ſorte d'affections froides & Chroniques: i'adiouteray icy vn acceſſoire pris d'Hollier en ſa Prat. ch.41. à ſçauoir qu'en la Co-
1817 lique il ſe faut ſeruir d'vne grande Ventouſe: afin qu'elle face vn plus grand effet, il la faut oindre en dedans de quelque medicament approprié, comme de ſuc d'ail ou ſemblable: l'Autheur du liure de la Ventouſe, qui eſt annexé à Iaq. Fontanus, qui eſt ou Hollier, ou Syluius, comme ſon ſtyl me le fait croire, ſe ſert ou de Theriaque ou de Mithridat, quand il veut diſſiper les vents qui produiſent les douleurs de la Colique; ce que i'approuue fur tout ſi on prend des ventouſes qui peuuent bien conſeruer la force du medicament comme ſont celles de bois, de terre ou de cuiure: Il y a encor vne choſe qu'il ne faut pas paſſer ſous
1818 ſilence, tirée d'Aurelianus, qui concerne leur Figure, ou il parle des Ventouſes qui ont l'orifice large & les bords renuersés, elles agiſſent, dit-il, plus doucement & s'attachent aux parties ſans beaucoup de violence.

CHAPITRE VIII.

Les Facultés & vtilités des Ventouſes reduites en ordre.

1819 AVICENNE a compris au 1. liu. Fen. 4. ch. 20, tous les vſages de la Ventouſe, le premier eſt qu'elle fait vne Diuerſion des humeurs qui peuuent produire la maladie: le ſecond eſt qu'elle attire vne Apoſteme du dedans

dedans au dehors: la troiſiéme, qu'elle fait vn tranſport d'vn Apoſteme d'vne partie noble à vne qui n'eſt pas importante, ou au moins vne diuerſion: la quatriéme, qu'elle échaufe vne partie en y attirant du ſang: la cinquiéme, qu'elle ramene vne partie à ſa ſituation naturelle & empéche qu'elle n'en ſorte derechef: la ſixiéme qu'elle diſſipe les ventoſités ou conſume les humidités deſquelles ſe forment les vents apres qu'elles ont eſté ſubtiliées, & la ſeptiéme qu'elle âpaiſe la douleur: mais chacun voit que cette partition n'a aucune methode ni ordre & n'eſt point complete, car il y manque beaucoup de choſes que ie vay y âiouter: Or voici la mienne: La Ventouſe eſt vn vaiſſeau qui agit par la vertu du Feu qui y eſt enfermé: ce Feu, ou cette chaleur, qui eſt le principal agent, opere ou de ſoy-méme ou par accident: le premier effect qu'elle fait d'elle méme eſt l'échaufement, qui en attire des autres apres ſoy, à ſçauoir Contemperation, Concoction, Rarefaction, Relaxation, Reſolution ou plutoſt Diſſipation & Attraction: les effets qui arriuent par accident, ou plutoſt par la ſuite du vuide ſont Attraction, Adouciſſement de douleur, cauſe de douleur, Engourdiſſement, Extraction, Vacuation, Deriuation, Reuulſion, Tranſpoſition, Repoſition & Compreſſion.

CHAPITRE IX.

Lequel contient pluſieurs exemples des diuerſes facultés & vſages de la Ventouſe.

I'En propoſeray des exemples & commenceray par ceux qu'elle produit
d'elle méme, & premierement par la faculté d'échaufer & ſes sembla- 1810
bles: Pour guerir de la Paralyſie, Galien & Auicenne veulent que l'on
aplique des Ventouſes pour échaufer les Nerfs qui ſont profonds où eſt contenue la racine du mal.

Exemples de la faculté concoctrice.

Les Ventouſes ont la faculté de Digerer, ou, pour mieux dire, de cuire & meurir, ſi on veut croire Theodore Priſcian, lequel pour cét effet âplique des Ventouſes ſur la Teſte apres auoir rasé les cheueux, & fait inciſiō en la peau, pour guerir
de la Phreneſie: c'eſt ce qu'ont bien compris Hollier & Duret ſon enarrateur qui 1811
eſtiment que par cét expedient l'humeur qui cauſe le hoquet ou la colique, peut
receuoir concoction, quoy que Guainier en ait parlé le premier: I'ay eſſayé de 1812
meurir par ce moyen des Bubons & Parotides crues & formées d'humeurs gluantes, à la ſuaſion de Celſus lequel au liu.4.ch.6. applique des Ventouſes en la Pleu- 1813
reſie, non à autre intention que d'aider la ſuppuration, comme l'explique Mercatus: mais il faut prendre garde de ne donner pas trop de Feu aux Ventouſes, de peur de faire attraction au lieu d'vne ſimple diſſipation de ce qui a eſté attiré,

comme auſſi de reïterer ſouuent l'application: Celſe liu.7.ch.2.a inuenté vn nou-
1824 uel vſage de la Ventouſe dans les Tumeurs qui ſont en leur commencement pour
empécher que s'y amaſſant beaucoup de matieré,elle ne face extenſion & inflam-
mation en la chair, & pour le dire en vn mot, pour empécher & diſſiper vne
« congeſtion,quand il dit, Il faut donc auant que la Tumeur s'endurciſſe, ſcari-
« fier la peau & âpliquer vne Ventouſe laquelle attire au dehors tout ce qui eſt ra-
« maſsé de mauuaiſe matiere & corrompue,ce que l'on reïterera iuſqu'à trois fois,
iuſqu'à-ce qu'il ne demeure aucune marque d'inflammation: Paul fait auſſi men-
1825 tion d'vne nouuelle maniere d'âpliquer les Ventouſes pour diſſiper les humeurs
qui cauſent le tremblement & ſont contenues dans les Nerfs qui paſſent par l'é-
chine,commençant par la premiere vertebre & finiſſant aux Lumbes:mais quand
1826 il âioute qu'il faut ſaupoudrer ces parties & les Hypochondres de farine d'orge,
cela merite d'étre examiné,ce que ie veux faire en peu de mots,quoy que les opi-
nions puiſſent être differentes: il fait donc cela,ou pour empécher qu'elles n'at-
tirent auec trop de violence,ayant commandé auparauant d'oindre ces parties,ou
bien parce que les Ventouſes s'attachent mieux,ou bien ſi elles demeurent atta-
chées fermes,de peur que l'huyle, qui ſentira le Feu,ne vienne à s'enflammer &
nuire à ces parties: Que ſi ce precepte ne concerne pas la Chirurgie, on le peut
conſiderer comme âpartenant à la Pharmacie & ainſi qu'vn Cataplaſme qui ſert
à la concoction des humeurs;outre que l'huyle peut ſeruir à ouurir les pores du
Cuir,leſquels,s'ils étoyent fermés,pourroyent donner de l'empéchement.Ainſi Al-
bucaſis au liu.2. ch. 98. ſe ſert de diuerſes ſortes d'huyles qui ayent vne faculté
aperitiue & reſoluante auant que d'appliquer les Ventouſes : Voilà quant à la fa-
rine d'Orge:or quant à ce qu'il âplique cette longue ſuite de Ventouſes iuſqu'aux
Lumbes,ie crois qu'il le fair parce que le remede doit être mis ſur le commence-
1827 ment des Nerfs,non ſur les Iointures où ils vont âboutir,& pour cette raiſon ie
crois que les Ventouſes âpliquées ſur les Feſſes attirent de tout le corps, comme
croit Auicenne, car elles ſont au milieu des parties hautes & des baſſes: il ſemble
1828 que Solenander eſt auſſi de ce ſentiment quand dans le tintement d'Oreilles,apres
auoir mis ſur les épaules deux Ventouſes auec ſcarification, il en âplique encor
deux ſans ſcarification ſur les Feſſes, deſquelles il ſe ſert auſſi en l'Intemperie des
Viſceres naturels & du Cerueau & en la pierre.

1829 Les Ventouſes ſeruent encor à aider l'operation des medicaments externes,c'eſt
à ſçauoir dans les ruptures & meurtriſſures; Quand on n'auance rien auec les me-
dicaments acres & inciſifs, Ætius & Paul ordonnent les Ventouſes: Quelques vns
1830 veulent que l'on ſe ſerue d'vn Emplâtre hydragogue pour conſumer les eaux de
l'Hydropiſie, mais i'ay remarqué qu'il ne reüſſit pas touſiours, ainſi il eſt bon
d'appliquer des Ventouſes auparauant,leſquelles par leur chaleur actuelle réueil-
lent celle des parties de dedans qui eſt toute languiſſante & aſſopie, & en méme
temps elles attenuent les humeurs,ouurent les conduits & diſſipent les vents qui
augmentent la tumeur:H.Reſerus dans Scholtzius Conſ.151. dit que pluſieurs ont
eſté

eſté gueris par cét expedient & par le moyen de ces medicaments ℞. *rad. cucumer. agr. contuſar. & in aceto ſcyll. hor.* 24. *macerat.* ℔ j. *mell. deſpumati* ℔ ij ß. *bulliant ad conſiſtentiam, adde ſub finem cumini tenuiter triti* ℥ iv. *pluſculis diebus vtere*: Elles ſeruent encor pour tarir les eaux des Hydropiques quand on veut faire la Paracenteſe, ſi on ſe ſert de l'inuention de Sanctorius, comme la propoſe R. Fonſeca: On met vne Ventouſe ſur le nombril afin qu'elle attire les eaux à cette partie & pour faire ouurir les Vaiſſeaux vmbilicaux, en apres on pique la peau 1831
du Nombril par le moyen d'vne Scalpelle bien deliée qui eſt au bout d'vne can- »
nule, faiſant en méme temps l'ouuerture & introduiſant la Cannule, laquelle eſt »
ouuerte au bas & aux coſtés, mais qui a les bords renuersés en dehors; l'eau étant »
ſortie, on la bouche incontinent auec de la Cire & on l'attache: Voilà ce qu'en dit »
Fonſeca: Anth. de la Croix Portugais en ſa Chirurgie baille auſſi le portrait d'vne »
Cannule qui porte la Scalpelle en ſon extremité, mais elle eſt toute droite.

Exemples de la faculté Maturatiue & Reſolutiue des Ventouſes.

Heurnius applique des Ventouſes non ſeulement ſur les épaules mais auſſi ſur les bras & ſur les mains dans le mal de Teſte qui vient de pituite ou apres des maladies aigues: 1832
& dans la Paralyſie du Dos & des Lumbes, il Ventouſe non ſeulement les Cuiſſes & les Iambes, mais auſſi les mains, Aretée met des Ventouſes ſur le ſommet de la Teſte en la Lethargie, apres auoir purgé quelque temps le patient, ce que pratique apres luy Mercatus quoy qu'il y âioute la Scarification, N. Piſo les âplique ſur le creux de la Nuque du Col, & ailleurs il veut que ce ſoit ſur les Epaules, ſur le Dos, les Lumbes & les Cuiſſes: l'application de la Ventouſe eſt auſſi vn grand remede en la Phreneſie, comme a remarqué Capiuacce, & en 1833
ſuite Vincentius Alſarius apres Galien, lequel au 13. liu. de la meth. 22. dit que la Ventouſe miſe ſur la Teſte auec ſcarification à quelquefois tiré de la mort vn Phrenetic: Gariopontus ne la met pas ſur la Teſte mais ſur les Feſſes & Cuiſſes: Quant à la Teſte, Heurnius le voulant imiter & expliquer, apres auoir raſé toute la Teſte, met vne Ventouſe ſur l'Occiput, vn' autre ſur le milieu de la Teſte ou ſur le Bregma, & deux autres vn peu au deſſus des Tempes, mais il ne donne pas vne grande flamme & ne les laiſſe pas long-temps: quand elle eſt trop grande, elles rempliſſent la Teſte & cauſent du trouble au cerueau, pour 1834
cette raiſon on ſe doit contenter de la vapeur de l'eau chaude: Aretée met vne Ventouſe à l'endroit où l'inflammation ſe découure le plus, auec ſcarification, puis apres que les forces ſont vn peu reuenues, il en met vn' autre ſur le ſommet encor auec ſcarification, & le méme met vne Ventouſe ſur les Hypochondres en la Le- 1835
thargie quand il paroit de la tumeur, & vn peu de temps apres, ſi les ſens ſont reuenus, il en âplique vne ſur le ſommet de la Teſte: Heurnius en met au coſtés du col derriere les oreilles proche les vênes, à ſçauoir ſur les parties qui ont de la correſpondance auec la Teſte, car par ce moyen la Diuerſion & Vacuation ſe fera plus promptement, au lieu que les Arabes les âpliquent ſur le Dos & les épaules: Le

méme au ch.de l'Aſſopiſſ.ſe ſert de Ventouſes en lieu de Saignée les âpliquant ſur
1836 les cuiſſes & ſur la Nuque : Il ne faut pas icy laiſſer en arriere les douleurs de la
1837 migraine qui ſont extremement diminuées par les Ventouſes auec Scarification,
comme dit Oct.Horatianus;elles donnent auſſi du ſoulagement dans les accés de
l'Epilepſie:Alſarauius veut qu'on les âplique ſur les Tempes dans le Rhume,Ætius
ordonne des grandes Ventouſes & auec grand' flamme en l'Apoplexie,leſquelles
1838 il âplique ſur les Lumbes les arrachant auec violence : Aurelianus les âplique en
pluſieurs endroits de la Teſte apres l'auoir rasé,& I.Fontanus ſur le ſommet auec
1839 vne profonde Scarification: Fracaſtorius étant attaqué d'vne Apoplexie mortelle
& ne pouuant point parler portoit ſouuent la main ſur le ſommet de la Teſte,voulant donner à entendre qu'il y faloit âpliquer vne Ventouſe de laquelle il auoit veu l'efficace en des autres; ce que reconurent trop tard ſes amis:Rondelet les applique aux coſtés du Col en la Catalepſie,ou ſelon l'opinion des Arabes, il veut que ce ſoit ſur les épaules,le Dos & la Fontanelle,parce qu'en cét endroit il n'y a aucune véne conſiderable qui aille au Cerueau,conſeillant méme de les âpliquer aupres des vênes Iugulaires & quaſi ſous le menton, ſi elles y peuuent trouuer priſe: Heurnius eſt auſſi de ſon âuis & N. Piſo lequel fait vn ſi grand cas de cét expedient en toutes les incommodités de la Teſte, qu'il veut que l'on applique ſur cette partie les remedes qui refroidiſſent & épaiſiſſent les humeurs en la Phreneſie,& non ſur la Teſte de peur que les fumées ne ſoient retenues: or Rondelet âioute en ce même lieu que quelques vns mettent ſur les Hypochondres des Ventouſes pour amener les humeurs du Cerueau en bas,mais auec vn grand preiudice, à cauſe de la tenſion qui ſe fait dans les muſcles de l'Abdomen & rendent la reſpiration encor plus difficile, ce que l'experience verifie; l'ayant tiré comme ie penſe d'Ætius : Il ſemble neantmoins que l'on peut excuſer ceux qui les appliquent en cét endroit, par l'authorité d'Ægineta qui s'en ſert en l'Apoplexie & en l'Epilepſie,mais voici ce qu'en a dit Rhaſes liu.3.aph.Il arriua au Roy Hamech fils d'Hali qu'étant malade d'Apoplexie il ne fut pas bien traité au commencement & que les Medecins l'abandonnerent, car ils n'ordonnerent autre choſe que de luy oindre le corps de choſes odorantes & de le parfumer, ce qui ne luy ſeruit de rien,comme ie penſe,mais luy ayant fait mettre vne Ventouſe ſur la Nuque,il fut incontinent remis:Iaſon Pratenſis a vne telle confiance en cette experience, qu'il a tenu cela pour vn ſecret. Aurelianus veut qu'on mette des Ventouſes
1840 ſur le col & l'occiput contre la conuulſion canine: Petrus de Apono dit que c'eſt vn
grand ſecret dans vn Catharre ſuffocatif, ſi apres auoir fait des ligatures on met
des grandes Ventouſes au haut des bras, auec grande flamme ſur les épaules & au
1841 milieu de la Suture Sagitale,& dans les propres paſſiōs du cœur il dit,que le dernier
" & aſſuré remede eſt d'âpliquer vne ventouſe ſur l'épaule gauche:Il faut âpren-
" dre dit-il,qu'apres que le corps aura été purifié,ſi on met des Ventouſes ſur l'épau-
" le gauche,c'eſt vn moyen de preſeruer de la mort,& vn remede aſſuré dans tou-
" tes les paſſions du cœur quand les choſes ſemblent deſeſperées, car la reſpiration

en

en deuient plus libre & les forces reuiennent : Celſus dit que l'application des Ventouſes ſert en la Pleureſie, même quelquefois auec ſcarification: Fortunatus 1842
Fidelis les approuue ſi fort apres Trallian, qu'il admire comme la douleur en eſt promptemét âpaisée, pour grande qu'elle ſoit, de ſorte qu'on n'a beſoin ni de fomentation ni d'autre remede : les Medecins d'Armenie, tous ignorants qu'ils ſont, ſe ſeruent auec vn grand ſuccés de ce remede approuué par vne longue experience : mais Aretée veut qu'on ſe ſerue d'vne grande Ventouſe & large de tous coſtés, afin qu'elle puiſſe entourer toute la partie malade, donnant vne grande flamme, afin que non ſeulement elle puiſſe faire vne puiſſante attraction des humeurs, mais auſſi qu'elle échaufe beaucoup auant qu'elle s'éteigne, ſcarifiant apres que le Feu eſt mort & tirant du ſang autant que les forces le peuuent permettre & beaucoup plus que ſi c'étoit pour quelque incommodité des hypochondres, car il eſt euident que l'application de la Ventouſe donne du ſoulagement en la Pleureſie: il âioute vn peu apres, Il faut ainſi âpliquer la Ventouſe, On prendra vn pot de terre bien vni d'égale grandeur au coſté, ou d'eſtain ou de cuiure, duquel on poſera les bords ſur l'endroit où on ſent la douleur, or on donnera vne grande flamme y âioutant de l'huyle, afin qu'elle puiſſe durer long temps: Il ne faut pas que les bords ioignent ſur la peau, mais il faut laiſſer quelque paſſage pour la tranſpiration de peur que la flamme ne s'éteigne : or il la faut longtemps tenir allumée, car la chaleur qui eſt enfermée en ce Vaiſſeau ſert d'vne tres bonne fomentation & attire beaucoup de ſueur : Voila ce qu'en dit Aretée lequel a eſté ſuiui par Ioubert, lequel dit qu'vne bougie vaut mieux que des eſtoupes: Or il ſemble qu'il a opinion qu'Aretée a voulu que les étoupes fuſſent trempées en de l'huyle auant que les allumer, mais on verra qu'il ſe trompe ſi on regarde au texte Grec, qui ne parle pas d'huyle mais de graiſſe: que ſi quelqu'vn demande en quel lieu il la faut mettre eſtant allumée, il n'eſt pas difficile à comprendre qu'il la faut loger en vn Vaiſſeau où elle ſoit ſouſtenue ou par des baſtons mis en trauers, ou qu'étant aiuſté auec vne queuë ainſi, comme on l'appelle, elle ſoit attachée par le moyen d'icelle au bas de la Ventouſe : mais le même Aretée ne fait pas difficulté de ſe ſeruir de la Ventouſe en la
Pulmonie, car il en met & ſur le Dos & ſur les Epaules & ſur les Hypochondres, comme auſſi en la Cardiaque paſſion ; Paul les applique aux coſtés ; Horatianus les met ſans aucune diſtinction ſur toute la Poitrine, Bertruce veut qu'on applique vne grande Ventouſe auec beaucoup de flamme pour arréter vn hoquet importun, & l'Autheur du liure des Ventouſes veut que ce ſoit au deſſous 1843
du Ventre ; mais s'il y a auſſi vn vomiſſement de bile, qu'on les mette au coſté 1844
droit vis à vis du Pylore: le même Aretée met des Ventouſes en même temps entre les Epaules & au deſſous du Nombril dans le cholera morbus, les changeant ſouuent, ce que fait Hollier à ſon imitation, lequel apres Gattinaria met des Ventouſes premierement ſur les Epaules, en apres ſur la Poitrine & le Nombril
& enfin ſur la douziéme vertebre du Dos pour âpaiſer le hoquet apres auoir 1845

1846 fait vacuation de la matiere , le même quand il y a inflammation ou Vlcere auxReins,il met des Ventouſes ſur les Lumbes ; & dans les maladies aigues du Foye il met vne grande Ventouſe en la region d'iceluy , de ſorte qu'elle comprenne toute cette partie de l'Hypochondre, en apres il ſcarifie profondement
1847 la peau afin qu'il en ſorte beaucoup de ſang. Quand l'vrine eſt arretée il met des Ventouſes au droit des Reins ioignant l'Os de la Hanche,ce qu'il pratique auſſi quand elle ne coule pas à cauſe de la Pierre aux Reins : S'il y a inflammation en l'artere Aorte & la veine caue, il les applique ſur les Hypochondres où elles paſ-
1848 ſent,comme auſſi entre les Epaules,le même Aretée les met ſur les cuiſſes ou ab-
1849 domen en la Satyriaſe,mais Aurelianus ſur les feſſes iuſqu'au Penil:il ne faut pas laiſſer en arriere qu'Horatianus ſe ſert à l'ordinaire de Ventouſes ſur les Reins,& places voiſines.

Voila les maladies aigues pour la gueriſon deſquelles les principaux Autheurs ont ordonné les Ventouſes : ie veux auſſi faire mention qu'elles ſont les Chroniques pour leſquelles il les ont employé:Aurelian s'en ſert en la Cephalée apres auoir rasé les cheueux en rond, appliquant vne ſur l'Occiput,vne autre ſur le milieu de la Teſte,deux autres au deſſus des Tempes:mais il veut qu'elles ſoyét plus petites que celle qu'il met ſur le sômet de la Teſte,apres laquelle il fait vne profonde ſcarification;il en applique encor vne en l'entredeux des Epaules mais ſans ſcarification,ſe ſeruant d'vne même cure pour le vertige: Celſus dans le mê-
1850 me mal,contre la pratique ordinaire, les met ſur les Tempes & l'occiput, mais Aurelian les applique ſans ſcarification ſur la Teſte, comme auſſi ſur la Nuque & tendons & ſur le Dos,mais il remarque qu'il les faut arracher auec violence:
1851 Le même contre l'Epilepſie en applique ſur la Poitrine & l'Eſtomach ſans ſcarification,en l'entredeux des Epaules,ſur les hypochondres,quelquefois auſſi ſur le col,le ſommet de la Teſte & les Tempes auec ſcarification:En la Manie il raſe la Teſte puis y met vne Ventouſe,en apres ſur les hypochondres,puis en l'entredeux
1852 des Epaules: Le même ordonne vne Ventouſe ſur les Tempes en la Paralyſie & ſur les Muſcles des ioües ou au deſſous des Oreilles:En la Paralyſie des Iambes il
1853 les met ſur les vertebres & genoux , & parce qu'elles vont âboutir à la Teſte de l'Os de la cuiſſe,il en met auſſi ſur l'emboitement de l'Os de la Hanche, & ainſi en ſuite ſur les autres parties : Platerus en met autour des Oreilles en la dureté
1854 d'oüye qui viêt de vent & de feroſités qui y ſont amaſsées:Trallian en met ſur les Muſcles des ioües & au droit des Genciues pour âpaiſer la douleur des Dents:Il en applique vne longue en la Cœliaque paſſion, & vne autre ſimplement la où il y a enflure:En la melancholie il en applique au milieu du corps, ſur le Foye &
1855 l'orifice de l'Eſtomach,apres auoir premierement ramolli ces parties par cataplaſmes & irrigations , Or quand il dit qu'il faut faire des mêmes inciſions, il croit que c'eſt plus à propos que d'ouurir vne veine : Il veut encór que l'on en mette ſur le Dos entre les Epaules, parce que c'eſt là le ſiége de l'Eſtomach, & ſi
1856 le patient a repris ſes forces par la nourriture, il veut que l'on en mette vne ſur la

la Teſte apres l'auoir raſé:Aurelian veut que l'on en applique aux deux coſtés du goſier contre l'Incube: Auicenne parlant du vertige,en met ſur la Teſte & particulierement ſur l'endroit dit Puppis auec ſcarification, mais il y va auec plus de 1857
retenue & ſans ſcarification ſur la ſuture coronale:Arnould loue comme vn ſingulier remede la Ventouſe appliquée ſur le ſommet de la Teſte,contre la Manie.

Voila quant aux maladies du dedans,venons aux externes:Hollier s'en ſert auec ſcarification en la Pelade,comme auſſi Oribaſe : Dans l'Ophthalmie qui a paſsé 1858
vn an & eſt Epidemique,Hipp.en applique autour des veines:Rhaſes les recommande auec ſcarification contre les Dertres: Paracelſe veut qu'on en mette derriere les Oreilles dans le bourdonnement d'icelles:Paul en applique tout à l'heure au menton en la Paralyſie du Goſier:Rhaſes,& Heurnius à ſon imitation,en met 1859
ſur les Homoplates & au menton dans l'enflure des Genciues & quand elles sōt ſanglantes : le même Heurnius en met aux coſtés du Col & ſur le menton là où les veines ſont apparentes, pour âpaiſer vne Ophthalmie:Aëtius en met vne ſous le menton contre la Paralyſie de la Langue : Conſtantin en âplique l'eſpace de 1860
trois iours ſur le coude auprés de la main , pour la Paralyſie de la main,comme auſſi ſur les piés & autres membres qui ont perdu le mouuement volontaire,les âpliquant vne fois le mois : Et à même deſſin Solenander en met deux ou trois fois au deſſus du pli du coude & au deſſous contre le tremblement & engourdiſ- 1861
ſement du bras: il en rend la raiſon anatomique au conſ. 17. ſect.2. Mercatus en âplique aux Tempes ou aux Muſcles de la bouche ou au deſſous des Oreilles, en la Paralyſie du menton qui vient d'obſtruction,Et dans la Paralyſie de la veſſie il les âplique ſur les Lumbes;en celle de l'Inteſtin Rectū, ſur l'Os ſacrum,Piſo veut 1862
que ce ſoit ſur les feſſes : Que s'il y a quelque Tumeur aux genoux qui ne puiſſe pas être conuertie en abſcés Hipp.apres y auoir mis vne Ventouſe , en fait ſortir du ſang auec vne aiguille qui a trois angles : Paul en la douleur de la Sciatique, 1863
met vne Ventouſe ſur la partie auec grand Feu, apres auoir fait ſcarification,ce que propoſe N.Piſo apres luy:Aëtius recommande des Ventouſes auec grand Feu & arrachées auec violence pour diſſiper les vents qui enflent la Matrice, ce que fait Ferdinand.ū pris de luy:Les Ventouſes ſeruent encor dans l'Ecchymoſe à diſ- 1864
ſiper le ſang qui eſt amaſsé ſous la peau, principalement ſi on y âioute la ſcarification & qu'on la reitere ſouuent: Hippocrate & Galien vſent de la même procedure.

Exemples de l'vtilité des Ventouſes pour âpaiſer la douleur. 1865

Apres auoir parlé de l'effet de la Ventouſe quand il faut reſoudre & diſſiper,ie veux venir à vn autre particulier,aſç.d'âpaiſer pluſieurs ſortes de douleurs:i'ameneray premierement icy vn paſſage pris des Commentaires de Valleſius ſur les 1866
Epidemiques d'Hippocrate,qui eſt fort à propos & vtile: L'vſage de la Ventouſe eſtoit bien plus familier au temps d'Hippocrate , en toutes ſortes de douleurs, "
qu'il n'eſt pas à preſent, les Medecins les apprehendent tellement qu'a peine en "

« osent'ils faire mention sinon quand le malade est à demi mort,auquel temps il
« vaut mieux demeurer sans rien faire,mais Hippocrate au liure de Medico, s'en
« seruoit de plusieurs sortes dans les douleurs selon leurs differences, car en vne
« douleur profonde, il prenoit celles qui ont vne petite embouchure pour faire
« vne forte attraction,& de plus grandes quand la douleur estoit en la surface du
« corps:quant à moy quand les douleurs sont en certaines parties, ie me sers fre-
« quemment de Ventouses auec scarification, ou sans icelle quand la douleur ne
« s'en va apres les vacuations vniuerselles : Et au Commentaire sur le quatriéme
« liure des Epidem. il ecrit cette belle sentence, Les Medecins ordinaires de ce
« temps apprehendent l'vsage des Ventouses & ne les mettent en vsage que quand
« la mort est à la porte,& quand il n'y a plus d'esperance,ainsi ils ont rendu ce
1867 medicament infame,quoy qu'Hippocrate s'en seruit frequemment & peut'etre
« aussi souuent que de la saignée, comme en la pluspart des douleurs,& quand il
« ne s'agissoit que de faire vacuation , comme en ceux qui sont tombés de haut,
« Mais qu'est-ce qu'ils apprehendent tant ? Qu'il ne se face, disent'-ils, attraction
« d'humeurs sur la partie , mais Hippocrate dit qu'ayant appliqué vne Ventouse
« sur la cuisse, que le mal alla à la iambe & que le malade se trouua mieux , tant
« s'en faut qu'elle face tousiours attraction sur la partie malade où on l'applique.
« D'où vient donc cela,la Ventouse a telle fait sortir la matiere de la ? Non cer-
« tainement,car comment cela seroit'-il possible ? mais en tirant du profond à la
« surface & ayant fait resolution,elle a esté cause que l'articulation estant deuenu
« plus souple, la nature a secoüé le mal, Est ce peu de chose que la Ventouse ait
« fait attraction de la partie affligée, qui est au profond, si elle ne faisoit aussi attra-
« ction de tous costés sur icelle?Ne peut'-on pas faire vacuation & décharger vne
« partie qui est tendue par trop de repletion qu'il ne s'y en aille rendre d'ail-
« leurs autant? Les parties ne peuuent elles pas s'affaisser ? Certes ils se trompent
« grossierement , car en toute douleur violente il n'y a point de remede plus
« prompt,car elle fait le plus souuent vn transport de la partie incommodée sur
« vne autre moins considerable comme il est arriué en celui-ci : Voila ce qu'en
« dit Vallesius:Or Hippocrate au liure 2.des Epidem.sect.6. dit ceci, Quand il y a
1868 douleur en la peau,il faut appliquer vne Ventouse : mais il est temps de venir
à l'vsage particulier de la Ventouse. A. Benedictus met des Ventouses sous le
menton pour apaiser la douleur de Dents : Platerus les applique en la douleur
de la Pleuresie sur les Epaules, les Emunctoires & Aines pour faire reuulsion,
même auec scarification, On en fait grand cas contre la douleur de la Colique,
1869 comme aussi dans les douleurs de Ventre & de Matrice,iusques là que Galien dit
qu'elles agissent quasi par enchantement: mais Paul & Rhases se seruent de fort
grandes Ventouses auec flamme qu'ils appliquent sur tout l'abdomen en la Co-
lique,ce que fait aussi ce dernier dans les douleurs du Miserere : V. de Taranta
1870 dit qu'il s'est bien trouué de l'application des Ventouses sur les fesses contre la
douleur de Reins,la raison en est, parce que les veines aboutissent là, & comme
dit

dit l'aphorisme, c'est bon signe quand les hæmorrhoides suruiennent à la douleur de Reins, Le même veut que dans l'inflation d'Estomac on mette vne grande Ventouse qui entoure tout le Nombril : Or Pierre Paul Magnus en son traité des Ventouses veut que celles qui sont grandes ayent vne ouuerture tout au 1871
haut, de peur qu'on ne face vne trop grande douleur en l'ôtant à cause de son étendue, Hollier dit qu'on la peut mettre vers la douziéme vertebre I. Syluius, regulier obseruateur des Anciens, dit qu'il n'y a rien de semblable dans les suffocations de Matrice que de mettre des Ventouses seches en la region d'icelle, sur 1872
les aines, au dedans des cuisses, au gras de la iambe, & apres l'accés, en dedans des cuisses auec scatification; & en la décente d'icelle, il veut qu'on les applique aux flancs sous le Nombril ou sous les mammelles, mais auec grand flamme & sans scarification: que si elle se iette sur quelqu'vn des costés, il veut qu'on la mette sur la partie opposite & que la patiente se couche sur ce costé :- Hollier veut aussi qu'on les applique aux aines contre les suffocations de Matrice: Horatianus veut que dans le miserere on les arrache auec violence., Or i'ay appris d'vn Iesuite 1873
digne de foy qu'il a deliuré vn homme de la Colique apres les auoir appliqué iusqu'à vint fois. Auicenne & Auenzoar tiennent que les Ventouses âdoucissent les douleurs de la Sciatique.

Exemples des effets de la Ventouse pour ôter le vif sentiment d'vne partie, Et pour faire de la douleur.

La Ventouse a encor vn vsage singulier d'engourdir & de diminuer le sentiment d'vne partie trop vif, principalement quand il faut faire amputation laquelle le patient peu courageux, ne peut pas supporter, côme ie le diray ci apres quand ie parleray des moyens de tromper ceux sur lesquels il faut faire quelque Operation : vne partie di-ie perdra en partie son sentiment si on y applique frequemment des fortes Ventouses: ce à quoy a regardé Gariopontus au liu.1.ch.10. quand il fait incision aux deux costés de l'Occiput auant que venir à la Cauterization & fait entrer les Ventouses iusqu'à l'Os. 1874

Elle sert au contraire à exciter de la douleur afin qu'il se face vne plus grande attraction de matiere: ainsi Heurnius pour guerir la Palpitation de cœur met trois Ventouses sur les iambes, outre vn'autre grande sur le Nombril ouuerte au haut afin qu'elle tombe si tost qu'on aura ôté le bouchon. Mais il faut remarquer icy ce que dit Vidius au liu.2. de sa Chir.chap.8. que telles Ventouses doiuent auoir les bords étroits. 1875

Vsage de la Ventouse pour élargir les conduits.

Mais qui pourra croire que les Ventouses seruent à la dilatation des conduits? 1876
neantmoins si on veut donner vn grand soulagement aux Phrenetics, il faut raser

raser toute la Teste & appliquer au circuit plusieurs Ventouses, comme dit Aurelian, lequel en la court'halaine met plusieurs Ventouses iusqu'au Col, comme aussi en la Nuque sur ces grands nerfs qui sont appelés Tendons, pour dilater la
1877 Poitrine, les ostant, comme il dit, legerement : Aretée en applique pour dilater le gosier en vne squinance étoufante, quelques vns ont voulu que ce soit sur la Nuque & entr'autres Gui de Cauliac & Guillaume de Brice quoy que celui ci n'en face pas grand cas, parce qu'il ne regarde pas tant à élargir la Fistule des Poulmons qu'à aider la deglutition : Aussi Arculanus dit qu'vne Ventouse appliquée sur la vertebre amplifie le Gosier, aide l'attraction de l'air & l'expulsion des fumées, ôtant aussi les empéchements de la deglutition : Or Mesué accorde aussi aux Ventouses cette vertu de dilater, lequel tient que si on en applique en l'Inion, sur la suture sagittale & coronale & vers la seconde vertebre du Col, que l'on dilate le Gosier qui est étreci par vne squinance, de sorte que l'air a son entrée plus libre & les fumées sortent aisement, outre que la deglutition en deuient plus libre: Platerus entre les Modernes soutiét la méme chose, & que l'on les
1878 doit poser en la squinance au haut de la Nuque auec scarification prés la seconde vertebre : Albucasis pour déboucher les Reins & en chasser le calcul, appliquoit des Ventouses sur la region d'iceux.

De l'vsage de la Ventouse pour faire vacuation.

Il faut aussi parler de la vacuation du sang qui se fait par le moyen d'icelle, laquelle est preferée par Hip. à la saignée en ceux qui sont tombés de haut, car au 4. des mal. Popul. il a laissé par écrit qu'vn certain qui étoit tombé de dessus vn
1879 Cheual de brique n'ayant pas été Ventousé sur le champ, tomba en vne grande « fiévre, laquelle renouuela au vintiéme auec flux de sang & de matiere fœculente « & corrosiue. Surquoy Vallesius dit, Comme en ce temps quand quelqu'vn est tombé de dessus vn Cheual ou de quelque lieu releué, nous tirós du sang de peur que « son agitation ne soit cause qu'il ne se iette sur quelque partie interne ou sur celle « qui a esté froissée & n'y produise quelque grande incommodité, aussi en celui « d'Hip. on tiroit du sang par le moyé de la scarification & des Ventouses que l'on « appliquoit sur diuerses parties du corps, ce que n'ayant pas esté fait en celui-ci, il « tomba en fiévre, le sang, qui deuoit sortir, s'étant brulé en dedans & le mal venant à renouueler le 20. iour apres la chûte, c. à empirer & luy arriuát vn flux de sang bourbeux auec matiere fœculente: Il faut encor âiouter icy, que si vne femme porte vne mole en vie, Hip. applique des Ventouses sur les flancs auec scarification, & ce afin de la priuer de nourriture, cóme remarque Cordæus au Comm.
1880 Il y a encor des Arabes qui recommandent la Ventouse en lieu de la saignée & non Hipp. seul, asç. Auicenne & Albucásis, celui-ci tenant que les Ventouses valent autant que la saignée faite au bras : mais ils ont fait cette distinction, car
1881 Auicéne les applique pour cét effet sur des autres parties & non aux bras, car en les

les mettant ſur la Nuque elles tiennent lieu de la ſaignée de la veine commune, ſeruants à ôter la peſanteur des ſourcils & des paupieres,en la Pſoropthalmie, Phtenefie,mauuaiſe bouche: Eſtants poſées en l'entredeux des Epaules elles ſeruent de ſection de la Baſilique, âpaiſent les douleurs des Epaules & du Goſier, 1882
Eſtants appliquées ſur l'vne des deux veines du Col, elles font autant que la ſection de la Cephalique: Voila ce qu'en dit Auicenne; mais Albucaſis dit que ſi ou les met en l'entredeux des Os du Coude, qu'elles ſont equiualentes à l'ouuerture des trois veines,car en attirant le ſang des petites veines qui ſont autour, elles font attraction de celui de plus grandes,on tirera donc par la ſcarification de ces parties le ſang qui ſeroit ſorti de ces trois veines:Or ce que i'ay dit des veines du bras,il le faut auſſi entendre des veines des Piés, car celles que l'on applique aux cuiſſes,elles tirent du ſang de tout le corps & donnent du ſoulagement aux douleurs enuieillies des Reins de la Matrice, de la Veſſie, aux Tubercules, aux froncles,& tiennent lieu de l'ouuerture de la Saphene,comme il appert en ce que quand on paſſe meſure, elles ſont ſuiuies de foibleſſe & même de ſyncope, ainſi qu'ont remarqué Albucaſis & Arnould;pour cette raiſon celui-ci veut que l'on 1883
les ouure apres le diſner,ce qui s'accorde auec le precepte que donne Hipp.ſur la fin du liu.des Vlceres:mais ie finiray ce que i'ay commencé par le témoignage d'Aëtius lequel en la ſuppreſſion des mois met premierement 3. ou 4. Ventouſes ſeches ſur le pubis & les aines;que ſi le mal continue, il les reitere auec ſcarification ce que pratique auſſi N.Piſo:En outre,celles que l'on âplique ſur les mal- 1884
leoles ont plus d'efficace que la ſaignée de ces parties,car elles ſeruent à prouoquer les mois,en la ſciatique,la Goutre, &c. En ce ſens A.de Villeneuue dit que les Ventouſes ſcarifiées âpliquées ſur les cuiſſes valent autant que la ſaignée & ſeruent contre les douleurs inueterées de la Matrice, les douleurs des Reins & 1885
pour prouoquer les mois:le même Piſo dans l'Inflammation de l'Ileum ſcarifie tout autour & met des Ventouſes: Il ne faut pas donc s'étonner ſi ce remede eſt ſi familier & ſi approuué entre les Ægyptiens qui en font autant de cas que de 1886
la ſaignée,comme dit P.Alpinus.

Ayant iuſqu'icy fait voir ouuertement que les Ventouſes peuuent en quelque façon décharger tout le corps, ie monſtreray qu'elles font le même effect ſur des parties & à plus forte raiſon,Prenons la Teſte pour exemple,Les Ventouſes, »
dit Rhazes,que l'on applique ſur le lieu qui eſt entre les cornes de la Teſte ſer- »
uent contre la peſanteur d'icelle, & quand on les applique ſur les deux cornes 1887
auec ſcarification,elles déchargent la Teſte,la face & les yeux, ſeruent contre »
la peſanteur d'icelle & les douleurs qui ſont dans les racines des Dents, & peut »
être valent autant que la ſaignée:la Ventouſe que l'on poſe ſous le menton,ſert »
contre les puſtules qui ſe forment en la bouche & incommodent les Dents, em- 1888
péche la corruption des Genciues & autres incommodités de la bouche,celles »
que l'on applique ſur la poulpe des cuiſſes, diminue la repletion & ſert contre »
les douleurs inueterées de la Matrice,des Reins ou de la Veſſie: Elle amene ſou- »

" uent le corps à vn âmaigrissement.& prouoque les menstrues, fait aussi du bien
" à ceux à qui il sort les Pustules & des charbons:Mais i'ay cette coustume d'ad-
" uertit les Ventouseurs,(ce que ie ne veux pas laisser en arriere)que quand on viét
" à appliquer pour la seconde ou troisiéme fois les Ventouses apres la scarificatió,
1889 pour en tirer plus grande quantité de sang,de peur que celui qui éstoit sur le
point de sortir par les incisions ne se déseche par la flamme & chaleur qui est
autour & ne forme des cicatrices auant le temps,(qu'est le contraire de ce qu'ó
cerche)Ie me sers de ce seul temede qui est de passer auec le doigt de l'huyle par
dessus, car outte que cela empéche le sang de se grommeler, il aide encor l'at-
traction du sang,& âdoucit la douleur des incisions:ie fais encor mettte par des-
sus les Ventouses que l'on applique vne seconde fois & principalement en hy-
uer,vn morceau de drap,lequel il faut laisser l'espace d'vn quart d'heute.

Vertus de la Ventouse à faire Extraction.

Elle sert non seulement pour preparer, mais aussi pout acheuer l'Operation
des autres remedes,ainsi Rubens au Comm. sur Celsus dit qu'elles sont necessai-
res apres que les sansues sont tombées, asç. quand on veut faire vne plus grande
attraction des parties du dedans:Auicenne le fait pour ôter la malignité qui est
1890 restée en la chair, mais selon le commandement d'Oribase, il faut mettte vne
grande Ventouse & l'arracher incontinent, quoy que Amatus ne tienne pas que
cela soit necessaire à cause de la preparation qu'on en fait en ce temps: Aretée
les applique afin d'attirer le sang des parties les plus profondes, & à son imita-
tion,Aquapendens, se sert de cette espece que l'on appele Cornicules (mais on
peut douter s'il se sert des veritables cornets, ou bien des Ventouses que l'on ap-
pele communement Cornetti) Hipp. applique des Ventouses pout faire sortir le
sang qui s'est arreté dans les parties scarifiées:A.Paré apres auoir scatifié la Teste
d'vn Teigneux, ou apres que les sangsues en sont tombées pleines de sang, il y
âioute vne Ventouse:Rondelet se sert de Ventouses auec vne petite flamme quád
1891 il veut attirer le sang aux mammelles, les appliquant au dessous des Clauicules,
mais il faut remarquer ce que dit Guidon au ttaité de la Lepre, que quand on
1892 ne peut pas exercer quelque Operation Chirurgique à cause des Vaisseaux &
Neifs qui sont dessous, qu'il faut faire éleuer la chair en haut par le moyen des
Ventouses,comme quand on veut appliquer quelque medicament caustic sur des
parties externes, il se faut auparauant seruir de Ventouses pour aider son action:
1893 Il faut encor mettre en auant vn'autre vsage de la Ventouse, asç. de tirer dehors
les choses étranges qui sont entrées dedans les Oreilles, soit qu'elles soyent ani-
mées cóme des vermisseaux,ou sans ame,comme des pierrettes,des semences,&c.
1894 en les âpliquant à diuetses fois,ce que Serapio a enseigné le premier & Arnould
apres luy,en suite Berttucé & Guy de Cauliac,quoy qu'il soit malaisé de trouuer
1895 ptise en vn lieu inégal & raboteux:Il semble plus facile à faire sur le Fondément,
ainsi

ainsi que Zacutus s'en est serui heureusement pour faire sortir vne Sangsue qui étoit attachée au boyau Rectum : mais Guidon s'en sert non seulement sur les Oreilles, mais aussi dans les Vlceres profonds pour en faire sortir les choses étranges, choisissant celles qui ont l'orifice proportionné au Sinus. 1896

De l'vsage attractif des Ventouses.

Il faut mettre en ce rang celui de faire décendre la pierre des Reins en la Vessie, Cordæus en son Comment. sur le 1. liu. des malad. des femmes d'Hippocr. 1897
raconte qu'vn Medecin Espagnol faisoit par ce moyen décendre le Calcul des Reins à chaque fois qu'il en étoit incommodé mettant premierement vne Ventouse sur les Reins, puis vn peu plus bas & par degrés iusqu'à la Vessie ou il la laissoit plus long temps qu'en aucune autre partie : Plusieurs ont retenu cette methode, comme Zecchius, Paschalius, R. Fonseca, Duret, Platerus, lesquels l'ont tous puisé ou de Constantin l'Africain, ou plutost d'Auicenne, ou bien de Galien, s'il est l'aucheur du liu. *de Renum aff. dignotione* qui a donné ces remarques » necessaires : Les Ventouses, dit-il, seruent aussi en ce cas, lesquelles font » quelquefois si promptement descendre la Pierre, qu'elles donnent sur le champ du » soulagement en ce mal, parce qu'elles amenent la pierre en vn lieu plus large; » pour cette raison il faut commencer aux Reins & passer iusqu'aux Aines passant » obliquement sur les flancs, où on sent le plus frequemment les douleurs : ce que » quand on veut faire, il n'y a rien de plus à propos que d'échaufer ces parties auant » que de mettre les Ventouses, autrement si c'est vne pierre vn peu grossette, on la » fait entrer plus auant, ce qui augmente les douleurs & le danger, il faudra donc » auparauant se seruir de Fomentations & demi Bains, si le mal est décendu » iusqu'aux parties honteuses, faits auec Fœnugrec, Guimauue, semence de Lin, aneth & choses semblables cuites diligemment en eau y âioutant de l'huyle douce: Les Ventouses donc font ce grand effet en amenant le Calcul d'vn lieu étroit en vn plus large & auec tant d'efficace que cela passe quelquefois pour vn miracle: Or il la faut âpliquer obliquement en suiuant le conduit de l'vrine comme a remarqué Duret sur Hollier & Platerus apres luy : Vidus Vidius quand le col de la 1898
Vessie est bouché par vn Calcul & arréte l'vrine, il le fait sortir de là, mettant vne Ventouse sur le Penil, ce que pratique aussi Bruel, hormis qu'il en applique plusieurs en la circonference : Cardan dit qu'il a amené vne pierre des Reins en la vessie mettant des ventouses sur la Fesse à l'opposite de la douleur, passant auparauant les mains graissées d'huyle de lis sur la Region des vreteres : mais ceci est digne de remarque que l'on attribue à Thomas Campanella mon compatriote lequel est en admiration par tout à cause de la subtilité de son Esprit, à sçauoir 1899
qu'étant consulté par vn Prince Allemand s'il y auoit moyen de luy faire sortir des moëlles des os le vif argent duquel il auoit esté frotté à cause de la verole: il respondit que cela étoit tres facile si on appliquoit par tout le corps des ven-

touſes d'or, ce qu'ayant executé, il fut deliuré de toutes ſes douleurs & de ſa langueur: or l'éuenement étoit certain, car ſi celui qui endure la friction mercu-
1900 riale, tient vn anneau ou quelque piece d'or en la bouche & l'y pourmene auec la langue, l'argent vif qui eſt reſté au corps, eſt raui par l'or & s'attache à l'anneau, de ſorte qu'il en ſort comme argenté & ne reprend point ſa premiere couleur qu'il ne ſoit mis dans le Feu, comme a remarqué Mizauld: que ne pourrat'-on donc croire des ventouſes d'or qui tirent auec efficace par le moyen du Feu: Fallopius, homme de grande experience, dit qu'vne petite lame d'or tire le mercure de dedans les iointures des doigts, tout de méme qu'vn anneau d'or le tire de la bouche: mais en approuuant l'vſage des ventouſes pour attirer au dehors ces particules de vif argent qui ſont au profond du corps, ie ne veux pas qu'on croye que i'aye caché ou ignoré que quelques vns nient que ſa propre
1901 ſubſtance entre dans le corps, ſoit qu'on s'en ſoit ſerui en Parfum ou en friction, mais qu'il n'y a que ſa vertu qui y aille: Platerus croit que c'eſt vne inuention d'impoſteurs mais on luy peut reſpondre en luy mettant l'experience au deuant, de ſorte qu'il faut tenir pour ôpiniatre celui qui la veut nier: Il faut voir ce qu'en dit A. Petronius, Fallopius, Saxonia, Skenckius & autres.

De l'effet de la Ventouſe pour attirer le ſang & la nourriture en l'Atrophie.

I'ay fait voir iuſqu'à preſent les effets de la ventouſe qui regardent la diminution de la plenitude, il faut à preſent parler de ſon vſage à attirer le ſang ſur les
1902 parties atrophiées: Galien s'en ſert en la Pelade pour attirer l'aliment du poil apres auoir raſé la Teſte, Rondelet âplique en la Paralyſie les ventouſes ſur les parties auec peu de flamme, en ſorte qu'il ſe face ſimplement attraction ſans diſſipation de ce qui a eſté attiré: l'autheur du liure des Ventouſes annexé aux œuutes de I. Fontanus veut qu'on les âplique à diuerſes fois & qu'on ne les laiſſe pas long-temps: Aurelianus fait mention de la Ventouſe ſur ce ſuiet; A cette imitation on s'en peut ſeruir en l'Atrophie, à cauſe de l'analogie & du rapport: Hildanus s'en eſt ſerui en l'Extenuation du coude pour y attirer le ſang & les eſprits, & entre les anciens Aurelian veut qu'on remette les parties languiſſantes par cét expedient: Mercatus s'en ſert pour attirer le ſang ſur les mammelles qui ſont taries
1903 N. Piſo les applique vn peu au deſſous des clauicules.

Les Ventouſes ont auſſi la vertu d'attirer des parties ſolides, en ſorte qu'elles les font méme ſortir dehors: ainſi Bertruce quand il veut traiter les Hæmorrhoides pour âpaiſer la douleur, il les fait ſortir dehors par le moyen de la Ventouſe: Vi-
1904 dius auant que ſe ſeruir des ſangſues, applique auparauant vne Ventouſe, comme auſſi auant la Scarification: Guidon les met ſur le col pour releuer l'Vuule qui eſt deſcendue: Elles ont encor vn bel vſage & ſecret proposé par Amatus,
1905 c'eſt que ſi on en prend vne qui ait le col long & étroit, mais le ventre large,

comme

comme ſont les phioles, étant échaufée & âpliquée auec grand flamme ſur la mammelle qui n'a point de bout, en vne femme qui allaite, en reïterant ſouuent, elle le fera parétre dehors; principalement ſi on a auparauant âmolli les mammelles auec de l'eau chaude: P. Argelata ſe contente pour cét effet d'vne petite Ventouſe.

Finalement la Ventouſe eſt vn excellent remede quand il y a quelque venin caché au corps, car elle empéche qu'il ne ronge les parties internes & ne s'étende par ci par là: il faut en auoir vne grande, de ſorte qu'elle enuironne toute la Playe, étant posée ſur la chair entiere: or étant ainſi âpliquée, elle attire du profond du corps le ſang venimeux & empéche qu'il ne retourne en dedans, comme dit Marc. Ficinus en ſes antid. Epidem. quoy qu'il procede autrement en vn Conſeil qu'il a dedié aux Citoyens de Florence contre la Peſte & composé en Italien: en celui qui eſt écrit en Latin, il enſeigne qu'auant l'application de la Ventouſe il faut ſcarifier auec la Scalpelle tout autour de la marque: Voilà quant à la faculté attractiue de la Ventouſe, mais ie ne veux pas oublier qu'Ægineta ordonne que pour guerir le Tetane, on ſe ſerue de la Ventouſe apres auoir laiſsé des marques ſemblables à celles qui reſtent à ceux qui ont eſté batus ou foüettés: Il peut être que les anciens auant qu'appliquer des Ventouſes donnoyent beaucoup de coups iuſqu'à-ce que la partie deuint liuide. 1906 1907

Exemples de l'vtilité de la Ventouſe pour appeler au dehors & pour faire vn tranſport des humeurs.

Il faut à preſent parler de la grande vtilité des Ventouſes pour faire paraître les Tubercules au dehors & pour défendre & preſeruer les parties internes & ſur tout les nobles: Auicenna a obſerué cela religieuſement, & par le moyen de ce remede en a ſauué pluſieurs qui ſeroyent morts d'vn Bubon ou Charbon Peſtilenciel, dequoy on peut trouuer vn beau témoignage dãs P. Bayrus lequel raconte qu'vn certain ayant vn Tubercule Peſtilentiel derriere l'Oreille, ſentant que le venin gagnoit le cœur & que la mort étoit prochaine, qu'il luy donna ſouuent des Ventouſes auec ſcarification & fit en ſorte que le patient auoüa ſur le champ qu'il conceuoit eſperance de gueriſon, ſentant que le venin ſe retiroit du cœur, & qu'il fut par ce moyen deliuré d'vn danger manifeſte: Alpinus raconte vne Hiſt. ſemblable au li. 2. de la Med. des Ægyptiens ch. dern. d'vn Chirur. Venetien lequel par le moyen de la ventouſe r'apeloit au dehors vne tumeur qui rentroit ſouuét dedans; mais c'eſt choſe admirable que la réuerie, qui arriuoit à chaque fois que la tumeur retournoit en dedans, ceſſoit incontinent apres que l'on auoit âpliqué la ventouſe, car il en fit l'eſſay non vne fois mais 3. & d'auantage, tant étoit manifeſte le ſoulagement que reſſentoit cét hõme de l'adminiſtration de la ventouſe: Nicander en a reconu l'efficace en la deſcriptiõ de la Theriaque quãd il dit, qu'il ſe faut ſeruir d'vne ventouſe pour attirer le venin au dehors & la ſanie abondãte qui eſt dans la chair corrõpue 1908 1909 1910

Dioſcoride l'approuue auſſi contre la morſure du chien enragé, & ſelon l'authorité de Galien, elles attirent à merueilles au dehors les Parotides qui pouſſent lentement & qui retournent en dedans, comme auſſi les Bubons veneriens, car cette matiere venimeuſe venant à r'entrer au dedans, où elle perd les patients, comme cela eſt aſsés familier, ou ils en ſouffrent de tres méchants accidents, comme écrit Botallus & apres luy Hyacinthe Alpherus Delicianus au
1911 liure de la Peſte: Reſte maintenant à parler du troiſiéme emiſſaire qui eſt propre au cœur, lequel eſt ſous les Aiſſelles, quand dans des fiévres malignes il ſe forme en cét endroit quelque Tubercule dur & qui ſe conuertit lentement en Abſcés, ie ſçay par ma propre experience qu'il n'y a rien de plus efficace qu'vne Ventouſe âpliquée par diuerſes fois, car elle attire du profond cette humeur qui pouſſe lentement & apres qu'elle en a fait attraction, par la vertu de la chaleur qui penetre au dedans, elle en donne à la partie, ainſi la nature execute ce que l'on ſouhaite: on voit donc que les Ventouſes font des merueilles dans les critiques eruptions des humeurs malignes.

1912 Il faut âiouter à ces parties principales, l'Inflammation des Teſticules, pour laquelle empécher, il n'y a rien de ſemblable au dire d'Auicenne que l'âplication des Ventouſes au dedans des Cuiſſes.

Outre cette vertu des Ventouſes par laquelle elles attirent les humeurs au dehors, il y a vn autre eſpece qui regarde les parties ſolides, de laquelle Zacutus a
1913 laiſſé vn illuſtre exemple quand il veut que pour faire parétre les teſtes des vênes Hæmorrhoidales on y âplique des Ventouſes.

De l'vſage de la Ventouſe pour faire Diuerſion.

1914 Ie commenceray par la Teſte, Aurelian applique des Ventouſes contre la Phreneſie, ſur les Hypochondres, ſur les feſſes & ſur le Penil, Pons les met ſur
1915 les Aines, N. Piſo ſur le méme lieu contre l'Epilepſie qui vient de la matrice: Alſarauius ſur les Tempes & ſur le milieu du ſommet de la Teſte, & ailleurs il veut ſeulement que ce ſoit ſur les Tempes: le méme contre la Carpe, (que ie crois être vne puſtule rougeatre qui vient en la membrane adnata) ſur les Tem-
1916 pes & le milieu de la Teſte: contre l'Albaras blanc & les creuaſſes des levres, il en met ſous le menton: contre la douleur de Dents auec enflure des gencives, aux Tempes & au menton: Hippocrate en âplique deux ſur le derriere de la Teſte apres auoir rasé, pour dérourner vne fluxion qui tombe ſur la Luette:
1917 Rondelet arréte la defluxion qui décend de la Teſte ſur l'œſophage par l'âplication de la Ventouſe ſur le ſommet d'icelle apres auoir rasé: Hippocrate pour
1918 âpaiſer la douleur des Oreilles met vne Ventouſe derriere l'Oreille gauche, ſi le mal eſt en la droite & au contraire: mais Mercatus s'étonne qu'Hippocrate ait voulu au 2. des Epidem. Sect. 6. que l'on mette vne Ventouſe vers l'Oreille, veu qu'il ſemble que ce n'a pas eſté ſon intention, comme en effet elle n'a pas eſté

telle, comme l'explique Vallesius, qui veut qu'on les âplique premierement sur les Epaules, en apres sur la nuque vis à vis du mal, & en fin derriere les Oreilles sur les Glandes d'icelles: N. Piso les âplique sur les Iugulaires dans l'Ægilops: 1919
Heurnius en met sous le menton dans l'inflammation de la bouche: vn Bourgeois de Zurich, au rapport de Gesnerus, étant trauaillé d'vne Ophthalmie depuis deux mois, les yeux estants deuenus extrémement âpres & rudes comme si on y auoit ietté du sable, en fin, se laissa mettre des Ventouses derriere les deux Oreilles auec scarification, lesquelles ayant ôté, il en appliqua incontinent vne au dessous & ainsi en suite, de sorte que la seconde Ventouse touchoit les bords de la premiere iusqu'à-ce qu'il fut paruenu aux deux épaules, lesquelles il scarifia en fin aupres du Fourneau, ce qu'ayant continué pendant douze iours au défaut de la Lune, il fut gueri: mais Hippocrate traitant vne Ophthalmie qui a passé vn an, applique des Sangsues aupres des vénes qui sont les plus apparentes dans les parties superieures: Galien dit que ce remede est aussi efficace en l'Ophthalmie simple: mais Celsus met vne Ventouse sur le sommet de la Teste apres y auoir fait scarification en toutes les affections des yeux qui sont accompagnées d'inflammation: Rondelet pour faire diuersion en bas de la defluxion qui cause l'inflammatiõ de l'Ægilops, met des Ventouses sur les vénes Iugulaires; cõme pour faire diminuer le Po- 1920
lype il en met aussi aux côtés du Col: Platerus contre les mémes incommodités, &
contre la douleur des yeux en âplique sur le haut des épaules & derriere, comme 1921
aussi sur les épaules: Galien dit qu'vne Ventouse âpliquée sur la Teste est vn remede tres prompt contre l'Hæmorrhagie: Oribase les met sur les mammelles & les 1922
Hypochondres: celui-ci donne vne regle laquelle il ne faut pas passer sous silence dans les maladies qui viennent par Sympathie: qu'il faut appliquer des Ventouses sur les parties voisines de la malade pour faire Reuulsion, mais qui arrétent: Horatianus les appele Reprimantes & Resserrantes.

Dans l'Alcola de la bouche, la corruption des Gencives & semblables in- 1923
commodités, il n'est pas hors de propos d'appliquer vne Ventouse sous le menton, comme veulent Albucasis & Mesué; car elles tiennent lieu de la Phlebotomie des levres laquelle on ordonne en ces incommodités: elles seruent aussi contre les vices des Dents, du gosier, de la face, déchargent aussi la Teste & les machoires cõme dit Auic. lequel est suiui en tout & par tout d'Arnould de Villeneuve.

Mais si quelque miserable est suffoqué par la Squinance, il n'y a rien de meil- 1924
leur ni de plus prompt que de mettre vne Ventouse sous le menton & autour du Gosier selon l'auis de Celsus, Galien, Paul, Albucasis, Auicenne & Mesué, & entre les modernes, de Platerus, Ioubert, Mercatus; mais i'en ay veu particulierement l'effet auec C. Anth. Coppula Medecin à Callipolis l'âpliquant sur la Suture coronale ou bien sur la seconde vertebre, comme écrit Sauonorola: Arculanus veut qu'on les mette & dessus & dessous le menton, comme aussi sur la Suture coronale: de méme Sauonorola en met vne sur la premiere vertebre pour preuenir l'augmentation de l'Angine, ce qu'auoit aussi commandé Hipp. qui veut qu'on en mette

vne ſur la Teſte rasée & vne de coſté & d'autre des Oreilles : H. Rubeus en ſes Comm.ſur Celſus dit que l'application d'vne Ventouſe au ſinciput, là ou la Suture coronale & Sagittale ſe rencontrent,a grandement ſerui a vne femme qui êtoit en danger de ſuffocation à cauſe d'vne defluxion qui luy tomboit ſur le goſier:A.
1925 de Villeneuve met vne Ventouſe entre les cornes,c'eſt à dire entre les extuberances de l'Occiput pour ſoulager dans la détreſſe de la Squinance , aſſurant encor
1926 qu'elles fait des merueilles dans les Tumeurs de la face.

Hippocrate met deux Ventouſes ſur le derriere de la Teſte,apres auoir raſé
1927 auec vne forte ſcarification, dans la décente de la Luette qui ſuffoque & qui n'a peu être repouſsée par aucuns medicaments, Aretæus les applique & ſur l'Occiput & ſur la Poitrine dans le méme mal , A.Benedictus ſe contente d'en mettre vne ſeule ſur la Nuque : vne Ventouſe miſe ſur la Suture coronale, la Teſte étant raſée,a la vertu d'attirer & retenir puiſſamment la Luette qui eſt deſcendue: Meſué l'approuue en cette façon quand icelle & les Amygdales ſont enflées & ſerrent le goſier,étant ſuiui de Sauonorola & Montagnana; mais Ioubert les âplique aux coſtês du Col & ſcarifie en ſuite: Le méme auant que mettre vn Emplâtre Epiſpaſtic ſur le Sinciput,y applique vne Ventouſe: Galien recommande particulierement la Ventouſe âpliquée ſur la Teſte pour arrêter l'Hæmorrhagie:le méme
1928 en met vne ſur la region du Foye ſi le ſang coule de la narine droite,& ſur la Ratte ſi c'eſt de la gauche:Hipp.aph.5.Sect.2.& au 2.des Epid. Sect.6. âplique vne Ventouſe pres des mammelles,quand les ordinaires fluent trop : Nicolas âplique en
1929 certain tems des Ventouſes ſcarifiées ſous le menton,quād le viſage eſt couperosé.

Platerus s'en ſert pour faire Reuulſion en pluſieurs incommodités , il en met
1930 ſous le menton en la Paralyſie de la Langue,mais Arculanus ſur les épaules,rapportant à ce ſuiet l'experience d'Auic.& âioutant la cauſe,qui vient de la communication du Nerf,car outre celuy qui vient de la ſeptiéme coniugaiſon, il y en a encor des autres qui viennent des vertebres du Col:Mais on voit manifeſtement que cette concluſion ne peut point trouuer de fondement ſur Auic.certainement ſa remarque eſt confirmée par la ſeule Reuulſion & Retraction que fait la Ven-
1931 touſe:le méme Platerus dans la difficulté de reſpirer & le hoquet,en met premierement ſur les épaules & le Nombril,en apres en la Region de l'eſtomach deuant & derriere:Meſué en âplique ſur les Hypochondres dans la Phthiſie qui eſt ſuiui
1932 de Platerus lequel en met encor ſur les coſtés du col & ſur le poignet contre ce mal:& en la douleur de la Poitrine,ſur les épaules & les aines auec ſcarification: contre la paſſion Iliaque & la colique il en âplique ſur l'aine auec ſcarification. Duret ſur Hollier veut qu'elle ſoit ſi grande qu'elle comprenne tout l'Abdomé:
1933 le méme Platerus en met ſur les Lumbes & Hypochondres dans la douleur des Hæmorrhoides qui ne fluēt pas,en l'Inflammation de la Veſſie & de la matrice, il en met ſur les cuiſſes & les Feſſes:N.Piſo veut qu'en la ſuppreſſion des mois on les mette ſur le Pubes & les aines : Montagnana en met ſur le Fondement pour faire ſortir les Hæmorrhoides: Altomarus les met ſur les Pubes auec ſcarification:

Salius le reprend parce qu'il ne faut pas âpliquer des remedes ſur la partie malade, comme dit Galien, de peur de faire attraction: mais luy méme merite la cenſure en ce qu'il ne conſidere pas qu'il confond la Veſſie auec le haut & le bas du Pubes: mais d'où faut, il faire retraction ſinon du voiſinage? I'en pourrois nommer mille qui mettent en auant ces Hypotheſes, mais on s'arréte trop à ce danger d'attraction, ayant ſouuent remarqué que c'eſt vne fauſſe crainte, la maniere de 1934
medicamenter d'aujourd'huy n'étant autre choſe qu'exercer froidement la Medecine; comme i'ay repreſenté dans mon liure des froides precautions des Medecins. Semblablement Fauentinus âplique deux Ventouſes ſur chacune des feſſes 1935
auec ſcarification vis à vis des Teſticules quand il y a inflammation : A. Paré met vne ample Ventouſe auec grande flamme ſur l'Hypogaſtre, au deſſous du Nombril, au dedans des cuiſſes & ſur le Pubes.

Dans l'Hæmorrhagie de la Veſſie, Hollier & Mercatus apres luy, âpliquent des 1936
Ventouſes ſur les Lũbes & ſur la hanche en dehors auec ſuccés, ce qu'ils ont apris de Paul: A. Benedictus apres Galien, quand les Hæmorrhoides fluent trop, 1937
mettent des Ventouſes auec ſcarification ſur les Lumbes & des ſeches ſur le ventre: Outre les ſuſdites parties A. de Villeneuue en met encor ſur les cuiſſes en ce méme mal, lequel en applique ſur la region des Reins en l'inflammation des cuiſſes, en la Gale, Hæmorrhoides, Goutes, Lepre, démangement du Dos importun, 1938
& dans les affections flatulentes de la matrice & de la Veſſie: Auicenne pour arréter les Hæmorrhoides qui fluent trop, en met ſur le Dos, les mammelles & la region du Pubis: or comme les Ventouſes peuuent arréter l'Hæmorrhagie, auſſi 1939
prouoquent-elles les mois: à cauſe dequoy Auicenne quand les ordinaires ſont arretés, il applique vne Ventouſe ſous les malleoles pour les rappeler, diſant que l'application d'icelles au deſſous des cuiſſes fait plus d'effet que la Saignée de la 1940
Saphene: mais Rondelet quand il veut attirer les mois à la matrice, il les applique aux Emunctoires, ce qu'il a âpris de Galien & R. Fonſeca les applique ſur le Pubes: Aretée dans vne ſuffocation de matrice met des Ventouſes ſeches au 1941
dedans des cuiſſes, aux flancs, aux aines pour reduire la matrice en ſa place, mais au lieu de la véne du Pubes qu'il veut que l'on ouure (ce que l'honeſteté defend aux Medecins) on y fera appliquer des Ventouſes auec ſcarification par la main de quelque femme : or Paul & Horatianus en appliquent au bas du ventre & aux aines, ſeches & auec ſcarification, en cette méme incommodité : entre les modernes M. Rulandus en applique ſur le Pubes: Paul dans la contraction des Iambes, en applique ſur les cuiſſes & la derniere vertebre: & dans la diſtenſion des 1942
mains, ſur le dos & la premiere vertebre d'iceluy & la derniere de la Nuque: I. Pons pour preuenir vne inflammation en la piqueure du Nerf, ne fait pas difficulté d'en âpliquer vne ſur le méme lieu pour diſſiper la matiere ou pour l'attirer au dehors: 1943
Il s'en trouue auſſi dit l'autheur des ventouſes, qui en âpliquant à la plãte des piés eſtimãs de pouuoir par ce moyẽ & auec vn grand ſoulagemẽt de la nature, attirer du dedãs du corps cette chaleur brulãte, ces eſprits enuenimés & ces apoſtem. Peſti- 1944

lentielles:lequel conseille aussi que dans le Spasme cynique on âplique au haut de la Nuque à l'endroit où le muscle large donne le contour,dans l'Apoplexie il en fait mettre sur le Penil & les Flancs afin que les humeurs soyent attirées auec
1945 violence de la Teste, comme aussi parce qu'en cette maladie on a de la peine à retenir les medicaments & les clysteres lesquels sortent promptement si on ne les retient par cét artifice.

Actuarius approuue aussi la Ventouse dans les Ecchymoses inueterées en ces
1946 termes : La Ventouse n'est pas inutile en ce cas, car si tout ce qui est extrauasé est « vuidé sur le champ, la chair entr'ouuerte se reünit incontinent : que si le mal « est ennielli & s'il s'y est ramasśé de la sanie, il n'y a point d'apparence que la « rupture vienne par apres à se reünir, car les bords approcheront bien les vns « des autres, mais ils se desvniroit à la moindre occasion,parce que l'entredeux se « remplit de sanie & qu'il se fait vne continuelle effusion semblable à la premiere qui étoit formée de sang.

De l'vtilité de la Ventouse pour reduire les parties en leur situation.

Pourrat-on bien croire que la Ventouse ait cette vertu de remettre des parties en leur place quand elles en sont sorties ? Hippocrate reprend certains Medecins de son temps qui croyoyent pouuoir remettre des vertebres luxées en dedans par le moyen de la ventouse, parce que c'est le moyen de les faire plutost entrer d'auantage dedans que de les tenir dehors : neantmoins Vidius au
1947 liure 2. de sa Chirurgie chap. 8. s'en sert souuent pour ramener en haut l'os de l'Epaule quand il est décendu : ce qu'assurément il a âpris de Galien lequel l'employe pour affermir & retenir en sa place vne articulation luxée à cause que son ligament naturel est relaché ; dequoy i'ay heureusément fait l'experience en Vincent Acaboni : Et Constantin l'Africain en sa Chirurgie chap. 9. quand
1948 vne coste est courbée en dedans, il la ramene en dehors par le moyen de la ventouse: mais il me faut faire mention des vsages de la ventouse à remettre les parties luxées, où il y a le plus de certitude: Quand il y a contusion auec enfonçure
1949 du Crane des enfans qui presse le Cerueau,il n'y a rien de semblable pour le releuer que l'application de la ventouse auec grande flamme, ce que dit auoir experimenté Amatus Portugais cent.1.Cur.19.& est âprouué par F.Vertunian au Com. sur le liu. d'Hipp.des Playes de la Teste;par A. Alkazar, & par A. Paré lequel requiert que le malade ferme la bouche & les narines poussant son soufle contre le haut, car ainsi est l'attraction de la ventouse & le soufle qui poussé contre meme seruiront à reduire le crane plus aisément en la place:& quoy que I.C. Arantius veüille combattre cét vsage de la Ventouse,neantmoins son raisonnement est entierement leger & qui n'a autre fondement que la crainte des enfans,ayant méme
1950 preueu que cette raison pouuoit aisément être refusée: Galien veut que dans l'Iliaque passion on âplique vne Ventouse sur les aines ou dans le voisinage, méme auec scarification, & Vidius Florentin remarque que quand le Boyau est

décendu

decendu dedans l'aine, qu'il eſt remis en ſa place par le moyen de la Ventouſe: Fuchſius quand le miſerere vient d'inflammation,il applique des Ventouſes ſur la partie malade apres auoir ſcarifié tout autour, & le méme applique des Ven- 1951
touſes ſur le ventre en la décente des Boyaux : Rhaſes fait rentrer vn boyau qui ſort par vne Playe mettant vne Ventouſe detriere, & vn autre à vn doigt prés & d'auantage: Auicenne dit que la Bubonocele ſe remet par le moyen de la Ventouſe,ce qu'aſſurent auſſi Vidius & Platerus, Or il n'y a pas beaucoup à heſiter 1952
comme cela ſe fait: mais Dinus Florentin croit que c'eſt en appliquant vne Ventouſe ſur le ſiége, ce qu'Auicenne n'expliquant pas, ie crois qu'il en faut mettre vne en chaque flanc: mais i'eſtime que le boyau qui ſort dans l'Hernie & hors d'vne Playe eſt remis en ſa place parce que la peau ſe retire & en même temps l'Inteſtin rentre au dedans : D'auantage la Bubonocele & la décente de l'Inteſtin dans les bourſes, ſont reduites par le moyen de la Ventouſe en l'appliquant ſur les Flancs & bas du ventre, comme a remarqué l'Autheur Anonyme 1953
de la Ventouſe, Et le même quand les Reins rendent du ſang par les vrines,il en applique ſur les flancs, ſur les feſſes & ſur les anches : & quand il en ſort de la veſſie,ſur les flancs & les Lumbes: il s'en ſert encor dans les trenchées de ventre, la Dyſenterie & le vomiſſement,les mettant ſur les bords du Nombril: Mercatus en met ſur les aines,ou aupres, auec ſcarification : dans le miſerere, Mercurial les applique ſur le Dos & les cuiſſes : Hippocrate en met ſur les flancs en la dé- 1954
cente de la Matrice, Aëtius & Alſarauius ſur le Nombril à leur imitation: A. Benedictus en applique ſur le coſté oppoſite, ſur les flancs & le Nombril: Amatus & A. Bottonus veulent que ce ſoit le Nombril & les deux Hypochondres, car en tirant en haut,elles ont la vertu de tenir la Matrice ſuſpendue: Anechetus en 1955
met pour cêt effect ſur les mammelles, les flancs & les Lumbes auec grand flamme: Auicenne quand elle eſt entierement dehors en met vne ſur la region d'icelle.

Rhaſes leur attribue vne autre vertu aſçauoir de remettre les coſtes qui ſont 1956
ployées en dedans,comme auſſi Auicenne,quoy qu'il apprehende quelque attraction d'humeurs, mais Guidon a vne methode plus aſſurée tract. 7. doct. 1. chapitre 1.

I. De S. Amand & Guidon tiennent que des Ventouſes appliquées ſur le ven- 1957
tre rameuent en haut les Inteſtins quand ils ſont décendus: N. Piſo, A. Benedictus mettent vne Ventouſe ſur l'extremité de l'Os ſacrum aupres du Cropion quand l'Inteſtin Rectum eſt décendu à cauſe de la Paralyſie : I. Riolan en met deux,vne à chaque coſté de l'Os : Auicenne dit qu'vne Ventouſe appliquée ſur l'Occiput 1958
ſert contre la décente de l'vuée qui vient de la rupture de la Cornée: A. Benedictus met des petites Ventouſes ſur les Tempes pour divertir la matiere qui cauſe la douleur des Oreilles des Enfants: Mercurial les met ſur les feſſes: Hippocrate applique vne grande Ventouſe séche ſur la anche l'y laiſſant longtemps atta- 1959
chée,pour releuer la Matrice qui eſt décendue: Paul les met auec grand flamme 1960

sur le Nombril & les deux flancs,ce que propose aussi Hollier, lequel en outre en met sur la region des mammelles, comme l'explique Duret, lequel ordonne qu'on y en applique iusqu'à trois fois, Platerus veut qu'on en mette vne grande à diuerses fois en l'hypogastre sous le Nombril, ou trois ou quatre petites.

De l'vsage de la Ventouse pour étraindre & resserrer.

La Ventouse sert non seulement à pousser dehors, mais aussi à retenir en dedans les choses vtiles & pour conseruer les parties en leur situation naturelle,
1961 ce qui est manifeste parce que si l'Estomach ne garde rien mais reiette tout par le vomissement, vne grande Ventouse appliquée sur le fond d'iceluy, est cause qu'il retient la viande, comme dit Paul & Rondelet à son imitation, l'y
1962 laissant iusqu'à-ce que la viande soit digerée & continuant l'espace de quinze iours, ce qu'est approuué par Vidius Florentin : Aurelian met aussi vne Ventouse sur l'Estomach detenu de Paralysie, à l'endroit où on sent l'oppression laquelle il ôte bellement, afin de faire entrer ou décendre la viande; ou afin de le faire souuenir de son deuoir, & pour aider la décente d'icelle : Le même se sert aussi d'vne Ventouse contre cette faim deprauée qui est appelée
1963 Boulimus : faisant encor mention d'vne Ventouse étraignante laquelle il met premierement sur l'Orifice de l'Estomach, en apres entre les Epaules & au dessous de la premiere vertebre du Dos : Oribase,quand il veut redresser l'Estomach & le remettre en son premier état, s'il est comme contract & entortillé par le hoquet,vse d'vne maniere,appliquer des Ventouses selon toute la lõgueur du Dos en vne façon à peu pres semblable à celle de Paul & Galien de laquelle i'ay parlé ci dessus : Apres auoir oint le Dos il faut appliquer vne Ventouse sous la grande vertebre du Col, tachant de la tirer doucement en bas contre l'Eschine, & quand elle sera paruenue iusqu'au lieu où est situé l'Estomach, on en appliquera vn autre prés de cette vertebre, l'amenant contre bas comme la premiere, laquelle étant ôtée on la remettra derechef vers la vertebre: I'ay eu de la peine à comprendre son intention quand il dit qu'il faut amener peu à peu en bas la Ventouse : que si on change ce mot peu à peu en vn autre, par degrés, le sens sera plus net ; Quant à l'inonction qui se fait auec l'huyle, ie crois que cela se fait afin que la Ventouse tire auec moins de violence: ainsi Gariopontus auant qu'appliquer des Ventouses en vne imbecillité d'E-
1964 stomach il l'oint d'huyle de nard, & en la Colique,d'huyle de Laurier chaude.

CHAP.

CHAPITRE X.

Quel traitement il faut faire à vne partie quand on a oſté les Ventouſes.

I'AY iuſqu'à preſent parlé des remedes que l'on peut tirer de la Ventouſe, mais il ne ſera pas hors de propos ſi pour ſupplement ie parle du traitement qu'il faut faire aux parties apres qu'on en a ôté les Ventouſes : Ie me ſeruiray pour cét effect d'Albucaſis lequel au liure 2. chapitre 98. tient à peu prés ce langage : Il faut » conſiderer la conſtitution & l'habitude du patient, car s'il eſt d'vne contex- » ture peu ſerrée & qu'il ait la peau delicate, il faut lauer l'endroit auparauant » auec eau de roſes ou d'eau froide, ou de morelle, de courge, pourpier ou » autre : Mais en celui qui a vn corps pituiteux & eſt de complexion humide, » il faut mouiller la partie auec du vinaigre ou eau de meurte, de ſumach ou au- » tre : Enfin celui qui a des ſuperfluités craſſes doit eſtre laué auec du vin vieil » ou eau de maioraine ou decoction d'aneth ou camomille. Albucaſis, qui a vécu » longtemps apres Antillus, comme dit Oribaſe, veut qu'apres auoir ôté les » Ventouſes, on humecte la partie auec de l'huyle : Gui de Cauliac veut qu'on » l'engraiſſe d'huyle Roſat ou de quelque graiſſe & qu'on vſe de même traitement qu'apres la ſaignée : P. Magnus au traité des Ventouſes chapitre quatre. Veut qu'on frote le lieu Ventousé & ſcarifié auec la paume de la main humectée d'eau de roſes & vin : Voila le traitement qu'il faut faire à vne partie apres l'application des Ventouſes, ce que i'ay voulu propoſer d'autant plus librement, que i'ay remarqué que nos Ventouſeurs laiſſent la partie ſans faire aucune fomentation apres auoir ôté les Ventouſes, ſoit qu'elles ayent eſté ſeches ou auec ſcarification : Mais neantmoins, comme il y reſte de la ſecheresse, ou enflure, bleſſure, ou douleur, en ſomme qu'elle eſt en mauuais état, c'eſt mal fait de la laiſſer à l'abandon & de n'en auoir aucun ſoin. *1665*



LIVRE DERNIER
DE LA
PIROTECHNIE CHIRVRGIQVE
de l'vsage du Feu dans les incommodités particulieres de plusieurs parties.

PREFACE.



OVS ceux qui ont auant moy traité des remedes que l'on tire du Feu, n'en ont iamais parlé à fond, car ils ont laißé en arriere la doctrine generale pour la mettre en âbregé deuant les yeux des apprentifs, s'étants contentés de donner vne methode pratique de guerir les maladies, ainsi les ignorants n'en ont aucune autre conoissance que celle qu'ils âprennent de chaque maladie en particulier: d'auantage ils se sont attachés seulement aux maladies internes sans faire aucune mention de celles de dehors, lesquelles en ont plus frequemment besoin: finalement ils n'en ont donné des preceptes que selon l'intention des Anciens, lesquels, quoy que l'authorité soit grande neantmoins les Modernes ne suiuent pas entierement, ayants opinion que ce qui ne se rencontre pas chez eux, est hors d'vsage & doit être condamné. A quoy n'ayants pas supplée ceux qui en ont traité iusqu'à present ie veux batre le premier ce sentier & donner vn traité complet de la Cauterisation en general & en particulier selon chaque partie tant interne

*terne qu'externe: Or ayant remarqué que la plusspart de nos Praticiens sont
des flateurs & ont en horreur la plus grande partie des Operations de
Chirurgie, i'y ay voulu âiouter des témoignages & approbations de plu-
sieurs Autheurs Modernes pour bailler courage à les suiure & obliger
chacun à y donner son assentiment. Ainsi apres que i'auray satisfait
par le menu à cette discipline, ie crois qu'il n'y aura rien à souhaiter &
que i'auray contenté chacun : En somme le Lecteur pourra conoistre
combien ie suis intentioné pour auancer ses estudes, de sorte qu'il man-
quera de charité s'il ne fauorise pas mon trauail, ou ne le prend pas en bon-
ne part: Or i'ay trouué à propos de faire deux parties de ce dernier trauail
& d'appeler la premiere Entopyrie, c'est à dire, la maniere de guerir les* 1966
*maladies internes par le moyen du Feu; & l'autre Exopyrie, c'est à dire,
comment il faut traiter les maladies externes par le Feu: ie vay commen-
cer par la premiere.*

CHAPITRE PREMIER.

*De la maniere de Cauteriser en la douleur de Teste essentielle,
qui tient toutes les parties d'icelle, ou quel-
ques vnes.*

ON peut conoistre combien il est necessaire de Cauteriser la Teste
en vne violente douleur inueterée qui reuient par interualles &
opiniatre, laquelle se moque de tous les remedes: on ne condam-
nera donc pas la Cauterisation comme vne Operation rude si on
considere la chose de prés: Car premierement il n'y a pas tant de
danger, comme croit le commun, veu que nous voyons tous les iours ouurir le
Crane auec le Trepan & en ôter des pieces auec vtilité, iusqu'à découurir le Cer- 1967
ueau, car par ce moyen on donne passage aux méchantes vapeurs qui l'attaquent;
En apres, comme dit Celsus, Si ont fait incision en la peau sans aucun danger,
aussi les Playes d'icelle se guerissent facilement : il n'y a qu'à se donner garde de
n'offencer pas les muscles des Tempes: Quant à celui qui doit Cauteriser il y doit
aller hardiment : Hippocrate le premier exhorte à cela & tous les Medecins
Grecs qui luy ont succedé, Galien, Aretée, Aurelian, lequel cite beaucoup d'au-
theurs qui auoyent accoustumé de Cauteriser les veines, Oribase, Aëtius, qui
Cauterise le sommet de la Teste; Paul entre les Latins: Celsus approuue ce reme-
de & veut qu'on applique le fer là où la douleur presse le plus ; ce que n'ayant 1968

pas designé Hippocrate, il faut presumer qu'il veut que ce soit en cêt endroit disant seulement qu'il faut cauteriser au circuit, c'est à dire, comme explique Martianus, tout autour de la Teste & en toute sa circonference, la où finissent les cheueux, car par ce moyen la fluxion est arretée au passage à cause que les veines qui vont tout autour, sont cauterisées & barrées d'vne cicatrice: mais il a ordonné de cauteriser tout à l'entour, deuant, derriere & au milieu: sur le deuant, faisant deux croustes vers les deux narines, vers le milieu à l'endroit des Oreilles, & deux aussi derriere vers les Nerfs du Col: Par là on peut voir que les vnes seruent à dessecher le Cerueau & consumer l'humidité superflue; les autres pour barrer les veines: il y en a six pour le premier vsage, c'est à dire, les deux qui sont autour des Oreilles, autant autour des narines, & autant vers l'Occiput: les autres seruent à barrer les arteres, mais il remarque encor que les croutes que l'on fait deuant & derriere doiuent étre plus legeres vers les cantons des yeux, à cause de la delicatesse de l'Os, & vers les Nerfs de la Nuque, à cause du vif sentiment de la partie: Mais quant aux Oreilles, il veut premierement que l'on cauterise les Arteres, secondement, iusqu'à-ce qu'il n'y ait plus de battement. 3. Que ce soit auec des instruments faits en forme de coin. 4. Obliquement: I. Costæus en rend la raison par le menu, car premierement il dit que c'est auec raison que l'on cauterise les Arteres, quand le mal vient de causes
1969 chaudes: mais ie m'étonne qu'Hippocrate parlant en ce lieu des maladies qu'il appele Crasses, & qu'en celle-ci il y a engourdissement, des vrines quelquefois en petite quantité, quelquefois en abondance & blanches, qu'il sort par les aureilles & le Né de l'eau & de la morue; que la peau est épaisse, qui s'enfonce quand on la touche, pourquoy cette maladie doit étre âpelée plutost froide que chaude? Quant à ce qu'il cauterise les Arteres, ie crois qu'il le fait à cause des vents qui s'éleuent d'vn amas de grossieres humeurs & font bouffir les Arteres, causent le battement & en suite la douleur; pour cette raison il regarde principalement à la Pulsation laquelle il desire d'âbatre, ce qui ne se peut faire qu'en coupant entierement les vaisseaux, & pour cette raison il veut que les instruments soyent à façon de coin, asçauoir afin que le Pericrane étant coupé, ils aillent iusqu'au Crane: Or la section oblique fait que les extremités des Arteres se consolident tant plutost, ce qu'ont accoustumé d'obseruer les Praticiens en la simple Arteriotomie: Il n'a pas obserué ces subtilités au liure de loc. in hom. où il se contente de cauteriser les veines en trauers, ni Actuarius ne s'y est pas arreté qui ne fait autre chose qu'vne section de trauers, coupant les Arteres ou auec des fers chauds, ou auec quelque medicament caustic: mais il faut à preseut ouyr Albucasis, lequel explique la maniere de cauteriser selon
1970 Hippocrate & en parle au long: au liur. 2. & 3. il cauterise la Teste en cette façon, quand à cause d'vne humidité & froideur excessiue, il y a douleur auec defluxion sur les yeux & les Oreilles, vn profond assopissement, douleur

leur de Dents & de Gosier, Apoplexie, Epilepsie, portant vn Cautere Oliuaire si auant que l'Os vienne en euidence.

En vne douleur inueterée & opiniatre qui tient toute la Teste, si la premiere cauterisation ne suffit pas, il veut que l'on cauterise vers la suture sagittale, & par apres dans les quatre coins ou éminences de la Teste, que l'on appele cornes, desquelles il y en a deux aux extremités du front & de l'Os appellé communement Parietal : Or il imprime le Cautere en sorte que l'Os vienne à découuert, & en même temps il cauterise legerement la fossette de l'Occiput.

Que si la douleur tient le milieu de la Teste, alors il se sert de son instrument appele Clauilis auec lequel il cauterise seulement à moitié la peau des Tempes, du costé où est la douleur, se donnant garde de toucher à vne Artere, pour éuiter vne hæmorrhagie.

Mesué apres tous ces Autheurs, se contente d'vne fort simple cauterisation, Car dans la douleur de Teste appelée, œuf, il fait vne crouste sur la suture coronale, de laquelle il décrit la situation de bonne grace: mais Theodoric en sa Chirurgie l.3.chap.45.porte le Feu sur l'vne & l'autre éminence en vne douleur inueterée : Bertruce veut que l'on porte le Cautere sur la suture Lambdoide sous les deux cornes de l'Occiput; mais au Paragraphe de Soda ou mal de Teste qui vient par accident, il met vne curation Empirique voulant que l'on cauterise le Vertex ou sommet de la Teste, allant iusqu'à l'Os, là où la suture sagittale se rencontre auec la Coronale, ce que ie puis verifier par mon experience, car ayant cauterisé François ab Angelo sur les confins de la suture Coronale & sagittale, il fut deliuré d'vn grand mal de Teste.

CHAPITRE II.

De la Migraine.

LA cauterisation de laquelle se sert Albucasis en vne migraine enuieillie est bien plus efficace, appliquant sur le lieu où est la douleur vn fer chaud trenchât de demi doigt de lógueur dessus l'Artere, en sorte qu'ó voye qu'elle est coupée : Or quand il y a du danger que la migraine ne rende le patiét aueugle par la dilatatió de la prunelle ou autrement Rhases, veut qu'on cauterise les Arteres, lesquelles Saxonia coupe auec vn fer chaud en vne douleur de Teste inueterée : mais quand on veut cauteriser sur les sutures, il faut suiure le conseil d'Aquapendens lequel en ses Operations Chirurgiques chap. des Fontanelles ne veut pas que l'on se serue d'vn Cautere solide sur la suture coronale, mais plutost d'vn creux & trenchant, veu que par le moyen d'icelles l'Operation se fait plutost & auec moins de douleur, lesquelles deux condi-

tions il faut principalement obseruer quand on veut cauteriser la Teste : le Lecteur donc ne méprisera pas l'aduertissement de ce grand personnage : Que si le mal est encor opiniatre, il est bon de faire deux Cauteres à costé de la coronale, ou on mettra deux petites boules de cire, les traitant comme les Fontanelles: Mercatus est d'vn autre sentiment, lequel dit qu'il faut cauteriser les veines des Tempes & du Front quand la douleur vient d'humeurs chaudes, car quant à celle qui est engendrée d'humeurs froides, il assure qu'il n'y a point de meilleur ni de plus efficace remede que de cauteriser auec le fer chaud cêt endroit de la Teste ou la douleur est plus grande : mais il veut qu'on se donne soigneusement garde de ne pas toucher aux sutures, car il suffit, dit-il, si la douleur est au droit d'vne suture, de porter le fer proche d'icelle : Salius semble auoir esté de cêt auis quand au lxi. ch. sur Altimarus, il dit que dans le mal de Teste & autres incommodités d'icelle, il a heureusement appliqué le fer, non sur les sutures, mais sur les costés de la Teste : donnant cêt aduertissement aux Medecins qui font difficulté de cauteriser le Fondement, qu'à chaque fois que l'occasion s'en presente il ne facent point difficulté de l'executer, veu qu'elle est âprouuée dés plusieurs siécles: que s'il faut que i'y aioute ma propre experience, ie puis assuret, que ie l'ay fait sur les sutures mêmes, sans qu'il en ait suiui aucun accident, pourueu
1971 qu'il se trouue quelque homme genereux qui puisse endurer cette Operation: Au reste Theodoric cauterise le sommet de la Teste en la migraine au même lieu que dans la Cephalée : N. Piso specifie le sinciput : Gariopontus cauterise la veine en la douleur qu'il appele Monopagique, à l'endroit où la *douleur* trauaille le plus souuent: R. Fonseca conseille de cauteriser auec du Lin crud le lieu où on sent la douleur : Voila quant à la maniere de se seruir du Feu en vne douleur qui ne peut être adoucie par aucuns medicaments.

CHAPITRE II.

Du Vertige.

IE ne sçache aucun Autheur entre les Grecs, hormis Hippocrate, qui « ordonne la Cauterisation dans le tournoyement de Teste, lequel au li- « ure des aff. num. 2. Si cette maladie de Cerueau, dit-il, est longue & « violente & ne se retire pas apres qu'on a purgé la Teste, il faut Caute- « riser les veines au circuit, &c. Mesué entre les Arabes, porte le Feu sur la suture Coronale & *Victorius* à son imitation, Bertruce veut que ce soit là où la suture coronale entrecoupe la Sagittale: entre les Modernes M. Paschalius dit que c'est vn souuerain remede, en vn vertige incurable, de Cauteriser les veines derriere les Oreilles, Mais Mercatus, personnage fort versé en la doctrine d'Hippocrate, quand

quand il n'y a point de remede en ce mal, cauterise hardiment premierement les veines des Tempes & du Front & considere meurement s'il y a lieu de porter le Feu sur l'endroit où est la douleur : on peut aussi au lieu de ce remede, ou faire faire vn Seton en l'Occiput ou vne Fontanelle auec le Caustic: mais Holliet auant luy cauterise les Arteres qui sont derriere les Oreilles, & Bruel au sommet de la Teste.

CHAPITRE IV.

De la manie & Phrenesie.

IL y a peu d'autheurs qui ordonnent la cauterisation en la Manie, mais Rhases cauterise la Suture coronale quand elle vient d'vne humeur froide : Gariopontus, apres que l'on a tout essayé, dit-il, il faut cauteriser les deux costés de l'Occiput raclant iusqu'à l'os, iusqu'à-ce qu'on voye que la chair se separe d'iceluy: Entre les modernes Cæsalpinus loüe ceux qui cauterisent le Sinciput, y faisant quatre longues croustes en forme de croix, ce qu'il a pris assurément d'Arn. de Villeneuue lequel propose deux sortes de Cauteres comme le grand & dernier remede en ce mal, l'vn simple au sommet de la Teste, l'autre plus rude qui se fait auec des Fers en forme de cousteau, lesquels on applique en croix sur le sommet de la Teste, apres quoy il faut appliquer le Trepan afin de donner issue aux méchantes humeurs ou vapeurs, de quoy neantmoins il ne faut iamais faire essay qu'en des cas entierement desesperés: A. Guainier propose ce méme remede & assure de son vtilité: or Theodoric croit que c'est assés de cauteriser le sommet de la Teste, & Rondelet veut que cela se face seulement sur le declin du mal, à sçauoir pour faire sortir ce qui est amassé dans le Cerueau: N. Piso; I. Fontanus & G. Bruele cauterisent la Suture coronale à l'endroit où elle se rencontre auec la Sagittale : Ferdinandus est aussi de leur auis en l'Histoire 66. mais en la 91. apres auoir aprouué l'opinion des anciens il aioute ceci, c'est merueille, dit-il, quel rafraichissement le Cerueau reçoit par ces Cauteres, & comme les mauuaises vapeurs sont dissipées, & quoy que la chaleur en soit augmentée les premiers iours, toutesfois le benefice qui en reuient par apres est plus grand, que le preiudice qu'apporte le Feu qui n'est pas considerable: i'ay quelquefois fait cinq voire sept Cauteres à des Insensés lesquels ont esté gueris, principalement quand il n'y a pas vne grande chaleur au Cerueau, & pour cette raison ie n'en fis faire qu'vn à cette femme: entre les modernes Cæsar Mocha Medecin des Princes de Piémont tres experimenté, assure qu'vne femme maniaque depuis sept mois a esté remise par ce moyen : or vn Cautere fait en la Nuque ne sera pas sans effet, par le moyen duquel Dodonæus assure auoir gueri vn maniaque. 1972.

1973 Selon l'opinion de Paracelſe, ſi on cauteriſe le lieu où ſe forme la manie ſelon la ſituation des quatre vents Cardinaux & le mouuement du firmament, c'eſt le moyen de guerir la Phreneſie.

CHAPITRE V.

De la melancholie.

LA Melancholie, ſelon Albucaſis vient de deux cauſes, l'vne de corruption d'humeurs & d'vn gros phlegme; l'autre d'vne humeur de même nom laquelle il nomme ſuperfluité noire: Si elle vient de la premiere cauſe, apres auoir rasé la Teſte du Patient il cauteriſe le milieu de la Teſte & les quatre éminences ou cornes & trois vertebres de la Nuque, faiſãt venir des crouſtes en tous ces endroits: Que ſi elle prouiẽt d'vn ſuc noir & ſi le corps eſt humide, apres l'auoir exactemenr purgé & rasé la Teſte, il y met vne corone de lin ſemblable à celles que les femmes mettent ſur la Teſte pour porter les charges, alors le patient eſtant aſſis en ſorte qu'il ne panche pas plus d'vn coſtê que d'autre, il veut qu'on verſe du beurre de brebis vieil, chaud tant que les doigts le peuuent porter, dans l'enceinte de la coronne; le laiſſant rafroidir ſur le lieu; il faut reïterer ce remede de ſept en ſept iours, ayant cependant vn grand ſoin du malade lequel doit obſeruer vn bon regime, iuſqu'à ce qu'il ſoit entierement remis, ce que cét expedient eſt capable de faire: quoy qu'on ſe puiſſe contenter de faire des petits Cauteres comme des poincts: cependant il faut preſenter au Nés du Patient quelque choſe qui ſoit de bonne odeur afin de luy recréer les eſprits & âdoucir la douleur de la brulure: C'eſt en cette façon, comme ie penſe qu'Albucaſis veut que cette Operation ſe face, laquelle il a exprimé en termes fort obſcurs: A. de Villeneuue veut auſſi qu'en ce cas on face vn Cautere en croix, comme il a eſté dit au chapitre precedent: Theodoric ſe contente de cauteriſer legerement le ſommet de la Teſte, & apres luy Bertruce, lequel recommande cette cauteriſation comme faiſanr des merueilles, auec A. Guainier: mais Rondelet veut que le Cautere demeure quelque temps afin que l'os ſente le Feu: Bruele & Fontanus veulent qu'il ſe face ſur la Suture coronale: mais Mercatus aduertit qu'il s'en faut ſeruir quand le mal eſt eſſentiellement au Cerueau à cauſe des humeurs froides qui y ſonr contenues, qu'en ce cas on peut cauteriſer le bregma auec fruit: V. Alſarius parle d'vne Fontanelle ſur la Suture coronale ſans determiner en quel cas, quoy qu'il n'aſſure pas que l'vtilité en ſera certaine: mais I. Camerarius dit en auoir veu l'experience en vne femme qui fut guerie: Or en la melancholie qui vient de la Ratte, il fait vn Cautere ou vn Seton ſur la region d'icelle ou de l'eſtomach, lequel il y laiſſe plus ou moins.

CHAP.

CHAPITRE VI.

De l'Epilepsie.

Les anciens ont aussi gueri l'Epilepsie par le moyen de la Cauterisation; ie nommeray Aretée le premier qui loüe ce remede comme necessaire, quoy qu'il ait laissé en arriere quelques circonstances : Aurelian parle aussi en peu de mots d'vne section en croix faite par vn Fer chaud par laquelle on fait tomber des legeres Ecailles & quelquefois des petites lames; il semble que Gariopontus a loüé cette double operation de Section & cauterisation quand il dit en sa Pratique li.1.ch.7. Tu feras Section sur la Teste & cauteriseras, Celsus en parle plus à plein au liu.3. ch. 23. où il marque l'Occiput & le dessous d'iceluy à l'endroit ou la premiere vertebre se ioint à la Teste, cauterisant en deux lieux pour bailler issüe à cette mauuaise humeur : mais Albucasis liu.1. ch.2. apres auoir fait vn long discours, dit qu'il ne faut point cauteriser sinon en l'Epilepsie qui vient de pituité faisant venir six croustes aux enfants auec vn cautere oliuaire, vne sur le Sinciput, vne en chaque corne de la Teste & vne en l'Occiput : Marc.Virgilius dit que les Florentins pratiquoyent cela anciennement, lesquels pour preseruer les enfants d'Epilepsie, principalement ceux qui ont de la disposition à ce mal, ne se sont pas abstenu des cauterizations, disant, La cauterisation qui se pratique en nôtre pays le 40. iour apres leur naissance, n'est pas beaucoup differente de l'Arabique, laquelle les vns font au dessous de l'Occiput, les autres entre les épaules, les autres au dessous du derriere de l'épaule, car on a cette croyance que les enfants ne peuuent pas éuiter les dangers de ce premier âge sans ce remede.

Que si le patient est d'vn âge plus auancé & plus robuste, Albucasis veut qu'outre les susdits endroits on cauterise les vertebres du col, & quatre du dos, à sçauoir pour bailler vne grande issüe à la cause du mal, afin que ou icelle ou la plus subtile portion transpire par là : Et si bien ces operations semblent cruelles, & font horreur à des medecins delicats, & qu'ils haïssent le fer, neantmoins Mercatus grand Praticien témoigne que quand ce mal a son origine dans le Cerueau & est inueteré, qu'il faut cauteriser legerement dans le circuit de la Teste, d'où les maladies tirent vn grand benefice: Cæsalpinus veut qu'on face venir deux croustes en l'Occiput : tous ceux que ie viens de nommer veulent qu'on cauterise en plusieurs endroits, mais Theodoric veut que ce soit au sommet de la Teste: A. Guainier en la Suture coronale, comme aussi Bruele entre les modernes: mais mais Marc.Donat veut que ce soit où en l'Occiput ou en la Suture coronale, tenant que l'vn & l'autre fait des merueilles contre l'Epilepsie: I.B.Theodosius & I.Fontanus veulent que l'on porte le Cautere iusqu'à la seconde Table du crane.

Quant à l'Epilepsie qui vient par Sympathie à cause d'vne vapeur venimeuse, Mercatus veut que l'on cauterise,la partie d'où elle s'éleue, pourueu que son naturel le puisse soufrir, afin que le Feu consume tout le venin qui y peut étre caché: Auicenne a esté le premier de cét âuis, lequel veut qu'en l'Epilepsie qui vient d'vne vapeur qui monte du Pié, on cauterise le gros orteüil du Pié & les autres doigts : outre ces autheurs il y en a encor des autres qui recommandent des fortes cauterisations en l'Occiput, en la Nuque & quelques iointures, à sçauoir Iacchinus, Rondelet, Montuus, Montanus, Erastus, Mercurialis, N. Piso, Duret sur Hollier, Carpensis : Vidius Florentin le ieune dit que l'Epilepsie qui vient de grosse verole se guerit par la cauterisation, & Crato dit que le Cautere est vn grand preseruatif contre ce mal: Ferdinandus en l'Histoire 24.(duquel ie fais estat à cause qu'il cultiue la Medecine Efficace & est fort experimenté) méprise cette methode de traiter les maladies seulement par medicaments, comme trop legere & de peu d'effet, à cause dequoy ie rend graces à Dieu de ce qu'il a suscité des personnes de merite qui sont de mon parti.

CHAPITRE VII.

De l'Apoplexie.

IE suis en doute si ie dois mettre Auicenne & Rhases au nombre de ceux qui ont gueri l'Apoplexie auec le Feu, veu que n'y l'vn n'y l'autre ne se sont point serui de Fer chaud pour cauteriser, mais se sont contentés en échaufant de prés la Teste, d'attenuer & dissiper l'humeur qui est cause d'icelle, car Rhases applique vne paële à frire rougie au Feu en sorte qu'elle grille seulement les cheueux : Sillanus & Arculanus veulent qu'elle soit proportionnée à la Teste : Auicenne commande la méme chose & Iean Damascenus en la Cure de l'Apoplexie Phlegmatique; lesquels sont suiuis de Guillaume Rondelet : Mais N. Piso fait plus d'état des sinapismes, ce que ie trouue étrange veu qu'il auoüe que le Feu a la vertu de fondre les humeurs crasses & d'échaufer le Cerueau : à cette imitation quelques vns trempent vn linge en de l'eau de vie, le mettent sur la Teste rasée, & l'allument afin de réueiller le patient de cét assopissement, ce qu'a laisé par écrit I. Fontanus : Ie me suis souuent serui d'vne Ventouse auec des étoupes trempées en esprit de vin fort vtilement,le méme Fontanus veut qu'on face vne Fontanelle en la Suture coronale: mais il ordonne qu'on face des Cauteres en sept endroits, quatre dans les coins de la Teste, l'vn sur le Sinciput & l'autre en l'Occiput, & en fin sur la Fossette de l'estomach,lequel il appele son orifice: mais Ætius tant pour dissiper la matiere que pour réueiller la faculté qui est assopie, commande qu'on face vn Cautere sur la Suture coronale : Bertruce grand Praticien, veut qu'on le face

au méme lieu & en l'Occiput, Ferdinandus cauterise aupres des Sutures, comme aussi Mercurial qui se contente d'vn Cautere sur le Sinciput : on voit éuidemment par là combien cette façon de cauteriser est differente de celle des anciens & du precepte de Rhases.

Voilà ce que plusieurs autheurs ont determiné touchant la cauterisation de la Teste, mais Fabius Pacius en son Comment. sur le ch. 13. du 5. liu. de la meth. de Galien, consent à cette Operation sans designer le lieu où elle se doit faire, pourueu que ce soit vne Apoplexie qui vienne par le vice des esprits.

CHAPITRE VIII.

De la Paralysie.

AEtius ne fait point de scrupule de traiter la Paralysie parfaite auec le Feu : or comme l'Apoplexie se termine souuent en Paralysie à cause que la méme humeur est transportée du Cerueau dans les Nerfs, il se faut seruir du méme traitement, y âioutant seulement, si l'incommodité est grande, & le patient robuste, trois Cauteres sur les vertebres du Col, portant ces derniers plus profond, parce que la partie le peut porter : voilà à peu pres le Conseil d'Albucasis, mais Mesué se contente d'vn seul Cautere sur la Suture coronale, qui semble auoir esté suiui de L. Fontanus, ce que n'a pas remarqué Marianus Sanctus lequel dit qu'on fait mal à propos vn Cautere sur la Suture coronale pour guerir la Paralysie, parce que les Nerfs prennent leur origine au milieu de la Teste & au derriere d'icelle : c'est donc auec suiet que Theodoric cauterise les deux eminences de la Teste ou l'Occiput: mais Mercatus, lequel est celui d'entre les modernes qui fauorise le plus la Cauterisation, approuue celle qui se fait en la vertebre par laquelle passe le Nerf qui va à la partie Paralytique, quoy qu'il faille garder ce remede pour l'extremité, & apres auoir essayé les Sinapismes & autres remedes Resolueents : mais quand des enfants sont attaqués de ce mal, Mercurial veut que l'on cauterise & les parties supérieures & les inferieures, si l'âge le permet, principalement vers l'origine de la moëlle de l'échine & en l'os sacrum, en quelque lieu que consiste le mal : Voilà quant à la cauterisation qui se fait sur les lieux d'où deriue le mal, mais Paul voulant traiter les parties mémes Paralytiques dit qu'il faut porter des petits Fers chauds sur la chair des Muscles qui est paralytique, la piquant bien auant: peut-estre qu'il entend par le Seton, Bertruce suiuant cette opinion, porte les Cauteres bien auant dans la partie.

CHAPITRE IX.

De la Lethargie.

Les Praticiens de nostre temps ont accoustumé de réueiller les Lethargics de leur assopissement quand les autres remedes ne seruent de rien, en appliquant le Fer chaud ou sur la Suture coronale ou sur la Nuque: Or ie n'ay pas voulu passer sous silence cette cauterisation : mais I. Costæus n'en fait pas grand estat, veu qu'elle ne fait autre chose que réueiller le patient sans faire aucune vacuation & dessechant fort peu : à quoy faut âiouter qu'Hippocrate, comme a remarqué Cæsalpinus, ne veut pas que l'on Cauterise, mais il fait vne incision sur le Sinciput, & apres auoir laissé couler du sang, il guerit la Playe: Il y en a qui procedent autrement, Rhases croit qu'il faut cauteriser l'Occiput : Mesué veut que ce soit la Suture coronale, & semble que l'experience confirme son opinion, veu que Ioachim Camerarius raconte en ses Obseruations que Loüys de Leonibus celebre Medecin à rétabli par ce moyen heureusement deux personnes à demi mortes: Bertruce fait deux Cauteres l'vn sur le vertex & l'autre en l'Occiput sous les deux cornes : Mercurial ne fait mention que d'vne seule crouste au Sinciput & en la Suture coronale, comme aussi Iaq. Pons : Pacius approuue en general la cauterisation sans marquer aucun endroit, pourueu que ce soit vne Lethargie qui prouienne de vents: Massaria raconte vne Histoire d'vn Lethargic qui fut gueri par le Cautereau derriere de la Teste: Ferdinandus dit apres Albucasis, qu'il faut faire leuer 3. ou 4. croustes autour des Sutures, ou approcher le dos d'vne paële rougie au Feu, ou bien qu'il faut faire vn Cautere entre la premiere & seconde vertebre.

CHAPITRE X.

De l'affoiblissement de Memoire.

Albucasis parle de la Cauterisation pour la debilité de la memoire, mais le passage est fort corrompu & obscur lequel Costæus explique ainsi : Qu'il faut cauteriser premierement en la Suture sagittale ; puis en deux endroits de l'Occiput qui respondent droit à la Nuque: que si cela ne sert de rien, qu'il faut recommencer au milieu du sommet de la Teste : en apres sur les deux cornes de derriere, qui sont les deux extremités de la Suture Lambdoide: Ie veux âiouter icy ce que quelques vns ont dit de l'vtilité de

de cette Cauteriſation, Ferdinandus tres expert Medecin, dit ceci en l'Hiſtoire 47. Ie proteſte deuant Dieu que i'ay gueri ces années paſsées la belle mere de maiſtre Gentil qui auoit perdu la memoire, & deux autres ieunes hommss ſtupides & inſensés, l'vn qui étoit fils de Gaſpard Guarin, lequel auoit ſept Cauteres, & l'autre vne femme de Diluuium, leſquels furent gueris l'vn & l'autre en faiſant quelquefois trois, quelquefois quatre, voire cinq Cauteres au droit des Sutures: Le méme en l'Hiſtoire 80. fait leuer pluſieurs crouſtes pour faire recouurer la memoire perdue.

CHAPITRE XI.

Du Catharre.

AYANT deſſein de parler de la Cauteriſation pour guerir le Cathatre, ie ne veux pas cacher que les ſentiments ſont differents & que pluſieurs ont cru qu'il ne faloit point cauteriſer la Teſte: Il faut premierement oüyr leurs raiſons & les examiner, puis les mettre en conference auec les contraires, pour s'arréter au meilleur ſentiment: Or il y a deux partis de ceux qui ne veulent pas admettre les Cauteres, l'vn eſt de ceux qui les condamnent en general, à ſçauoir de Cardan, I. B. Montanus, Mercurial; Vaſcus Portugais ne veut pas qu'on face des Cauteres ſur le Sinciput, eſtimant qu'il vaut mieux les faire en l'Inion y ayant plus d'aſſurance : il faut àiouter à ceux là F. Pacius : Entre ceux qui ſont de l'autre parti, il y a Salius & Mercatus leſquels ne veulent pas que l'on cauteriſe les Sutures, ſans faire difficulté dans les lieux proches : Voici les raiſons des vns & desautres & principalement de ceux qui ne veulent pas qu'on touche aux Sutures, à cauſe du preiudice qu'elles reçoiuent du Feu, à ſçauoir diſtenſion des Nerfs & vne intemperie brulante du Cerueau, comme auſſi vne imbecillité & intemperie d'iceluy causée tant par la ſolution de continuité, que par l'entrée qu'on donne à l'air : outre que c'eſt en vain que l'on s'efforce de guerir des maux par la Chirurgie qui le peuuent être par des medicaments externes: l'on trauaille auſſi en vain, parce qu'vne humeur peſante eſt plus propre à décendre qu'à monter: finalement, outre que cette operation eſt incommode, elle eſt auſſi inutile, hors de propos & temeraire, veu qu'elle ne ſe fait point à l'imitation de la nature, laquelle quand elle veut garentir les parties nobles, ſe décharge ſur les baſſes & moins conſiderables : Il y a de l'autre coſté des raiſons qui font voir que le Feu eſt capable de guerir beaucoup de maladies de la Teſte ; & premierement qu'il eſt neceſſaire de conſumer la matiere du Rhume, or il n'y a rien qui le face mieux que le Feu qui deuore tout: 2. non ſeulement il diſſipe cette portion des humeurs qui eſt proche, mais auſſi il empéche qu'elles ne s'amaſſent, leur donnant iſſue à

trauers les Sutures & les consumant insensiblement à cause que le Cautere les rend plus subtiles & legeres :. 3. Quand vn rhume ou par sa mauuaise qualité ou par sa quantité menace de faire vn vlcere aux Poulmons & de causer vne Phthisie, ou méme vn danger d'étouffement, le Medecin regardera-t'-il son malade les bras croisés? au contraire il prendra l'occasion de combatre l'ennemi, & s'il ne s'en presente point, il essayera tout pour sauuer le malade:or il le peut secourir par cette voye, laquelle quoy qu'elle soit rude & violente, neantmoins elle a esté établie par nostre Dictateur:cette maxime étant âprouuée par vn consentement general, qu'il faut combatre les dernieres maladies par les derniers remedes, veu que c'est vne chose absurde d'attaquer vn puissant ennemi auec des armes foibles:on
1976 apprehende peut estre le grand effet du Feu, mais il faut considerer que les Fauconniers, quand leurs oyseaux ont quelque maladie de cerueau les cauterisent auec le Fer chaud, comme écrit F. Sforsinus :. Et si bien Galien n'a point parlé de ce remede en ces incommodités, cela ne doit point ébranler, veu qu'iceluy méme s'est serui de medicaments acres & brulants en vne femme Romaine, ayant peut-étre laissé le Feu en arriere à cause de la mollesse de la nation qui ne pouuoit pas supporter ces rudes remedes : or on conoistra facilement qu'il a changé de methode, car s'étant venu établir à Rome, il quitta la Chirurgie laquelle il auoit
1977 exercé de ses propres mains sept ans entiers à Pergame.

Mais il faut aussi refuter les autres arguments: quant au preiudice qu'on attribue aux Cauteres, il faut lire le traité qu'en a fait A. Fumanellus: T. Fienus âtaque aussi ceux qui sont si apprehensifs lequel assure qu'on peut appliquer des Cauteres auec plus de seureté sur la Teste que sur aucune autre partie Noble, à cause qu'étant froid & humide, il est moins offencé des qualités du Feu, comme aussi à cause de l'épaisseur de l'os qui le couure, lequel les empéche de passer trop auant:Le méme « parlant de la Cauterisation des Sutures en a laissé ceci par écrit, mais il en reuiendra « plus d'vtilité que de preiudice si on applique le Cautere sur la Suture, car si on ne le met pas sur icelle, ni les vapeurs ni les humeurs ne pourront s'euacuer par là: Or ces dangers ne sont pas de grande importance, parce qu'on peut les éuiter ou corriger: outre que la Cauterisation étant petite & occupant peu d'espace, il n'y a aucun danger de conuulsion. C. Mocha a aussi esté de cét âuis lequel apres auoir satisfait aux raisons de Mercurialis & Montanus, conclut en fin qu'il se faut contenter de mettre la pointe du Cautere obliquement sur la Suture : or il âprouue aussi ce remede dans le crachement de sang.

Amatus Portugais se démele ainsi de cette controuerse. Si la cause du Rhume est chaude, il ne se faut pas seruir de Cauteres sur la Teste, comme veulent Trallianus & Ætius : que si elle est froide, le Feu sera de grande efficace pour la consumer :. Mais Saxonia tient que l'on peut cauteriser autant en vne cause chaude qu'en vne froide : quant à l'obiection que l'on fait que le Cautere ne peut de rien seruir, quand il y a vne humeur grossiere gluante & pesante, laquelle ne peut pas monter en haut, il respondit premierement: que

que cette matiere froide s'engendre quand les membranes & sutures sont serrées qui empéchent les vapeurs d'exhaler, à cause dequoy elles se conuertissent en pituite; que si on fait vn soûpiral, ces vapeurs ne s'épaissiront point. 2. Que la chaleur naturelle agit tousiours sous la pituite, or quoy qu'elle ne puisse pas chasser cette matiere tandis qu'elle est crasse, qu'elle le peut faire apres qu'elle est subtilisée & conuertie en vapeurs, à cause dequoy Hippocrate ne se contente pas de cauteriser vn lieu seul en vne douleur inueterée, mais iusqu'à huit: Quant aux humeurs chaudes, tant s'en faut, dit-il, que les Cauteres échaufent, que mémes ils rafraichissent, car tandis que la cauterisation se fait, elle échaufe veritablement, mais le Feu étant ôté, la partie étant dechargée, elle deuient plus froide parce qu'elle transpire continuellement, à cause dequoy les parties ou on a fait des Cauteres, si ce n'est pas vne fluxion chaude deuiennent plus froides: Que si on amene l'authorité d'Hippocrate, que les Vlceres qui penetrent iusqu'aux Os, sont dangereux, il respond qu'ils sont tels quand ils sont mal pansés: mais en supposant qu'ils soyent dangereux, quand la necessité le requiert, qu'il faut donner air au Cerueau & quand la Reuulsion d'vne humeur salée, est necessaire, non seulement, il faut faire vn Cautere, mais plusieurs à l'imitation d'Hippocrate & méme venir au Trepan: la necessité donc le requerant on peut sans danger faire vn Cautere en la suture coronale.

Il y a vn'autre controuerse sur ce suiect, car Sebastian Paparelle approuue le Cautere quand il y a quelque chaleur au Cerueau, mais il le condamne en vn Catharre froid, parce qu'étant pesant de son naturel, il ne peut pas gagner le haut, ce que monstre Galien quand il dit que la nature a formé des conduits pour purifier le Cerueau d'vn Rhume épais, asçauoir les narines & la bouche, Et pour subtil & vaporeux, les sutures de la Teste, &c. Mais H. Anginius luy ayant respondu, ie ne veux pas refuter icy ses raisons pour éuiter prolixité: Or on les peut ainsi mettre d'accord en disant que Paparelle parle d'vn Rhume extremement froid & humide, qui n'est point entretenu par aucune vapeur qui monte des viscеres superieurs ou inferieurs, mais qu'Augenius parle d'vn Rhume qui est associé auec des vapeurs chaudes, ainsi il n'y a aucune discorde entr'eux.

Il appert donc par là que l'on n'apporte aucune incommodité à la Teste en y faisant vn Cautere, comme plusieurs estiment mal à propos.

Quant à l'obiection que l'on fait de l'imbecillité & intemperie du Cerueau qui est engendrée par vne longue Defluxion, ie responds que tant s'en faut que le Feu augmente ces incommodités qu'au contraire il les corrige, car premierement il fortifie tellement la partie, où le mal est caché, qu'elle en est affermie, soit que cela arriue comme dit Virgile, que le Feu consume tout ce qu'il y a de mal & fait sortir les humeurs inutiles, ou bien parce qu'il endurcit les veines & restraint celles qui sont trop ouuertes: En apres, quoy qu'il y ait vne intemperie humide au Cerueau, outre qu'on a fait voir ci dessus qu'on se peut seruir à propos du Cautere, comme cette intemperie n'est pas sans Matiere, laquelle donne

de l'incommodité par sa quantité & par son mouuement, la chaleur du Feu n'augmentera pas cette intemperie, mais plustost la corrigera, ce qui est confir-
1978 mé par Rusticus Placentinus, lequel tient que le Feu même apporte du soulagement dans les affections chaudes de la Teste.

En apres, c'est en vain que l'on s'imagine que les medicaments locaux puissent surmonter les maladies Externes qui sont cachées sous vne peau dure & épaisse & sous la densité du Crane, veu qu'il n'y a que le Feu duquel on puisse attendre cêt effet : Or il est clair que cette voye est vtile & propre, parce que par le moyen du Feu on fait attraction & reuulsion d'vne Desfluxion qui menace de suffocation, ou de-ronger les Vaisseaux de la Poitrine & en suite de causer vne Phthisie.

1979 On respondra à ceux qui nient que l'on puisse rappeler en haut vne humeur pesante qui décend en bas, Que la Nature qui est en sollicitude continuelle de conseruer son indiuidu, donne passage aux mauuaises humeurs par où elle trouue ouuerture, outre que l'on pretend de faire sortir les vapeurs qui ont inclination à monter en haut de leur propre Nature, en ce cas, les Cauteres que l'on fait à la Nuque ne seruent de rien: or il ne faut point faire de comparaison entre ces remedes qui operent lentement & peu à peu, auec les Cauteres & emissaires que l'on fait en haut, qui font vn effet prompt & sur le champ.

Que si on trouue de la difficulté sur ce que la Nature a de coustume de chasser en bas, laquelle il faut imiter: j'accorderay cela quand il est question de faire vacuation, mais en ces incommodités de la Teste, il faut aussi faire Reuulsion: ces raisons & quelques autres ont semblé si importantes à ces Autheurs, qu'ils ont recouru auec confiance & promptement aux Cauteres, premierement les Æthiopiens en ont experimenté l'vtilité & les Medecins Ægyptiens, (parmi lesquels la Medecine a pris apparemment son origine des Grecs, comme l'assure P. Alpinus) lesquels cauterisent les Arteres des Tempes : Entre les Grecs Hippocrate, outre les six croustes qu'il fait, deux autour des Oreilles, deux en l'Occiput deçà & delà des Nerfs de la Nuque, & deux au dessus du Né vers les cantons des yeux, cauterise encor les deux Arteres qui sont derriere les Oreilles tant qu'elles cessent de battre; il remarque qu'il se faut seruir de scalpelles en forme de coin les imprimant obliquement, assurant que tous échapent: Entre les derniers Grecs, Paul cauterise le vertex contre ces mêmes Catharres auec ces mêmes scalpelles en forme de coin comme aussi Celsus : Arculanus ayant fait vn Cautere sur la suture coronale, laisse sortir vtilement abondance de matiere par l'vlcere qu'il laisse tousiours ouuert : Bertruce est aussi de cêt âuis & B. Victorius : quelques vns tiennent pour suspect d'y appliquer vn Cautere, à cause dequoy ils approuuent ce que propose Mesué & Rabbi Moses lesquels ne veulẽt pas qu'on face vn Cautere en la Teste mais en la Poitrine, en ces termes, Il faut premierement cauteriser la Poitrine quand il y a vn Vlcere aux Poulmons auant que la pourriture s'y fourre, Et auãt luy Isaac Israelite, sans designer aucun endroit, l'ordonne que l'on cau-

cauterise la peau iusqu'à l'Os lequel il veut que l'on racle auec vn fer en demi lune Dactylaire,& quand on verra qu'il en sortira beaucoup d'humeurs, il sera necessaire de couper l'Os iusqu'à-ce que l'eschare tombe, afin que cette humidité sorte par cette ouuerture: Et le même dit expressément que dans le Rhume il faut cauteriser le sommet de la Teste : Alsarauius veut que l'on face vn Cautere sur le deuant de la Teste en vne defluxion du Cerueau:Auicenne auec son commentateur I.de Partibus cauterisent la suture coronale : des autres font vne ouuerture derriere l'Oreille,comme a remarqué Sylvius apres Gattinaria : Ioubert veut que l'on cauterise le Sinciput ou l'Occiput : Deux excellents Anatomistes: Aquapendens & F.Platerus defendent de mettre le fer chaud ailleurs que sur le sinciput ou la suture coronale, comme aussi Heurnius N. Piso & I. Fontanus: Mercatus fait leuer des petites crouſtes en la circonference de la Teste, pourueu que la fluxion se face des Vaisseaux externes vers le dedans, autrement il estime que cette Operation est rude & dangereuse : Que s'il m'est permis de mettre en auant mon experience apres eux,i'ay remarqué fort souuent par le frequent vsage du Feu,que cette crainte que l'on se donne est vaine, principalement en Matthieu Maure Lucain,lequel étant trauaillé d'vne Toux maligne & enracinée, fut 1980
deliuré par le moyen d'vn Cautere au milieu de la suture : mais il ne faut pas cacher ce qu'a remarqué Cæsalpinus, qu'il se faut donner garde que le Feu ne passe iusqu'à la membrane du Cerueau pour éuiter la Phrenesie ou Conuulsion, comme le pratique Hippocrate en des lieux nerueux: Il y a vn'autre remarque necessaire de Vincentius Alsarauius,qu'il se faut bien garder de faire des Cauteres dans le Rhume qui vient d'intemperie chaude du Foye , veu qu'il n'y a point de mal au Cerueau,car on y âiouteroit de la nouuelle matiere : En apres le precepte d'Hippocrate est ferme,qu'il faut faire les Emissaires au dessous de la maladie : Heurnius requiert encor vne autre condition, que s'il faut cauteriser sur la suture coronale , ce doit être quand le mal est Idiopathique au Cerueau : I.B. Montanus veut qu'on applique le Feu bellement & comme en tastonnant , & raconte que deux malades sont morts d'vn Rhume qui n'étoit pas desesperé à cause qu'on auoit appliqué le Cautere trop chaud.

I'ay parlé iusqu'à present de plusieurs Cauteres pour les Rhumes & de leur vsage : que si vne Defluxion tombe sur les visceres naturels & sur le 1981
Foye qui cause vne Hydropisie , Hippocrate veut pour arréter au passage cette humeur , que l'on face trois crouſtes en la Nuque entre les veines. Et que là où il s'en trouuera vne, qu'on la barre , faisant des cicatrices fort deliées , mais en diuertissant la fluxion aux Narines en la maniere qu'il propose.

Voila les diuerses commodités qu'apportent les Cauteres dans les Rhumes: Or Mesué leur attribue l'efficace de guerir plusieurs maladies en ces termes : Le Cautere apporte plusieurs & grandes vtilités & principalement dans les mala-

" dies froides & humides de la Teste, comme en la douleur qui vient d'humeurs " froides. En cette espece qui est appelée Oeuf, dans le Vertige, assopissement, Para- " lysie, Spasme-Cynique, plusieurs especes de Catharres, comme roupie, defluxion " sur les yeux, Oreilles, Narines, Luette, Gosier, en la douleur de Dents & de Gen- " ciues, douleur de Gorge, toute espece de Defluxion, En somme en toutes mala- " dies qui viennent d'vn Catharre froid & humide.

Que si on veut sçauoir iusqu'où il faut imprimer le Cautere, il le faut apprendre de Rhases, lequel ordonne qu'on le detienne iusqu'à ce que le Vaisseau soit brulé : mais Rusticus Placentinus veut qu'on la porte iusqu'à la surface du Pericrane: Quant à moy en vn danger de perte de veuë, ie n'ay pas fait difficulté
1982 auec Dominicus Galbanus liu.3. des Cauteres, d'imprimer le fer chaud iusqu'à ce que i'eusse touché l'Os, sans que la Teste en ait senti aucune incommodité, ce qui m'a fait admirer le precepte d'Auicenne, Qu'il se faut donner garde que le Cerueau ne s'échaufe en cauterisant : mais il faut auoir cette apprehension dans les affections chaudes de la Teste, & crois que ç'a esté son intention; car ie n'ay point fait de difficulté de porter le Cautere aux confins de la suture coronale & sagittale sans qu'aucune incommodité ait suiui, comme ie le feray voir en l'Exopyrie.

CHAPITRE XII.

De la Paralysie de la Paupiere de dessus.

QVAND la Paupiere de dessus est si languissante qu'on ne la peut éleuer, Albucasis la Cauterise si legerement auec vn fer courbe en demi lune vers le manche, en sorte qu'il s'accommode en courbement de la Paupiere, qu'à peine la touche t'il en courant : que si le mal requiert vne plus grande desiccation, il cauterise le bas du soucil auec vn fer de même longueur, en euitant les extremités du muscle des Tempes qui est proche.

CHAPITRE XIII.

Des Defluxions continuelles sur les yeux, l'Epiphore & Ophthalmie.

LEs Grecs appelent Epiphore ce que l'on dit communement vn cours de larmes, c'est à dire, d'vne humeur subtile & sereuse : quand cette humeur passe par les veines internes des membranes du Cerueau, le Cautere

Cautere ne sert de rien : mais quand la fluxion se fait par les veines qui sont hors le Crane, Hippocrate a esté le premier lequel pour couper broche à cette defluxion, a cauterisé les Arteres qui passent entre les Oreilles & les Tempes: mais Celsus porte le Feu tant sur les veines des Tempes que sur celles qui sont entre le front & le crane, âioutant ceci qu'il a pris des Africains, qu'on peut cauteriser le sommet de la Teste iusqu'à l'Os iusqu'à-ce qu'il en tombe vne êcaille: il propose aussi que d'autres nations ont accoustumé de faire incision & cauterisation sur le sommet de la Teste : Paul se sert de Cauteres faits en forme de noyau sur le vertex en sorte qu'il en vienne à rombet vne crouste, laquelle étant bas, il racle afin que les mauuaises humeurs ayent vne plus grande transpiration: Paul fait aussi mention de l'incision & de la cauterisation des Vaisseaux des Tempes quand il y a vne Defluxion chaude & acre qui tombe sur les yeux: mais Aëtius quand l'humeur vient du front & des muscles des Tempes aupres des cantons externes des yeux vers les extremités des sourcils, se sert de Cauteres faits en forme de noyau. Actuarius parle ainsi de cette cauterisation: Quand les yeux sont incommodés, ie cauterise principalement les veines des Tempes lesquelles semblent se rendre aux yeux : S'il y a douleur en toute la Teste qui viennedes veines, ie les cauterise auprés de la corône au dessus des muscles des Tempes, prenant garde de n'offenser aucun des nerfs qui seruent pour le mouuement volontaire & porte le Feu iusqu'à l'Os afin de les couper entierement , d'où il semble que les malades reçoiuent du soulagement, tant ceux qui ont douleur de Teste que ceux qui sont trauaillés d'vne Defluxion ôpiniatre sur les yeux: l'Autheur de l'Anatomie des viuants est aussi de ce sentiment, lequel au chapitre de l'Anatomie des veines de la main, cauterise les Arteres des Tempes afin d'arréter ces defluxions subtiles qui tombent sur les yeux, ce que pratiquent aussi Isaac & Rhasés qui veut que l'on face incision & cauterisation des veines des Tempes en méme temps : Halyabbas cauterise l'Os du Sinciput iusqu'à-ce que l'Os soit découuert : que si on remarque qu'il y ait beaucoup de Sanie, il veut que l'on coupe de ces Os auec des scalpelles faites en demi-lune iusqu'à-ce que l'eschare se separe, afin que l'humeur trouuant cette ouuerture, elle vienne à sortir par là, ce qu'enseignent aussi Albucasis & Isaac : Auicenne est de ce nombre qui se contente d'vn seul Cautere sur le vertex, pour retenir, dit-il, la Defluxion : A. Paré veut qu'on imprime le Cautere iusqu'à-ce qu'il tombe vne êcaille de l'Os: Bruele se contente de la simple cauterisation de cette partie : Mesué louë aussi la cauterisation de la suture coronale en toutes les Defluxions qui tombent sur les yeux; A. de Villeneuve, apres Auicenne, cauterise le sommet de la Teste : mais H. Saxonia en lieu de l'Hypospathisme duquel se seruoyent les anciens, approuue la cauterisation : En somme elle a esté si familiere aux Anciens dans les Defluxions qui tombent sur les yeux, qu'Aristote même en a reconu la necessité prob. 31. sect. 5. Rogier propose vne autre maniere de cauteriser, mais auec vn long discours, comme aussi Roland au liu. 1. rub. 4. de l'Ophthalmie ou Chimose : Or ie

crois qu'ils ont imité, mais mal expliqué Celsus lequel liu.7.ch.6. dit, Que quel-
" ques-vns ont marqué deux lignes auec de l'encre du milieu d'vne Oreille à l'au-
" tre, en apres dés les narines iusqu'au sommet de la Teste, faisants apres vne in-
" cision auec la scalpelle là ou ces lignes se rencontroyent, & apres auoir laissé couler du sang, ils bruloyent l'Os au même endroit : Albucasis prenant patron sur les Grecs fait des Cauteres & au Sinciput, & en l'Occiput, & aux Tempes, comme il le pratique en la suffusion : que s'il remarque que le mal soit ôpiniatre, il cauterise auec vn fer pointu & delié l'extremité des sourcils, se donnant garde de ne pas toucher au muscle des Tempes : Roland fait incision & cauterisation sur le Sinciput en cette incommodité, quoy que d'vne autre façon. Mais Theodo.li.3.c.4. Cauterise & au milieu de la Teste & les deux tempes si les deux yeux sont incommodés, que s'il n'y en a qu'vn, il ne touche qu'à la Tempe de ce costé là : Rondelet cauterise & les Tempes & le vertex & le derriere des Oreilles : Mercatus dit qu'il faut cauteriser en trois endroits si la fluxion est externe, au milieu du front là ou la veine est fourchue, & aux deux Tempes : Or on peut s'étonner de ce qu'il veut qu'on face vn Seton en l'Occiput quand la fluxion se fait en dedans, comme si ce remede auoit la vertu de faire reuulsion des veines internes, mais il a peut-être voulu que ce remede fut accompagné de frequentes purgations & d'vn bon regime, comme il s'explique luy même : Qui en voudra apprendre d'auantage qu'il lise Fumanellus.

CHAPITRE XIII.

De la suffusion, Obscurité & quelques autres incommodités des yeux.

HIPPOCRATE au liure de la veuë dit que quand les yeux perdent leur fonction peu à peu & prennent la couleur d'eau de mer, (ce qui arriue en vne espece de suffusion) la cauterisation des veines est necessaire, mais il n'explique pas quelles veines ce sont, sinon qu'on entende le dedans de la Paupiere laquelle apres auoir auparauant raclé, il y porte le fer, mais non brulant, outre laquelle il cauterise les veines du Dos auec des éponges trempées en huyle : mais Celsus choisit plutost, comme il y a apparence, les Arteres que les veines. Albucasis, apres ceux-ci, baille à entendre la chose plus clairement, voulant que l'on cauterise & au Sinciput & en l'Occiput & en la Tempe qui est auprés de l'œil malade, mais en la Tempe en telle sorte que les veines & arteres d'icelle soyent toutes coupées en appliquant des Cauteres longs, à à quoy il âioute qu'il en faut finalement faire vn en la Nuque sous les deux Os, c'est à dire, en cette fossette qui est sous l'Oreille, vn peu au dessous de la conionction de la machoire : Mais il faut lire la Chirurgie de Dalechamp la ou il parle

de

de la cauteriſation des veines des Tempes : Voila quant à ceux qui ont parlé de la cauteriſation des Vaiſſeaux, mais Aëtius ſe contente de faire vn ſeul Cautere en l'Occiput pour reuulſion : Or l'opinion de pluſieurs grands perſonnages a eſté qu'en cette incommodité & en toutes autres des yeux (comme on peut voir dans les conſeils de Scholtzius) que l'on cauteriſe la ſuture coronale,de laquelle opinion auoit auparauant eſté Gatinaria & apres luy Heurnius: D'autres veulent que ce ſoit en l'Occiput , comme Rondelet , mais ſeulement pour faire reuulſion , non pour deſſecher : A. Benedictus conſeille bien la cauteriſation des Arteres tant de celles qui ſont derriere les Oreilles, que des Tempes ; mais pour deſſecher en la dilatation de la Prunelle, & le même ne deſaprouue pas qu'on le face dans les veines de ces mêmes parties en vne Ophthalmie deſeſperée : Ferdinandus dit auoir gueri la cæcité nocturne , & Lazarus Sotus dit que l'on cauteriſe vtilement la veine qui eſt au milieu de la Cartilage de l'Oreille , laquelle quelques vns appellent Scaphula,c'eſt à dire, petite naſſelle,à cauſe de la reſſemblance, pour arréter les Defluxions qui tombent ſur les yeux.

CHAPITRE XIV.

Du danger de perte de veuë & de l'obſtruction des nerfs optiques.

FERNEL Medecin auſſi ſage qu'experimenté veut que pour preuenir la Goutte ſerene que l'on applique du ſauon noir auec autant de ſel commun,ayant cette croyance que par ce moyen on fait interception de l'humeur qui ſort de la veine & ſe va rendre au profond des yeux : que ſi cela eſt veritable,comme l'Anatomie le verifie,qu'eſt-ce qui empechera de cauteriſer legerement cette partie ? Ce que l'on pourra faire auec autant plus d'aſſurance que Rhaſes,Meſué,Lanfranc,Gattinaria, Syluius,Rondelet,Theodoric,Heurnius ont approuué, ſans aucune diſcorde,cette cauteriſation : ledit Heurnius fait vn Cautere en la ſuture coronale pour rendre la veuë , & Sotus les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XV.

Des larmes que l'on rend inuolontairement.

LEs larmes coulent des yeux volontairement , c'eſt à dire , hors d'occaſion de triſteſſe , mais par le défaut de quelque partie comme par vne trop grande ouuerture & laxité des cantons des yeux , ou à cauſe d'vn Rhyas , ou d'vn Vlcere des Paupieres, c'eſt à dire , d'vne Fiſtule lachrymale , qui vient du défaut

de cette caruncule qui ferme & remplit le trou de cette partie : Or cette Defluxion vient d'vne debilité de retentrice ou de la force de l'expultrice du Cerueau quand il se décharge de l'humidité superflue : Ce mal est de difficile guerison quand la defluxion se fait par les veines du dedans, mais quand elle se fait par celles du dehors, les remedes adstringents & qui imbibent l'humidité, donnent quelque soulagement, mais le plus efficace remede ce sont les Cauteres appliqués aux Tempes, ou derriere les Oreilles, ou sur le vertex : Alsarauius veut que ce soit sur les Tempes, Mesué sur la suture coronale, & Bertruce apres luy qui commande que l'on porte le Cautere iusqu'à l'Os, laissant couler l'Vlcere vn long espace de temps, comme l'ordonne Rondelet.

CHAPITRE XVI.

De la chute de l'œil.



L A chute ou sortie de l'œil se guerit malaisément par medicaments: Mesué fait vn Cautere sur la suture coronale ou bien il cauterise les Arteres des Tempes.

CHAPITRE XVII.

D'vne Parotide maligne.

I'Ay remarqué que toute Parotide se termine en trois façons, car
198; les vnes arriuent dans les fiévres, viennent à suppuration & se guerissent apres que le Pus est sorti: les autres s'euanoüissent, c'est à dire disparoissent en vn moment & sans qu'on y pense: Il y en a lesquelles ni ne s'éuanouissent ni ne suppurent, mais demeurent " en vn même état iusqu'à-ce que le patient meure ou guerisse: Ie ne feray pas difficulté de dire icy ce que i'ay accoustumé de pratiquer quand il vient des Parotides dans les fiéures malignes, veu que ie sçay que plusieurs ont esté conserués lesquels autrement seroyent morts: Si tost qu'elles commencent à parêtre, ie fais vne fomentation sur la partie auec de l'huyle de Camomille ou autre, que si elles tardent à sortir, i'applique vne Ventouse sur la partie afin que l'Abscés ne soit pas si petit qu'il ne serue de rien: or quand il est assés apparent, si en peu de temps il augmente beaucoup, ie tire derechef du sang, de peur qu'il ne vienne plus grand qu'on ne le puisse supporter : incontinent apres i'ouure la Tumeur auec vn fer chaud sans attendre qu'elle ait suppuré d'vn costé, s'il n'y en a qu'vn ou il y ait Tumeur, & des deux, s'il y en a de costé & d'autre, puis ie mets dessus vn Cataplasme suppuratif ; le plus souuent la chose reüssit bien, car la Tumeur venant à pourrir bien tost apres que l'eschare est tombée, le Pus commence à sortir, ainsi le Cerueau & les autres Viscerés

Visceres se purifient par cét emissaire: cela ne doit point sembler rude, car cette partie glanduleuse n'est pas considerable de sa nature sur laquelle on peut impunément porter le Fer & le Feu, comme dit Vallesius en son Comm. sur le 7. des Epid. n'ayant pas fait difficulté de reciter de bout en bout son opinion, parce qu'elles fauorisent extremement nostre Chirurgie Efficace, comme aussi ce qu'il dit sur le 6. liure. I'ay souuent remarqué combien Hippocrate fait d'état de la cauterisation: ie m'en sers ordinairement dans les Parotides qui succedent à des griéues maladies, tout incontinent & sans attendre la Suppuration, car il n'y a point de meilleur expedient pour empécher que la tumeur ne retourne au dedans & pour décharger les mauuaises humeurs que cét Vlcere que l'on y fait: Mercatus est de méme àuis, quoy qu'il y procede auec vn peu de temerité se seruant d'vn Cautere d'or, en les ouurant d'vn seul coup auec quelque Fer leger afin de bailler issue au venin ou à la trop grande quantité d'humeurs: il est assuré, dit-il, que plusieurs desesperés ont esté sauués par cét expedient: Thomas Grassius est entierement de cét àuis en son Comm. des Fiévres.

CHAPITRE XVIII.

De la douleur du dedans des Oreilles.

QVAND il y a douleur au dedans des Oreilles qui ne cedent à aucuns medicaments & est rebelle, parce qu'vne humeur grossiere & gluante y est ôpiniatrement attachée: Albucasis veut qu'on la dissipe faisant leuer des croustes au dessus du tour de l'Oreille auec vn Cautere en pointe: or Costæus s'étonne pourquoy il n'a pas ordonné de cauteriser plutost en la partie interne, mais Celsus donne cét aduertissement qu'il ne faut pas méme y toucher en la surdité de peur de causer vne distension de Nerfs qui seroit mortelle: Or Mesué propose vn Cautere sur la Suture coronale quand il tombe vne Defluxion sur les Oreilles.

CHAPITRE XIX.

Du Spasme Cynique.

DANS le Spasme Cynique soit qu'il arriue par Paralysie ou par Conuulsion, pourueu que le mal vienne de plenitude, tous demeurent d'accord qu'il faut guerir ce mal par cauterisation, mais en la partie qui est veritablement incommodée : Costæus dit que c'est l'àuis d'Albucasis: il y a cette difference que Rhases, Auicenne, Mesué veulent que ce soit en

la conionction des machoires, à sçauoir en la cauité qui est au dessous de l'oreille, portant en apres le Cautere dés l'extremité du Muscle des Tempes, iusqu'à vn peu au dessous de la Tempe: mais Mesué outre les croustes qu'il fait leuer derriere les Oreilles, fait encor deux ou trois Cauteres qui se respondent les vns aux autres, aupres des vertebtes du col: Bertruce a suiui Mesué, mettant seulement vn Cautere au derriere de l'Oreille du méme costé; mais ie veux âmener icy vne obseruation que i'ay fait touchant le lieu qu'il faut cauteriser: I'estime que ce doit étre principalement là où premierement la matiere s'est amasée (car elle coule & passe le plus souuent sous la peau) afin de luy donnet issue & de l'épuiser entierement.

CHAPITRE XX.

De la douleur de Dents.

LA douleur de Dents arriue souuent à cause d'vne defluxion d'humeurs chaudes qui viennent des Arteres superieures, comme dit Actuarius: pour cette raison il fait ouuerture de celles qui passent sous les Oreilles & les cauterise apres auoir remarqué le battement de celles qui passent par là. Mais Platearius & A. de Villeneuue ouurent la véne qui est au dedans de l'Oreille, & apres en auoir vn peu laisé couler de sang, il y âplique vn Fer mediocrement chaud, delié, & de là est venu la coustume de cauteriser le tour de l'Oreille dans cette partie qui est âpelée Anthelix, auec vn Instrument qui ait vne longue verge ou branche auec vn manche bien approprié, lequel on fait passer par vne Cannule de Fer qui ait d'ouuerture autant qu'il faut pour receuoir ce Cautere masle, duquel on se sert en la stupeur des Dents, corruption, & violente douleur: On en attribue l'inuention à vn Chirurgien Espagnol, les autres à vn François apelé Chirurgien de la Reyne : I. Riolan en fait mention en son Anthropologie, & Mercatus: Voici les paroles de Riolan qui sont dignes de remarque: Il faut
« remarquer diligemment vn rameau qui vient de la Carotide & passe par l'Anti-
« tragus de l'Oreille pour s'aller rendre à la machoire superieure & fournit d'es-
« prits vitaux à chaque Dent en particulier : ie crois que les fluxions sur les Dents
« se font par ce rameau, parce qu'iceluy étant coupé, i'ay veu vn mal de Dents
« gueri comme miraculeusement, l'humeur sereuse & acre qui s'y rendoit, ayant
« trouué le passage fermé: vn Chirurgien à Paris se faisoit riche par l'ouuerture de ce Vaisseau : Eustachius semble auoir esté en quelque façon de son âuis, lequel en la douleur de Dents qui vient auec vne impetuosité d'humeurs qui se iettent sur icelles, conseille de mettre les medicaments locaux derriere les Oreilles pour arréter au passage la defluxion, parce que leurs Nerfs & Vaisseaux passent par là: Or Vallesius au Comm. sur le 4. des Epid. explique clairement cette communication

munication qu'ont les Oreilles auant les Dents, en ces termes. Les Dents ont vne grande communication auec les Oreilles, à cause qu'vne partie des Nerfs de la cinquiéme coniugaison du cerueau s'en va aux Oreilles, vne partie s'arréte aupres de l'articulation des machoires auec vne partie de ceux de la troisiéme qui enuoye des rameaux aux Dents: Au reste toute douleur de Dents & de Genciues qui vient de Defluxion, se guerit selon Mesué, par le Cautere qui se fait en la Suture coronale: Gariopontus guerit les incommodités qui prouiennent de pourriture aux Genciues, en cauterisant leurs racines: Alsarauius enseigne que les vers peuuent étre tués par cét expedient.

CHAPITRE XXI.

De la Paralysie de la Langue.

MESVE veut qu'on guerisse la Paralysie de la Langue par le Feu, en cette maniere, Il faut faire, dit-il, trois Cauteres en longueur sur la Fontanelle de la Teste qui est âpelée Lenialis, & deux en trauers en la racine du Crane, éloignés l'vn de l'autre de la grandeur du pouce, & trois deça, trois delà, separés par les vertebres du col: Or i'estime que par Lenialis il entend le creux de l'Occiput, ou la moëlle de l'eschine prend son origine, auquel endroit il fait vn Cautere, trois ou quatre au sommet, desquels l'vn doit étre tout en haut: Aëtius en fait trois autour d'iceluy.

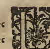
CHAPITRE XXIII.

De l'empéchement de Langue à parler.

LA langue, outre plusieurs vsages, sert à parler promptement; quand ce défaut vient d'vne trop grande humidité qui âbreuue les Nerfs, entr'autres remedes, il se faut seruir de la diuersion qui se fait aux vertebres de la Nuque, du nombre desquelles la meilleure & la plus efficace de toutes c'est la cauterisation: on fera donc trois Cauteres auec vn Instrument oliuaire de Fer ou d'or selon la rectitude des premieres vertebres, éloignés l'vn de l'autre de la moitié d'vn noyau d'Oliue: on fera donc le premier en l'Inium, c'est à dire en l'articulation méme de la premiere vertebre: le second droit sous la premiere vertebre: le troisiéme sous la petite cauité de la seconde: la quatriéme cauterisation sera double, vne deça & vne delà du milieu du penchant de la Teste: Arculanus est le premier de ceux que i'ay leu, qui propose cette Operation.

CHAPITRE XXIII.

Des Vlceres & incommodités du dedans des Narines.


Es Vlceres qui se forment au dedans des Narines qui sont semblables " aux crouftes des Bothor, & les aspretés du visage qui sont de couleur " de roses, se gueriffent par le moyen de deux Cauteres âpliqués entre les " leures & les Genciues aupres des Dents canines afin qu'ils montent de " là iusqu'au Colatoire du Nés, pour la consolidation il faut faire vn Cautere au " Zuendeg: voilà ce qu'en dit Mesué qui est suiui par Arculanus.

CHAPITRE XXIV.

Du Polype.

En la curation du Polype, il ne faut pas regarder seulement à la Tumeur, mais il faut remonter plus haut, à sçauoit au Cerueau qui en est ou la premiere origine, ou augmente le mal, ou est cause d'vne recidiue: on le guerira par le moyen de la cauterisatiou laquelle ou consumera l'humeur qui en est la cause, ou fera Interception, ou Deriuation, ou en somme quelque Diuersion: on apprendra des anciens autheurs comme il y faut proceder: Albucasis veut qu'on face leuer trois crouftes, vne sur le Sinciput auec l'Instrument Oliuaire, deux au dessus des Paupieres non gueres loin du lieu ou se ioignent les sourcils, par des Cauteres faits en forme de clef, lesquels il appele Clauicula & en donne le portrait: apres Albucasis Mesué cauterise à l'endroit de la Suture coronale pour faire diuersion des humeurs & pour les empécher de se ietter sur les Narines: Mais Roland fait vn Cautere a trois doigts au dessus du front, prenant la main du malade pour mesure, en sorte qu'on ne touche point au Crane, mais seulement au Muscle: or il faut croire que par le mot de Muscle il entend la membrane charnue qui ressemble vn Muscle dans le front: Quant à la Deriuation, il n'y a aucun qui ne propose vne Fontanelle au bras.

CHAPITRE XXIV.

Des Amygdales.


I'Ay monstré ailleurs comment il faut remedier auec la Scalpelle ou le Fer chaud aux Amygdales quand il n'y a point d'inflammation, mais sont tellement enflées que passants leurs bornes elles empechent la Deglu-

Deglutition & la Respiration : ie veux maintenant monstrer en peu de mots par quel moyen on les peut faire des-enfler sans y toucher auec le Fer, mais en détournant ailleurs la défluxion, vsant de l'authorité de A. Benedictus lequel cauterise auec vn Fer chaud au dessus de la main en dehors là où se fait la flexion, afin de faire quelque diuersion par là, ce qui se peut aussi faire par des Ventouses scarifiées & par des ligatures rudes & doloureuses ligatures mémes auec vne esguillette déliée, ce que propose aussi Zerbus, lequel a cru que par ce moyen on faisoit interception, ce qui peut arriuer parce que cette portion de l'Axillaire qui décend au bras, & l'vn & l'autre rameau de la Iugulaire qui nourrit ces Glandules, dépendent d'vne méme origine, à sçauoir de la veine caue ascendente.

CHAPITRE XXVI.

De l'enroüeure & difficulté de Respirer.

ALBUCASIS approuue la cauterisation en ces incommodités dessous le commencement du Gosier au lieu qu'il appele Nocrate & les Grecs Inion sans plonger trop auant le Cautere, mais tenant la main suspendue : en apres en la derniere vertebre de la Nuque ou il se sert d'vn Cautere en forme de Clef : au reste Mesué nous enseigne que toutes les incommodités du Gosier se guerissent par le Cautere en la Suture coronale.

CHAPITRE XXVII.

Des Escroüelles.

CE mal est si ópiniatre & rebelle qu'il faut essayer toute sorte de remedes pour le chasser, mais y en a-t'-il aucun qui surpasse le Feu en excellence : pour cette raison quelques-vns en Espagne, par vne methode qu'ils ont tiré des Mores & des Arabes, comme ie pense, employent le Feu pour attirer la Defluxion sur les parties basses, car ils cauterisent les Cartilages des Oreilles auec des Fers pointus, apres auoir coupé ce ligament qui est au dessus de la leure d'enhaut & tient aux dents superieures, I. Fragosus assure qu'il a heureusement éprouué ce remede, lequel ie n'ay pas voulu passer sous silence.

CHAPITRE XXVIII.

Du Tetane, Emprosthotone, Opisthothone & en general de la Conuulsion.

CELSVS veut que l'on cauterise dans le Tetane, c'est à dire la rigidité du col, quand il est immobile: or il faut croire qu'il presuppose que le mal vient de repletion & non d'Inanition: mais n'ayant point marqué l'endroit, il y a apparence qu'il entend que ce soit entre les Tendons, cóme Hipp. l'a proposé cótre la douleur de la Nuque du col, ou bien vers la 1. vertebre & en suite en quelques autres: Voilà ce que ces grands personnages ont determiné du Tetane: Au reste i'ay veu vn exemple de l'Emprosthothone en vn vieillard à Naples, lequel ne pouuoit autrement cheminer que tout courbé, non tant à cause de l'âge que de la maladie: chose égalément pitoyable & admirable, car en marchant il courboit tout le Dos, la Teste deuançant de beaucoup les Piés: Esaïe Messeshmerus dans Skenckius dit aussi qu'il a veu vne retraction de la Teste sur les Genoux en vne ieune femme qui étoit ramassée comme vne boule & en son mari: Ie crois certainement qu'en ces deux incommodités il est bon de cauteriser entre les vertebres, parce que le Feu dessechant en dehors, il redressera de necessité l'échine, or Hippocrate ordonne le Feu autant dans l'Episthothone que dans le Tetane: voilà quant à ceux qui sont auancés en âge, or I. Pons assure qu'vn Cautere appliqué sur les premieres vertebres de la Nuque fait des merueilles, même dans les enfants qui sont à la mammelle.

CHAPITRE XXIX.

De la douleur de la Nuque du Col & des parties qui sont au dessous laquelle vient d'incommodité du Cerueau.

QVAND vne humeur pernicieuse distille du cerueau, il arriue quelquesfois vne douleur violente de Teste, des Lumbes & des Muscles du voisinage auec quelque extenuation du corps: Hipp. veut qu'en ce cas on face leuer plusieurs croustes apres auoir baillé vn peu d'embonpoint au patient par bons aliments & vn bon regime; à sçauoir quatre dans ces fossettes des Lumbes que l'on met aux deux costés d'iceux: quinze de chaque costé de l'épine du Dos, & deux en la Nuque entre les Tendons, & ce pour faire vacuation: Pour cét effet les Scythes, comme il dit, se font cauteriser plusieurs membres: que si cela reüssit, on pourra aussi à mon âuis en vn inueteré & ôpiniatre flux vetolique, que l'on âpele à tort Gonorrhée, cauteriser les Lumbes & cette partie du Dos où est la douleur, sinon qu'on veüille aussi faire le mesme sur les aines.

CHAPITRE XXX.

De la Bosse des enfants.

IL se forme souuent vne Bosse aux enfants : A. Benedictus les a voulu nommer écroüelleux : il est necessaire d'aller au deuant de ce mal dés le commencement; or comme cela ne peut pas se faire par medicaments, il faudra se seruir du conseil d'Albucasis liu.1. ch. 4. & d'Auicenne qui tiennent qu'on en peut venir à bout par le moyen des Fers chauds, desquels l'vn sera circulaire, duquel on se seruira en la derniere vertebre du Dos, laquelle il doit toute embrasser : l'autre sera en pointe auec lequel on marquera deux ou trois lignes autour des vertebres, y faisant leuer des petites croustes : Serapio fait mention du Cautere en ce cas, mais il ne parle ni de la façon de l'appliquer ni du lieu, non plus que Guill. à Saliceto qui parle en sa Chirurgie du Cautere en l'Echine: entre les modernes, Durantes Scacchius veut qu'on traitte la Bosse auec vn grand Cautere circulaire, ayant assurément emprunté cette forme d'Instrument d'Albucasis.

CHAPITRE XXXI.

De la Court-halêne & Toux inueterée.

PLVSIEVRS des anciens ont recouru à la cauterisation dans l'Asthme & Toux ôpiniatre comme dit Aurelianus: Paul quand le mal est venu vn peu auant, veut qu'on cauterise autour de la Nuque auec des Fers oliuaires qu'il faut imprimer iusqu'à l'os, en sorte que la crouste étant tombée on puisse racler l'os, afin que l'humeur qui est dessous puisse sortir par cette ouuerture : mais Ætius, le mal étant enuieilli, veut qu'on face leuer quinze crouste auprés de la iointure des clauicules de chaque costé, vne sous le menton, deux petites & legeres, tenant la main suspendue, sous les mammelles entre la troisiéme & quatriéme coste, & deux entre la cinquiéme & sixiéme sur le derriere; vne au milieu de la Poitrine, vne vers la cartilage Xyphoide, vne de chaque costé entre la huitiéme & neuviéme, vne au milieu du Dos, deux vn peu au dessous laissant les vertebres entredeux : disant qu'il faut cependant prendre garde de ne pas offencer l'aspre artere, ni les vénes Iugulaires, faisant les croutes de la Nuque larges mais mediocres en hauteur, finalement que l'on entretienne les vlceres ouuerts le plus long-tems qu'il est possible: voilà le consd'Ætius qui a esté aprouué en vne affection inueterée & ôpiniatre par A.Massarias, diligēt imitateur

des anciens, dans le siécle ou nous sommes qui est ennemi du Feu, lequel méme n'a pas improuvé des Cauteres en la Teste : Albucasis en fait deux dans ces fosses qui sont au dessus des clavicules : en apres il en âplique vn à trois testes au milieu de la Poitrine entre les deux mammelles selon la longueur du corps: I'ay amené icy son opinion, comme ie l'ay peu comprendre, car elle est remplie d'obscurité & de choses absurdes: Mesué cauterise tout simplement la Suture coronale:mais les Ægyptiens la Poitrine, comme dit Alpinus,par le moyen d'vn drap coupé en Pyramide appliqué sur icelle,auquel ils mettent le Feu, on trouue la façon de le preparer dans son liu.de la medec. des Ægyptiens ch. 12. Il ne faut pas oublier A.de Villeneuue lequel en la court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes,fait vn Cautere sur le nœud de la Clauicule,comme il l'âpele,c. sur la iointure,& semble que Theodoric a esté de cét âuis:Hollier cauterise le milieu de la Poitrine:voilà quant à l'Asthme,mais en l'Orthopnée,Gariopontus fait vn Cautere méme en la Poitrine: or ces operations se peuuent faire indifferemment en tout sexe: Platerus fait vn Cautere en la Suture coronale particulierement aux femmes qui respirent difficilement à cause que le Cerueau est intemperé : Sur la fin du liure i'en marqueray diligemment tout l'appareil : mais Mercurial n'approuue pas ces Cauteres faits en la Poitrine, au contraire Ferdinandus assure qu'il en a gueri plusieurs par ce remede auec succés : Aquapendens, qui est autrement ennemi des Operations rudes,dit qu'il a éprouué que le Cautere fait en la Suture coronale est vn grand remede en la court'haléne, en la Phthisie, en l'Empyeme & en toute difficulté de respirer, comme aussi pour faire Reuulsion des humeurs qui décendent sur la Poitrine & incommodent les Instruments de la Respiration. I'ay gueri de cette façon H. Fastigij homme de 70. ans asthmatic lequel à peine pouuant respirer à cause de la violence du mal, fut entierement remis par le Cautere que i'imprimay iusqu'à l'os dessus le vertex au concours de la Suture Sagittale & lambdoide.

CHAPITRE XXXII.

De la Phthisie.

AQVAPENDENS fait vn Cautere aupres de la Suture sagittale,quand la Phthisie est en son commencement: N.Piso en fait vn sur la Teste,comme aussi Ferdinandus: Zecchius se contente de porter le Feu en cét endroit en vn danger de suffocation & de perte de veuë,qui est autrement fort timide à se seruir de ce remede, & neantmoins il tient que quand il faut cauteriser sur la Teste,il vaut mieux imprimer le Feu iusqu'à-ce qu'vne écaille se separe de l'os, que de n'en venir pas iusques là ; ayant âprehendé que l'on ne touchat à la membrane pour éuiter qu'elle ne se retire : mais Helidée de Paduanis

tient

tient que le Cautere sur la suture coronale imprimé iusqu'au Pericrane, est si excellent en ce mal, qu'il n'y a point de plus assuré remede : Heurnius est de même âuis auec I.Fontanus : or Celsus outre ces Cauteres sur la Teste, veut encor que l'on mette vn bouton de Feu sous le menton, vn autre sous le Gosier, deux auprés de chaque mammelle, & tout au dessous des Os des Epaules : Gariopontus cauterise aussi la Poitrine.

CHAPITRE XXXIII.

De la Pleuresie.

IL est clair apres ce que Galien a laissé par écrit au Comment. sur l'aphor.4.sect.7.que la cauterisation est en vsage de longtemps en la Pleuresie: Cynesias fils d'Euagoras deuenant tout sec apres vne Pleuresie, ne crachant point le Pus, ayant les iambes deliées comme des Roseaux, prest à tomber en vne Phthisie, apres auoir esté cauterisé en plusieurs endroits, se trouua en l'assemblée, &c. Aëtius est le seul entre les Grecs que i'aye leu lequel a expliqué en quel lieu on a fait ces Eschares & a cauterisé la Poitrine en rond, comme il fait en l'Asthme: Entre les Latins il n'y a qu'Octauius Horatianus qui en parle en ces termes : Quand la douleur deuient insupportable, ie viens aussi à la cauterisation, car on empéche par ce moyen que le malade ne tombe dans les accidents ausquels sont subiects les Peripneumonics : Entre les Arabes il y a û Auicenne & entre les Arabistes Nicolas Florentin : Or ceux la ont parlé de la Pleuresie crue, mais A.Paré li.7.c.10.a amplement exposé la maniere de cauteriser en la Pleuresie qui est venue à suppuration, & les instruments, dont il se faut seruir : quant à l'administration elle ne differe en rien de celle de l'Empyeme de laquelle ie parleray ci apres: Il semble qu'Argentier a consenti a cette Operation quand il dit que l'on gueriroit la plusspart des Pleuritics si on faisoit ouuerture entre les costes, I.Fragosus & Vallesius ont aussi esté de cêt âuis: mais entre les Modernes C.Mocha parle de la Paracentese marquant l'endroit entre la 3. & 4. coste ou entre la 4. & 5. commençant à conter de bas en haut, par les vrayes : I'ay fait cette Operation plus d'vne fois en nostre Hospital & tres-heureusement en vn François (lequel étoit à demi-mort & tenu pour desesperé par les Medecins, fut remis en peu de temps) entre la 3.& 4.coste, ce qui a baillé suject d'admiration à tous les assistants.

Mais Isaac a entierement esté d'vn autre âuis lequel ne veut pas que l'on cauterise la Poitrine auec des fers chauds, craignant la mort ou vne fistule : mais auec la racine d'aristoloche trempée en huyle & allumée, or les endroits qu'il veut que l'on cauterise, sont premierement la Cathene de la Gorge, comme il

l'appelle, (il est certain que c'est qu'il entend par là, mais il y a apparence qu'il entend la clauicule ou les lieux voisins) en faisant leuer deux croustes mediocres, ou vne grande, la seconde entre la 3. & 4. coste, commençant de haut en bas : la troisiéme, entre la 5. & 6. coste du Dos. 4. deux autour de l'Abscés deçà & delà : la derniere, en cauterisant legerement & auec la main suspendue, le milieu de l'Estomach.

Or tous ces Autheurs ont parlé de la Pleuresie simple & non populaire ou maligne : mais i'ay parlé de celle-ci en la Chirurgie des maladies internes & comment il faut faire ouuerture ou auec le Fer ou auec le Feu.

CHAPITRE XXXIV.

De la Peripneumonie.

HIPPOCRATE au liure des Affect. int. dit que si le Medecin n'a pas esté demandé au commencement pour traiter vn Peripneumonic, qu'il le faut remettre en embon point par le moyen du laict, puis le cauteriser en la Poitrine & au Dos, car c'est le seul moyen de le sauuer : Et en vn autre lieu il dit qu'en la Rupture de la Poitrine, il faut cauteriser la Poitrine & le Dos apres auoir mis le malade en l'vsage du laict, âioutant qu'il est incontinent gueri : A. de Villeneuve à son exemple échaufe le Dos & la Poitrine aupres d'vn grand Feu, mais ce remede n'est pas suffisant, comme dit Cæsalpinus.

Hippocrate aussi pour dissiper l'Erysipele des Poulmons porte le Feu sur la Poitrine & le Dos, si le patient est ieune.

CHAPITRE XXXV.

De la Rupture en la Poitrine & au Dos.

HIPPOCRATE enseigne que les suppurations arriuent en la Poitrine par plusieurs causes, asçauoir par des defluxions de Bile & de pituite, apres vne Lethargie, vne squinance, la Pleuresie, Peripneumonie, apres des Playes, vne Rupture, meurtrissure en la chair, &c. le même enseigne que de deux incommodités qui arriuent en l'âpre Artere par vn coup donné il se fait vne même espece de suppuration, la premiere est quand elle a esté entierement coupée, le sang sortant alors par la Toux ; le Gosier se remplissant insensiblement de sang & ne sortant que des grumeaux auec quelques autres matieres & des crachats

chats ronds outre quelques particules des bronchies des Poulmons : L'autre coup ne fait pas vne entiere diuision de l'Artere, mais seulement vne distraction des petites veines à cause de laquelle le sang se ramassant dans les pores, peu de temps apres il se conuertit en Pus : Or il tient que le premier cas est beaucoup plus dangereux le sang qui est sorti hors des veines n'étant pas chassé dehors, mais étant épars par la substance des Poulmons, il y vient à pourrir & à causer inflammation : mais de toutes ces especes de suppuration ie veux en passant toucher à celle là qui vient d'vne cause externe & violente, au deuant ou au derriere de la Poitrine, ce qui a obligé Hippocrate de donner ce titre à vn chapitre De la Poitrine ou Dos rompu : Il est veritablement incertain de la Rupture de quelles parties similaires il veut parler, pour en apprehender de si grands inconuenients ou vn mal present si important qu'il faille recourir au Feu: Pour moy ie crois qu'il faut entendre & la chair & vne veine : par la rupture d'vne veine i'entens auec Salius, non qu'elle soit entierement coupée, mais tellement dissoute que le sang en puisse sortir, le Vaisseau ayant esté ou tiré en haut : en quelle façon que ce soit de ces deux, il faut de necessité qu'il se forme des Tubercules; au premier cas, parce que le sang tressinant hors du Vaisseau rompu, il s'épand dans les espaces voisins, lequel apres être pourri, se conuertit en Pus. En l'autre cas il se forme des Tubercules, parce que le Vaisseau ayant esté estendu en longueur, il se fait corrosion en vne partie d'iceluy, lesquelles étants aussi en partie rompues & deuenues minces, le sang vient à sortir & la partie à enfler s'y formant comme vne petite varice : Or ce que i'ay dit des Vaisseaux, il le faut aussi entendre de la chair : Si donc il y a rupture en la Poitrine ou au Dos principalement en la chair, comme aussi aux Vaisseaux, auec douleur & chaleur & si la saliue que le patient rend soit teinte de sang, qui y est comme vn cheueu, ayant esté fatigué en trauaillant des mains, ou en charrette ou à cheual, il faut faire leuer plusieurs croustes tant au deuant qu'au derriere de la Poitrine : Ie veux icy mettre vne mienne obseruation pour confirmer la doctrine d'Hippocrate : Antonello Turco du bourg sainct Antyme, âgé de quarante ans, ayant reçeu vn coup de masse deux mois auparauant, me vint trouuer, crachant vne matiere purulente, tout extenué, foible, poussif & entierement âbatu, ayant en outre vn Abscés fort éleué vers la sixiéme coste de la Poitrine sur le derriere, lequel Abscés i'ouuris incontinent auec l'instrument dit Spatha, rougi au Feu : Il ne sortit pas beaucoup de fange de cette ouuerture & auec peu de soulagement ; mais ce qui est admirable, apres cette cauterisation, il ne rendit plus de ces excrements par la bouche & en suite il se porta bien : tant il est assuré qu'apres vne rupture & meurtrissure de la Poitrine considerable, il se forme vn Empyeme, Gregoire Scalfatus Medecin des malades du Pretoire de Naples, admira auec moy cét éuenement.

CHAPITRE XXXVI.

De l'Empyeme en general & en particulier de celui de la Poitrine:

QVOY que la cauterisation des Empyematics soit enuelopée de beaucoup de difficultés, i'en traitteray neantmoins brieuement parce que i'ay dit ailleurs qu'il luy faloit preferer la Section: Les Anciens la faisoyent en deux façons, l'vne alloit iusqu'à la cauité & touchoit le Pus: par l'autre on se contentoit de faire des croustes en la peau sans touchet aux muscles: Or Hippocrate ayant souuent declaré qu'il faut cauteriser les Empyematics, si est-ce qu'on ne peut trouuer en aucun passage de laquelle de ces façons il veut que l'on se serue, quoy qu'au liure 3. des maladies il ordonne que l'on laisse couler peu à peu le Pus iusqu'au douziéme iour, mais que dés le douziéme on le laisse couler en grande abondance & tout à coup, il semble par là qu'il entend que l'on porte le Feu iusqu'à la cauité de l'abdomen ; On le peut encor prouuer en ce que dans le même liure il parle de la Section ou cauterisation selon nôtre intention, car à quoy peut seruir l'incision si elle ne penetre pas iusqu'à la cauité de la Poitrine ? Pourra-t'-elle seruir si on ne passe pas la peau? « Mais ie le veux encor prouuer par l'Aph.44. li.7. Si quand on cauterise on ouure « les Empyematics, ils en sort du vray Pus & blanc, ils échapent, s'il sort melé auec « sang, bourbeux & puant, ils meurent. N'est-il pas clair qu'il veut que l'on aille « iusqu'à la cauité ? y a t'il apparence que ce Pus mal conditionné vienne de quelque Vlcere qui soit dans la peau ou parties cutanées ? Qu'on donne quel sens que l'on voudra à cêt aphorisme, pour moy ie ne crois pas qu'on luy puisse donner vn'autre explication: Mais que respondrat'-on à ce qu'il veut au liure des Affections que l'on perce vne coste auec vne tariere pour faire sortir par là le Pus ? à l'imitation dequoy Celsus veut que l'on perce d'vn fer chaud ceux qui sont Empyematics à cause d'vne fracture de coste sur l'endroit ou le costé est plus enflé, tant qu'il paruienne iusqu'au Pus: Cardan a aussi esté de cêt auis lequel (ce qui est encor plus considerable) ne fait point de difficulté de porter le fer chaud sur les Poulmons quand vne partie d'iceux est attaquée d'vn Vlcere: Saxonia louë aussi la cauterisation du Thorax en la Phthisie & raconte plusieurs cures qu'il a fait en portant le Feu iusqu'à la cauité : Ie me puis aussi vanter d'en auoir gueri quelques-vns par ce moyen, la faisant principalement entre la quatriéme & cinquiéme coste, comme Anthoine Mansosillo qui étoit Empyematic apres vne Pleuresie, dequoy i'ay plusieurs témoins : c'est donc euident que si on veut cauteriser en ce mal, qu'il faut aller iusqu'à la cauité de la Poitrine: Il faut maintenant parler de ceux qui la condamnent, comme sont Aëtius & Paul, car celui-ci quand il parle des deux manieres de cauteriser, il n'approuue point celle qui va iusqu'à la cauité, non plus qu'Albucasis qui luy souscrit, Celsus veut que l'on

l'on cauterise ceux qui sont Pleuritics à cause d'vne distillation du Cerueau premierement sous le menton;en apres sous le Gosier, puis vers les deux mammelles, & enfin au dessous des Os des Epaules : Bertinus est à peu prés de cêt âuis, quand il dit que la cauterisation se fait en plusieurs lieux au Thorax sans penetrer iusqu'à la cauité,entre la sisiéme & septiéme coste, car celle, dit-il, qui se fait entre la cinquiéme & sisiéme & qui va iusqu'à la cauité est dangereuse à cause qu'elle offence la membrane : Il se contente donc de cauteriser superficiellement pour conseruer la Pleuresie, mais chacun peut voir si c'est asses de cauteriser en cette façon quand le Pus monte au Gosier, car le malade peut mourir en attendant qu'il puisse passer par cette cauterisation superficielle: Or à quel suiect apprehende-t'on d'offencer cette membrane s'il n'y en a point en l'ouuerture de la dure mere ? pour ne pas parler de la Paracentese des Hydropiques: mais il y a plusieurs exemples de ceux qui ont û des blessures qui ont penetré iusqu'à la cauité de la Poitrine : Phæræus étant abandonné des Medecins,dit Pline liure 7. chapitre 50. à cause d'vne Aposteme, alla cercher la mort en la guerre ou il trouua sa guerison, ayant esté blesse en la Poitrine: Valerius Max. raconte ceci: Vn ennemi de Phæreus (Iason) luy porta vne blessure qui fut conduite par la Deesse fortune, car luy ayant clandestinement donné vn coup d'Espée, il luy ouurit vn Aposteme qui n'auoit pû être guerie par aucun Medecin, ainsi il le deliura d'vn mal mortel, Hippocrate entre les Nostres, „ au même liure, fait mention de la terebration de la coste pour faire prompte- „ ment sortir la sanie,comme aussi en l'Aphor. 5. liure 6. Il faut aussi voir les ex- „ periences que propose Liebaut sur l'Aphor. 44. liure 7. Paschal en sa Pratique „ & Vesal & ce qu'en a ramassé Schenckius en ses obseruations : Or Bertinus deuroit vn peu considerer combien de personnages ont échapé des blessures faites en la Poitrine : que s'il obiecte qu'il parle de la cauterisation, Hippocrate a aussi baillé des preceptes là dessus, ce que i'ay fait voir auparauant, plusieurs Medecins en donnent aussi des exemples comme on peut voir chez Schenckius: Or ie desire sçauoir que dira Bertinus contre ces Obseruations: contre les témoignages de ces grands hommes, & contre ces raisons demonstratiues que i'ay auancé ? mais passons outre, C'est asses parlé de la cauterisation de la Poitrine, car quant au lieu ou il la faut faire i'en ay parlé ci dessus quand i'ay parlé de la Terebation de la coste: Ie veux maintenant resoudre la question qui a esté premierement proposée par Salius & puis par Castellus, Si quand la Poitrine est également remplie de Pus, il faut faire ouuerture au costé droit ou gauche: Or ie suis d'auis auec ce dernier qu'il vaut mieux que ce soit au gauche à cause de la grande quantité d'esprits:à quoy faut aiouter l'authorité d'Hippocrate, lequel dit qu'il y a plus de danger à la faire au costé droit, à cause que les maladies qui arriuent en iceluy sont plus violentes.

CHAPITRE XXXVII.

De la desiccation de la mouëlle de l'Echine.

C'Est vne maladie peu frequente que la secheresse de la moüelle de l'Eschine,& sa cure est êtrange, comme elle est proposée par Hippoc. au li.des Affect.elle est vne des quatre especes de Phthisie & se forme en quatre façons, premierement par l'obstruction des Vaisseaux qui luy portent sa nourriture. 2. Par vne defluxion de bile qui décend du Cerueau. 3. Par vn excés d'exercice venerien.Or Hippoc.veut qu'on se serue de la cauterisation en toutes ces causes,mais en differentes façons, premierement sur les Lumbes ou il fait leuer quatre crouštes des deux costés des ventricules, c'est à dire,sur des éleuations , à chaque costé du Dos & finalement en la Nuque entre les Tendons: Or c'est vne chose admirable qu'Hippocrate se serue du Feu en vn mal qui vient de secheresse: Mais Martianus respond à propos que le Feu sert à dissiper les humeurs qui causent les obstructions , comme aussi pour arréter la Defluxion , si elle est cause de ce mal: Quant à celle qui vient d'excés de choses veneriennes: il profite entant qu'il bouche les conduits par ou passe la semence:cette cure donc regarde les causes du mal.

CHAPITRE XXXVIII.

Des longues Defluxions de l'Estomach.

I'Entens par ce titre la Lienterie,laquelle Celsus,Aurelian,Paul & Albucasis traitent par cauterisation & veulent que l'on y procede en cette sorte:Paul ordonne que l'on face leuer trois croustes auec des Cauteres faits en pointe , l'vne vers la Cartilage Xyphoide , deux au dessous , disposées en sorte qu'elles facent vn triangle:Il y en a, âioutet'il,qui se contentent d'en faire vne grande sur l'Orifice de l'Estomach:quelques vns se seruent pour cêt effect des champignons secs qui naissent aux troncs du Chesne & du Noisillier , lesquels ont cela de propre qu'ils forment des Vlceres qui ne se consolident point: Or Albucasis l'a suiui quant au
3985 lieu ou il faut cauteriser & quant au nombre & figure, mais il ne s'accorde pas en ce qu'il veut qu'on ne perce que les deux tiers de la peau , au lieu que Paul veut qu'on la perce entierement : cêt Arabe aussi remarque qu'il faut faire les croustes tellement éloignées les vnes des autres, que quand elles seront venues à suppuration, elles ne s'entretouchent point , baillant pourtant à entendre qu'elles doiuent être proches les vnes des autres : Isaac seroit entierement d'accord auec Paul,si ce n'est qu'il veut qu'on cauterise auec de la gomme de Chesne, laquelle

quelle étant allumée, il en faut laisser distiller des gouttes sur la region de l'Estomach, qui corrigeront l'humidité superflue d'iceluy : Halyabbas veut qu'on se serue d'éponge de Chesne pour guerir cette langueur d'Estomach : Mesué parle aussi de cette incommodité, lequel veut encor que l'on face vn Cautere sur la suture coronale afin de consumer les humeurs qui pourroyent distiller sur iceluy : Entre les Modernes, Mercatus pour dissiper entierement ces humeurs froides, à cause desquelles l'Estomach ne peut faire aucune concoction, & quand les remedes tirés de la Pharmacie ne seruent de rien, recourt finalement au Feu, ou en faisant leuer vne grande crouste sur l'Estomach ou plusieurs petites en la circumference d'iceluy : Mais Fienus remedie à l'imbecillité d'Estomach faisant vn Cautere au Dos vis à vis de l'orifice d'iceluy & sous l'Os de la Poitrine.

CHAPITRE XXXIX.

D'vne trop grande & inueterée liberté de Ventre.

IL faut ioindre à l'Affection Cœliaque que i'ay décrit ci dessus, cette liberté de Ventre qui vient de froid & d'humidité qui détraquent également la faculté retentrice & concoctrice de l'Estomach & des Intestins: Albucasis conseille en ce cas, si les forces & l'âge le permettent, de faire vn grand Cautere circulaire sur l'Estomach, de faire leuer quatre croustes autour du Nombril auec vn Cautere delié & d'en porter vn ou deux mediocres sur l'Os Sacrum: que si le mal presse & les forces sont entieres, on pourra dissiper l'humidité superflue en faisant vne plus grande quantité de croustes, l'vne sur le penil, vne en chacune des aisselles, & deux petites vers l'Estomach aupres de la grande eminence.

CHAPITRE XL.

De l'Intemperie froide du Foye.

JE n'estime pas qu'il faille se seruir de Cauteres en cette intemperie, ou que si on s'en sert, qu'on en tire vn grand profit, car quand Albucasis cauterise en trois endroits l'hypochondre droit & en fait encor vn rond, ou le Feu ne passe pas les muscles & les corps qui sont entredeux, ou s'il vient à toucher ce viscere, il arriuera des conuulsions ou des Vlceres conuulsifs : outre qu'il est impossible de corriger vne intemperie qui est introduite de longtemps par vne seule impression du Feu : partant il faut mieux se seruir de medicaments internes & de bains naturels, que de tourmenter en vain les malades: mais ne la rafraichira-t'on pas encor d'auantage en le depouillant de sa couuerture naturelle & l'exposant à l'air? Au contraire i'estime que ce remede seruira

plutost à corriger l'intemperie chaude d'iceluy, tant en luy donnant transpiration, que par l'extraction du Feu qui se va rendre à son semblable: Mais ceci soit dit en passant pour faire voir que cêt expedient n'est pas propre pour remettre le foye en sa premiere temperie: ce qui est cause qu'il n'y a Autheur Grec ni Latin qui en parle, à la reserue d'vn seul Arabe: celui qui en voudra voir des raisons, qu'il lise Aquapendens, lequel, s'il a raison de condamner les Operations trop rudes des Anciens, c'est principalement en cette occasion.

CHAPITRE XLI.

De la douleur & Tumeur du Foye.

QVAND on ne peut pas surmonter cette incommodité par medicaments, il faut alors recourir au Feu, Or Hippocrate au liure des affections internes se sert de fuseaux de buis trempés en huyle bouillante ou de champignons allumés, y faisant leuer huict crouſtes: mais on peut voir dans Aurelian que les Anciens Methodics se seruoyent frequemment de Cauteres dans les inueterées incommodités du Foye: Auicenne veut qu'on face leuer cinq ou six crouſtes.

CHAPITRE XLII.

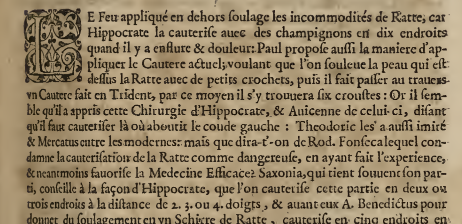
D'vn Aposteme du Foye.

CELSVS, Paul, Albucasis & Isaac font mention du Cautere Punctual pour ouurir vn Aposteme du Foye: mais on ne me deura pas accuser de temerité si ie donne icy mon àuis & si ie dissuade plutost que d'accourager à ouurir les Visceres & à les percer & offencer par le Feu, Il
3376. n'y a point de seureté à offencer tant de parties, asçauoir des membranes, des muscles & vn des principaux Visceres, pour essayer vn remede incertain, & quand il seroit certain, il est superflu de s'en seruir la où la nature & les medicaments peuuent suffire: Albucasis même, apres auoir dit comme il faut âgir, donne cêt aduertissement sur la fin & dit que quant à luy il aime mieux ne point exercer cette Operation, ce qu'il n'a point proposé ni de la Paracentese du Thorax ni d'aucune autre, tant est dangereuse cette Operation plus qu'aucune autre: Aurelian est dans le même sentiment lequel a rudement condamné Themison, lequel vouloit que l'on cauterisa le Foye & la Ratte, en leurs incommodités. Mais pour dire la verité il se faut enhardir à y venir quand le Foye purulent peut àmener vne fiévre lente, car Hippocrate Aphor. 7.43.

7. 43. parle de cette Operation en ces termes : Ceux à qui on cauterise le " Foye extremement dur, s'il en sort du vray pus & blanc, ils échapent le danger, " (car le pus est contenu en la membrane d'iceluy, mais s'il en sort semblable à de " la lie, ils meurent : Or Gariopontus fait ouuerture d'vne Apostheme quand elle " est bien molle & qu'elle se porte en dehors, au bas d'icelle. "

CHAPITRE XLIII.

De la Tumeur de la Ratte.



LE Feu appliqué en dehors soulage les incommodités de Ratte, car Hippocrate la cauterise auec des champignons en dix endroits quand il y a enflure & douleur: Paul propose aussi la maniere d'appliquer le Cautere actuel, voulant que l'on souleue la peau qui est dessus la Ratte auec de petits crochets, puis il fait passer au trauers vn Cautere fait en Trident, par ce moyen il s'y trouuera six croustes : Or il semble qu'il a appris cette Chirurgie d'Hippocrate, & Auicenne de celui-ci, disant qu'il faut cauteriser là où aboutit le coude gauche : Theodoric les a aussi imité & Mercatus entre les modernes: mais que dira-t-on de Rod. Fonseca lequel condamne la cauterisation de la Ratte comme dangereuse, en ayant fait l'experience, & neantmoins fauorise la Medecine Efficace? Saxonia, qui tient souuent son parti, conseille à la façon d'Hippocrate, que l'on cauterise cette partie en deux ou trois endroits à la distance de 2. 3. ou 4. doigts, & auant eux A. Benedictus pour donner du soulagement en vn Schirre de Ratte, cauterise en cinq endroits en méme temps auec vn instrument fait exprés.

CHAPITRE XLIV.

De l'Hydropisie.

HIPPOCRATE semble auoir aprouué la cauterisation de l'Abdomen en l'Hydropisie, faisant éleuer beaucoup de croustes autour du Nombril, comme aussi Paul lequel assure en auoir gueri plusieurs par ce moyen plutost que par la Paracentese : or il dit que les anciens ont appliqué le Cautere sur l'Estomach, le Foye, la Ratte, le bas ventre & le nombril, & que les vns ont preferé le Fer chaud, les autres le champignon qui croit sur le chesne, les autres quelque matiere semblable : Isaac apparemment a suiui Paul, lequel adioute ceci qu'il prefere au Fer chaud, (qui à son àuis est trop rude) l'vsage de petites esguillettes d'yeuse allumées: Albucasis fait mention d'vne plus grande

quantité de crouſtes, ſpecifiant méme les endroits, en faiſant quatre ſur le Nombril : vne ſur l'eſtomach, vne ſur le Foye, vne ſur la Ratte, ſe ſeruant d'vn Fer qui a vne Teſte comme celle d'vn clou; auſquelles il en âioute deux en arriere ſur le Dos au deſſus des vertebres, deſquelles l'vne reſpond au milieu de la Poitrine, l'autre à l'eſtomach : Voilà leur âuis, mais Mercatus porte le Fer chaud en pluſieurs endroits autour du nombril, laiſſant long-temps fluer les Vlceres, ce qu'approuue Paſchalius alleguant l'Hiſtoire de deux hommes qui furent gueris par vn Sarrazin, appliquant encor vn Seton au deſſus du Foye, & vn au Scrotum : Des grands Praticiens aſſurent auſſi que pluſieurs Cauteres dans les cuiſſes ont donné vn grand ſoulagement, entr'autres Helidæus Paduanus & Hofmannus dans Skenckius : on raconte auſſi que deux Hydropiques ayants eſté brulés par accident aux cuiſſes, ont eſté heureuſement gueris: I.Fontanus fait auſſi des Cauteres au Scrotum.

Ie veux âiouter icy à ce qu'ont dit les anciens touchant la cauteriſation, ce qu'a laiſſé par écrit Coſtæus, lequel a opinion que quand les anciens ſe ſont ſerui de la cauteriſation en l'Hydropiſie, qu'ils n'en ſont pas venus iuſques-là que de percer le Peritoine pour en faire ſortir les eaux, mais qu'ils ſe ſont contentés de faire vn Cautere ſuperficiel en pluſieurs : cette opinion pourra ſembler vray ſemblable à ceux qui ne ſont pas exercés en la doctrine d'Hippocrate, veu principalement que l'ouuerture qui ſe fait par Ponction peut ſuffire, neantmoins il eſt certain que les anciens Cauteriſoyent les Hydropiques pour faire vne grande vacuation des ſeroſités, à ſçauoir en faiſant ouuerture au Peritoine, non ſeulement pour les faire tranſpirer & paſſer au trauers: Ie me fonde entierement ſur la maxime d'Hippocrate, lequel en l'Aphor. 23.5. prononce que quand on ouure les Empyematics par le Fer ou par le Feu, ſi le pus ou l'eau vient à ſortir tout à coup, qu'ils meurent infailliblement : Coſtæus ne pourra pas obiecter qu'il ſe faut ſeruir du Feu en l'Empyeme & du Fer en l'Hydropiſie, car Galien reſpond pour moy, lequel aſſure que l'on cauteriſe auſſi les Hydropiques : Hippocrate encor en ſes Coaques dit que quand on a cauteriſé le Foye, s'il en ſort comme de la lie, que c'eſt vn ſigne mortel : Il eſt donc clair qu'Hippocrate eſt de nôtre parti & qu'on ne le peut pas expliquer autrement; or voici ce qui a fait broncher Coſtæus, c'eſt parce qu'on ſe ſert plutoſt de la Paracenteſe dans l'Hydropiſie que de la cauteriſation: Quant à l'Hydropiſie qui vient de defluxion de la Teſte ſur la chair prés les vertebres, ſelon Hippocrate, il faut cauteriſer le col dans la chair entre les vénes & faire trois crouſtes, car apres auoir porté le Feu, elle ſe reſſerre s'y formant des Cicatrices fort deliées.

CHAP.

CHAPITRE XLV.

De l'enflure des Iambes & Piés des Hydropiques.

Les anciens ſcarifioyent les Iambes des Hydropiques, mais Albucaſis ſe ſert de Cauteres, employant l'extremité du Cultellaire, faiſant premierement vne crouſte ſur le monticule du Pié (tenant la main-ſuſpendue,) qui eſt entre le petit doigt & l'annulaire, comme auſſi aux deux Iambes deux crouſtes en longueur, & vne autre ſous le genoüil en chaque Iambe, & encor vn'autre au milieu de chaque iambe: or il faut, dit-il, tenir fort long-temps ouuertes les Inciſions afin que cette ſanie ſubtile puiſſe trouuer iſſue pour le ſoulagement des viſceres qui en ſont oppreſsés.

CHAPITRE XLVI.

De la douleur de Reins & de Lumbes.

QVAND il y a douleur aux Reins à cauſe de quelque refrigeration ou de flatuoſités groſſieres qui rendent l'homme peſant aux œuures de la generation, Albucaſis fait leuer trois crouſtes ſuperficielles à droite & à gauche: les plus hautes vn peu au deſſus des Reins; les plus baſſes au deſſous: mais en la douleur des Lumbes, Theodoric fait vn Cautere au deſſous en la Fontanelle: G. à Saliceto le fait en l'échine, ſans deſigner l'endroit mais il y a apparence que c'eſt autour des Lumbes.

CHAPITRE XLVII.

De la Grauelle.

S'IL eſt veritable que la veine emulgente enuoye par derriere vn grand rameau aux Lumbes, auquel il s'en va ioindre vn de la veine Azygos au coſté gauche, on ne doit pas eſperer vn petit ſoulagement en la douleur Nephritique quand on fera vn Cautere au droit de celui des Reins qui eſt trauaillé d'inflammation ou de Grauelle, ce qu'a premierement mis en auant Sauonorola & Riolan apres luy en ſon Anthropog.

CHAPITRE XLVIII.

De la Paralysie de la Vessie de l'vrine.

ALBVCASIS veut qu'en ce cas on cauterise auec vn Instrument qui ait comme vne Teste de clou, faisant leuer huit crouftes en diuers endroits de l'Abdomen, trois sur le Pubes, vne au dessus, vne en chaque costé de l'Abdomen ; deux au bout des vertebres des Lumbes : l'in-
1987 tention que l'on a, comme dit Vidius Florentin, c'est de resserrer & faire retirer les parties; veu que la Cicatrice qui vient apres que la crouste est tombée, ramasse tellement la partie en vn, que ce qui estoit laxe & mol au dessous, vient à se retirer & à se resserrer.

CHAPITRE XLIX.

Des Hæmorrhoides.

I'AY parlé des incommodités qu'elles donnent en cette partie de la Chirurgie qui se sert du Fer ; ie veux à present dire en peu de mots comment il les faut traiter auec le Feu tant à l'égard de la cause antecedente que de leur flux : Selon Albucasis, Isaac & Theodoric, il faut auoir vn Cautere triangulaire lequel on âplique sur la derniere vertebre du Dos : Montagnana employe le Feu sur les Hæmorrhoides qui sont relaxées de long-temps, y portant vn Fer en longueur.

CHAPITRE L.

Du Fondement qui sort souuent dehors.

I'AY proposé en ma Chirurgie particuliere les remedes qui sont necessaires en ce mal, mais icy ie veux donner des preseruatifs contre les Tumeurs & vlceres qui y peuuent venir : ainsi qu'ils sont marqués par le docte Mercurial, lequel ayant loüé les Sectateurs des Arabes sur ce suiet, veut que l'on face venir deux crouftes en l'extremité de l'eschine du Dos, c'est à dire aupres du cropion, l'vne d'vn costé, l'autre de l'autre : mais il conseille l'vsage de ce remede seulement aux enfants qui sont peu auancés en âge & non pour les petits : il n'y a donc rien qui empéche qu'on ne s'en puisse seruir aux autres âges.

CHAP.

CHAPITRE LI.

D'vne excessiue froideur de Matrice.

QVAND la Matrice est tellement froide & humide que les Purgations en sont arretées & qu'elle ne peut plus conceuoir, Albucasis vient à la Cauterisation, laquelle il fait au dessous du Dos au dessus des Lumbes y faisant leuer deux croustes & trois autour du nombril : mais cette partie étant éloignée de la matrice, & celle-ci & la vessie étants en méme situation, il faut lire Penil au lieu de Nombril, & d'autant plus qu'il se faut seruir du Feu comme en la Vessie, ainsi qu'il âioute : Costæus a donc û raison de corriger cette erreur: Fienus a à peu prés esté de cét âuis lequel dans les incommodités de la matrice, fait les Cauteres au Dos vers l'os sacrum & au Penil.

CHAPITRE LII.

De l'engourdissement des membres.

ALBVCASIS se sert aussi de cauterisation en la stupeur des membres, portant le Feu sur la peau de la partie malade, mais en la touchant legerement : Que si cette stupeur est aux Piés ou mains, il faudra cauteriser la vertebre du Dos de laquelle sortent les Nerfs qui baillent le sentiment à ces parties : mais la conoissance de l'ânatomie est necessaire en ce cas.

CHAPITRE LIII.

Du Tremblement.

Albucasis recommande les Cauteres contre le Tremblement soit qu'il soit conuulsif ou non, quand quelque humeur froide court au long des vertebres du Dos, & se sert d'vn Instrument oliuaire l'applicant entre les vertebres faisant cinq interualles, comme aussi en la Poitrine & en la Cartilage Xyphoide.

CHAPITRE LIV.

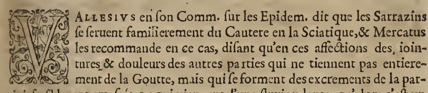
De la Goutte.

CE n'est pas vne chose nouuelle que l'vsage du Feu dans les douleurs Arthritiques & quand il se fait vne defluxion d'humeurs froides sur les iointures: la cauterisation y est tellement necessaire qu'Aquapendens, le-

quel est ennemi des Operations rudes, l'approuue vniquement & condamne les Chirurgiens qui sont timides en ce cas, voulant particulierement qu'on face des Cauteres en la Suture coronale, retenant l'Hypothese de Fernel, lequel croit que les humeurs qui causent la Goutte passent sous la peau & le Pericrane, en ce cas le Cautere est tres vtile, appliqué en cét endroit, car quand l'intemperie de ces parties ne peut être corrigée ni par regime ni par medicaments, il faut recourir au Feu lequel seul est capable de faire cét effet : c'est la procedure d'Hippocrate & des anciens qui appliquoyent le Feu sur l'épaule, sur la hanche, sur le Dos, l'épaule &c. Celsus croit que l'on ne peut pas guerir vne douleur inueterée de genoüil sans le Feu : Serenus dit auec luy, qu'il ne faut pas apprehender l'application du Cautere en la plante des Piés, Ætius fait leuer quelques croustes en la Goutte vn peu au dessus du lieu ou s'est arrété la defluxion, quelquefois tout proche : mais en general, dit-il, quand la fluxion est descendue sur les Piés à l'entour de chaque talon en dehors, il faut cauteriser en dedans aupres des grandes vénes, appliquant le Cautere vn peu au dessus du Talon : il en faut aussi mettre vn entre le grand orteüil du Pié & celui qui est proche, là où les vénes paroissent le plus enflées & les plus grosses : Il est aussi bon en quelques vns de cauteriser méme sur les iointures quand elles sont molles & flasques, auant qûe les nœuds s'y engendrent : mais Aurelian assure que des Medecins d'authorité ont appliqué des Cauteres méme apres que les nœuds ont esté formés & les ont extrémement recommandé : Albucasis, Prince des Chirurgiens Arabes, tient que quand quelque incommodité resiste aux medicaments les plus genereux, il faut recourir au Feu, à cause dequoy il fait leuer trois ou quatre croustes voire d'auantage à chaque costé du genoüil, se seruant d'vn instrument qui a comme vne petite teste de clou, ménageant le coup en sorte que l'on cauterise toute la peau sans toucher aux parties nerueuses : Que s'il y a de la douleur là où le Pié se ioint à la Iambe, âpelé le Tarse, il faut cauteriser auec des Fers oliuaires, comme aussi le Metatarse si le mal est plus grand : Que si la douleur passe iusqu'aux mains, il faut cauteriser legerement le Carpe auec vn Cautere pointu faisant venir deux croustes comme deux lignes arrangées : on peut aussi appliquer legerement ces mémes Cauteres au metacarpe & aux premieres iointures de chaque doigt, comme aussi sur le coude & l'épaule si la Goutte les a attaqué; finalement sur le Dos quand le mal a passé iusques-là : voilà ce qu'ont dit ces anciens lesquels ont esté imités par A. Benedictus lequel fait mention de quelques cauterisations, & particulierement d'vne au dessus du Talon en dehors, mais en sorte qu'on n'offence ni nerf ni artere : entre les modernes Mercurial veut qu'on cauterise les vertebres quand la defluxion de la Goutte passe par l'échine.

CHAPITRE LV.

Des incommodités des Anches.



VALLESIVS en son Comm. sur les Epidem. dit que les Sarrazins
se seruent familierement du Cautere en la Sciatique,& Mercatus
les recommande en ce cas, disant qu'en ces affections des, ioin-
tures & douleurs des autres parties qui ne tiennent pas entiere-
ment de la Goutte, mais qui se forment des excrements de la par-
tie insensiblement amassés, ou qui viennent d'vne fluxion lente, qu'alors c'est vn
grand remede d'ouurir la vene qui est au milieu de l'Oreille auec vn Fer chaud:
Il faut auoüer son conseil auec tant plus de fondement qu'il est conforme à Hip-
pocrate lequel au 6. des Epid. parlant des Ischiatics, dit que dans les defluxions
qui descendent sur la auche,il faut ouurir les vénes qui sont derriere les Oreilles,
comme aussi celles qui sont au milieu : ainsi on ne s'écartera pas du sentiment de 1988
ces grands personnages si on se sert de la cauterisation : quelques-vns aussi appli-
quent le Feu en cét endroit en la douleur des Dents,comme on le verra ci apres:
or quant à la Luxation de la Anche qui est cause de claudication, Hippocrate or-
donne les cauteres pour affermir la iointure: les praticiens de ce temps ne font au-
cune mention de ce remede à la reserue de Zecchius lequel prescrit le Feu à vn
ieune gentil-homme Romain qui auoit les deux Anches disloquées,lequel neant-
moins selon la mode de Rome s'attache aux remedes doux & éuite le Feu tant qu'il
luy est possible: Il faut âiouter Claudin,lequel assure d'auoir veu des effets mer-
ueilleux de ce remede.

CHAPITRE LVI.

De la Paralysie des Iambes.



FONSECA veut qu'on face leuer des croustes auec du lin crud allumé, de costé & d'autre de l'eschine & vers l'os sacrum pour guerir la Paralysie des Iambes: Ie ne puis de moins que de l'approuuer veu qu'en cela il est imitateur d'Hippocrate, deqûoy ie parleray aussi ailleurs.

CHAPITRE LVII.

De la Paralysie des Iointures.

VOILA quant aux douleurs des Iointures, mais si elles sont incommodées de quelque Paralysie opiniatre,Paul Æginetaveut que l'on cauterise la chair qui est entre les iointures y fourrant des Fers chauds subtils & deliés.

CHAPITRE LVIII.

De la cauterisation qui se fait auec des amorces en plusieurs sortes de maladies.

LE Fer chaud apporte deux incommodités, comme chacun auoüe, pre-
mierement l'apprehension aux personnes timides & delicates; en se-
cond lieu vn dégat & destruction des parties qu'il touche: i'ay crû qu'on
pourroit remedier à l'vne & à l'autre, si premierement la matiere de laquelle on
se seruira est spongieuse, en apres si elle tient bien le Feu lequel ne soit pas trop
ardent ni flamboyant ou auec vn charbon trop étincellant, faisant vne pyrami-
de de la grosseur du pouce laquelle étant allumée en vn bout, q̃ se découure seule-
ment par vne petite fumée; ainsi on fera vne cauterisation legere & de laquelle
la douleur s'éuanoüira bien tost si on prend vne méche de cotton torse que l'on
allume en vn bout: mais ie veux parler encor plus particulierement de la matiere
auec laquelle on fait ces méches & quelques remarques sur la maniere de s'en ser-
uir: or on prend quelquefois de la vieille toile de coton, quelquefois de lin, tissue
auec du cotton: quelquefois ie la trempe dans de l'eau de vie, quelquefois ie la fais
secher: on la roule & on luy donne l'épaisseur qu'il faut pour former la crouste:
Hipp. se sert souuent de lin crud, Mercurialis croit que ce soit en partie étoupe,
1990 en partie fin lin: or entre ces matieres i'ay inuenté l'vsage d'vn baston de ronce,
de ferule, des grosses Galles vnies coupées en long & frites en huyle, du Ionc &
de ses feüilles séches, de l'herbe dite queuë de cheual, de tiges de blé d'Inde, de féves,
de lupins, de cheneuottes, de toutes sortes de cannes & roseaux qui peuuent s'em-
boiter les vnes dans les autres, comme de festus, fenoüil, féves, de Paludapium &c.
toute sorte de bois pourri & semblables: or quelle sorte que ce soit, tant plus sa
substance sera serrée, tant plus fort sera le Feu & lequel à peine verra-on, ce qui
rendra la chose tant plus admirable, comme étant nouuelle: par ce moyen on
pourra tromper les yeux des assistans: voilà quant à la matiere, mais touchant la
maniere de cauteriser il faut remarquer apres Martianus que la cauterisation ou
croute se trouue tousiours plus large que n'est pas la base de l'amorce du Feu:
mais i'ay vn autre remarque à faire touchant l'administration des champignons
1991 allumés, que les anciens ne s'en seruent pas comme on fait d'vn Fer chaud en àpli-
quant le bouton brulant sur la partie, l'empoignant auec les mains ou auec des te-
nailles, mais en leur baillant vne certaine forme qu'ils puissent se tenir sur la
partie, alors on allumoit le bout auec la chandele ou auec vn charbon, les lais-
sant bruler sur la partie iusqu'à la derniere estincelle, car la crouste se formoit
" dessous les cendres qui y restoyent: on le peut prouuer par Aurelian qui a
" laissé la chose en cette sorte par écrit: Ainsi quelques vns prennent des champi-
" gnons de bois lesquels ils font étroits en haut & en bas & les appliquent sur la
" partie, & mettants le Feu en vn bout les laissent bruler iusqu'à ce qu'ils se conuer-
" tissent en cendres & tombent d'eux mémes, car cette cauterisation est mediocre &

penetre

penetre doucement : Or comme il eſt plus ſouuent neceſſaire de faire paſſer le Feu bien auant , les nations étrangeres ont accouſtumé au bout de trois iours de cauteriſer en la même façon ſur la même crouſte , Et au bout d'autres trois iours de faire le même,afin qu'il ſe face vne Eſchare fort épaiſſe qui tombera au bout de quelques iours , ce qui employera deux ſemaines:Ie me ſers de cette cauteriſation reiterée en la morſure des beſtes venimeuſes, comme ie l'ay pratiqué heureuſement en Auguſtin de Iudice qui auoit eſté mordu au bas de la 1992
iambe par vn chien enragé.

Il n'eſt pas iuſte que le Lecteur n'ait pas conoiſſance de la maniere d'vſer de champignons:i'en ay fait mention ci deſſus en peu de mots , & vens à preſent en parler plus amplement, Entre tous les vſages des Cauteres pour leſquels l'Antiquité les a employé à chaſſer les plus difficiles maladies du corps , il y en a peu qui ne puiſſent auoir leur accompliſſement par le moyen du Feu conſerué en vne amorce,(car c'eſt ainſi que ie l'appelle,)Or ſi mon raiſonnement ne me trompe,la cauteriſation des Grecs ſe peut exercer ſur toutes les parties du corps qui ſont exposées à la veuë,& entieres,pourueu qu'on ſe ſerue d'vn fer rebouché, on peut auſſi ſe ſeruir de celle des Barbares en ces mêmes endroits: mais en celles qui ſont vlcerées , & abbrunées de quantité de ſanie & d'humeurs qui y viennent par defluxion,qui ſont caues,fiſtuleuſes,en voute, &c. La cauteriſation qui ſe fait par l'amorce,n'a point de lieu ; mais ie monſtreray en quels cas il s'en faut ſeruir , faiſant vn denombrement & des genres de maladies & des parties qui la peuuent admettre, Or à mon auis ce ſont celles-ci. 1. La Teſte,aſçauoir 1993
toute la partie d'icelle ou les Anciens auoyent accouſtumé d'appliquer les Cauteres,le deuant,le derriere,les deux coſtés du bregma, les Tempes, les quatre extuberances ou Cornes,les ſutures & les lieux ou paſſent les Vaiſſeaux: Quant aux maladies, on peut guerir entre les internes auſquelles le Feu ordinaire peut ſeruir , premierement les Tumeurs , l'Hydrocephale & les Tubercules malins: Cæcilia Mucona femme d'vn Tailleur recouura la veuë d'vn œil perdu à cauſe 1994
d'vne opiniatre defluxion , ayant porté quelque temps vn Cautere fait en cette façon:quant à l'Ophthalmie , i'ay rendu la veuë perdue de longtemps à Charles Valdriſius i'eun'homme qui auoit eſté quelque temps à mon ſeruice luy ayant appliqué des petites tentes allumées vers le coin des cheueux aupres des Tempes:Cette cure a eſté en admiration à pluſieurs Medecins de Naples : Marc Guillaume a eſté gueri par vn même moyen leſquel ſentoit décendre vne humeur piquante & mordante ſur l'œil dés le haut du Sinciput: Michel de Britto Eſpa- 1995
gnol fut gueri d'vne Tumeur de langue grande & opiniatre par la ſeule cauteriſation ſous la machoire,ce qui a baillé de l'admiration dans tout noſtre Hoſpital.

2. Le Col & la Nuque receuront du ſoulagement quand ils ſeront attaqués des Eſcroüelles, mal treſ-opiniatre:I'en ay gueri par ce moyen en la iouë à vne 1996
honeſte Dame.

3. Le deuant de la Poitrine, le derriere, l'Espine du Dos, &c. ainsi i'ay trouué
1997 vn merueilleux effet dans vne Pleuresie fausse en plusieurs malades de nostre Hospital : de ce nombre ie choisiray Pierre Porus de Milan qui auoit exercé la Medecine des bestes en son pays : par cét expedient i'ay osté vn Ganglion qui
1998 étoit sous le Poignet à Augustin Saulinus Medecin à Naples, lequel auoit essayé en vain plusieurs années de suite toute sorte de remedes locaux: I'ay aussi chassé vne douleur inueterée du bras auprés du Poignet, qui auoit esté tenue pour Dislocation, en vn Esclaue du Prince Forini : Agathius Synoposis Tailleur fut aussi
1999 deliuré par ce moyen d'vne inueterée douleur d'Espaule.

4. L'Abdomen en toutes ses parties & le Nombril, quand il y a des Hernies & des infirmités des Visceres internes.

2000 5. Les Aines & le Penil qui reçoiuent les Décentes des Boyaux, car ces parties sont ainsi fort resserrées & estraintes, comme i'en ay heureusement fait l'essay en vn ieun'homme Neapolitain Alexandre Ianathase & autres : Or ce remede est si excellent qu'Arculanus a cru qu'il étoit suffisant pour empecher
2001 la décente de l'eau dans le Scrotum, principalement si on se sert entierement de medicaments conuenables: l'Aneurisme, (cette horrible Tumeur qui est tenue pour incurable) se guerit par ce seul expedient par les Medecins de Memphis,
2002 comme ie l'ay apris d'vn seruiteur de la suite du Prince de Palacioli, ce que conseille aussi I. C. Claudin appliquant vn fer chaud & faisant plusieurs croustes afin que la peau se ride & fronce bien fort.

6. Le dehors de la Anche quand elle est trauaillée de violentes douleurs re-
2003 çoit du soulagement de cette cauterisation, comme dit Aurelian : par ce moyen i'ay remis en bon état en l'espace de huit iours vn Prestre nommé Marius Cannellus, lequel étoit tourmenté iours & nuits & presque estropié d'vn iambe depuis cinq ans, ayant essayé tous les plus genereux medicaments, comme aussi Anthoine Scarpetta Charpentier & Iules Cæsar Papacius Poëte fameux : Mais Felix de Criscio portefais a bien eu plus de bonheur, lequel ayant esté trauaillé deux ans durant d'vne Sciatique, mais Venerienne, en étant deuenu boiteux & reduit
2004 à gueuser, fut incontinent deliuré par le moyen de cette cauterisation: dans les Bubons Veneriens cruds qui ne viennent iamais à suppuration il n'y a rien de meilleur, comme ie le sçay par experience, que la cauterisation, qui se fait par la seule approche du Feu, dequoy rendra témoignage Alphons Scoppa Chapelier.

2005 7. Les Epaules, les Bras, les Genoux, les Talons, les Piés, Toutes les iointures sont soulagées des douleurs de Goutte & Veneriennes, comme aussi des nœuds appelés Gummata: I'en ay gueri vne infinité dans nôtre Hospital, Entr'autres I. Baptiste Leopardus qui auoit passé six mois sans dormir à cause de la violence d'vne douleur qu'il soufroit au dessus du malleole sans auoir reçeu aucun soulagement par liniments ni Emplastres: I'ay aussi âpaisé par ce moyen des douleurs de Genoux à Augustin Teortuno lequel peut rendre témoignage de l'efficace de

ce remede : Il a esté mis auec fruict sur le Poignet dans vne diuulsion des fibres 1006
des muscles qui causoit vne grande douleur à vn certain Angelus Vitalis : Voila
qu'elles sont les parties du corps qui peuuent être soulagées par cêt expedient.

Mais voici les maladies qui peuuent être gueries & principalement les Exostoses qui viennent aux Verolés: certains Tubercules froids, le Ganglion, l'Os de l'Epaule & la Rotule qui sortent souuent de leur place, les costes & autres parties du corps qui ont esté grieuement meurtries : les cloux & callus des Piés, les mules, les Varices des iambes, les Tuberosités des Vlceres, les Dartres, grandes Verrucs, les Oedemes, Inflations, Bubons, charbons pestilentiels, Condylomes, Excrescences qui viennent au fondement & autres : le R.P. Iesuite Lucianus a experimenté leur effet dans des callosités des Piés inueterées, qui auoit perdu toute esperance de pouuoir iamais être gueri, & vn autre Iesuite d'vne verrue 1007
opiniatre de celles qu'on appele Achrocordon : En somme le Feu qui s'administre par amorce a de tres grandes vtilités & les mêmes que peut apporter le fer chaud, asçauoir pour dessecher, pour attenuer, rarefier, dissoudre, attirer, consumer, relaxer, resserrer, corroborer, âpaiser la douleur, Il sert encor à rendre vne 1008
partie stupide auant que venir à l'incision ou amputation, Estimant que le Feu manié en cette façon est tres-salutaire, car il approche fort de celui de la Ventouse : ainsi pour attirer ceux qui ont besoin du Feu en remede, il leur faut persuader qu'on leur veut appliquer des Ventouses & luy faut donner ce nom, pour oster 1009
l'apprehension.

Conclusion & aduertissement au Lecteur.

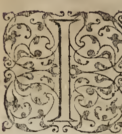
Iusqu'à present i'ay representé en peu de mots les incommodités particulieres & les parties du corps qui demandent la cauterisation. Or celui qui voudra connoistre la diligence des Anciens & la maniere de l'administrer, qu'il voye ce qu'en a laissé par écrit I. Costæus au liu. 2. des Remedes tirés du Feu lequel en traite au long : le Lecteur donc me pardonnera si ie n'en ay pas traité plus amplement, n'ayant û dessein que de donner vn âbregé : Or outre les cures qui se peuuent faire par le Feu desquelles i'ay parlé, s'il en veut sçauoir d'auantage, il se peut seruir de ma Chirurgie priuée, ou il verra le tout plus particulierement.



DE LA CAVTERISATION QVI SE FAIT POVR DIVERSION, par le moyen des Vlceres artificiels appelés Fontanelles.

CHAPITRE PREMIER.

Du Nom & definition de Cautere.



'Ay posé ce fondement que la cauterisation sert pour la correction de l'intemperie, pour faire Diuersion, Vacuation & plusieurs autres vtilités, de la plusPart desquelles ayant parlé, reste maintenant celle qui regarde la Diuersion qui est destinée par les Praticiens pour le soulagement des Parties principales & publiques de nostre corps : Or le premier Autheur de ces Fontanelles est inconnu, lesquelles sont ainsi appelées, parce que les impuretés du corps ou de certaines parties sortent de là, comme d'vne Fontaine : Les vns ont mieux aimé les nommer du nom Grec, Cauteres, nom qui regarde au-
2010 tant l'Operation même que l'effect, car ces emissaires se font principalement par cauterisation, Or on peut donner cette definition, que ce sont des Vlceres vtiles qui se font en certaines endroits par le Feu, selon l'intentiõ du Medecin, pour faire vne vacuation de durée & de iour en iour des humeurs morbifiques, pour diuersion d'icelles, Intercêption, Deriuarion, Ventilation & pour les corriger au-
2011 tant qu'il est possible: Or quoy que les Cauteres soyēt si salutaires & facent de si bons

bons effects,il y en a neantmoins qui les ont voulu combatre & même assurer qu'ils étoyent dangereux, parce qu'ils ne sont pas fondés sur l'authorité & experience des Anciens,qui cauterisoyent les parties malades, au lieu que nous attaquons les saines pour conseruer les incommodées: Entre iceux il y a Septalius, Costæus,Salius,Heurnius;quoy que le nombre soit bien plus grand & de doctes Medecins, du parti contraire, outre que le bon succés les rend tous les iours plus recommandables. Ie veux à present debatre cette question pour découurir la verité, & commenceray par les raisons de ceux qui tiennent qu'ils sont nuisibles, apres quoy ie viendray à l'administration. 1012

CHAPITRE II.

Dispute de l'vtilité des Cauteres.

Comme on regarde principalement à la Diuersion dans les Cauteres, il est certain qu'ils ne la peuuent faire que fort petite, comme on le peut voir par les Fontanelles du bras que l'on fait pour diuertir les humeurs du Cerueau:il y a fort peu & de tres petites veines qui aboutissent à ce petit Vlcere, Or qu'elle grande deriuation peut'on faire par ces conduits insensibles?Et quand ils seroyent beaucoup plus grands, il ne se feroit pas vne plus considerable vacuation, n'y ayant aucune communication entre l'vn & l'autre à la reserue de ces veines capillaires : que si on obiecte que quelques vns en ont tiré vn grand benefice en des maladies difficiles, cela est arriué par des autres causes: Mais ceux qui les defendent respondent qu'vn Cautere 1013
fait en vne partie la rend debile & propre à reçeuoir les superfluités, à cause dequoy les humeurs qui sont errantes par ci par là,trouuants cette porte ouuerte,prennent par là leur issue:Car ce qu'assure Galien au liure des Tumeurs est tres assuré que la nature renuoye tousiours les humeurs superflues sur vne partie debile, Ce grand ouurier ayant donné à chaque partie de l'Animal vne telle proprieté, que quand il y a quelque chose qui la charge ou incommode, elle renuoye ce fardeau sur la plus foible & la moins importante, & celle ci derechef à vne autre s'il luy est possible, iusqu'à-ce que le mal s'arrete en la plus foible de toutes : Or chacun auouë qu'vne douleur & vacuation continuelle attire quelque foiblesse sur la partie où on a fait le Cautere, par consequent le bras (pour s'arreter à l'Hypothese)estant au dessous de la Teste & plus debile,il receura facilement les impuretés qu'il secouëra sur iceluy, lesquelles sortiront par cette ouuerture : Ainsi le Cautere fera du bien en vuidant, & ne doit point être tenu pour nuisible en causant de la debilité:Mais les aduersaires renuersent ainsi cette raison: Chaque partie est incommodée en deux façons, ou parce que le mal est

attaché essentiellement, ou par sympathie : Essentiellement quand il y a quelque intemperie imprimée en icelle qui donne origine à la maladie : par sympathie, quand le mal vient d'aillieurs : Or disent-ils le Cautere ne peut seruir en aucun de ces cas,Non au premier,parce que la partie est debile & plus que celle ou on a fait le Cautere;Or étant relle,elle receura plutost des autres parties qu'elle n'énoyera au Cautere : Il ne seruira de rien non plus en vne affection qui vient par sympathie par la même raison,car il ne peut pas rendre la partie si debile,qu'elle le deuienne d'auantage que le membre qui est essentiellemét malade & qu'elle reçoiue plutost que luy,veu principalemét qu'il est obligé de receuoir les humeurs étrangeres étant detenu de maladie : Il est donc manifeste que si le Cautere doit profiter parce qu'il rend la partie debile , que ce sera non dans les affections essentielles, mais en celles qui viennent d'aillieurs : Et neantmoins il semble qu'il le faut principalement ordonner dans les affections essentielles , lesquelles sont plus ôpiniatres & ont besoin de plus genereux remedes.

CHAPITRE III.

Si les Cauteres se font selon l'intention des Anciens.

AYANTS oüy les raisons de partie aduerse,ie veux donner vn arrest là dessus , en supposant la These que les Cauteres sont establis pour faire diuersion des humeurs : Or le fondement est tel : Les Praticiens ont cette coustume quand ils ne peuuent pas faire vacuation des humeurs qui sont en la partie affligée , de l'amener au lieu plus proche , ne plus ne moins que font les Iardiniers,lesquels détournēt vn ruisseau,qui va son cours tout droit & l'amenēt au lieu lequel ils veulent arroser: Les Medecins à leur imitation font vne Diuersion de laquelle il y a plusieurs sortes,car elle se peut faire par frictiōs,
1014 ligatures,Ventouses,Vesicatoires,Lotions,&c.Que si on s'en peut seruir pour vn temps,pourquoy ne se seruira-t'on pas des Cauteres pour faire vne Diuersion cōtinuelle?Car il y a fort peu de difference entre les vnes & les autres & seulement en ce quelques vnes d'icelles sont pour vn moment,les autres ont vn peu plus de durée comme les Vesicatoires;mais les Cauteres l'ont plus longue,outre que l'en peut d'vn Vesicatoire en faire vn Cautere si on se sert de choses qui ont la vertu d'en bien former vn:Ainsi le Cautere duquel nous nous seruons n'est autre chose qu'vne continuation d'vne Diuersion qui est de courte durée au Vesicatoire, comme celui-ci est vn commencement d'vne Diuersion laquelle est durable au
1015 Cautere,duquel nous nous seruons en ceux qui onr en horreur le Cautere actuel: Et quoy que nos Ancestres n'ayent pas connu les Cauteres pour cêt vsage, il ne faut pourtant pas dire que nous ne soyons pas d'accord auec eux; au contraire nous amplifions leurs inuentions,& ce qu'ils ont tâché de faire auec ces petites Diuersions,

Diuersions,nous le faisons plus efficacement auec le Cautere : Il n'importe dont pas s'ils n'ont pas employé ce remede,comme nous faisons,Voila donc cette raison,sur laquelle les aduersaires s'appuyent si fort, abatue: que s'ils en font tant d'état,ie feray voir en la suite que ce remede a esté tiré d'eux, Car Pline rapporte que les Anciens auoyent accoustumé quand les Oliuiers étoyent attaqués de quelque maladie,de faire au bas du tronc auec vne tariere ou la hache vne ouuerture ou plusieurs, ce que pratiquent encor auiourd'huy les Laboureurs, non seulement sur l'Oliuier, mais aussi sur les Arbres qui appuyent la vigne, comme sont l'Ormeau,le Plane,le Peuplier,& tous les autres qui se multiplient par bouture,greffes,surgeons,marquottes, prouins & non par semence:Il y a donc apparence que cette inuention a passé iusqu'aux Medecins, car ayants remarqué que cela auoit bien reüssi dans les Arbres, ils ont conclu que cela auroit vn même euenement de même en l'homme qui est vn Arbre renuersé.

CHAPITRE IV.

Que les Anciens ont connu que la Diuersion se pouuoit faire par Cauteres, selon le témoignage de plusieurs Autheurs.

Mais qu'est'il besoin de recourir aux coniectures,veu qu'il se trouue que 1016 les Anciens ont ouuertement fait mention des Cauteres & de leurs vtilités?Ie commenceray par les Grecs,laissant Hipp.en arriere qui en fait mention en plusieurs endroits,comme au 5.des Epidem.en l'hist.de Malicus, quoy qu'vn peu obscurement : Ie me seruiray plutost du témoignage de Diosc.lequel recommande en plusieurs endroits les Cauteres dans la morsure des animaux venimeux & veut qu'on les entretienne longtemps ouuerts , afin dit-il, que la vacuation de la sanie soit longtemps entretenue & que cette matiere virulente sorte:Aëtius estime que la Paralysie de la Langue pourra étre guerie parfaitement si on fait des Vlceres en l'Occiput que l'on laisse longtemps couler,& en la court'halaine il cauterise la Poitrine & laisse longtemps fluer la sanie: Paul l.3. c.75. en vne incommodité inueterée de cuisse ou l'articulation ne fait pas son deuoir,veut que l'on y face des Cauteres en 3.ou 4. endroits,laissant les Vlceres ouuerts plusieurs iours de suite,Et en la morsure du Chien enragé,il veut que l'on laisse couler les Cauteres au moins 42.iours; Aëtius ordonne qu'ō les entretienne 40.ou 60.& ailleurs il veut qu'en la Passion cœliaque on entretienne long- 1017 temps les Vlceres:Paul encor l.6.c.2.quand il veut guerir les Defluxions qui tōbét sur les yeux & la Poitrine,On cauterise,dit-il,le dessus de la Teste,& la croute »
étant tombée,on rend l'Os mince afin que l'Vlcere subsistant longtemps les hu- »
meurs puissent transpirer & se vuider par là:Voila les Grecs qui sont de ce senti- »
ment. Entre les Latins, il faut premierement conter Celsus lequel ordonne que l'on porte le fer chaud en plusieurs endroits du Ventre d'vn Hydropique & qu'ō entretienne longtemps,les Vlceres & au ch.22.li.3. il veut qu'en ceux qui ont vn

1018 Vlcere aux Poulmons à cause d'vne defluxion qui tombe du Cerueau, on face leuer des crouftes sous le menton & le gosier dessus chaque mammelle & tout au bas des Os des épaules, defendant de laisser fermer les Vlceres que la toux ne soit arretée & l.4.c.22. quand il traitte ceux qui ont la Sciatique, il dit qu'il faut faire
1019 vne exulceration en la cuisse comme on fait aux autres parties: Or comme il faut pour cêt effet souuent recourir au fer chaud afin de faire sortir les mauuaises humeurs, on obseruera regulierement de ne guerir pas incontinét ces Vlceres, mais de les entretenir iusqu'à-ce que le mal ait cessé: Themison, comme recite Aurelian, commande qu'en la Phrenesie on face des Vlceres en dehors, empéchant tát qu'il est possible la consolidation afin de faire diuersion des humeurs & pour dessecher l'Vlcere qui est au dedans: ledit Aurelian remarque que les Anciens vsoyent de la même precaution afin que les serosités sortissent facilement par là: Gariopontus est dans le même sentiment: mais il recommande pour ceux qui sót
1010 suiets à vne cephalée, Ischiadics & Psæadics, qu'apres qu'on les a cauterisé on
" les tienne longtemps ouuerts pour laisser sortir la sanie, ce qu'il peut auoir tiré
" d'Hipp. lequel dit en ses Prognostics que si à ceux qui ont les Poulmons enflammés, il suruient des Abscés autour des Oreilles qui viennét à suppuration ou qui se conuertissent en Fistule, qu'ils échapent: Ce qui est cause que quelques vns ont cru, & entr'autres L. Sotus qu'Hipp. comprend les Fontanelles sous les Fistules. Entre les Arabes Rhases commande qu'en l'Epilepsie qui vient par sympathie on
1021 face vn Cautere sur la partie d'où procede le mal, soit que ce soit le Foye ou l'Estomach, l'entretenant longtéps ouuert: Albucasis apres auoir fait leuer plusieurs, croustes sur le ventre des Hydropics, veut qu'on face en sorte que les Vlceres coulent longtemps, Et ayant fait des Cauteres sur la Ratte enflée il aduertit qu'il les faut tenir ouuerts tant qu'il est possible: ce qu'il a âpris de Paul, auquel ie veux âiouter Rhases, Damascenus, Halyabbas & Isaac.

Voila ce qu'ont prononcé les Anciens touchant les Cauteres, desquels on peut dire que ce sont des proiects de nos Fontanelles ou au moins des figures: Or Do-
1022 minicus Galbanus en son traité des Fontanelles croit qu'ils se sont mis en vogue dés le temps que la grosse Verole est entrée en Italie d'où que ce soit: car les Medecins ont crû prudemment qu'on ne pouuoit pas trouuer vne meilleure issue à ce méchant venin: Ainsi en la Peste qui affligea Venise en 1575. elles furent misées fort en vsage.

CHAPITRE V.

Refutation des raisons par lesquelles on veut prouuer que le Cautere est vn remede inutile & dangereux.

ON respondra à ceux qui obiectent que le Cautere fait plus de mal que de bien à la partie ou on le fait, Que si bien il luy porte quelque preiudice qu'il n'est pas si grand qu'elle en soit entierement malade ou que ses actions en soyent offencées, car on peut aisement remuer le bras, la

Cuisse,

Cuiſſe &c. Que ſi on a fait vn Vlcere, qui eſt ſolution de continuité, ce mal eſt
de petite importance, & qui n'eſt point à comparer au bien qui en reuient : ou-
tre qu'il n'y a aucun medicament, pour bon qu'il ſoit, qui n'apporte quelque
preiudice, car il eſt tel à cauſe de l'alteration qu'il fait ſur la nature, laquelle ne 1013
peut pas arriuer ſans quelque nuiſance, car il eſt touſiours auec quelque violen-
ce laquelle en eſt inſeparable.

Quant à ce qu'ils diſent, que poſé qu'ils ne facent point de mal, neantmoins
c'eſt vn remede en vain & qui n'apporte aucun fruict, veu que quant à la Di-
uerſion qu'on luy attribue, il n'en fait point, à cauſe que les vénes qui ſont
entre l'vlcere & la partie affligée, ſont ſi petites qu'il ne ſçauroit paſſer par là de
l'humeur qui vaille le parler, or ſi toſt que cette vertu efficace par laquelle le
Cautere agit a ceſſé, la douleur ceſſe auſſi en méme temps & la chaleur, qui ſont
les cauſes de la traction & de la Diuerſion : mais ils auancent ceci auec peu de
fondement, car ſelon la doctrine de Galien, quand quelque partie ſenſible eſt
attaquée, la Nature y enuoye promptement des humeurs & des eſprits à ſon ſe-
cours, qui ſont incontinent portés par la force du vuide, iuſqu'à ce que les hu- 1014
meurs s'y viennent rendre d'elles mémes ſans qu'il y ait ni chaleur ni douleur
qui les y attire : l'experience le fait voir, car on voit tout autour des Vlceres
quantité de ſanie qui ſort, & n'importe ſi bien les vénes ſont petites, car tous
conduits pour petits qu'ils ſoyent, ſont ſuffiſants pour donner paſſage aux hu-
meurs inutiles, veu que cela ſe fait par la conduite de la Nature, pourueu que
tout le reſte y correſponde : Ie ne nie pas que ſouuent il n'arriue que les humeurs
ne s'y aillent pas rendre & qu'on ne peut point obliger la Nature à les y chaſſer, 1015
ce qui eſt cauſe que pluſieurs Vlceres ſont ſecs leſquels les Medecins ſont con-
traints de laiſſer fermer, on a neantmoins remarqué que des Cauteres n'ont rien
rendu l'eſpace de pluſieurs mois (ſans en pouuoir rendre la raiſon) deſquels il
eſt par apres ſorti quantité de matiere : Voilà ce que i'ay voulu propoſer tou-
chant l'vtilité des Cauteres, qui en voudra ſçauoir d'auantage, qu'il liſe Fienus,
Capiuaccius, Gauaſſerius, Delphinus & Claudinus qui en ont doctement
traité.

CHAPITRE VI.

Des lieux ſur leſquels on applique le plus ſouuent des Cauteres.

IL y en a qui font paſſer la Ligature du Cautere fait au haut de la Nu-
que par deſſus le front, & celui qui eſt fait en bas, ils l'attachent au
col, ce que ie ne puis approuuer, parce que on ne peut point faire al-
ler la pilule au dedans de la peau, à cauſe de la reſiſtance des Muſcles qui ſont

grands & en nombre en la Nuque, comme aussi à cause que les organes de la respiration empéchent que la ligature ne se face bien, ie crois donc qu'il les faut faire plus haut que l'on n'a pas de coustume, car ainsi ils seront plus prés de l'origine de la moüelle & auec plus de fruit, & on pourra faire vne plus grande cauité par le moyen de la ligature oblique que l'on portera sur le sinciput, passant la bande par dessus les oreilles: or en quel endroit que ce soit qu'on creuse la Fontanelle, il faut obseruer principalement qu'on la face precisement au milieu de la Nuque sans aller ni deça ni delà, autrement le creux se forme difficilement & il reste des douleurs qui sont de durée.

1017 Outre ces Cauteres qui se font au derriere de la Teste, i'en'ay veu vn sur le deuant d'icelle au P. Cicala Iesuite suiet aux defluxions du cerueau: or ce n'est pas chose nouuelle qu'on face des Setons en d'autres endroits de la Teste comme on le pratique à Rome & en certaines contrées de la France, ce qu'improuue Zecchius, comme par contre Claudinus les defend: i'en ay aussi dit mon âuis au li. 2. de la Pyrotechnie, au ch. du Catharre.

1018 Les Fontanelles du Bras se font communément vers le Muscle Deltoide prés son tendon, en dehors: or étant ieune i'ay suiui cette coustume, iusqu'à-ce qu'ayant enseigné publiquement l'Anatomie à Naples, i'ay reconnu que l'on faisoit mal, & par l'approbarion de Marius Schippanus excellent Medecin, ie les ay fait en dehors entre le Muscle Deltoide & celui qui fléchit le coude, à l'imitation de Lanfranc, de N. Piso, d'Aquapendens, de Claudinus & d'autres; car en le faisant en cét endroit, il est tousiours suiui de beaucoup de commodités, veu que la douleur est tousiours moindre, qu'il ne change point de place, & (ce qui est le principal) étant bien profond, rend tousiours d'auantage: Il faut oüyr ce que dit là dessus I. Hollier en ses obseru. medic. 1. Les Cauteres qui se font au
« milieu du bras entre l'Axillaire auec le Fer, en empéchant que la Playe ne se
« referme, sont beaucoup meilleurs que ceux que l'on en fait en la partie externe du
« bras, à cause qu'ils sont moins exposés aux iniures externes & moins en veüe:
« Ils sont vtiles en l'Epilepsie, en la Manie, Melancholie, Migraine, Cæphalée &
« autres incommodités ôpiniatres de la Teste.

1019 Pour décendre aux parties basses, on en fair aussi en la Cuisse au dessus à quatre doigts au dessous de l'Aine, comme veut D. Galbanus, mais si bien il est propre en cét endroit pour deriuer des parties voisines, neantmoins quelques vns ne l'approuuent pas à cause de la difficulté qu'il y a d'y faire vne ligature commode: partant ils le font quatre ou six doigts au dessus du genoüil: mais l'Vlcere se remplit plutost qu'il ne faut & on ne les sçauroit porter long-temps sans douleur, ce qui fait encor douter si ce lieu est propre: or ils se font plus commodément en la Iambe au dessous du Genoüil en dedans, en quoy ie procede ainsi, l'empoigne auec la main tout le haut de la Greue de la Iambe, là où on met la iarretiere, mais vn peu plus bas, comme veut Heurnius, appliquant le Cautere au milieu, là où les doigts rencontrent le vuide, car il y a vne cauité considerable

qui

qui est hors des Muscles & des Tendons, mais qui approche le plus des veines.

CHAPITRE VII.

Qu'il y a d'auantage de lieux propres pour l'application des Cauteres, que l'on n'a pas accoustumé de monstrer.

VOILA les Cauteres qui sont en vsage, mais ie veux faire mention de quelques-vns qui ne sont pas tant en vsage lesquels neantmoins sont de grande vtilité: & commenceray par ceux qui se font sur les parties superieures.

I. Fontanus cons. 7. assure auoir gueri vn Gouuerneur de Prouence d'vne dou- 2030
leur de Teste qui l'importunoit souuent, luy ayant fait vn Cautere actuel sur le sommet de la Teste: Il en a fait sur la Suture coronale pour arréter vn Catharre; comme aussi contre la Phthisie: On en fait ordinairement en l'Inium aux
enfants & ceux qui sont suiets aux defluxions sur les yeux & les parties basses, 2031
mais le frequent & diuers mouuement des Muscles fait sortir incessamment les pilules qu'on y met: Ie crois qu'on peut remedier à ces incommodités, & en
méme temps au mal, si on applique le Cautere sur la fossette qui est derriere les 2032
Oreilles prés de la iointure de la machoire: or cela ayant esté approuué par l'experience & l'authorité des anciens, c'est merueille que les nostres en ayent fait si peu de cas, veu le grand nombre de bons autheurs qui en ont écrit, & premie-
rement Rhases lequel ordonne que l'on cauterise cét endroit dans le Tintement 2033
& Fistules des Oreilles, dans les douleurs des Dents & des yeux, Dans le spasme Cynique il est recommandé par Auicenne, Albucasis & Bertruce: Mesué s'en sert pour preseruer les yeux d'inflammation: contre le tournoyement de Teste, Gradi, Paracelse & N. Piso, lequel le conseille contre l'Epilepsie, le Catharre &
la Toux, comme aussi Hollier & Duret: quant à l'Epilepsie I. B. Theodosius dit 2034
qu'il n'y a point de meilleur endroit que celui là Epit. 65. M. Paschal dit que c'est vn secret contre le vertige de cauteriser les vénes qui sont derriere les Oreilles, ce qu'il peut auoir apris de G. Brixiensis: Mercatus le loüe aussi contre la Cepha-
lée: Gattinaria le propose contre les Rhumes & la debilité de veuë & Syluius a- 2035
pres luy: Rondelet contre les larmes inuolontaires: N. Piso contre l'Ophthalmie: Entre les Chirurgiens, Theodoric arréte les larmes des yeux auec ce Cautere: Lanfranc cauterise cét endroit dans les imbecillités des yeux: Durantes Schaccus en vn commencement de Suffusion: Frederic George en parle en son art de Fauconnerie contre la surdité de l'Oyseau, il y en a plusieurs autres qui parlent de l'efficace du Cautere qui se fait derriere les Oreilles.

CHAPITRE VIII.

De la Cauterisation qui se fait au dessous des Oreilles par medicaments.

IL faut maintenant parler de ceux qui se contentent d'vn medicament
Caustic, Fernel veut qu'on applique la pierre Caustique en cette fos-
1036 sette qui est dessous les Oreilles quand il y a danger de perte de veuë
& le prouue par vne raison Anatomique: Paré à son imitation assure y auoir ap-
pliqué heureusement vn Vesicatoire contre le mal de Dents, car il y a dit-il, en
cét endroit vne véne, vne Artere & vn Nerf qui se vont rendre aux racines des
Dents, ce que confirme B. Eustachius : Heurnius a suiui Paré qui en fait état
1037 dans le vertige, l'Epilepsie, la Suffusion, & la court'-haléne : Fuchsius la recom-
mande contre la Suffusion & le Vertige , & Riolan dans les incommodités des
yeux : Duretus en la pratique d'Hollier, contre le Spasme cynique: Platerus en
la dureté d'oüye & court'-haléne qui vient d'humeurs grossieres & gluantes:
Mullerus en ses mysteres applique vn Vesicatoire derriere les Oreilles contre la
douleur de Dents, ce qu'est approuué par Scholtzius & Pigray qui méle des Can-
tharides parmi de la poix : Bruele fait vn Vesicatoire auec des Cantharides, du
1038 leuain & du vinaigre & s'en sert contre le tournoyement de Teste & la Suffusion,
voulant aussi que l'on applique le Cautere en cét endroit : Fonseca en fait état
contre la migraine : Fauentinus contre vn Rhume chaud, contre la Cephalée &
le Tournoyement de Teste, fondé sur Galien & Auicenne, contre la fœteur du
Nés, le portant ouuert six ou huict mois : A. Thomaius Chirurgien du Roy
1039 d'Espagne approuue vn Vesicatoire de Cantharides ou quelqu'autre Caustic dans
les Amygdales enflées & qui menacent de suffocation , quand le mal est Epide-
mic : Arculanus assure qu'vn Cautere appliqué sur la véne qui est derriere les
Oreilles, entretenu ouuert plusieurs iours, est de grande efficace contre le Spas-
me Cynique : T.Cornachinus s'en sert contre la Lethargie.

En somme si on regarde de prés, cette Fontanelle semble étre appropriée pour
diuertir toutes les defluxions qui viennent du Cerueau, & principalement, selon
1040 l'intention d'Hippocrate quand le Medecin veut faire vne Deriuation qui soit
conforme à l'intention de la Nature : or comme elle fait ordinairement des Ab-
scés en cette partie quand elle veut décharger le Cerueau d'humeurs superflues,
on voit par là qu'il y a communication de conduits, & qu'en suite on fait tres à
propos des emissaires en cette partie : Que l'on face comparaison des Fontanel-
les du bras, on verra que non seulement elles sont incommodes mais aussi inu-
tiles, veu qu'elles n'ont pas accoustumé de receuoir les Defluxions qui descen-
dent du Cerueau, comme a remarqué P. Martianus, lequel tient méme qu'elles
portent

portent du preiudice, en détournant le cours des superfluités & fermant le paſ-
ſage aux conduits naturels: ceci ſoit dit en paſſant & ſelon l'opinion des autres: 1041
cependant ie continueray à les faire, à l'imitation des mouuements de Natu-
re, en cette foſſette qui eſt ſous l'Oreille derriere l'Epiphyſe ſtyloide, vn peu au
deſſus de l'origine du Muſcle: car i'en ay heureuſement gueri pluſieurs qui étoyent
trauaillés de defluxions du cerueau qui tomboyent ſur le deuant ou ſur le derrie-
re: or le Cautere eſt plus commode en cét endroit qu'en l'Inion, mais Fienus le
loüe en la Defluxiõ qui tombe ſur les yeux: Ie veux auſſi propoſer ici vne de mes
experiences: Didacus fils d'André de Amore, âgé de 7. ans, étant incommodé d'vne 1042
defluxion ſur les yeux & d'écroüelles qui l'étouffoyent preſque, ie luy fis faire des
Fontanelles derriere les deux Oreilles & fut gueri en l'eſpace de 60. iours: Ingraſ-
ſias fait âpliquer vn Veſicatoire de Cantharides en cét endroit en ceux qui ſont 1043
attaqués de Peſte: mais il ne faut pas s'étonner ſi ayãt entrepris de parler des Cau-
teres qui ſe font derriere les Oreilles, ie fais mention des Veſicatoires & des me-
dicaments Cauſtics, car il faut ſçauoir que l'on fait vne cauteriſation paſſagere
quand il faut deſſecher ou conſumer quelque humeur, laquelle on peut entrete-
nir s'il y a neceſſité, veu principalement que i'ay monſtré ci-deſſus que l'on pou-
uoit conuertir les Veſicatoires en Fontanelles.

Iuſqu'à preſent i'ay parlé de l'vſage de la Fontanelle derriere les Oreilles & des
deux façons de la faire: Que ſi on veut ſçauoir comment il faut faire la ligature,
celle-ci ſera commode pour la conſeruer qui ſe fait de trois bandes couſuës com-
me le Π des Grecs, poſant celle du milieu au deſſus de la Teſte, la noüant derrie-
re les Oreilles apres l'auoir fait paſſer par le front, puis on portera les autres ſous
les Oreilles au deuant du col, les liant ſous le menton.

I'ay donc fait voir par pluſieurs authorités l'excellence de cét emiſſaire fait 1044
derriere les Oreilles: mais ie trouue encor qu'il y en a qui percent le bout de
l'Oreille d'en bas contre la ſurdité, comme Mundella ſans expliquer comment
l'Operation ſe doit faire, Coſtæus en parle, mais pour d'autres vſages: or
n'y a rien de plus propre qu'vne petite boucle d'or ou d'argent.

On a inuenté vne Fontanelle auprès des Vaiſſeaux Iugulaires, de laquelle i'ay 1045
fait heureuſement l'experience en N. Zimara Ieſuite pour conſumer entierement
les écroüelles, quoy que i'aye appliqué ſur les Vlceres vne emplâtre de fiente de
Pigeon qui eſt attractif: En apres I. C. Claudin en fait vers les épaules au deſ- 1046
ſous de l'Articulation pour detourner les defluxions qui décendent de haut ſur
la Poitrine, & auant luy Victorius contre l'Aſthme; comme auſſi Fienus dit
qu'on en fait vtilement ſur les épaules parce que cét endroit n'eſt pas beau-
coup éloigné du grand trou du Crane & de la moüelle de l'eſchine, outre
qu'il tend contre bas & approche des vênes qui décendent de la Teſte ſur les
bras: Or voici les incommodités qui en ſont gueries, à ſçauoir les douleurs 1047
du Dos & des épaules, les maux de Teſte, Migraine & Epilepſie: Le méme en
fait ſous les Aiſſelles: dans les indiſpoſitions du cœur & des poulmons & pour

attirer au dehors le venin de la Peste : Amatus raconte qu'il a rendu l'vsage de la voix à vn certain qui l'auoit perdu luy ayant fait vne Fontanelle sur les
2048 épaules, & fait mention de celle qui se fait au creux des Aisselles quand il y a necessité auec D. Scacchus : T. Fienus en fait deux au deux Aisselles en la Peste pour donner issue à la sanie : Aquapendens donne conseil à Dom Thomas de Auolis qui se plaignoit de long-temps d'vne Defluxion sur la Poitrine, qu'il se fit faire deux Fontanelles au milieu des Claiucules là où est la
2049 fossette : les Medecins de Naples, qui ne vouloyent pas quitter les anciennes coustumes, en firent quelques refus, mais à la fin ils y acquiescerent sur la reputation dudit Aquapendens. Il me semble que cela est tiré de Celsus lequel veut que l'on cauterise les Phthisics sous le menton, sous la gorge auprés de cha-
2050 que mammelle & au dessous des os des épaules, entretenant long-temps les Vlceres ouuerts : Ætius aussi veut qu'on applique le Caustic sur le Thorax en
2051 l'Asthme, laissant couler long-temps les Vlceres : à cette imitation Paschalius approuue vne Fontanelle sur la Clauicule en vne certaine espece d'Asthme : Ingrassias & Eustachius selon Albucasis firent faire au Duc de Terranoua plusieurs Fontanelles aupres de la canne des Poulmons pour deriuer les humeurs qui décendoyent de la Teste : Fienus outre deux qu'il fait aux bras, en fait encor quatre sur le Thorax dans les incommodités des Poulmons : Auicenne cau-
2052 terise l'Abdomen au droit du Foye, de la Ratte & de l'estomach contre le mal de Teste qui vient de ces parties : Fienus qui a écrit tres-diligemment de cette matiere, prouue par l'authorité des anciens qu'on peut cauteriser la region de l'estomach dans les infirmités d'iceluy : Mercatus applique le Cautere sur la
2053 Ratte schirreuse : Eustachius raconte qu'il a presque entierement gueri vn cer-
2054 tain qui estoit à peu prés consumé de la grosse verole luy ayant fait vn Cautere premierement en la region du Foye lequel il porta trois ans, puis l'ayant laissé fermer en fit vn en chaque Cuisse : Quant aux autres endroits, ie me suis souuent étonné, de ce qu'on n'en fait point dans les Aines, principalement en ceux
2055 qui ne sont point mariés & sont déja auancés en âge, en somme en ceux qui se passent de femmes : Or G. Salicetus les approuue en la Colique & douleurs de la Vessie auec P. Argellata : Fontanus contre la Goutte : Santorellus le proposa à vn vieux religieux Iesuite qui estoit incommodé d'vne Gale opiniatre on
2056 auroit bien de la peine à dire combien est excellent ce remede en cette maladie: or en ayant fait l'essay en vn Hydropique & en vn Cachectique, ie trouuay qu'ils en receuoyent vn grand benefice : Ie laisse en arriere que plusieurs qui auoyent
2057 des Bubons veneriens vlcerés qui se guerissoyent, ie mettois dedans vne pilule & les laissant couler long-temps, ils en êtoyent fort soulagés : Au reste ces Fontanelles sont fort propres pour arréter au passage les humeurs qui se iettent ordinairement sur les Piés, F. à Ponte Professeur en cette Academie m'en rendra témoignage, lequel sçait qu'vn ieun'homme, Loüys Layso, qui portoit dés 20. ans vn Vlcere entretenu par vne defluxion, en la Iambe, fut soulagé par ce remede

remede plus que par aucun autre : Les Cauteres qui se font à quatre doigts de largeur au dessous de l'Aine au milieu de la ligne de la Cuisse, seruent aussi dans les mémes incommodités, car il passe des Vaisseaux considerables par le milieu de ces Muscles en dehors, par les rameaux desquels les parties superieures peuuent se décharger de toutes leurs superfluités, comme ie l'ay obserué en plusieurs Religieux principalement aux P. Capucins : Il y a vne autre chose que ie sçay par experience, qu'vn certain qui portoit vne grande tumeur en la Iambe & au Pié, & sembloit aller en corruption, qu'elle se dissipa d'elle méme par le moyen d'vn Cautere qui luy fut fait en l'Aine : or afin qu'on ne les trouue pas étranges, il faut sçauoir que l'on en peut faire vtilement en chaque Aine dans les indispositions du Foye, comme enseignent Scacchus & Fienus : R. Fonseca en ordonne vn en cét endroit pour diminuer en quelque façon vn Aneurisme qui étoit en la Poitrine ; & ne semble pas hors de propos pour ce méme suiet d'en faire vn en la partie externe du genoüil, là où finissent les Muscles au dessus de la fosse du Iarret, lequel sert en certaines incommodités : Mais comme il étoit fort dangereux de le faire au dessous du Genoüil à cause de quelques tumeurs œdemateuses qu'auoit le Reuerend Lucas Anthoine Pellegrin, ce lieu fut choisi comme le plus seur : i'en laisse plusieurs en arriere qui en ont senti le méme benefice : vn certain I. Dominic Lombard ayant vne grande douleur de Iambe, à l'endroit où la Grêue se rencontre auec la Fibula, laquelle procedoit d'vne verole enuieillie qui le trauailloit extremement de iour, mais horriblement la nuict, en sorte que ses Medecins furent obligés de venir à l'onction mercuriale, méme durant la Canicule ; de laquelle ne receuant aucun soulagement il perdit quasi toute esperance ; mais apres qu'on luy ût fait vn Cautere au lieu que i'ay dit & qu'il en fut sorti vne sanie virulente, la douleur commença à s'adoucir, en sorte qu'elle fut entierement dissipée en l'espace d'vne semaine : or comment est-ce que ce benefice ne soit pas arriué, veu qu'il semble que la Nature a marqué ce lieu pour vn emissaire ? comme i'estois sur le point de faire ce Cautere, ie trouuay que Platerus étoit dans ce sentiment lequel veut que l'on face vne ouuerture en cét endroit pour guerir la Goutte du Genoüil, ce qu'il peut auoir pris de Rhases ou de Lanfranc lequel en fait mention pour arréter les douleurs des Genoux, des Genitoires & de la matrice : Quant à la Ligature, elle n'est point difficile, n'y voyant point d'autre difficulté que celle que ce n'est pas vn remede accoustumé, mais la necessité oblige de tout essayer dans les grandes maladies.

1058
1059
1060
1061
1062
1063

Il faut encor parler d'vn autre emissaire qui sert à faire Reuulsion & se fait en la partie charnue, à 15. doigts au dessus du malleole, duquel fait mention Fienus, à l'endroit ou on a de coustume d'appliquer les Vesicatoires dans les fiévres malignes : Ie veux aussi âiouter pour la fin vne chose qui ne sera pas inutile : Il s'est formé quelquefois vn Vlcere de cause interne dans les espaces des Muscles & des cauités de quelques autres parties, quand quelqu'autre maladie s'est terminé 1064

en celle-ci ; il y faut donc faire vn emissaire pour quelque temps ; ayant reconnu par experience, (& la raison le dicte) qu'il est salutaire : finalement apres y auoir bien pensé, ce Cautere peut faire du bien en toutes les parties où il y a de la douleur, pourueu que l'on ait auparauant pourueu à la Plethore ou à la Cacochymie, à sçauoir si quelques mauuaises humeurs se sont arretées à cette partie, lesquelles en sont tirées par ce moyen, dequoy i'ay fait quelques experiences & en pourrois donner beaucoup d'exemples, mais Rhases, Fienus & Paré en pourront fournir au Lecteur.

CHAPITRE IX.

Quelques Preceptes & remarques sur les Cauteres.

AYANT terminé les difficultés qui se sont presentés sur l'vsage des Cauteres : ie veux en suite donner quelques remarques & preceptes de ce qu'il faut faire auant & apres l'application.

La premiere chose qu'il faut auoir deuant les yeux, est de regarder si la par-
1065 tie que l'on veut cauteriser a vne conformation naturelle propre à donner issue à la matiere, & que cependant elle ne sente aucune incommodité de la cauterisation : quant à la premiere intention, la partie qui est incommodée doit auoir vne telle communication auec celle sur laquelle il faut mettre le Caustic, que la partie qui enuoye & qui est au dessus, puisse enuoyer les humeurs sur
« celle qui est destinée à receuoir : à quoy a regardé Hippocrate, quand il dit
« qu'il faut cauteriser la veine conuenable à la maladie de laquelle quelqu'vn est
1066 detenu quelle que ce soit, Rhases est dans ce sentiment, qui les appele des Fontaines & veut qu'on les recerche auec beaucoup de soin, & de là est venu le mot de Fontanelle : Il faut encor en regardant la communication qui est entre les par-
1067 ties, prendre garde que la partie où se doit faire le Cautere ne soit pas trop éloignée de la source du mal, car la distance seroit cause que l'auersion ne se feroit pas bien, mais elle ne doit pas aussi être si proche, que le cautere en attirant les humeurs inutiles, n'attire aussi sur la partie malade (à laquelle il doit faire du bien) des humeurs de quelque autre costé, comme par exemple si on faisoit deux ou trois Cauteres autour d'vn Chancre des mammelles : Il faut en somme choisir vn lieu qui partage esgalement entre les extremités ; par exemple, en vne incommodité de Teste, il faut cauteriser ou auprés de la Nuque ou aux bras : en la partie droite, si le mal est de ce costé & au con-
1068 traire : Si les mois sont arrestés à quelque femme quand on luy voudra donner du soulagement, on luy fera des Cauteres au dedans des Iambes. Voilà la precaution qu'il faut apporter pour ne pas nuire à la partie de laquelle on veut faire

Diuersion

Diuerſion. Mais pour èuiter les inconuenients qui pourroyent arriuer à la partie ſur laquelle on applique le Cautere, il faut auoir l'Anatomie pour maiſtreſſe 1069
qui enſeigne la ſituation des nerfs & des parties nerueuſes, les interualles des muſcles, qui ſoyent neantmoins voiſins de veines conſiderables, comme auſſi les lieux où ſe peut faire la ligature bien à propos, ſans que l'Vlcere change de place, Il n'y a que ces lieux là qui ſoyent propres, autrement il faut apprehender qu'il ne ſuruienne douleur, inflammation, Abſcés & quelquefois la Gangrene. Ie veux dire ſur ce ſuiect ce que i'ay appris par experience, En la partie externe de la Iambe qui eſt à quatre doigts au deſſus du Genouïl, (cóme on le ſçait 1070
par l'Anatomie) il n'y a aucun vuide entre les muſcles, ni même aucuns tendons ni aſſemblage de nerfs & ligaments, leſquels ſont dilatés par tout, & reuetent toute cette partie: Pour cette raiſon ie ne ſçaurois aſsés m'étonner que quelques vns des noſtres, aſçauoir des Sectateurs des Arabes, ayent ordonné de faire des Cauteres en cêt endroit, en ce temps l'Anatomie étoit comme enſeuelie, ſans que les ſucceſſeurs en ayent fait vn examen. Et ſi bien la couſtume a paſsé ſi auant, cela n'empéche pas qu'ils ne facent quelquefois plus de mal que de bien: Ainſi, il y a peu de iours que i'ay traité vne Gangrene en l'Illuſtre Aſcagne Caraffe, laquelle 1071
ayant eſté iugée mortelle par nos Chirurgiens, apres y auoir porté la Scalpelle, ie l'arrétay hardiment & heureuſement auec le Feu. La même choſe eſt arriuée à Ferrantide Quadra Conſeiller du Roy & à quelques autres: Il faut donc pour ces raiſons cercher le benefice du Cautere en vn'autre endroit de la Iambe qui ne peut être que la partie interieure, laquelle eſt & plus molle & plus remplie de veines & par conſequent plus propre à l'application, ce qu'ayant remarqué Mercurial en vne reſpóce à Zechius, il a preferé le Cautere qui ſe fait en la partie interne de la Iambe à celui qui ſe fait en l'exterieure. Que ſi la maladie requiert que le Cautere ſoit fait en la partie externe de la Iambe, il vaut mieux que ce ſoit au deſſus du Genouïl où eſt la foſſette.

Mais il ne faut pas paſſer ſous ſilence vne des principales conditions, aſçauoir qu'il faut prendre garde que le patient ne ſoit cachectique ou n'ait les viſceres mal complexionnés, ou cacochyme & rempli de mauuaiſes humeurs, car en des 1072
corps de cette nature vne piqueure d'épingle engendre des Vlceres malins, comme remarque Galien: Or que doit'on attendre du Feu qui conſume la chaleur naturelle de la partie & fait vne ouuerture plus grande qu'il ne faut? ainſi faut-'il diligemment conſiderer les corps auant que d'appliquer le Feu.

CHAPITRE X.

Quelques conſiderations pratiques, & comment il faut adminiſtrer le Cautere.

IL faut à preſent parler de la maniere d'adminiſtrer laquelle i'ay tirée tant des bons Autheurs que de mes propres remarques.

Heurnius dit qu'il n'eſt pas neceſſaire de ſe ſeruir du fer en cette

Operation, mais qu'il suffit de se seruir d'vn leger Caustic, tel qu'est celui que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, Il a la vertu d'agir profondement & ne donne aucune crainte ni douleur au malade: le Vesicatoire d'Amatus composé de Canthatides, leuain & vinaigre n'apporte pas ces commodités: En second lieu, quand on fait des Fontanelles auec mon Cautere, dit Heurnius, sa vertu doit aller au delà de la peau, tant que la petite membraue du muscle qui est au dessous soit rongée, comme en ceux qui ont des maux aux Piés à cause de quelques humeurs acres qui se iettent incessamment dessus, ce qui rend ces Vlceres extremement facheux; en ce cas il ne faut pas faire la Fontanelle en la iambe à l'endroit de la iarretiere mais vn peu plus bas: Or il faut passer au delà de cette petite peau, pour empécher que cette matiere acre, qui passoit entre la chair & les muscles, ne tombe plus sur les Piés, prenāt garde que cêt endroit ne se remplisse de chair, car autrement la Fontanelle seroit inutile: mais quand on veut faire vne Fontanelle profonde, ou bien quand on a affaire à des persónnes qui souffrent genereusement l'incision & qui veuleut voir promptement l'effet d'icelle, il ne sera pas hors de ptopos d'emporter quelque petite portion de chair, Or cela se fera, selon Aquapendens, en coupant la peau que l'on a doublé & y mettant
1073 vne Pilule telle que ie diray : mais pour ne pas causer de la douleur en faisant l'incision (dit le même) i'ay fait faire deux lames de fer lesquelles sont fendues au milieu par le moyen desquelles on éléue la peau la serrant entre icelles en sorte qu'elle vienne quasi à perdre le sentiment alors on fait l'incision vers la fente de la lame, & ainsi se fait la Fontanelle par incision: Hollier en son Obseruation premiere enseigne aussi comment il faut faire les Fontanelles auec le fer, quoy qu'il se contente de faire incision sans rien ôter de la peau.

Claudin fait aussi mention de la maniere de faire vne Fontanelle par excision: mais ie veux dire en faueur des curieux comme i'ay accoustumé d'y proceder:
1074 Ayant pris la peau du bout des doigts, i'y passe la Lancette, coupant en partie vers l'ongle du pouce de la main gauche qui est tourné de ce costé là, en partie auec des ciseaux: ou bien ayant fait passer vn filet auec l'aiguille, i'en prens les deux bouts & en tire en haut la peau auec la main gauche, laquelle ie coupe auec la scalpelle de la droite faisant vn trou en rond, en sorte qu'on y peut à l'instant mettre vne Pilule faite de linge roulé ou de cire, ointe de quelque huyle: Cette methode a lieu principalement dans l'Inium & en la Nuque, dans lesquel-
1075 les parties on ne peut pas faire valoir l'organe à soufle, ni par le moyen de la ligature faire entrer profondement la Pilule.

Ie me sers encor d'vn autre façon plus douce qui est aussi de mon inuention
1076 & approuuée de plusieurs: A l'endroit que i'ay marqué auec du sang de Pigeon tout chaud, i'y applique vne sangsue laquelle ie cache dans vn tuyau, apres qu'elle a tiré vn peu de sang, ie verse par dessus quelques gouttes de laict, lequel elle appete, ou bien vn peu d'huyle mélé auec des cendres, duquel elle est ennemie, ce qui fait tomber la crouste qui s'est formée au droit de la morsure, l'oignant

auec

auec vn peu de beurre; on peut incontinent y mettre vne Pilule selon la coustume: cette maniere est particulierement dediée aux ieunes filles & à toutes personnes delicates, pour lesquelles ie me sers aussi de coton roulé autour du bout d'vn fuseau lequel ie trempe en de l'huyle bouillante: ou bien ie fais tomber vne goutte de cire d'vn cierge allumé, mettant vn defensif sur les bords.

CHAPITRE XI.

Le traitement qu'il faut faire à vne partie apres qu'elle a esté Cauterisée.

L'Eschare tarde souuent à tomber principalement quand on s'est serui d'vn violent Caustic : pour la faire bien tost tomber il 1077
faut mettre dessus du beurre pilé auec de l'Hellebore, Hippocrate met simplement cette racine sur le Polype apres qu'il l'a cauterisé & en d'autres cas, à cause que cette plante est putrefactiue, 1078
comme dit Mercurial: Matthiol fait vn mélange de vernix liquide, d'vn iaune d'œuf & de beurre frais mais le medicament que propose Heurnius est bien plus genereux *℞. Ol. vitrioli, olei, hyperic. olei nigell. an. part. æq.* il faut tremper vne plume dedans & la passer sur l'Eschare, mettant par dessus vn cataplâme mol fait de fueille de sehu ou de lapathum.

Or comme c'est vne chose malaisée & facheuse d'entretenir le creux du Cautere sans comptesses, lesquelles outre la douleur peuuent causer de l'inflamma- 1079
tion & même Gangrene, i'ay inuenté d'y mettre vne petite pilule de plomb de la grosseur d'vne Vesse, & au bour de deux iours vn'autre vn peu plus grande, & finalement vne qui soit de la grosseur conuenable. Or cette matiere est propre, car outre que par son poids elle fait le creux plus profond, elle a encor la vertu d'empécher vne inflammation sans incommoder l'Vlcere, au contraire étant ami de la chair il entretient l'Vlcere: I'ay cru veritablement en être l'inuenteur, mais i'ay trouué du depuis que M. Cordæus l'a proposé & taxé les Medecins peu industrieux: Outre cette sorte de pilules, on se peut seruir d'vn grain de vesse ou de semence de Spatula fœtida : quant à celles de cire, ie ne m'en sers pas en ce 1080
temps parce qu'elle se ramollit par la chaleur des parties, & la compresse que l'on met par dessus auec la ligature, la rend plate : Il vaut mieux méler parmi la cire des floquets de laine filée ou de la raclure de drap, ou bien du Lin crud duquel se sert Hippocrate pour nettoyer le Cautere qu'il fait quand la Peripneumonie est venue à suppuration; i'en fais vne petite pilule trempant le bout des doigts dans vn iaune d'œuf, & conseille qu'on s'en serue en suite pour entretenir l'Vlcere.

2081 Mais ie trouue fort étrange que quelques vns se seruent de cire blanche qui
est plus seche, veu que la iaune est detersiue & plus propre, si c'étoit à moy à
commander ie ne me voudrois seruir que de la Propolis qui est non seulement
2082 attractiue, comme dit Galien, mais aussi attire du profond: or on la fera encor
plus purgatiue si on la fait cuire & durcir auec de la Terebinthine, comme ie
l'ay pratiqué par fois, Amatus fait des pilules auec de la cire & du verdet, de
laquelle pourrant ie n'oserois me seruir au commencement.

2083 Mais il faut remarquer que de quelles pilules que l'on se serue, il ne faut ia-
mais les changer, s'il n'y a quelque necessité: car on a remarqué qu'en y laissant
les mêmes, que les Cauteres ont tousiours plus rendu, ce qui arriue parce que la
sanie ou le pus, n'ayant pas de la transpiration, il se multiplie tousiours d'auanta-
ge, mais il faut pratiquer cela en des corps qui peuuent porter vne grande va-
cuation, & non en des personnes delicates qui se sentent la Teste affoiblie par la
moindre vacuation.

2084 Car il faut s'arréter à ce precepte qui est de considerer le naturel, tempera-
ment, âge, sexe, maniere de viure, la region & autres circonstances à forme des-
quelles il faut ou changer ou non. En ceux qui sont foibles & bilieus c'est asses
de mettre vn petit pois: En ceux qui sont robustes & qui sont attaqués de quel-
que sorte maladie, il faut mettre vne grosse pilule & conuenable: il en faut vne
mediocre en des corps qui sonr éloignés de ces extremités.

Il est aussi bon d'obseruer les endroits du corps, car il faut mettre vne plus
grosse pilule là où les interstices des muscles sont plus grans & vne moindre
là où les cauités sont petites, il faut en somme garder par tout vne proportion.

Il faut encor obseruer ce qu'est proposé par Heurnius, Fienus & Claudinus,
que le creux étant rempli, il faut mettre par dessus des Emplastres Attractifs qui
attirent du profond les Iqueurs & humeurs, car ainsi on sentira vn grand benefi-
2085 ce de la vacuation, Et ne puis asses métonner qu'y ayant tant de sortes de medi-
caments & se presentant souuent necessité de changer, les Medecins ne font
point de reflexion & se contenrent à vne seule herbe, or on pourra faire vn des
Emplastres que i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique, principale-
ment celui que i'ay appelé διαλός: on peut aussi se seruir d'vne pilule faite auec
le même Emplâtre y âioutant vn peu de cire & de poudre de chaux viue lauée,
ou bien on trempera la pilule dans le liniment d'Ingrassias ℞. *vng. Apostol.* ℥.ß.
helleb.n. Colocynth.an. ʒj. *Turbith.mell. Terebinth.an.* m^e^. ou de celui cy. ℞. *Tere-
binth.cum vs.lotæ* ℥iij. *Colophon.* ℥ij. *gumm.Elemi, Bdellij, an.* ʒij.ß. *Castor. an croci*
℈iij.ß. *myrrh.rub.* ʒ.j.ß. *pingued.cap.* ʒj. *stirac.liq.* ʒv. *ol.hyperic.* ʒ.j.ß. *Euphorb.* ʒ.ß. *ceræ*
℥vij.ß. *f.ceratum*, Il en faut oindre la pilule & mettre vne feuille de lierre sur la
peau: cela attirera tant d'humeurs gluantes & grossieres que l'on sera étonné: I'en
ay premierement fait l'essay en vn François Alchimia Notaire, auquel ie re-
nouuelay par ce moyen vne Fontanelle qu'il auoit en la Iambe laquelle deuenoit
toute calleuse.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Setons & de leur vtilité.

L'Vtilite' des Setons n'est pas petite en plusieurs maladies, tant des hommes que des bestes, car non seulement les Modernes en on fait mention, mais aussi de tres Anciens comme Apsyrtus, Hierocles, Pelagonias & Hippocrate même, comme on voit au liure de Vet. Medecina : Quant aux hommes, c'est vn excellent remede & approuué par Hippocrate & puis par Rhases & plusieurs Arabes : Ce remede, di-ie, ap- 1086
porte plusieurs commodités & premierement vne vacuation plus certaine & abondante que par les Cauteres à cause que l'Vlcere est plus profond & plus grand, car comme dit Zechius Consul. 2. Par ceux la on fait vacuation des humeurs superflues qui sont aux parties Externes, & par le Seton des Internes : mais ie ne sçay quelle raison luy fait dire cela, veu que l'vn & l'autre tire également des parties Externes : si neantmoins il faut faire comparaison de l'vn auec l'autre, comme le Seton perce la peau toute entiere de part en part & a plus détendue, il fait assurément vne plus grande attraction des parties internes: Secondement le Seton est plus prompt en son Operation & est plus efficace 1087
par les mémes raisons : En 3. lieu on le recommande pour sa fermeté, car il ne change point de place: En 4. on esquiue par ce moyen les incommodités que dóne le Cautere principalement celuy de l'Occiput, Et comme on le recommande en tous les endroits du corps, on le fait particulierement en cette partie de l'Occiput qui est âpelée par les Arabes Tendi, en laquelle du Laurent dit que les Py- 1088
rotics sont dangereux à cause des Vaisseaux qui sont au dessous & des fibres de la membrane charnue, à plus forte raison faudra-t'il s'abstenir du Cautere actuel & du Seton qui se fait auec le fer chaud, lequel au bout de quelque temps rend la peau si mince, qu'elle vient à se rompre, ce qui n'arriue point quand on le fait à froid à cause qu'ainsi la chair ne se fond pas ni ne se ronge si facilement: En 5. lieu à cause de la facilité de la Ligature & qu'il n'est point besoin de compresse. Et finalement qu'il faut peu de soin pour pencer & conseruer l'Vlcere.

Pour ces raisons il faut souuent preferer le Seton à la Fontanelle, auquel Aquapendens se confie si fort qu'il reiette entierement celle qui se fait en la Nuque, ayant égard à la grandeur de l'Vlcere du Seton : car entre toutes les parties, 1089
celle là est fort musculeuse & la Fontanelle s'y entretient trés difficilement, outre qu'il est fort malaisé d'y arreter la Pilule à cause de la pente: Et Fienus faisant comparaison des Setons auec les Fontanelles, dit qu'és lieux par où passent des 1090
Nerfs, des Tendons & des Vaisseaux, pourueu que l'on puisse facilement souleuer la peau, les Setons doiuent toûiours esté preferés aux Fontanelles, à cause dequoy il s'en faut seruir en l'Occiput, aux costés du Col, en l'Espine du Dos & au Scro-

tum:Mais Lanfranc auant l'vn & l'autre, a preferé le Seton en l'Abdomen à cause du peu de profondeur qui ne peut pas porter la Fontanelle.

1091 Voila les vtilités generales du Seton : mais en particulier quand les yeux sont importunés d'vne fluxion ôpiniatre, ce remede est si excellent que M. Paschal a remarqué que quelques vns qui étoyent sur le point de perdre la veuë l'ont conserué par le moyen d'iceluy, & que l'ayant laissé fermer, ils sont retombés dans le même danger, lequel ils ont encor éuité y en faisant faire vn de nouueau : On trouue vn cas semblable dans Paré, ce qui me fait admirer pourquoy Fernel a voulu combatre l'excellence de ce remede : mais il est refuté par Duret, Hollier & Ioubert qui ne se confie pas beaucoup aux Fontanelles. Hildanus en fait grand état & plusieurs autres, en sorte que c'est impudence d'en vouloir contester la necessité, l'vtilité & l'excellence.

CHAPITRE XIII.

Definition du Seton & ses distinctions.

1092 LE Seton est vn Vlcere long & étroit fait sous la peau, qui demeure entiere, auec vn instrument pointu, lequel est entretenu par vn Cordon que l'on tire deçà & delà pour faire vacuation ou Diuersion. Or ie l'ay âpelé vn Vlcere subcutanée, quoy que Duret tienne que l'on perce les muscles de la Nuque dans les maux des yeux, ce qui est absolument faux & indigne d'vn sage Medecin, mais ie crois certainement que cela luy est échapé par mégarde, veu qu'aillieurs il parle de la Paracentese qui se fait en la peau pour ce même mal. I'ay aussi dit que cêt Vlcere se fait auec vn instrument aigu &

1093 froid, cette espece de Diærese se faisant sans Feu: Or il faut appuyer cette nouuelle methode, & premierement par l'authorité de Rhases, lequel dit que ce remede se fait par section, ce qui fait voir qu'il ne se seruoit point du Feu : Arculanus s'est serui de mêmes termes à chaque fois qu'il a parlé de cette Operation: Hollier, lequel parle tres-correctement, l'appele par tout Paracentese du Col, pourquoy donc n'auroit-il pas fait mention du Feu veu principalement que cette Operation est plus considerable que l'autre ? Mais on a consideré que la Punction & la section simple êtoit plus conuenable, par ou on peut comprendre que la section en ce cas est plus à propos que la Cauterisation : Wierus, comme on peut voir chez Schenckius, s'est serui d'icelle en l'Hydropisie, comme aussi Sennert en sa Chirurgie : Or i'ay preferé cette façon de faire le Seton à froid, ayant

1094 remarqué qu'Hippoc. au liu. de Visu, pour conseruer la veuë dit en termes formels, qu'il faut percer la Nuque & la presser longtems: Or qu'est-ce à dire presser longtemps sinon entretenir longtemps cette ouuerture & donner vn precepte

qu'il

qu'il faut conferuer longtemps le Seton?Hildanus eft auffi de même auis qui en a fait vne obferuation particuliere.

Or l'vfage du Seton eft de faire Auerfion & Deriuation ne plus ne moins que 1095
les Fontanelles, defquelles i'ay déja propofé les Diuifions:mais le Seton fert particulierement dans les maladies qui viennent dans les parties Externes, partant il les faut faire pour celles là,non pour les internes,comme a determiné Mercatus au liure des Indicat.chap.16.où il parle des Fontanelles & Setons. 1096

CHAPITRE XIV.

Des diuerfes matieres dont on fe fert pour entretenir le Seton.

ON fe peut feruir de diuerfes fortes de matieres pour conferuer cêt Vlcere & faire durer la vacuation,les vns prennent du crin de cheual & font vn petit cordon,d'où eft venu le nom de Seton, afçauoir de Seta, les autres de la Soye, les autres du Lin crud:il y en a même qui mettent vne boucle d'or pour les riches laquelle on tourne à droite & à gauche matin & foir pour la nettoyer,de quoy parle Gattinaria: les Efpagnols s'en feruent 1097
frequemment,comme remarque M. Pafchalius, lequel remede a pafsé des beftes aux hommes,car Columelle en parlant des Bœufs, dit que l'on perce la partie la plus large de l'Oreille auec vne cannule de cuiure, en forte que le fang venant à fortir,on y voye la figure de la lettre O : Mais ie ne veux pas paffer fous filence vne chofe qui concerne la façon du Cordon, qu'il fera plus commode fi on la double, car la fanie trouuera plus facilement iffue par ce vuide qui eft entre- 1098
deux.

CHAPITRE XV.

Des endroits où on applique le Seton.

IL faut maintenant parler des endroits ou on peut commodement appliquer le Seton : Or ce font ceux defquels on peut attraper la peau auec des tenailles, comme de la Nuque du Col, du Gofier, des aiffelles,de la Poitrine,des Hypochondres,des Aines,du Iarret, &c. I'en veux donner des exemples tirés de quelques Autheurs, en fuiuant l'ordre des parties de haut 1099
en bas:Hollier s'en fert dans les incommodités de la Tefte,& n'épargne pas même le haut du finciput : Fontanus contre le Catharre,contre l'enroüeure & contre la Phthifie:I.B.Theodofius contre l'Epilepfie,comme auffi Paré qui raconte

2100 que Hollier a gueri vn ieune homme par le moyen du Seton : R.Fonseca est le premier de ceux que i'ay leu qui conseille le Seton dans les maux de Teste qui viennent de verole: I.Fragosus tient que c'est vn excellent remede contre la Teigne ou Vlceres de la Teste, Iacchinus en fait au Col contre l'Epilepsie : N.Piso
2101 passe le Seton en la Teste en cette maladie quand elle est enuieillie, Et le même le conseille contre la Melancholie qui vient de la Ratte, & le fait sur la region d'icelle:Et dans vne Angine ôpiniatre qui menace de suffocation,il en fait vn au col:A.de Villeneuve met vn Seton au bout de l'oreille contre les yeux larmoyâts, & crois que la premiere inuention en est venue de luy : Rhases le fait sous le
2102 menton & au col aupres des grosses veines contre les spasme Cynique: Les Medecins Espagnols, comme remarque A. Tomaius,le font en la Nuque quand les Amygdales enflées menacent de suffocation : Mercurial le conseille en la perte de
2103 la parole qui est guerissable:Guidon & Zecchius le font au même lieu pour dissiper entierement les Escroüelles , Rhases le fait au Col aupres des grosses veines pour arréter au passage les humeurs & vapeurs qui passent par ces Vaisseaux: A leur imitation , i'ay gueri vn certain qui étouffoit presque du Goëtre , par le
2104 moyen d'iceluy, quoy que Pigray ne le conseille pas, apprehendant qu'il ne suruienne vne Fistule:I.Riolan en sa Chirurgie veut qu'on y passe deux Setons: I'ay aussi gueri quelques-vns en nôtre Hospital qui enduroyent des douleurs de Te-
2105 ste ôpiniastres faisant passer le Seton en la Nuque: Fonseca ordonne le Seton au Scrotum contre l'Aneurisme de la Poitrine à cause de la communication qui est
2106 entre icelle & les Genitoires :I.C.Claudin passe le Setõ à la Poitrine cõtre l'Asthme,à l'imitation de Rhases qui en fait au Thorax dans les incõmodités d'iceluy entre deux costes, comme aussi sur la region des Visceres qui sont incommodés, au Dos,Epaules & Os Sacrum.

Roland les employe aussi dans les incommodités des autres parties,cõme aussi
" Rogier duquel voici les paroles en sa Chir.l.3.c.52.On fait passer vn Seton en l'hy-
" pochondre gauche dessus la Ratte, quelques-vns y en mettent deux,loin l'vn de
2107 l'autre:contre la douleur du Nõbril,il le faut faire trois doigts dessous:En la dou-
" leur des Lumbes au dessous d'iceux : En la douleur de l'Eschine il en faut faire
" trois, vn au milieu de l'Eschine, vn autre trois doigts au dessus, & le troisiéme
" trois doigts au dessous. En la douleur des Genitoires, il le faut faire dessous au
" Scrotum:contre les hæmorrhoïdes,il le faut faire au dessus du fondement; Quãd
2108 le Nombril est enflé par Hydropisie & en tout autre Exomphale,comme aussi en vne intemperie froide & humide de l'Estomach,il le faut faire sous la Cartilage Xyphoide à deux doigts au dessous du Nombril, comme veut T. Fienus lequel allegue Aegineta, Auicenne & Albucasis:le même Fienus en fait trois à la façon
2109 des Anciens quand il y a quelque grande indisposition de Foye: I.C.Claudin faisant mention de la mollesse des Hypochondres pour examiner s'ils peuuent en-
2110 durer le Seton, assurement a voulu imiter Paul lequel voulant guerir les Rateleux,souleue la peau qui est dessus auec des Tenailles, & y fait passer trois fois le fer chaud,afin qu'il y vienne six croustes.

Co-

Costæus en fait sur l'orifice de l'estomach : Fienus au bas du Ventre comme 2111
aussi aux Aines, aux cuisses & Iarrets & plusieurs autres parties du corps selon que la maladie ou la cause d'icelle le requiert, ce qu'ont pratiqué les Medecins de Milan en la Peste de l'an 1550. sans distinction d'aucune partie ; quoy que Fienus & Claudinus veulent particulierement que ce soit au Scrotum : Sauonorola perce aussi le Scrotum contre l'Hydropisie, comme aussi Arculanus, Gattinaria, Rhases, Paschalius, Rudius, Saxonia, Aquapendens & Mercatus, lequel, pour conclusion, tient qu'on en peut faire aupres de toute partie qui est incommodée.

CHAPITRE XVI.

Quelques obseruations & experience particulieres sur le Seton.

Je veux proposer icy quelques remarques & experiences que i'ay fait en pratiquant, qui concernent les endroits où on les doit faire, comme aussi l'appareil, les instruments & l'administration: Quant aux endroits, i'estime qu'il y en a beaucoup plus que l'on n'en propose; car on ne fait quasi mention que du Seton en la Nuque: en supposant donc ce que i'ay dit dés le commencement qu'on peut faire le Seton en toute partie de laquelle on peut étendre la peau, il est clair qu'on ne peut pas determiner le nombre des Setons, mais voici ceux que l'experience a fait voir étre vtiles.

Or ayant montré d'entrée par le consentement des principaux autheurs que les Fontanelles que l'on fait au derriere des Oreilles sont tres-vtiles en plusieurs incommodités de la Teste & des yeux, aussi est-il vray que plusieurs apprehendent la compression que fait la ligature; pour cette raison on peut en lieu d'icelle y faire le Seton sans grande difficulté & auec autant d'vtilité.

On en peut aussi faire vers les Clauicules tant pour faire deriuation des mauuaises humeurs qui descendent du Cerueau, que pour arréter au passage celles 2112
qui montent : i'en ay fait vn en cét endroit contre le Polype en vn frere Iacopin qui ne l'auoit pas voulu endurer en la Nuque.

On peut aussi en faire sous les Aisselles pour les maux tant internes qu'externes de la Poitrine : ainsi m'en suis-ie serui en vn Aneurisme qu'auoit vn certain 2113
sur le Sternum, y faisant passer vne boucle, par le moyen duquel il fut soulagé: Or on ne doit pas trouuer étrange ou difficile de faire passer le Seton sous les Aisselles, veu que Saxonia conseille de faire des Fontanelles aux Aines dans la maladie appelée Plica Polonoise : Quand l'os de l'épaule est suiet à tomber, Hippocrate au liure de Artic. perce la peau qui est dessous les Aisselles auec vn 2114

Fer chaud : il n'y aura donc aucun empéchement d'y faire le Seton pour les mémes incommodités.

2115 Et comme il est malaisé de porter vne Fontanelle aux Aines, il n'y a rien qui empéche d'y faire le Seton pour le soulagement des Visceres naturels & principalement du Foye : Ie l'ay trouué tres à propos en ceux qui ont renoncé aux femmes : mais pour arréter les defluxions qui tombent sur les cuisses, il est de grande efficace, comme ie l'ay experimenté en vn garçon Cæsar Castellaneta, qui fut
2116 deliuré par ce moyen d'vne grande Tumeur & dure qu'il auoit en la Iambe : I'ay aussi soulagé vn certain nommé Iean Sainet qui étoit trauaillé d'vn Aneurisme sous le Iarret, luy faisant la Paracentese en cét endroit : cette Operation a esté admirée par Adam Marchius Medecin de nôtre Hôspital.

2117 En ceux qui sont extenués par quelque maladie, quand on ne trouue pas vne place propre au bras pour faire vne Fontanelle à cause de la consomption de la chair, i'ay trouué souuent à propos d'y faire passer le Seton, afin que le patient ne soit pas frustré de ce benefice.

Quant aux parties saines sur lesquelles on fait le Seton pour boire la faute des autres, il est bon de faire passer vn Seton ou simple ou en croix comme en des Vl-
2118 ceres Tubereux quand il y croit autour de la chair baueuse, ce que i'ay veu l'an 1629. en vn Gentil-homme appelé Cataneo à Cataneis lequel i'ay traité auec Pierre Alas Chirurgien du Pays bas, comme aussi dans les Abscés tant ceux qui sont enfermés en vn follicule que les autres, lesquels il n'est pas à propos d'ou-
2119 urir, ou quand le malade ne le veut pas soufrir, en tous ces cas, di-ie, le Seton peut seruir : on peut se seruir icy de la méme precaution que les vignerons, car
2120 quand ils apperçoiuent que les ieunes Ormeaux iettent du bois inutil, de sorte que le tronc a comme plusieurs testes, incontinent ils en ôtent le suc superflu en faisant ouuerture au bas du tronc, en la méme façon quand on apprehende que le mal n'aille plus auant, il faut venir au Seton qui fait vn semblable effet.

Voilà qui concerne les endroits où on peut faire le Seton, mais auant que ve-
2121 nir à l'Operation, il faut manier la partie, de peur que le coup que l'on donne ne face vne grande douleur & n'attire vne defluxion ou cause vne inflammation, à cause dequoy il est bon de la preparer auparauant, c'est à dire, d'ôter sa sensibilité : ainsi apres que i'y ay appliqué quelque temps de la nége ou bien la frottant, ie diminue ce vif sentiment, par apres ie me sers d'vne Scalpelle bien faite : Or en des lieux vnis & où la peau preste facilement quand on la tire, il se faut seruir d'vne Lancette forte & vn peu large : Fabritius Hildanus donne le portrait d'vne semblable Lancette faite en feüille de Meurte trenchante des deux costés : mais il faut apporter plus d'artifice en des lieux enfoncés, comme sont l'Inium, la Nuque, les Aines & aux lieux où on a de la peine à pincer la peau, en semblables endroits ie prens la peau en trauers & la tire tant qu'il est possible & la perce auec vne Scalpelle semblable au Γ des Grecs & fais passer vn Seton de soye induit de quelque cerat & trempé en vn medicament Digestif, fomentant la partie tout à l'entour auec vin & huyle ou quelque semblable. Il

Il faut maintenant parler de l'endroit où doit étre faite l'ouuerture, Duret, & Fienus apres luy, reprend les Chirurgiens qui percent la peau en trauers & veulent que ce soit selon la longueur du corps, sans rendre aucune raison de leur sentiment: mais il est aisé à coniecturer qu'ils le font pour rendre l'issue des excrements plus aisée, ou bien parce qu'il y a moins de danger d'offencer les Muscles: Aquapendens s'oppose à Duret & veut que l'on suiue la façon ordinaire, sans considerer qu'Albucasis est d'vn autre âuis lequel commande qu'en la cauterisation de la Ratte on empoigne la peau en la largeur du corps, & que l'on perce auec le Fer selon la longueur, afin, comme l'explique tres-bien Fienus, de suiure la rectitude des Fibres: Que si on veut s'arrester au sentiment de Ioubert, l'administration se doit faire ainsi, marquant premierement vne ligne droite auec de l'ancre le long des vertebres par le milieu autant qu'il faut pour la longueur de la Playe, puis la peau ayant esté pincée deçà & delà par les mains du compagnon, il faut passer la Scalpelle ric à ric de la marque qui a esté faite: Que si on aime mieux faire la Section en trauers selon la coustume ordinaire, alors apres auoir marqué vne ligne selon la rectitude des vertebres, il en faut faire vne autre en trauers selon la longueur que doit auoir l'ouuerture, alors deux seruiteurs empoigneront deça & delà la peau selon la longueur du corps, laquelle on percera en trauers auec la Scalpelle: Quant au reste, il faut traiter cette Playe, comme tout'-autre recente. Mais il est temps de passer à l'Exopyrie.





L'EXOPYRIE

C'EST A DIRE

DE L'VSAGE DV FEV DANS LES MALADIES EXTERNES.

PREFACE.

AV precedent traité i'ay fait mention du secours que peut donner la Therapeutique Chirurgique dans les maladies internes : il faut maintenant venir à celuy qu'en peuuent receuoir les maladies de dehors : or comme entre icelles il y a quelques affections generales, comme sont Tumeurs & Vlceres, il est necessaire d'en parler, & premierement des Vlceres.

CHAPITRE PREMIER.

De la guerison des Vlceres par le Feu.



LEs Vlceres, comme dit Hippocrate *lib. de Med.* prennent quatre chemins: les vns vont en profondeur, à sçauoir les Fistules & ceux qui étants couuerts de Cicatrice sont pleins de fange & creux en dedans: les autres auancent en dehors quand il croist de la chair superflue : Les autres vont en largeur, à sçauoir les Esthiomenes où ambulatifs : Le quatriéme mouuement est selon le cours de Nature, à sçauoir quand ils s'acheminent à l'Agglutination ; Or comme les Vlceres se peuuent tous rapporter à ces quatre genres, il

il n'y a aucun d'iceux qui ne puisse receuoir du soulagement par le Feu, qui est doüé de plusieurs vertus.

CHAPITRE II.

Des Vlceres Fistuleux.

Es Vlceres Fistuleux ne manquent pas de trouuer du remede dans cette Pyrotechnie, principalement s'ils sont en des parties laxes & molles qui ne peuuent pas endurer le Fer chaud, soit que l'on suiue la methode qu'a tenu Hippocrate, laquelle i'ay representé ci-dessus, soit que l'on mette dedans vn petit baton de Sel êchauffé: où vn Cautere fait auec de la brique, ou quelqu'autre petite tente faite de la matiere que i'ay proposé en son lieu: Or le Feu sert non seulement contre le Callus des Vlceres Fistuleux, mais aussi contre ceux qui sont parsemez de verrues, comme a remarqué M. Donatus.

CHAPITRE III.

Des Vlceres qui viennent à se rompre apres auoir esté cicatrisés: & de ceux qui sont cicatrisés, mais doiuent étre ouuerts derechef.

Es Vlceres rompus ou creués selon Galien Aph. 45. liu. 6. sont ceux qui ayants esté cicatrisés, sont suiuis peu de temps apres d'inflammation & viennent à s'ouurir, la Cicatrice êtant rompue, tant parce qu'il s'y iette des mauuaises humeurs, qu'à cause de quelque mauuaise disposition qui y est resté apres cette defluxion, ou bien parce qu'il y a quelque mauuaise qualité en l'os qui est dessous: y ayant donc quelque tare en la partie, la raison veut que l'on tache de la découurir, & qu'étant découuerte, on l'efface pour y faire naitre de la chair en suite: Pour cét effet il faut incíser ou couper à proportion de la pourriture & de la grandeur du mal qui est en l'os, en la maniere que i'ay montré ci-dessus de laquelle on se sert pour ouurir les Abscés. 2124

Ie veux raconter vne Histoire sur ce cas: vn ieun'-homme nommé Charles Troylus auoit vne Bubonocele laquelle fut ouuerte par vn de nos Chirurgiens 2125
qui crut que c'estoit vn Abscés: or il est certain qu'vn des Boyaux fut offencé, parce qu'il sortit par la playe de la matiere fæcale immediatement apres auec des vers lesquels où venoyent eux mémes où êtoyent tirés de la Playe: outre que le ieun'-homme sentoit de grandes douleurs en la partie & ne rendoit aucuns excrements par le conduit ordinaire; Il se ioignit vn'autre incommodité

à l'Vlcere, c'eſt qu'il ſortoit quelque quantité de ſeroſités apres que l'on auoit défait la ligature, ce qui fit croire à pluſieurs que cette humidité venoit de la Veſſie : or ce ieun'homme deuenoit tout languiſſant & conſumé d'vne fiévre lente : ſon frere êmu de compaſſion me pria inſtamment de luy trouuer du ſoulagement, témoignant qu'il auoit vne entiere confiance en moy & m'apporta méme des lettres de recommandation : Ie fis neantmoins quelque refus d'en entreprendre la Cure, parce que ie ſçauois bien qu'il y alloit de mon honneur ſi elle ne me reüſſiſſoit pas, car ie tenois cét Vlcere pour incurable : mais ie fus tellement ſollicité qu'en fin ie leur accorday leur demande : Ie fis donc entrer vne ſonde deliée par deux petites ouuertures qui ſe reſpondoyent l'vne à l'autre de haut en bas, & l'ayant tiré auec la main gauche, ie paſſay par deſſus vn Cautere cultellaire que i'auois mis au Feu iuſqu'à ce que la peau ayant eſté ouuerte, ie tiray la Sonde qui étoit deſſous, laquelle vint librement : ayant traité cét Vlcare par medicaments conuenables, quelques temps apres il parut vne grande pourriture tout autour, laquelle quelques-vns de la profeſſion crurent auoir été produite par le Feu, or ie tiens qu'elle y êtoit déia auparauant, veu que le Feu arréte plutoſt la pourriture qu'il ne l'engendre, mais quoy que ce ſoit, elle fut nettoyée par les medicaments propres, & le ſac d'où ſortoit cette pourriture, vint en êuidence, dans lequel apres auoir mis certains baumes pluſieurs iours de ſuite, finalement cét Vlcere fut mondifié & conſolidé ce que chacun auoit tenu pour impoſſible : I'en rens graces à Dieu qui a guidé mon eſprit & mes mains : i'ay vne infinité de témoins de cette Cure tant Medecins qu'autres.

CHAPITRE IV.

Des Vlceres & Abſcés qui ſont accompagnés de corruption d'Os.

2126 S'Il y a aucun Vlcere ôpiniatre, qu'elle peine que l'on prenne, aſſurément c'eſt la corruption d'vn os, ſoit qu'il y ait vn Sphacele & deſtruction de ſa complexion, ſoit que ce ſoit Carie, ou bien froiſſure en la plus grande partie d'iceluy, ou quelqu'autre incommodité, qui ſoit cauſe que l'Vlcere ſoit incurable, s'il ne ſe ſepare quelque portion de l'os : Toutes ces incommodités ſont ſi importantes qu'Aquapendés à cru qu'il n'y auoit rien qui ſe moquât plus de l'induſtrie du Medecin qu'vne tare en l'os : en quoy il a raiſon, parce
2127 que l'os a peu de force pour reſiſter au mal, car comment eſt-ce que ce peu de chaleur qui eſt en vne partie inſenſible pourroit reparer le défaut qui y eſt ? cependant la chair qui eſt autour ſoufre pour les incommodités d'iceluy & s'infecte, en ſorte que la ſanie en ſort en telle abondance qu'elle ſurpaſſe de beaucoup la grandeur de l'Vlcere, laquelle humectant inceſſamment l'os, elle empéche la ſeparation

paration des esquilles, corrompt les parties molles & y forme des sinuosités : Ie ne dis mot des fiévres lentes qui tiennent tousiours compagnie à ce mal;Si donc on veut donner du soulagement au malade & preuenir tous ces accidents,il faut trauailler à faire separer ce qui est corrõpu en l'os par de forts desiccatifs, lesquels en separent des esquilles comme par vne espece de fermẽtation,tels que sont l'Euphorbe,l'huyle d'iceluy & de chaux,auec lesquels si on n'auance rien;quoy qu'on 2118
s'en serue long temps,il n'y a rien à comparer au Fer chaud : Ie veux raconter là dessus ce que i'ay remarqué: Anthoine de Ianuario , âgé de deux mois auoit vn Abscés derriere les Oreilles qui luy étoit venu d'vne suppression de sanie : or ne venant point à suppuration,comme étant engendré de matiere froide & tout plat, (Hippo.les appéle sans Teste)couurant vne grande partie du Perioste,l'os escailleux fut fort humecté, ramolli & troüé,la sanie sortant tant de la cauité de l'Oreille que de l'Vlcere, lequel ie traitois à la façon ordinaire, à l'instance du Pere, mais n'auançant rien, i'y mis vn Fer chaud de grandeur conuenable par vne cannule , consumay la sanie en peu de temps & vins bien-tost à bout de mon intention: Cela a semblé étrange à plusieurs , mais non à ceux qui sçauent les secrets de nature, car comme l'eau éteint promptement le Feu , aussi celui-ci consume bien-tost l'humidité:

Ie veux âiouter icy vne experience que i'ay fait ces iours passés en vn certain François Moschus, auquel ie cauterisay auec vn Fer large la machoire qui étoit deuenue pourrie ie ne sçay comment,apres auoir fait vne incision suffisante en la peau auec la Scalpelle, ie l'arrachay en suite; Nul n'y auoit osé mettre la main par crainte de quelque conuulsion,mais il y a plusieurs témoins qu'il n'est arriué aucun accident.

Voici vne autre experience en vn garçon âpelé Baptiste Bruno lequel auoit le Talon carié de long-temps,aprés vne Espine venteuse, ayant porté sur la partie 2119
des couteaux rougis au Feu, i'emportay quelques pieces de l'os du Talon, de l'astragale & du Scaphoide, restant vn Sinus creux autour du malleole qui ressembloit la gueule d'vn Loup, c'est certes vne chose admirable que ce garçon ait échapé d'vn Vlcere en vne partie articulée comme celle-là. I'ay aussi cauterisé vn garçon de quatre ans,mais non si auant,en la méme Epine venteuse.

CHAPITRE V.

Des Vlceres qui tiennent du Chancre.

VN Vlcere Tubereux & entouré de verrues est souuent tenu pour Chancreux, mais neantmoins il faut considerer s'il en porte le charactere: Car le Chancre,comme dit Galien au liu. des Tum. est vn amas de bile 2130
noire & brulée qui est de couleur plombée ou de Fer, auec dureté, tuberosité,

quantité de veines variqueuſes: tumeur profonde & enracinée, ce qui la rend immobile & inébranlable : Il faut âiouter à ces ſignes Pathognomonics des autres qui tiennent compagnie, comme ſont vne retraction de la partie affligée & des voiſines, douleur poignante, compreſſion de cœur, fiévre lente & autres.

2131 Voilà les propres marques d'vn Chancre non vlceré, leſquelles quelques vns des noſtres rendent communes à celuy qui eſt vlceré, & neantmoins il y a dequoy éplucher, car il y a des choſes qui peuuent faire croire que c'eſt vn Chancre & des autres que ce n'en eſt pas. Celſus l. 5. ioint au Carcinome & à l'Vlcere malin, qui ont l'vn & l'autre du rapport auec le Chancre, vn troiſiéme qu'il

2132 appele Thyriodes : Or il faut croire qu'vn tel Vlcere doit plutoſt étre tenu pour vn Verruqueux, duquel ie parleray au chap. ſuiuant & qui eſt iugé par pluſieurs être vn Chancre : mais ie ne le crois pas ſi facilement; car telle forme d'Vlcere vient en partie d'vne matiere pourrie, gluante & groſſiere qui augmente comme des champignons (ie me ſouuiens neantmoins d'auoir diſſipé en grattant legerement auec le doigt vne Carnncule qui étoit venue d'vn Vlcere au viſage) en partie auſſi il prend ſa premiere origine d'vn mal caché deſſous, comme d'vn Atherome, où d'vn os corrompu.

Ce que ie viens de remarquer eſt arriué preciſément à certain Paſcharello de Deo, lequel fut amené dãs noſtre Hoſpital, il auoit la lévre d'enbas fort exulcerée auec des verrues & Tuberoſités: ayant coupé ces excreſcences baueuſes par deux & trois fois, quelque temps apres tout l'os de la mâchoire parut corrompu, & en ſuite il ſuruint inflammation en l'autre ioüe & en toute cette partie du viſage qui luy reſpondoit auec vne grande fiévre: cependant on remarqua vne creuaſſe derriere le coin de la levre, dans laquelle ayant mis la ſonde, & ayant fait quelque compreſſion de la partie, ie découuris en fin qu'il y auoit vn Atherome, lequel ayant eſté bien gueri, il ſe fit vne ſi grande reſolution de la chair du menton, que tout l'os de la machoire fut découuert étre noir & comme tout rongé en longueur, ce qui luy ôta le moyen de pouuoir mâcher & fut obligé de ſe nourrir de boüillons, demeurant au reſte ſi extenué & foible, que ce ſera merueille s'il échape : il eſt encor en vie à l'heure que ie parle, ayant l'Os attaché aux Muſcles: on voit par là qu'vn os étant gaté, il ſe forme deſſus vn Vlcere chargé

2133 de Tubercules: or ce que i'ay dit de la machoire, ie l'ay auſſi veu dans le Crane d'vne femme & en des autres: leſquels Os ayant eſté cauteriſés ou coupés iuſqu'à ce qu'il ne parut plus de vice, le mal a incontinent ceſſé, quoy que des Medecins l'vſſent tenu pour vn Carcinome incurable: I'ay veu le méme cas en vn certain François Formoſani, lequel ayant vn grand Tubercule reſſemblant à vn Chancre au dedans de la ioüe, ie le diſſipay par le moyen des frequentes cauteriſations : ayant trouué au deſſous l'os de la machoire carié & noir: la gueriſon de ce mal fut longue & penible.

CHAP.

CHAPITRE VI.

Des Vlceres autour desquels croissent des amas de chair.

QVAND il croit de la chair baueuse autour des Vlceres, il y en a qui se 2134
seruent de laine brulée : mais auant que l'agencer, ie mets par dessous du son & l'arrose d'eau de vie, puis i'y mets le Feu, ce que ie reitere tant que cette carnosité soit dissipée : ou bien ie me sers d'vne éponge enyvrée de pois fondue laquelle i'allume, ainsi ie me défais de cette chair molle, & corrige en même temps l'intemperie froide : mais auant que venir à cette Operation & semblables, ie prens garde à ne pas endommager les parties voisines & les munis auparauant d'vn liniment de bol & de litharge, ou bien ie mets vne lame de plomb large de trois doigts en hauteur, laquelle ie courbe autour de l'Vlcere, & mets le Feu dedans cêt enclos: Il faut aussi rapporter icy les Vlceres Chancreux, mais ie parleray ci apres de leur Cauterisation.

CHAPITRE VII.

Des Vlceres accompagnés de Dartres & des Phagedenes.

IL se faut seruir du Feu en telle sorte d'Vlcetes, asçauoir quand ils ne prouiennent pas de Bile & de piruite maligne : Or il les faut cauteriser en la maniere que i'ay controuué ayant la main à la plume selon ma coustume, laquelle comme i'estime, m'a plutost esté suggerée par vne intelligence superieure : Ie parseme du menu son sur le mal, principalement sur les bords qui sont ou rongés ou fort sales, & par dessus de la poudre à canon à
laquelle ie mets le Feu, lequel par sa promtitude dissipera le mal, soit qu'on le 1235
face vne seule fois, ou deux & trois : on peut donner vn plus grand Feu dans les Vlceres malins, mais sans cêt expedient, i'en ay gueri quelques vns auec le Feu, &
entr'autres vn certain qui portoit dés longtemps vne Dartre sur l'épaule, qui 2136
n'auoit iamais pû être gueri par medicaments.

Or ie veux faire icy mention d'vn Vlcere qu'auoit Fabius Columna ce grand Herboriste, lequel s'étendoit iusques sous la Cuisse apres y auoir fait premierement
section, ayant opinion qu'elle seroit suffisante, ie cauterisay cêt Vlcere ou 2137
s'étoyent formées plusieurs sinuosités : ie le pençay premierement en l'an 1629. étant au haut de la Cuisse & en l'an 1637. suiuant, il étoit décendu iusques prés le Iarret. I'en ay aussi gueri vn semblable en Dominic Coccea Medecin Neapolitain.

I'ay aussi porté le Feu sur vn semblable qui étoit entre les deux épaules &
2138 approchoit du Therioma de Celsus, à vn certain Martius Cinnamus : I. Riolan en sa Chirurgie enseigne aussi que l'on peut cauteriser la Dartre corrosiue.

CHAPITRE VIII.

Des Vlceres auec Gangrene & pourris.

2139 Les Vlceres qui viennent d'vn boulet d'harquebuse viennent si dangereux à cause de la contusion qui se fait en la chair, que par la perte de la substance & de la chaleur naturelle de la partie, comme aussi du sentiment & des facultés naturelles, la corruption s'y fourre bien tost, à cause dequoy il les faut garentir par le Feu quand les medicaments ne suffisent pas, dequoy demeurent d'accord tous ceux qui ont écrit des Playes d'harquebusades : mais les legeres meurtrissures ne sont pas tousiours exemptes de ce remede, veu que bien souuent la chaleur naturelle & l'humidité radicale ayants souffert, elles se terminent quelquefois en Gangrene : Quand donc il se presentera Gangrene ou sphacele qui viendront de cette cause ou semblables, apres auoir bien scarifié tour autour, il y faut apporter plusieurs instruments trenchants rougis au Feu : on arretera aussi par ce moyen les Vlceres corrosifs & ceux desquels la pourriture gagne tout autour, comme aussi
2140 les Abscés des muscles & des Tendons, en somme toute affection accompagnée de pourriture & tous Vlceres pourris, par le conseil d'Auicenne : En voici vn exemple bien remarquable. Vincent Petrosini auoit û vne caruncule au dedans de la Verge auec difficulté d'vriner laquelle on auoit taché de guerir y mettant
2141 à chaque moment la sonde, ce qui luy attira vne inflammation auec Abscés au Perinée & Scrotum ; outre la mollesse de la partie qui luy venoit d'vne Bubononocele : cêt Abscés ayant esté mal traité par trop de suppuratifs & putrefactifs & étant venu à sa derniere maturité, étoit creué par excés de pourriture : ainsi n'ayant esté traité que par des medicaments externes sans qu'on y vt porté la Scalpelle, il suruint vne fiéure putride auec mal de cœur, debilité de pouls, difficulté de respirer & autres grands accidents : Horace Thesaurier Medecin de Naples, voyant le danger manifeste, voulut que ie fusse demandé pour exercer la Chirurgie Efficace, où étant arriué, ie n'admiray pas tant que ie detestay la mollesse de ceux qui l'auoyent traité, le Scrotum étoit bouffi par tout & gangrené, semblable à vne pomme de grenade duquel l'écorce est flétrie, ie l'ouuris & l'ayant troué tout noir en dedans & mortifié iusqu'aux genitoires, ie le coupay iusqu'aux membranes d'iceux, ayant preuenu dés le soir même la corruption de ces parties : le lendemain, par le commandement de Galien, i'y portay le Feu, & ne cessay point iusqu'à ce que i'usse arreté la corruption auec des medica-

medicaments propres:ainſi la cure ayant eſté bien toſt faite,le ſuſdit Theſaurier fut raui en admiration & a voulu que ie l'aye couché par écrit : Cela eſt arriué en l'an 1630.

Il faudroit auſſi parler des Vlceres qui s'agglutinent contre l'ordre de nature, mais i'en feray mention entre les affections particulieres qui ſe gueriſſent par le Feu.

CHAPITRE IX.

De l'Hæmorrhagie tant en general que particulier.

OR comme bien ſouuent quand l'Vlcere vient à s'élargir ou par Vlcere ou par pourriture, il arriue vn flus de ſang, Si les medicaments ne ſont pas ſuffiſants pour l'arréter, il faut de neceſſité recourir au Feu, car les crouſtes qu'il fait bouchent les creux les plus profonds,c'eſt la pratique d'Hippocrate,de Celſus, & de Galien : mais Albucaſis particulariſe vn peu plus,voulant que l'on mette premierement le doigt ſur la Playe, le preſſant bien ſur icelle, par apres qu'on y porte le fer chaud, lequel ayant eſté éteint par le ſang,il en faut remettre encor vn autre & reiterer iuſqu'à-ce que le flus ſoit arreté : Que ſi cela ne reüſſit pas, Galien, Auicenne & Rhaſes conſeillent que l'Vlcere étant dilaté, on ſaiſiſſe les Vaiſſeaux auec des crochets,qu'on les lie,& qu'on brule leurs orifices, puis qu'on les tienne cachés & couuerts de poudre adſtringente, iuſqu'à-ce que le filet vienne à tomber & que la chair ſoit venue deſſus : On en trouuera vne hiſtoire dans Sckenckius.

Voila qui regarde l'Hæmorrhagie en general, quant à celle du Né elle peut auſſi eſtre arretée par le moyen de cette Chirurgie quand les medicaments ſont ſans effet, ce qu'à remarqué Saxonia en ſon Pantheum.

CHAPITRE X.

Des Vlceres Malins.

LEs Vlceres malins ſont ceux leſquels étants traités par les medicaments conuenables & genereux:ne reçoiuent pourtant point gueriſon, gardants touſiours leur malignité, ſemblables en cela à certains hommes méchants, leſquels quoy qu'on tâche de les obliger en toutes façons, gardent neantmoins touſiours ôpiniatrement leur premier deſſein & s'y roidiſſent,

2142 comme dit Ariſtote:mais Galien voulant repreſenter cette malignité des Vlceres dit qu'il y a vne intemperie és parties Vlcerées, à laquelle s'il s'y ioint vne fluxion d'humeurs,elle deuient extremement maligne:Que ſi l'humeur qui ſe iette deſſus eſt encor corrompue, étant iointe auec cette mauuaiſe diſpoſition de la partie,il ſe fera des Vlceres qui corrompent les parties voiſines & les rongeront, étants encor accompagnés de fieure continue:Voila en general la nature des Vlceres malins, au rang deſquels Celſus met premierement le Carcnome, lequel
2143 mot ſeul preſuppoſe de la malignité, mais il n'eſt pas neceſſaire pourtant de dire auec luy que toutes les autres formes de Carcinome leſquelles il décrit,ſoyent auſſi malignes, Il y a par apres le Theriome, l'Herpes corroſif,les Phagædenes, les Vlceres Telephiens,les Chironiens, les Nomes, le Charbon,& ceux auſquels les Medecins ont imposé de nouueaux noms, comme le Noli me tangere, le Loup, le malum mortuum,les verrues & puſtules malignes,&c.

En toutes ces ſortes il eſt à propos, tant pour conſumer ce mauuais ſang que pour conſeruer les parties en leur entier & les rendre propres à ſe pouuoir conſolider, d'y porter la Scalpelle & de cauteriſer ſelon l'exigence du cas, retrenchant le mal en même temps auec la partie ne plus ne moins que font les Laboureurs leſquels coupent les parties inutiles des plantes & les conſument au Feu: Galien eſt de mon ſentiment en pluſieurs endroits.

CHAPITRE XI.

Des Vlceres empoiſonnés.

QVAND quelque partie eſt entachée de venin, la chaleur brulante du Feu n'eſt pas à reietter pourueu qu'il vienne d'vne bonne main, C'eſt le ſentiment de Celſus & de Galien, car comme dit celui, le Feu eſt du rang de ces remedes qui détruiſent entierement la cauſe du mal: Comme donc Foreſtus a raiſon d'ordonner la Cauteriſation des parties qui ont receu vn coup de Dent d'vne beſte venimeuſe, auſſi faut-il accuſer de negligence Aquapendens qui n'en fait aucune mention : Or ce que i'ay dit de la morſure des Animaux venimeux, il le faut entendre de tous autres Vlceres qui ſont entachés de poiſon, comme des peſtiferés & veneriens, de tous ceux qui ſont produits d'vne cauſe maligne ou d'vn medicament qui tient du poiſon, des Exanthemes, des Vlceres pourris, &c.

CHAP.

CHAPITRE XII.

Des Vlceres qui ne peuuent étre Cicacrisés, & de tous intemperés en general.

LE Feu n'eſt pas non plus ennemi de telle ſorte d'Vlceres, au contraire il eſt fort conuenable pour en hâter la conſolidation, ſi on le conſidere bien, pourueu qu'il n'y ait pas vne defluxion continuelle qui les entretienne, car ſi on n'écarte pas cette cauſe, c'eſt en vain que l'on trauaillera à cicatriſer vn Vlcere: ceux donc qui ſont ſimplement Dyſepulotes ont beſoin de Feu quand on n'auance rien auec les medicaments : Or on s'en peut ſeruir en pluſieurs façons.

Et premierement, (ce que i'ay inuenté le premier) en ſe ſeruant de l'eſprit du vin lequel eſt tres propre à cauſe de la ſubtilité de la ſimplicité, de ſon vſage, de la facilité à s'en ſeruir, de ſa proprieté, & de ſa facilité à prendre Feu: ayant donc trempé vn linge en iceluy ou des étoupes, ou du cotton, & en couurant l'étendue de l'Vlcere & y mettant le Feu, il ſe conſumera promtement, & diſſipera en vn inſtant le mal: que ſi vne fois ne ſuffit, il y faut reuenir autant qu'il ſera de beſoin. 1144

I'en ay fait l'experience en pluſieurs qui auoyent des Vlceres ſuperficiels aux Cuiſſes & en la Poitrine: mais ſi on a affaire à quelque delicat, on pourra mettre vn linge deſſous, lequel étant frotté de vif argent mortifié on poſera cêt endroit ſur l'Vlcere, mettant celui qui eſt trempé en eau de vie par deſſus, or il eſt certain que ceux qui ont des Vlceres endureront facilement ce Feu: on remplit auſſi quelquefois des cannules de cuiure ou de roſeau, de braiſes chaudes, leſquelles on roule en trauers ſur la partie Vlcerée : I'ay par cêt expedient corrigé des incommodités qui s'étoyent moqué de toute ſorte de medicaments : on peut faire le même traitement à tous Vlceres intemperés & qui rendent inceſſamment vne ſanie ſubtile, acre & piquante, le Feu ne laiſſe pas de ſeruir même aux Vlceres ſecs & arides: Ie puis aſſeurer en auoir gueri pluſieurs que l'on tenoit pour deſeſperés: Iules Cæſar de Martine eſt encor viuant en l'année preſente 1627. lequel ayant croupi dix ans durant en nôtre Hoſpital des Incurables à cauſe d'vn Vlcere qu'il auoit au Talon, i'y appliquay premierement le fer chaud & par apres auſſi quelquefois de l'eau de vie, & fut remis en l'eſpace de quarante iours.

CHAPITRE XIII.

De la guerison des Playes par le Feu.

LEs Playes sentent aussi du benefice du Feu, mais dans vne vrgente necessité, c'est à sçauoir quand il y a meurtrissure auec corruption des parties charnues, ou quand il y a vne hæmorrhagie qu'on ne peut arreter ou quelque chose semblable : mais i'ay déja touché de l'hæmorrhagie: Or Hippocrate fait mention de la Cauterisation des Playes au 5. des Epid. où il parle du fils de Palamodes âgé d'onze ans lequel fut frapé au front dessus l'œil par vn Cheual auquel étant suruenu & varice & Playe auec Tumeur & fiévre, il suruécut neanmoins apres auoir esté cauterisé & traité par des cataplasmes: mais, si ie puis dire mon sentiment, la Cauterisation semble auoir esté superflue en cêt Vlcere, car comme il âioute sur la fin, l'Vlcere n'etoit cause d'aucun de ces maux ; il le faisoit donc à cause de quelque autre symptome qui venoit du dedans & à cause de la mauuaise disposition des humeurs, comme remarque Vallesius: Neantmoins le Feu est de grand vsage dans les Playes, ce qu'approuue Amatus: Que dirai-ie de la Conuulsion qui suruient souuent aux Playes recentes auec vne douleur insupportable & laquelle on ne peut autrement âdoucir que par le Feu, iceluy seul étant capable de surmonter & cuire cette grande crudité de la Playe, bien loin de pouuoir attendre cêt effet d'aucun medicament Anodyn? Il me souuient icy d'vn certain Nicolas Petrulli, lequel ayant esté blessé en la Paume de la main, il y suruint huit heures apres vne Gangrene incurable, & de Iaques Baracentio auquel il se fit vne Gangrene apres vne blessure derriere le muscle Deltoïde, lesquels ne seroyent pas morts si, à mon âuis, on vt fait vne legere cauterisation au commencement; Car fr. Bonaltus Ferrarois ayant û vn nerf blessé au Pié d'vn coup d'harquebuse qui auoit causé vne horrible conuulsion, ie le gueris promtement en le cauterisant tout à l'heure & le deliuray d'vne mort certaine: mais il ne faut pas s'arreter à ce seul expedient, qui est le dernier refuge, il faut venir aussi à l'vsage de la Terebinthine & de l'Hypericum, parmi liniméts Digestifs & cependant on laisse mourir les patients en s'arretant à ces remedes communs : Or afin qu'on ne iuge pas que l'vsage du Feu soit temeraire pour la guerison de la Conuulsion, voici le témoignage d'A. de Villeneuve, Quand vn nerf, dit il, est entierement coupé, il sera suiui de conuulsion à cause du rafroidissement subit, sinon qu'on applique le Cautere ou qu'on le preserue auec des huyles qui ayent des parties subtiles: Si vn nerf a quelque vice, il se pourrit promtement quand on met de l'eau dessus: Et ailleurs: Si quelqu'vn ayant esté blessé sous l'épaule, est attaqué de conuulsion, il faut faire entrer bien auant vn fer chaud dans les vertebres du Col, ainsi on éuitera ou retardera la mort, &c.

CHAP.

CHAPITRE XIV.

De la guerison des Tubercules par le Feu.

QVELQVES vns auront de la peine à se persuader qu'on soit obligé d'employer le Feu pour la guerison des petits Tubercules, mais ie feray voir qu'on s'en peut seruir vtilement, comme par exemple dans les verrues, principalement si elles sont malignes ou importunes, comme les Myrmecies, celles qui sont mobiles appelées Acrochordon, celles qui 2145
sont semblables à des meures, aux fleurs de Thym, les callus, les cloux, &c. comme dit Galien en son Isagoge; de même aussi les Nœuds & quelques autres qui viennent d'humeurs terrestres qui predominent, ou de pituite gypsée, en ce cas on peut recourir au Feu.

CHAPITRE XV.

Des Tubercules cruds & durs.

LES Tumeurs qui ne meurissent iamais ont quelquefois besoin de Feu, par quelque cause que cela arriue, car Albucasis liu. 1. c. 53. veut que l'on face leuer des croutes à l'entour auec le Cautere Punctual, ou bien qu'on les cauterise au milieu auec vn fer pointu, ou s'il est necessaire, rond, en sorte que l'on passe la peau: car il assure que par ce moyen la concoction se fera & que le Feu cuira la crudité: Il est aussi necessaire de s'en seruir dans les Exostoses veneriennes, dans les Glandes endurcies, dans les Escroüelles & toutes Tumeurs schirreuses qui viennent non seulement d'humeurs grossieres & terrestres; mais aussi de sereuses qui y sont melées, mais en petite quan- 2146
tité: Car Aretée parlant du schirre de la Ratte, dit ouuertement que si on a tout 2147
essayé en l'inflammation d'icelle & qu'il y ait apparence qu'elle se conuertira en schirre, qu'il se faut seruir du Feu & de choses ignées pour ramollir cette dureté: les Ægyptiens au rapport d'Alpinus le cauterisent auec vne tente faite en Pyramide, & qu'est-ce qui nous empéchera de nous en seruir? Mais i'ay suffisamment fait voir à l'entrée de la Pyrotechnie qu'elle est l'efficace du Feu dans ces affections ou la nature est languissante & ne trauaille pas à la maturation.

CHAPITRE XVI.

Des Tumeurs qui sont venues à suppuration.

LEs Tumeurs qui ont suppuré quoy qu'elles ne soyent ni malignes ni crues, demandent neantmoins quelquefois le Feu. Et pour ne rien dire des Abscés froids, quand ils sont profondement cachés sous la peau & la chair, on ne sçauroit les ouurir sans attirer vne Hæmorrhagie, ainsi la cauterisation ne peut être que bonne: Il y en a encor des autres qui demandent vne grande ouuerture & longtemps entretenue lesquels reçoiuent aussi du soulagement du Feu entant qu'ils sont en vne partie debile qui a besoin d'étre corroborée, comme sont la Teste & le Scrotum, & quand on apprehende que le mal n'ait passé plus auant, ou bien quand on veut les preuenir & dissiper dés le commencement, ou finalement ceux qui sont couuerts d'vne peau extremement épaisse: sur ce fondement i'ay ouuert vn Abscés fort dur qui étoit au dessus de l'oreille: auec vn fer trenchant & pointu à vn Cordelier : Outre ces Abscés que ie viens de nommer il faut encor par le conseil d'Aristote en ses probl.1.34. Cauteriser ceux qui sont larges & ont û vne grande étendue dés le commencement, & ceux qui viennent en des lieux ou il y a beaucoup de veines & peu de chair, estimant
2148 que ce sont ceux qu'on appele Spina Ventosa, Ie laisse en arriere que plusieurs ont reconnu que l'ouuerture qui se fait auec le fer chaud apporte bien moins de douleur & est suiuie de moins de danger que celle qui se fait par la Scalpelle : Celsus se sert aussi du Feu l.7. c.2. si le mal est profond & si la partie n'est pas nerueuse.

CHAPITRE XVII.

Des Tumeurs qui sont accompagnées d'inflammation & malignité.

ON n'exemptera pas même de ce nombre les Tumeurs qui sont simplement inflammatoires, mais apres y auoir fait quantité de scarifications pour en laisser sortir beaucoup de sang, alors la Cauterisation sera vtile selon le témoignage d'Autheurs dignes de foy, comme d'Arantius & de Ioubert en ses notes sur Guidon, tract. des Apost. num.64. & de Fallopius lequel cite Galien & dit qu'il faut Cauteriser iusqu'au sentiment de la douleur, Et selon l'auis de Celsus, il n'y a rien de plus expedient que de venir promtement au Feu, ce qu'est aussi approuué par Q. Serenus, Il faut âiouter icy
2149 les Bubons pestilentiels qui doiuent entierement étre traités par le Feu, selon l'auis de Tussignano, d'Hollier, de Fallopius & d'autres tant Anciens que Modernes : Or comme ils n'ont fait aucune distinction du Feu ni des Cauteres, ie ne

desapprouue

désappfouue pas la couftume des Chirurgiens de nos quartiers qui se seruent d'vn doitier à coudre qu'ils mettent sur le Tubercule & versent dedans du soufre fondu & par apres font tomber la croute auec des choses emollientes : I'ay aussi corrigé la malignité de certaines incommodités auec du soufre pilé que ie 2150
mettois dans vn tuyau lequel ie posois debout sur le Tubercule & allumois : Il faut mettre en ce rang vn Theriome, lequel apres auoir scarifié, i'y mis le Fer chaud dessus en Martius Cinnamus Neapolitain : Celsus liu. 5. ch. 26. cauterise l'Erisipele quand il se conuertit en Vlcere pourri. 2151

CHAPITRE XVIII.

Des Tumeurs inflammatoires qui se conuertissent en Gangrene.

IL faut faire le méme traitement aux Tumeurs qui passent d'vne excessiue chaleur à vne extreme refrigeration à sçauoir Gangrene ou Sphacele, comme veut Galien en son Introd. Il faut mettre en ce rang les 2152
Playes faites par Arquebusades, les Ecchymoses, liuidités &c. mais auant que ces incommodités se terminent en mortification, ie réueille premierement la chaleur par medicaments, comme est celui que propose Langius, ou bien par vn linge trempé en eau de vie auquel ie mets le Feu.

C'est asés parlé de l'vsage du Feu pour les Tumeurs en general, il faut maintenant particulariser & aller de haut en bas, mais auparauant il faut traiter de quelques Tumeurs vagues & sans ordre.

CHAPITRE XIX.

De l'Erysipele qui tend à corruption.

S'IL y a noirceur en l'Erysipele & s'il ne passe pas plus auant, il faut mettre dessus des medicaments qui consument doucement la chair pourrie : Si la pourriture est plus grande & gagne pays, il se faut seruir de plus forts corrosifs : s'ils ne sont pas suffisants, il faut passer au Feu tant qu'il n'en sorte plus d'humidité, car ce qui est sain deuient sec par le Feu, apres auoir cauterisé l'Vlcere pourri, il faut mettre par dessus ce qui fait tomber des croustes : Celsus liu. 5. ch. 26. §. 28.

CHAPITRE XX.

Des Abſcés froids.

2153 IL ſe forme quelquesfois au milieu d'vn membre & méme dans les Iointures des grands Abſcés aſsés durs, de méme couleur que la partie, ſans douleur, ſinon qu'on les preſſe, qui ne changent en rien l'égalité & la figure du membre, qui augmentent peu à peu, tres-difficiles à connoiſtre & de longue durée: en ſomme ils s'engendrent d'humeurs groſſieres froides & crues : ceux là y ſont entr'autres ſuiets ſans aucune diſtinction d'âge, qui viuent en vn air mal-ſain, boiuent des eaux corrompues & vſent de mauuaiſe nourriture, ceux qui ont les Viſceres mal conſtitués, qui ont vne mauuaiſe couleur, qui ont eſté attaqués de quelque maladie auparauant, ou de quelque fiéure maligne : les enfants y ſont particulierement ſuiets leſquels n'ont pas pouſſé au dehors les impuretés qu'ils ont apporté du ventre de la mere: on les conoit par la fluctuation que l'on ſent deſſous, mais il n'y a que ceux du meſtier qui la puiſſent bien conoiſtre en appliquant & ôtant les doigts : Cette ſorte d'Abſcés requiert particulierement qu'on en face ouuerture de bonne heure & tandis qu'ils ſont encor cruds, de peur que le mal ne paſſe iuſqu'aux ligaments, tendons, parties nerueuſes & les os : or comme il eſt difficile de faire incision auec la Scalpelle pour profonde qu'elle ſoit, quand le mal va bien auant pour cette raiſon on ſe ſert d'vn Fer chaud fait en forme de couſteau, c'eſt auſſi le ſentiment de Pigray liu.2. ch.44.

CHAPITRE XXI.

Des Emphyſemes où Tumeurs flatulentes.

ON ne doit point trouuer nouueau ni étrange ſi ie parle de la cauteriſation dans les Tumeurs flatulentes que les Grecs appelent Emphyſemes: Car Alſarauius ancien autheur & Aquapendés en font mention donnât le Genoüil pour exemple, dequoy on peut auſſi rendre raiſon, veu que le Feu a par deſſus toutes choſes vne vertu Diſſipatiue, comme à montré Fienus Or il y a deux moins de les diſſiper, l'vn en reſoluant en vapeur ces humeurs craſſes & inſenſiblement par la ſeule Operation de la chaleur, & l'autre en ap-
2154 prochant la fumée d'vn Tiſon ou quelqu'autre choſe brulante: la premiere façon eſt commune & ſe fait par les choſes qui échaufent actuellement & potentiellement, pourueu que cela ſe face de loin & par l'entremiſe de quelqu'autre corps, ainſi Rhaſes met ſur la Teſte d'vn Apoplectic iuſqu'aux cheueux, vne paële rou-

gie

gié au Feu : la derniere façon dépend ſingulierement du Feu , laquelle ie veux que l'on employe dans les Emphyſemes : car quoy que cela face quelque corruption en la partie, neantmoins elle conſumera vne grande partie de cette humeur gluante & l'attirera dehors, comme le pratique Hippocrate au 3. *des Artic.* dans le fracas des coſtes : Quant à moy ie puis aſſurer que i'ay fait heureuſement l'eſſay de cette cauteriſation en pluſieurs malades de noſtre Hoſpital.

CHAPITRE XXII.

Des Tubercules malins qui naiſſent en la Teſte.

LEs Tubercules & verrues qui viennent en la Teſte donnent quelquefois tant de facherie & de peine, qu'il faut ſouuent venir à l'Operation manuelle ſans attendre l'extremité, car où ils ſont irrités par des medicaments acres, ou bien on n'auance rien par les legers ; car leur couleur hideuſe, l'inegalité de leur figure qui reſſemble à des petits muſcles, la plenitude des vénes qui ſont à l'entour, qui ſont remplies d'vn ſang noir, la vehemence de la douleur qui eſt poignante, & la couleur qui tire ſur le brulé , font croire qu'ils tiennent de la nature du Chancre ; auant donc qu'ils ſe conuertiſſent en vn Vlcere hideux & rongeant, il eſt neceſſaire de ſcarifier premierement, puis de cauteriſer, où , ce qui eſt encor plus à propos comme ie penſe , faire l'vn & l'autre en méme temps : dequoy on viendra à bout par le moyen d'un Cautere creux comme vne Tariere, trenchant par les bords, & de ſuffiſante grandeur pour enfermer toute la circonference du mal: on le fera rougir au Feu & on l'enfoncera iuſqu'à l'os, pourvu qu'on n'atteigne pas les Sutures, car il faut prendre garde que le mal n'ait offencé le Pericrane ou qu'il n'ait porté ſes racines iuſques là: Or on peut, ſelon le ſentiment d'Arantius, cauteriſer cette ſorte de mal quand il eſt en la chair, mais auec plus d'aſſurance quand il eſt en l'os : on peut en ſuite traiter l'Vlcere par les medicaments qui conuiennent aux Brulures.

CHAPITRE XXIII.

Des verrues qui viennent au viſage & parties honteuſes, & des Tubercules malins des autres parties.

QVAND les verrues qui prouiennent au bout du Nés par infection venerienne ont commencé à s'exulcerer , elles s'étendent quelquefois par tout le viſage, comme ie l'ay veu en vn certain lequel en fut ſi maltraité que le mal ne ceda à aucuns remedes : ainſi chacun voit que le Feu

peut apporter en ce cas vn grand secours, comme aussi aux verrues âpelées Thymi & Phyma malins qui naissent en la glande, en la vulue & au fondement selon le decret de Galien en son introduction, d'Ætius, de Paul, Celsus, Constantin l'Africain & Isaac : Alsarauius porte vn bouton de Feu sur l'Alcusol des Paupieres, que ie crois être des verrues, apres les auoir coupé.

CHAPITRE XXIV.

Des Verrues du Né.



L ne faut point toucher aux verrues qui viennent sur le Né, dit Arantius au liure des Tumeurs chap.23. car quand on les a ôté heureusement, il n'en reuient point de loüange: Si apres y auoir mis la main il suruient vn Chancre ou reste vn Vlcere, c'est le moyen de perdre sa reputation : Il ne faut donc point en entreprendre la cure que par contrainte & auec proteste, car alors il ne faut point se seruir d'autre Cautere que d'Or.

CHAPITRE XXV.

Des Nerfs & Ligaments coupés.



N ne craindra point de cauteriser, quand la necessité le requerra, les Nerfs coupés, s'il n'y a point de chair qui les couure, par le consentement des principaux Autheurs, quoy que cela ne soit guere en vsage, Or voici la raison qui oblige à porter le bouton de Feu sur les extremités du Nerf qui est coupé asçauoir le naturel de la
2155 partie qui est entierement froide étant destituée de sang, car ce n'est autre chose qu'vne partie de la substance du Cerueau endurcie qui soufre aisément par les iniures de l'air, comme au contraire elle se fortifie par la presence du Feu : ainsi ce qui a esté coupé étant restauré par le Feu, reprend nouuelle vigueur & se ramollit ne plus ne moins que font des verges de fer que l'on a mis au Feu & se ressoudent, car l'experience l'a fait voir comme assurent Gui de Cauliac, Rogier & Roland: Nicolas Florentin a esté dans le même sentiment, qui a esté suiui par Paré liu.9.chap.38. Or ie remarque que ces deux derniers ne se sont pas seruis du fer chaud, mais se sont contentés d'huyle boüillante : & quoy que Galien enseigne que quand les parties nerueuses ont senti le Feu, elles se dessechent, & qu'Auicenne enseigne que les Medecins doiuent prendre garde quand ils cauterisent

quelque

quelque partie,à ne toucher aucun nerf : Neantmoins ie respondray pour eux, que c'est autre chose d'attaquer des nerfs sains ou des malades pour les empécher de tomber en quelque langueur, outre qu'il est certain qu'ils ont parlé d'vne legere Cauterisation;Et quoy que Guidon ait parlé du fer chaud, il a voulu entendre du fer legerement échaufé & non rougi au Feu, y ayant assurément vne faute de l'Imprimeur qui a mis Candens pour Calens.

Ce que i'ay dit des nerfs,il le faut entendre à plus forte raison des ligaments, lesquels sont encor plus froids de leur naturel & plus fermes pour resister: A cause dequoy vn certain de Tolede ayant eu le ligament naturel du coude coupé d'vn coup d'espée, comme vn Chirurgien malhabile voulut consolider cette Playe en la méme façon que les Fractures y mettant des Hastelles & ayant appliqué vn Feu mediocre, le succés fut heureux & contre toute esperance, à cause 2156 de l'Axiome vulgaire qui veut que les Playes des Articulations soyent mortelles.

CHAPITRE XXVI.

Du Fic & de la meure.

IL se forme vn Tubercule mol ou en la Teste,ou derriere les yeux,ou derriere les Oreilles principalement à l'endroit ou il y a plusieurs rameaux de petites veines: on l'appelle Fic ou Meure à cause de la ressemblance: I'ay souuent coupé de semblables tumeurs iusqu'à la racine quoy que les autres Praticiens n'y ayent iamais osé toucher,craignants vn Noli me tangere, mettant apres par dessus vn caustic acre, laquelle methode m'a tousiours bien reüssi par la grace de Dieu:Entr'autres exemples il me souuient de deux & premierement du Frere Bernard à Castillo Capucin,auquel ie coupay tout d'vn coup ce Tubercule qui lui faisoit grande douleur & arrétay le sang bien à propos qui sortoit en quantité:Voici vn autre exemple,mais ou i'ay eu plus de peine: Tiberius Pisapia Barbier auoit vne meure qui luy bouchoit le conduit de l'Oreille, ie la coupay par le moyen d'vn filet bien serré & y appliquay par apres vn caustic,ainsi il fut heureusement gueri,quoy que ce mal vt été tenu incurable par des autres; mais i'auois appris d'Auicenne & de Marianus Sanctus Barolitanus que cette Operation se pouuoit faire sans danger: que si on apprehende ou que le mal ne vienne à regermer ou vne trop grande effusion de sang, comme chacun apporte cette precaution, il ne sera pas hors de propos de tenir prest auparauant vn fer approprié pour cauteriser,quoy qu'il ne soit pas tousiours necessaire,à cause dequoy il faut faire la guerre à l'œil:or ayant vn iour coupé vn Fic qu'auoit au pié en dedans Barthelemi Basso & apprehendant qu'il ne reuint, ie le Cauterisay.

CHAPITRE XXVII.

D'vne Tumeur Fiqueuſe au ſinciput.

HIPPOCRATE en l'Aphor. 67. liure 5. dit que toutes Tumeurs molles ſont bonnes : mais ou bien il parle de ce qui arriue le plus ſouuent, ou bien de celles qui le ſont par concoction : Or il ſe forme des Tumeurs molles en pluſieurs parties de nôtre corps, comme ſont l'Atherome, le Stearome, le Meliceris, la Meure, le Fic, &c. leſquelles ſont toutes crues & difficiles, & ſont entretenues le plus ſouuent par des cauſes qui engendrent des mauuais accidents, comme ſont conuulſions, pertes de ſang, grande douleur, fiévre, inflammation, Eryſipele & ſemblables : I'ay vne fois traité vne Tumeur fiqueuſe de cette ſorte qu'vn François Lombard portoit en la Teſte dés pluſieurs mois, ſemblable en groſſeur & couleur à vne pomme d'amour, tout entourée de veines, laquelle venant à s'ouurir rendoit facilement du ſang: la pourriture s'y étant miſe quaſi par tout auec puanteur, il me permit d'y porter la Scalpelle, ce qu'ayant fait par interualles, & y âioutant la Cauteriſation, le ſang fut arreté & la pourriture ôtée iuſqu'à la racine, ainſi ce ieun'homme fut bien toſt remis: Il n'y a aucun dans nôtre Hoſpital qui n'en ait connoiſſance.

CHAPITRE XXVIII.

Du Chancre inueteré en general.

IL faut s'étudier diligemment à bien connoiſtre vn Chancre quand il
2157 commence à ſe former ou à croiſtre: il eſt ſemblable à vn pois chiche en groſſeur, ou à vn lupin, ou à vne noiſette, obſcur comme du plomb, donnant des legeres piqueures & incommodités, les autres ſymptomes ne ſont pas beaucoup facheux: Ioubert ſur Guidon, apres auoir aduerti le patient, les coupe incontinent ou auec des Tenailles ou auec vne Scalpelle ardente, s'il eſt neceſſaire, acheuant le reſte comme de couſtume, pourueu qu'il ne ſoit pas profondement enraciné : Mais s'il eſt de longtemps, pourueu qu'il ne ſoit pas trop auant ancré, quand les forces & l'âge le permettent & ſi le patient eſt bien conſtitué en l'interieur, il ne faut pas perdre eſperãce qu'on ne le puiſſe arracher,
2158 Fabr. Hildanus en ayant même gueri vn dans l'œil, Obſeru. 1. & B. Cabrol. Obſ. 37. Mais ſi ce ſont des grandes léures qui ſoyent tenues du Chancre, on les perce de part en part de coſté & d'autre en leurs bords auec vn eſguille & vn filet, puis en tenant les deux bouts d'iceluy auec la main gauche, on pourra aiſement & librement couper le mal de la droite auec vn Raſoir : C'eſt ainſi qu'y procede A. Paré

A. Paré liu. 6. chap. 29. Si le Chancre est en vne mammelle, il ne faut pas tarder à l'arracher auec la Scalpelle, car il n'y a point d'endroit où l'on le puisse plus facilement déraciner quand il est petit, comme fait Ioubert sur Guidon trait. des Apostem. numer. 108. 24. fondé sur l'experience & la raison : Ie ne veux pas laisser en arriere qu'Albucasis liu. 1. cha. 52. veut que l'on face venir vne croute tout autour du mal plutost que de cauteriser le mal méme, apprehendant qu'il ne vienne à s'exulcerer, & Celsus défend expresément la cauterisation liu. 6. chap. 15.

CHAPITRE XXIX.

Du Chancre des Paupieres & des Tempes.

I'Ay remarqué quelquefois qu'ayant negligé vne verrue en la paupiere, c'est à dire, que l'ayant laissé augmenter sans la couper, ou bien l'ayant mal traité, c'est à dire l'ayant irrité par des medicaments hors de propos sans quelle soit tombée, elle s'est conuertie en vn Chancre semblable à vne fleur de Thym : Ie n'en veux donner qu'vn exemple choisi d'vn grand nombre : Agnelli Cadogni Neapolitain eut vn' incommodité de cette nature qui commença entierement en la façon que i'ay dit : Ce mal donc estant proche des yeux, lesquels ne peut pas porter des forts medicaments, il n'y a rien de meilleur que de le couper iusqu'à la racine & en suite de le cauteriser : C'est ainsi qu'y procede Hildanus liu. 1. Obs. 1. où on peut voir son procedé & ses instruments: I'ay gueri en cette maniere I.B. Bulotta homme qui auoit passé 60. ans, & étoit trauaillé de long-temps d'vn Chancre large au canton externe de l'œil auec corruption de l'os, lequel aucun de nos Chirurgiens n'auoit osé toucher, non pas méme en son commencement.

CHAPITRE XXX.

D'vn Chancre au Nés.

CEtte partie est des plus sujettes au Chancre, comme étant le receptacle des excrements froids, & sujet aux defluxions, principalement de bile, (aussi dit le prouerbe la bile luy monte au Nés) exposé aux iniures de l'air & des vents plus qu'aucune partie du corps, & étant frequemment attaqué de verrues & autres Tubercules malins : I'en ay vne fois veu vn qui sortoit en dehors semblable en figure à vne fleur d'Anemone, s'étendant dés le commencement des cartilages d'iceluy iusqu'au haut de la leure superieure 2159.

le patient s'appeloit Nuntius Carcuranus homme melancholic & âgé : ayant entrepris de le traiter, ie le coupay premierement auec la Scalpelle vers les termines que i'ay marqué, puis ie le cauterisay, l'ayant traité par les medicaments conuenables, ie le gueris entierement en l'espace de 40. iours, ayant eu dés le commencement iusqu'à la fin pour spectateurs tous les intendants de l'Hospital, medecins, Chirurgiens &c.

Ce cas n'est pas des plus communs, mais en voici vn plus considerable: Iean Formicula Capüan âgé de 60. ans, ayant porté l'espace de huit ans vne verrue dans le canton interne de l'œil: apres auoir formé plusieurs petits germes, il se termina finalement en vn Chancre manifeste & vlceré tellement qu'il rongea non seulement les Cartilages du Nés, mais aussi les os: ayant esté amené dans cét Hospital, I. Alphonse Golin ancien Chirurgien de l'Hospital le tint pour desesperé, n'ayant pas oublié l'Aphorisme d'Hippocrate lequel dit qu'il vaut mieux ne toucher point à vn Chancre, parce que quand on y met la
2160 main les patients meurent plutost que quand on n'y touche point; m'estant trouué là par rencontre, ie dis qu'il faloit entendre cela des Chancres cachés: en vn mot on le mit entre mes mains & le gueris en peu de temps par la cauterisation auec admiration dudit Golin, des Medecins & Chirurgiens.

CHAPITRE XXXI.

Du Carcinome des lévres.

2161 Les Lévres sont suiettes au Chancre, tant parce qu'elles sont composées d'vne substance lâche & debile & exposées à toutes les iniures de dehors & de l'air, principalement en vn corps impur; que si on ne le déracine dés le commencement par quelque artifice, il gagne promptement toute la bouche & le visage, ce qui est arriué en plusieurs qui s'étoyent venus rendre en nostre Hospital: si le mal passe plus auant, il est impossible d'arrester la corrosion, oüy bien quand on s'est serui de l'excision & de la cauterisation: Or la section se fera premierement auec vne Scalpelle pointue, souleuant la léure auec vn filet que l'on a fait passer auec l'aiguille, comme i'ay monstré ailleurs, puis apres en cauterisant auec vn Instrument propre de Fer ou d'or rougi au Feu, la Playe toute sanglante: D. Cornarius liu. 2. de ses Obseru. Med. approuue cette methode & raconte l'Histoire d'vn certain qui ayant refusé ce remede, mourut miserablement.

CHAPITRE XXXII.

Du Chancre en la Langue.

LE Chancre de la Langue a quelquefois de si legers commencements que les entendus y sont attrapés: or la nature spongieuse d'icelle est la principale cause pour laquelle il croit si facilement: quand il n'a pas été traité à propos, ou bien si on s'est serui d'vn medicament vn peu trop rude, alors il s'y iette des humeurs dés veines qui sont remplies à l'entour, lesquelles n'en peuuent être ni repercutées, ni digerées ni dissipées: Il se forme donc d'vne petite verrue vn Vlcere dur comme vne Ecaille d'huistre & sinueux lequel ressemble à vn Chancre, & ne l'est pourtant pas veritablement, veu qu'il n'est pas engendré d'humeur atrabilaire: I'ay veu & ouy parler de semblables Tumeurs chancreuses comme en Iean Laurent ab Alexandro en Ascagne Sanfelix, Patriciens de Naples, & en Fabrice Romain, Vincent Baglioni, en Louys Pinatelli Marquis, Sebastian Grimaldus, & en vne Nonnain nommée Damiane Quidica, qui sont tous morts de cette même incommodité: comme aussi I. Cæsar Gadagnus, lequel ayant esté traité par des medicaments trop violents, l'Vlcere & la Tumeur augmenterent de sorte qu'il ne se put seruir de la Langue ni pour parler ni pour faire décendre la viande, auquel ayant proposé vn Cautere d'or pour arréter ce mal qui estoit exulceré & rongeoit tousiours, il le refusa à la premiere mention que ie luy en fis & en mourut bien peu de temps apres. 1162

Mais ceci soit dit pour explication, il est iuste de parler de la Cure d'iceluy: Quand on remarquera vn petit bouton ou verrue en la Langue qui fera plus de douleur qu'elle ne semble en deuoir faire & principalement s'il y a des signes qu'il y ait dans le corps quelque humeur acre, salée, nitreuse, pourrie ou aduste, on tirera du sang, si les forces le permettent & les autres indications, on purgera, & ordonnera vne façon de viure qui engendre peu de sang, on fera en suite vtilement deriuation par les veines de la partie & Hypoglottides: ce qu'étant fait on ne pourra pas mieux dompter cette humeur crue & rebelle qui est attachée à la partie qu'en la digerant par des fomentations propres comme est vn iaune d'œuf durci au Feu, vne pomme de capendu, ou vn morceau de chair de veau cuits au Feu ou semblables: Ainsi il me souuient que la Donna Hyppolite ayant vn Tubercule dur en la Langue qui luy faisoit douleur auec vne creuasse opiniâtre, apprehendant vne mauuaise issue, ie luy donnay du soulagement ayant mis entre deux linges de l'Alun échaufé, ce qui a donné de l'admiration à plusieurs Medecins: C'est par cêt expedient qu'il faut domter la violence du mal: Il sera bien malaisé d'auancer quelque chose par des medicaments acres ou de ne point faire de preiudice.

CHAPITRE XXXIII.

Du Chancre qui vient au Goſier.

2163 IL n'y a aucun des noſtres qui oſe toucher le Chancre auec le fer ou le Feu : mais ie les vay conuaincre par ce que ie vay dire : Et premierement ce que diſent Celſus, Ætius & des autres ne choque point, que la mort a plutoſt ſuiui quand on y a employé le fer ou le Feu, car au contraire Hipp. dit chapitre 7. des Epidem. num. 1. qu'il a gueri vn Chancre au Goſier en le cauteriſant: Il y a par apres les experiences de Ioubert, d'Amatus, de Paré & d'autres grands hommes qui apportent des exemples comme il a eſté heureuſement gueri, & ont eſté ramaſsés par Sckenckius. Il faut donc croire qu'il y a des
2164 Chancres curables, quoy qu'ils ne le ſoyent pas tous ; la difference ne vient pas de l'eſpece du mal, mais de la qualité de l'humeur, car entre les eſpeces de bile noire il y en a qui ſont plus acres les vnes que les autres : Si donc on reconoit par les autres ſymptomes que l'humeur atrabilaire ſoit tellement acre que la moindre choſe l'irrite étrangement, on fera difficulté d'y porter la main: que s'il y a des autres ſignes que cette humeur atrabilaire tienne du terreſtre ou ne ſoit pas beaucoup éloignée de la lie du ſang, ou eſſayera de ſe ſeruir du Feu ; que ſi on voit quelque ſuccés, on retournera promtement au Feu, principalement ſi le mal eſt en vne partie qu'il puiſſe aisément détruire & en peu de temps, cóme eſt le Goſier, En ces cas, quoy qu'on ne ſoit pas aſſuré ſi l'humeur ne ſera point irritée par le Feu, on ne laiſſera pourtant pas de cauteriſer quand il en deuroit arriuer du mal, parce que ſi on n'apporte aucun ſecours, la partie ſera bien toſt rongée quand l'humeur ne ſeroit pas des plus acres : on fera donc eſſay de quelque remede en vn mal qui eſt certainement pernicieux, quand même il en deuroit arriuer quelque inconuenient: pour cette raiſon Celſus liu. 6. chapitre 15. veut que l'on cauteriſe les Vlceres Chancreux qui ſont en la bouche ſi on n'auance rien auec les medicaments: I'ay tiré ceci pour la pluſpart des Commentaires de Valleſius ſur le 7. liure des Epid. d'Hippocrate c. 99. comme étant fort conuenable à cette matiere.

CHAPITRE XXXIV.

Des charbons qui viennent aux Paupieres.



QVAND il ſe forme des Charbons aux Paupieres, il les faut cauteriſer auec le fer chaud, comme ie l'ay veu pratiquer, à des habiles Chirurgiens ſans que l'œil en ait eſté offencé: ceux qui ont laiſſé en arriere ce remede,

remede, ont laissé mourir leur malade, comme dit Rubeus sur le 6. liu. chap. 6. de Celsus: Or le Feu a tousiours esté en vsage contre le Charbon, au témoignage même de T. Liuius. 2163

CHAPITRE XXXV.

De l'Atherome.

L'ATHEROME donne souuent de la difficulté à ceux qui le traittent; ie ne parle pas seulement de l'effusion de sang qui est vn symptome commun, mais à l'égard des fibres & du follicule, car quand il en reste tant soit peu cela sert de racine pour faire recidiuer le mal: or comme il est necessaire de les arracher, cela ne se peut faire qu'auec difficulté, c'est à dire, sans attirer vn grand danger d'inflammation & auec douleur quand on se veut seruir du fer & de medicaments: Il n'y a point d'autre remede que par le Feu, & celui qui tiendra cette voye ne se trompera point; elle est encor plus necessaire quand il y a quelque vice en l'os, ou quand on l'apprehende: Ferdinandus en l'hist. 42. raconte vne histoire d'vn Atherome qui gâta l'os, laquelle Operation se fit par incision, dilatation du Perioste & derasion de l'os, finalement par cauterisation: Quant à celui ou il n'y a point de corruption d'o, sil est plus facile à traiter.

CHAPITRE XXXV.

De l'Alphus appelé par les Arabes Morphée & Baras.

IL se trouue parmi les Anciens quelques vns qui veulent dissiper l'Alphus tant le blanc que le noir par la cauterisation, car comme dit le Poëte, Le Feu consume tout le mal & fait sortir l'humidité superflue: ainsi Paul liu. 4. chap. 5. quand il veut effacer vn Lichen enuieilli, il recourt au fer chaud, estimant que la cauterisation seule peut guerir ce mal: Albucasis aussi liu. 1. chap. 51. cauterise ce mal, quand il est enuieilli & ôpiniatre, vn peu profondement, c'est à dire, penetrant entierement la peau tant que cette blancheur soit effacée & que la couleur change: N. Florentin baille des autres termines à la cauterisation, voulant que l'on prenne deux fois l'épaisseur de la peau: mais ie laisse à chacun le chois du meilleur âuis: Auicenne fait mention du Baras gueri par le Feu, Or cela est possible, dit-il, en celui qui est petit: mais neantmoins cette cure quoy qu'elle soit fondée sur le sentiment de grands personnages, neantmoins elle n'agrée pas à Mercurial, parce qu'il reste vne difforme cicatrice apres la cauterisation: mais faire venir vne vilaine cicatrice pour effacer vne mauuaise

couleur,cela ne luy ſemble pas vne guerison,mais plutoſt vn changement d'vne maladie en vn'autre : mais en ſuite voulant moderer la rigueur de ſa ſentence,il conſent que l'on cauteriſe, mais ſi legerement qu'il n'y reſte point de laide cicatrice : Or quand on demande quelle peut être cette borne qu'il faut obſeruer en la Cauteriſation laquelle requiert Foroliuienſis : Ie crois qu'elle doit être faite auec vn petit baſton d'or touchant la partie legerement & tenant la main ſuſpendue, ce qui eſt plus ſupportable que de ſe ſeruir trop librement du fer, Anciennement ceux qui ne pouuoyent pas être gueris de ce mal parmi les Romains ſous l'Empire de Tibere, ſe faiſoyent cauteriſer iuſqu'aux Os, tant le mal étoit ôpiniatre,comme dit Pline l.36.

CHAPITRE XXXVII.

De l'vſage du Feu pour effacer les Cicatrices.

I'EN ay parlé ailleurs en paſſant, ie les veux faire icy plus diſtinctement, Il n'y a rien qu'vn honet'-homme porte auec plus de déplaiſir qu'vne cicatrice au Viſage, ou en quelque partie exposée en veuë,
1166 principalement les femmes : Ce qui m'oblige à départir gratuitement ce que ie ſçay de remede en ce mal : La raiſon & le témoignage des plus grands hommes determinent que la cauteriſation qui ſe fait auec l'Or ardent ne laiſſe ni Veſſies ni Empyreume & que les cicatrices demeurent belles, ce que ie puis aſſurer par ma propre experience & des autres: vne certaine femme auoit receu vn coup d'épée en la ioüe & la Playe étoit bien conſolidée, mais elle n'étoit pas tant triſte de la laideur qui y demeuroit, que des points d'aiguille & des nœuds du filet qui étoyent fort apparents : i'effaçay toutes ces marques ayant fait échaufer vne petite l'ame d'or que i'appliquay deſſus doucement, en ſorte qu'elle témoigna d'être contente : apres que l'on a cauterisé la partie, I. Anglicus paſſe deſſus de la graiſſe de Canard tant que l'eſchare tombe, en apres il couure le lieu cauterisé auec du maſtic & graiſſe de Poule.

Or comme la cauteriſation eſt conuenable aux cicatrices qui auancent ſimplement en dehors, elle l'eſt particulierement à celles leſquelles ne laiſſent pas de renaitre,quoy qu'elles ayent eſté emportées auec la Scalpelle & cauteriſées, comme ie l'ay veu arriuer en deux perſonnes,de l'vne deſquelles i'ay oublié le nom, mais l'autre étoit appelée Ieanne Abundia fameuſe garce, laquelle ayant eſté legerement bleſsée en vne ioüe & la cicatrice qui étoit éminente ayant eſté
1167 à diuerſes fois coupée & ſouuent eſplanée par des medicaments corroſifs, elle ne laiſſoit pas de renaitre : or cela arriue en ces parties du Viſage où il y a beaucoup de veines, leſquelles quoy qu'elles ſoyent petites, ne laiſſent pas de rendre quantité

quantité de sang quand elles sont coupées, Il est donc à propos de les boucher & de les déſecher.]

CHAPITRE XXXVIII.

De l'Hydrocephale.

C. Placentinus liu. 1. chap. 1. traite de la cure de cette Tumeur & en raconte vne histoire : Il veut que l'on applique vn fer chaud ſur le ſinciput en ſorte qu'il penetre iuſqu'à l'eau qui croupit, & que l'on face encor deux Cauteres en l'Occiput au droit de l'inion, la laiſſant couler tandis que le patient pourra ſupporter la vacuation, bouchant les orifices auec les tentes, continuant ainſi iuſqu'à-ce que les Vlceres commencent à ſe déſecher : Or afin que cela arriue plus viſte, il faut oindre toute la Teſte auec vn liniment fait d'vne partie de ſoufre & de quatre d'huyle d'oliues, ce qu'il faut pratiquer dés le commencement : Quant à ce qu'Arantius n'a pas approuué l'ouuerture, il ne ſçauroit rendre aucune raiſon pourquoy il abandonne Hippocrate, Ætius, Paul, Albucaſis, &c. E. Ferdinandus, Foreſtus & Paré l. 7. c. 1. 17.

CHAPITRE XXXIX.

De la Paralyſie des Paupieres.

IL arriue quelquefois que les Paupieres ſont tellement chargées d'humeurs qu'on ne peut les éleuer ; Quand on ne peut pas y remedier par medicaments ni par regime, il faut recourir à la Chirurgie, de tous les expedients le meilleur eſt la cauteriſation : Albucaſis & Halyabbas veulent que l'Operation ſe face ainſi : Prenés vn Cautere fait en croiſſant duquel les cornes auancent fort, que l'on cauteriſe vne fois en dehors la Paupiere, ou bien les deux ſourcils ſelon toute leur étendue, appliquant legerement le fer & l'imprimant ſeulement dans la troiſiéme partie de l'epaiſſeur de la Paupiere : la figure de l'inſtrument eſt en la Table IV. Num. 3.

CHAPITRE XL.

De l'épaisseur des Paupieres.

HIPPOCRATE a esté le premier qui a voulu qu'on se seruit du fer & du Feu dans la grosseur excessiue des Paupieres, c'est à dire, quand cette chair qui est au dedans vient à augmenter contre Nature : Or i'ay long-temps douté si c'étoit le même mal duquel parle Ætius apres Antylus, lequel il nomme Ectropion & comprend sous le renuersement de la Paupiere, comme il y a quasi apparence, veu que l'vn & l'autre a regardé seulement à cêt accroissement de chair superflue qui se fait en dedans, ayants determiné qu'il le faut retrencher auec le fer, Antylus & son compilateur Ætius, ayant voulu que l'on fit vne incision en forme de Λ des Grecs duquel le large regardat le bord de la Paupiere d'enhaut & la pointe en bas contre les iouës, puis ayant coupé les leures, qu'on les reioignit par le moyen de la suture : mais Hippocrate, sans donner aucune figure de l'incision, se contente d'aduertir qu'il faut prendre garde de ne pas trop couper, & de faire l'Operation promptement, puis que l'on cauterise auec des fers legerement échaufés, ou bien que l'on resserre la partie auec de la fleur de cuiure brulée subtilement pilée : I. Costæus examinant cette Operation croit que c'est mieux & plutost fait si on se contente de la cauterisation ; mais ce personnage ne considere pas qu'en ce cas il se faut seruir du fer chaud, duquel Hippocrate apprehende extremement l'vsage en vn endroit qui est si mince & si delié.

Ætius remarque encor vn autre chose qui n'est pas à reietter, c'est qu'il faut tenir vne mediocrité en la section : Car il peut arriuer l'vn ou l'autre de ces deux inconuenients, asçauoir que si on coupe plus qu'il ne faut, le patient ne pourra pas fermer l'œil : que si on coupe moins, ce sera en vain que l'on aura tourmenté le malade & le Medecin n'aura rien fait : Il y a vne troisiéme chose que ie veux que l'on remarque apres Salicetus, liure 5. de sa Chirurgie chapitre 2. Qu'vn Cautere d'Or en forme de langue, est tres-propre pour faire cette Operation.

CHAPITRE XLI.

Du poil des Paupieres qui incommode les yeux.



QVAND il croît du poil au dedans des Paupieres, c'est vn mal qui est fort importun & dangereux, car il pique incessamment & trauaille les yeux & attire des defluxions sur iceux : on appele ce mal Trichiasis laquelle

quelle arriue en deux façons, ou bien quand les Paupieres sont boufies en dehors & relachées en dedans, car alors des bords d'icelles se cachent tellement en dedans que le poil ne paroist point sinon que l'on separe par force les extremités des deux costés: ou bien quand il s'y forme vn double rang de poil, à cause d'vne trop grande humidité; ce mal est appelé Distichiasis: Celsus veut que l'on cauterise en cette façon, On fait éleuer en haut, autant qu'il est possible, la Paupiere par les doigts d'vn seruiteur ou par le moyen d'vne petite bande, afin que celui qui pence le malade puisse decouurir le mal, alors il faut passer legerement vne aiguille de fer ardente vn peu large au bout, sur tout le bord de la Paupiere d'vn canton de l'œil à l'autre, en sorte que les racines du poil en meurent: mais il ne faut en suite rien laisser en arriere de ce qui peut âpaiser la douleur, & empécher vne inflammation & faire tomber l'eschare: Paul n'est pas de l'âuis de Celsus lequel veut que l'on arrache auec des pincettes tous les poils importuns & applique vn fer chaud delié sur chaque racine: Isaac est de même âuis, mais il veut qu'on se serue d'vn instrument d'Or, d'Argent ou de Cuiure: la Cauterisation de laquelle se sert Albucasis l.1. c.18. est bien differente de celle la & plus cruelle, laquelle on peut voir: or elle se fait à cette intention de fermer les pores de la peau par lesquels le poil sort.

CHAPITRE XLII.

De l'Encanthis.

PAVL dit que l'Encanthis est vne augmentation contre nature de la Caruncule qui est dedans le grand canton de l'œil: plusieurs Autheurs traitent ce mal par des medicaments cotrosifs, comme Ætius, ou bien par la Section qui se fait en deux façons, l'vne transperçant le Tubercule auec vn filet qui a vne aiguille, lequel on serre bien fort, puis on coupe ce Tubercule qui est deuenu stupide: Paré est de même auis l.16.c.19. l'autre est de Celsus & de Paul, celui-ci attrape la Caruncule auec des pincettes, & l'autre auec vn petit crochet, puis ils la coupent: Il n'y a que le seul Autheur de l'introduction qui veut que l'on se serue d'vn fer chaud sans dire comment: mais à mon auis il procede ainsi: Il faut empoigner par la racine la caruncule auec vn filet de cuiure fort subtil, puis auoir vn petit gobelet de fer delié semblable à la moitié d'vne coquille de noisette partagée en trauers qui ait vn long manche, dans lequel puisse entrer la Caruncule & le fil qui passe dehors, lequel en tirant doucement, on pourra aisément toucher le bout du Tubercule qui sort dehors auec vn Cautere oliuaire: Voici la figure de l'instrument.

La Figure est en la Table 4.num. 4.

CHAPITRE XLIII.

Du Rhœas.



'A Y traité de la Cure du Rhœas quand l'os du Né eſt offencé en dedans : maintenant ie parleray de celle qui arriue quand il n'y a aucune Carie en l'os, mais qui peut ſucceder ſi le mal paſſe trop auant : Il faut donc que le prudent Medecin preuienne cét accident, ce qui ne ſe peut mieux faire que par le Feu, I'en ay gueri pluſieurs par le moyen d'iceluy & entr'autres A.Perſia Preſtre, vn Eſtudiant en droit, vne Niepce de Tibere Malphus celebre Chirurgien, Iſabella Riccià & finalement l'Illuſtre Prince de Crunculo.

CHAPITRE XLIV.

De la Rhagadè.

ETTE Rhagas eſt vn fluxion de larmes que l'on ne ſçauroit arréter à cauſe que la Caruncule du canton interne de l'œil eſt conſumée : or il y en a peu qui ayent parlé de cette Operation, mais Ætius l'a décrit exactement & en peu de mots en cette maniere : Ie ſerre le col auec vne bande, puis ie marque le Vaiſſeau qui eſt autour du Né & le coupe auec vne Scalpelle qui a deux angles, En apres ie mets vne éponge ſus l'œil & applique le Cautere ſur la partie, non iuſqu'à l'os, mais ſeulement afin que la peau & la ſection ſentent le Feu, Or ce Cautere doit être à trois angles, appliquant par apres vn cataplame de lentilles auec miel: Quand les Vlceres auront eſté mondifiés, ie tiens l'œil entrouuert, iuſqu'à-ce que le canton ſe ſoit rempli de bonne chair & qu'il ne s'agglutine point.

CHAPITRE XLV.

Du conduit de l'oreille bouché par vne caruncule.



L arriue quelquefois que la cauité externe de l'oreille eſt bouchée naturellement ou apres vn Vlcere par vne Caruncule ou par vne cicatrice, en ſorte que l'ouye en eſt offencée : Quand on veut guerir ce mal, il faut

faut premierement presser l'endroit auec vne Sonde: s'il ne preste pas, c'est vn signe que cette carnosité va bien auant, alors il n'y faut pas toucher de peur d'étre frustré de son attente & que le Nerf ne vienne à estre offencé: Que si on sent du vuide en pressant, en ce cas on pourra se seruir de la Scalpelle & cauteriser legerement, sinon qu'on aime mieux se seruir de la pierre caustique ou autre: l'Vlcere ayant esté fait & mondifié, il faut passer par dessus vne plume trempée dans vn Epulotic: Voilà ce qu'en dit Celsus liu. 9. ch. 8. Isaac & Constantin l'Afric. font mention de cette Cure.

CHAPITRE XLVI.

De la Cauterisation du Polype & de l'Ozæne.

IL y a deux sortes de Polypes, les vns benins, lesquels sont mols & doux: les autres malins qui sont tous durs & dangereux (Hippocrate les décrit au liu.2. des maladies) Tous les Praticiens se seruent du Feu en ces derniers: mais comme il y a du danger & de la difficulté à cause de la constitution de la partie & que le lieu est étroit, la main pouuant varier, ou le malade faire quelque mouuement de crainte, il est à propos d'y porter le Fer chaud, mais par le moyen d'vne cannule courbe: voilà comme le pratique Hippocrate, lequel y porte à diuerses fois le Fer chaud à cause de l'empéchement que donne la Cannule: on peut cauterizer les Ozænes en la méme maniere, comme Celsus l'a monstré, Surquoy il faut consulter I. C. Arantius: Guy de Cauliac a voulu combattre ce sentiment tr.4. doct.2. ch. 2. parce qu'il n'y a personne qui puisse supporter la violence du Fer chaud; neantmoins si on a la main propre à retirer le Fer, comme Hippocrate l'enseigne, on n'y peut trouuer aucune difficulté: Quant aux Polypes qui sont sans malignité, il n'est pas toûjours necessaire d'y porter le Feu, quoy qu'Auicenne & Heurnius l'employent: mais il suffit de se seruir de medicaments corrosifs tels que sont ceux desquels i'ay parlé en mon traité Pharmaco-Chirurgique & en ce 3. li. selon le sentiment de P. Bairus, en son liu. des Instruments Chirurgiques.

CHAPITRE XLVII.

Du Nés plein de Verrues.

IE ne sçache aucun Medecin qui enseigne la maniere de guerir le Nés quand il est chargé de Tubercules, ou de verrues: I'en ay veu vn qui ressembloit en forme & grandeur à vn Limon de Caiete: or cette tu-

1168 meur ſe forme d'vn ſang groſſier & brulé lequel eſt âmaſsé & enuoyé tant dans les veines de la Teſte que de tout le corps ſur ces parties molles & foibles: Or le Nés reçoit aiſément, parce qu'il eſt fort ſuiet à des incommodités chaudes, comme on le voit en la cholete, aux yvrongnes, en ceux qui mangent des viandes chaudes & acres, telles que ſont le creſſon, l'ail, champignons, moutarde: les vénes qui portent ce ſuc ſont internes & externes, mais principalement celles qui ſont en la racine du Nés & ſe perdent aupres des angles internes des yeux: Quand on a traité au commencement ce mal auec des medicaments acres, il eſt ſouuent reuenu, ce que i'ay veu en vn Notaire public, lequel ayant eſté gueri, ne laiſſa pas d'y retomber: Il faut donc éuiter tout ce qui peut contribuer à la generation d'vne ſemblable humeur, & par apres venir à la Section & méme cauteriſation auec des Fers deliés, de ces petits Vaiſſeaux que i'ay dit étre aupres des grands cantons des yeux, ouurant auſſi ces petites veines qui ſont au dedans des Narines: obſeruant en outre vne conuenable façon de viure, enfin il faut cauteriſer auec des cauteres d'or lenticulaires chaque endroit ou ſont ces Tuberoſités, mais imprimant touſiours également le Feu pour faire les crouſtes ſemblables, afin de pouuoir commodément pencer & faire venir vne cicatrice égale: cependant on ſe ſeruira des medicaments conuenables à la brulure, tels que ſont ceux que i'ay décrit en la Chirurgie Chymiatrique, pour preuenir douleur & inflammation.

S'il ſe forme des verrues au dedans des Narines, le plus ſeur remede de tous eſt d'y porter legerement vn cautere Dactylaire fort peu échaufé: mais il faut que ce ſoit par vn maitre habile & qui ait la main legere.

CHAPITRE XLVIII.

Des Carnoſités & Polypes qui naiſſent au dedans des Narines.

IL ſe forme auſſi au dedans du Nés vne carnoſité inutile qui le bouche en ſorte que la reſpiration en eſt empéchée: I'en ay veu vne ſemblable dans l'Hoſpital des incurables en vn ieun'-homme Calabrois: Pour déraciner entierement les fibres de ce mal, ie le cauteriſay auec vn cautere oliuaire & fut gueri en moins d'vn mois, ſans qu'il eut receu aucun ſoulagement des medicaments, on peut donc ſe ſeruir de cette methode contre ces carnoſités: D. Scacchus dit qu'il s'en eſt ſerui heureuſement: Auicenne en fait mention d'vn' autre qui eſtoit au haut du Nés laquelle bouchoit tellement en largeur ce conduit, que méme le Palais & le Goſier en eſtoyent incommodés, mais i'en feray mention ci apres.

Voilà quant au Polype méme: mais ſa cauſe, qui eſt vn Rhume, demande ſelon le conſeil de Meſué, que l'on face vn Cautere au Zuhendec.

CHAPITRE XLIX.

Des Narines fermées par vne Cicatrice.

IL arriue souuent qu'apres des Vlceres, principalement quand on a negligé ou mal traité vne Caruncule qui s'est étendue au long & au large, le conduit des Narines se trouue fermé auec difficulté de respirer & auec danger d'vne mauuaise suite: I. Bauhinus en ses Obseruations dit qu'il a veu arriuer cela en vn enfant de dix ans apres vne defluxion acre qui les luy exulcera: I'ay veu la méme chose apres les Vlceres qui se font en la verole: & particulierement en vne fille de François Nola Medecin, laquelle mourut n'ayant pas encor esté seurée, & en Laodamie Tastia laquelle i'ay traité auec Vincent Leimbo Medecin: Ie la cauterisay auec vn Cautere Dactilaire d'or échaufé lequel ie portay legerement & comme en courant dans l'vne & l'autre Narine: l'autre qui resta ayant esté traité par des medicaments conuenables, le conduit demeura libre & entier.

CHAPITRE L.

Des Creuasses qui viennent aux Lévres & aux autres parties laxes.

LEs creuasses qui viennent aux Levres sont de mauuaise grace, facheuses & qui empéchent leur fonction: elles arriuent particulierement à des corps humides, comme sont les enfants, étants tousiours accompagnées d'vne Tumeur considerable: elles sont de difficile guerison & fort suiettes à recidiue: I'ay accoustumé d'y porter vne goutte d'huyle de soufre chymiquement distillée auec du coton attaché au bout d'vn Style & cela suffit le plus souuent: mais quand elles sont plus ôpiniatres & profondes, il n'y a rien de plus efficace que de les cauteriser habilement & legerement auec vn petit Cautere cultellaire, comme enseignent Celsus, Albucasis, Sauonorola & plusieurs autres: mais Mesué dit qu'il les a souuent gueri les cauterisant en trauers auec vne piece d'or monnoyé mince.

CHAPITRE LI.

De la chair des Levres renuersées, & des Nœuds.

IL arriue par fois aux Levres de certaines personnes, principalement en celle de dessus, qu'il s'y forme en dedans vne carnosité molle qui pend en trauers, & est de méme couleur que la leure, en sorte que l'on peut

coniecturer que la peau du dedans de la Leure est bouffie d'vne humeur gluante qui empéche de parler promptement & le libre mouuement d'icelles: Ie ne sçay aucun des anciens qui ait écrit de ce mal, mais on le poutra traiter en la méme maniere que i'ay dit ci-dessus de la Caruncule qui vient au-dedans de la Paupiere : Où bien comme ie le pratique, faisant force scarifications en trauers au dedans selon toute l'étendue de la Tumeur, en apres ie porte la Scalpelle pointue & deliée legerement échaufée sur chaque creuasse : il est certain que par ce moyen cette chair renuersée, se retitera : on peut aussi si on le iuge à propos, (& peut-estre le plus expedient) couper la leure tout en trauers auec la Scalpelle, puis cauteriser auec vn Fer plat, Pigray liu.4.ch. 9. s'est contenté, apres auoir enserré entre deux hastelles égales de couper simplement auec le Fer ce qui passe de la leure, en la méme façon que les relieurs rognent les liures.

CHAPITRE LII.

Des Vlceres de la Bouche.

2169 IL n'y a aucune partie de la bouche qui ne puisse souffrir la cauterisation, au contraire il en faut venir là quand les medicaments ne seruent de rien, & principalement quand il y a danger de corruption: cela arriue assés souuent, tant à cause de la mollesse de la partie, de sa foiblesse, de la laxité des os, qu'à cause des perpetuelles defluxions qui y tombent & de l'humidité des parties superieures. Ainsi Hippocrate quand il remarque au Palais où sous la langue quelque Tubercule qui est venu à suppuration, il le cauterise incontinent, & Celsus quand vn Chancre suruient à vn Vlcere de bouche & reconoit que les medicaments sont inefficaces, il recourt promptement au Feu, Galien quand il voit qu'vn Vlcere de la bouche se pourrit, n'épargne point le Feu.

Albucasis li.1.ch.1. cauterise les Fistules de ces parties auec des Fers conuenables I'ay aussi gueri vne Fistule qui étoit au haut du Palais & desesperée que portoit depuis 3. ans Hippolite Brixvane âpliquant dessus vne boucle d'argent toute chaude l'an 1620. en presence de F.du Pont Medecin & Tibete Malphias Chirurgien.

CHAPITRE LIII.

D'vn Sclirosarcome ou carnosité dure qui vient aux Gencives.



HIPPOCRATE au 7.des Epidem.fait mention d'vne grande excrescence de chair autour des gencives qu'auoit Cardia fils de Metrodore: cette masse superflue & inutile est aussi vn effet de cette pourriture de

de laquelle i'ay parlé ci-dessus, & prouient par vn vice qui est au dedans & vne fluxion d'humeurs grossieres & terrestres : elle est tellement dure & sans aucune douleur qu'elle est semblable à vne escaille d'huytre, accompagnée quelquefois de demangeaison, & quelquefois elle augmente en sorte qu'elle ressemble, vne grenade à cause de la quantité des tubercules, par la vertu de ce suc, empeschant de parler, la deglutition & la mastication, causant de la desormité en dehors : c'est vn mal entierement fascheux, lequel si on attaque auec des medicaments acres, ou bien on n'auance rien, ou on offence les parties saines : si on se sert de la Scalpelle il regerme souuent : Isaac & Constantin l'Africain parlent de la maniere de le couper & Paré entre les modernes liure 7. chapitre quatre : partant il n'y a rien de plus à propos que d'y porter le Feu auec vn Cautere d'or lenticulaire où qui ait comme vne teste de clou en son extremité, ainsi que veut Mesué, l'appliquant premierement legerement, en apres hardiment par deux ou trois fois tant que la partie soit esplanée : cependant on se seruira des medicaments qui facent doucement tomber l'eschare : Il me souuient d'auoir ôté en cette façon vne caruncule qui croissoit au dessus d'vne Dent œilliere en Victoria Pyrrhonia, comme aussi à vne fille de I. A. Fuscius & à quelques autres : Mais ie veux faire particulierement mention des suiuants (à cause que leurs incommodités ont esté tenues pour Chancreuses par nos Chirurgiens outrecuidés) à sçauoir de I. B. Piscicelli garçon de 8. ans & de Victoria Conradi âgée de 10. ans, à l'vne & à l'autre desquels il se forma vne carnosité semblable à vne esguillette qui les rendoit difformes & incommodoit fort la bouche, allant deçà & delà, ce qui leur étoit arriue à cause de la mauuaise situation des Dents, en celle-ci de la macheliere & en l'autre de l'œilliere: Quant à ceux qui étoyent plus auancés en âge, i'ay gueri ce mal en la femme de Michel Ange Pinti & en François Formosano, Il y a vne belle remarque sur ce suiet dans Hollier, nota 26. Albucasis liu.2. ch.26. parle de la maniere de couper: A. Paré appele ce mal Epulis lequel il étreint auec vn filet de lin, & l'ayant coupé, il cauterise auec le Fer chaud : Or en quelle maniere que ce soit que l'on veüille ôter cette caruncule, il y faut trauailler de bonn'-heure auant que le mal augmente & apporter vne bonne precaution; car ce Tubercule augmentant de iour en iour, le plus souuent il desserre les Dents, ne plus ne moins que fait vn coin en vn tronc de bois, où vn Figuier en vne muraille: Vincent Mazæus Gentil-homme Neapolitain est tombé en ce mal-heur, lequel ayant porté vne carnosité assés long-temps sur les Dents incisoires qui étoit de la grosseur d'vne noisette, finalement elle vint de la grosseur d'vne noix, sans qu'il seruit de rien de la couper, car elle luy secoüa de la bouche deux Dents machelieres.

CHAPITRE LIV.

D'vne carnoſité ſur la Langue ſemblable à vne Verrue.

IL ſe forma vne chair ſpongieuſe ſur la langue à vn Citoyen de Francfort, laquelle n'ayant pas eſté reprimée par les expedients neceſſaires, elle augmenta tellement qu'elle vint à remplir & la bouche & le gofier, en ſorte qu'elle ſuffoqua le patient en dormant : cela ne ſeroit pas arriué, comme dit Hunnerus dans Skenckius, ſi on vt cauteriſé apres auoir fait la Section à propos : Il faut apprendre par cét exemple à n'eſtre point tardif de venir aux remedes neceſſaires s'il ſe preſente quelque choſe de ſemblable.

CHAPITRE LV.

Du Ligament de la Langue quand il empèche la parole.

QVAND la parole eſt empechée à cauſe du ligament de la Langue, la pluſpart y remedient par incifion, mais le Feu y eſt parfois neceſſaire, parce qu'il empéche la conſolidation, c'eſt donc à propos que Lanfranc ſe ſert d'vne Scalpelle d'or ardente (en ſa grande Chirurgie, doct.3. tr.3. ch.4.) La premiere Operation que i'en ay fait a eſté en Charles Griſpus Profeſſeur en Droit.

CHAPITRE LVI.

Du Batrachium, Ranule ou Grenoüillette qui vient ſous la Langue.

CETTE incommodité donne quelque empéchement à parler: c'eſt vn Tubercule membraneux & fibreux, rempli le plus ſouuent d'vne humeur aqueuſe & quelquefois de pituite viſcide, lequel croit quelquefois ſi démeſurément qu'il remplit la bouche & donne beaucoup de peine au malade: Il s'engendre par fois d'vne humeur maligne, étant obſcur ou noir, dur comme pierre & tenant du Chancre, lequel on ſe gardera bien de toucher auec le Fer où auec quelque medicament acre: S'il n'y a rien de ſemblable, mais s'il eſt mol & preſte à l'attouchement, comme celui duquel i'ay parlé ci-deſſus. Albucaſis le coupe à froid apres l'auoir ſouleué par vn crochet : mais Paré croit qu'il

vaut-

vaut mieux le couper auec vn Fer chaud trenchant, de peur que laissant quelques fibres, il ne reuienne: ce remede est certainement plus seur & Mercurialis le pratique aux enfants, Fonseca en tout âge indifferemment, & Alsarauius auant eux: voilà la façon commune de guerir la Ranule, mais on en peut voir vn autre dans Fallopius tr. des Tumeurs, ou il fait mention d'vne autre espece de Ranule differente en grandeur, generation, quant à l'endroit où elle est, & en la matiere qu'elle contient, lequel on peut voir.

CHAPITRE LVII.

Des Caruncules & verrues qui naissent dans le Palais.

I'Ay vne fois remarqué au profond du Palais vne excrescence de chair en vn ieun-homme qui estoit suiet aux Defluxions & auquel sortoit vn Polype des Narines: Auicenne, comme rapporte de Vigo, dit qu'il en a arraché vne semblable du colatoire au dessus du Gosier, laquelle pesoit cinq liures: telles incommodités arriuent aussi à ceux qui ont été attaqués de la verole, Lemnius les appelle bien à propos Fiqueuses: Platerus en ses obseruations parle de semblables Tumeurs qui ne viennent pas de cette cause: Il faut faire passer vne aiguille longue, courbe en l'vne des bouts, & percée iusqu'à la pointe auec vn filet de soye graissé de suif au trauers de cette caruncule & l'étreindre; que si elle n'est pas emportée de ce premier coup, il faut y reuenir par deux ou trois fois comme enseigne Hollier en l'obseruation 4. Mais cette Operation donne de la peine tant à celuy qui l'exerce, qu'au patient, & outre la difficulté, elle ne reüssit pas tousiours: partant il sera plus expedient de suiure le conseil d'Hippocr. au liu. 2. *de Morb.* qui est de cauteriser le mal, veu principalement qu'il se termine le plus souuent à corruption, comme ie l'ay fait voir au chap. des Vlceres de la bouche.

CHAPITRE LVIII.

Du Schirre qui vient au dedans de la bouche.

Albucasis & Amatus Portugais enseignent par de belles obseruations qu'il faut guerir les Schirres de la bouche par cauterisation: Paracelse en sa petite Chirurgie au tr. des Apost. ch. 18. écrit que l'on peut dompter ce mal auec vn Caustic de Realgar: mais il faut par toutes sortes d'expedients arrêter cette Tumeur de peur qu'elle n'empéche la respiration & oste la vie.

CHAPITRE LIX.

Des Tubercules mols qui viennent au Palais.

HIPPOCRATE en parle au liure deuſiéme des maladies. Or apres auoir cauteriſé ce Tubercule & detergé la ſanie auec de l'eau chaude où il a diſſout du Nitre, il met incontinent dans l'Vlcere des raiſins de paſſe blancs ſans leurs grains auec du vin, pour le déſecher, le lauant ſouuent auec du vin pur tiede iuſqu'à-ce qu'il ſoit gueri : Voilà ſon ſentiment, mais il eſt clair qu'il parle d'vne Tumeur ou Phyma qui eſt venu à ſuppuration.

CHAPITRE LX.

De la deſcente de l'Vvule.

QVAND l'Vvule eſt deſcendue & ne peut eſtre repouſsée ni par medicaments ni par regime, il faut finalement venir au Feu, comme enſeigne Platerus en ſa Pratique : Quand les remedes, dit-il, ne ſeruent de rien, il faut cauteriſer l'Vvule mettant deſſus vne piece d'or brulante, en ſorte que le bout d'icelle touche l'or, Il ne ſe ſert point de Section, mais A. Benedictus dit qu'on la peut couper auec vne piece d'or brulante.

CHAPITRE LXI.

De l'Vvule corrompue ou pourrie.

PAVL, Auicenne, Rhaſes, Meſué enſeignent qu'il eſt neceſſaire de cauteriſer l'Vvule quand elle eſt à demi ou entierement pourrie, ce qui ſe fait en cette maniere, à ſçauoir en prenant vne cannule vn peu longue & courbe au bout, laquelle on aplique à l'extremité d'icelle, mais en ſorte qu'elle ne contienne ni plus ni moins que cette partie de l'Vvule qui eſt corrompue: on fourre dans cette cannule vn Fer chaud propre & trenchant, lequel en méme temps retrenche le mal & cauteriſe: I. Coſtæus y procede ainſi, mais Gui de Cauliac fait autrement cette Operat. & auec des differents inſtruments, tr.6.d.2.c.2. p.5. comme auſſi A. Pare liu. 8. ch. 7. Il faut auoir vne cannule feneſtrée, de laquelle l'orifice ſoit de telle grandeur qu'il puiſſe receuoir iuſtement la Luette, laquelle

apres

apres auoir appliqué, on fera passer par le creux d'icelle vn ciseau en forme de gouge, ardent, auec lequel on coupera & cauterisera en même temps ce qui passe de l'vuule: la figure du dit instrument est en la page 150. de l'edition 1652.

N. Florentin fait aussi mention de cêt instrument: Pierre ab Argelata l. 5. tr. 10. chap. 2. se sert d'vn medicament caustic lequel il applique auec du coton mis au bout d'vne tente qu'il fait passer par vne cannule.

CHAPITRE LXII.

Des Vlceres malins appelés Aphthes qui tiennent de la Dartre & viennent en la Langue & en la Bouche.

IL s'engendre quelquefois vn Vlcere appelé par les Grecs Aphtha, & par les Arabes Alchola, qui vient d'extreme chaleur apres des pustules qui naissent en quelques endroits de la Langue d'humeurs bilieuses & salées; lequel Vlcere est tellement malin qu'il ronge la partie comme fait vne Dartre, & ne pouuant être arreté par aucuns medicaments repercussifs, il faut pour dernier recours se seruir du Feu, auquel on peut se confier comme remarque Arculanus.

CHAPITRE LXIII.

Du Charbon qui vient au Gosier, & de celui qui est pestilentiel.

LE charbon qui vient au gosier étouffe souuent tout d'vn coup, comme dit Celsus, à cause que la vapeur pourrie & maligne qui en sort attaque la source de la vie; Il y en a qui pensent y remedier par le moyen de l'arsenic, entr'autres Ronsæus au Commentaire sur ce passage de Celsus, mais apres qu'on s'est serui des remedes necessaires: Or le sentiment de Rubeus est meilleur lequel assure que la cauterisation se fait heureusement, Car il ne faut pas se fier aux vnguents caustics lesquels ne font qu'vne petite eschare & superficielle, sans toucher à la racine qui est infectée de malignité & emporte le plus souuent le malade, or leur vertu ne parvient pas iusques là, bien loin de la pouuoir ôter: Que si nous voulons préter l'oreille à Celsus & remedier à ce mal comme il faut, il n'y a rien de meilleur que de cauteriser promtement, car, dit-il, la douleur n'est pas grande, veu que la partie est sans sentiment & morte; ne retiraut point le Feu iusqu'à ce que le patient sente de la douleur par-tout: Voila ce qui concerne le charbon ordinaire.

Quant à celui qui est pestilentiel & assiege aussi le Gosier, comme il a esté 1170

Populaire au pays de Naples, principalement parmi les enfants, dés l'an 1620.iuſques à 29.il n'y a point de meilleur cauſtic que le Feu ſelon le conſeil de Celſus, Fallopius & de Pierre à Tuſſignano : I.Cæſar Arantius en ſon liure des Tumeurs chap. 30. aduertit d'vne choſe, aſçauoir que le ſang empoiſonné qui enſort pouuant rendre le mal plus dangereux, qu'il faut auparauant coupet le charbon, en apres le cauteriſer : Q. Serenus parle auſſi de la cauteriſation diſant que Titus & Ciuus ont laiſsé par écrit qu'il faut couper entierement ce mal auec le fer chaud.

CHAPITRE LXIV.

Des Amygdales.

2171 LEs Amygdales enflent ſouuent demeſurément à cauſe d'vne humeur gluante & viſcide qui s'y eſt ietté, ſoit que la fluxion ſoit venerienne, ou ordinaire, ſoit que la cauſe d'icelle ſoit peſtilentielle, comme celles qui ont regné dés l'an 1620. iuſques à 1641 dans le Royaume de Naples, principalement parmi les Enfants leſquels mouroyent comme étoufés & même pluſieurs perſonnes auancées en âge, de laquelle maladie I.B. Carneuala écrit doctement: I'en ay gueri pluſieurs icy & P. Afflitius en la Calabre, tant par la ſimple exciſion, quand elles auoyent vne queuë deliée; que par le fer chaud quand la baſe étoit large, garentiſſant le palais auec vne lame percée, Mercatus veut qu'en ce cas on ſe ſerue d'vn Cautere d'or plutoſt que de fer : mais ie ne ſçaurois approuuer ce qu'il dit qu'il ne doit pas être trop chaud, car chacun connoit qu'il le doit être autant qu'il faut pour détruire le mal.

Quant aux autres, ſi elles ſont petites en leur origine, ſi elles ſont rondes, vn peu molles & blanchâtres, apres les auoir ſaiſi auec vn crochet & âbaiſſé la Langue, il les faut couper auec vne Scalpelle courbe, comme celle qui eſt repreſentée ci deſſus.

La Figure eſt en la Table IV. num. V I.

C'eſt ainſi qu'y procedent Albucaſis, Celſus, Galien, Auicenne, Meſué & A.de Villeneuve.

CHAPITRE LXV.

Des Ecroüelles.

IL eſt auſſi raiſonnable d'attaquer les Eſcroüelles auec le Feu lequel meurit & conſume tout, quand elles ſont ôpiniatres & ne peuuent eſtre conſumées : le

me fonde sur Ætius & Albucasis lequel se sert d'instruments cannulés, c'est à dire, suffisamment grands pour contenir toute l'Escroüelle, mais ouuerts aux deux bouts, afin qu'en ayant appliqué vn sur icelle, la fumée puisse sortir par l'autre: Or comme quelques vns s'étonnent que i'ose me seruir d'vn remede si violent en ces parties nerueuses remplies de veines & d'arteres; ils doiuent sçauoir que ie ne pretens de m'en seruir qu'en celles qui sont malignes & qui sont entretenues par vne humeur melancholique & quand les medicaments sont sans effet.

CHAPITRE LXVI.

Du Lichen.

LICHEN est vn mal qui tient le milieu entre la Dartre & la Phagedene, laquelle deuient quelquefois si ôpiniatre qu'elle est plus fort que tous les medicaments: Mauritius de Franco Médecin assés fameux en fut attaqué premierement en la ioüe & de là il passa à l'œil puis aux Narines ou il fit vn étrange dégast: Ie luy conseillay de souffrir qu'on y portat la Scalpelle ou le Feu, mais il fait à present penitence de sa mollesse & ôpiniatreté: Il y deuoit être induit par ce passage de Pline lequel liure 26. chap. 1. dit que la Mentagra, qui est vne espece de Lichen, laquelle estoit en vogue sous l'Empire 1171 de Tibere, ne peut être guerie que par les caustics, ce mal ne voulant aucunement ceder, si on ne les portoit iusqu'aux Os: or il faut que les caustics desquels parle cêt Autheur fussent de grande efficace pour penetrer iusques là: Hyacinthe de Alpherio, est aussi dans le même sentiment en son liure de la Peste.

CHAPITRE LXVII.

De la Cauterisation des costes qui sont gastées.

ON corrige le mal qui est aux costes en deux façons, par section & par cauterisation: Ie raconteray quelques cures choisies que i'ay fait: F. Albertin portoit depuis deux ans vne Fistule au dessous des costes inferieures qui penetroit iusqu'au dedans de la Poitrine, Et outre vne hypersarcose, auec vne grande tumeur en la Poitrine, inflammation tout à l'entour, il y auoit encor fiéure continue, des veilles & des violentes douleurs de costé: Il n'auoit eu aucun soulagement des Purgations & decoctions que luy auoit fait prendre l'excellent Estienne à Rinaldis, parce que la sanie étoit cachée au profond du Thorax, pour luy donner issue, ie fis section sous la coste, &

comme elle étoit corrompue bien auant, ie la coupay auec des Tenailles: dés ce temps on vit ſortir librement la ſanie & la poitrine ſe déchargeoit de iour en iour, ainſi il commença à ſe mieux porter, à reprendre ſes forces & à être deliuré de douleurs, de ſorte que quelques mois apres il vint à ſe ſeparer quelques petits l'os, l'Vlcere ſe remplit de chair & ſe couurit contre nôtre attente.

François Petromini fut gueri preſque en même façon d'vne fiſtule qu'il portoit dés vn an apres vne Playe qui auoit eſté mal pencée ſous la ſiſiéme coſte: Le troiſiéme, eſt Iules de Pauli lequel étoit tourmeté dés lontemps d'vne fiſtule ſous la ſeptiéme coſte qui eſtoit demeuré aprés vn coup d'harquebuſe, endurant vne douleur au coſté auec oppreſſion de poitrine & difficulté de reſpirer, il me fut enuoyé de la Calabre pour être traité: auant qu'y mettre la main, ie purgeay tout le corps, puis i'élargis la Playe faiſant vne grande ſection ſous la coſte, laquelle ayant trouué gâtée le lendemain, ie la rompis pour ôter tout ce qui étoit corrompu, il y auoit au deſſous vn Fungus charnu lequel i'ôtay tant par medicaments qu'auec les ciſeaux afin que l'Vlcere fut net, ie raclay auſſi la coſte auec la Scalpelle.

" Ie veux âiouter à ce que ie viens de dire des coſtes gâtées, l'Operation que " propoſe Aurelius: Il y a ſouuent des Fiſtules qui paſſent entre les coſtes par deſ" ſous, quand cela eſt, il faut couper la coſte en cét endroit des deux côtés & la " tirer dehors de peur qu'il ne reſte quelque choſe de corrompu: Aquapendens reprend cette Operation de Celſus comme dangereuſe & cruelle & en propoſe vn'autre, faiſant paſſer par la Fiſtule vne aiguille qui tire vn fil de lin & tranſperce le bout de la Fiſtule; par ce moyen l'Vlcere & le ſinus étant deuenu pur, il ſe remplit de chair & ſe conſolide: mais il ne remarque pas qu'il a tort de le redarguer, puis que Celſus ſuppoſe que la coſte eſt corrompue.

CHAPITRE LXVIII.

De certaine ſorte de Tumeur Oedemateuſe qui vient au carpe & metacarpe.

LES corps humides & de mauuaiſe complexion ſont ſuiets à vne certaine Tumeur Oedemateuſe qui vient au carpe & metacarpe, laquelle eſt appelée par G. de Cauliac tract. 2. cha. 4. Inflation charnue & phlegmatique: Il dit auſſi que ceux de ſon pays l'appellent fauſſe Goutte de main: il fait deux eſpeces de ce mal, l'vne qui eſt naturelle & inueterée, laquelle eſt incurable, l'autre ne l'eſt pas de ſa nature, mais à cauſe de ſon opiniatreté oblige de venir en fin au Feu: L'Operation ſe doit faire auec vn fer trenchant, appellé Cultellaire en ſuiuant la diſpoſition des os du metacarpe: Quelques vns la trouueront étrange & cruelle, neantmoins i'ay connu vn homme à

Naples qui en a porté longtemps vne, lequel n'a peu être gueri par les Medicaments les plus genereux, comme sont decoctions sudorifiques, Epithemes, Emplatres Absorbents, même l'aréne de Pythecusse, ie crois neantmoins qu'il auroit esté remis par la cauterisation.

CHAPITRE LXIX.

Des doigts attachés les vns aux autres.

Il arriue quelquefois ou par vne erreur de la Nature, ou quand vn Vlcere a esté mal pensé, ou apres vne grande brulure, que les doigts sont attachés les vns aux autres: Ceux qui ont du courage soufrent que l'on y porte la Scalpelle: cette separation se peut faire par trois expedients, par le trenchant du fer, par le Feu & par le caustic: la Dissectió se fait auec moins d'artifice quand les doigts sont attachés ensemble apres vne brulure & quand ce qui les conioint est fort petit: Il se faut seruir d'vn cousteau brulant quand le pannicule qui les lie ensemble est plus large, Car il consume d'auantage & emporte ce qu'il rencontre, ce que fait aussi le caustic: Mais il se faut seruir de celuy ci en des personnes d'vn courage bas & timide qui apprehende les choses qui donnent de la terreur: Celsus l.7.c.32. Se sert ordinairement de la Scalpelle: Or comme il ne se presente aucune difficulté en l'operation qui se fait auec le fer & le Feu, ie veux parler particulierement du caustic: Premierement on fait tremper du filet de chanure, qui ne soit pas delié, en lexiue faite auec chaux & cendres, appelée Capitel, ce filet étant tiré hors du vaisseau, on l'étend sur vne table de marbre, l'arrosant incessamment de cette lexiue l'espace d'vne heure on met ce filet ainsi preparé au dessus & au dessous de la main dans les interstices des doigts que l'on veut separer, ou bien on l'attache à vn anneau qui est mis au poignet, afin qu'étant bandé il tienne ferme sur la partie laquelle il faut separer, sans qu'il offence les parties entieres: Si on n'agrée pas cette façon, on se peut seruir d'vn petit ruban fort delié lequel on trempera dans cette huyle fort acre laquelle i'ay décrit en mon traité Pharmaco-Chirurgique: Voila la maniere de les separer auec le filet: Mais quand on voudra se seruir du Feu, il faut garentir la partie auec quelque cataplasme, or l'argille seule ramollie peut suffire ou la terre Cimolia.

Quant aux experiences que i'ay fait, i'ay remarqué que l'operation qui se fait par le fer est la plus propre de toutes, & particulierement en Matthias Raimon & en vn ieun'homme qui étoit dans l'Hospital des incurables, auquel ie separay auec la Scalpelle le petit doigt d'auec l'annulaire: Et comme i'étois encor ieune, ie separay le doigt du milieu d'auec l'indice auec vn fer chaud delié à vn ieune étudiant en droit, sans qu'acun m'eut ensaigné comme ie deuois proceder.

CHAPITRE LXX.

Du Panaris.

LE Panaris est vn mal cruel & dangereux, tant à cause d'vne particuliere malignité d'iceluy, qu'à cause d'vne mauuaise constitution du corps ou de quelque partie Noble, car il arriue le plus souuent à des personnes de cette complexion ou à ceux qui sont auancés en âge : En apres il s'engendre frequemment d'vne humeur maligne & comme venimeuse. 3. Parce qu'il attaque des parties fort sensibles, foibles & qui ont peu de sang, éloignées de la source de la chaleur, comme sont le Perioste, les nerfs & membranes qui sont autour des doigts:mais quoy que ce soit, sa force est si grande qu'elle attaque même les Os, car quelques vns ont opinion que la malignité vient de là & se communique aux parties voisines.

Si donc l'Os est corrompu & la pourriture passe iusqu'au doigt, il faut promtement cauteriser auec le fer chaud par le conseil d'Albucasis, d'Auicenne, de G. de Cauliac & de N. Florentin: I. de Vigo Chirurgien tres-experimenté est d'vn autre âuis, lequel dit qu'il se faut seruir du Feu, non quand l'Os est corrompu, mais quand on apprehende qu'il ne se gâte:quoy que ce soit, on voit que le Feu est necessaire pour corriger la malignité du Panaris.

Neantmoins mon âuis est qu'il faut suiure de Vigo, n'étant pas croyable qu'vn Os, dur comme il est, se soit si tost corrompu, si ce n'est qu'on veuille croire A. Paré, lequel estime que le mal commence par l'Os, ce qui est vn peu dur à croire, car pourquoy ne dira-t'on que c'est vn vice de l'Os plutost que de l'ongle : Pigray liure 2. chapitre 21. se contente d'vne simple incision sans venir iusqu'à l'Os.

CHAPITRE LXXI.

Du Pterygium des Ongles où Panaris.

CE mot pris absolument vient de la ressemblance des ailes étendues, c'est vne excrescéce contre nature d'vne partie, quelquefois de la membrane Adnata de l'œil, quelquefois des doigts, & se prend principalement pour vne hypersarcose du pouce quand il est exulceré à costé des ongles: soit que cela vienne de quelque heurt ou à cause du mal dit Reduuia qui a

esté

esté negligé & s'est conuerti en pus apres vne inflammation : asçauoir quand vne matiere acre & pourrie a esté longtemps enfermée sans pouuoir sortir, elle ronge la racine de l'ongle, & non seulement l'ongle même, mais aussi l'Os, ce qui cause de la puanteur auec tumeur & liuidité du bout du doigt, En somme le Pterygium qui vient autour des ongles est mis au rang des Vlceres appelés Nomæ, c'est à dire, qui rongent de leur propre nature & qui ne s'en vont que par la Cauterisation, comme dit Paul l.6.chap.85.

CHAPITRE LXXII.

De l'Exomphale, ou Hernie vmbilicale.

L'VMBILIC sort dehors par plusieurs causes asçauoir quand quelque matiere le pousse, de sorte que le ligament est dilaté & chassé en dehors, asçauoir les Intestins, l'Omentum, des humeurs, des vents ou separement ou mélés ensemble : Celsus traite de la cure de chacune à part : mais quand vn des Boyaux, ou l'Omentum, ou l'vn & l'autre, ou quelque humidité en sont la cause, il donne cette cure generale : Le patient que l'on traite doit retenir son haleine afin de faire paraitre fort la Tumeur, alors il faut marquer sa base » auec de l'encre, & le faisant coucher sur le Dos, faut presser la Tumeur auec » les doigts afin de faire rentrer auec la main ce qui sera sorti; en apres on attirera » le Nombril & on le serrera fort auec vn filet de Lin à l'endroit de la marque, » puis on cauterisera la partie superieure ou auec des medicaments ou auec le fer » iusqu'à ce qu'elle vienne à mourir, traittant en suite l'Vlcere comme les autres: » Voila ce qu'il en dit, Tout le reste du chapitre concerne l'Operation qui est ex- » pliquée au long par Costæus & D. Scacchius : Rhases fait aussi mention de la » Cauterisation de l'Exomphale au traité des maladies des Enfants & veut que l'on face leuer plusieurs crouttes tout à l'entour.

CHAPITRE LXXIII.

De la Bubonocele.

LE Feu guerit toutes sortes d'Hernies quand les Boyaux sont retournés en leur place, à cause du resserrement qu'il fait: ce que declare en peu de mots Vidius en sa Chirurgie l.6. c.4. Paul propose cette maniere de guerir la Bubonocele par Cauterisation: premierement ayant découuert l'Aine il secoüe rudement le patient, puis il marque auec de l'encre en triangle les bords de la Tumeur, en sorte que la ligne qui trauerse soit au dessus, les autres deux qui finissent en angle se ioignants au bas : il marque aussi vn point au

milieu de la figure ; puis ayant couché le patient ſur le Dos, il cauteriſe premierement auec vn Cautere qui a vne Teſte ſemblable à vn clou à l'endroit ou a eſte marqué le point, en apres les coſtés du Triangle auec vn fer qui ſoit fait comme le T des Grecs ; finalement il paſſe également ſur tout le triangle des Cauteres lenticulaires, & qui ont des bords, les appliquant en ſorte que l'on paruienne iuſqu'à la graiſſe: apres que l'on a detergé la ſanie qui en ſort, il met par deſſus du ſel broyé auec vn porreau & fait par deſſus vne ligature conuenable: Halyabbas entre les Arabes parle de cette Operation, I. Damaſcenus Albucaſis & Auicenne.

CHAPITRE LXXIV.

Des Glandules enflées aupres d'vn Bubon Vlceré.

ON voit quelquefois vn Bubon Venerien tellement farci de Glandules qu'il reſſemble a vn amas d'œufs au Ventre d'vne Poule, ce qui eſt cauſe que quoy que l'on ſe ſerue des plus excellents remedes, voire des Cauſtics les plus forts comme on fait dans les Ecroüelles ; que même on aït coupé auec la Scalpelle, ces glandules ne laiſſent pas de renaiſtre ſans que l'Vlcere puiſſe ſe déſecher ni conſolider, gagnant même au large & mettant le patient en danger de la vie: Ainſi comme ce mal eſt extreme il ſemble qu'il faut ſe ſeruir de remedes de même nature, aſçauoir du Feu : par ce moyen les fibres étants coupées, il ſe déſeche comme vne plante & la conſolidation ſuccede promtement : Ie me ſouuiens que pluſieurs ont eſté gueris par ce moyen dans nôtre Hoſpital qui n'auoyent receu aucun ſoulagement des medicaments que ſi on veut ſçauoir les fers qui ſont neceſſaires pour cette Operation, ils doiuent étre en partie Dactylaires, en partie ſelon le different état & forme de la partie.

CHAPITRE LXXV.

De l'Enterocele & Epiplocele.

" ALBVCASIS liu. 2. chap. 47. parle de la maniere de cauteriſer quand l'Omentum ou le Boyau eſt deſcendu en ces termes, Il faut faire ieuner le patient le iour auparauant, ou s'il a mangé le matin, il luy faut donner vn Lauement : il retiendra ſon ſouffle iuſqu'a ce que toute la portion de l'Omentum ou du Boyau décende: on marquera l'enflure tout autour auec de l'encre de même qu'en la Bubonocele : on tiendra preſt vn fer chaud fait en demi cercle qui reſponde au circuit de la Tumeur : on imprimera ce fer ſur la partie decou-

uerte.

uerte iusqu'à ce que l'on sente que l'on est venu iusqu'à l'os Pubis; cependant le patient tirera son soufle & vn seruiteur retiendra auec la main la partie qui estoit " décendue apres l'auoir repoussé en dedans: Que si on n'en vient pas à bout la " premiere fois, on y reuiendra iusqu'à ce que la chose soit faite: Plusieurs trou- " ueront cette Operation difficile & cruelle, neantmoins A. de Villeneuue, Theodoric, Guidon, Montagnana, Gattinaria, Medecins fameux, comme aussi Cardan se seruent du Caustic, applicants le medicament si souuent qu'ils soyent paruenus iusqu'à l'os Pubis, car quand on demeure en ça, ce n'est rien fait: A. Paré liu.7. ch.16. Platerus & G. Ferrarius l. 1. de sa Chir. ch.38. parlent de cette Operation & en donnent des exemples.

CHAPITRE LXXVI.

De la Cauterisation de l'Hydrocele.

L'Hydrocele est vn mal fort dangereux & d'autant plus que quoy que l'on ait vuidé l'humeur, elle ne laisse pas de reuenir: Tous les Pra- 2173
ticiens croyent qu'il se fait vne nouuelle fluxion de haut, ce que ie ne nie pas, mais la cause est principalement en la partie qui est foible & ne regit pas bien son aliment qui se conuertit en excrements: 2. Il y reste souuent vne pituite gluante laquelle étoit mélée auec des liqueurs subtiles, & est cause d'vne nouuelle generation d'humeurs crues: 3. cette humeur est le plus souuent contenue en vn follicule comme monstre Galien en son Isagoge & Paré l. 6. ch.18. ces parties donc n'ayants esté bien nettoyées, il est bien malaisé d'empecher que le mal ne renaisse: Il ne faut pas donc trouuer étrange si Paul se sert d'vne Operation qui semble cruelle, & Isaac apres luy: mais il ne la destine qu'à l'Hydrocele qui reuient souuent, il procede donc ainsi liu.6. ch.62. Il veut qu'on cauterise auec dix ou douze Fers chauds fait comme le Γ des Grecs & auec deux " Scalpelles: premierement le Scrotum au milieu auec ces Fers, puis apres auoir " separé les membranes auec vn petit couteau ou auec vn crochet rebouché, qu'on " coupe ces parties auec le Cultellaire ardent, & la Tunique erythroide étant dé- " couuerte, laquelle on reconoit aisément par sa blancheur & delicatesse, qu'on " la cauterise auec le trenchant du Fer fait comme le Γ, faisant sortir l'humeur, puis " apres qu'elle sera entierement découuerte la tirant en haut auec des crochets, l'on " coupe ce qui est détaché auec vn Cultellaire. Voilà le procedé de Paul, Quant à " moy i'y remedie ainsi: Ie fais seoir le patient en vn lieu obscur, tenant vn ciergeallumé à l'opposite, on voit par ce moyen l'eau transparente laquelle ie fais toute sortir me seruant de deux sortes d'Instruments, les vns Defensifs, les autres qui percent, mais ardents. *Les Figures sont en la Table IV. numer. 8. & 9.*

Ie m'en ſuis vne fois ſerui en vn Cordelier nommé F. Anthoine de Chateau-mer auec I. Germain Chirurgien experimenté : comme auſſi en Iean Baptiſte Plutentino : voilà la ſimple Section. Mais afin que le Fer puiſſe percer l'Interſtice des Teſticules, il faut y faire paſſer vn Seton, comme veut Rhaſes : Ætius, Auicenne, Damaſcenus font auſſi mention de la Cauteriſation & entre les modernes I. A. de la Croix en ſa Chirurgie p. 21. Il faut âiouter icy la remarque de « Durantes Scacchius: il arriue quelquefois, dit-il, que cette méme aquoſité deſ« cend par vn des Didymes & ſ'eſſue dans l'autre : ce qui m'a obligé pour l'empé« cher de paſſer à l'autre, de me ſeruir d'vne autre Operation, cauteriſant le Scro« tum tout à l'entour en trois endroits auec vn Fer fait en demi Lune, afin de le « faire rider & empécher de s'enfler, prenant bien garde de ne pas offenſer le Teſticule.

CHAPITRE LXXVII.

De la Sarcocele.

DSCACCHIVS appele cette ſorte d'Hernie Tophacée, regardant à ſa dureté qui eſt ſemblable à du Tuf quand on preſſe le Scrotum: Ie ſuis en cela de ſon âuis, ayant veu en vn certain apres vne *Apoſteme* qui creua, le Teſticule tellement couuert de certaine excreſcence épaiſſe & blanche, que le dehors reſſembloit entierement vn œuf de Poule : cette ſorte
2174 de Tumeur s'engendre où d'elle méme par vn vice caché de la partie, où apres la ſuppreſſion d'vne Gonorrhée virulente, où apres vn coup : ce mal eſt tellement faſcheux qu'il donne des douleurs que l'on ne ſçauroit diſſimuler tant au Scrotum qu'aux Reins: Pour cette raiſon il faut recourir à la Chirurgie laquelle Scacchius exerce ainſi apres Paul & Celſus: Le patient étant couché à la renuerſe & bien attaché en ſorte qu'il ne puiſſe point ſe remuer, apres auoir auparauant marqué l'endroit auec de l'encre, on fera inciſion de haut en bas, en ſorte que toute cette dureté vienne en éuidence, alors il la faut ſeparer d'auec le Scrotum auec vne Scalpelle pointue, ou auec les ongles ſi elles peuuent ſuffire : on étreindra bien fort le Didyme de la partie ſaine auec vn fort filet en quatre doubles, puis on coupera en trauers cette maſſe de chair, appliquant le Fer chaud ſur le Dydime, y laiſſant le filet iuſqu'à-ce qu'il tombe de luy méme: on coudra le Scrotum là où a eſté faite l'inciſion, laiſſant ſeulement vn petit vuide au bas pour y fourrer les Tentes & donner iſſue à la ſanie, comme auſſi pour aider l'incarnation.

I'ay exercé cette Operation en Barthelemi Farinella charretier qui auoit eſté abandonné par les Medecins.

CHAP.

CHAPITRE LXXVIII.

D'vne Verrue venerienne au Pubis.

I'Avois tâché de consumer vne verrue plus grosse qu'vne chatagne qui étoit venue au Pubes, à Matthieu Durand Charpentier par les violents Cathæretics, comme par Arsenic preparé, eau forte &c. mais n'auançant rien ie me seruis du Fer & du Feu : Il faut apprendre par cét exemple que tous 2175 les Tubercules qui tiennent de la verrue sont ôpiniatres & ne peuuent étre gueris que par le Feu.

CHAPITRE LXXIX.

Du Bubon Pestilentiel.

IL n'y a rien de semblable au Feu dans les Tumeurs de la Peste quand elle attaque aussi les parties externes, mais principalement pour dissiper les 2176 Bubons : Galien s'en est serui en ce cas & Hollier lequel approuue le Cautere, se seruant de Tenailles faites exprés pour attraper le Bubon tout entier comme en mordant: Paré liu.21.ch.31. fait aussi mention de Tenailles & se sert de Cauteres pour attirer au dehors le Bubon quand il est retourné dedans, condamnant ceux lesquels sans attendre qu'il y ait aucune maturité les arrachent auec le Fer ou scarifient tout autour, les rendant ainsi plus malins : mais quand il improuue la Cauterisation le Tubercule étant encor crud, il s'oppose à Vallesius, Mercatus & autres qui ont appliqué le Fer chaud sur les Parotides encor toutes crues: Or le Bubon Pestilentiel & vne Parotide maligne sont de méme nature : Que si on apprehende de toucher au Bubon Pestilentiel de peur de l'irriter, on ne doit pas pourtant condamner le Feu lequel a vne faculté concoctrice & est toûiours salutaire, comme ie l'ay fait voir ci-dessus: Tussignano recommande aussi le Feu pour consumer le venin du Bubon Pestilentiel & l'employe contre le Charbon: entre les modernes Hyacinthe Alpherius prefere le Cautere actuel au Fer & en rend des raisons solides au liu.2.de la Peste ch.31.

CHAPITRE LXXX.

Des Bubons veneriens.

LE Bubon venerien a beaucoup de rapport auec le Pestilentiel, l'vn & l'autre étant contagieux, malin, opiniatre, farci de plusieurs vilaines glandules : or comme le Feu corrige fort bien ceux-là, aussi

seruira-t-il à ceux-ci & encor plus heureusement, car étants cruds & durs, ils viendront à concoction par ce moyen, le Feu ayant cette faculté & de reduire toutes les qualités excessiues à vne certaine moderation, comme i'ay fait voir ci-dessus : On peut donc y faire ouuerture auec le Fer chaud, & les traiter étants ouuerts auec le Feu s'ils sont pourris, durs & calleux, s'ils sont accompagnés de vilaines glandules auec douleur, & si on y a appliqué en vain les medicaments les plus appropriés : Que s'ils ne peuuent venir à suppuration (sinon qu'ils soyent vlcerés où conuertis en Aposteme) il y faut porter le Feu pour les âdoucir & mettre en meilleure condition, à cause de sa vertu penettante & excellente, soit « comme dit Virgile, qu'il donne vne vertu secrette, soit qu'il détruise tout ce « qui est mauuais dissipant l'humidité superflue, soit qu'il ouure les conduits & « débouche les soupiraus, afin d'attirer vn nouueau suc sur l'Vlcere, soit qu'il dur- « cisse & resserre les vênes qui sont trop dilatées: en somme le Feu est vn assuré re- « mede en toutes ces maladies.

Voilà comme il faut traiter les Bubons qui ne sont point venus à maturation: mais quand ils sont venus à suppuration, Ferrarius veut qu'on les ouure auec le Fer chaud : Que s'ils sont pourris & flétris, il ne le faut pas non plus épargner: I'ay gueri en peu de temps par le moyen du Feu Dominic Sirignan qui étoit tout déchiré en l'Aine & entrefesson iusqu'au scrotum, ce qui est connu à tous ceux de nôtre Hospital.

CHAPITRE LXXXI.

De la maniere d'ôter le Callus en ceux qui ont vne Fistule Lachrymale.

Ces Callus sont vn grand empéchement à l'agglutination de l'Vlcere, partant il faut étre prompt à les ôter, ou simplement par la Section, s'il est possible, comme veut Galien en son Introduct. ou bien y âioutant la cauterisation par le Fer comme veut Pare li. 17. c. 15. Galien en touche quelque chose en son introduction, mais legerement.

CHAPITRE LXXXII.

Du Testicule Gangrené ou Pourri.

I'Ay souuent remarqué que s'estant fait des amas d'humeurs infectées du venin venerien dans le Scrotum & les membranes internes des Testicules & s'y estant formé vn Vlcere où vn Abscés, que le mal s'est com-

-munique à iceux, que même ils se sont entierement corrompus & Gangrenés à cause de certaines mauuaises humeurs qui sont décendues des Vaisseaux spermatics: i'en ay traité cinq de ce mal dans nôtre Hospital, Le 1. fut vn certain Bossu, auquel ayant ouuert le Scrotum qui n'auoit quasi point de sentiment & semblable à vn drap déchiré, ie soupsonnay qu'il y auoit quelqu'autre mal caché, & ayant dilaté l'Vlcere, le Testicule vint en éuidence de couleur d'écorce de citron, iaunatre en dehors & tout flétri: vn autre auoit le Testicule entierement pourri iusqu'à l'Epididyme apres vne Fistule profonde qu'il auoit porté trois ans: le troisiéme est François Castellan auquel vn Vlcere malin causa la perte d'vn Testicule, ce qui est aussi arriué a vn charretier de Naples & à vn Hermite: le dernier est Lælius Pecora qui ayant long-temps porté vne Dartre en cette partie, me pria instamment de le deliurer de cette incommodité, comme preuoyant le mal qui en pourroit arriuer: Ainsi ai ie priué plusieurs personnes d'vn Testicule sans qu'il soit suruenu douleur ni fluxion: comme cela s'est passé dans l'Hospital, il n'y a personne qui n'en ait conoissance.

CHAPITRE LXXXIII.

De la Caruncule qui vient au Canal de la Vessie.

LACVNA a raison de dire qu'entre les maux qui trauaillent cruellement vn homme, les Caruncules qui viennent dans l'Vrethre ne sont pas des dernieres: Il faut âjouter l'opiniatreté à la cruauté du mal, car les medicaments demeurent souuent sans effet tant parce que le lieu est estroit & incommode, qu'à cause qu'il est d'vn vif sentiment & delicat, comme aussi à cause de l'épaisseur de cette excrescence & de la dureté des medicaments, lesquels quoy qu'inuentés iudicieusement ne seruent le plus souuent de rien: Pour le dire en vn mot ce mal requiert la main du Chirurgien & qu'on ouure auec le Fer l'endroit qui respond au mal, comme aussi qu'on consume auec le Feu ce qui le fomente, comme c'est l'auis de D. Scacchius qui veut qu'on l'administre ainsi: Il met vne Syringue dans le conduit de l'vrine, tandis qu'on la pousse il marque le lieu où on sent de la resistance, & fait vne incision profonde au dessous afin de découurir la Caruncule, alors il applique vn Fer chaud sur cette chair inutile iusqu'à la racine, pour ôter toute âprehension qu'elle ne regerme: il traite en suite la brulure, mettant au reste, ou vne chandele faite auec les medicaments appropriés, ou vne Sonde de plomb composée auec quelque peu de Mercure iusqu'à-ce que l'Vlcere soit entierement consolidé le laissant ordinairement dans le canal de la verge: or cette Operation n'est si étrange ni si nouuelle qu'on n'en trouue ailleurs qui en approchent, Cardan au Comm. sur l'Aphor. 43. l. 7. fait mention d'vn Escharotic & de la perforation, l'vn & l'autre 217

expedient regardant a faire vne ouuerture conuenable par le moyen de laquelle on puiſſe détruire cette Caruncule.

CHAPITRE LXXXIV.

De l'Inciſion du Perinée pour deliurer de tourments ceux qui ont vne Dyſurie.

2179 L'Atrocité de la douleur eſt ſi grãde en la Dyſurie qui vient d'vn Vlcere ou d'vne Caruncule, & les tourments ſont ſi incroyables qu'on a de la peine à en trouuer de plus grands: or i'en conois plu-ſieurs qui ſont tombés en réuerie par la violence de la douleur & ſouhaitoyent la mort; L'expedient ſera de détourner l'vrine du lieu qui eſt vl-ceré, or comme elle paſſe par le col de la veſſie & ſe va rendre ſur le deuant, il faut faire vne inciſion au deſſus afin qu'elle ſorte par là: Il n'y aura pas de la diſ-ficulté ſi on compare la douleur de l'Operation auec les autres qui ſont conti-nuelles & violentes: mais ie tiens pour certain qu'il n'y a aucun danger à la faire ſi on ſe veut contenter à l'Inciſion ſeule ſans y mettre les doigts & donner vne entorſe en dedans comme font les Lithotomiſtes: Que ſi on fait l'inciſion auec vn Fer chaud, l'Operation ſera encor plus ſeure & plus prompte parce qu'il n'y aura point d'effuſion de ſang: Scacchus veut qu'on ſe ſerue du Feu pour détruire les Caruncules, quoy que ie doute ſi cela ſe peut faire aiſément & ſans danger en tous les endroits de la Veſſie: Quant à moy ie tiens qu'on fera beaucoup ſi on empeche que le lieu qui eſt exulceré ne ſoit touché par l'vrine, ce qui ſe doit faire en appliquant ſimplement le Fer ſans le tourner de coſté & d'autre: Or le Cautere d'or ſera le plus propre & le plus ſeur de tous.

CHAPITRE LXXXV.

Du Calcul qui eſt en la Veſſie.

C'Est vn arreſt d'Ætius l'vn des plus graues Medecins apres Hippocrate quand il parle de la pierre en la Veſſie, que lors que le patient eſt con-ſumé par la douleur, il vaut mieux faire vne ouuerture pour tirer hors vn corps étranger, que de laiſſer mourir miſerablement vn patient: or il parle de l'inciſion qui eſt touſiours accompagnée d'effuſion de ſang & par conſequent d'abatement de forces, tenant de la boucherie: que s'il y a quelque expe-dient pour euiter ces inconuenients & dangers, c'eſt le deuoir d'vn bon Mede-cin

cin de le recercher : or cette commodité ne se trouuera pas dans le Fer froid, oüy bien dans le chaud : partant on peut en toute asseurance faire vne ouuerture auec la Scalpelle ardente, apres auoir marqué la place auec de l'encre, y reuenant par deux ou trois fois s'il est necessaire, mais i'entends que la Scalpelle soit deliée & non trop épaisse : D. Scacchius est de méme âuis & veut qu'on exerce la Lithotomie auec le Fer & le Feu en méme temps : quant à l'appareil de l'Operation, à sçauoir la grandeur de l'ouuerture, le lieu où elle se doit faire & autres circonstances, il faut lire cét autheur au 2. liu. du subside de la Medecine chap. 9. H. Augenius est dans le méme sentiment au liure 9. de ses Epitres Medic.

CHAPITRE LXXXVI.

Des Fistules.

IE peux amener plusieurs témoins que i'ay gueri des Fistules en chaque partie du corps qui auoyent resisté à toute sorte de medicaments, méme aux Caustics, me seruant du Feu: Ie n'en veux produire qu'vn à sçauoir vn ieune Gentil-homme auquel estant venu vne Fistule dans le canton externe de l'œil apres vn Atherome qu'il auoit apporté du ventre de la mere qui s'estoit rompu, laquelle s'ouuroit souuent & ne pouuoit estre guerie : apres l'auoir cauterisé auec vne sonde d'or, elle fut bien tost consolidée, dequoy i'ay plusieurs têmoins Medecins & autres.

CHAPITRE LXXXVII.

Des Fistules du Thorax.

IL se forme souuent des Fistules apres les Abscés & Playes du Thorax, comme aussi apres la Paracentese des Empyematics, où les medicaments ne seruent de rien, soit que cela arriue parce qu'il s'est amassé & épaissi de la sanie en cette partie, soit à cause de l'imbecillité & intemperie d'icelle qui empéche la consolidation, en ce cas il n'y a rien de semblable, à mon âuis, que le Feu y appliquant vne Sonde de Fer ou plutost d'or, & la portant fort auant afin que l'Vlcere sente viuement le Feu, prenant garde que les viscères qui sont au dessous n'en soyent offencés: Arculanus approuue cette methode.

CHAPITRE LXXXVIII.

Des bords de la Vulve agglutinés.

L'Orifice de la matrice se bouche quelquefois apres vn Vlcere à cause d'vn Callus qui s'y forme : Camerarius en ses obseruations fait mention d'vne femme, laquelle étant au neuviéme mois de sa grossesse fut en danger de la vie & l'enfant fut étoufé au passage : Ie laisse en arriere les grandes incommodités qui peuuent arriuer de là par la suppression des mois:I'en veux raconter vne Histoire sur laquelle i'ay esté consulté.

Vne femme deliée ayant û vn accouchement difficile, ses parties genitales en furent toutes déchirées & l'Vlcere tellement agglutiné qu'on n'y auroit sçeu faire entrer la pointe d'vne espée bien loin de pouuoir receuoir son mari, lequel quand il fait des efforts, trouue la méme resistance que s'il vouloit percer du marbre : quand on veut faire entrer par ce petit conduit des Clysteres matricaux qui ont des facultés melées, elle y sent de la douleur, & ceux qui y portent la main, sentent de la dureté : Si on tire hors la Syringue, il s'arreste au bout de la Cannule des morceaux de certaine substance dure & blanche & comme de Tuf, on y remarque aussi quelquefois du Pus mélé auec du sang : mais neantmoins cette dureté s'est dissipée en partie & la sanie sort plus blanche : voilà l'Histoire de la maladie, laquelle neantmoins est imparfaite ne faisant aucune mention du Temperament de cette femme, de sa constitution, de ses ordinaires, des remedes desquels on s'est serui : Ie diray neantmoins mon sentiment quoy que par coniectures.

Voici vne incommodité qui est assurément rare & de laquelle les anciens ne disent mot, neantmoins il y a quelque chose de semblable dans l'Echole Anatomique de Riolan l.3.ch.9. I'ay veu dernierement dit-il, à Paris vne femme laquelle « vt les parties genitales toutes dechirées apres vn difficile accouchement, les Nym- « phes & les quatre Caruncules se sont si fort agglutiné, qu'à peine y peut-on faire « entrer la pointe d'vne sonde; Celsus, quoy qu'il ne face aucune mention de l'ac- « couchement, parle neantmoins en general de l'agglutination des bords de la Vulve apres vn Vlcere en ces parties, de laquelle fait aussi mention Paul l.8.c.72. Mais quoy que ce mal soit rare, il faut neantmoins le rapporter à quelqu'vne des differences que propose Galien 1.*de diff. morb.* La Vulue donc étant empéchée en sa fonctiõ ou Passion naturelle, qui est de receuoir le membre viril à cause d'vne trop grande adstrictiõ, il faut dire que c'est vne maladie de conduit offensé, principalemẽt quand cette agglutinatiõ vient apres l'Vlcere: Les marques d'icelle sont aquée ne peut porter ce détroit, qu'il y a de la douleur quand on y veut introduire quelque chose de solide ; le trauail de l'accouchement qui a precedé lequel a pu

faire

faire ioindre ces caruncules, principalement à cause de l'absterſion de l'vrine.
Les ſignes memoratifs de l'Vlcere ſont les difficultés de l'accouchement: les pre-
ſents ſont la dureté, le callus, la douleur, la ſanie qui ſort, les croutes.

Il ne faut pas mépriſer cette incommodité, ſoit qu'on la conſidere toute ſeu-
le, ou accompagnée des autres ſymptomes: Or elle peut incommoder deux fon-
ctions conſiderables de la Nature, aſçauoir la Generation & la conſeruation de
l'Indiuidu, veu que cette femme ne ſçauroit iouir du benefice des Purgations
menſtrues: quoy que la procreation ne puiſſe pas être empechée par l'état pre-
ſent où elle eſt, Car Riolan adioute: Neantmoins elle a conçeu 14. ans apres, la „
Matrice ayant attiré auidement la ſemence qui étoit tombée entre les bords de „
la Vulve, Ne plus ne moins que les cerfs attirent du profond de la terre les ſer- „
pents par leur haleine: quand elle fut venue à terme, on introduiſit le Speculum „
afin de dilater le conduit autant qu'il étoit neceſſaire pour bailler iſſue à l'en- „
fant qui ſortit ſain & entier & eſt encor en vie: Guillemeau Chirurgien du Roy „
a veu vn ſemblable exemple: vne femme, dit-il, accuſe ſon mari d'impuiſſance, „
Comme on viſite les parties de coſté & d'autre, on la trouue enceinte: la Con- „
ception donc ſe peut faire quoy que le membre de l'homme n'entre pas dans le „
col de la Matrice qui a eſté creée pour cêt effet: Voila ce que dit Riolan: Quant „
à la cure, voici ce que i'en crois: C'eſt affection n'eſt autre choſe qu'vne vnion
contre nature de ces parties, il la faut donc ôter en diuiſant cette vnion, ce qui
ſe peut faire ou tout d'vn coup, par le moyen du fer ou de quelque choſe de
ſemblable; ou peu à peu & bellement par des autres expedients, comme par me-
dicaments remollients & des ſolides qui ſont propres à deſſerrer. Certainement
il ne faut pas ſe ſeruir du fer au commencement, veu que c'eſt vn des extremes
remedes, duquel il ne ſe faut ſeruir que ſur la fin: Il faut donc premierement ve-
nir aux medicaments & introduire des corps durs & arides qui puiſſent dilater
le conduit: les premiers leſquels il faut employer doiuent ramollir le callus, qui
doit eſtre conſumé apres qu'il eſt deuenu mol: iceluy ayant eſté détruit, il faut
entretenir le conduit ouuert, iuſqu'à-ce qu'il ſoit couuert: Voila les indications
qu'il faut tirer, quoy qu'il ſoit encor neceſſaire d'ôter la Cacochymie s'il y en a,
de diminuer la Plethore pour empécher qu'il ne ſe face fluxion ſur la partie:
l'vn ſe fait par la ſaignée & l'autre par les Purgatifs, Voici vn medicament pro-
pre pour ramollir le Callus. ℞. *Acanth. Althæ. maluæ, violari. an. m. iv. rad. Ireos,* 2179
vlmi, glychyrrh. ſem. lini. an. m. iii. parth. pug. ii. bulliant in decocto capit. arietis, colatura
ſeruetur pro fotu & iniectione, Il s'en faut ſeruir enuiron dix iours: par apres. ℞.
Rad. Ireos, Vlmi, an. ℥ ii. hord. p. iii. marrub. p. ii. liquir. ℥ ii. bulliant in lixiuij q. ſ. adde
in fine mell. & viſci qu. an. ℥ iii f. iniectio per xii. *dies*: Ce remede ſert pour extenuer
le Callus: Cependant il faut mettre ſur l'Vlcere ce medicament. ℞. *Litharg. ℥ ii.* 2180
ol. lini ℥ iv. adde ærugin. ſubtil. tritæ aq. plantag. q. ſ. Il en faut faire vn medicament
vn peu dur lequel on appliquera en forme conuenable, mettant tout autour du
Pubes des repercutents & adſtringents: Que ſi elle ne peut pas l'endurer, il y faut 2181

faut mettre vne racine d'Hellebore noir de grandeur conuenable lequel a vne vertu manifeſte & cachée de conſumer le Callus ſans faire aucune douleur : On peut auſſi ſe ſeruir d'vne éponge entortillée & preſsée : quand elle aura vn peu êlargi le conduit, il en faut mettre vn'autre-vn peu plus grande, puis vne troiſiéme tant que l'on trouue le conduit dilaté: vne cannule de plomb proportionnée au conduit, eſt auſſi à propos : Si ces remedes ne font point d'effect, il n'y a qu'vn ſeul expediêt par le moyen du fer, mais il ne faut pas s'en ſeruir pour dilater ſinon qu'on ait vn treſ-habile Chirurgien, lequel mettra ſur la Playe qu'il a fait de l'huyle roſat les premiers iours, & pour empécher la reünion, vne lame de plomb, ou bien il l'entretiendra ouuerte auec du beurre, ſelon le conſeil de Celſus, Albucaſis & Guidon : Voila ce que i'ay voulu dire ſur ce cas rare: A Naples ce 13. Feurier 1615.

CHAPITRE LXXXIX.

Des Fiſtules qui vienent aux bords de la Vulve.

MERCATVS liu. 2. c. 25. enſeigne comment il faut gueric la Fiſtule qui « vient au bord de la Vulue: Voici ſon auis en peu de mots: Apres y auoit « mis vne ſonde, il faut couper tout le Sinus, apres on entretiendra l'ou- « uerture fort large y mettant quantité de charpy bien ſerré & coigné, « le lendemain ou deux iours apres on conſumera tout le Callus auec vn fer chaud: « mais ceci ſe doit entendre des Fiſtules qui ſont au dehors de la Vulue, car il ne faut pas toucher ni par le fer ni par le Feu les Sinus des Fiſtules de la Matrice.

CHAPITRE XC.

De l'Vlcere Corroſif qui vient en la Verge.

LA groſſe verole eſt ſouuent cauſe que la Glande de la Verge vient à ſe pourrir par vne puſtule maligne qui la ronge entierement & en peu de temps, comme cela eſt arriué, au rapport de Schenckius, à vn Secretaire du Cardinal Cæſarin, auquel Iaq. Peruſini Chirurgien du Pape en coupa plus de la moitié tant par le fer que par le Feu, à cauſe que le mal reſiſtoit à tous les medicaments: C'eſt ainſi qu'on le traitera quand il ſe preſentera: I'en ay conſerué plusieurs par ce moyen dans nôtre Hoſpital des Incurables qui perdoyent le membre par la pourriture qui le rongeoit : Cette Operation ſemble odieuſe, mais certainement elle eſt neceſſaire.

CHAPITRE XCI.

Remarque sur l'excision du membre viril pourri.

IL est veritablement facheux de priuer vn homme des marques de virilité, mais la necessité oblige quelquefois à couper entierement ou en partie le membre viril, soit que cela arriue à cause de quelque Vlcere malin, d'où peut proceder vne hæmorrhagie dangereuse, soit à cause d'vn Chancre, soit que ce soit quelque pourriture venerienne qu'on ne peut arréter, soit qu'il ait été rongé par quelque méchant Abscés ou Sinus, soit que ce soit quelque grande meurtrissure, ou en fin quelque Gangrene: Que si cela vient de cette derniere cause, apres que l'on se sera serui de l'onguent Ægyptiac ou de semblables qui consument la chair morte, pour arréter la pourriture, ie donne cét aduertissement qu'on ne prenne pas resolution sur le champ de tout emporter auec le rasoir : car il arriue quelquefois que la Gangrene n'a attaqué que la peau & les membranes, le Nerf étant tout entier : ce qui est au dehors noir & corrompu donnant opinion qu'il en est de même de tout le reste : On le conoistra, en portant bien auant la Scalpelle pour sçauoir s'il y a du sentiment, ou bien on emportera auec icelle tout ce qui est gasté, ou on attendra que la nature en face separation elle même, car il arriuera bien tost apres, que cette peau étant ôtée, la chair parétra saine dessous, ce qui mettra en admiration & donnera reputation au Medecin qui aura preserué vn homme d'étre mutilé : En somme le Lecteur remarquera dans tout cêt ouurage qu'il faut être âuisé & ne se point pre- 2181
cipiter à faire des amputations.

CHAPITRE XCII.

Des Fistules du Fondement.

IL se fait souuent des Fistules au Fondement quand les incommodités d'iceluy ont esté mal traitées, comme quand on ouure trop tard les Tubercules qui sont venus à maturité ou quand on les laisse ouurir d'eux même au lieu qu'il y faut porter le fer, quoy qu'ils soyent encor cruds, comme dit Hipp. au liu. des Fistules : Quand donc ces Vlceres se guerissent auec peine & il s'y forme vn Callus, alors ils deuiennent incurables, car tandis que la chair est couuerte d'vn Callus, il n'y a aucun medicamét qui puisse seruir hormis le Caustic, lequel doit estre des plus violents, comme sont l'Arsenic & le sublimé: 2182
mais ils sont tellement acres qu'vne beste ne les sçauroit endurer, outre qu'ils attirent des fiévres & des veilles qui nuisent à tout le corps & excitent

des dangereuſes inflammations : Il vaut mieux donc recourir au Feu ſe ſeruant d'vn fer delié ſemblable à vne verge,lequel ayant eſté vne fois appliqué,on conſumera le Callus ſeurement,promtement & auec fort peu de douleur:I'ay gueri en cette maniere vne fiſtule de dix ans en Matthieu Saurus, dequoy i'ay pour temoin le Medecin & le Chirurgien de nôtre Hoſpital : Voila comme il faut traiter la fiſtule qui penetre iuſqu'à la cauité du Boyau, Que ſi elle ne penetre pas, D. Scacchius fait auparauant vne inciſion en la partie & cauteriſe incontinent apres: Mais il faut prendre garde. 1. Que la fiſtule ne ſoit trop profonde dans le corps. 2. De ne point cauteriſer autour des Nerfs, des veines & des Arteres, comme auſſi des parties nerueuſes & membraneuſes, comme ſont la Matrice, la Veſſie & les Inteſtins:mais ſi c'eſt vne partie charnue, on pourra y porter le Feu en aſſurance : Albucaſis fait auſſi mention de cette cauteriſation au l.1. de ſa Chirurg. c.38.

CHAPITRE XCIII.

Des Thymi & Tubercules qui viennent au membre viril.



I'Ay û vne fois,à traiter le membre viril d'vn homme en nôtre Hoſpital qui étoit ſi rempli de ces Thymi, qu'etant couuert de ſon prepuce,il étoit de la groſſeur d'vne pomme de capendu : Or comme on ne pouuoit pas le retirer en arriere,il fut neceſſaire d'y faire inciſion,en apres de couper tous ces Tubercules qui étoyent à l'entour,afin de les pouuoir cauteriſer auec des fers lenticulaires : C'eſt en cette façon que ie gueris ces Tubercules : Il faut faire le même traitement a ceux que les Grecs appelent Phymata qui naiſſent à l'entour de la Glande, comme dit Celſus.

CHAPITRE XCIV.

De l'Inteſtin Rectum vlceré bien auant.

PLVSIEVRS ont eſtimé qu'il étoit dangereux de cauteriſer l'Inteſtin Rectum, en ſorte qu'on ne ſe ſert plus à preſent de cette Operation
« quoy qu'elle ſoit approuuée par Hippocrate, au liu. des Hæmorrhoid.
« Car quoy,dit-il,que l'on face inciſion au Siege, que l'on le coupe, que l'on y face
« des Sutures, ou des ligatures, & que ces choſes ſemblent bien rudes, on ne luy

porte

porte aucun preiudice, Pourquoy donc ne fait on pas ce traitement à cette partie lors qu'elle est attaquée d'Vlceres inueterés qui se moquent de tous medicaments & de tout regime. Quant à moy qui fais profession de suiure la doctrine d'Hippocrate & des Grecs, i'ay veu plusieurs heureux succés de cette methode tant en nôtre grand Hospital qu'au reste de la Ville: I'en veux âmener vn seul exemple admirable: Lucas Antonio âgé de quarante ans portoit depuis dix ans des Vlceres veneriens en cette partie desquels il sortoit vne telle quantité de sanie virulente qu'il en tomba dans vne fiéure lente, ce qui l'obligea à se mettre entre mes mains, se soumettant â toute rigueur de traittement: voyant la confiance qu'il auoit en moy & sa resolution, ie ne fis point de difficulté de luy annoncer qu'il n'y auoit autre remede que dans le Feu, lequel il accepta incontinent: Ie me seruis d'vn fer courbé de la longueur du doigt du milieu & de la grosseur du petit doigt, l'Vlcere fut desseché en l'espace de soixante iours & il reprit sa premiere santé: ce qui a esté tenu pour miraculeux par tous les Medecins de cette Ville

I'ay gueri ce même mal & de même façon en moins d'vn mois en Ieanne Romaine fameuse putain, laquelle auoit porté deux ans durant vn semblable Vlcere d'où il sortoit quantité de sanie laquelle ne pouuoit être êpuisée par aucuns medicaments, auec vne fiéure lente qui la quitta peu de iours apres la Cauterisation, ce fut merueille comme elle reprit son enbonprint apres vne grande maigreur: ce qui est connu à tous ceux qui m'auoyent fait demander, Medecins, Chirurgiens & autres: mais il n'y a point de cure plus remarquable que celle que i'ay faite en vn ieun'homme lequel auoit essayé toutes sortes de medicaments & même la friction mercuriale, étant deuenu tout sec & ayant perdu toute esperance de santé, laquelle il recouura par le secours du Feu lequel i'appliquay sans hesiter.

CHAPITRE XCV.

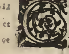
De la cauterisation du Fondement qui sort trop souuent.

ON peut en même façon cauteriser le Fondement qui sort souuent quand ni le regime ni les medicaments n'operent point, comme dit Leonidas dans Ætius, auquel souscrit I. Riolan en sa methode curatoire, mais quoy que cêt Autheur Grec mette les Intestins au rang des parties Nobles, l'extremité du gros Boyau n'y doit pas être comprise, Car en ❞
le coupant & cauterisant, il n'en peut arriuer aucun danger: mais la cauterisation ❞ 1184
se doit faire auec des fers Dactylaires ne touchant que l'exterieur du siege ❞
& par interualles, car elle est suffisante pour arréter la fluxion: Or la fermeté de ❞

« la cicatrice qui s'y forme resserre le Fondement tout à l'entour : Il faut apres « auoir cauterisé mettre sur la partie du miel mêlé auec du laict,trempant du chary dedans & faisant apres vne Ligature: apres que les croutes seront tombées,il « faut mettre des lentilles auec du miel:les Vlceres étants mondifiés il se faut seruir des Epulotics:Voila le sentiment de Riolan:Or nul ne doit trouuer étrange « si i'ay dit qu'il faut porter le Feu sur ce Boyau & en dedans,comme au chapitre « precedent & en dehors, comme en celui-ci, Car ie puis en raconter des heureux éuenements & premierement des fortuits : Deux Augustins de l'ordre des des-
2185 chaussés ayants reçeu des Lauements trop chauds,furent brulés en cette partie en sorte que la membrane exterieure du Boyau tomba, laquelle fut reparée par la Nature,dequoy peuuent rendre témoignage ceux qui les ont traité:Si donc ce mal qui est arriué par mégarde a esté gueri, pourquoy est-ce que la même chose n'arriuera pas quand vn habile maistre y mettra la main & prendra ses precautions appliquant des Defensifs ? I'en ay certainement rétabli plusieurs dans nôtre Hospital des incurables,comme peuuent assurer les Medecins & Chirurgiens de notre Hospital: Outre ceux là i'ay encor traitté vn certain Lucani dans sa maisó qui étoit deuenu tout sec d'vn Vlcere qu'il auoit porté 10.ans en l'Intestin,lequel considere à present le Feu comme vne des plus belles & salutaires creatures de Dieu: mais ie veux âiouter icy les accidēts qui sont arriués pour l'auoir negligé: Il y a à Naples vn Gentilhomme de la maison des Surgents lequel dés le commencement de sa ieunesse iusqu'à l'âge de 40. ans a esté suiet à vne décente de Fondement auec grande douleur & autres accidents sans auoir senti aucun sou-
2186 lagement des medicaments: Dieu veuille qu'il ne tombe pas vn iour en vne Paralysie de cette partie par trop sentir de froid qui tombe si souuent, ou qu'elle ne deuienne liuide,ou qu'il n'y arriue vne Gangrene, veu principalement qu'il auance en âge & que la chaleur naturelle va tousiours en diminuant: Ie dis ceci auec regret,parce que ie le vois abandonné par nos Medecins:comme si le remede le plus efficace de tous, asçauoir le Feu, âpliqué sur la partie ou sur l'Os Sacrum , n'étoit pas capable de consumer toute cette humidité superflue qui est cause de la relaxation ? I'auois formé ce dessein d'entreprendre de guerir vne incommodité qui est de 20.ans, mais cette belle occasion m'a esté ô ée par nos lâches Medecins.

CHAPITRE XCVI.

Des Fungus & Condylomes qui viennent au Fondement.



CELSVS a esté le premier qui a introduit ce nom de Fungus, voulant designer des caruncules molles & inutiles, ressemblantes quelquefois à des meures, quelquefois à des figues, ou à des fleurs de Thym ou à des crestes.

crestes de Coq, toutes engendrées d'vne humeur bourbeuse & gluante, lesquelles Aurelius comprend sous ce mot de Fungus & les cauterise toutes auec le fer chaud : à quoy i'aioute qu'il s'en faut seruir quand on apprehende ou vne perte de sang, ou quand on veut âbreger la cure, ou quand le patient la prefere à vne autre, quoy que le mal vt peu être emporté ou par vn filet ou par le fer : mais il faut sçauoir qu'il est necessaire de venir à la section auparauant, laquelle étant faite, il faut se seruir de Cautere plutost longs que larges, eu égard à la petitesse du Sinus : remarquant encor de ne porter pas le Feu trop auant, ni de le tenir sur la partie plus longtemps qu'elle ne peut porter, ou de ne pas couper auec le fer plus qu'il ne faut, emportant de la chair saine ; comme aussi de ne porter pas le Feu assés auant & de le retirer trop tost, laissant dans la partie quelques racines du mal qui le feroit regermer : on en ôtera la cause plus certainement, si on y porte vn fer chaud de la forme & grandeur du petit doigt, le poussant vn peu auaut, ce que i'ay accoustumé de pratiquer heureusement dans les ieunes hommes de nôtre Hospital que i'ay à traiter: Quant aux Condylomes qui sont veritablement d'vne forme differente, mais ont vne même generation & matiere, il ne faut pas à mon âuis les traiter autrement : Ie veux seulement âiouter ce que dit Albucasis l.1.c.37. Qu'vn grand Cautere appliqué sur les Lumbes est d'vn grand effet pour arréter les Defluxions. 1187

CHAPITRE XCVII.

Des Hæmorrhoides & des Vlceres internes qui les accompagnent.

Les Anciens ayants û cette coustume de cauteriser les Hæmorrhoides, comme dit Hipp. Ie voudrois sçauoir la raison pourquoy nous en auons quitté l'vsage en ce temps? Hippocrate en a t'il detourné » luy même quand il dit en l'Aphor. Que celui qui veut guerir des » Hæmorrhoides inueterées, si on n'en laisse pas vne, qu'il y a danger » d'Hydropisie ou de Phthisie: mais il faut ouïr l'exposition d'Ætius: Quelquefois, » dit-il, ceux qui en sont incommodés, sont en danger de la vie, à caûse que le Foye » se refroidit par l'exces de la vacuation, ce qui attire l'Hydropisie. Il faut donc » apres auoir ordonné vne bonne Diette & la saignée tascher d'extirper les Hæ- » morrhoides & n'en laisser aucune, comme quelques vns ont voulu; car il n'est pas » impossible de les maintenir en santé pourueu qu'on leur tire du sang en temps » conuenable & qu'ils vsent d'vn bon regime, comme veut Hippocrate quand il » dit: Que celui qui veut guerir des Hæmorrhoides inueterées, s'il ne se maintient » pas bien, qu'il y a du danger qu'il ne tombe en Hydropisie ou Phthisie: Il ne dit » pas comme quelques vns croyent, Si on ne laisse pas vne Hæmorrhoide par la- » quelle le saug puisse sortir, mais il dit, S'il ne se preserue pas: Or la distinction de »

" l'Aphoriſme fait voir que c'eſt là l'intention d'Hippocrate, car il dit, Si celui qui
" entreprend de guerir des Hæmorrhoides inueterées. Or la gueriſon eſt vne par-
" faite liberation & vne cure legitime: partant ſelon l'intention d'Hippocrate, il
" ne faut laiſſer aucune Hæmorrhoide, mais il les faut toutes ôter & apres les
" auoir entierement retranché, remettre le corps en bon état par vne conuenable
" Diete, ouurir la veine du Coude en temps propre pour vuider le ſang qui s'eſt
" amaſsé: Voila ce que dit Ætius ſur cette mauuaiſe explication de l'Aphoriſme,
" lequel eſt condamné par Fuchſius: Au contraire Mercurial tient ce langage au
" Commentaire ſur le liure d'Hippocrate des Hæmorrhoides, Voyant qu'Hippo-
" crate commande que l'on les cauteriſe toutes, ie ſuis en doute s'il le faut faire,
" aſçauoir quand le corps ſera bien purgé & n'eſt pas de temperament à amaſſer
" de l'humeur melancholique, & ſi en outre on fait obſeruer vne bonne façon de
" viure, qui conſiſte non ſeulement au boire & au manger, mais és autres choſes
" non naturelles, & principalement à faire vne diuerſion des humeurs de cette
" partie a vne autre: Fontanus apres Mercurial en determine ainſi: Si celui qui eſt
" ſujet aux Hæmorrhoides, eſt ſain quant au reſte du corps, amaſſant ſeulement trop
" de ſang parce qu'il luy manque quelque membre, ou par oiſiueté, il les faut tou-
" tes boucher, pourvû qu'on luy tire du ſang du bras par interualles & qu'on luy
" face obſeruer vne façon de viure ſobre: Il faut auſſi ouïr Valleſius là deſſus, le-
" quel liu. 8. des controu. chap. 6. croit qu'il n'eſt pas impoſſible, comme pluſieurs penſent apres Hippocrate, qu'vn homme ne puiſſe viure ſain auquel on aura fermé toutes les Hæmorrhoides auſquelles il eſt ſuiect de longtemps, car Hippocrate ne veut pas que l'on laiſſe perpetuellement celle qu'il a ordonné de laiſſer, mais il entend qu'on change icy inſenſiblement la couſtume, comme en d'autres cas: Or comme cette vacuation êtoit accouſtumée de longtemps, il les faut ſupprimer (apres auoir pourvû à tout le corps) en laiſſant vne, faiſant cependant obſeruer vne bonne façon de viure, afin de corriger l'intemperie: ce qu'étant fait, on pourra auſſi boucher l'autre, & ce ſera là la derniere cure, aſçauoir la gueriſon de Hæmorrhoide ſeule que l'on auoit laiſsé, ainſi le patient peut être gueri, Et en cela il n'y a rien de contraire à Hippocrate: Ætius donc deuoit comprendre qu'Hippocrate pretend de guerir entierement, quoy que non tout à coup mais peu à peu: Voila l'opinion de ces Autheurs.

On peut voir par là que quelquefois il faut cauteriſer les Hæmorrhoides quelquesfois non: Or Hip. *l. de rat. vict. in ac.* enſeigne de quelle precaution il faut vſer
" & comme il faut faire diuerſion des humeurs; On purgera auec de l'hellebore, on
" ordonnera de l'exercice, on excitera la ſueur, on fera des frictions fortes auec la
" main, on luy defendra la courſe, la ſatieté & les choſes acres, hormis l'Origan:
" on prouoquera le vomiſſement deux ou trois fois le mois, car par ce moyen le
" corps ſe portera bien: il faut donner du vin roux, âpre & foible.

D'où vient donc qu'on n'oſe pas porter le Feu ſur les Vlceres de ces parties, quoy que legerement? Car on laiſſera plutoſt venir Phthiſiques & ſecs les patients

que,

que de leur donner quelque bon secours par la mollesse des Medecins : est-ce parce que ces parties ne peuuent pas endurer des remedes genereux ? mais il faut oüyr ce qu'en dit Hippocrate, On n'offence point le gros Boyau, quoy qu'on » coupe, qu'on trenche, qu'on le couse, qu'on y porte le Feu & qu'on y appli- » que des putrefactifs, quoy que ces choses semblent rudes : or ie veux, adioute- » t-il, que l'on face faire sept ou huit Fers de la grandeur de la paulme & de l'e- » paisseur d'vne grosse fonde, courbés au haut & larges comme vn petit obole: » Que si ceux qui aprehendent l'vsage du Feu tiennent cette Operation pour cruel- » le, qu'ils écoutent Cæsalpinus lequel dit que le gros Boyau peut endurer tous » ces tourments sans danger, parce qu'il est épais.

Mais il explique Hippocrate en sorte qu'il croit qu'il faut approcher le Fer chaud sans toucher, contre le sentiment d'Ætius, qui veut que l'on applique le Fer ardent en la décente d'iceluy (qui est vn mal plus leger) On peut voir par là que ceux là ne sont pas bien affectionnés au malade, lesquels, quand il est necessaire, ne veulent pas se seruir du Fer chaud (non pas méme par vne cannule) comme commandent Hippocrate, Albucasis & Auicenne, mettants encor vn clou au bout pour empécher le Feu d'aller trop auant : ce que l'on n'execute pas ou par negligence, ou par vne vaine crainte, ou par inexperience, ou par auarice ou quelque mauuaise intention : Voilà comme il faut agir par le Feu dans les Hæmorrhoïdes internes, laquelle methode est aussi proposée par Aquapendens : quant aux externes, Ferdinandus Hist.16. fondé sur l'experience, les extenue premierement, les décharne, pour les preparer à la cauterisation, en apres il les lie, en fin il y met le Feu.

Il n'y a personne qui ait mieux proposé l'administration par experience que » Massaria, l'an 1569. dit-il, Frideric Corticus fut trauaillé premierement de » douleur d'Hæmorrhoïdes, en apres d'vn flux immoderé; ayant essayé en vain » plusieurs remedes, en fin il s'en alla à Padoüe; où les Medecins determinerent » d'vn commun accord qu'il faloit arréter le sang, mais comme ni les remedes » internes ni les externes ne seruoyent de rien, il delibera de se soumettre à l'Ope- » ration manuelle, or n'y ayant parmi nous aucun Chirurgien propre, on en fit » venir vn de Naples qui en faisoit profession, à sçauoir Fabritius, lequel fit incision, » ligature & cauterisation. »

Or voici l'administration : on lie premierement le patient comme il faut, » en sorte qu'il ne puisse aucunement se remuer; puis on décharne bellement & » separe les Testes des Hæmorrhoides d'auec le Boyau, on les perce quasi en l'ex- » tremité auec quelque aiguille propre qui ait vn filet fort, & on les étreint & » cout en cette façon, & apres auoir coupé auec le ciseau le bout qui reste de la » veine apres la cousture, on la cauterise auec le Fer chaud : en sorte que cette » Operation me semble étre entierement semblable à celle de laquelle se seruent » ceux qui taillent les Hernies : elle est certainement pleine de douleur & fa- » cheuse : Il suruint de la fiéure auec grande douleur à ce Frideric, mais ce Chi- »

rurgien s'eſtant ſerui de quelques medicaments qui luy eſtoyent familiers, il en fut quitte en peu de iours comme auſſi du flux, & fut entierement gueri auec admiration de chacun : Voilà ce que dit Maſſaria : or ſi la cure de ce Chirurgien Neapolitain a eſté heureuſe, celle que i'ay fait en vn Religieux ne l'eſt pas moins, lequel étant fort incommodé d'vne petite varice qui luy faiſoit grande douleur, & n'ayant ſenti aucun ſoulagement des remedes internes & externes, ie la luy gueris en appliquant vne ſeule fois le Feu, eſtant aſſiſté de Pierre de Alis mon Collegue : Il ſe porte à preſent tres bien, au lieu qu'on le croyoit auparauant eſtre ſur le point de mourir.

CHAPITRE XCVIII.

De la Cauteriſation des Varices en general, & en particulier de celles qui viennent aux Cuiſſes & au Scrotum.

a 188 IL y a deux ſortes de varices (qui ſont des vênes dilatées,) les vnes ſont entortillées, appelées pour cette raiſon par les Arabes, Vites c'eſt à dire Vignes : les autres ſimples & toutes droites, quoy qu'elles aillent de trauers : quelques-vns eſtiment qu'il vaut mieux couper les premieres & cauteriſer les droites : mais i'ay remarqué par vne longue experience que c'eſt le plus ſeur de cauteriſer apres auoir coupé auec vne Scalpelle rougie au Feu, mettant deſſous vne platine de Fer, car quant la corruption s'y met, il arriue vn Vlcere malin lequel il faut traiter auec le Feu : Celſus veut qu'on y procede ainſi liure 7. chap. 31. Il fait inciſion en la peau en longueur laquelle il ſepare des deux coſtés auec des crochets : quand la vêne eſt venue en euidence, il y applique deſſus vn Fer chaud lenticulaire ou dactylaire : que ſi la vêne eſt longue, on laiſſe quatre doigts entredeux, & apres l'auoir découuert, on la cauteriſe de méme : mais il eſt incertain s'il la faut cauteriſer ſeulement afin qu'elle ſe retire & retreigne, & que le vaiſſeau ramaſſe le ſang qui eſt enfermé dans cét eſpace, où s'il veut qu'apres la diſſection on ouvre les extremités ou on a cauterisé : par ce moyen il ſatisfait aux deux indications que l'on doit prendre : mais A. Benedictus veut qu'on coupe premierement les varices auec la Scalpelle, puis qu'on y porte le Feu incontinent ; il me ſemble en cela auoir imité Gattinaria lequel ne ſe contente pas de tirer vne fois en vn iour du ſang de la vêne, mais deux & trois, & incontinent apres touche la Baſilique : cependant il exprime le ſang qui eſt au deſſous de l'inciſion, en apres il cauteriſe iuſqu'à ce que la crouſte y vienne.

Albucaſis applique ſur les Cloux vn Fer bien rougi au Feu par vne cannule qui a les bords bien deliés & qui réponde exactement aux Tubercules, c'eſt ainſi

ainsi qu'il faut cauteriser les varices qui décendent au long des cuisses & sont entortillées.

Quant à celles qui sont au Scrotum lesquelles il faut aussi cauteriser, il n'y a pas grande difference, si ce n'est que Celsus se sert de Fers deliés & pointus : Ie veux aiouter icy ce que disoit Mengus Fauentinus qu'on peut traiter les varices auec vn Caustic qui consume la peau & le vaisseau ; afin qu'apres que l'Vlcere aura esté mondifié & consolidé, le Callus qui y viendra bouche la Varice : Pour cette raison i'ay souuent cauterisé les varices, mais non auec le Fer, de peur d'effrayer le patient: ie choisis pour cét effet des grosses galles & bien vnies desquelles ie prens des morceaux de la grosseur du pouce d'vn enfant, i'en mets plusieurs en diuers endroits du Vaisseau, & les ayant allumé, ie les laisse consumer sur la partie.

CHAPITRE XCIX.

Du Scrotum qui est vlceré auec vne Tuberosité dure comme l'écaille d'vne Huytre.

I'Ay veu arriuer quelquefois que le Scrotum ayant vn Vlcere fort large auec vn Sarcoma, il s'y formoit vne Tuberosité dure comme vne écaille d'Huytre laquelle n'a pû estre emportée par aucuns medicaments detersifs ni incisifs, & ay remarqué que cela venoit de la suppression d'vne Gonorrhée venerienne, laquelle s'est iettée dans les interualles des membranes 2183.
des Testicules: cette impureté grossiere & gluante y ayant croupi long-temps sans auoir peu estre dissipée par les medicaments, elle y acquiert la substance & la couleur d'vne gelée qui s'endurcit par dessus l'Hypersarcose, & laquelle ie crois estre la cause de cette crouste ainsi dure. Ce qui me le fait encor plus croire, c'est que coupant vn iour vne semblable caruncule à vn homme qui étoit dans l'Hospital des incurables, il s'y presenta vne telle excrescence que ie viens de décrire : I'ay donc opinion que si on ne renouuelle l'Vlcere auec le Feu apres l'auoir osté, que iamais il ne se consolidera, ce que i'ay remarqué par experience & l'ay voulu mettre au rang des cauterisations en faueur des malades, quoy que nos outrecuidés Barbiers le trouuent estrange : I'ay fait de semblables Operations dans nostre Hospital en François Castellani, Pierre Pecoré & Anthoine de Bellis Charretier.

CHAPITRE C.

Des Cloux & Callus qui viennent aux Piés.



VOY que les Cloux qui viennent aux Piés soyent difficiles à traiter à cause qu'ils sont engendrés d'vne matiere entierement terrestre, neantmoins i'ay remarqué en plusieurs que i'ay ôté la douleur y appliquant vn Feu temperé & mediocre : Paul veut qu'on les cauterise apres les auoir coupé iusqu'à la racine : Platerus assure qu'il a emporté heureusement vn Callus qui empeschoit extremement de marcher auec vn Caustic qui n'apporte aucune douleur.

CHAPITRE CI.

Des Mules.

ELLES sont quelquesfois si malignes qu'il n'y a aucun medicament
1190 qui les puisse guerir, ayant méme carié l'os & laissé vn mal incurable au rapport d'Arantius liu. de Tumor. à cause dequoy Hippocrate au 7. Epidem. dit qu'il les faut scarifier & échaufer, en sorte qu'on les échaufe extremement par l'eau & par le Feu, & Celsus veut que l'on approche du cuiure échaufé tant qu'on le pourra souffrir : le commun peuple a tellement reconnu l'vtilité du Feu en ce Tubercule, que plusieurs quand la douleur est grande au Talon, ne font pas difficulté de les mettre sur des braises chaudes, mais iettant quantité de son par dessus : Fallopius & Arantius demeurent d'accord que les extremités à sçauoir les Piés, les Mains, les Oreilles qui sont des parties debiles & ont peu de chaleur, sont suiettes à ce mal, parce que le froid qui les attaque, & corrompt de sa nature, resserre, retient & empéche de transpirer ce peu de chaleur naturelle laquelle se détruit en même temps auec l'humidité, étant surmontée par l'excés de la contrarieté ; que s'il y a quelque inflammation, elle y arriue par accident : Pour ces raisons il n'y a rien de meilleur à ces parties qui ont esté ainsi mal traitées par le froid, que de les traiter auec le Feu & la chaleur qui les peut restaurer, ce que i'ay posé dés le commencement.

CHAP.

CHAPITRE CII.

Du Panaris ou Pteriges des Doigts.

QVAND les Pteriges des doigts ne peuuent pas se guerir par medicaments, il les faut couper auec la Scalpelle, dit Celsus, les traitant apres auec des medicaments repercutents iusqu'à ce que cette caruncule soit entierement effacée : si cette methode n'est pas suffisante, il faut racler le mal auec la Scalpelle & cauteriser auec des Fers deliés, agissant en suite comme en vne brulure.

CHAPITRE CIII.

Des grandes meurtrisseures & contusions.

IL arriue quelquefois apres vne chute ou pour auoir heurté contre quelque chose de dur, & principalement par vn coup d'arme à Feu, que quelques parties du corps sont tellement froissées & meurtries que la chair y deuient entierement baueuse & que l'os qui est dessous tombe en corruption, ce qui est arriué à vn garçon de quatorz'ans, lequel ayant receu des coups de baston & ayant esté mal pencé au commencement, fut mené à l'Hospital, & ne pouuant souffrir qu'on y appliquat le Feu, ie le traitay long temps auec des Caustics, iusqu'à-ce qu'vn os vint à se separer : Antonel Turcus fut traité par le Feu, lequel ayant esté tout meurtri de coups, étoit deuenu Purulent par tout auec vn Abscés qui laissa vne grande cauité ; ce fut vne chose admirable que quoy qu'on en fit ouuerture auec le Feu, il n'en sortit iamais aucun Pus : Il ne faut pas donc trouuer estrange si Hippocrate liure 3. *de Artic.* a appliqué le Fer chaud sur les costes quand elles ont souffert en cette façon, mais il a pris garde à ce que le Fer chaud ne penetrat dans la cauité de peur d'offencer la Pleure : Celsus a aussi suiui la méme methode en la fracture des costes : Albucasis commande aussi cela contre la douleur qui vient de meurtrissure & de coups receus, se seruant d'vn Cautere styliforme (lequel il appele Puncti) que si elle ne s'arreste pas au premier coup, il y reuient pour la seconde : que si la douleur passe à vn autre membre, il y porte aussi le Feu.

CHAPITRE CIV.

De la décente de l'Eſpaule dans l'Aiſſelle, & des luxations des autres parties.

L'EPAVLE décend facilement dans l'Aiſſelle comme on le peut voir
par l'Hiſtoire que raconte Haly Rhodoan d'vn ieun' homme qui la
faiſoit monter & dêcendre quand il vouloit : lors que cela arriue, il
faut cauteriſer au deſſous faiſant leuer deux ou trois crouſtes, comme veut Hip-
pocrate au liu. des Articulations Sect. 1. Galien en ſon Introd. Paul, Albucaſis,
Halyabbas & Aquapendens entre les modernes : Hippocrate liu. *de Aer. aq. loc.*
veut qu'on vienne à la cauteriſation en toute luxation ſpontanée, ce qu'eſt con-
firmé par Fallopius, lequel s'en ſert en la Recidiue: c'eſt ainſi que i'ay gueri Vin-
cent Strabo par le conſentement des Medecins, comme auſſi vn certain Domi-
nic, boiteux du Genoüil, ſelon le conſeil de Celſus lequel dit que la douleur in-
2191 ueterée du Genoüil ne ſe guerit que par la cauteriſation.

CHAPITRE CV.

De la Sciatique.

QVAND l'articulation de l'Anche cauſe vne grande douleur parce que
des humeurs s'y ſont arreſtées, où parce qu'elles ont fait luxation, il
faut recourir au Feu par le conſeil d'Hippocrate Aphoriſm. 60. ſ. 5.
« Si les medicaments les plus genereux ne font rien, ceux, dit-il, qui
« apres vne maladie inueterée de la Anche tombent en vne luxation de la cuiſſe,
« deuiennent boiteux auec extenuation d'icelle s'ils ne ſont cauterisés : or il en-
tend la cauteriſation qui ſe fait non ſeulement ſur la partie affligée, mais auſſi ſur
les parties ſuperieures, comme on le peut voir liu. *de int. affect.* où il parle de la
maniere de cauteriſer, tant pour faire Interception, Deriuation, Reuulſion, que
Vacuation de l'humeur qui eſt en la partie : il faut donc faire leuer 14. croutes,
quatre en l'épaule droite, trois dans le creux de la cuiſſe, deux ſous les Feſſes, au-
tant au milieu de la Cuiſſe, vne au deſſus du Genoüil, & vne au deſſus du Malleo-
« le, mais il faut cauteriſer, dit-il, auec le Fer les parties charnues, mais les nerueu-
« ſes & les os auec des Champignons : les Grecs qui ont ſuccedé à Hippocrate ont
2192 cauteriſé ce mal en diuerſes façons, Archigenes, comme dit Galien, appliquoit
l'Iberis ou Chaſſerage, des autres de la Saponaire où de la racine d'Ariſtolochie,
des autres de la fiente de Cheure; quelques-vns méme ſe ſont ſerui du Fer chaud
tant dans l'emboitement de la Anche qu'és autres endroits de la Cuiſſe ou on ſent

de la douleur: mais il faut oüir les autheurs les plus approuués: Paul liu.6. ch. 36. „ Il faut cauteriser, dit-il, principalement l'endroit d'où l'os est sorti, car par ce „ moyen l'humeur superflue sera desseschée, & la partie estant affermie par la Ci- „ catrice, ne receura plus l'os, pour cette raison il faut imprimer le Cautere bien „ auant: Les modernes y font venir trois croustes, l'vne au derriere au droit de l'em- „ boitement, l'autre au dessus du Genoüil en dehors, & la troisiéme au dessus du „ malleole exterieur qui est plus charnu: Celsus liu.4. ch. 22. dit que c'est le dernier „ remede & le plus efficace dans les maladies inueterées de porter le Fer chaud en „ trois ou quatre endroits de la cuisse pour en faire sortir les mauuaises humeurs: „ Serapio est de méme âuis, comme aussi Albucasis qui s'en sert dans les luxations & „ quand il y a douleur en l'articulation: en la luxation de la cuisse, appliquant vn „ Cautere circulaire autour du creux de la cuisse, comme i'ay dit qu'il faloit faire dans les Diarrhoées qui viennent de debilité d'estomach: à defaut d'vn tel Cautere, on se seruira d'vn Oliuaire, mais en sorte qu'on perce seulement la peau: En vne douleur inueterée & opiniatre de la cuisse, il faut faire leuer trois croustes éloignées l'vne de l'autre d'vn trauers de pouce, auec trois Cauteres oliuaires disposés en triangle: Il en faut faire leuer quelquefois vne quatriéme tout au haut de la cuisse, mettant l'épaisseur de la peau pour borne de la cauterisation: on peut encor se seruir d'vn Cautere circulaire tout au bas de l'article: mais en la douleur qui attaque la Iambe aussi bien que l'articulation de la cuisse, on cauterisera celle-ci aux endroits où la douleur est la plus grande y appliquant deux fois le Feu, comme aussi vn Cautere cultellaire sur le creux de la cuisse, à quatre doigts loin de la partie externe d'icelle: mais quand la douleur décend iusqu'au bout des doigts du Pié, il faut cauteriser à l'endroit que marque le patient, y faisant leuer trois ou quatre croustes, ou d'auantage s'il est de besoin, en somme on se peut seruir du Cautere cultellaire en tous les lieux où on sent de la douleur, pourueu qu'on ne touche aucun Nerf ou Artere considerable: Cét Arabe propose en suite deux autres façons de cauteriser & deux autres formes de Cautere, mais si obscurément, que ie ne veux pas prendre la peine à en donner la description: Rhases apporte vne plus facile maniere d'administrer la cauterisation: Il prend vn instrument fait comme vne cueïller de Fer d'vn demi pié de Diametre ayant aux bords cinq éminences faites comme des os de Dattes; on le mettra dans le Feu tant qu'il vienne rouge, puis on le pose sur l'emboitement de la Anche, le malade estant couché sur le costé qui se porte bien, ainsi il sera cauterisé en cinq endroits d'vne seule application: on se seruira par apres de beurre pour entretenir les Vlceres ouuerts iusqu'à-ce que tout le venin soit sorti: quand on voudra cauteriser, on situera le malade en telle sorte que la pointe de la anche soit en euidence, marquant vn cercle sur icelle auant qu'appliquer l'Instrument. Mercatus se contente de faire leuer vne seule crouste sur l'articulation quand la Sciatique vient par vn transport de matiere apres vne autre maladie, pour bailler issue à l'humeur qui y est contenue & désecher la partie.

CHAPITRE CVI.

De la douleur de Genoüil & de la Rotule qui tombe ſouuent.

CELSVS liu.4. chap. 23. parle de la cauteriſation dans la douleur du Genoüil, laquelle peut auſſi ſeruir quand la Rotule ſort ſouuent de ſa place, ce que i'ay premierement experimenté en André Petrini: Or le Feu ſert non ſeulement entant qu'il deſſeche, mais principalement à cauſe de la contraction que fait la brulure, la peau venant à ſe retirer en ſorte que l'os eſt reſſerré & ne reçoit pas ſi facilement les humeurs qui y décendent: dequoy parle Hippocrate: Paul & Ætius enſeignent la maniere de cauteriſer.

CHAPITRE CVII.

De la maniere de faire tomber vne portion d'os qui ſe ſepare.

S'IL y a quelque os noir, carié, entierement corrompu deſſous vn Vlcere, il eſt neceſſaire qu'il ſe ſepare, autrement il ne ſe conſolidera iamais: pour auancer cette ſeparation, i'ay accouſtumé de porter deſſus l'os vn Fer legerement échaufé, comme enſeigne Celſus, lequel laiſſe ceci par écrit, Il faut porter dedans ces trous des Fers chauds, afin que l'os deuienne entierement ſec, car par apres tout ce qui eſt corrompu au bas de l'os ſe ſeparera en méme temps: or Hippocrate au liu. des Playes de la Teſte enſeigne qu'il ne ſe ſepare aucune eſquille d'vn os qu'il ne ſoit deſeché auparauant, & c'eſt de là que Celſe peut l'auoir pris, comme auſſi Archigenes, *Ætius* & *Auicenne*: ce qu'ayant pratiqué, i'ay remarqué que l'os ſe ſeparoit plutoſt, particulierement en Ioſeph Imperatus Boulenger dans l'Hoſpital des incurables, qui auoit vn Vlcere puant en la machoire ſuperieure, & en François Petromini qui auoit vne coſte offencée de long-temps apres vn coup, lequel ayant eſté gueri de cette Fiſtule, il ſe fit traiter l'année ſuiuante d'vne bleſſure qu'il auoit receu au haut du front, ſans auoir receu aucun ſoulagement des autres Medecins: or c'eſt merueille comment il fut remis promptement, quoy que quelques vns pourront trouuer ce procedé rude: mais il faut échaufer plus ou moins le Fer eu égard à la partie, au ſentiment des voiſines, & à la complexion de tout le corps: ce qu'il faut principalement remarquer quand il y faut reuenir vne ou deux fois: on obſeruera vne ſemblable methode lors qu'il faudra cauteriſer des cartilages qui tiennent du naturel des os.

CHAPITRE CIX.

D'vn Os gâté caché sous vn Vlcere.

L'Os est quelquefois gâté sous vn Vlcere charnu des iointures, en 2193
sorte que les malauisés y sont trompés, mais les prudents le peuuent découurir en considerant premierement le naturel de la partie, en apres la couleur differente ou la sanie qui ne reçoit aucun changement quoy qu'on se serue des meilleurs remedes : secondement parce qu'il ne se guerit point au bout d'vn long terme : que si cela arriue, il se renouuelle bien tost apres : en apres la sanie est tousiours subtile & en grande quantité, outre que la chair est tousiours molle & baueuse, laquelle ayant esté consumée par des medicaments, renaist tousiours semblable : finalement il y a la sonde, par laquelle on découure si l'os est vni ou raboteux : Voila les indices pour conoistre vn os corrompu : Or voici comme ie les traite dans nôtre Hospital des incurables: premierement ie sonde si l'os est raboteux faisant entrer profondement vne scalpelle pointue dans l'Vlcere ; que si i'y remarque de l'inégalité, alors tournant la scalpelle ie coupe toute cette chair qui n'a pas beaucoup d'épaisseur, iusqu'a ce que l'os soit découuert, finalement ie cauterise l'os auec vn fer chaud : Il me souuient d'auoir gueri quelques Vlceres desesperés par cette methode, particulierement en vn ieun'homme lequel ayant esté malade dix mois entiers en l'Hospital sans que les medicaments internes & externes seruissent de rien, ie le remis finalement en l'espace de deux mois.

CHAPITRE CX.

Des Exostoses & Tuberosités du Crane, particulierement de celles qui viennent de Verole.

Ceux qui sont vilainement entachés de la Verole & n'ont aucune euacuation au commencement ni par les sueurs, ni par Gonorrhée, ni 2194
par Bubons, ni par Tubercules, sont suiets le plus souuent à des douleurs vagues de tout le corps s'ils abondent en humeurs subtiles : que si ce venin est ioint à des humeurs grossieres, les visceres secoüent la portion la plus

maligne d'icelles & s'en déchargent ſur les parties les plus foibles, comme ſont les articulations, les ligaments, les membranes qui couurent les Os & les Os même, ou elle ſe ramaſſe de iour en iour & s'y concrée, s'y formant vne Tumeur oſſée ne plus ne moins que fait la gomme ſur les arbres, pour cette raiſon nos Ancêtres les ont appelé Gommes: Si cela arriue en la Teſte, elles y deuienent les
2195 plus difficiles de toutes, parce que c'eſt vne partie foible, creuſe & de difficile gueriſon: outre que le mal s'étend tellement au long & au large, qu'il a attaqué quelquefois tout le Sinciput, vne partie de l'Occiput & même tout le Crane a eſté corrompu, n'y eſtant reſté que la dure mere, comme a laiſſé par écrit Fallopius au liu. des Vlc. chap. 47.

C'eſt vn mal qu'il ne faut negliger ou traiter legerement & ou le Chirurgien doit déployer ſa diligence s'il veut guerir ſon patient & acquerir de la reputation: il ne doit point s'amuſer aux medicaments là où il faut venir à l'Operation manuelle, & faut ouïr ce qu'en diſent les plus habiles là deſſus: Coſtæus en parle ainſi, Il arriue principalement à ceux qui ſont trauaillés de la Verole & ont enduré la friction en des Eſtuues, qu'vne partie des mauuaiſes humeurs qui a eſté émue auec violence par les medicaments, principalement celles qui ſont pituiteuſes & melancholiques, vient s'arréter ſur tout aux ligaments des articulations & aux membranes qui couurent les Os, ou en croupiſſant, elle s'y épaiſſit & conuertit en Tumeur qui contient vne ſubſtance ſemblable ou a du miel ou à de la boüillie, ou à du ſuif, quelquefois à des pierres, ou du tuf, produiſant des grandes douleurs principalement de nuit: Quoy que l'on attaque ce mal par pluſieurs expedients, i'ay neantmoins remarqué qu'il n'y en a point d'autre que le fer chaud imprimé bien auant, en ſorte que l'Os qui eſt deſſous vienne en éuidence, lequel étant pourri ou carié, doit être traité par ſes remedes appropriés: Que s'il n'y a aucun mal en l'Os, neantmoins les articulations ou quelque partie externe ſont entachés de ce venin, il luy faut premierement donner ſecours auec le fer chaud lequel conſume & detruit à merueilles ce venin: Le Cautere donc eſt quelquefois neceſſaire dans
2196 les maux externes de la Teſte: Mais Vidius Florentin raconte qu'vne Exostoſe venerienne laquelle cauſoit beaucoup d'accés Epileptiques, a eſté guerie par le fer chaud, & Paré liure 9. chapitre 20. veut qu'on gueriſſe la corruption des Os par le même expedient, diſant, Que l'on peut corriger cette corruption de l'Os par le Cautere tant actuel que potentiel. Botallus conſeilla à vn cer-
2197 tain de ſe faire couper profondement vne Exoſtoſe venerienne auec vn medicament Cauſtic, ce qu'ayant mépriſé, il mourut miſerablement d'vn Sphacele du Cerueau, comme on le découurit apres ſa mort: mais la remarque de Salius eſt conſiderable: Ie veux, dit-il, âiouter ceci que ie n'ay iamais peu ſurmonter auec les medicaments des douleurs de Teſte fort ôpiniatres procedés de cette cauſe: Ce qui m'a fait coniecturer que ou le Pericrane, ou l'Os a

esté en même temps infecté, à cause dequoy i'ay cauterisé la partie, ce qui m'a reüssi heureusement, ayant toufiours remarqué qu'à chaque fois que i'ay porté le Feu iusqu'à l'Os, ie l'ay toufiours trouué imbu de beaucoup d'humidités & quelquefois l'Os carié, duquel s'étant separé vne esquille, toute la douleur a cessé: Ie n'ay pas fait cette cauterisation ni en l'Occiput, ni sur le Sinciput en la Suture coronale, comme plusieurs le pratiquent pour faire diuersion, mais à droite ou à gauche selon que la douleur étoit ou çà ou là, pour corriger l'intemperie froide & pour faire vacuation de la matiere peccante: ce que i'ay voulu remarquer afin qu'on s'en puisse seruir au besoin.

Ie veux âiouter icy le sentiment de Brassauolus en son liure de la Verole, Quelques vns, dit-il, se seruent du Cautere potentiel en ce mal, & le font passer pour le principal remede, mais il faut remarquer que s'il y a des duretés en ce mal lesquelles on ne puisse point ramollir, qu'on peut mettre des Cauteres dessus & exulcerer ce Schirre, parce que c'est le moyen de rendre la santé, autrement ces duretés ne se ramolliroyent iamais, lesquelles quand elles causent de la douleur & ne laissent point dormir le patient, étants ouuertes par les Cauteres, elles exhalent & la douleur cesse. Et quand les Cauteres ne feroyent qu'ôter la douleur, ce ne seroit pas peu de chose: Arantius & Fonseca ont esté de même âuis; mais Fallopius en parlant de ces Exostoses, dit en fin, Si ces Tumeurs ne s'en vont pas par les remedes locaux, il les faut ouurir auec vn medicament Caustic, car la croute étant ôtée, on y trouuera vn follicule lequel on arrachera auec la matiere qui y est contenue, n'y touchant point auec le fer: mais ie voudrois sçauoir pourquoy Fallopius defend l'vsage du fer & qu'elle crainte l'a saisi, veu que i'ay coupé heureusement ces Gommes sur l'Os du Front découuert, laquelle partie, au dire d'Hippocrate liu. de Vulner. cap. est plus dangereuse que les autres: Aquapendens son disciple 2198 a esté plus genereux lequel coupe toutes ces sortes de Tumeurs & racle l'Os auec la rugine tant il est important qu'il ne s'arréte quelque sanie ou quelque vice sur la Teste: Mercatus a donné vn precepte plus general, disant que si la douleur est fixe en quelque endroit de la Teste, ou si le mal vient par irradiation, auoir remarqué par vne certaine experience qu'il est bon de cauteriser legerement cette partie auec le fer chaud pourueu qu'il conste que la douleur soit au Pericrane, car il est certain que le mal ne resistera pas à ce remede comme il a fait aux autres.

Ie n'ay pas fait difficulté de mettre en auant l'opinion de ces habiles Medecins, parce que la plufpart de ceux de Naples ont en auersion l'vn & l'autre de ces Caustics: Entr'autres vn disciple de Iasolinus, appelé par quelques vns le tres-docte, comme i'auois traité par des Caustics vn certain I. André Vendoza qui étoit tourmenté miserablement de ces Exostoses aux quatre cornes de la Teste, trouua si étrange ce remede qu'il en fit le signe de la croix,

Mais ie veux encor amener quelques experiences sur cette matiere, Il arriua en l'an 1625. à Anne Caphara Femme de François Mancini qu'étant entachée de longtemps de ce venin, qu'il luy suruint à la fin vne de ces Exostoses qui luy causoit des étranges douleurs poignantes sur le Bregma, mais comme elles resistoyent aux plus efficaces medicaments, les femmes crurent que c'étoit vn mal qui venoit d'enchantement, Neantmoins ayant esté demandé par le mari de cette femme pour la traiter, ie ne peux m'empécher de rire de l'impertinence de ceux qui croyent qu'il y auoit quelque chose de surnaturel, & rapportay la cause de la violence de cette douleur à la corruption de l'os & à vne humeur pourrie laquelle mordoit & faisoit vne violente distension du Pericrane : Ce qu'ayant representé à cette femme ie la fis resoudre à souffrir que l'on luy fit vne ouuerture en la peau afin de pouuoir ôter le mal qui étoit au Crane : Ce qu'ayant accordé, & l'incision ayant esté faite en la peau, deux iours apres l'application du Caustic on découurit ce que i'auois predit du mal qui étoit au Crane & en la membrane : les douleurs ayants cessé apres que i'us emporté cette caruncule pourrie, & ayant û soin de l'os y mettant des desiccatifs, asçauoir de l'eau de vie, & des poudres catagmatiques & semblables, la nature forma par dessus vn callus & chassa dehors vne lame de l'os toute troüee, ainsi bien tost apres l'Vlcere fut gueri : mais ce qui est arriué en l'an 1628. au Bedeau de nôtre Academie, est plus remarquable, lequel étoit à demi mort par la violence des douleurs qu'il souffroit dés deux mois au Pericrane, si ie ne l'usse secouru (contre l'opinion des Medecins qui s'étoyent serui de la friction mercuriale en vn homme de soixante ans sans aucun fruit) tant par des medicaments corrosifs, que par ce fer creux (lequel est proposé par Albucasis liure premier chapitre 55.) ardent lequel i'appliquay sur la peau, & raclant l'os carié sur lequel i'appliquay les medicaments conuenables. Celui ci m'amena deux ans apres vn homme de soixante ans, qui auoit demeuré cinq ans au lict fort incommodé de ce mal de Teste qu'on appelle Clou, au sommet d'icelle en la conionction des sutures, & tenu pour desesperé : ayant esté conduit dans nôtre Hospital, ie le gueris par la même Operation, cauterisant l'endroit ou il sentoit la douleur : Hyerome Ferria âgée de soixante ans & Véve dés vingt ans, commença à se plaindre d'vne douleur au Front à cause d'vne Exostose qu'elle auoit dés quelques mois, qui auançoit lentement; or comme les autres n'y découuroyent à l'attouchement aucune maturité, neantmoins ie soultins viuement qu'il y auoit quelque vice en l'os : Enfin apres beaucoup de debats, i'obtins de pouuoir faire ouuerture en la peau auec vn septic ; l'Vlcere ayant esté fait, on trouua que l'os étoit percé de part en part & beaucoup de sanie sous l'os laquelle ie faisois sortir luy commandant de pousser son souflé, la bouche & le né fermé : la cure fut longue iusqu'à ce que la sanie fut entierement sortie & que l'os fut gueri : Ie ne veux pas laisser en arriere Leonard Chiaiay

ieun'homme

ieun'homme Neapolitain, lequel êtant deuenu tout extenué de Verole, ie luy cauterisai vne Exostose qu'il auoit au dessus du Sinciput auec vn fer cultellaire, puis ayant consumé de iour en iour la sanie auec eau de vie & poudres deficcatiues, ie gueris si bien l'os corrompu, que ie le pus arracher aisément, la chair commençat à croistre par dessous. I'ayveu vn semblable éuenement d'vn même mal en vn Benoist Lombard & plusieurs autres de nôtre Hospital, Voila quant aux exemples.

Mais ie veux aduertir icy le Lecteur que si tost que l'on remarquera la peau fort bouffie à cause d'vne Exostose qui est dessous, il ne faut pas attendre que l'os vienne à se corrompre, mais qu'incontinent il faut y appliquer vn Catheretic & l'ouurir, car il vaut beaucoup mieux offencer la peau entiere, laquelle se repare facilement, que de perdre beaucoup de temps à traiter l'os corrompu & carié.

Il faut remarquer vn'autre chose, c'est d'être prompt à ôter & à desecher la carie du Sinciput, car quand il y a du vice en cét endroit, il se forme vn Abscés iusqu'au bout du front, comme ie l'ay remarqué en ce Leonard & en des autres: Or afin que le Lecteur ne trouue pas étrange si ie me sers des derniers remedes dans les maux de la Teste, qu'il recoure au 2. liure de la Pyrotechnie ou il verra 1199
que ie me suis serui sans danger du Feu & sur les sutures coronale & sagittale & même aux Tempes.

CHAPITRE CXI.

De la cauterisation de l'Ægylops.

Les Abscés qui se forment entre le grand canton de l'œil & le 1200
haut du Né, ne sont pas tous d'vne même sorte, car comme dit Paul l. 3. chap. 22. on appele Anchylops auant que l'Abscés soit formé en Vlcere, mais apres qu'il est rompu en dehors, c'est Ægylops, duquel la sanie croupissant sur les parties qui sont dessous, elle vient à corrompre l'os, ce qui arriue en deux façons ou auec carie, ou sans carie, auec corrosion de l'os ou sans icelle: Ie laisse en arriere qu'il degenere quelque- 1201
fois en Chancre, mais comme il est incurable, on ne l'entreprendra pas: or toutes ces differences arriuent ou promptement ou longtemps apres, il faut donc que le Medecin se dépeche d'appliquer les remedes pour empecher le mal d'aller trop auant, se seruant de medicaments mondificatifs, plus ou moins forts selon la necessité, lesquels on peut voir dans mon traité Pharmaco-Chirurgique : que si on n'auance rien par ce moyen, il faudra recourir à la Chirurgie & ayant dilaté l'ouuerture, si l'os se trouue découuert & mal conditionné, inconrinent on le

cauterisera au trauers d'vne platine percée propre, ou d'vne cannule y passant vn fer subtil de plusieurs formes, ou bien on se seruira de la platine qui est represétée auchap. de l'encanthis, ainsi il tombera vne esquille corrompue, puis l'os étant nettoyé & les humeurs dissipées, il reuiendra aisement de la chair & l'Vlcere se remplira, C'est la la methode de laquelle se sert Celsus, Galien en parle en peu de mots, Ætius, Auicenne, Albucasis, Rhases & Paul. Or celui ci raclant l'os decouuert auec la rugine, il fait ce qui est necessaire, pourueu que la chose puisse reüssir, car l'operation qui se fait en cette partie est dangereuse à cause de la douleur & de la difficulté, ce qui est cause que Celsus n'en fait aucune mention.

Que si l'os est carié, ou si le mal va plus auant, ceci ne pourra pas suffire pour la consolidation de l'Vlcere, mais ayant pourueu à la defense de l'œil, & y ayant appliqué vne platine fenestrée triangulaire, on percera l'os de la Narine auec vn fer ardent triangulaire (il y en a qui se seruent d'vn perçoir) faisant par apres tout ce qui est necessaire pour le reste de la cure : Des autres se seruent d'vne Alesne de Cordonnier auec laquelle ils percent l'os du Né, afin que le pus trouuant passage il n'offence plus les yeux : L'Autheur de l'Introduction & Paul parlent de cette Operation : Isaac fait aussi mention de cette ouuerture de l'os, adioustant que pour connoistre si le fer chaud a percé, il faut auparauant boucher les narines, car si la fumée sort par le trou, c'est vn signe que l'os a esté percé: Mais Mesné condamne cette ouuerture, comme aussi Gui de Cauliac tract. 3. doct. 2. chap. 2. parce que comme cette petite ouuerture se peut former facilement, la sanie s'ira rendre sur l'œil, ce que personne ne sçauroit condamner, veu qu'il est certain que la nature n'a pas fait cêt emissaire aux narines pour autre raison, qu'afin que la sanie prit son chemin par là, non par les cantons des yeux ce qui causeroit de la deformité : Or i'ay remarqué en Laurent Crescentio vne ouuerture qu'il auoit au haut des Narines par où cette sanie s'écouloit insensiblement, comme aussi en vne Nonnain du Conuent de Iesus à Naples, & en plusieurs autres : la nature donc nous donne l'exemple de *ce qu'il faut* faire.

Or comme il arriue souuent que quoy que le mal semble arreté, neantmoins il retourne parce que la defluxion ne cesse point & s'arréte en la partie, il faut suiure le conseil de Rondelet, lequel veut que non seulement on cauterise l'os pour arréter le mal, mais aussi la veine & l'artere qui sont dans le canton interne : Il âioute encor qu'il se forme des Vlceres Phagedenics en la même partie à cause de l'acrimonie des humeurs, lesquels il faut aussi guerir en cauterisant ces arteres & veines: Il prouue cela par l'histoire d'vn Cordelier lequel n'ayant receu aucun soulagement ni des remedes ni du Cautere, fut finalement gueri apres qu'on vt porté le Feu sur ces vaisseaux: mais Saxonia dit que si l'vlcere, qui est au canton, est fistuleux, qu'il n'y a point d'autre moyen de le guerir qu'en cauterisant l'os & faisant tomber l'esquille qui est corrompue: & ne faut point croire, dit-il,

dit-il,que quatre ou cinq cauterisations soyent suffisantes, comme disent quelques Praticiens:il faut brûler la partie l'espace de 20. ou 30. iours, deux ou trois fois le iour auant que cette esquille se separe, ce qu'il dit sçauoir par experience en vn Moine à Venise lequel il guerit d'vne fistule qu'il portoit depuis douze ans:I'ay voulu reciter ce sentiment d'vn Medecin de grande authorité: à quoy ie veux aiouter mes experiences, en ayant gueri plusieurs dans nôtre Hospital, & entr'autres Octauius Canalis qui êtoit trauaillé de ce mal depuis sept ans, comme cela est connu à plusieurs.

CHAPITRE CXII.

De la corruption de l'os de l'oreille externe.

On a souuent à traiter ce mal dans les Hospitaux, Or il s'engendre d'vn Vlcere opiniatre qui vient d'vne defluxion inueterée : Quand il faut venir à l'operation manuelle, qui tient le premier rang en la guerison du vice des os,il faut suiure cette belle remarque qu'a fait Archigenes,au recit de Galien, qu'il ne faut pas entreprendre la cure de l'os gâté par le conduit de l'oreille, que s'il se separe vne esquille qu'il ne faut pas la tirer par la, mais faire incision en la partie posterieure de l'oreille iusqu'à ce que l'os soit découuert,raclant auec la rugine tout ce qui est gâté, & cauterisant auec le fer chaud.

CHAPITRE CXIII.

Des Dents tremblantes & qui ne tiennent pas bien aux Genciues:

Ceux qui sont de mauuaise complexion,& ceux qui ont û la Verole, 1102
ceux qui sont suiets à des defluxions acres & ôpiniatres du Cerueau, ceux & celles qui se seruent de ceruse ou de vif argent preparé pour se farder,ceux qui se lauent tous les iours la Teste & la rendent humide,finalement ceux qui ont les viscéres mal constitués, ceux là,di-ie, ont de mauuaises Dents & tremblantes lesquelles viennent à tomber si on n'y remedie de bonne heure : tous les Praticiens se seruent de remedes adstringents, lesquels ne seruent de rien pour genereux qu'ils soyent, ainsi les meilleurs medicaments sont condamnés, parce que leur vertu ne peut pas aller iusqu'aux racines des Dents qui tiennent mal à leurs alueoles : I'ay trouué qu'il n'y a qu'vn seul remede asçauoir le Feu, comme dit Hippocrate & Rhases apres

luy auec Arculanus, lesquels cauterisent les racines des Dents auec vn fer chaud: Gariopontus se sert d'vn Clou de cuiure: Ce que n'étant pratiqué, que ie sçache par aucun, sera assurément trouué étrange, neantmoins l'experience a fait voir
1203 que la chose a bien reüssi non en vn seul ou en deux, mais en plus de cent: on apprehende de les affoiblir ou de les desecher par trop, en sorte qu'elles viennent apres à tomber, leurs alueoles demeurants à vuide comme les calices des noisettes quand elles tombent étants meures: mais Pline liu.7. assure que les Dents ne se conuertissent iamais en cendres: or comme elles ne reçoiuent aucun dommage du Feu, mais s'echauffent seulement, il ne fera autre chose que consumer & dissiper l'humidité & la pourriture qui est à l'entour des racines: ce que i'ay remarqué pour arréter la douleur de Dents, premierement en vne Nonnain à Naples. Sœur Antoine Sargent, laquelle ne pouuant ni rien mâcher de dur ni boire de l'eau froide à cause de la douleur & foiblesse des Dents, elle essaya huit mois durant quantité de remedes en vain, en fin la violence du mal la contraignit à se soumettre au fer chaud qui la deliura entierement de cette incommodité.

Secondement en vne Ieune Damoiselle, Aurelia Auersana laquelle auoit perdu toute esperance qu'il luy peut rester aucune Dent en la bouche, tant elles branloyent au moindre mouuement des leures & de la langue, finalement elle reçeut du soulagement de ce remede qu'elle n'auoit point pu auoir d'aillieurs. 3. En Marie Mancini laquelle fut aussi guerie par ce moyen & de la douleur & de la pourriture qui luy faisoyent trembler les Dents & luy donnoyent mauuaise halaine. 4. En Dorothée Prudentia Nonnain du Conuent du S.Esprit laquelle ayant longtemps porté en vain vn Seton au Col sans en être soulagée, fut en fin remise par ce remede: Le nombre est infini de ceux qui s'en sont bien trouués; Ie veux seulement dire icy vn mot de la forme du fer, lequel a vne branche longue de deux doigts en trauers &. large de demi doigt, mais courbe afin qu'il se puisse accommoder à la forme connexe des Dents, En voici la Figure.

La Figure est en la Table I V.N. 296.

La cauterisation ayant esté faite, il ne faut pas laisser en arriere ce qui peut mondifier les Gencives vlcerées & qui les peut fortifier en les resserrant.

La cinquiéme a esté Gratia de Furco laquelle n'attendant autre chose de iour en iour sinon que les Dents de deuant luy vinssent toutes à tomber, elle éuita cêt accident par ce moyen.

Voila des experiences comme la cauterisation a heureusement reüssi sur les Dents: mais il faut encor remarquer qu'il faut venir à cette Operation quand les Dents commencent à trembler, car quand elles sont separées de leurs racines, on ne peut rien esperer.

CHAP.

CHAPITRE CXIV.

De la rage des Dents qui vient de ce qu'elles sont corrompues ou autrement.

S'Il n'y a aucun medicament qui puisse arrester la rage des Dents, mais augmente de iour en iour, Galien approuue l'aduis de Crito qui veut que l'on face ouuerture en la Dent auec vn petit perçoir, apres quoy on se pourra seruir de remedes comme d'vn brin d'Origan sec ou de Staphisaigre, ou d'vne branche de Palma Christi trempée en huyle boüillante : ou bien on y peut porter vn Fer extremement chaud apres les auoir garni de Cire: ce qui a peut étre obligé Arculanus & des autres à rompre les Dents, car la douleur cesse apres cela, quoy qu'ils veüillent qu'on mette par apres vne racine concassée ou de grande chelidoine, ou de Tithymale ou de Pyrethre ou de Cocombre sauuage trempée trois iours en vinaigre, ou de la gomme de lierre ramollie en du vinaigre : mais Hippocrate veut qu'on arreste la douleur auec le Feu, disant au liu. des affections, Si la Dent est cariée & branlante, il la faut arracher: que si elle n'est cariée ni branlante, mais fait de la douleur, il la faut déssecher en la cauterisant : ce que peut-étre a imité Galien lequel liu. 6. de la compos. des medic. porte le Fer chaud sur les Dents qui font mal parce qu'elles sont corrompues.

CHAPITRE CXV.

De la Fistule de la Gencine qui aboutit à vne Dent.

C'Est vne ancienne coustume de traiter les Fistules auec le Feu, comme aussi celles qui sont aux Denrs & Gencives : Or ie ne veux dire autre chose sur la methode commune & qui n'a esté trauersée par aucune nouuelle inuention, sinon ce que i'y ay remarqué de nouueau : c'est à sçauoir que celles qui ne cedent a aucun medicament pour excellent qu'il soit, ni par aucune façon de viure, ne peuuent estre gueries que par le Feu : Ainsi i'ay fermé vne Fistule qui incommodoit depuis dix ans l'Illustre Guillaume Galliano de la Noble maison des Vbaldins, auec vn Cautere d'or ardent, contre l'opinion de tous, dequoy peut rendre témoignage ce grand Medecin & Philosophe Tiberç Carneual.

CHAPITRE CXVI.

De la Carie qui vient au metacarpe.

LEs os du Metacarpe, comme dit Ioubert sur Guidon, sont fort suiets à la Carie qui a esté produite premierement par douleur & fluxion, soit qu'elle vienne de coup, soit de contusion, chûte ou quelque heurt, mais violent qui a produit vne Tumeur laquelle on s'efforce en vain de guerir par des medicaments repercutents, resoluents, ou remollients, car cette humeur grossiere & gluante se pourrit facilement, laquelle en croupissant long-temps, carie en fin les os : Quand on remarque que le mal en est venu iusques là (ce que l'on reconoit par vn craquetement, Tumeur & les excrements de l'Vlcere) comme la section n'y a point de lieu il se faut seruir du Cautere, l'appliquant sur le dos du brachiale entre le petit doigt & l'annulaire, car ayant fait cette ouuerture, l'os corrompu sortira facilement ou on le pourra aisément tirer hors, outre qu'il sera plus commode pour y appliquer les medicaments necessaires.

Conclusion de ce traité des Cauteres & des Remedes tirés du Feu.

Voilà ce que i'ay peu dire des Cauteres, des Cauterisations & du Feu méme selon ma portée, auec beaucoup de soin & de trauail, comme le Lecteur le peut remarquer : si à son àuis il y manque quelque chose, il doit recourir à Thomas Fienus qui en a parlé parfaitement, & d'où il pourra tirer beaucoup d'éclaircissement.

FIN.

Imprimé par PHILIPPE GAMONET.



INDICE

DES PRINCIPALES MATIERES.

A.

¶

E.

F.

R.

S.

FIN.

Fautes à Corriger.

PAge 2. ligne 15. lisés triuiaux
p. 4. l. 9. l. Zootomie
page 18. l. 18. l. apprehensifs
p. 21. l. 9. l. m'ôterent
p. 29. l. 5. l. potestatiue
p. 38. l. derniere l. à se perdre
p. 50. l. 16. l. forte raison quand il
p. 75. l. 26. l. consumant
p. 80. l. 8. l. en ventilant
p. 84. l. 21. l. efficace
p. 85. l. 16. l. en toute leur longueur
p. 98. l. 1. l. effacés, nous decouvrimes l'artere & lisés *icelle estant*
p. 137. l. 7. l. au dessus
p. 146. l. 1. l. paracynanche
p. 152. l. 4. l. ne tirent pas
p. 168. l. 1. l. la section
p. 183. l. 29. l. on reitere
p. 208. l. 7. l. âjouré
p. 209. l. 2. l. l'enchimose
p. 210. l. 16. l. venteuse.
p. 212. l. 20. l. perse
p. 213. l. 19. l. incision en la partie
p. 216. l. 19. l. cumin lig. 31. l. castorée
p. 251. l. 27. l. brides écarter les popieres lig. 32. l. separé par
p. 253, l. 34. l. caruncule.
p. 265. l. dern. p. l. afin de cacher
p. 307. penult. l. ouuerture
p. 357. l. 1. l. meilleure secte
p. 340. l. 9. l. penser
p. 422. l. 19. l. dysenterique
p. 450. l. 15. l. entonnoir qui ait en sa base vne coupe
p. 451. l. 12. l. l'ozene
p. 460. l. 1. l. qui a vn
p. 472. l. 1. l. les facultés du bled
p. 500. l. 34. l. qui pousse en haut seruiront lig. 33. l. peut estre qu'Agineta entend par le mot de seton, ceste forme de cauterisation
p. 517. l. 4. l. sur la pituite
p. 534. l. 1. l. il est incertain
p. 537. l. 8. l. conseruer la pleure
p. 628. antepenult, sont que l'on ne peut penetrer ce detroit.

INDICES

INDICES DES FIGVRES

TABLE I.

TABLE II.

TABLE III.

TABLE IV.